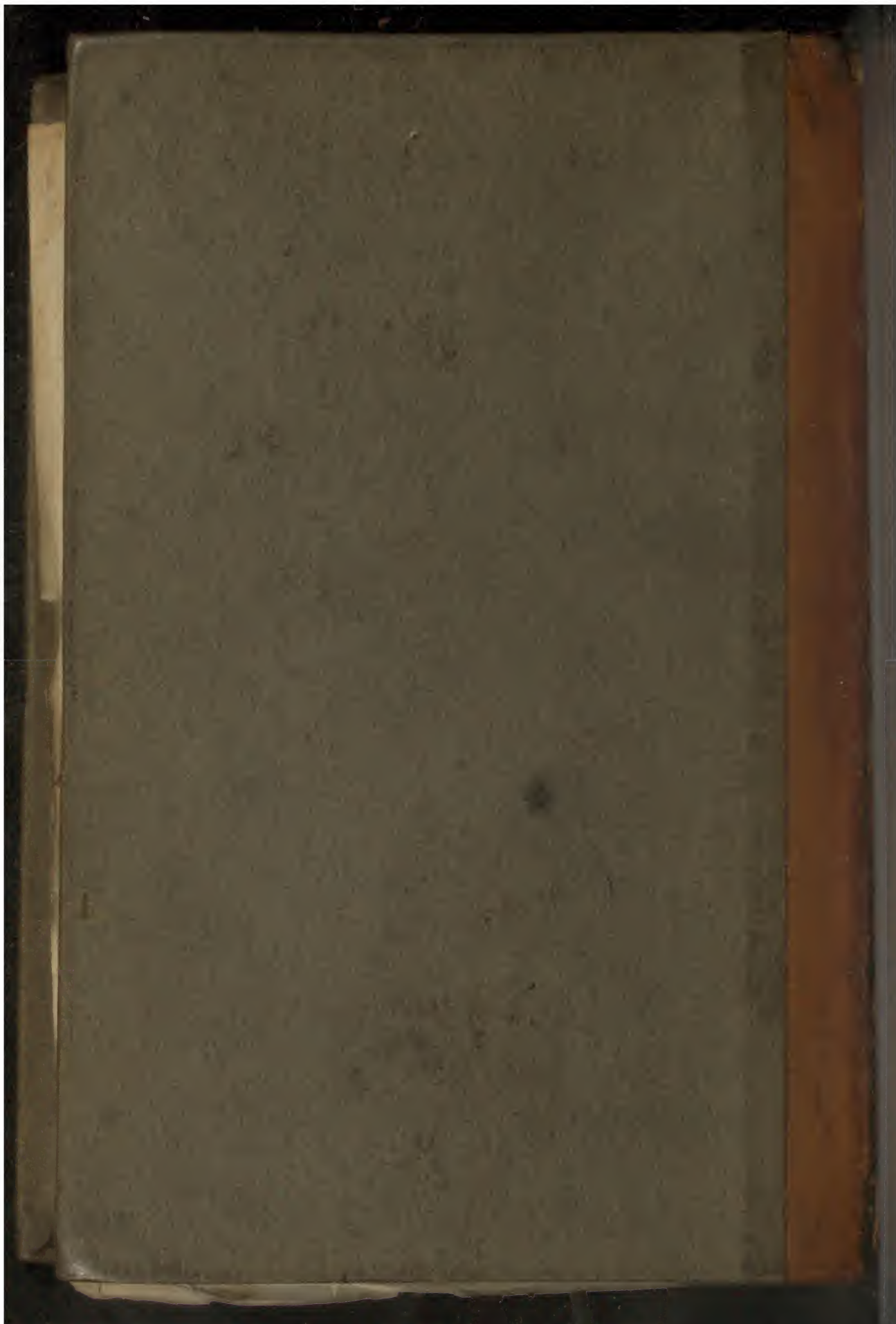




Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2409/A







Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2409/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2409/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2409/A



2409 A

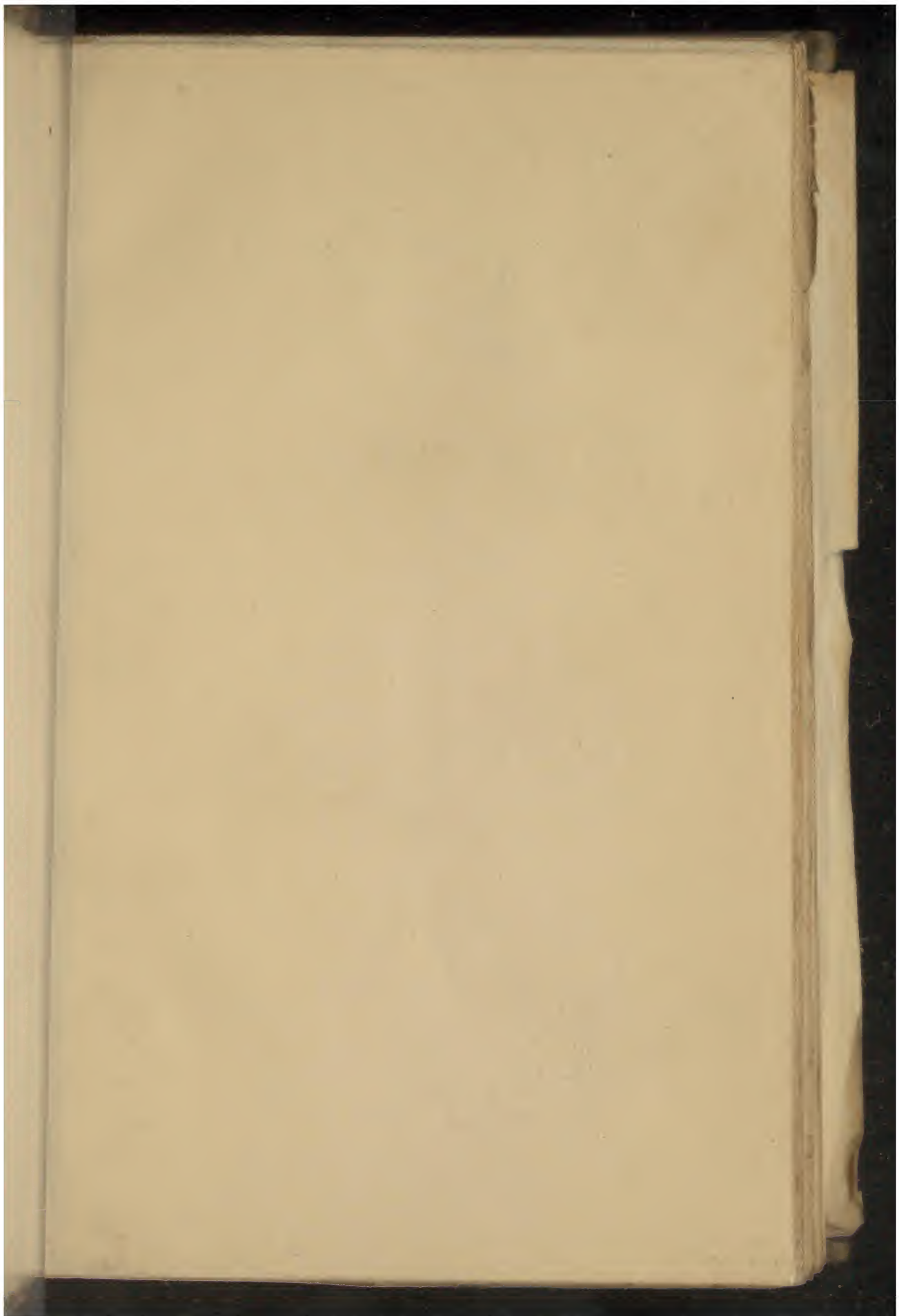
H. xxx

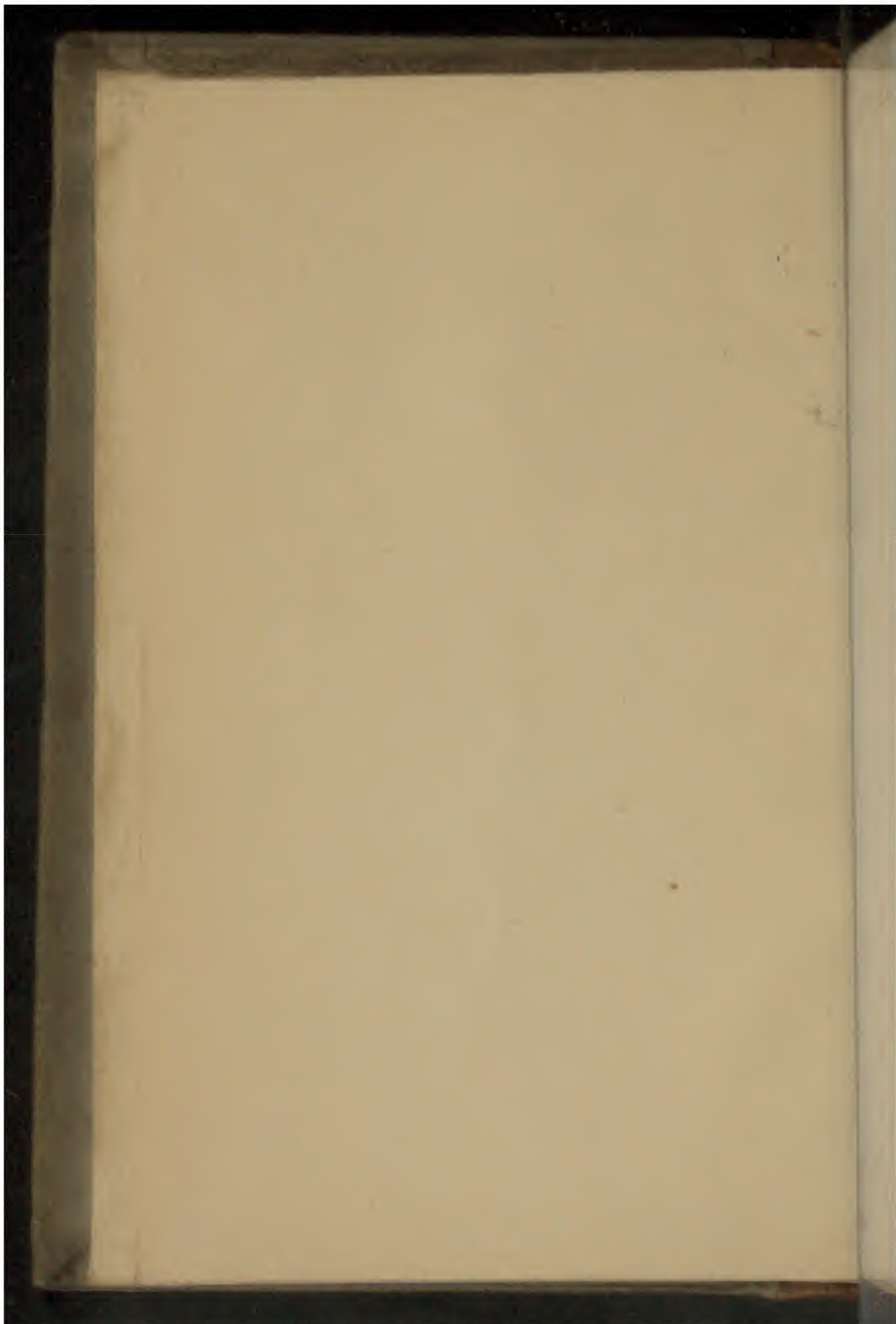
16/f

FRANCO (Pierre)

Traité des hernies...

Lyon. T. Payan. 1561





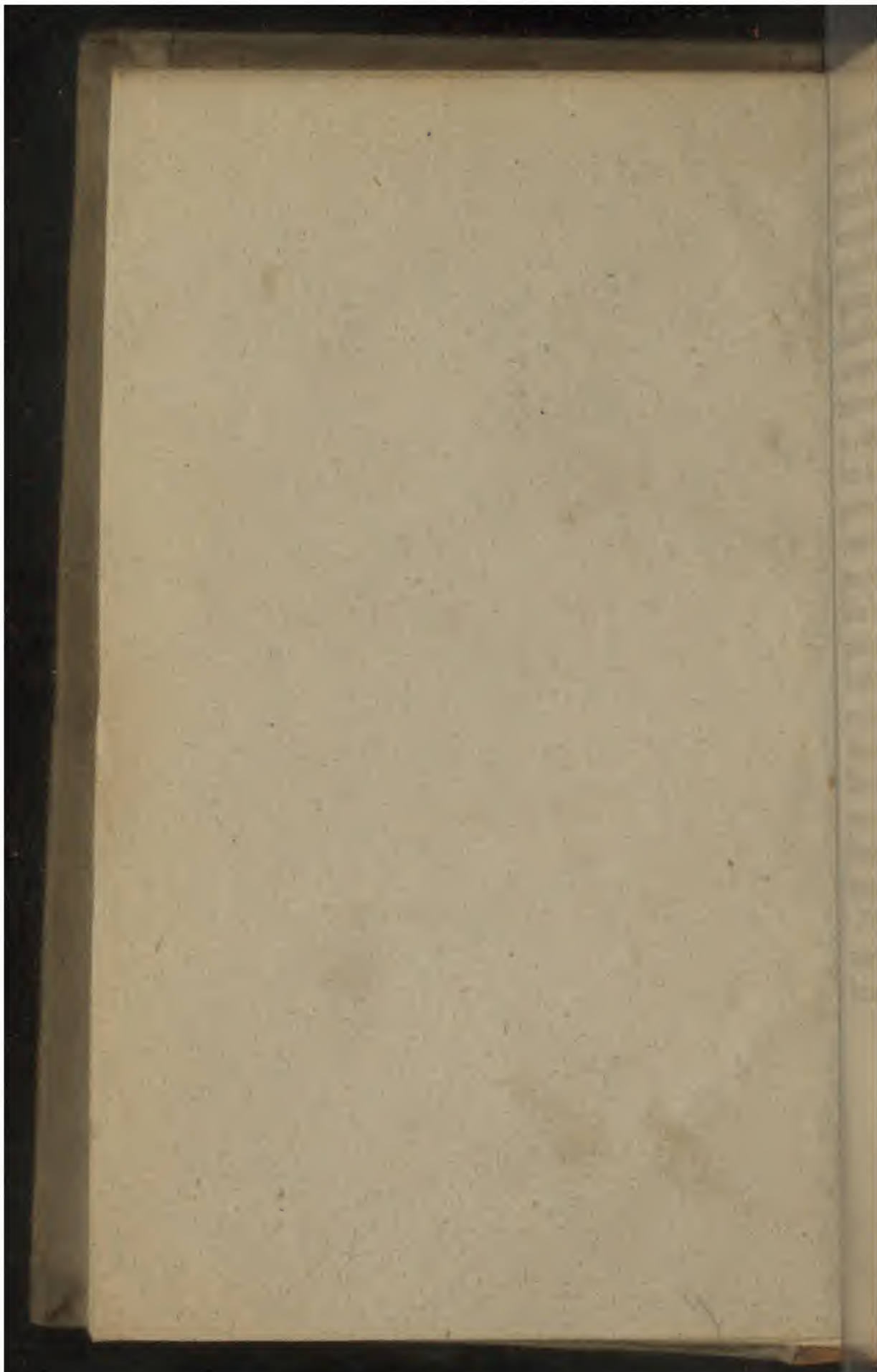


58-A.25

23714

21 C





sion, luy auons permis, & ottroyé, permettons, & ottroyons par ces presentes, d'imprimer, faire imprimer, & vendre ledit liure, & iceluy mettre en vente durant le temps & terme de neuf ans à com-  
mencer du iour & date de la premiere impression, qui en sera faite, durant lequel temps aucuns marchans libraires imprimeurs ne autres ne le pourront imprimer, faire imprimer, vendre ne distribuer en nos Royaume, païs, terres, & Seigneuries, sans la volonté, & consentement dudit Payan. Si vous mandons & commettons par ces presentes, & à chacun de vous endroit soit, si comme à luy appartiendra, que de nos presentes grace, permission & ottroy vous faites, souffrez & laissez ledit Payan iouir & vser pleinement, & paisiblement en faisant, ou faisant faire inhibitions & defences de par nous, à tous marchans libraires, imprimeurs & autres quelsconques sur grandes peines à appliquer à nous de perdition des liures & de tout se qu'ils y mettront, de ne imprimer, faire imprimer, ne exposer en vente ledit liure durant ledit temps, sans l'expres vouloir & consentemēt dudit Payan, car tel est nostre plaisir.

DONNE' à Fontaine Bleau, le vingt'septiesme iour du mois d'Auril, l'an de grace M. D. L. XI.  
Et de nostre Regne le premier.

*Par le Roy, maistre Henry de Mesmes,  
maistre des requestes ordinaire de l'ho-  
stel present.*

Coignet.

\* 2



Nous Francois Rasse des Neux, Preuost des  
Chirurgiens iurez à Paris, Philippes de Lieuin &  
Iean Mouret, Chirurgiens Iurez audit lieu, certi-  
fions auoir veu vn liure intitulé, Traité tresam-  
ple, contenant vne principale partie de Chirurgie,  
laquelle les Chirurgiens Herniers exercent, lequel  
nous semble estre bon & vrile à la chose publique,  
& meritant estre par tout publié par impression:  
en soy dequoy nous auons signé la presente, fait à  
Paris sous nos seings manuelz, cy mis le X V.  
iour d'Auril M. D. L X I. apres Pasques.

F. Rasse,

P. de Lieuin,

I. Mourer.



# A tressauant & expert

Monsieur Maistre Iaques Roy  
Lyonnois, Chirurgien du Roy, &  
maistre Chirurgien iuré, & Lieu-  
tenant des maistres Chirurgiens  
de Lyon, *Pierre Franco* treshum-  
ble salut.



**L**A CAVSE qui m'a in-  
duit à escrire ce Traité, m'a  
aussi esmeu à le vous dedier:  
n'ayant sceu trouuer homme  
plus capable que vous, n'y à  
qui Dieu ait baillé plus grand  
moyen pour reprimer la folle audace & temerité  
d'un tas de pipeurs & affronteurs, qui regnent au  
iourd'huy: lesquels par vostre moyen peuuent estre  
chastiez, tant par voz escrits que autres proce-  
dures: estant bien asseuré, que quand il vous  
plaira mettre la main à la plume, trop mieux que  
moy contenterez les lecteurs & gens de bon  
\* 3 esprit,



# E P I S T R E.

esprit, tant en ceste partie de Chirurgie que autres.  
 Or voyant que ceste dite partie tant necessaire  
 pour la conseruation de l'homme et genre humain,  
 n'estoit expressement traitée d'aucun ( combien  
 qu'elle meritaist vn liure à part ) & aussi estant  
 sollicité de plusieurs, tant Medecins que Chirur-  
 giens, pareillement ayant promis d'augmenter vn  
 petit Traité de ceste partie que ie fey estant aux  
 gages de Messieurs de Berne & de Lausane, me  
 suis mis en deuoir d'en escrire le plus simplement  
 & à la verité qu'il m'a esté possible, de ce que i'ay  
 exercé & experimenté depuis trente & trois ans  
 en ça ou enuiron: afin aussi, que ceux qui sont plus  
 ignorans que moy, y puissent prendre quelque do-  
 ctrine pour s'en seruir, & que quelcun de meilleur  
 esprit que moy, & plus verse en ceste partie, pren-  
 ne enuie d'en faire d'auantage, & alors ie seray  
 pleinement satisfait. Combien que n'ay point eu  
 tant d'egard à decouurir les larrecins & cruau-  
 tez de tels galans, qu'à l'utilité publique & pro-  
 fit de ceux, qui exercent ledit art fidellement, &  
 ne faillent que par ignorance: ie ne m'esbais si les  
 plus doctes nous ont appellez & appellent enco-  
 res coureurs. La cause est, que voyant le danger  
 qui bien souuent s'ensuyt en telles operations, se  
 sont deportez de plus exercer ceste dite partie, &  
 l'ont lussée exercer à des ignorans & idiots sans  
 contra



# E P I S T R E.

contradiction : qui est vn grand malheur. Ces choses peuuent estre aduenues , ainsi que nous voyons en aucunes villes iurées par les Chirurgiens qui ont leurs rabilleurs ( comme ils disent ) estimants estre deshonneur de reduire vn article luxé , ou vne fracture : ce que toutefois me semble estre plus honorable que de penser vn chancre ou vieil vlcere : ioint, que ce appartient aussi bien à la Chirurgie, que le reste : En quoy ne se faudroit fier à telles gens non plus qu'à ceux de nostre art ignorans , ains leur deuroit estre inhibé par le magistrat de ne faire profession dudit art . Pource que le subiet de celuy n'est bois sur lequel on besoigne. Et combien que ie ne doute , que beaucoup de calomniateurs & detracteurs ne s'esleuent contre moy : ce nonobstant n'ay voulu desister de mettre en auant ce mien petit labeur : estimant que si quelcun en mesdit , qu'il se declarera assez à tout homme de bon iugement , estre enuieux du bien public, & mené de pure ambition. Je vous prieray donq , monsieur , ne vouloir refuser ce mien petit labeur : ains le recenoir d'aussi bon cœur que ie le vous dedie . Je scay bien & me desplaist que sa suffisance ne respond à vostre merite , mais ie m'assëure aussi que vostre facilité & douceur suppliera au default d'iceluy : avec ma bonne volonté qui n'est moins dediée que vous est

\* 4      cest

E P I S T R E.

cest œuvre maintenant , à s'employer en toutes  
choses qui vous seront agreables, ou Dieu me pre-  
sentera le moyen : lequel ie prie vous tenir en sa  
protection, & vous conduire par son saint Esprit  
pour chemier en ses voyes , afin qu'il soit glo-  
rifié en vous & en toutes voz œuvres,  
tant qu'il luy plaira vous tenir en  
ce monde. A Dieu , De

Lyon ce dixhuitie-

me de Iuin,

1561.

\*





PIERRE FRANCO

*au Lecteur Salut.*



Ecteur benin, ie m'asseure  
que plusieurs iugeront ce  
mien trauail comme super-  
flu, & moy trop temeraire  
d'en auoir fait vn liure à part, d'autant que  
gens sauans ont suffisamment traité telle  
matiere. Mais i'espere que s'il leur plaist  
vouloir entendre l'occasion, qui m'a incité  
à ce faire, que non seulement ne le trou-  
ueront estrange, ains œuvre digne d'un  
Chrestien, & louable. non que i'ignore  
que les meschancetez de plusieurs de no-  
stre art, accompagnez d'ignorance, ne so-  
yent cause que ceste partie de Chirurgie  
est tant mesprisée: car estans ignorans & se  
connoissans tels, ausent ce neantmoins  
sans aucune crainte de Dieu, n'y des hom-  
mes, entreprendre de guerir toutes sortes  
\* s de



de maladies curables & incurables moyē-  
nant qu'ils puissent attraper argent du pou-  
vre simple peuple: lequel ils seduissent &  
enchangent par leurs mengeries & belles  
parolles, au grand dommage des pources  
patients: qui sont menez bien souuent à la  
mort par tels affronteurs. Qui commet-  
tent infinis larrecins en mettant en auant  
leurs superstitions & charmes. Et qui sou-  
uentefois employent plus de tēps à char-  
mer, apres qu'ils ont fait vn commence-  
ment d'incision, qu'ils ne font en toute l'o-  
peration: detenant ce pendant le pource  
patient en grande langueur. Parquoy ie  
suis contraint de faire icy maintenant vn  
recit d'aucunes des tromperies & pilleries  
qu'ils commettent. Comme pour auoir  
pensé vne hernie, attraperont outre leur  
loyer accordé vn linceul: & pour la pierre,  
vne nappe, & des cataractes, deux seruie-  
res ou deux couurechef: disans que ce leur  
appartient, ce qui est faux. Outre ce fault  
dōner argent aux vns treze liards, ou treze  
blancs, ou treze sols, ou plus, selon les gens  
ausquels ils ont à faire. D'auantage pour  
donner couleur à leurs fatras se font don-  
ner quelque lopin de pain, & puis se pro-  
ster



sternent deuant le patient, comme s'il estoit Dieu, faisant encor derechef leurs charmes, & disent qu'ils charment le sang, mais c'est pour auoir & le linge & l'argent. N'est ce pas desrober subtilemēt le pource & simple peuple? l'en pourroye dire davantage: si ie ne craignois d'estre trop prolix. Telles gens ne meritent pas moins punition corporelle, que les guetteurs des chemins, du magistrat. Et seroit le deuoir des Medecins & Chirurgiens leur faire defendre l'art par iustice, & ne les endurer plus ainsi abuser dudit art qui est de si grande importance. Autrement ne sauroyent faire leur deuoir comme ils sont tenus selon Dieu, d'autāt qu'ils connoissent la faute, & n'y remedient point, mais endurent que leur frere perisse. Voila la cause en partie, pourquoy les Medecins & Chirurgiēs doctes appelēt telles gens coreurs & abuseurs. Bien est vray, que telles villenies ne doiuent estre cause qu'un tel art tant profitable & necessaire soit mesprisē & obscurcy: car il me semble qu'en toutes les parties de Chirurgie, desquelles ie fay profession, il n'y en a aucune de laquelle on se puisse moins passer, que de ceste cy, veu  
les



les grans dangers qui iournellement sur-  
uiennent au corps humain, ausquels on  
peut remedier par le moyen dudit art. Et  
combien, que gens sauans en ayent escrit  
par cy deuant: si est il bien difficile mettre  
la main à l'œuvre sans autre ayde que des  
liures: lesquels mesmes n'ont pas peu tout  
escrire: comme de fait vn esprit, tant excel-  
lent soit-il, ne peut comprendre ne expe-  
riméter toutes choses: sans auoir veu plu-  
sieurs experiences apres eux faites par gés  
dudit art, telles que l'on pourra voir en ce  
traité qui contient plusieurs choses cōcer-  
nantes ledit art, qu'on ne trouuera point  
ailleurs, lesquelles i'ay cōneuës par l'expe-  
riēce que i'en ay fait depuis trentetrois ans  
en ça ou enuiron: esquels i'ay inuēté quel-  
que maniere de proceder és curations que  
ie traite: laquelle gens de bon esprit  
trouueront possible meilleure, que celle  
dont ceux que i'ay cōneu, ont vsé iusques  
à present. En quoy ie tiens tel moyen que  
ie baille premieremēt les remedes & gue-  
risons que la medicine enseigne: pource  
que par iceux plusieurs peuuent estre gue-  
ris. Et pour dernier & extreme refuge, ie  
presente l'operation manuelle & la me-  
thode



thode de la procedure en icelle : adioustāt  
consecutiuelement les moyens de remedier  
aux incōueniens & accidens, qui pendant  
l'operation suruiennent, pour releuer de  
peine ceux dudit art, de les chercher ail-  
leurs. Outre ce i'augmēte cest œuvre d'un  
amas des principales matieres de la Chi-  
rurgie, desquelles ie say que ceux de no-  
stre profession se meslent, voire ceux qui  
n'y entendent rien ou bien peu, qui pour-  
ront estre instruits à proceder par meilleu-  
re methode. Auant toutes choses ie baille  
la description & anatomie des parties, es-  
quelles nous fault operer, pour dōner plus  
claire intelligēce des choses à l'operateur.  
Et tout ainsi que i'ay prins peine de ne rien  
obmettre que i'aye estimē necessaire à la  
pratique de ceste partie: aussi pareillement  
n'ay-ie rien voulu escrire que ie n'aye plu-  
sieurs fois experimenté. Ce que i'ay fait  
tāt briefuement, & en telle simplicité de pa-  
rolles qu'il m'a esté possible, & que la ma-  
tiere requiert, que d'elle mesme ne veut  
estre fardée. Bien est vray, que ie me suis  
accommodé principalement à ceux, pour  
lesquels i'ay escrit ce liure, dont il m'est  
force de souuent repeter des mots, autre-  
fois



fois des sentences toutes entieres : qui est  
la cause que mon stile sera estimé rude &  
lourd. Toutefois j'espere que la faute me  
sera facilement pardonnée de ceux qui  
principalement s'arrestent plus à la cho-  
se, que à l'elegance des parolles. Je prie tout  
homme docte, que si ce present Traité ne  
luy est en rien agreable: qu'il prenne enuie  
d'en faire dauantage, & alors ie m'estime-  
ray auoir receu grand fruit de mon labeur,  
quand quelque bon personnage sera inci-  
té par mon exemple, à en escrire plus am-  
plement & en meilleur ordre & methode  
que ie n'ay fait. Ce pendant ie supplie le  
Createur, freres & amis, vouloir heu-  
reusement conduire nos œuures sous la gra-  
ce, augmentant tousiours nos bonnes af-  
fections, de sorte, qu'il en puisse sortir  
quelque fruit & vtilité, au support de l'in-  
firmité de la vie humaine, & à l'hon-  
neur d'iceluy en qui sont cachez  
tous les thresors de scien-  
ce, qui est Dieu e-  
ternel & tout  
puissant.

∞

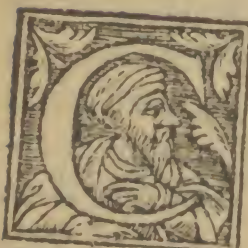
EXHOR





# EXHORTATION

de l'Auteur à ceux qui font profession  
de l'art de Chirurgie, crai-  
gnans Dieu.



HER S freres & bons amis, con-  
siderant l'excellence de l'art de Chi-  
rurgie, à cause de son subiect, qui est  
l'homme, lequel Dieu a fait à son  
image spirituelle, laquelle par le  
Diable bien tost apres sa creation a esté presque  
tout effacée : mais ce bon Dieu par sa puissance &  
bonté infinie, a restauré l'homme, qui estoit dam-  
né par son peché, & luy a monstre son excellence  
en plus grande perfection que auparauant, en  
enuoyant son Fils vnique nostre Seigneur Iesus  
Christ, prendre chair humaine au ventre de la  
vierge : lequel il a constitué intercesseur & aduo-  
cat entre luy & nous. Car autrement l'homme ne  
pouuoit estre remis sus, d'autant que ainsi luy a  
pleu de faire : Lequel Fils a porté nos pechez &  
langueurs, & a souffert pour nous la mort, laquel-  
le nous auons meritée. Il est mort pour nos pe-  
chez, & resuscité pour nostre iustification : & par  
icelle mort nous a rendu la vie : ie dy à ceux, qui  
l'embrassent avec foy, qui s'appuyeron à luy sans  
autre. Si nous auons receu vn tel bien, ne prise-  
rons-nous plus à l'aduenir l'homme, que n'auons  
fait?

Rom. 8.



fait? Mettrons-nous la main sur cest homme, sans  
considerer ces choses? Nous ne deuons ignorer,  
que Dieu par sa sagesse, qui est son Fils eternel,  
viendra iuger le monde, enuoyant les bons à la  
vie perdurable, & les meschans à damnation &  
perpetuel torment. Qu'est-ce donq que nous  
aura profité d'auoir commis iniquité, ce peu  
de iours que sommes en ce miserable monde,  
quand nous serons de boucs puants & infects,  
priuez de la misericorde & gloire de Dieu & de  
ses Anges, & de tout le corps de son Eglise, qui  
sont ses fidelles, de laquelle Iesus Christ est le  
chef? Le vous prie donques, qu'est-ce que met-  
tre la main temerairement sur vn membre d'un  
fils de l'Eternel, qui est l'homme, preferé à tou-  
tes les creatures qui sont au ciel & en la terre?  
Regardons à ceste cause de proceder par bonne  
methode & en bonne conscience en toutes ces  
operations, qui sont de si grande consequence,  
ne les entreprenans tant pour nostre profit, que  
pour soulager les pources pariens, vñs de cha-  
rité enuers eux. Les bestes brutes nous ensei-  
nent nostre leçon (comme on dit en prouerbe)  
qu'il fait mauuais hyuer quand vn loup mange  
l'autre. Mais les hommes bien souuent sont plus  
inhumains & enraigez que ces pources animaux  
desprouuez de raison: voyre toutes especes  
d'animaux aiment leur semblable, & vont en-  
semble par troupeaux: & l'homme deuore &  
meurdrift son prochain. Y a-il aucune excuse  
en tels meffaits? Puisque toutes les creatures qui  
sont au ciel & en la terre, sont créés pour cest  
homme,



homme, & non l'homme pour elles, pensons le  
soin que Dieu en a: & ce pèdant nous le prisons si  
peu en mettant la main sur suy si legie rement. Da-  
uantage, comme il est escrit en l'Ecclesiaste, que *Ecclesiast. 28.*  
Dieu à créé le medecin, & la medecine pour la  
necessité de l'homme, que plus pourroit auoir  
Dieu fait à l'homme fors l'auoir fait semblable à  
foy: & ne se contentant de nous auoir faits tels,  
mais iournellement nous nourrit & gouuerne  
par sa prouidence, & puis nous fait tous Rois,  
heritiers d'un mesme Royaume que son Fils Iesus  
Christ nostre Seigneur par adoption? Et tels be-  
nefices appartiennent à ses esleuz & fidelles. Que  
dirons-nous de ce pouure payan Hippocrates le *Hippocra.*  
plus excellent medecin qui fust iamais, qui n'a-  
yant connoissance de Dieu, a maudit ceux qui fe-  
ront tort à leur prochain. comme il est escrit en sa  
protestation. N'est-ce pas pour nous iuger nous,  
qui nous disons Chrestiens? Il nous fault aussi  
considerer, que nous mourrons: & alors, serons  
l'heritage des vers & autres bestes, & plustost que  
ne cuidons. Parquoy nous deuons entrer en ces  
considerations vne fois le iour, & contempler  
aussi que nous ne viuons pas, mais le Seigneur  
vit en nous. Et que s'il y a quelque bien en nous,  
c'est de Dieu: mais le mal vient de nous. Quel  
plus grand outrage pourrions nous faire au Crea-  
teur, que de mettre la main sur son œuure si ex-  
cellente temerairement & sans estre exercité ny  
auoir veu exercer telles operations à maistre ex-  
pert & par long temps? S'il est ainsi, qu'il faille em-  
ployer vn assez long temps pour apprendre la  
\* \* \*  
menu



menuserie, qui n'est que besongner au bois & aux  
choses mortes, mettrons nous donques la main  
sur c'est homme sans estre de long temps instruits  
en l'art qui nous fait suffisans pour y heureusemēt  
besongner? Cuydons-nous que vn iour ne nous  
en faille rendre compte? Parquoy en premier lieu,  
il est requis, auant que commencer quelque ope-  
ration de ceste partie de Chirurgie, de prier Dieu  
(lequel tient & la maladie & la santé en sa main)  
qu'il luy plaise estandre sa benediction sur l'œuure  
de nos mains, & conduire icelles à son honneur  
& gloire, & au profit du patient. car le maistre  
ouurier est l'instrument de Dieu, duquel il se sert  
à ce que bon luy semble. Et si le maistre est de mau-  
uaise conscience, alors il est l'organe du Diable.  
Or le Diable ne procure que la perdition de l'hom-  
me, d'autant qu'il est auteur de peché & pere de  
mensonge: lequel est tousiours à l'entour de nous,  
ne taschant que de nous deuorer & perdre. Nous  
auons bien donques matiere & grande occasion  
de prier celuy qui tient le Diable & toutes cho-  
ses en sa main & subiection, afin qu'il  
nous soit propice tant en ce mon-  
de, qu'en la vie à venir. Car  
il a promis d'exaucer  
celuy qui l'inuo-  
quera avec  
foy.

∴



# TABLE DES

## CHAPITRES ET

### PRINCIPALES MATIÈRES, & aussi des choses singulieres contenues en ce liure.



Bdomen appelé des Arabes Mirach, & sa dissection	4
Absterfifs medicamens	493
Absces furuenans aux playes avec leur curation	441
Absces phlegmatiques voy tumeurs	
Definition d'Anatomie	1
Anthrax ou carboncle	423
Ardeur d'urine avec les causes & curation	174
Arrirefais ou secundine, causes qui la font demeurer dans la matrice 358. Accidens qui de ce suruiennent à la mere	359
Maniere de tirer l'Arrirefais hors la matrice 360. autre	365
Arteres emulgentes	21
Atheromes tumeurs 466. causes 467. cure 469. 482	
Auortement avec les causes	349
Medicamens attractifs	487
<b>B</b> ouche fendue	456. cure 457. 458
Broncocele, ou bocium, ou hernie gutturis 466. causes 467. curation	468
Bubons/veneriées appelez poulains, de leurs causes	2



# T A B L E.

ses, differences & curation	208.209
Trois manieres d'ouurer lesdits Bubons	214
Vsage de reperculsifs & retractifs prohibé en la cure d'iceux	210
Bubonocèle voy hernies.	
<b>C</b> ancer ou chancre de la matrice avec la curation	369
Canule sur laquelle on doit faire incision de la pierre	127
Carboncle avec sa cure	424
Cataracte ou suffusion avec ses causes 228. Signes & differences 229.230. Prognost. 232	
Cure de Cataracte par medicine 236. par Chirurgie	244
Signes de cataracte meure & non meure	231
Difference de cataracte dauec gutta serena	234
Caustiques medicamens	498
Cautere pour les hernies	35
Maniere de cauteriser és hernies	ibidem
Maniere d'appliquer cauterres potentiaux	500
Cautere actuel & potentiel & de son vsage	214
Chair superflue au lacrimal de l'œil, & de sa diminution	325
Causes & curation d'icelle	326
Cicatrisans medicamens	497
Conception de l'enfant en la matrice 339. avec le terme d'icelle	340
Coniunctiue des yeux, & de la tumeur d'icelle & curation	329
Rupture de la Cornée avec la curation	330
Conuulsion ou spasme avec ses causes 443. Espèces 444. Signes 446. presages & curation de celle	



# T A B L E.

celle d'inanition	447. de plenitude	449. 451.
par consentement		450
Muscles Cremasteres		28
Crochets à tirer la pierre		126
<b>D</b> Arthos & Erythroides		28
<b>D</b> Debilité de la veüe	301. causes	302. Signes
& curation		303
Dents de lieure espee de bouche fendue & la		
cure		461. 462
Derivation & son vsage		193
Diabetes, avec ses causes & curation		179
Composition de l'emplastre diachalcitis		501
Dilatation & diminutiõ de la pupille, voy pupille		
Dilatoir pour l'extraction de la pierre de la vessie		
	144	
Dislocation d'os avec la curation		529. 531
Douleur es playes		440
<b>E</b> Guille pour les hernies		35
<b>E</b> Guille à tirer la cataracte		355
Eminences māmilaires esquelles se terminent les		
vaisseaux eiaculatoires		15
Eminence botifarre		42
Situation de l'enfant dans la matrice	345. Signes	
pour connoistre s'il est mort dans icelle		353.
maniere de l'extraire	355. 356. autre quand la	
mere est aux traits de la mort	363. 365. s'ils	
font deux dont l'un soit mort & l'autre vif		347
Signes de brief enfanter, 350. de difficile en-		
fantement	351. 354. & de la mort de la mere	
en enfantant		353
Diuerfes manieres d'Enfanter		348
Enteroccele voy Hernies.		

\* \*

3

Epiga



# T A B L E.

Epigastre	4
Epiploon & sa dissection	7
Epiplocele voy Hernies.	
Erysipele vray & non vray	416. Signes &
prog. 417. Curation	418
Erythroïdes & dartos	28.29
Escrouelles voy scrophules	
Esthiomene ou sphacele	428
Euacuation & son vsage	193
Maniere d'extirper vn membre	400
Extraction de la pierre, voy pierre.	
Excroissances phlegmatiques, voy tumeurs.	
<b>F</b> istule lachrimale dite garap, des Arabes, & ses	
causes 227.279 Signes & progn.	280.
Cure	281
Fundamental vn instrument à tirer la pierre de la	
vessie	146
Frictions & de ses effaits	193
Fracture & la methode de les curer	521
<b>G</b> Anglion ou glandule 466. causes 467. Cure	
468.470	
Gangrene en general 428. & sa curation	430
Gangrene de la verge & sa curation	207
Glandules prostates 15. leur vtilité	16
Gutta serena ou obstructiō des nerfs optiques	234
<b>H</b> Æmorrhagie ou flux de sang du nez avec la	
curation	508
Hernies proprement dites & ses especes	23
Hernie intestinale ou enterocele avec ses causes	
signes 29. difference d'avec l'epiplocele 30.	
d'avec sarcocèle 43. qu'elle curation se doit	
entreprendre d'icelles	46
Cure	



# T A B L E.

Cure de hernie intestinale par medecine	24. & 50.
par Chirurgie	28
Maniere de guerir la hernie intestinale de l'inven- tiō de l'Auther sans oster le testicule	54. autre
avec le point ou fil doré	59. autre de Guidō
autre des anciens avec cautere	65. 66. 67. autre
avec cautere potentiel	66. 68
Maniere fallacieuse de guerir la hernie intesti.	68
Hernie des femmes dite Bubonocoele	42
Hernie zirbale dite Epiplocele	29. 48. signes &
differēces d'avec les autres	49. 30. curation par
medecine	50
Hernie charneuse ou sarcocoele, causes, signes,	84.
difference d'avec enterocoele	43. curation par
medecine	83. par Chirurgie
	87
Hernie charneuse plus dangereuse de toutes	85
Hernie inguinale, avec ses causes & signes	51. 52.
curation	53
Hernie variqueuse avec ses causes & signes, cure	
par medecine	88. par Chirurgie
	89
Hernie aqueuse ou hydrocele	76. causes & signes
77. curation par medecine	74. par Chirurgie
76. 78. regime de viure en icelle	81
Hernie humorale	96. avec ses causes & signes
curation	97. ibidem
Hernie venteuse avec ses causes & signes	91. cura-
tion	92. regime de viure en icelle
	93
Incision des hernies, voy incision.	
Hernia gutturis, voy Broncococele.	
Humeurs contenus dans les yeux, voy yeux.	
Humiditez & aquositez contenues es membra-	
nes qui enuolopent l'enfant en la matrice	343
	** 4 inci



# T A B L E.

<b>I</b> ncision de la pierre, voy pierre.	
Anatomie des yeux, 219. excellence d'iceux 217.	
des tuniques des yeux 222. humeurs contenus dans leurs tuniques 225. cercles d'iceux avec leur vtilité 227. muscles & leur action	221
Douleur des yeux & de ses signes 321. curation 322	
De la sortie & ingrossation des yeux avec les causes & curation	320
Pour l'embellissement des yeux	278
Comme doit estre couché celuy qui doit estre incisé de la hernie 31. maniere de proceder à l'incision en icelle	30. 31. 44. 46. 53. 56. 59. 65. 66
Pour suruenir aux inconueniens qui suruiennent à l'incision de la hernie	40. 72. 73
De la generation & causes de vraye inflammation en general 406. signes & causes 408. differences 407. curation	410
Inflammation de la matrice avec la curation	385
Inflammation suruenant aux playes avec la curation	441
Instrument appelé vesical pour l'extraction de la pierre	147
Instrumens à tirer la pierre, voy pierre.	
Instrumens à copper vn membre	403
Intemperature des playes avec la curation	442
Des intestins ou boyaux en general 8. de leur particuliere description	9
Des intestins gresles	ibidem
Des intestins gros	10
Action des intestins	12
Intestin adherent ou glutinement au didyme en l'enterocece cause 43. cure	42
	Cure



# T A B L E.

Cure de la iouë mangée & ouuerte	464
<b>L</b> Armes des yeux avec les causes signes & curation des chaudes 298. & des froides 300	
Leures fendues 456. cure	457. 458
Ligatures & de leur effait	193
Liniment pour la grosse verolle	507
Lippitude, voy Ophthalmie.	
Luppie 467. causes 468. cure par resolutifs	470.
471. par incision	474
Luxation d'os avec les differences signes, causes, curation	231. 529
<b>M</b> Acules des yeux, avec leurs differences & causes 274. signes & progn. 275. cure par médecine 276. par Chirurgie	277
Maniere de copper vn membre esthiomené	400
Maniere d'apaïser la douleur des playes	440
Mamillaires eminences, voy eminées mamillaires.	
Matrice & sa description	333
Maturatifs medicamens	491
Medicamens pour les intemperies chaudes & froides iointes à l'ulcere de la verge	195
Quels medicamens doiuent estre iettez en la vessie	129
Faculté des medicamens chauds	193
Melicerides 466. causes 467. cure par resolutifs	
479. par incision	482
Membrane des roignons nommée colatoire	22
Membranes qui enuelopent l'enfant en la matrice	341. 343
Membres composez, & ce qui leur est requis	1
Des mesures	507
Mondificatifs medicamens	492
* * *	Mus



# T A B L E.

Muscles des yeux, voyez yeux.	
Muscle des testicules appelé suspensoire	17
<b>N</b> Apra ou nata tumeur	466. 467
Nerfs portez aux testicules	17
Nerfs visuels dits optici, leur origine & qu'il ne sont caues 219. leur usage	221
Que cest que la substance des nerfs	220
Action des nerfs	ibidem
Nymphée du col de la matrice	337
Nyctalops ou auégliſſement de nuit avec ses cau ses 317. curation	318
<b>O</b> Edeme vray & non vray 434. causes, signes, curation en general	435
Oedeme de la matrice & sa curation	393
Omentum	7
Ophthalmie ou lippitude, 284. causes, differen- ces 285. signes 286. progn. curation	289
Opinion de ceux qui estiment les enfans naistre au costé dextre de la matrice, & les femelles au fenestre	346
<b>P</b> alais fendu & mangé 457. cure	458
Pannicule virginale	337
Pannus ou zebel des Arabes, voyez zebel.	
Paralyſie avec ses causes 453. prognost. & cura- tion	454
Parastates variqueuses	14
Qu'elles sont les parties simples & composées 2. & principales en l'homme	ibidem
Parties genitales des masles	13
Parotides & leur curation	512. 513. 515
Peritoine dit Siphac avec sa declaration	3
Phlebotomie & de son effait	192
	Gene



# T A B L E.

Generation de la pierre en la vessie	104. signes
d'icelle	106. prognost. 109. 118. 164
Maniere de sonder la pierre en la vessie és hom-	
mes	111. 112. aux femmes 141. 166
Ou & comment se doit faire l'incision pour tirer	
la pierre hors la vessie	120. 164
Extraction de la pierre par incision ensemble la	
preparation du corps auant que ce faire	121
Maniere de tirer la pierre apres l'incision	125. &
ce qu'il fault obseruer	127
Signes pour connoistre s'il reste d'autres pierres	
en la vessie apres qu'on en a tire vne	128. 166
Maniere de tirer la pierre aux femmes & filles	141. 166.
aux hommes de l'inuention de l'Auth eur	
134. vne autre du mesme	145. avec tenailles
130. autre d'un Italien avec ferrement	155
Instrument à tirer la pierre appelé itinerarium, au-	
tres, explorator, ductor ou dilatoir	156. 157. au-
tre ouurant ou dilatant	158. autres appelez la-
teraux	162
Instrument à tirer les briques & pieces de la pier-	
re demeurées dans la vessie appelé coclear &	
verriculum	164
Regime de viure à celuy à qui on incise la pierre	
	167
La pierre peut estre retenue entre les deux mem-	
branes de la vessie	117. signes 118
Pierre engendrée aux reins avec les causes & si-	
gnes	168. curation 169. regime de viure 172
Pores vretaires	22
Porus vracus	342
Poulains ou bubons veneriens	208
	Precipi



# T A B L E.

Muscles des yeux, voyez yeux.	
Muscle des testicules appelé suspensoire	17
<b>N</b> Aptia ou nata tumeur	466. 467
Nerfs portez aux testicules	17
Nerfs visuels dits optici, leur origine & qu'il ne sont caues 219. leur usage	221
Que cest que la substance des nerfs	220
Action des nerfs	ibidem
Nymphée du col de la matrice	337
Nyctalops ou auégliſſement de nuit avec ses cau ses 317. curation	318
<b>O</b> Edeme vray & non vray 434. causes, signes, curation en general	435
Oedeme de la matrice & sa curation	393
Omentum	7
Ophthalmie ou lippitude, 284. causes, differen- ces 285. signes 286. progn. curation	289
Opinion de ceux qui estiment les enfans naistre au costé dextre de la matrice, & les femelles au fenestre	346
<b>P</b> Alais fendu & mangé 457. cure	458
Pannicule virginale	337
Pannus ou zebel des Arabes, voyez zebel.	
Paralyſie avec ses causes 453. prognost. & cura- tion	454
Parastates variqueuses	14
Qu'elles sont les parties simples & composées 2. & principales en l'homme	ibidem
Parties genitales des males	13
Parotides & leur curation	512. 513. 515
Peritoine dit Siphac avec sa declaration	3
Phlebotomie & de son effait	192
	Gene



# T A B L E.

Generation de la pierre en la vessie	104. signes
d'icelle	106. prognost. 109. 118. 164
Maniere de sonder la pierre en la vessie és hom-	
mes	111. 112. aux femmes 141. 166
Ou & comment se doit faire l'incision pour tirer	
la pierre hors la vessie	120. 164
Extraction de la pierre par incision ensemble la	
preparation du corps auant que ce faire	121
Maniere de tirer la pierre apres l'incision	125. &
ce qu'il faut obseruer	127
Signes pour connoistre s'il reste d'autres pierres	
en la vessie apres qu'on en a tire vne	128. 166
Maniere de tirer la pierre aux femmes & filles	141.
166. aux hommes de l'inuention de l'Authour	
134. vne autre du mesme	145. avec tenailles
130. autre d'un Italien avec ferrement	155
Instrument à tirer la pierre appelé itinerarium, au-	
tres, explorator, ductor ou dilatoir	156. 157. au-
tre ouurant ou dilatant	158. autres appelez la-
teraux	162
Instrument à tirer les briques & pieces de la pier-	
re demeurées dans la vessie appelé coclear &	
verriculum	164
Regime de viure à celuy à qui on incise la pierre	
	167
La pierre peut estre retenue entre les deux mem-	
branes de la vessie	117. signes 118
Pierre engendrée aux reins avec les causes & si-	
gnes	168. curation 169. regime de viure 172
Pores vretaires	22
Porus vracus	342
Poulains ou bubons veneriens	208
	Precipi



# T A B L E.

Precipitation ou cheute de la matrice	381. progn.
cure	382
Glandes prostates	15
Prurit des yeux	328
Pterygion, voyez vngule,	
Pupille, & de sa dilatation & diminution	314. cau-
ses & cure	315
Pus engendre dedans la Cornée des yeux	312.
cure	313
<b>R</b> Avoir à faire l'incision de la vessie	127
Ratelle & son action	21
Relaxation du peritoine	43. difference dauec la
rupture d'iceluy	ibidem
Repercussifs & reuulsifs prohibez en la curation	
des poulains	210
Medicamens repercussifs	486
Medicamens resolutifs	488
Remollitifs	490
Reuulsion avec son vsage & en quel cas est pro-	
hibé	193
Roignons avec leur description	20. situation &
substance	22. action
	21
Ruptoires	498. 499
Cure de rupture du peritoine par medecine	24
Rupture de la cornée avec la cure	330
<b>S</b> Ang naturel & non naturel	407
Sangsues avec leur vsages & effait	192
Sanie louable	202
Sarcotiques medicamens	495
Sarcocèle, voyez hernies.	
Scabie ou prurit des yeux avec ses causes & cure	
	328

Manie

# T A B L E.

Maniere de faire vn sceletos.	548
Scirrhe de la matrice avec la curation	367
Scrophules ou escrouëlles, 466. causes	467
progn. curation par resolutifs 468. 470. par incision 475. par cautere	476
Secondine, voyez arrierefais de la matrice.	
Siphac des Arabes	3
Siringue à faire iniections en la vessie	154
Sondes de diuerses façons & de leur vsage	114. 115
Spasme, voyez conuulsion.	
Speculum matricis avec son vsage & description	396
Sperme & des conduits par ou il sort 15. 16. & du lieu ou se fait la perfection & concoction d'iceluy	14
Sphacele 428. causes 429. curation	430
Sphinter ou muscle de l'intestin droit	12
Steatome 466. causes 467. curation par resolutifs 479. par incision 482. par cautere	476
Ruffocation de la matrice 372. signes 374. progn.	376. curation 377
Suffusion, voyez cataracte.	
<b>T</b> Alpa tumeur	467. 468. 485
Tariere pour percer la pierre en la vessie	114
Tenailles pour les hernies 35. 56. autres pour les hernies aqueuses	80
Tenailles pour tirer la pierre 135. autres 146. autres	160. 161
Tenailles incisives à copper la pierre dans la vessie 137. d'autres	152
Testicules 15. dits didymi & Orchies en Grec	16. dis



# T A B L E.

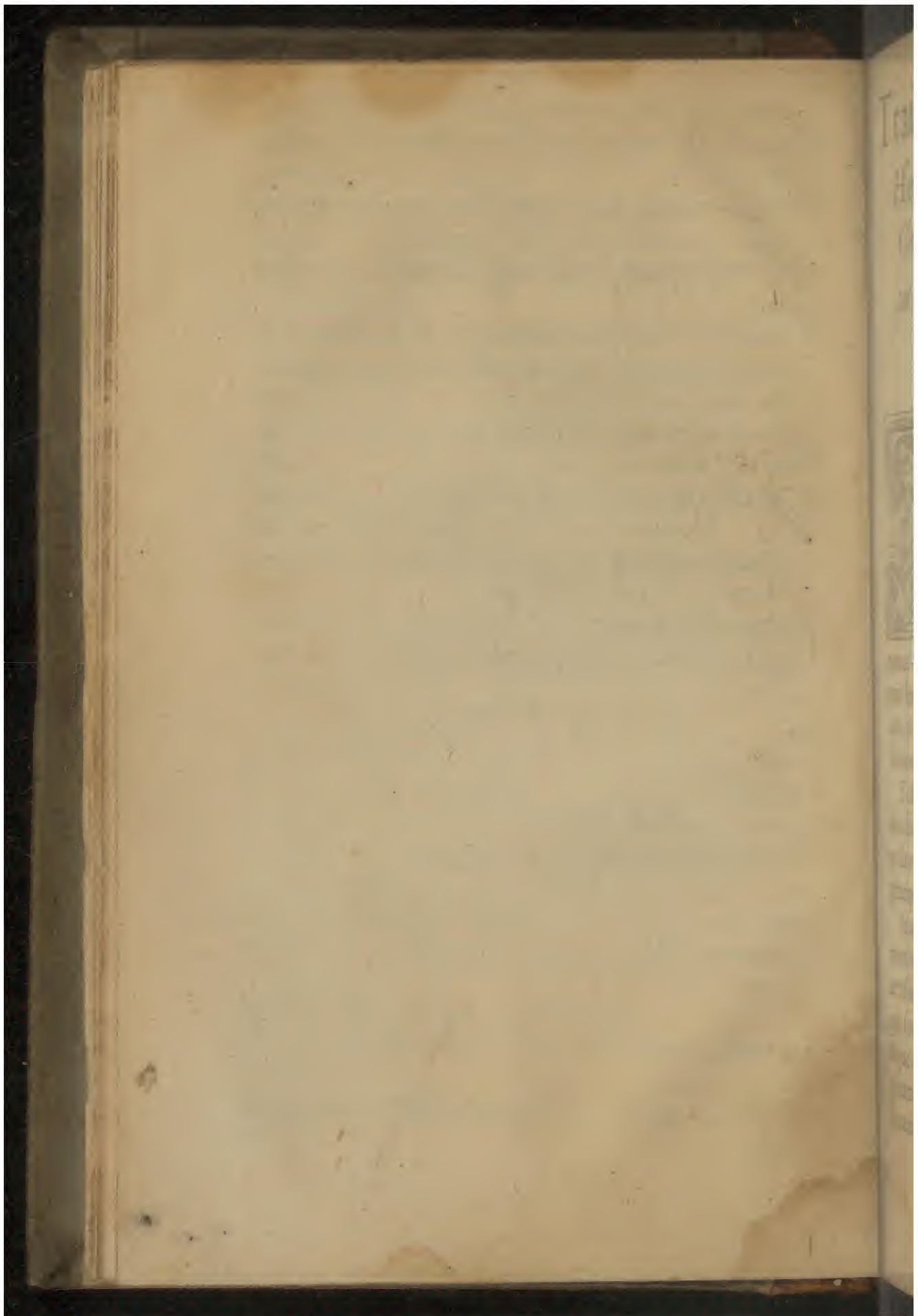
dissection & action d'iceux	17
Testudo ou napta, 466. causes 467. curation	468
Tumeur contre nature	408
Differences generales des tumeurs contre nature	ibidem
Tumeurs flatueuses, froides & pituiteuses & de leur essence	434
Curation des tumeurs flatueuses	92
Tumeur de la conionctiue de l'œil & sa cure	329
Tumeurs ou excroissances phlegmatiques avec leurs especes 468. causes & cure	467
Tunique des yeux, voyez yeux.	
<b>V</b> aisseaux spermatiques ou parties genitales des hommes	13
Vaisseaux spermatiques preparans, 14. ejaculatories	15
Vaisseaux spermatiques és femmes & leur declaration 331. situation & action	332
Veine caue	20
Veines emulgentes	21
Veine vmbilicale	342
Ventoses, & de leur effait	192
Verge ou membre viril avec sa dissection	19
Dissection de la vessie 18. situation és hommes & femmes	19
Instrument appelle Vesical	147
Vessies ou pustules des yeux, causes & curation	305
Debilité de la veuë, voyez debilité.	
Ulcères des reins avec la curation 180. regime de viure	181
Ulcères de la vessie avec les signes & progno. d'iceux	

# T A B L E.

ceux 185. curation & regime de viure	186
Vlceres de la verge, avec leur differences, causes & curation	189. 190 194
Vlceres virulens de la verge avec causes, signes, cure 192. & des sordides & putrides	204
Vlceres des yeux, causes signes, progn. 307. cure	308
Vngule ou pterygion, avec ses differences 259. 260. signes & prog. 261. curation par medeci- ne 262. par Chirurgie	263
Voluulé suruenant à l'enteroccele	45
Issue de l'uuée des yeux	330
<b>Z</b> ebel des Arabes dit pannus 267. difference d'iceluy d'avec la rougeur des veines de la conionctiue 269. progn. 270. cure par me- decine 271. par Chirurgie	273
Zirbus des Arabes	7
Hernie zirbale ou Epiplocele	48

F I N.





# Traité trefample des *Hernies, partie principale de la Chirurgie : Et des remedes tant par Medecine que par chirurgie.*

## CHAPITRE PREMIER.



**T**out ouurier est tenu sauoir le lieu & nature du subiect, auquel il ouure: autrement il erre. Veu dōc que le subiect de Chirurgie est le corps humain, il est requis au Chirurgien cōnoistre la nature des parties d'iceluy : tant pour garder la santé, que pour les presages & curation des maladies. Ce que n'est possible, sans la connoissance de l'Anatomie.

Telles operations aussi ne doyuēt estre executées sans le conseil du sauant & expert Medecin, ny sans auoir protesté du danger du malade : & principalement de la Pierre quand elle est grosse.

*Diffinition  
de Anatomie.*

Anatomie, est droite diuision & determination de chacune partie du corps humain, faite par art: soubz lequel on doit comprendre les choses qui sont à considerer sur chacun membre organique ou composé : Cest assauoir la substance, quantité, figure, composition, nombre, la mise ou situation, colligance, complexion ou temperatu-

*Les choses  
qui sont en-  
quises sur cha-  
cun membre  
composé.*

A re,



## TRAITE' TRESAMPLE

re, action & vtilité: & les propres maladies qui  
peuvent suruenir à chacun des dits membres, en  
commençant au cuir. Ces choses conneus, on  
peut plus vrayement connoistre les maladies se-  
lon la nature & varieté des parties, & faire vn  
prognostic de la santé, & de la mort, impotence  
ou deprauation de l'action des dits membres,  
lors qu'ils sont blesez: Car les maladies sont cō-  
nues, quand l'action des parties est debile, depra-  
uée ou abolie, tant dedás que dehors. Or le corps  
humain est cōposé de parties similaires, qui sont  
ses propres elemens & organiques ou cōposez.  
Les parties similaires sont, le cuir, chair, veines &  
arteres, pannicules, nerfs, tendons, ligamens, car-  
tilages, & les oz. Lesquelles parties ne se peuvent  
diuiser en autres de diuerse espee, au sens de la  
veuë. La graisse, moëlle, humeurs, esprits, poils,  
ongles, ne doiuent estre membres entre les par-  
ties, pource qu'ils sont d'icelles parties, mais sont  
nourrissemens ou excremens. Les parties orga-  
niques sont cōposées desdites parties similaires,  
comme la teste, bras, iambes, &c.

*Les parties  
simples.*

*Les parties  
composées.*

*Les membres  
principaux.*

Outre les membres organiques il en ya trois  
principaux, qui regissent & gouernent tous les  
autres, sauoir est, le cœur, le foye & le cerueau. Et  
sont dits principaux, pource que d'un chacun  
d'iceux procede vne vertu nécessaire à tout le  
corps: comme du cœur la vertu vitale, laquelle est  
enuoyée par les arteres pour viuifier toutes les  
parties. Du foye procede la vertu nutritiue en-  
uoyée par les veines pour la nutrition de tout le  
corps. Du cerueau procede la vertu animale en-  
uoyée



uoyé par les nerfs pour dōner sentiment & mou-  
 uement. Galien adioust les testicules entre les  
 parties principales, & non pour la necessité de  
 l'indiuidu & corps particulier, mais pour la con-  
 seruation de l'espece. Et combien que les mēbres  
 organiques soyent cōposez de plusieurs parties  
 simples ou similaires pour faire leur action: tou-  
 tesfois vne simple & seule est cause premiere ou  
 principale de l'action desdits membres. L'autre,  
 sans laquelle l'action ne peut estre faite: l'autre,  
 par laquelle se fait mieux: l'autre, par laquelle  
 tout le membre est cōserué. Exemple de la main:  
 l'action de la main, c'est d'empoigner & prendre:  
 qui se fait au moyē des nerfs distribuez es muscles  
 & conséquēment aux tendons. Les ligamēts sont,  
 sans lesquels l'action ne pourroit estre faite. Les  
 veines, arteres & cuir commun, sont par lesquels  
 tout le membre est nourry & conserué. Et ainsi  
 fault entendre des autres membres organiques  
 tant grands, moiens que petits.

*Gal. au liure  
 de l'art mede-  
 cinal.*

*Anatomie.*

CHAPITRE II.

**A**Vant que venir à monstrier la procedure cō-  
 me fault curer toutes especes d'hernies, nous  
 monstrerons & escrirons l'anatomie des parties,  
 ausquelles nous besongnons ou operons: afin  
 que l'operateur ayt plus grande cōnoissance des  
 procedures & choses que par aduerture il igno-  
 roit parauant. Parquoy le maistre hernier ou Chi-  
 rurgien, ou les deux ensemble, est tenu scē Dieu  
 & par son honneur & profit, d'en sauoir donner

A 2 quel-



quelque raison: autremét luy seroit beaucoup plus expedient exercer quelque autre vocation: car ce n'est pas besoigner au bois ( cōme i'ay dit ) parquoy il est requis regarder la noblesse & excellence du subiect. Nous monstrerons donques premieremét l'anatomie du Peritoine, & puis de l'Epiploon ou Zirbus, apres des Intestins, pource que le Omentum & les Intestins causent ces hernies, assauoir Enterocèle & Epiplocebe, & Bubonocèle: lesquelles aduiēnent par la dilatatiō ou ruption dudit Peritoine, principalemét en la partie inferieure ou basse aupres du Penil: en laquelle partie il est plus tendre.

*De l'Abdomen, ou Mirach des Arabes,  
Epigastre des Grecs.*

### CHAPITRE III.

Pource que la plus grand' partie de ceux qui font profession de nostre art, ont ignoré ce qu'ils deuoient sauoir necessairement, ont grandemét failly en l'exercice d'iceluy, parce qu'ils ont prins le Mirach pour la Mébrane, appelée Dartos, & Erythroïdes, pēsans couper le Mirach quand ilz incisoïēt vn personnage d'une Enterocèle, chose qui ne pouuoit estre, car Mirach est l'Abdomē, *Epigastre*, qui est appelé des Grecs Epigastre, & des Arabes Mirach. Il fault donq' entendre que Mirach n'est autre chose que l'Epigastre. Or l'epigastre est prins quelque fois estroitement par les Anatomistes, & ne signifie que les muscles estéduz par dessus le ventre inferieur, mais en le prenāt largement & à l'auantage, comme font tant les Arabes que



que les autres, qui ont escrit depuis Galien, ne cōprennent tant seulement lesdits muscles, mais encores le cuir & la graisse, & pareillement le Peritoine, iusques à l'inclusion de toutes les autres parties qui couurent & enuelopent les intestins. Or la difference entre Mirach & Siphach est grāde: car Siphach vulgairement est le Peritoine: Mirach est l'epigastre qui cōprend en soy le Siphach, d'ou est procedé l'erreur. Nous donnerons maintenant à entendre cecy, afin que l'on se donne garde d'oresnauant de parler ainsi, & principalement quand on est deuant les medecins & chirurgiens sauans, à peine d'estre estiméz ignorans, & aussi pour leur doctrine.

*Du Peritoine, ou Siphach vulgairement.*

C H A P. I I I I.

**P**eritoine, est vne membrane fort subtile, dure, & legere, que les Arabes appelēt Siphach, & les Grecs Peritoneon, qui est estēdue par dessus tous les vaisseaux de la nutrition, comme dit Galien: & est semblable aux toiles des araignes. Il couure toutes les entrailles & vaisseaux qui se trouuent depuis le diaphragme, iusques aux cuisses, comme les intestins, arteres, veines, nerfs, ves- sie, matrice, & tous les visceres & parties du ventre inferieur, leur seruant de tunique. Il est composé de deux tuniques ou mēbranes, encores qu'il semble estre simple & delié. Il prend sa naisāce des vertebres des lōbes, & se termine à la ligne blanche, qui est depuis le nombril iusques à l'os pubis. Son vtilité est, de confirmer & retenir les intestins.

*Peritoine.*

*Galien au 6.  
des admini-  
stratiōs ana-  
tomiques, &  
4. de vsu  
part.*

*Les vtilitez  
du Peritoine.*



stins : & aussi de couvrir & enucloper toutes les parties du vêtre, & tous les visceres, en sorte, qu'il les serre & estreint, de peur qu'elles ne soient promptement surprinses de ventosité, qui leur peut grandement nuire, encores que toutes les parties du ventre inferieur aient colligance ensemble par le dit Peritoine : duquel vne chacune est couverte comme d'une peau. Il aide à faire descendre les excremens du nourrissement en bas: car il est tendu tout à l'entour des parties internes, & s'assamble par ses extremittez superieures, iouxte la poitrine, & les costes nothes avec le diaphragme aidant au mouuement du ventricule, & des intestins: lequel mouuement presse de toute part. Car par le moyen du Peritoine & diaphragme, cōme si c'estoyent deux mains vnies ensemble, en hault & distantes l'une d'auec l'autre en bas, les superfluitez de la viande cōtenue au milieu, sont pressées & pousées en bas. tant plus vient vers le bas, tant plus est-il delié, subtil & tenue, à cause qu'il a ia consummé vne partie de sa substance à la vesture de seldites parties superieures: tellemēt, que quand il est bas vers l'os pubis, il sen vient à descendre en la bourse ou scrotum. Aussi que ledit Peritoine descēd aux testicules pour les couvrir: & avec luy descendēt les vaisseaux esparmatiques preparans: & par mesme voye remontent les diaculatoires ou expellans. Aucuns disent que ledit Peritoine est percé en ce lieu. Or il n'ya nulle apparence: mais fait vn processus ou voye, comme la cavitē d'un doigt de gan, & par là descendent les intestins ou Zirbus, qui font les relaxations



tions comme enterocele, epiplocele, bubonoccele, qui aduiennent par la dilatation ou ruption du dit Peritoine en ces parties basses, pource qu'il est plus foyble, comme a esté dit: & se dilate fort, quand les intestins descendent iusques à l'oecon ou scrotum. Car lesdits intestins le font dilater à cause de leur pesanteur: tout ainsi comme vne vessie s'enfle & dilate quand on souffle dedans. Or depuis qu'il entre en le scrotum, il est appelé dartos & erythroides: avec lesquelles tuniques descendent les vaisseaux spermatiques.

*Epiploon, ou Omentum.*

CHAP. V.

**C**E que les Latins appellent Omentū, les Grecs Epiploon, les Barbares Zierbe (C'est vne partie engendrée & produicte du Peritoneon) est vn pannicule composé de deux membranes subtiles, produites du Peritoine denses & subtiles, gisantes l'une sur l'autre, & de plusieurs arteres & veines: & aussi de beaucoup de graisse est tissu & entrelassé. Il est lié & attaché au fond du ventricule, & assis vn peu dessus. Aussi adhere à la rate, & à l'intestin nommé Ecphysis, & à l'intestin colon. Il est estendu dessus tous bien long, pour aider à leurs concoctions, lesquelles sont grandement imbecilles & debiles. Il nage donq' dessus ces parties come il en a prins le nom Grec. Car Epiplein en Grec, *Επιπλεῖν*, signifie nager sus. Pareillement sert pour garder la chaleur naturelle au temps de necessité & famine. Il est estendu par sus tous les intestins, comme dit est iusques à l'os pubis, és hommes principale

*Oment.  
Epiploon.  
Zierbe.*



cipalement : tellement que aucunesfoys descend dedans le scroton : & telle affection est nommée Epiplocele. Sa figure est comme vne gibbeciere ou sac. Entre les animaux , les hommes & les singes l'ont fort grád. Parastates & Cremasteres, ne sont autre chose que les nerfs ou muscles qui viennent des reins, par ou passent les veines spermaticques, & viennent de la spinale medulle pour faire dartos & erythroides.

*Des Intestins ou boyaux, en general.*

#### CHAPITRE VI.

**L**ES intestins, en Grec enterá, en Latin intestina, sont en nombre six : c'est assauoir , trois gresles & subtilz, ordónez pour distribuer le chylus par les veines mesaraiques à la veine porte, & au foye. Ils sont compolez de deux tuniques propres , & vne du Peritoine, qui fait la troisieme. La tunique intrinseque des intestins, est charnue, & l'extrinseque, est plus membraneuse. lesquelles sont tissues de fibres transuersales, idoinés à l'expulsion : car autrement la faculté ou vertu expultrice ne pourroit estre faite des matieres contenues en iceux. Ces tuniques sont ordonnées, à fin qu'elles soyét plus asseurées à resister aux iniures , & dommages qui extrinsequement leur peuent estre faits. Afin aussi, que l'animant viue s'il aduenoit que l'une des deux tuniques se perdíst à cause de quelques dissenteres & autres maladies qui leur peuent venir. Ces deux tuniques ont fibres transuersales, pour estre plus capables à l'expulsion des matieres contenues en iceux.



iceux. Elles n'ont aucunes fibres droites ny obliques, à cause que ne sont ordonnées pour attirer ny retenir. Toutesfois l'intestin, nommé Rectum, a aucunes fibres droites, non pas pour attirer, ains seulement pour defendre & fortifier les fibres transuersales. Car la tunique qu'ils ont du Peritoine, est simple, & sans fibres.

*Des Intestins en special.*

CHAPITRE VII.

**E**N la partie superieure est le premier intestin *Le premier*  
appelé Duodenum, ou Dodecadactylon, ou *intestin.*  
Ecphysis, qui est à dire, vne origine & naissance des intestins. Il est appelé duodenū, à cause qu'il n'a que douze doigts de longueur ou enuiron. Il est droit, & ne se reflechist pas incōtinent en circōuolutions: ains est estēdu le long de l'espine du dos, pour donner ample espace à la veine porte, aux arteres des intestins, aux nerfs, aux pores cōtenās la cholere, ou le fiel. A cest intestin vient vn canal enuiron deux ou trois doigts, portāt quelque portion de cholere, laquelle disleque & rēd fluide le phlegme visqueux, & irrite la vertu expultrice des intestins.

Le second intestin est appelé en Latin Ieiunū, *Le II.*  
à cause qu'il est tousiours vuide, & incontinent euacué quand il a receu le chilus de l'estomach. Car de luy est faite grāde distribution & soudaine des matieres, à cause de la multitude des veines mesaraiques, & de la prochaine situation du foye: Pareillement il reçoit la cholere apres ecphysis: par laquelle est irrité à expulsion subite: Il re-

A s çoit



çoit aussi le chile pour le distribuer au foye, qui est vuide. Aussi la force de son action est augmentée, d'autant qu'il n'est pas loing de la partie, par ou les excremēts bileux, c'est à dire, choleriques, entrent premierement en ecphysis.

*Le III.* Le tiers intestin gresle & subtil, est appelé Ileon, à cause qu'il est situé pres les parties appelées Iliæ. Et là fait plusieurs reuolutions ou circonuolutions, à cause de retenir plus longuement le chilus, afin que soit faite meilleure attraction ou suction dudit chilus aux veines mesaraïques. Sa composition est plus rare & tenue, que celle des autres. Et pour ce regard est appelé tenu ou subtil. car il n'a pas tant de vaisseaux, & aussi par ce, qu'il n'est pas tant vuide. Il a prins le nom de la maladie Iliaque passion, qui est faite en luy. Aucuns l'appellent miserere, c'est, quand on iette les matieres fecales par la bouche, dont bien peu en eschapent. Ils tiennent la plus haute partie ou region du ventre.

*Les Intestins gros.*

CHAPITRE VIII.

*Le IIII. &  
le I. des gros  
est nommé Cæ-  
cum.*

**L**E premier des gros, & le quatrieme est appelé Cæcum. Les chirurgiens vulgairement l'appellent saccus & monoculus. Ces trois intestins gros sont instrumēs de l'expulsion, & receptacle des excrements secs, comme est la vessie des superfluités aqueuses. Il est appelé Cæcum, à cause qu'il a entrée, & non point d'issue, au moins que l'on apperçoive: & aussi qu'il est grand, & que la matiere fecale prent sa forme. Et est situé au flanc dextre



dextre, dit Ilia. au dessus duquel est suspēdu le rōgnon dextre: afin de remplir la vacuité, qui estoit en ce lieu: & tombe souuent dedans le scrotum: & telle affection est nommée enteroccele.

Le second des gros, & le cinquieme, est nommié *Le V. & II. nommé Cōlon.* Cōlon. Lequel est gros, & cōmence de l'intestin Cæcum, du cousté dextre, & passē souz le fond du ventricule, estant conioint avec luy par l'Omētum au moyen des veines & arteres mesaraiques. Les patiens vexez de colique venteuse vomissent, pource que estant tumefié ou enflé, il cōprime le fond dudit ventricule: & en ce faisant, prouoque le vomir. Il prent fin pres du rongnon fenestre: & quelquefois touche au foye & à la rate. On la nommé Cōlon, à cause quil est plus grād que point des autres. Il fait de replits, & au dedās y-a abondance de graisse.

Le sixieme est dit Rectū ou Longum: lequel *Le VI. & dernier des gros, dit Rectum.* gist droitement sur l'espine: & pour ce est nommé droit. Il a au dedans abōdance de graisse: la quelle fert à humecter & lubrifier, afin que les excrementz qui sont contenuz en luy, descēdent plus facilement. Sa continuité est pres cōlon, là droitement situé sur l'os sacrum, pendāt du costé gauche, estendu en long iusques à l'anūs, qui est le fondement. En son extremité ya vn muscle qui est de figure ronde & circulaire, appelé Spinter ou fermoir: afin de clorre & retenir les excrements iusques à la volonté de Nature, qui est au gré de la personne. Car si n'estoit l'action dudit muscle, Nature seroit deprauée, tellement que l'hōme seroit contraint de continuellemēt aller à selle



selle, comme voyons en plusieurs enfans le plus souuent & aux grands quelquefois, quâd le fondemēt leur est relaxé. Ce qui aduiēt ou par maladie, ou efforts. Autāt en est-il de celuy de la vessie: car quand il est relaxé, l'urine ne peut estre retenue. Cedit muscle est tellemēt cōfus avec le cuir, qu'il ne peut estre séparé ne escorché d'avec luy pource que les filements enuironnent entiere-ment l'anneau du siege, & seruent pour clorre le fondement. Et ce fait, que en comprimāt en luy, il tire ses fibres: & estās tirez cōpriment & estreignent le bout ou extremité du siege, le fermāt & clouant de toute part. Et ce est la cause qu'on l'a nōmé Spinter, qui est à dire, fermoir ou fermeur. Outre ce dit muscle, il en ya encores deux prenāts leur origine en la cavitē de l'os pubis: l'un à dextre, & l'autre à senestre: se terminant à l'extremité dudit siege. Leur action & office est d'ouurir ledit siege pour ietter les excremēts hors en tēps & lieu: & puis de retirer le siege au dedans. Quâd ilz sont debiles, il se fait tenalimus ou relaxation: qui est, quand le siege tombe, à cause d'un desir vain d'aller à selle. Quelquefois le siege ne peut, ou à grand peine, estre remis au dedās par lesdits muscles, mais fault que la main le face avec quelque linge. Aussi ya-il en son extremité cinq veines appelées emorroides, dont plusieurs sont tormentez. Galien dit, qui en chacune circonuolution d'intestins est disseminé & dispersé vn nerf de la sixiesme cnoiugation du cerueau: lequel sert au sentiment & à l'excretion. Pareillement en chacune circonuolution ya vne veine, & vne artere.

Pour

*Gal. li. 5. 2.  
 & 26. de usu  
 part.*



Pour reduire en somme & rapporter en vn tout ce qu'auons dit cy dessus touchant les intestins, nous pouuons conclure, que les vns sont droits, comme le Duodenum, le Cæcum, & le Rectum: les autres sont reuolenz & repliez, comme est le Ieiunum, Ileon, & Côlon. Aucuns sont menus & deliez ou subtilz, ainsi qu'est le Duodenum & le Ieiunum, & celuy que l'on appelle en propre surnom, Tenue. Pour ceste cause les autres sont gros & espez, tel qu'est le Cæcum, ou aueugle: Le Côlon & le Droit. Toutefois ne voudrions temerairement affermer ou soustenir y auoir au corps plusieurs intestins en nôbre & separation. Car nous sauons la verité estre telle, qu'il ne s'en trouue qu'un seul. Lequel commence despuis le portier de l'estomach, & finist au siege, ayant toutefois diuerses appellations & surnoms, selon la diuersité de la substance & situation qui se void en iceluy: Pour laquelle luy ont esté imposez plusieurs & diuers noms: tellement, qu'il est appelé des vns, Intestin delié: des autres, espez: & des autres, droit: & autrement pour certain ne s'en trouue qu'un seul intestin (comme est dit) replié & retourné en plusieurs rolleaux & circonuolutions.

*Des vaisseaux spermatiques, & testicules, & parties genitales es masles.*

# CHAP. IX.

**L**Es vaisseaux spermatiques en Latin, vasa seminalia, ou seminaria, qui est à dire vaisseaux spermatiques, vulgairement preparans, sont quatre: *Gale. lib. 4. de vsu part. & de dissect.*



tre: assauoir deux veines, et deux arteres. La veine dextre vient de la veine caue, & la fenestre de la veine emulgente le plus souuent. Les deux arteres naissent & procedent de la grand artere, appelée arteria aorta, vis à vis l'une de l'autre, vn peu au dessous des emulgètes. Et qui en voudroit faire vraye demonstration, il les faudroit subtilement separer d'avec quelque graisse & fibres membraneuses qui les couurent & enuironnent & conioignent ensemble, iusques sur l'os pubis, par où ils passent avec le processus de peritoine comme est dit dessus. Ces quatre vaisseaux vont aux Testicules, & se nommēt vaisseaux spermatiques, preparans & desinans és testicules. Il n'y fault pas conclure, que la seule semence soit faite du tout aux testicules sans les vaisseaux preparans. Pour ceste cause sont enuoyez lesdits vaisseaux preparans de bien hault, & sont faits enfracteurs pres les testicules: afin que en si loin chemin que la matiere du sperme, qui n'est encores que sang fust preparée à concoction. & pour ce regard on les appelle nommez ces vaisseaux, preparans. Et quand ilz viennent aux testicules, ils se rident & réfléchissent en plusieurs repliz que l'on appelle varicositez. Galien nōme les parestates variqueuses dans lesquelles le sang spermatique se arreste & demeure vn peu plus longuement: tellemēt qu'il ne semble plus estre rouge ou pur sang, comme estoit deuant qu'il entraist ausdites varicositez. Mais ains est comme sperme imparfaite & trouble, tenant forme de substance spermatique: & par ce moyen ce fait vne premiere concoction du sperme

me

G  
O  
par



uent auoir repos, estants touchez de grãde douleur au scrotũ & à l'enguine, & parties voyſines. Et bien ſouuent tant plus le preſſe l'on avec les mains pour le reduire, tant plus s'augmente l'inflammation, & la douleur aux parties & ventre, & plus les matieres flatueuſes ſont grandes & augmentées. Pareillement en preſſant beaucoup le ſcroton pour reduire leſdits inteſtins, eſt cauſée vne telle inflammation que le ſcroton eſt veu cõme bleu ou rouge, & perd ſa propre couleur: qui eſt vn tresinauuais preſage & ſigne de mort brieue: donq au commencement ſans auoir beaucoup preſſé, ont peu tenter les reduire en ceſte ſorte: avec vn peu d'huile mediocrement chaud oindre le ſcroton, & luy mettre les pieds fort hault, & avec les mains comprimer, & principalement pres du penil de là ou ſortent. Car puis-que quelque peu rentre dedans, le reſte ſuyt facilement ſans le preſſer gueres. Or quand on ne les peut donq reduire ſans les moleſter par trop, fault vſer des bains ou fomentations appliquez en la partie: comme ſont decoctions des mau-ues, biſmalues, camomile, ſemence de lin & de ſœnigrec. Toutefois auant que eſſayer de les reduire, ſera bon les purger comme ſenſuit.

℞. mellis roſati colati ʒ.iiij. ſerapij cotonior. ʒ.ʒ. *Purgation.*  
 & ſerapij conſeruationis corticis citri ʒ.ʒ. ſtilla-  
 titiorum liquorum abſinthij peculi, roſarum, *Iuleb.*  
 plant. ana ʒ.iiij. miſceantur fiat zupapium depura-  
 tum cui adde. nucis moſcha. & cariophylorum  
 ana ʒ.ʒ. vt ori ſuauius reddatur. Et en vſera le pa-  
 tient à la pointe du iour par trois iours, ſi ledit

B s pa



patient peut attendre. Et s'il est fort pressé, prendra tout incontinent ces pilules sans vser de syrop. *Pilules.* R. pilu. de quinque generibus mirobalanarum, pilul. aggregatiuarum, pilul. de agarico ana ʒ. j. excipiantur succo cotoneorum, fiantur pilulæ v. aut vj. Lesquelles prendra enuiron la minuit. Item à ce mesme, *Medecine.* R. com. medicinarum decoct. ʒ. iiij. in quibus macerentur horis duodecim mirobalanorum emblicorum conficatorum oleo amygdalarum dul. ʒ. iiij. mirobal. flauorum similiter confri. ʒ. ij. lento deinde igne fricentur, & colentur, adiectisq; cathol. ʒ. ʒ. rhab. puluer. ʒ. j. spice nard. ʒ. v. diaphœ. ʒ. ij. mell. rosati cola. ʒ. ʒ. fiat potio, quæ sumatur in aurore. Le iour suyuant prendra cecy. R. theri. venter. ʒ. j. confer. Ros. antiq. ʒ. ij. misceantur. Et le prendra le matin six heures deuant le repas. Ayant bien euacué les intestins fault tacher les reduire, & remettre en leur lieu tout bellement (comme a esté dit) & estants reduits soyent retenus afin qu'ils ne redescendent. Et pour experimenter à guarir telles hernies par medecines, on pourra proceder ainsi: Estât le corps bien purgé, quand biē ainsi seroit que tels accidēs susdits n'y seroyent suruenuz. R. emplastri contra rupt. ʒ. iiij. empl. de mastichē ʒ. iiij. lapi. magne. ʒ. iiij. subigantur cum oleo ex cotoneis, & pauca terebenth. formetur ceratum. Duquel on prendra tant qu'on verra estre expediant pour l'emplastre, & le lieu ou doit estre mis en forme competente, & selon le personnage. Et sera mis en peau de mouton, ou autre de mesme. Puis sur la partie dolente & bien bandé



bandé estroitement, avec brayes & autres bandages competens à ce. Et le laissera-on là par l'espace de six ou sept iours sans le bouger, puis apres en faudra remettre vn autre recent. Cependant le malade ne bougera de la couche par l'espace de trente, ou quarante iours plus ou moins à la discretion du maistre. Et se gardera de mouuement tant que luy sera possible, & de beaucoup de vin, de viandes flatueuses, de crier, toussir, & autres efforts. Toutefois fault prendre garde, que l'on tienne tousiours le ventre lasche, afin que la matiere fecale ne s'endurcisse, & par ce moyen vienne à comprimer le peritoine: pource que les intestins seront rempliz: qui seroit cause d'empescher la consolidation pour raison du relargissement dudit peritoine. On pourra encores purger avec ces pilules, lesquelles laxent & astreignent. ℞. pil. elephā. pil. bdel. ana 3. ij. Rhabar. selecti 3. j. excipiantur melle rosa. fingantur pilulæ vj. 3. j. desquelles en prendra trois, vne heure deuant souper, & deux fois la sepmaine. On peut aussi vser d vn bolus de casse vne heure deuant le repas. Il pourra vser de l'electuaire suyuant, qui est ℞. conser. simphyri 3. ij. corticis citri, saccharo condit. conseruæ rosarum antiq. ana 3. j. plant. iacææ albæ & nigræ ana 3. iij. valleria. pimpi. ana 3. ij. & nucum cupress. nucis mosch. cinnamo. Rhabar. torre. ana 3. ij. thuris, mastichis, sanguinis draconis, mummiæ, boli arm. terræ sigill. ana 3. j. & limat. chalyb. 3. j. & subigantur cum serapio cōseruat. mirobal. emblicorum, fiatq; elect. molle: duquel prédra tous les iours le gros d'une noix

*Pilules.*



noix au matin, avec du gros vin. Pareillement est bon vser de fomentations astringentes modiquement, durant quinze ou plus de iours en les fomentant tous les iours deux fois, & estant tousiours en la couche.

*De hernie intestinale, & des remedes  
par Chirurgie.*

### CHAPITRE XVI.

**P**Remierement nous mōstrerons la cure de hernie intestinale appelée enterocèle, autrement rupture: d'autant qu'elle nous est plus commune & plus en vſage que aucune des autres especes: avec ce, que plusieurs de nostre dit art idiots, ignorans les propres mots & diffinitions des hernies, ont pensē que ce n'est pas hernie, ains seulement rupture ou crepature, faute d'auoir entendu les anciens docteurs, lesquels ont escrit & diffini les noms de chacune ſpece tant composée que simple. Pour venir donq' à la diffinition & intelligence d'icelle, pour bien & ſeulement en iuger, & en auoir l'entiere connoissance, nous fault entendre, que ce n'est autre chose, que le peritoine rompu ou ellargy outre meſure, au lieu ou les vaiſſeaux ſpermatiques paſſent, qui est vers le penil au dedans, là ou finiſſent les nerfs & muſcles appelez cremasteres, & là ou commencent le darros & erythroides: leſquelles membranes compoſent ce que nous appelons didyme. Pareillement dans leſdites membranes deſcendent les inteſtins ou zirbus, ou les deux enſemble, à cauſe de leur peſenteur, qui ſe fait à cauſe de quelque

*Diffinition.*



que grand trauail ou excès violent comme dessus a esté dit. Lesquelles choses peuuent rompre ou eslargir ledit peritoine : en sorte , que les intestins descendront par ce moyen dans ces deux membranes assauoir dartos & erythroides , ausquelles ou dans lesquelles passent les vaisseaux spermatiques , & s'ouurent & relargissent comme vn sachet ou cystis , à cause que les intestins ou zirbus , ou les deux ensemble , s'appuyent dessus , quand le peritoine est relargy ou rompu pour la ponderosité des intestins , ou zirbus , fault que les membranes se relargissent petit à petit : & les intestins ou zirbus entrent dans le scrotum .

Quand le peritoine est rompu , les hernies croissent soubdainement , & avec douleur poignante . Et quand est relargy , croissent tout-bellement , & souuent sans douleur . Pour auoir la vraye *signes.* cognoissance de l'hernie intestinale , & pour bien iuger d'icelle à la difference de l'oment , ou zirbus , fault premierement entendre , que quand le patient sera couché , & que l'on comprimera le scrotum , les intestins se reduiront & retourneront en leur place , voyre bien souuent estants droits , & mesme le patient avec ses mains , en comprimant ses deux cuisses , la remettra , toutefois avec plus grande difficulté . Or si sont les intestins , ou le connoistra au bruit & gorgouillement qu'ils font en s'en retournant le plus souuent . Et bien souuent estant couché le dit patient , se reduisent d'eux mesmes , desquelles choses on pourra interroger le malade . Si sont les intestins l'hernie est plus ferme , & fait plus de douleur que le zirbus



bus. Car le dit zirbus en touchant le scrotum, il semble toucher de laine ou autre chose semblable: avec ce que en se reduysant ne fait point de bruit. Des autres signes nous parlerons en son lieu. Premièrement, monstrerons la façon d'inciser en la plus basse partie du scrotum, qui est de mon inuétion. Laquelle ne sera trouuée estrange de gens de bon iugement & esprit: avec ce, que despuis l'inuention a esté pratiquée par plusieurs & par moy mesme és corps de plus de deux cens personages il y a douze ou quinze ans. Ioint aussi, que plusieurs de nostre art suyuent ceste methode aujourd'huy, considerant qu'il n'y a pas tant de danger que sur le penil! par ce qu'il n'y a pas dangei de flux de sang, comme dessus, à cause que ayant incisé le didyme: (comme sera dit) la cousture d'iceluy didyme est compressée contre l'os sacrum, ou parties internes, par le moyen du penil, qui est cause que les vaisseaux ou veines du dit didyme sont pareillement comprimez, & de la chair de mirach. Et par ce moyen ils ne peuuent fluer dehors, dautant aussi qu'il est retenu à la partie entre la chair du penil, & les parties internes. Il ne peut que faire quelque petit trombus, qui est à dire, quelque caillou de sang, qui peu à peu se vient à dissouldre, & conuertir en caue laquelle d'elle mesme descend en bas, & sort dehors à cause de sa pesanteur: avec ce, que l'ouuerture est faite en la plus basse partie. Dauantage, au scrotum n'y a pas gros vaisseaux pour pouuoir fluer comme au penil: Et aussi que l'incision n'est pas tant dangereuse ne  
dolou



douloureuse audit scrotum à cause des nerfs, muscles & abondance de graisse, qui sont au penil. Aussi quand l'ouverture est faite au penil, les vaisseaux ou veines & arteres du didyme ia coppez ont l'issue prochaine par la playe faite tout droit dessus. Donq soit par les veines du dit didyme, ou celle du penil, le sang a facile issue pour sortir, & air qui n'y ayde pas beaucoup. Ce que n'est pas ainsi au scrotum, comme auons dit: avec ce, qu'il n'y fault point de tente, à cause de l'apostume ou matiere qui flue. car d'elle mesme s'enfort, comme est desia dit. Autrement si le scrotum n'est ouvert, la fluxion qui se fait là dedans, à cause de la douleur peut causer vne inflammation: laquelle peult venir en gangrene, ou strimene, ou mortification de la partie: ou bien, peult venir aucunes des especes de phlegmon. Et s'il aduenoit ainsi, l'on aura recours à l'espece du phlegmon, duquella partie sera atteinte comme sera dit. Ces choses ne peuent venir, quand l'ouverture est faite au escrotum, pource que les fluxions causées de la douleur, sortent d'elles mesmes. Pour venir à l'œuvre de la main, le patient estant purgé ou phlebotomé, si mestier est (comme auons dit) le second iour apres on fera l'operation, & non le iour suyuant, à cause que la medecine enuoye quelques vapeurs, & le corps est encores esmeu. Le patient sera mis sur vn ais, ou chose semblable, le matin auant le repas environ huit ou neuf heures. La teste sera vn peu plus basse que les pieds, afin que les intestins se reduisent mieux: avec ce, que durant l'operation ils n'empesche

chre



pescheront si facilement icelle. Car tant plus ont  
est esleué, tant plus les intestins descendent bas,  
à cause de leur ponderosité: & tant plus les pieds  
sont haults, tant mieux se tiennent reduits dedans  
le ventre. Quoy que ce soit, il n'emporte, moyen-  
nant qu'ils n'empeschét l'operation. Les intestins  
estants remis dedans le ventre, on liera les deux  
cuisses & iambes contre l'ais, ou là ou il sera, afin  
qu'il ne se bouge durât l'operation. ce q̄ pourroit  
estre cause de quelque grand mal. Pareillement  
luy fault lier les mains, s'il est besoing: c'est pour le  
plus seur, principalemēt, quand le personnage est  
fort & robuste. Alors le seruiteur, ou autre, tien-  
dra vn doigt ou deux sur le penil du patient, afin  
d'empescher les intestins de descendre au scro-  
tum, & tiendra assez ferme tout dessus là ou ils  
ont accoustumé de sortir, qui est au plus hault du  
didyme. Alors le maistre estant au costé dudit pa-  
tient, ou sur ses iambes, prendra le testicule avec  
deux ou trois doigts en la plus basse partie du  
scrotum, & le tiendra assez ferme par derriere,  
afin que le scrotum soit plus tendu: & que par ce  
moyen le testicule sorte plus tost dehors. Le mai-  
stre avec son scalpelle ou rasoir baillera vn ou  
deux cops sur lesdits testicule pour le faire sortir  
du scrotum. Ou bien, si on ne veult copper sur le  
testicule, on prendra le scrotum, le maistre d'un  
costé, & le seruiteur de l'autre: & coppera la peau  
du scrotum en double, tant que l'on cognoisse  
que l'ouuerture est assez grande pour passer le te-  
sticule. Alors on le fera passer par le pertuis ou  
playe, & tirera-on iceluy à suffisance en deschar-  
nant



nant & separant le didyme d'auec le scrotum en remontant & menant le scrotum contre le penil vers l'origine de l'hernie tirant le didyme selon la grandeur de la rupture. cela gist à la discretion du maistre: car on le pourroit aussi bien par trop tirer: tellement que les muscles & nerfs cremasteres receuroient inflammation, qui luy pourroit causer conuulsion, qui est spasme ou autres accidents, & par consequent la mort. Et mesmes i'en ay veu, que l'epigastre du costé de l'hernie receuoit tel phlegmon que en apres venoit en suppuration, que n'estoit sans grand danger. Pareillement, si l'on ne tire competemment, il est à craindre qu'il n'y demeure encores du didyme relaxé, & que apres les intestins ne fassent eminance comme parauant, non tant grande: car tousiours s'en faudra ce, qu'on aura osté: mais la feroit au dessus du scrotum. Et quand cela aduiendroit, vaudroit mieux n'y auoir touché pour y falloir retourner. Ayant tiré le didyme en suffisance, on le comprendra avec les tenailles des hernies tant hault que sera possible vers le ventre: & le fault mediocrement restreindre, à celle fin qu'il ne s'en retourne dedans. Il est besoin, que les tenailles ne soyent par trop rudes au dedans, ou taillantes, de peur de blesser le didyme, & par ce moyen causer inflammation en la partie: que ce que empoigne le didyme, soit bien vny au dedans. Il est meilleur pour obuier à cela, que quelcun tienne le testicule vn peu roide en l'esleuant en hault, afin d'ayder à la tenaille, que aucuns appellent gloses par vn mot corrompu.

C

Et

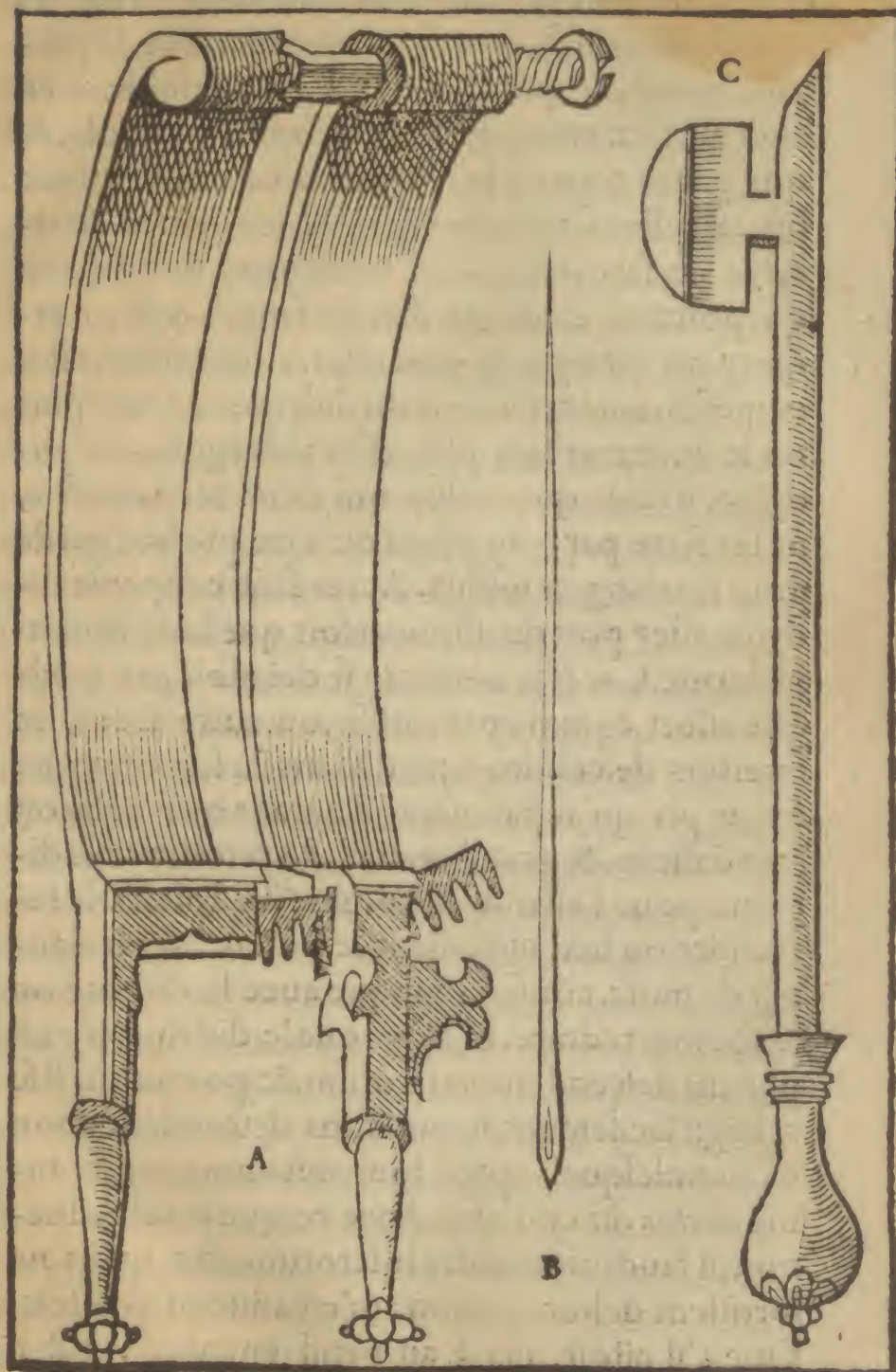


Et par ce moyen on n'aura pas occasion de sarrer si fort lescdites tenailles, & ne feront point de contusion ne douleur, car bien souuent cela leur fait plus de mal que l'incision. Parquoy est requis de s'y prendre garde de bien pres. Car ie suis assure que plusieurs de nostre art ne peuvent comprendre le danger qui bien souuent, s'en ensuit.

Cela fait, on couldra le didyme tant pres de la tenaille qu'il sera possible, assauoir sur ladicte tenaille: laquelle sera appuyée sur la playe assez ferme. (Et si c'est en hyuer, qu'elle ne soit point froide, ains fault la chauffer vn peu) afin de prendre plus du didyme en retirant en hault le scrotum: car fault que la tenaille couche sur ledit scrotum, parce qu'en tirant, il se releue en hault. Alors on passera l'eguille enfilée de trois ou quatre doubles de la longueur d'une cousturée de filet, afin que ledit fil soit fort. Et le pourroit-on graisser en huile rosat, ou d'oliue, ou beurre frais. Et l'eguille sera corbée comme est en sa figure de vngula: & on passera icelle au milieu du didyme avec la plus grande partie du fil dessus les tenailles, comme dit est: & puis environnant la moytié du didyme, il la fault derechef passer par le lieu mesme, ou a ia passé, & alors ya ia la moytié du didyme compris dans le fil, l'autre moytié on la comprend avec les deux bouts dudit fil, assauoir celuy qui n'a pas passé, & celuy qui a passé, qui est celuy de l'eguille. Et les fault nouer ensemble, en comprenant l'autre moytié du didyme: alors est bon de tirer le testicule en hault, & le tenir vn peu tendu,  
& re



A Tenailles aux hernies, B Eguille, c Cautere.



C 2



& cependant relargir vn peu les tenailles, afin que le didyme se puisse mieux vnir en tirant les deux bouts du fil. Et quand on a bien tiré le premier neud, & que le didyme est assemblé, il en fault faire vn autre, de peur qu'iceluy ne coule, & que par ce moyen le didyme se relargisse quand les tenailles seroient ostées, & les veines & arteres ne seroyent point restreintes & fermées: qui pourroit causer vn flux de sang. Voyla pourquoy on relargit les tenailles. Autrement, elles empescheroient l'union du didyme: car tant plus on le restraint tant plus elles relargissent le didyme. Il fault que celuy qui tient les tenailles, ne les serre par trop, & qu'on s'en prenne garde pour les dangers susdits. Apres fault copper le didyme assez pres du fil: toutefois que ledit fil tienne ferme. Car si la cousture se detaisoit par quelque effort, comme par toussir, ou autre excès, les intestins descendroyent dedans le scrotum: que seroit pis qu'auparauant: d'autant que ce seroit fort difficile, & grand traual de retourner le didyme pour l'assembler comme il estoit, & le recouldre ou lier: autrement le patient est en danger de mort, considerant que avec le didyme on le fouloit reduire. Et alors que le didyme n'y est plus, ils descendent au scrotum: & pource qu'il se relargit facilement, les intestins descendent abondamment: lesquels apres font inflammation, comme auons dit cy dessus. Avec ce, que si cela aduenoit, il faudroit couldre le scrotum, afin qu'ils ne sortissent dehors, comme m'est aduenue vne fois. Que s'il estoit incisé au penil encores y gist-il plus



plus grand danger: car ils sortiroiét dehors, & par l'air seroient bien tost alterez. Et cela aduenue, la mort s'ensuyt de bien pres. Que si par inconuenient cela aduenoit, il cōuiendrait inciser le scrotum en la plus haulte partie, afin de venir trouuer le peritoine ou reste du didyme, & mirach, pour les reünir, comme auons ia dit. Aduenant le cas, que les intestins ne se voulsissent reduire en leur lieu pour l'abondance descendue d'iceux au scrotum, faudroit faire vne grande incision depuis le plus hault dudit scrotum tirant contre l'Epigastre, afin de le reduire plus à l'aise, & aussi pour obuier au danger de mort, cōme on pourra mieux voir par cy apres. Or quād on ne pourra rassembler le reste du didyme ou autres parties pour les couldre, quand les intestins seront reduits, faudra venir aux cauterres potentiels ou actuels, qui seront meilleurs. Et pour reuenir à nostre propos, sera bon de ne copper le didyme par trop pres de la cousture mais on le pourra copper par dessus icelle enuiron l'espeſſeur d'une plume d'oye. Car s'il est coppé par trop loing de la cousture, il demeurera aussi long temps à sortir, & bien souuent demeurera enclos en la chair viue, d'autant que l'escare est tombée, & la consolidation est faite au bout du didyme. Et en ce que Nature n'a pas peu expellir & ietter le fil de dehors, à cause qu'il estoit attaché trop profond: toutefois le danger n'est pas grand. Car combien que ainsi seroit que le fil demeurast dedans, si n'ya il pas danger: ie n'en ay point encores veu. Cas aduenant, qu'il ne voulsist tomber, le

C 3

fau



faudroit copper tant haut que seroit possible, afin qu'il en demeurast tant moins. Avant que passer outre, il le fault tirer souuent petit à petit, & non par violence, ains tant doucement, que le patient ne sente point de douleur. En le tirant par force, on peult causer inflammation ou spasme, ou autres mauuais accidents, comme souuent aduiant à cause de l'ignorance. Ayant donq cousu & nouë (comme dit est) & coppé, fault cauterizer dessus la cousture avec huile rosat: & si l'on n'en trouue, huile d'olive, ou beurre frais sans sel, avec vn aspergeoir, comme en mettant vn peu de coton ou estoupes suaves, ou linge, à la pointe d'un petit baston de la grosseur d'une plume d'oye ou environ, & plongeant ledit aspergeoir dans l'huile bouillant, qui sera sur le feu pendant l'operation, afin qu'il ne le faille point attendre. Et en mettra-on dessus la cousture par trois ou quatre fois. car cela ne leur donne point de douleur, à cause de la ligature qui empeiche aucunement le sentiment: avec ce, que la tenaille y est tousiours qui sert à ce mesme. Je m'en suis fort bien trouué depuis que i'ay commencé d'ainsi faire, il ya environ douze ans. Au parauant ie cauterizoye avec cautere de fer ardât, ainsi que icy dessus est figuré, comme font encores la plus part de nostre dit art. Je dy bien, qu'il est fort bon, à cause qu'il ro-bore & conforte la partie: mais dautant que le fer chauld donne grande apprehension au patient, laquelle luy peult beaucoup nuire, & que cōbien que quand on l'eschauferoit, le patient n'en sent rien



rien : si est-ce qu'il fait tousiours comme le maître besongne , pource qu'ils se le disent de l'un à l'autre . qui est cause quil le fait , & ne peult estre autrement. Il fault donner ordre , que l'hui-  
le ne tombe en autre part que desus le didyme : car alors il le sentiroit bien. Fault aussi laisser les fils longs , afin qu'ils sortent hors la playe. On les pourra laisser d'un pied ou plus de long , selon que l'hernie est grande , & selon le personnage : car le scrotum est d'autant plus long. Il conuient que les fils sortent tousiours dehors , quoy que ce soit , pour les pouuoir tirer , quand ils seront presque guariz li d'eux mesmes ne tombent , comme a esté dit. Avec ce , que lesdits fils seruent de tente . car autre n'y metz-ie pas , comme fault faire ayant coppé sur le penil. Ayant fait toutes ces choses , on osterà les tenailles , & le didyme de soy mesme se retirera dedans le ventre : & comprimera-l'on iceluy avec les doigts pour mieux le faire retourner en son lieu. Apres cela , on mettra le restreintif sur la playe , & sur le penil . car le scrotum descend bas , & la playe demeure au bout d'iceluy. Parquoy fault mettre vin restreintif sur ledit penil , à l'endroit , ou le didyme a esté coppé mediocrement estreint . Et sur ledit penil on pourroit mettre quelque repercutif , comme oxycratum , & non sur la playe. Le scrotum n'a ia besoin d'estre restreint avec bendes , & cuissinetz. les restreintifs seront mis cy apres . Il fault prendre garde , que le bandage ne soit par trop serré , par ce qu'il causeroit douleur , & par ce moyen se feroit attraction d'humeur à la partie , & inflam-



mation, & quelque fois en esthiomene. Que si telles choses aduiennent, on aura recours à leurs chapitres: avec ce, que n'aduient pas souuent. Et de moy ie n'en ay point veu à mes patiens depuis que i'ay incisé par le bas: dautant que les humeurs sortent d'eux mesmes, & ne sont point retenuz. Il est bon que l'humeur virulent sorte le plustost, car quand il est retenu, il acquiert encores plus mauuaise qualité, & enuoye des vapeurs aux parties nobles, comme au cœur & cerueau, chose qui peult beaucoup nuire, à cause de sa venenosité acquise. Si tel accident aduenoit, luy faudroit bailler quelques defensifs par dedans, comme theriaque, mithridat, conserues, & eauës cordiales, comme sera dit au chapitre de l'extirpation des membres, & autres parts. Et par dehors seroit expediēt vser de cataplasmes sedatifs de douleur, comme ceux qui sont ordonnez aux inflammations. I'ay consideré, qu'il seroit bon d'aduertir ceux de nostre dit art des accidēt

*Accident.* qui peuuent suruenir en tel affaire, comme m'est aduenu souuent. Premièrement, ayant fait l'incision sur le penil, qu'estoit auant que i'eusse inuenté la maniere du scrotum (comme a esté dit) il me suruint en vn principalement vne telle inflammation au scrotum, & à la verge & penil, que à la fin vint en esthiomene d'un costé & d'autre: en telle sorte, que ledit scrotum tomba tout bas: tellement, que le testicule, qui estoit encores là, demeura tout nud. Laquelle inflammation suruint à raison du mauuais gouuernement du patient, ou par faute d'auoir fait euacuation suffisante



fisante deuant l'operation: ou bien à cause de mon ignorance, n'y sachant appliquer les remedes propres, comme il en y a beaucoup auourd'huy qui en sont là logez. Il est requis de bien entendre les propres remedes. Reuenant à nostre propos, combien qu'au scrotum y eust perdition de substance, & qu'il soit partie spermatique, si ne laissa-il pourtant de venir vne autre peau ou cuir à l'entour du testicule semblable au scrotum: laquelle se fust cicatrisée auant qu'auoir couuert tout le testicule, si ie n'y eusse remedié, c'est assauoir, en mettant & reduisant le testicule dans la peau, & la faisant tenir ferme avec bendes, iusques à ce qu'avec remedes incarnatifs fust couuert & retenu dans le scrotum. Ledit testicule, & dartos & erythroides estoient fort rouges. Et fus grandement esmerueillé de ce quil demeurarent en leur entier. En apres quelque temps la peau s'eslargit petit à petit: tellement, qu'elle ne differoit ny en quantité ny en autre chose, ou bien peu, à la premiere. I'escry ces choses, afin que quand elles aduiendront, les Chirurgiens ne perdent courage: ains qu'ils vsent de remedes les plus propres à ce. Le reciteray encores icy ce *Histoire.* qu'aduint à vn ieune homme: lequel auoit esté coppé deux fois d'un mesme costé, & d'une mesme relaxation, ou hernie: & toutefois il y auoit encores eminence telle, que les intestins sortoyent comme à la grosseur du poing, & ce luy donnoit grande douleur. Aucuns de l'art luy auoyent donné entendre, qu'il n'y auoit plus remede. Se retirant à moy, ie le coppay pour la troisieme fois,

C 5 &



& fut guary. Vray est que sont plus difficiles que auparavant. Telles hernies se traitent comme les hernies ou ruptures des femmes, appelées bubonocèles aux hommes : qui est vne relaxation aux eines : comme pourrez voir cy apres en son lieu. Il est requis au Chirurgien de bien entendre ce qu'il fault, car n'est pas petite chose mettre en danger vn personnage sans aucun profit, ains tant s'en fault qu'encores emportent ils leur argent : mieux vaudroit le leur desrober sans les exposer au danger & douleur : car cela y est dauantage. Il fault donq faire ces choses avec modestie & crainte de Dieu : ioint qu'il est necessaire, que celuy qui veult entreprendre telles choses, en ait veu & fait plusieurs, & quil soit sauant & expert : autrement on peut faire beaucoup de mal. Pareillement fault entendre, qu'il y a grande diuersité d'hernies, qui aduiennent tous les iours, voyre telles, que mesmes les plus experts & de long temps experimentez si trouuent souuent bien estonnez. Aucuns de nostre art appellent ceste eminence delaisée botifarre. Je dy cecy, afin qu'on entende ce vocable. Vn autre accident suruient bien souuent au enterocèle, que l'intestin ou intestins sont adherens au didyme (& le didyme a le scrotum comme est tousiours) en telle sorte, qu'ils ne peuuent retorner en leur lieu. La quelle chose se fait par succession de temps, à raison de quelque humidité visqueuse, qui cause ceste colligance ou de quelque scoriacion : laquelle peult estre causée en reduisant si souuent les intestins en leur lieu & autres choses semblables. Car la

compre

*Accident.*

*Deux a  
l'intestin  
et le  
didyme.*



compression qui est faite si souvent au scrotum & intestins, ne fault doubter, qu'elle ne cause scoria-  
 tion & matiere visqueuse, tant à l'intestin, que  
 didyme & scrotum. qui est la cause du glutine-  
 ment des intestins au didyme. Et de ces choses  
 n'ay point trouué aucun autheur, qui en ait escrit.  
 mais cela ay ie veu experimenter, & l'ay pratiqué  
 moymesme, & entre les autres d'un, lequel ie re-  
 citeray, estant de l'age de quarante ans, ou en-  
 uiron, & de bonne maison, comme lon dit. Ice-  
 luy me dit auoir esté l'espace de huit ans peu plus  
 ou peu moins, sans iamais pouuoir reduire les  
 intestins en leur lieu. La cause pourquoy il de-  
 meura si long temps sans mourir, est, pource que  
 le pertuis ou relaxation, qui sont faits au peritoi-  
 ne, par ou descendent les intestins, estoit fort  
 large, comme voyons en plusieurs qui ont gran-  
 des hernies, & sans grand douleur: & pour la  
 grandeur de la partie, la matiere fecale entre &  
 sort à son aise sans estre retenue dedans le scro-  
 tum. Or en ces choses se fault bien donner garde  
 de ne prendre vne espeece pour autre, daurant  
 que la tumeur ne se reduit point ny en la pressant  
 avec la main comme auons dit, ny pareillement  
 le patient quand est couché. car ces choses sont  
 communes aux hernies dites improprement.  
 La difference est entre ceste espeece & l'hernie char-  
 neuse: que en la charneuse y a des duretez scyr-  
 reuses, & scabreuses, lesquelles semblent estre dis-  
 continuées comme on pourra veoir en son lieu:  
 ce que n'est pas en ceste-cy. Mais au plus hault du  
 didyme est plus espez ou gros, à cause des inte-  
 stins

*nota  
 la cause  
 de l'int*

*Histoire.*

*nota*

*Difference.*



stins qui y sont. Nous viendrons à monst<sup>r</sup>er la  
*cure.* curation dicelle: Ayant situé le patient, comme  
 est dit en enterocele, & préparé tant par purga-  
 tions que phlebotomie, il fault copper le scro-  
 tum en sa plus basse partie, comme a esté dit: non  
 point sur le testicule. car bien souuent la tumeur  
 est si grande, qu'on ne le discerne point: & fault  
 que l'ouuerture soit assez grande: afin de plus ai-  
 sément faire l'operation en se gardant bien de  
 copper trop auant, à cause des intestins, & avec  
 grande discretion. Aucuns de nostre art appellent  
 ceste espeece (si espeece la faut dire) rupture intesti-  
 nale: & toutes les autres espees, ruptures, igno-  
 rans les causes. Il fault auoir quelques petits cro-  
 chets, & prendre petit à petit les tuniques du di-  
 dyme en l'esleuant en hault, & quand on est bien  
prochain des intestins, on peut copper peu à  
peu sur l'ongle l'erythroides, qui est la mem-  
 brane plus prochaine des intestins. Et ayant fait  
 ouuerture qu'on y puisse mettre le petit doigt ou  
 autre, alors que le doigt sera entré, il pourra  
 copper dauantage. Car le doigt esleuera en hault  
 ladite membrane: & lors on verra les intestins.  
 Ayant fait bonne ouuerture, on desglutinera  
 avec le doigt, & separera-on les intestins de la  
 membrane erythroides, que l'on appelle commu-  
 nement didyme. La separation sera facile, quand  
 on y ira discrettement, assauoir avec le doigt tout  
 à l'entour entre les intestins, & le didyme. Les  
 ayans desglutinez & estants separez on les redui-  
 ra en leur lieu, & puis on procedera comme à esté  
 dit en la rupture. Ceste espeece est fort facheuse.

Quand



Quand la matiere fecale est retenue dans le scro- *Autre ac-*  
 tum, il aduient quelquefois vn inconuenient fort *cidens.*  
 dangereux aux hernies intestinales ou ruptures,  
 encores plus dangereux que le precedent: assa- *nota*  
 uoir que quelque fois se fait vn tel amas de ma-  
 tiere fecale avec quelques ventositez dans le scro-  
 tum, que à cause de la grãde inflãmation, qui s'y  
 fait, n'y l'intestin n'y la matiere ne peuuent estre  
 reduits en leur lieu: à cause que le pertuis du pe-  
 ritoine est trop petit à comparaison des intestins,  
 qui cause aussi, que le patient ne peut aller à selle,  
 pour la retention de ladicte matiere & inflam- *vomit*  
 mation. Il aduient quelquefois, qu'ils vomissent.  
 laquelle chose leur est vtile d'un costé, à cause  
 de la diminution de la matiere: d'autre part, mau-  
 uaise, à cause de l'effort qu'ils font, car par ce  
 moyen enfoncent tousiours plus la matiere en la  
 partie. Ils font de ventositez par la bouche, qui  
 leur peut seruir: & bien souuent non, quand l'in-  
 flammation est par trop grande. Si tel accident  
 leur dure gueres, il n'ya doubte qu'il fault qu'ils  
 meurēt. Parquoy il est requis y remedier de bon-  
 ne heure par le moyen qu'auons dit en la cura-  
 tion des hernies, par voye de medicine: ou en a-  
 uons touché quelques mots. Car aduenant que  
 les remedes par voye de medicine ne seruissent  
 pour la suffisance de la cause, faudroit venir à la  
 Chirurgie, & œuure de main. avec ce, que si le *nota*  
 scrotum & parties genitales & circonuoyssines *main op*  
 ont changé de couleur comme couleur noire, li- *Aduertis-*  
 uide, ou bleüe, & autres mauuaises couleurs, & *sement.*  
 aussi que l'hernie soit plustost ronde que longue, *signes.*  
 qui



qui sont tous presages de mort. Et alors suis d'opinion que l'on n'entreprenne point telles cures, afin de n'encourir honte. car l'esperance est nulle ou bien petite. Quelquefois aduient qu'ils ont la bouche liuide ou noire, les narines estroites, & les yeux enfoncez plus que parauant: toutes ces choses sont presage de mort brieue. Il est requis d'y prendre garde. Si ces choses n'aduient point, & que le scrotum demeure en sa couleur, & plustost en long que en rond. (l'appelle rond ce qui est à peu pres comme vne boule. car l'autre ne laisse d'estre ronde, mais aussi oblongue & en poincte, & comme en forme d'œuf.) A pres'auoir tenté tous autres moyens, lesquels sont dits

*Cure.* en la cure d'hernie par medecines, nous viendrons à la main. Il fault auoir vn petit baston de la grosseur d'une plume d'oye, ou vn peu plus gros, rond: & qui soit plat d'un costé, & demy rond. Il fera rond deuant: afin qu'il entre plus facilement. Or fault-il faire l'incision à la plus haulte partie du scrotum, tirant vers le penil, & faire l'ouuerture au commencement telle, que le baston y entre, se gardant de rien toucher aux intestins comme a esté dit au chapitre precedent. Ayant trouué le didyme on passera le baston entre iceluy, & la chair du penil: & le fault pousser en hault en contremont. Le costé plat dudit baston sera dessus, à cause qu'en coppant, s'il estoit tout rond, ne se feroit si facilement: pource que le scalpelle ou rasoir couleroit d'un costé ou d'autre. Ayant mis la pointe du baston assez auant, on coppera la chair du scrotum ou penil sur le costé plat du baston:  
a fin



afin de ne blesser les intestins, ayant fait bonne ouuerture. car n'ya d'âger de la faire assez longue: afin qu'ils se puissent reduire plus à leur aise: parce que le didyme & chair de mirach se pourront mieux relargir par ce moyen, qui pourra estre cause que les intestins seront reduits en leur propre lieu. Il faudra donq essayer à les remettre dedans petit à petit. Et cas aduenant, que facilement sans gueres les presser, ne se voulsissent reduire, à cause de la grande abondance de matiere, ou inflammation, faudra proceder par ce moyen: assauoir prendre le didyme, & le copper tout bellement sur l'ongle comme auons dit, en esleuant les membranes du didyme avec crochets, & le copper iusques aux intestins: & ayant fait ouuerture par où le baston pourra passer, on le mettra entre les intestins & les membranes du didyme en le poussant tout bellement auant en contremont, & en le tenant esleué en hault: afin de mieux iuger s'il prend aucuns des intestins. toutefois ne sont pas faciles à prendre d'autant qu'ils sont vnis & glissans. Alors on coppera le didyme sur ledit baston iusques au peritoine, ou plus haute partie, qui est vers le trou, par où commencent les intestins à descendre au scrotum, mais fault faire bonne ouuerture au peritoine, sans rien craindre, pour plus grande assurance, & comme l'on fait en telles choses desesperées. Alors fault prendre quelque linge suaue, & essayer de remettre les intestins peu à peu, commençant à ceux qui sont plus haults vers le peritoine & ventre. Car puis que l'on aura commen-

cé,



cé, le reste luyura facilement. Estants reduits faudra proceder comme a esté dit cy dessus, toutes fois si le patient le veult : ce qui est le plus expedient. S'il y auoit inflammation ou fieure, faudroit differer iusques à ce qu'elle fust passée, & que le patient fust vn peu renforcé s'il estoit debile. Cependant on y appliquera cataplasmes ou autres choses mitigatiues de douleur, avec bandages: afin d'empescher qu'ils ne retombent iusques à l'operation. Et s'il le vouloit faire promptement, seroit meilleur: d'autant que plus de la moytié de l'operation est ia faite. Que s'il ne le vouloit, on pourra vser des bendes & remedes topiques propres à ce, pour la cōsolidation comme est escrit en ce Traité.

*De hernie Zirbale.*

#### CHAPITRE XVII.

*Diffinition.*

**L**Es Grecs appellent ceste espece d'hernie, epiplocele. Pour bien connoistre la cause d'icelle, fault entendre que ce n'est autre chose, que le zirbus, qui est vne graisse qui couure le ventre: laquelle descend dedans le scrotum au dedans du didyme le plus souuent. Bien est vray, que quelque fois vient par dehors le didyme comme  
*causes.* l'ayant rompu ou fendu, ou le peritoine. Les causes tant interieures que exterieures sont semblables à celles de hernie intestinale, d'autant que en ces parties se fait dilatation ou rupture au peritoine, & à son processus. Cela se fait, à cause de quelque excès, comme de crier, sauter, & autre excès semblable. Peut aduenir aussi de trop grāde  
humi



humidité desdites parties. avec ce, qu'il ya tumeur  
comme en l'hernie intestinale, toutefois elle est *signes.*  
beaucoup plus molle: tellement, que en la tou-  
chant, on diroit qu'on touche de la laine. D'avan-  
tage, elle est moins doloieuse encores qu'elle se  
reduise & retourne avec plus grande difficulté,  
que les intestins: avec ce, qu'elle ne donne pas si  
grande douleur: ioint aussi, que en se reduisant, ne  
meine point de bruit. D'avantage, les intestins n'y  
sont point. Bien est vray, que souuent y descen-  
dent les deux ensemble. Il ne fault pas proceder  
à la cure cōme ont fait & font encores plusieurs  
auourd'huy: lesquels coppent du zirbus ce qui est  
descendu dedans le didyme sans le cauterizer ne  
lier puis apres avec le didyme: ains laissent re-  
tourner ledit zirbus dedans le ventre. Et d'autant  
qu'il est composé des veines & arteres, peut fluer,  
& le sang ainsi retenu, & sans yssue, se vient à cor-  
rompre: & par ce moyen causer des symptomes  
pernicieux, & bien souuent la mort. Laquelle  
chose ou inconuenient aduint à vn maistre fort  
expert: du quel i'apprenoye le dit art, ayant entre- *Histoire.*  
pris de guerir enteropiplocele, c'est à dire, de- *Nota*  
scende de l'intestin, & zirbus tout ensemble: Apres  
dōq auoir fait son incision, cōme est dit, il ouurit  
le didyme, cuidant que fussent les intestins seule-  
ment, il trouua le zirbus assez en grande quanti-  
té, & coppa ce que sortoit, à cause qu'il y auoit  
quelque difficulté de s'en retourner: il en coppa  
donq vne partie, & le reste remit dedans le didy-  
me sans le comprendre avec icelluy, ne sans le  
cauterizer ne lier, & puis proceda à l'hernie inte-  
D stinale,



testinale, en liant & coppant le didyme, comme a esté dit. Et d'aurant que le sang fut retenu & enclos, à cause de la ligature estroite, il luy causa inflammation, & avec ce vn flux de ventre, & la mort. Le zirbus est facile à estre tiré, & nécessairement le fault oster s'il est ainsi. car aussi bien se corromproit-il. S'il n'ya que le zirbus, on le pourra guarir sans oster le testicule, pourueu que les intestins n'y deiscendent, & que n'y ayt que l'epiploon, ou bien que le patient ne vueille qu'il luy soit osté. Il fault faire l'ouuerture comme nous auons dit cy dessus en enterocele: puis prendre le zirbus, & le lier tant hault que l'on pourra. Ayant tiré ce qui voudra sortir hors de son lieu, estant lié, le fault copper assez pres de la ligature. En apres le fault cauterizer comme auons dit dessus en enteroc. le ou rupture: puis le laisser retourner dedás le ventre, laissant les fils hors la playe comme est dit. Ou s'il estoit expedient de copper le testicule, comme quand l'intestin & l'epiploon tombent tous deux ensemble dedás le scrotum, alors si l'epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre, & puis procurer la guarison comme en rupture. Mais si l'epiploon estoit corrompu, ou alteré, & qu'il soit tombé en grande quantité, il le fault premierement lier au plus hault, tirant vers le ventre: puis le copper, & cauterizer, comme a esté dit, & ne fault laisser rien de ce, qui peut estre alteré. Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adherant au didyme, comme i'ay veu autrefois, il faudroit couldre ou lier le didyme, & zirbus



bus tout ensemble le plus hault, qu'il sera possible: puis le copper & cauterizer, comme dessus: se donnant garde de copper les intestins avec le didyme: car la mort s'ensuyuroit de pres: combien que ie ne doubte point, que plusieurs ne l'ayent fait: les vns pour auoir plustost fait: & les autres par ignorance, & autres pour les deux. Car voyant quelque chose grosse n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque excroissance de chair. Parquoy il est requis de bien regarder & diligemment aux signes qu'auons baillez cy deuant afin de distinguer l'un de l'autre. Ou bien plustost, pour en estre mieux satisfait, ouurer le didyme en sa basse partie, & regarder que c'est. *Histoire.* J'ay estimé n'estre impertinent d'adiouster icy ce que m'aduint en Prouence, en pensant vn qui auoit vne hernie intestinale. Apres auoir fait mon incision, le dit zirbus sortit hors: & ie le tire, car il estoit tout desloué, ou la plus grande partie. De l'en retourner n'estoit pas question avec ce, qu'il ne le falloir pas presser, de peur de l'alterer & blesser. Je le tiray tant qu'il en voulut venir: tellement qu'il en vint enuiron vne liure, plustost plus que moins, & cauterizay le reste, avec le didyme, & y proceday cōme si ce fust vne rupture, & fut bien guarý, le patient estoit eagé enuiron de trente ans.

*De hernie inguinale.*

## CHAPITRE XIX.

**H**ernie inguinale se fait aux cines par le moyē *Definition.* des intestins ou zirbus, à cause que le peritoine fait vn processus ou eminence à l'occasion

D 2 des



des intestins ou zirbus : lesquels ne suyuent par le didyme ou processus : ains passent par les costez vers les eines , & alors ne peuuent descendre bas mais sont là retenuz & font eminence. Et ceste espee de hernie est ronde. Elle a coustume de preceder l'intestinale & zirbale. Car quand l'intestin où zirbus tombent vers le scrotum par ledit processus du peritoine , premierement ils font tumeur aux eines : puis apres petit à petit descendent au scrotum , là ou elle est consumée. Nous ne parlons maintenant que de celle , qui se fait quand les intestins ou zirbus tombent sur l'eine sans prendre la voye du didyme , comme est dit , on l'appelle communément relaxation , à raison que le peritoine estant relaxé , les intestins

*causes.* ou zirbus tombent dessus les eines. Les causes sont telles , que des deux precedentes. Et la connoist on à sa rondeur , & aussi qu'elle s'en retourne plus facilement que aucune des autres . car quand les intestins y descendent , ils font quelque bruit en s'en retournant , principalement quand ils sont vn peu gros , non pas tousiours , mais le plus souuent , comme a esté dit en enterocele. Et quand c'est le zirbus , il n'en fait point en se reduisant , & si est plus mol , comme est dit en son lieu. Pareillement ne donne pas tant de douleur. l'en ay pencé plusieurs personaiges tant hommes que femmes , grands , & petis par le moyen qui s'ensuit : l'ay fait mettre le patient contre vn banc ou ais , ou chose semblable . lequel soyt à demy droit , en luy attachant , si besoin est , & pour le plus seur , les cuisses : car quant aux mains ,  
on



on les pourra tenir : toutefois selon le personnage , avec ce , que l'on en est plus assuré. Puis fault prendre avec les tenailles le cuir qui est au milieu de la tumeur , & le fault restreindre , afin de luy oster en partie le sentiment ou douleur. Ou bien on le peult copper sans icelles , en prenant avec les deux doigts le cuir , & vn autre de l'autre costé , en esleuant ledit cuir , & le copper entre les doigts : L'incision pourra estre aucunement oblique , à cause des rides : & fault copper iusques à ce , que l'on trouue le cystis , qui enuelope le zirbus , ou intestins , qui font la tumeur. Quelquefois en faisant l'operation les intestins se reduisent tellement , qu'on ne peult trouuer ledit cystis ou membrane , qui est du peritoine relaxé. Et pour obuier à cela , les fault faire tenir à demy-droits : si ce n'est que la relaxation soit bien grande : car en toussant les intestins y retombent facilement , & monstrent ledit cystis. Il est fort delié , d'autant que c'est vne partie du peritoine. Alors le fault prendre , & l'ayant prins , on remettra les intestins , ou zirbus dedans le ventre : & en le separant du mirach , il le fault tirer en hault en le descharnant tousiours à l'entour. Et afin de le faire mieux à son aise , on peut passer vn fillet à trauers d'iceluy , avec l'eguille des hernies , & tirer le fil double , qui ia tient le cystis , & en prenant le cystis avec vn linge delié , & le fault tirer iusques à ce , que l'on connoisse qu'il est assez. Car selon la grandeur de l'hernie fault tirer ledit cystis ou peritoine , en le descharnant , comme est dit. On trouue communement , qu'il est plus delié



vers le pertuis, tellement que tant plus on s'approche d'iceluy tant plus ledit cystis est petit & delié. Et avec ce, qu'il fault aller iusques au pertuis d'ou sortent lesdits intestins: ayant tiré à suffisance on mettra les tenailles des hernies comme auons dit. Mais s'il aduenoit qu'on eust coppé le cystis en faisant l'operation, & que par ce moyen on ne le peust trouuer, il faudroit prendre les parties profondes en comprenant le peritoine, s'il est possible, & les coudre ensemble, & cauterizer comme dessus, en les bendant alès estroitement apres auoir mis les restraintifs, qui sont propres aux hernies, comme sera monstré cy apres au plaisir de Dieu.

*Autrement, sans oster le testicule, de  
l'invention de l'auteur.*

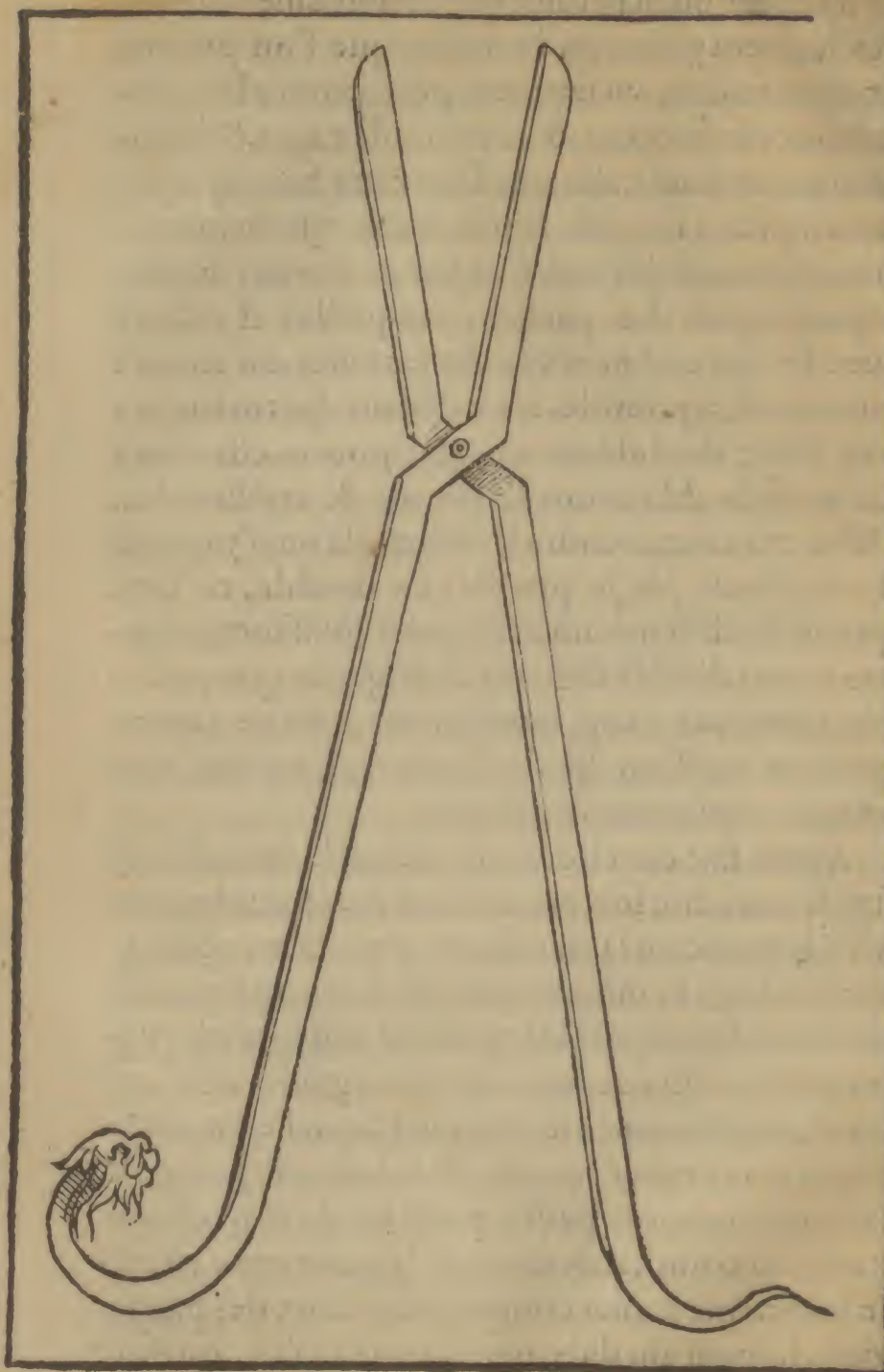
Apres auoir mōstré la maniere & procedure de la guarison des hernies intestinales en ostant les parties genitales, nous enseignerons maintenant la procedure & maniere de les guarir sans deperdition des dittes parties. Premièrement, fault que le patient soit préparé comme a este dit; soit par medecine, ou phlebotomie, ou autres choses necessaires. On situera le patient, comme est dit aux hernies intestinales, & on coppera le scrotum en sa plus haute partie. Apres on passera le doigt ou quelque crochet par dessous le didyme, afin de le comprendre tout, & l'esleuer en hault, & ayant passé le doigt dessous tout iceluy, on le descharnera en tirant vers soy tant hault contre le ventre, qu'il sera possible: afin de faire l'operation



tion à l'endroit du trou, ou sortent les intestins. Et du costé du scrotum vers le testicule on ne le descharnera point, ou le moins que l'on pourra. Et en ce faisant, vn seruiteur pourra tenir le testicule avec le scrotum, & le tirer assez fort, & aucunement en hault, afin que le maistre face son operation plus à son aise, & plus hault que se pourra faire, quand le didyme sera par ce moyen tendu, l'ayant séparé des parties, auxquelles il adhère avec ses fibres. Apres ces choses faites on mettra tant que sera possible, les vaisseaux spermatiques à vn costé du didyme: ce que pourra estre fait à raison de la dilatation de dartos & erythroides. Ou autrement, prendra le didyme là ou n'ya point de vaisseaux, & le prendra en double, ce sera, quand le didyme aura esté tiré à suffisance, comme auons dit. Il se fault donner garde que en descharnant par trop lourdement, on ne rompe quelque vaisseau spermatique: car on fait cecy pour la conseruation d'iceux.

Ayant fait ces choses, on mettra la tenaille icy figurée en ceste sorte, qui tiendra & cōprendra tout le didyme, & on la tiendra vn peu ferme: puis apres on liera le didyme en ceste sorte, apres auoir diuisé en son esprit la largeur du didyme en quatre parties esgales, on aura vne eguille telle qui est écrite, & enfilée de mesme. Laquelle on passera par le commencement de la seconde partie, & la retournera-on passer par la fin de la troisieme partie au commencement de la quatrieme en telle sorte, que le filet comprendra deux des parties de la largeur du didyme, assauoir celles, qui sont



*Tenailles.*



au milieu, & alors on liera les bouts du filet ensemble: ainsi qu'auons dit cy dessus. Ayant fait ce, fault copper de trauers assëz près du filet la plus grande partie du didyme, assauoir celle qui est comprinse entre les deux points d'eguille, que l'on a fait, qui est tout ce que le fil tient enclos. Et conuient copper le didyme depuis l'ouuerture iusques au filet, afin qu'il ne demeure enclos: qui est les deux bouts de la playe, & aussi l'escarre se fait mieux. Apres fault faire vne ouuerture au dessous, afin que la sanie ou autres humeurs se puissent euacuer. Ou bien, & pour le mieux, il le fault couldre au dessous, comme on a fait au dessus, & copper à trauers tout ce, qui est compris entre les deux ligatures, en faisant vne ouuerture au didyme près le testicule: afin que les humeurs ne descendent là, à cause de la douleur: laquelle fait attraction: & par ce moyen peult suruenir inflammation. Dautant aussi que la matiere est là retenue. Il est bon d'ouurir le scrotum en sa plus basse partie. car ne seruiroit pas beaucoup que la matiere fust sortie du didyme, & qu'elle fust retenue dans le scrotum. Et si l'on ne veut faire cela, faudra tenir le scrotum bien esleué: afin que la matiere n'y puisse tomber: ains que si elle y estoit, qu'elle en sorte d'elle mesme, comme fera, si ainsi on y procede, avec bandages, & cuissinets, que faudra faire les trois ou quatre premiers iours. Et cela est fort bon, pour euitier l'ouuertute qui faudroit faire au scrotum, & aussi la descente de la matiere audit lieu. Cela fait, il fault cauterizer dessus & dessous ce qu'on pourra

D s faire



faire avec cautere actuel ardent, & procedant en la guarison comme dessus. Il se peult aussi faire avec huyle bouillant, comme dessus est dit. Il fault au surplus laisser les fils bien longs: afin qu'ils sortent hors la playe. Pareillement on pourroit faire l'incision aux deux costez, qui seroit en chacun d'iceux petite aussi bien qu'entre les deux, fust enuiron la moytié du didyme, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didyme, qui demeure en son entier. Ou la faire seulement à vn des costez, en mettant les vaisseaux spermatiques à l'autre costé: ce qui est tousiours bon pourueu que lesdits vaisseaux demeurent, & que la voye par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroite, que puis apres ils n'y puissent descēdre. On pourroit aussi ouurir ledit didyme en sa plus haute partie comme auons dit: ce qu'estant fait, faudra qu'on tiēne l'ouuerture avec le dilatoire pour par icelle cauterizer au dedans tant hault qu'on pourra le peritoine avec cautere actuel, ayant la teste comme vne pierre de hacquebute: afin de bien cauteriser tout à lentour, & non par trop aussi, de peur de destruire lesdits vaisseaux: Et par ce moyen n'y fault nulle cousture: & apres l'escarre tombée se consolide la plaie. Il est bon vser de bendages & compresses apres quelques iours: afin d'approcher les parties à cause de la consolidation. Ces moyens sont tant seulement pour preseruer les vaisseaux spermatiques, & mesmement à ceux qui n'ont que vn testicule, à cause de la generation. En cecy toutefois, ceux qui  
ne



nè l'ont veu faire, ne s'en doiuent mesler, pour raison de la difficulté: car ils ne le peuuent en bonne conscience. Je conseille au reste à ceux qui sont seulement rompus d'un costé, de proceder cōme auons dit au commencement. Car ausci bien a-on des enfans masles & femelles avec vn cōme avec deux: & est plus tost fait, & bien souuent avec moins de douleur, & plus seur de guarir.

*Autrement, avec le fil d'or, qu'on appelle point doré.*

Pour guarir les hernies intestinales avec le *Diffinition* point doré, & la maniere d'y proceder, afin de preseruer les testicules à cause de la generation, & toutes les parties necessaires à icelle: assauoir les vaisseaux spermatiques, qui sont en dartos & erythroïdes, c'est à dire didyme: fault noter, qu'elles se peuuent facilement curer, encores que la rupture soyt grande. car la rupture d'icelle, n'empêche rien à l'operation, comme ont peu voir à la procedure avec ce, que ie l'ay experimenté en y procedant comme s'enluyt: *Cure.* Ayant fait l'incision au lieu, qui a esté dit au chapitre precedent, & ayant tiré le didyme à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dites audit chapitre: fault mettre la tenaille figurée au chapitre precedent, ayant tiré le didyme, comme a esté dit: & puis apres l'auoir mise, la tenir moyennement ferme: mais il conuient en premier lieu aprestier & preparer vn fil d'or de ducat, ou autre or semblable de la longueur de plus d'un doigt en prenant en long (toutefois selon la grosseur du didyme,



dyne, ce qui gist à la discretion du maistre) & de la grosseur d'une grosse espingle, ou environ, lequel fil sera pointu d'un des bouts. En apres fault diuiser en son esprit la largeur du didyme en quatre parties esgales, comme auons dit, & passer le fil par la premiere partie, & commencement de la seconde en le repassant par la fin de la troisieme, & commencement de la quatrieme partie, se donnant garde de percer ou piquer les vaisseaux spermatiques. Cela fait le fault repasser de rechef par la fin de la premiere partie. Et outre ce, il le fault passer quelquefois par dessus le premier fil: comme si des deux on vouloit faire vn aneau tors. Puis le fault repasser par la fin de la troisieme partie, comme a esté dit, par le pertuis mesme, & le passer par dessus l'autre fil en le torsant tellement qu'on comprend avec le fil la moytié du didyme, assauoir ce qui est au milieu: combien qu'il n'ya point de danger d'en comprendre d'auantage. En somme, pour plus facilement l'entendre, il n'emporte rien, encor que le fil d'or fust plus espes & pointu d'un costé, & de la longueur d'un doigt ou plus: car on en oste s'il est superflu: toutefois sera meilleur, qu'il en y ayt de reste. Ayant appresté le fil, il le fault passer assez pres d'un des costez du didyme, & puis faire du mesme en l'autre costé. Puis reioindre le fil en relargissant vn peu la tenaille, pource que icelle tient le didyme large. Ayant reioint les deux bouts du fil, la plus part du didyme demeurera enclose dedans le fil d'or, & mesmes presque tout, si l'on veut, hormis quelque peu de chacun costé pour  
empe



empescher le fil de coler & reculer. Et fault que le didyme ne soit point pressé, afin que les vaisseaux spermatiques puissent faire leur action ou office de generation. Ayant fait ces choses, fault prendre les deux bouts dudit fil, & les crocher ensemble, comme font ceux, qui font les cheinettes. Or apres qu'ils seront repliez l'un avec l'autre bien ferme, avec des tenailles propres à cela, cōme sont celles de ceux, qui font les mailles, il fault en-apres limer bien fort les deux bouts du fil d'or ia courbez, à celle fin, qu'ils ne vlcèrent la partie, quand ils seront remis dedans: & conuient que la lime soit douce. Apres ces choses faites, fault mettre le didyme dedans, & proceder au reste, comme a esté dit cy deuant: & alors l'ulcere se consolidera, & le fil tiendra ferme. L'un des bouts du fil pourra estre replié auant, que celui qui n'est point poinctu. Il ne fault craindre, que ledit fil donne douleur, comme i'ay experimenté: avec ce, qu'il est amy de nature, comme le plomb: pourueu qu'il soit bien limé, & que les bouts ne passent point. Je trouue ceste façon plus propre & seure, que la precedente, d'autant, qu'il ne fault craindre que les vaisseaux soyent coppez, comme il est difficile que autrement aduienne en la precedente: & avec ce, qu'il ne fault point copper du didyme ne cauterizer. Lesquelles choses peuvent estre faites en moins de douleur. Il fault entendre que plusieurs maistres de nostre art, ont trompé, & trompent encores aujourd'hui plusieurs, leur donnant entendre qu'ils leur feront vn point doré, & cependant sont si effrontez, qu'ils

*Fil d'or avec  
fallace.*



qu'ils aüsent bien passer vn fil de cheneue, ou lin, ou soye, & comprendre tout le didyme, ou la moytié, ou plus ou moins. Aucuns incisent, comme auons dit, & lient le didyme, le remettant apres dedans. Autres sans incision, en prenant sur le penil, passent vne eguille corbée, par dessous le didyme, de sorte, que l'eguille sort de l'autre costé apres auoir enclos le didyme: & ayant comprins à tout son filet bien fort, ils lient fort estroitement les deux bouts du neud, en le tirant tous les iours iusques à ce, que ledit fil ayt coppé tout le didyme, & ce qui est comprins dans iceluy. A raison de quoy fault que le testicule & vases spermatiques flettrissent n'ayant plus de nourriture. car le passage d'icelle est osté. Telles gens ne se souciét, moyennant qu'il ayent argent. car, à vray dire, sont presque brigands, tant effrontez, qu'ils n'auront honte d'y proceder deuant gens sauans, & leur donner entendre que cela est vraiment le point d'oré. Vn petit enfant n'en iugeroit-il pas, que le point doré ne se peut faire que de fil d'or, qui est la cause, qu'il est appelé doré? Ayant donc procedé en la premiere façon, & auoir seulement lié le didyme, & coppé les bouts des fils, & consolidé la playe, ne fault-il pas que le fil de cheneue se pourrisse enuiron trois sepmaines ou vn mois, ou plus ou moins? Lequel estant pourry, les intestins descendent comme au parauant: mais ils ne s'en soucient, pourueu qu'il tienne iusques à ce qu'ils s'en soyent allez. Telles choses appartiennent bien à beaucoup de gens qu'il ya, d'autant qu'ils peuuent bien penser que  
le



le fil de cheneue , ou autre , pourrir : ce que ne fait pas le fil d'or : & avec ce, qu'il est plus douloureux. le dy cecy expressement , afin d'auertir les hommes de se garder de tels affronteurs.

*Autres façons, que Guidon recite.*

le reciteray icy aucunes façons & procedures pour la guarison des hernies , lesquelles plusieurs ont exercées , & exercent encores auiourd'huy : afin que les gens de nostre art puissent discerner la difference d'une procedure à l'autre : & s'arrester à la meilleure , & plus propre , & sans fallace. Et commencerons à ceste-cy , laquelle me semble plus propre que toutes les autres desquelles parlerons cy apres , assauoir , que auoir coppé sur le penil & tiré le didyme à suffisance avec le testicule , & l'ayant descharné , comme il appartient faire en le tirant par la playe , qu'on a faite sur le penil, ( mesme on coppera ledit penil sur le testicule : lequel sera mené de la main gauche du maistre audit penil , & de l'autre main faudra copper la chair sur le testicule iusques à ce , qu'il sorte.) Estant donc tiré & descharné comme est dit , on le liera sans couldre , fort estroitement , avec fil en quatre ou cinq doubles , afin destre plus fort. Car il est de besoin de tirer fort a raison de faire perdre le sentiment au testicule , afin qu'il vienne plustost à morir & fletrir. Estant lié estroitement , on laisse le testicule dehors sur la playe , comme aucuns ont fait , apres que deux hommes auront tiré de toute leur force ledit filet avec deux petis bastons pour mieux restreindre : & afin que le fil  
ait



ait plus tost coppé & osté le sentiment. Estant donq laisse le testicule sur la playe par trois ou quatre iours, cependant on y appliquera tousiours les appareils pour appaiser la douleur, & empescher l'inflâmentation qui y pourroit suruenir. Or voyant que le testicule & didyme ont perdu le sentiment, on prendra le testicule, pour le tirer & copper aupres du fil qui est caché dedans la playe, faisant en sorte que la coppeure soit faite aupres d'iceluy fil, comme a esté dit au cōmencement des hernies, & que les fillets sortent, laissez vn peu languets, suivant ce qu'a esté dit. Estant la coppeure faite le reste du didyme se retire dedans l'ulcere. A la consolidation duquel conuiendra lors proceder comme a celles des autres vlceres: Ainsi faisant le danger sera moins grand du flux de sang, sinon quil procedast des veines du penil, ce que bien peu souuent aduient. En somme le danger de fluer n'est pas si grand comme quâd la coppeure se fait tout à la fois, apres auoir cousu ou lié, pource que le didyme peut auoir esté mal cousu ou lié à cause des renailles, ainsi qu'elle montre: à raison dequoy les veines estans ouuertes peuuent fluer: Au reste combien que noz predecesseurs & plusieurs des modernes ayent vsé & vsent encores le plus souuent de la façon de copper sur le penil, & le didyme tout à la fois: le conseille toutefois à tout homme, de plustost vser de la premiere, que i'ay exposée: qui se fait au scrotum: estât asseuré qu'il s'en trouuera bien, & avec ce, que les patiens n'en ont que la premiere apprehension.

Autre



*Autrement.*

Aucuns Docteurs nous enseignent à proceder en ceste espece de hernie, enioignant en premier lieu que le patient soit situé selon qu'a esté dit cy dessus : puis que le maistre mene le testicule vers le penil avec sa main gauche, s'il est droiturier, & le seruiteur tiendra la main sur le penil pour empescher de sortir les intestins durant l'operation : afin que par iceux elle ne soit empeschée. L'incision estant faite fera sortir le testicule par icelle, le tirant (car on aura fait l'incision sur iceluy) avec force par laquelle il soit descharné, & le didyme separé du scrotum : & estant tiré du didyme selon la rupture, comme auons dit dessus, on mettra la tenaille, & le couldra-on. Puis on l'incisera, & cauterisera, & seront laissez les filets longs : en la sorte qui a esté cy deuant exposée. Cela fait seront appliquez les appareils propres en ce cas, qui seront cy apres declarez. Voyla en somme la façon de laquelle noz predecesseurs ont vsé, & qui a esté le plus pratiquée, qui n'est pas certainement impertinente.

*Cure.**Haliab.**Albuc.**Rog.**Brun.**Theod.**Autrement.*

Premierement apres auoir situé le patient ainsi que dessus, le testicule sera mené sur l'os du penil, & la dessus le lieu marqué selon la quantité & grandeur du testicule avec quelque teinture : puis ledit testicule soit ramené bas en son propre lieu. Ce fait, on cauterizera avec cautere corbe au milieu ou la teincture aura esté faite de trauers, cōtinuant

*Albuc.**Auic.**Rog.**Brun.**Theod.*

E

nuant



nuant la cauterization par tant de fois, que l'on vienne iusques à l'os du penil, afin que tout le didyme soit tranché. Il me semble que ceste façon ne peut estre sans inconueniens, à cause que le testicule demeure enclos en l'oscheum, ou scrotum: lequel n'ayant nourriture, peut venir à putrefaction: & par ce moyen causer inflammation. D'auantage il ne peut estre qu'il n'y ayt defluxion de matiere au scrotum & didyme: laquelle n'ayant passage pour s'euacuer, vient necessairement à suppurer, ou bien s'ensuyuent autres accidens perilleux, sinon elle se flettrit.

*Autrement.*

*Theoderic.* Ceste maniere est enseignée de Theoderic, & autres, lesquels ont exercé la maniere, & façon, qui s'ensuit, assauoir avec cautere potentiel au lieu de cautere actuel, qui a esté dit au precedent chapitre.

*Autrement.*

*Rogier.* Rogier enseigne ceste façon de faire qui est avec vn lien, assauoir qu'ayant enfile l'eguille comme a esté dit dessus, qui doit estre assez forte & courbée. On passera icelle eguille par le milieu du lieu signé en la maniere cy dessus monstrée, & la passera-on si profond, qu'elle comprenne tout le didyme, & puis conuient la releuer, & repasser tant pres du premier point, que sera possible: & ayant embrassé & compris tout le didyme, sans toutefois faire point d'incision, on aura vne petite piece de baston de la grosseur du doigt, de la longueur



gueur du demy doigt, plat au dessous, & le mettra-on entre les deux fils sur la chair, qui est entre les deux points, ayant mis quelque chose suave, & molle cōme linge sur la chair afin que le baston ne la blesse. Et fault faire vne liaison comprenant le didyme & le baston ensemble. Ceste liaison doit estre fort estroitemēt faite, & quand on aura restreint, on fera vn autre neud: afin qu'il ne se relargisse, & aussi qu'il se puisse defaire, quand on voudra pour tirer encores de rechef, ce qu'il fault faire tous les iours, continuant iusques à tant que le fil ayt tout coppé, & qu'il sorte franchement, comme il fera quand il aura tout coppé iusques au bois. En ceste façon peuuent auenir les mesmes accidents, qu'en la precedente. Il fault pendant l'operation y appliquer des remedes sedatifs de douleur, & qui empeschent aussi l'inflammation.

*Autrement.*

Ceste façon de proceder en ces hernies est mise de Lenfranc, assauoir avec lien & cauterization de l'os du penil, ou parties circonuoisines. Il fault Lenfranc. copper la chair de mirach & penil comme a esté dit cy dessus iusques au didyme, & puis avec tenailles ou autre instrument, prendre & esleuer le didyme, & le lier pour le desuoyer d'un costé & d'autre: afin de mieux cauterizer dessous iceluy sur l'os du penil, ou est le mirach & peritoine. La cauterization achenée, laisser les choses ainsi, en procurant la guerison comme dessus.

E 2 Autre



*Autrement.*

**Bernard,** Ceste façon ou procedure à esté faite de maître Bernard Methis, comme dit Guidon. Laquelle est, de copper le mirach & lier le didyme avec fil d'or vn peu estroitement, & puis coudre la playe, laissant le fil d'or dedans. Et par ce moyen les intestins ne peuuent descendre bas. Or Guidon appelle ces dernieres methodes fallacieuses & mal asseurées & les quatre premieres nō: pour ce que par les quatre premieres la maladie ne peut retourner: si fait bien des deux derniers. Et quant à moy ie pren ceste-cy pour la meilleure des dernieres, moyennant que le fil soit bien appliqué, & bien limé, comme nous auons dit.

*Autrement.*

Les maistres dessusdits ont estimé, que la façon du cautere actuel estoit la plus seure. Mais Auicenne a voulu le cōtraire soustenant que l'on ny doit appliquer point de fer: à cause que iceluy donne frayeur & crainte aux gens. Suyuant laquelle opinion Guidon à esleu cestuy, qui est le cautere potentiel. En quoy se fault prendre soigneusement garde que le Chirurgien soit maistre du corrosif. Pour ce mieux vault faire par diuerfes fois, qu'à vn cop. On vse en ces cas d'arsenic, qui est propre: lequel toutefois estant follement, & temerairement appliqué, pourroit causer fieures & mauuais accidents. Pour ce qu'il est de telle vertu qu'en petite quantité fait grande operation, principalement pres les mēbres principaux. Parquoy  
est



est requis, que la partie soit bien defendue cum aceto solano, & autres choses refroidissantes, & avec bonne diete, telle que s'il auoit fièvre. Son operation dure trois iours. D'ont il suffit, que de trois en trois iours soit remué: & s'il estoit corrigé cum opio, vel cum succo solani, seroit plus seur, *Cure.* comme sera dit. La procedure de ceste cure est telle: Apres auoir préparé le corps comme dessus, aux autres procedures & choses semblables, apres aussi auoir rasé le poil de la partie, le patient sera couché comme auons dit: puis le testicule sera mené dessus vers le penil, tant quil sera possible: & soit signé avec teinture le cercle dudit testicule: & puis apres l'on laisse retourner iceluy testicule en son lieu bas qui est l'oscheim. En apres on mettra le ruptoire à la quantité d'une petite chastaigne, lequel pourra estre de chaux viue, & de saumon meslez, avec vn peu de saluie à ieun: & soit mis au lieu signé, au milieu de l'os du penil pres la verge vn doigt ou enuiron, & fault l'en uironner avec quelque drap de linge fait comme cercle, ou cire, ou chose glutineuse & froide: tellement, qu'il ne passe outre le signe: & soit lié ferme avec bendes: afin qu'il ne se bouge du lieu, ou il est mis, & la le laisser par vn iour naturel: & l'en demain le deslier, & oster le caustique: & on trouuera escharre noire. Alors au milieu selon le trauers à la quantité d'un grain d'orge soit faite vne cauerne ou fosse, en laquelle soit mis d'arsenic la quantité d'un grain de froment, puluerizé, reprimé avec sucs froids, ou opion autant come d'arsenic. On le mettra tout seul, ou enuélépé avec

E 3 vn



vn peu de coton ou charpie. Apres soit oinct à l'environ avec populeum, & dessus cela soyent mis linges mouilleez en oxycratum, ou avec blanc d'œuf, puis lié avec bendes, comme dessus. Il couchera sur son dos: & en liêt de materas, principalement l'esté: & encores que les draps puissent estre renouuelez tous les iours, ne fault bouger le corrosif. Il se fault prendre garde que l'intestin ne se presente point pres le corrosif: ains qu'il soit reduit en son lieu: & le corrosif ne sera osté de deux ou trois iours, tant que la douleur soit appaisée, puis soit pensé. Il conuient aussi croistre la fosse plus en dilatant qu'en tranchant, à cause du sang: & y mettre pouldre cōme dessus. Et soit ostée de l'escharre à l'enuirō tant qui sera possible: afin que l'on voye plus aisément la profondeur. Or il est besoin de continuer cecy iusques à ce, que la chair du mirach soit toute corrompue iusques au didyme. Laquelle chose est cogneuë par l'inflation de l'oscheum, & par la douleur des dernieres parties: & que en l'incision sera veuë substance blanche, & que le didyme sera tant estroit que le doigt ne pourra entrer par la bourse au didyme comme souloit. Et aussi que les intestins ne peuvent descendre, mesmes quand ils vouldroyent cheminer. Ceste operation est communement faite en deux sepmaines. Puis on pourra procurer la cheute de l'escharre si l'on veult avec axongie de pourceau, ou beurre ou chose oincteuse par vne sepmaine. Et quand sera tombé, on verra le didyme blanc à la maniere d'une canulle. Et faites la preuue des intestins & les circonstances de la chair



chair garnies que ne soyent attouchées du corrosif. L'on mettra de la pouldre d'arsenic plus re-preinte, & en moindre quantité avec coton sur le didyme: & soit defendu & appaisé avec choses plus fortes, cōme est oleum papaueris, hyoscyami, mandragoræ: pource que le didyme est plus sensible, que la chair, donq il est besoing de plus grande mitigation & plus sage operation: à cause des veines & nerfs qui sont en luy: iceluy ainsi préparé & appareillé soit laissé iusques à la seconde remutation. Lors soit fendu ou coppé selon le long: & en la fosse on mette de la pouldre avec coton. Et soit ainsi continué iusques à ce que le didyme ou la plus grande partie de luy soit corrompue. Laquelle chose communement sera faite en deux sepmaines: & sera conneu par plus grandes inflations des testicules, & plus grande douleur du dos, & des parties de derriere. Et si c'est nécessité pour la grandeur du didyme, afin que soit mieux corrodé, faire deux ou trois filures selon le long, esquelles soit mis du corrosif tousiours avec coton. Et si alors on connoissoit que aucunes matieres descendissent en l'oscheum, soit mise espreuue par le milieu du didyme vers l'oscheum: afin que quand il sera esleué en hault, l'eauë ou matiere puisse sortir hors. Il me semble, qu'il seroit plus expedient & meilleur, faire vne petite ouuerture audit oscheum, & par ce moyen sortiroient d'elles mesmes. Apres soit procuré la cheute de l'escharre, comme est dit. Et quand le lieu sera mondifié, & que la chair rouge apparoi-stra, soit incarné le lieu, & procéde à la forme que

E 4 dessus.



dessus. Et quand sera consolidé, commencera à cheminer peu à peu, & portera brayer assez long temps. Guidon raconte d'un maître Pierre, qu'il a veu en guarir plusieurs, procédât comme auons dit, hors mis qu'il les faisoit cheminer pour leur faire oublier la douleur. Laquelle chose il n'approuue pas comme de fait n'est à louer: à cause que les intestins par leur pesanteur tombent en bas, & par ce moyen l'operation peut estre empeschée avec ce, qu'il ne defendoit rien la partie: ains tant seulement y mettoit de la charpie & bendes. Son intention estoit, que l'escharre defendroit la chair, que n'est ia seur: tellement, que toute son operation estoit de huit semaines. Guidon dit, qu'il ne veit onques celuy avec qui il pratiquoit, faire cure en moins de temps que celle qu'il auoit veu faire au sire Loys de Breslaco de Vienne en Daulphiné, qui apres la premiere ouuerture du didyme il y mettoit cautere courbe, dit cutillaire. L'autre voyant cela, vint de cauterer en toute l'operation, en chacune remutatio, au moins de trois en trois iours. Et disoit, qu'il luy aidoit à trois choses: assa- uoir au flux de sang, & à profonder plus auant sans abscision d'escharre: car le cautere la degastoit: & aussi disoit, qu'appaisoit la douleur du corrosif. Laquelle chose Guidon ne blasme pas, sinon d'autant qu'il n'est pas artificiel n'y honorable, mes- ler les œuures parfaites & imparfaites ensemble. Nonobstant le danger est si grand en cest œuvre, que l'homme se doit ayder de toutes choses, qui sont bonnes & propres à ce. Car l'escharre defend que le cautere n'est point senty, & principalemēt  
quand



quand il est fait si sagement, que le malade ne le voye. Que si mauuais accidents y suruiennent, il les fault corriger ainsi: Au commencement si l'on y auoit mis trop de corrosif, & aussi que s'il faisoit trop de douleur, le lieu soit lau   & fomenté avec choses sedatiues de douleur. Et si la bourse des testicules estoit enfl  e & douloureuse, soit apais  e avec emplastres ou cataplasmes    ce propres. Ou bien s'il y auoit matiere, & qui tendist    maturation, ou suppuration fault auoir recours aux maturatifs, & si icelle estoit ia faite ou suppur  e, soit ouuerte la plus basse partie du scrotum, & mondifié, & cur  e comme les autres vlceres. Que s'il y venoit flux c  uient vser de poudres restreintiu  es & autres remedes. Et en cas que fièvre suruint, faultdra vser de syrops rosat, violat & autres choses semblables propres    ce. Et s'il luy venoit toux, de penides & autres remedes propres, comme dirons cy apres, ou on aura recours, & ainsi des autres choses.

Il se fault prendre garde que quelque fois adui  ent, que le didyme est mediocrement gros & esp  s: tellement, que l'on ne pense point que soit autre chose que le didyme mesme: & toutefois bien souuent les intestins sont dedans fort extenu  ez, & sans matiere fecale, ne ventositez. A laquelle chose fault aduiser soigneusement, afin d'obuier    tel danger, qu'est la mort prochaine. Il fault donq   ouurir le didyme discrettement, & regarder dedans, pour en estre mieux asseuré. Et s'il y sont, les reduire en leur lieu, & proceder comme a esté dit.

E s

Des



Des cinq especes d'hernie improprement dites, & de leur cure par voye de medecine.

*Cure de hernie aqueuse.*

CHAP. XX.

*Sirop.* **P**Remierement, Le patient sera preparé, & purgé comme s'ensuyt: Si la matiere est chaude, ℞. serapij aceto. simpl. aut compos. serap. eupato. serap. intibi satiui latioris compos. ana ʒ. ij. stillatitiorum liquorum halycacabi, absinthij, sichorij ana ʒ. iiij. misceatur, & ieiuno per triduum diluculo dentur. ℞. elect. diarhod. abba. ʒ. s. sumatur tessella vna cum serapiis. ℞. pilu. de hiera. simpli. aloës lotæ instillatio liquore intibi satiui latioris, agarici trociscati ana ʒ. j. s. Rhabarbari elect. ʒ. j. excipiantur serapio intibi satiui latioris fingantur pro 3. pil. vj. De quibus deuoret tres post primùm somnum.

*Sirop.* En matiere froide ou de cause froide: ℞. serap. de radic. serap. de eupatorio, serap. adianti ana ʒ. ij. stillatitiorum liquorum absinthij, apij, florum sambuci, ana ʒ. iiij. misceantur, fiatque simpus depuratus, & aromatizatus adiectis cinnamo. electi ʒ. ij. vtatur ægrotus diebus quatuor mane. ℞. cathol. ʒ. s. diacart. ʒ. iiij. s. serap. adiant. ʒ. s. cum communi medicinarum decocto adiectis florum sambuci P. j. seminis absinth. tertiæ partis. M. j. *Signes.* fiat potio, quæ bibatur hora quarta matutina. Autrement, ℞. pilu. de agar. ʒ. ij. s. pilu. de mezero. ʒ. s. cum stillatio liquore absinth. fingantur



gantur pilu. v. quæ circa noctis dimidium sumantur. ℞. ther. veter. compositionis diacucurmæ maioris ana 3. ℥. conser. adian. 3. j. ℥. misceantur, & postridie manè sumantur. Confert prætereà, ex compositione diacucurmæ maioris deuorare quotidie mane 3. ij. ℞. emplast. de granis *Emplastræ.* aut baccis lauri lb. j. misceantur cum stercore caprarum, aut vaccarum, & fingatur emplastrum, *Emplastrum.* & soit appliqué sur la partie. Ceratum autem Santalinum in hoc affectu quem causa frigida, excitat, nullius est vsus. ℞. milij partes tres, salis com. *Sachets.* partem vnam, seminum anisi, & fœniculi ana partem dimidiam, milium & sal. terantur. Deinde cum ceteris mista pannis lineis raris insuantur, finganturque sacculi duo. Lesquels on appliquera chault, l'un apres l'autre deuant le repas. On pourra vser de ce cataplasme, qui est ex farina *cataplasme.* ordeacea, fabaceaque, fœnogræco, radice ebuli, baccis lauri, absinthij & origano in vino decoctis confestim soit fait cataplasme, & appliqué sur l'hernie. Item, la fiente de beuf aucunement sechée & dissoulte cum posca aut oxymelite & mis dessus, ayant premierement mis la quarte part de soulfre. La fiente du colomb avec celle de chieure pillées en vinaigre fort, puis cuites avec miel. ℞. vnguenti Agrippæ 3. j. axungia suillæ 3. j. ℥. *Vnguent.* farinarum seminis lini, fœnogræci, fabarum hordei, ana 3. ij. seminum althææ, nigellæ, dauci, ana 3. ℥. sulph. vini 3. iij. boli arme. 3. ij. radice iridis 3. j. ℥. aluminis sicci, thuris ana 3. j. ℥. euphorbij 3. j. oleorum irini, liliorum alborum, camomelini ana 3. j. ℥. cum cera, quod satis est  
fiat



- fiat vnguentum . Lequel sera vn peu chauffé sur le charbon, auât l'appliquer sur la parrie. *℞.* bacca-  
*Empla.* rum lauri ʒ. iij. camò. ʒ. j. *℥.* piperis longi, bor-  
 racis ana ʒ. j. *℥.* fiat puluis & cum vuis passis re-  
 motis acinis incorporetur, fiat emplastrum: qui  
 soit mis sur le scrotum . On peult faire iniection  
 avec huile de sambuc, & si est bon de mettre des-  
 sus de la ditte pouldre, & sinapiser comme dit  
*Empla.* Philonion. *℞.* seminis sinapi, seminis vrticæ, sul-  
 phuris, spumæ maris, aristolochiæ rotund. bdel-  
 lij. ana ʒ. j. ammoniaci, olei antiqui, & ceræ ana.  
 ʒ. ij. fiat emplastrum: qui est fort approprié en  
 ces hernies.

*De l'hernie aqueuse, par Chirurgie.*

CHAP. XXI.

*Diffinition.* **A**Yant parlé des troys especes de hernies pro-  
 prement dites, nous viendrons à celles, qui  
 le sont par similitude, lesquelles sont cinq especes.  
 Premièrement parlerons de l'aqueuse, d'autant  
 qu'elle nous est la plus commune. Hernie aqueu-  
 se est vne tumeur au scrotum, causée à raison de  
 l'eauë, laquelle petit à petit s'est là amassée, sou-  
 uentefois en grande abundance. Cesdites her-  
 nies le plus souuent sont sans douleur, tant en  
 leur commencement, que apres, encores que  
 soyent bien grandes. Or le plus souuent leur ma-  
 tiere est contenue dans le didyme, qui est com-  
 posé de dartos & erythroïdes: qui sont les deux  
 membranes composantes le didyme avec les va-  
 ses spermatiques. Elle se trouue aussi quelque  
 fois enclose dedans ces membranes, & principa-  
 lement



lement de erythroides , laquelle dartos couure. Pareillemēt peult venir entre dartos & erythroides, & aussi entre dartos & le scrotū: ou bien estre entre dartos & scrotū enclose en cyste. car biē souuent i'en ay trouuē en pēsant de ruptures. Quelquefois ceste hernie est iointe avec l'enterocele, dont se fait enteroydrocele, c'est assauoir quād les intestins & hernie aqueuse sont ensemble, cōme i'ay experimētē maintefois. Les causes de cette hernie sont à raison de l'erreur de la faculté sanguifique: laquelle au lieu d'engēdrer bon sang, engendre de leauē. Ou biē elle se fait à raison de l'imbecillité des roignōs & autres parties dediées à separer l'vrine , ainsi qu'il appert és hydropiques , & principalement en l'aschites. Les signes sont tels, assauoir , que le scrotum vient gros petit à petit, & par succession de temps, & sans douleur, comme a esté dit. La tumeur est pesante , & luisante, & dure , principalement , quand le scrotum est remply . Elle aduient le plus souuent en long & en forme d'œuf avec ce , qu'elle ne s'en retourne point comme l'intestinale ou zirbale , ains demeure ferme en son estre , & en sa grandeur. Soit le patient couché ou debout : ou bien s'il s'en retourne aucune chose , c'est bien peu , & principalement à celles qui sont ia grandes . Au commencement aucunes se resoluent d'elles mesmes , & en y a , qui en vsant des remedes , viennent à estre resolues depuis qu'elles sont grādes. mais il n'y a pas grande esperance de resolution. Dauantage , elles sont vnies au contraire de la charneuse : laquelle est nodeuse & inegale. Ayant  
essa

*Causes.**Signes.*



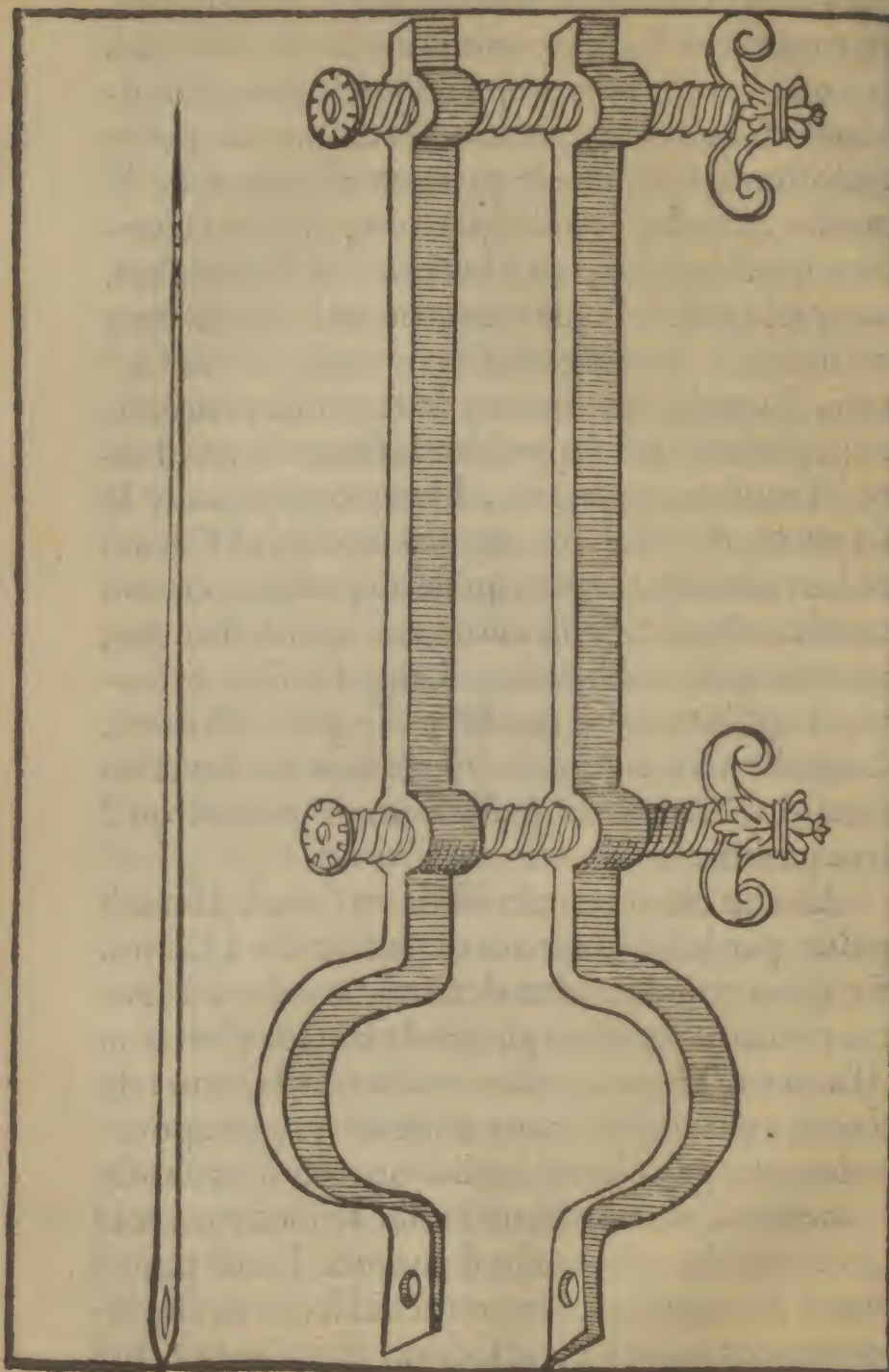
essayé la guarison par voye de medecines, si elle n'est suffisante fault venir à l'incision ou œuvre de main, & auant que y venir, fault estre asséuré, que ne soyent les intestins, ou epiploon. Lesquelles choses on pourra connoistre par les signes dits cy deuant: & avec ceux-cy pareillement: assauoir, il fault comprimer le didyme, & le scrotū en ceste sorte. Il fault prendre le didyme en sa plus haulte partie en le comprimant en bas & alors on connoistra si le didyme est vuide, & delié. Car si le didyme est prin & delié, on pourra iuger que les intestins ou zirbus n'y sont point. Dauantage, en pressant ledit scrotum de hault en bas, la tumeur se fait plus dure, & plus grosse en bas du scrotum, à raison de l'eauë que l'on y fait descendre. Aussi en mettant vne chandelle allumée, & la mettant d'un costé, & regardant de l'autre, estant ainsi pressé, on la void reluire, & est claire, & principalement quand il ne se fait en lieu trop clair: à cause que ce oste la clarté de la chandelle. lequel signe est fort seur. Car nous les deuons tous tenter, afin d'estre bien asséurez, & aussi que quelquefois les intestins y descendent, & ne s'en peuvent retourner, comme auons monstré cy dessus, ou le zirbus. Et se fault soigner ne prendre vne espee pour autre. car le danger en seroit grand, & tel qui pourroit enuoyer bien tost le patient à la mort, comme plusieurs ont fait, ignorans ces signes. Pour venir à la cure, en ostant le testicule. si l'on voit qu'il soit endommagé à cause de la longue demore de l'eauë autour d'iceluy, fault situer le patient comme dessus auons dit aux ruptures, &



& faire l'incision au plus bas du scrotum, & vuyder l'eauë: & puis proceder comme en la rupture, en tirant le didyme, comme a esté dit: afin que ce, que l'eauë a corrompu, n'y demeure. Pareillement si l'on voit que le testicule ne soit point endommagé, & que le patient eust regret de le perdre, y fault proceder par autre moyen: combien que le premier est plus brief, & le plus seur. car quelquefois l'eauë retourne au bout de cinq ou six mois ou plus tost. l'ay souuent vsé du Ceton, duquel ie monstrey la façon & procedure (combien que j'approuue la suyante meilleure) Touchant au ceton, il fault comprendre le scrotum, & le didyme, avec les tenailles à Ceton, & les reesteindre le plus qu'il sera possible, en cuitant le testicule. Puis auoir vne eguille longue, comme celle icy figurée. Laquelle sera ardente à la pointe, afin qu'elle passe plus aisement. Laquelle sera enfilée de fil de soye en huit ou neuf doubles: & la passera-on le plustost qu'il sera possible.

Afin qu'elle ne se refroidisse en l'eauë, il la fault passer par les deux trous de la tenaille à Ceton. En quoy conuient estre dextre à tirer droit à l'autre pertuis, s'il y auoit gueres de distâce d'un trou à l'autre: en se gardant de toucher en la future du scrotum ou bourse, n'y aux testicules, ce que pourroit causer grande inflammation, qui sont choses facheuses. Cela fait, il fault laisser ledit Ceton & le tirer tous les iours, afin d'euacuer l'eauë petit à petit, & y appliquer les remedes à ce requis, incontinent auoir passé le Ceton, afin d'empescher  
l'inflam



*Eguilles.**Tenailles.*



l'inflammation, on peut vſer du Ceton de ceſte façon, laquelle ie trouue meilleure, aſſauoir le paſſer ſans les tenailles en courbant vn peu le bout de l'eguille. car pource qu'il eſt beſoin d'eſteindre fort les tenailles pour approcher les trous l'un de l'autre, autrement ſeroit danger, que l'eguille n'allat promptement droit à l'autre pertuis: à cauſe de la diſtance trop grande: il faut entendre, que quād l'eguille ſera courbée, on prendra tant peu du didyme qu'on voudra. D'auantage, d'autant qu'on n'y applique pas bien ſouuēt les remedes pour empêcher l'inflammation: à cauſe qu'on les ignore, il y vient grande inflammation: & alors eſt le plus expedient d'oſter le Ceton, apres auoir eſſayé par cataplaſmes à ce propres, & auſſi pour appaiſer icelle inflammation, puis euacuer le reſte de l'cauë. Autrement, ie trouue que la maniere, & methode qui ſ'enſuyt, eſt plus propre: aſſauoir, de faire ouuerture au didyme avec lancette ou raſoir, enuiron deux doigts pres du teſticule, en allant contremont, de peur de bleſſer iceluy, & les vaiſſeaux ſpermatiques. Et fault que ladite ouuerture ſoit de trois ou quatre doigts de long, touteſois ſelon la grandeur de l'hernie & du perſonnage, apres cela il fault mettre vne tente de charpie, ou eſtoupes, ou linge, ou eſponge, qui eſt bien propre pour tenir la playe ouuerte aux premiers iours. Ladite tente pourra eſtre large pluſtoſt que ronde, comme le long de la playe: afin de empêcher la glutination d'icelle en la trempant premierement en huile roſat vn peu chaud: puis mettre deſſus des reſtreintifs

F

pro



propres à cela, comme sera dit, pour empescher la defluxion. Or il le fault pancer souuent, & aussi pour euacuer l'eauë, si d'elle mesme ne sort. Tant plus la playe est grande, & plus demeure long temps à se consolider, tant plus est on assleuré, que elle ne reuiendra plus à cause que les humeurs se sont vacuez, & cōsequēmēt les parties deseichées: chose qui ne se peut faire si facilement avec le Ceron: comme i'ay par plusieurs fois experimenté. Il fault mettre principalement les restreintifs sur le penil, afin d'empescher la fluxion, & procurer la guarison, comme des autres playes ou vlceres.

*Somme.* Nous baillerons vne somme pour la curation de ceste hernie, assauoir, que le patient viue de viandes attenuantes, chaudes, & delicatiues. Il fera exercice mediocre. Il boira & mangera peu. Il cheminera souuent, & ne dormira gueres. Le cheminer dy-ie sera mediocre, se tiendra bon ventre. Vsera des choses, qui prouoquent à vriner. Vsera de viandes de bonne digestion & concoction, & de celles qui ne engendrēt gueres de ventositez: se purgera par le ventre & conduits de l'urine de l'humidité sereuse qui est en luy. On deseichera l'excrement sereux, qui est en la partie affligée, qu'il vse de euaporations pour faire resouldre ces matieres. Au cas aduenant, qu'il ne peut resouldre, on vsera de lancette, ou cautere, pour ouurir la tumeur en la plus basse partie: afin de se vuidier mieux. Et quand tout sera vuidé, fault appliquer les remedes, qui sont propres à la curation de telles vlceres sordides & putrides, & autres, qui leur ressemblent.

De



*De l'hernie Charneuse, par medecine.*

## CHAPITRE XXII.

**A** Fin de satisfaire à beaucoup de gés, qui voudront guarir de ceste espee de hernie, par voye de medecine, craignant l'operation manuelle, & non sans cause (car il ya grand danger, quand elle est grande, comme dirons cy apres, que si ainsi est, qu'elle soit grande ie ne conseille à homme de l'entreprendre.) Mais on pourra bien aux petites, & qui ne sont portées par trop long tēps, essayer les resouldre, comme on fait au scirrhe, car elle luy ressemble: & quelquefois est cela mesme. Les medicamens lesquels competent à cecy, fault qu'ils soyent plustost tiedes, que chauds, & aucunement humides, & non toutefois par trop, mais mediocrement, ne trop, ne peu aussi: afin qu'ils ne declinent trop à siccité. Galien enseigne qu'il fault remolir par plusieurs iours, & puis resouldre.

*Gal.*

Aucuns vsent de cestuy-cy, pour remolir & resouldre: qui est tel: *℞. ficus v. decoquatur in aqua: deinde subigatur: accipiatur de his subigatis ʒ. j. & adipis, anseris, vel gallinæ, æsypi humidi ana ʒ. j. picis naualis, ceræ citrinæ ana ʒ. j. & olei de lilio (quod resoluit & emollit) ʒ. & diachili communis ʒ. ij. liquefiant simul, liquefactis addantur pul. radic. iridis ʒ. iij. cineris corticis salicis ʒ. ij. subigatur simul, fiatque ceratum, quod applicetur loco duricie.* Autre à ce mesme: *℞. olei chamæmeli ʒ. ij. olei de spica, ʒ. ij. & medullæ cruris vituli, vel cerui, quæ est melior ʒ. j. fiat vnguentum.* Duquel oindra la partie vn peu chauld, & ce fera par plu-

*Ceratum.**Vnguent.*

F 2      fleurs



*Fomenta-  
tion.*

sieurs fois. Fomentation à ce mesme: *℞. chamæ-  
meli, meliloti ana M.j. & altheæ cum rad. M. iij. se-  
minum lini & sœnigræci ana ℔. j. decoquantur in  
aqua, ex qua balneum fiat.* Dequoy on fomente-

*Iniection.*

ra la partie bien souuent. Iniection à ce mesme:  
*℞. olei de lilio, olei chamæmeli ana ℥. iij. adipis an-  
seris, medullæ cerui ana ℥. j. bdellij dissoluti in vi-  
no 3. iij. vitellum oui vnus, vini cocti ʒ. & vt cæ-  
teris admistû liquidiorum consistentiam efficiat.  
& en mettre sur la partie. Itē ℞. thuris ammoniaci  
indi ana 3. j. mastichis, styracis liquidæ, castorei,  
adipis anseris ana 3. iij. gûmi dissoluantur in mel-  
le, omniâque linteo apponantur. Toutes ces  
choses sont pareillement bonnes & propres aux  
scyrthes du col de la matrice, & mesmes en der-  
nier en pessaire appliqué.*

*De l'hernie charneuse par Chirurgie.*

#### CHAPITRE XXIII.

*Diffinition.*

**H**Ernie charneuse, que les Grecs appellent  
Sarcocoele, est vne tumeur contre nature de-  
dans le scrotum laquelle est faite d'une chair scyr-  
rheuse: & quasi ressemblante à veines variqueuses.  
Elle se fait & engendre au didyme, qui est dartos  
& erythroides, quelquefois au testicule, autrefois  
au scrotum. Mais le plus souuent se commence

*causes.*

au testicule. Le tout prouenant d'abondance de  
grosses humeurs là amassées, qui n'ont peu estre  
regies des parties esquelles sont contenues: & ce

*signes.*

à raison de leur debilité & foiblesse. Les signes de  
hernie charneuse sont de durezza inegale, & infla-  
tion, laquelle demeure tousiours en la partie, sans  
aucu



aucunemēt se perdre ou décroistre. Depuis qu'elle est commencée, elle croist tousiours, causant douleur le plus souuent: d'ont elle differe de l'aqueuse, avec ce, qu'elle n'est point vnies ou egalle. Guidon dit, que ceste espeece est fort dangereuse, *Guidon.* & dit vray, quand elle est grande, comme nous mōstrerons. Il adioute aussi la variqueuse: laquelle ie ne trouue point si dangereuse, pource que i'en ay pencé plusieurs des deux espees, & principalement de ceste-cy dequoy faisons mention à present: laquelle i'ay trouuée trop plus dangereuse que la variqueuse. Or denant qu'entreprendre l'œuure, il fault taster au plus hault du scrotum, si l'on trouuera le didyme fort delié, & s'il ya point de ceste chair superflue. Car si d'auenture on trouuoit tousiours de ceste tumeur, sans pouuoir comprendre le didyme delié, & sans chair, il ne faudroit entreprendre l'œuure: parce qu'on n'en sauroit venir à son honneur, ains mettroient le patient en danger de mort. I'ay veu vne *Histoire.* grande hernie charneuse entre les autres: laquelle fut seulement ouuerte avec lancette pour vacuer cest humeur, & pus, qui est contenu en ceste chair spongieuse: afin que le scrotum ne fut pas si grand pour faire l'operation apres, plus à son aise. Estant aucunement vacué & amoindry, il y suruint vne fluxion de gros humeur, & sang bruslé, tellemēt, que quand on empeschoit la fluxion, le patient sentoit vne merueilleuse douleur: encores que tousiours l'eust grande: vray est qu'elle croissoit & le scrotū s'enflloit, de sorte, qu'en peu de iours mourut. Ie fus vne fois appelé à Pontarlien Bour- *Histoire.*

F 3                      goigne,



goigne, d'un marchât, qui auoit vne hernie char-  
neule fort grande, toutefois quand on compri-  
moit fort bas, en la tirant on trouuoit le vuide &  
delié du didyme, qui alors facilement eust esté  
guary: neantmoins il eut crainte de la faire cop-  
per: avec ce qu'il y auoit vn empirique, lequel  
contrefaisoit le medecin: qui luy promit le guarir.  
Parquoy ie fu contraint m'en retourner. Ledit ve-  
nerable y appliqua des corrosifs pensant faire  
manger la chair, ou excressance. mais il n'y fit  
rien que mal: combien qui luy applicast ces reme-  
des l'espace de six sepmaines. Qui plus est la tu-  
meur creust en telle grâdeur avec inflammation:  
qu'il fut d'opinion me renuoyer querir, & don-  
ner congé à son medecin. Estant donq là arriué, ie  
trouuay l'hernie, comme i'ay dit: si que ie n'y vou-  
lu mettre la main, car ladicte chair auoit ia cor-  
rompu celle du mirach, qui depuis qu'elle est at-  
tainte de corruption, fait la maladie desesperée &  
incurable au moins de tant que ie en ay veu: &  
mourut aussi ledit patient bien tost apres. D'a-  
uantage, vn autre auoit esté coppé d'un maistre  
bien expert & craignant Dieu: qui neantmoins  
auoit laissé quelque petite portion de chair: la-  
quelle creust merueilleusement & en beaucoup  
moins de temps, que au parauant ne faisoit. Ie fus  
appelé pour le voir avec de medecins & Chirur-  
giens, & mesmement celuy, qui auoit faite l'ope-  
ration. Et apres auoir consulté ensemble, fut ad-  
uisé, que ie y mettroye la main pour le recopper  
plus hault. car autrement il s'en alloit mourir. Ce  
que ie fey, ayant premierement protesté du dan-  
ger,

*Histoire.*



ger, & aduertys les amis plus proches, l'ayât donc  
coppé nous estimions tous qu'il estoit guarý, &  
mesmes le patient quelques iours se trouuoit  
mieux, & pensoit estre sauue: mais la chair recreut  
petit à petit, d'autant que ne l'auions seu copper  
si auant. car elle possédoit desia les parties inter-  
nes: & les nerfs & muscles appelez cr. masteres,  
en estoient ia infectez, & creut au dedans. Car  
n'y auoit nul ordre d'empescher à cela & mourut  
ledit patient. l'ay bien voulu briuelement & com-  
me en passant alleguer ces histoires, pour donner  
à entendre que si l'on ne coppe le didyme plus  
hault que ladite excressance: & chair superflue,  
que l'on perdra sa peine, & non seulement cela,  
mais on mettra le patient en danger de mort.  
Pourquoy entre les huit especes d'hernies, ceste-  
cy est la plus d'agereuse. Mais si en tatant en hault *Cure.*  
du didyme on pouuoit trouuer la fin de ladite  
chair, il fault proceder comme s'ensuyt. Ayant  
coppé le scrotum vers sa plus haulte partie, il con-  
uient lier le didyme au plus hault de ladite her-  
nie, tant qu'on pourra, puis le copper & cauteri-  
zer, & proceder comme a esté dit en hernie inte-  
stinale, ou rupture. Mais si laditte chair estoit ad-  
herente audit scrotum (comme le plus souuent  
aduient aux grandes hernies charneuses) il vault  
mieux partir l'œuure en deux fois, afin de n'affli-  
ger tant le patient, en liant seulement le didyme  
la premiere fois fort estroitement pour luy faire  
perdre le sentiment desdites parties, en le laissant  
ainsi par quelques iours, iusques à la mortificatiõ  
de ladite chair, & puis le copper aupres du fil,

F 4 &amp;



& cauterizer si l'on void, qu'il soit besoin, & apres separer la chair du scrotum. Ou, si l'on veult, incontinent auoir esté lié, le copper & cauterizer puis quelques iours apres que l'on sera asseuré que ne vienne inflammation: que pourra estre dans six ou sept iours, & que ne receura sentiment & vie que par le moyen du scrotum, on pourra descharner & separer l'excroissance du scrotum. Et s'il apprehendoit par trop la douleur, & que l'hernie fut grande & fâcheuse, on pourroit attendre d'auantage, ou le laisser venir à suppuration & matiere, & luy ayder à ce, si besoin estoit: encores que ce moyen soit plus long. car en faisant tout à la fois, principalement quand les hernies sont grandes, ou quand le patient est foible, avec ce qu'il y a assez grande abondance de sanie, qui est la cause que la playe n'est pas si tost consolidée, comme de rupture, pourroit aduenir quelque fâcheux accident. Et eitant tout fait, on procedera comme aux autres vlcères & medicamens des hernies, comme sera monstré cy apres.

*De l'hernie variqueuse, par medecine.*

#### CHAPITRE XXIII.

**T**Ouchant la cure de ceste espee de hernie par medecine, on aura recours aux medecines qui sont écrites cy dessus au chapitre de hernie aqueuse, pour repercuter & resouldre: & avec ce, que si aux veines auoit quelque durté par le moyen de quelque gros sang melancholique, on pourroit vser des remedes, qui sont en hernie charneuse, chapitre precedent, & autres remedes à ce propres.

De



*De l'hernie variqueuse par Chirurgie.*

## CHAP. XXV.

**C**este espece d'hernie variqueuse est vne apparence de veines non acoustumées es testicules, qui sont au didyme, & parties contenues dedans le scrotum: lesquelles sont causées & ainsi faites à raison de quelque grosse humeur là amassée, comme le sang melancholique ou autre de mauuaise qualité: & cela se fait à raison de la debilité du lieu, comme Nature a tousiours accoustumé de se descharger de ce, que luy nuit, à la partie plus decline & debile: laquelle ne se peut defendre: ains fault que recoiue. Les signes sont, repletion de veines tortues en maniere de ceps de vigne ou branches de hedera: qui se tient aux arbres, ou murailles. Lesquelles veines sont quelque fois plusieurs, autres fois moins, avec mollesse au didyme & veines. Or quand le patient est couché, & que l'on cõprime le didyme en hault, quelque fois ceste grosse humeur la fichée s'en retourne aucunement dedans le ventre, quelque fois mieux, autrefois moins, selon qu'il est gros, & aussi selon le temps qu'il leur est aduenue. Nous viendrons à la cure par la main, assauoir que apres auoir esté purgé, on phlebotome, si mestier est, comme auons dit, aux autres especes. Vray est, qu'il fault plus tost purger l'humeur melancholique, que les autres: pource que ceste maladie est plus tost engédree de ceste humeur que d'autre. Estant di-ie ainsi preparé, il fault faire bonne ouuerture en long au scrotum, depuis le

*Diffinition.**Causes.**Signes.**Cure.*

F s mil



milieu d'iceluy en hault, & puis tirer assez fort le didyme, afin de prendre la varice tant hault qu'il fera possible au didyme, pour empescher qu'elle ne redescende en bas: & au plus hault que sera possible on passera vne eguille d'argent, ou autre, vn peu pliée, comme est figurée en vngula, & enfilée de fil assez fort vn peu oinct d'huile rosat. Elle passera par dessous la varice, afin de la lier: & cela se fera en deux lieux prochains l'un de l'autre. Puis conuient copper entre deux à trauers la varice. Or deuant que restreindre le filet, il fault laisser fluer le sang, qui est contenu en icelles, & meismement celuy, qui est en la partie superieure vne grande partie, s'il vient: estant le patient situé comme demy-droit, & apres restreindre le filet: afin qu'il ne flue plus. Quand à celuy qui est en bas au didyme, on le doit tout faire sortir, en leuant le testicule en hault, & puis restreindre le filet, comme dessus, & faire ainsi à toutes les varices, si mestier est. Ayant restreint les filets, on pourra cauteriser lesdites varices avec cautere actuel, ou huile rosat, bouillant, comme auons dit dessus. car suffit autant que le fer, avec ce, quil n'y a pas tant d'apprehension. Puis fault laisser les bouts des filets vn peu lōgs, afin qu'ils sortent dehors: & proceder à la guarison comme des autres vlcères. Si par ce moyen ne pouuoit guarir, ou qu'il y eust grande douleur, il faudroit copper le didyme, & proceder comme a esté dit en la rupture. I'ay veu homme y auoir si grande douleur, que necessairement il le fallut copper comme l'hernie: combien qu'on ne conneut que bien



bien peu de varice: si qu'on eust estimé, qu'il ne deuoit point auoir de mal, & si n'estoit que d'un costé, lequel en fin fut guarý.

*De l'hernie venteuse, par medecine.*

CHAP. XXVI.

**L**Es causes de ces hernies venteuses & telles inflations, sont l'imbecillité de la chaleur naturelle, & vne matiere phlegmatique disposée à exciter flatuositez. car vne telle chaleur peut susciter de la matiere humide vne vapeur: qu'elle ne peut resouldre. Car tout ainsi, comme dit Galien, que nous voyons és choses exterieures que la froide disposition du temps rend l'air serain, & mesmement quand le vent Septentrional, appelé vulgairement Bize, souffle, & que les autres moyennes dispositions sont grandes nuées: ainsi aduiuent-il aux animaux. Esquels la chaleur extremement imbecille, & extremement grande, ne peut engendrer flatuositez: mais bien quand elle tient le moyen entre les deux. Telle flatuosité, comme dit Auicenne, se retient en quelque lieu, à cause de la densité du membre, ou à cause de la grosseur de la vapeur: ce que Paul Aegineta escrit, suyuant la sentence de Galien. la densité des membres & la grosseur de la vapeur, sont que ladite vapeur ne peut estre dissipée. Les signes sont, la tumeur & inflation du scrotum, & verge bien souuent: laquelle resiste au toucher: & est avec vne resplendeur fort luisante, comme miroir, faisant aussi resonance quelque fois comme vne vessie pleine de vent. Et vient plus souuent à telle rondeur

*Gal. au liure  
6. des mala-  
dies & sym-  
ptomes.*

*Paul Egi-  
ne-  
te 4. liure.*

*signes.*



deur, que la bourse ou scrotum est toute ronde, outre ce la verge est quelquefois plus grosse en *Progn.* vn lieu qu'en l'autre, autrefois entortillée: le iugement est, que quand la vapeur flatueuse, amassée, n'est dissoute, peut estre occasion de plusieurs maux: & telle principalement qui court ça & là par tout le corps, est grandement à craindre: à cause qu'elle semble estre leuée de quelque matiere veneneuse. Elle vient le plus souuent soudainement.

*Declaration des inflations ou tumeurs  
flatueuses.*

CHAPITRE XXVII.

*Cure.* **P**Vis que ces trois choses sont concurrantes à la generation de l'inflation, comme auons dit, sauoir est la matiere humide, l'imbecillité de la chaleur, & la densité des conduits, ou parties contenant le proieet de la curation d'icelle doit estre de roborer la substance de la chaleur: d'extenuer la matiere vaporeuse, & ouurir la densité des conduits du corps: esquelles ceste vapeur flatueuse est contenue. Quant aux deux dernieres, sauoir est, l'extenuation de ceste grosse vapeur, & rarefaction du corps dense, cela se fait par mesmes remedes: sauoir est par medicamens, qui ont grande tenuité de leurs parties, & qui rechaufent plus ou moins, selon l'inflation, densité, ou rarité des parties affligées, & la crassitude ou tenuité d'icelles. Car la faculté des remedes doit estre augmentée ou diminuée selon la difference de ces choses. Parquoy les parties rares, & la vapeur moyennement



ment grosse ne requierent remedes tant extenuatifs: mais au contraire les parties denses & la vapeur grosse demandent medicamens plus extenuatifs & chaulds. Si la substance de la chaleur est perie & diminuée, il la fault restablir selon ce, qu'elle sera perie. Mais si elle est seulement altérée, il la fault reduire à mediocrité: & si avec ce y a douleur, il fault passer aux medicamens qui apaisent les douleurs, que les Grecs appellent anodius: comme si on vouloit dire, appaisans la douleur. Non sans propos donques les Chirurgiens modernes ont dit que la curation des inflations qu'ils appellent apostumes venteux, consiste en trois intentions, assauoir en bon regime de viure, en bonne concoction, & resolution de la vapeur flatueuse, amassée en la partie. Parquoy la maniere *Regime.* de viure, doit estre telle, qu'il se fault abstenir de toutes choses grasses, visqueuses, crus, pituiteuses & flatueuses, comme sont choses douces, legumes, fruits crus, raues, chastaignes, & choses qui engendrent des vents. Fault aussi vser de choses chauldes & seiches. Item, des choses attenuatiues, & qui font resolution des vents, comme est le pain d'orge, auquel y ayt du sel & du commun. Le boire, soit vin blanc ou cleret, qu'il vse de decoction de chiches alterée avec oignōs, persil, rue, commun, & calaminthe: qu'il mange chair rostie plustost que bouillie, mesmement de voulaille. Pour obtenir la seconde intention, il fault roborer la faculté concoctrice avec bonnes especes aromatiques, confectiōs, & electuaires à ce dediez: comme sont diacyminon, diacalaminthe,



*Confection.* the, aromaticum rosatum, & la confection que s'ensuit, qu'on appelle dragée: laquelle est pour ayder à la cōcoction. ℞. anisi, marathri, carui, dauci, cymini, baccarum lauri, tritorū ana ʒ. j. glycyrrhisæ, galāgæ, zinziberis albi ana ʒ. ʒ. caryophyllorum, cubeborum, piperis lōgi, seminis rutæ ana ʒ. ij. anisi saccharo condit. ʒ. iij. sacchari lb. ʒ. fiat puluis. On pourra oindre la partie avec huile de

*Guidon.* aspic, de costo, & de rue. DE GUIDON: La tierce intention est complete avec ceux qui ont vertu meslée & composée, pource qu'ils digerent & euaporent, & adstraignent attr. mpemēt, & n'augmentent pas la douleur. Et pource faire sont prinſes trois formes de Galien: desquelles la premiere est esponge nouvelle mouillée en saun, ou en lessiue chaude, quand ya douleur forte, de laquelle soit oincte la partie avec quelque huile, qui ayt vertu de relaxer, quand n'ya forte douleur. La seconde forme est faite avec laine à tout le suc trempée en saun, ou en lessiue avec vin cuit, & huile meslé ensemble, en y adioutant du vinaigre, & du vin austere, aspre, & gros, spécialement au commencement. Le saun à forte vertu, & le vinaigre plus que le vin. Et pour ceste cause on y meslera plus de vin & d'huile que de saun, quand on voudra appaiser la douleur, & si l'on la veult mettre hors, & fortifier, on prendra vin aspre, & austere, & noir, saun, & vinaigre, & fondre l'un dans l'autre, car ils ont misse vertu, cōme est dit. La troisieme forme est vnguent de terra tenaci i. argilla & calce viua simul coctis cū aqua & vino. Mais si telle vapeur flatueuse, qui cause l'inflation,

*Gali. au 14.  
de la therapeute.*



tion, est fumeuse corrompue, & procedente de matiere veneneuse, avec douleur intolerable, & grande chaleur, & qu'elle coure par les membres, on ne pourroit donner meilleur cōseil, que quand elle sera arrestée en quelque partie, comme au scrotum, & en autre part: que ladite partie soit liée au dessus, c'est au plus hault lieu du scrotum. Et si elle estoit en quelque autre membre, la faudroit lier dessus, & dessous: & puis ouvrir la tumeur avec rasoir ou lancette, ou cautere: afin que la vapeur veneneuse sorte. Puis faudra remplir la playe de aloë, & de bolus armenia, dessous avec huile rosat, & vinaigre. Et trois ou quatre iours apres il faudra euacuer la playe, & y faire la cicatrice. D'avantage, en telles inflations veneneuses il fault peu manger, & est besoin de purger le corps. Seroit bon aussi de faire prendre de theriaque au patient. Ceste medecine est propre. *Purgation*

℞. serapij de rad. serap. intibi satiui latioris compos. serap. de eupa. serap. acetati compo. ana 3. j. 8. stillatitiorum liquorum, apij, intibi satiui latioris, cichorij ana 3. iiij. misceantur, fiatque zuparium mediocris consistentiæ, quod depuretur: & adiectis cinnamomi elect. pul. diarrhodi abbat. ana 3. j. 8. ori suavius efficiatur. Duquel vsera le patient par quatres matins. ℞. pil. de hiera simpli. Rhab. f. elect. pil. de agar. ana 3. j. stillatio liqore intibi satiui latioris excipiantur, finganturque pil. v. que circa noctis dimidium sumantur. *Somme,*

Somme, des remedes pour la curatiō de ceste tumeur flatueuse, il fault confirmer & corroborer la substance imbecille de la chaleur de la partie greuée, & re-  
 itau



staure la substance, si elle estoit perdue, & la reduire à mediocrité, si elle estoit altérée. Il fault pareillement extenuer la vapeur flatueuse, de laquelle la tumeur procede, si elle est grosse. Et si les pores du cuir, & de la partie affligée sont condensez, doiuent estre ouuers par medicamens composez de choses attenuantes. Puis fault faire resolution de la vapeur flatueuse: & augmēter ou diminuer la faculté des medicamens qu'on appliquera selon la difference des parties, & la crassitude, & tenuité de la vapeur flatueuse. D'auantage, si la tumeur flatueuse estoit avec douleur & inflammation, comme bien souuent aduient és muscles, qui sont remplis de vent, à cause de quelque contusion, on appliquera au commencement des sedatifs de douleur, ausquels puis apres on aioustera medicamens, ayans faculté de resouldre, en les augmentant peu à peu. Premièrement l'attenuation des inflations se fera avec lessiue, quand elles sont inueterées par negligence. Sur lesquelles en apres on pourra appliquer emplastres ayans vertu de remollir & resouldre.

*De l'hernie humorale.*

## CHAPITRE XXVIII.

*Diffinition.* **H**ernie humorale n'est autre chose, que defluxion faite au scrotum de matiere chaude ou froide, selon la maniere des autres apostumes, ausquelles pour ce regard, on doit auoir en cest endroit plus ample recours. Car quelquefois viennent à suppuration: autrefois non, ains se resoluent. Si laditte matiere demeure long temps en la



la partie, se corrompant, vient aussi à rompre le testicule, & pourrir. Quelquefois le scrotum ne change pas de couleur: & c'est, quand l'humeur est pituiteux, suivant cela on peut iuger des autres, comme est dit en leur lieu. Les causes & si- *causes.*  
gnes sont, comme les apostumes des autres mem- *signes.*  
bres, ces parties sont comme emonctoirs de nature absconse. Elles sont assez facheuses à curer. Or pour venir à la cure, il est requis la purgation *cure.*  
ou phlebotomie, comme aux phlegmons, s'il y a inflammation, ou si autre chose ne l'empêche, les clysteres y sont propres & principalement aux ieunes enfans. Lesquels ne peuuent porter medecine, car en retirant la matiere au siege, ayde fort: Quand à la partie s'il est besoin de repercuter, cimolia avec vinaigre est conuenante. Et s'il fault resouldre, la farine de febues avec decoction de choulx. A laquelle nous adiousterons quand la douleur requerra d'estre mitigée, les fueilles de iusquiam en matiere chaude: & en la froide, à la dite farine de febues meslerons du fœnogrec & commun. Mais si on la voit prendre la voye de maturation, sera maturée & ouuerte comme les autres apostumes. En se gardant de faire l'ouuerture en la cousture du milieu du scrotum & perineum pour le danger qu'il s'ensuyuroit, de venir en fistule, ou autres accidens, qui facilement viennent en ces parties, voire iusques au fondement. Pour à quoy obuier l'ouuerture deura estre faite à costé. Si au reste s'aperçoit ou demeure quelque dureté, sera mollifiée comme les autres. *Auicenne.*  
louë fort le furtif à mollifier la dureté des testicules,

G les,



les, apres qu'il fera criblé longuement, & confit avec oxymel, dans lequel aura esté dissoulte, quel que quantité d'ammoniac, pourueu que tout ceci soit appliqué chaud sur le lieu, & remué souuent, car il est bon. Il fault tousiours vser de bendages en toutes hernies pour tenir ferme, & empescher l'air. Icy ie feray fin aux huit especes d'hernies, desquelles ay enseigné les remedes. Et quand cecy ne suffira, on aura recours aux autres remedes, lesquels seront cy apres declarez à l'ayde de Dieu.

*Le premier appareil aux hernies.*

CHAP. XXIX.

*Catapla.* Albumina ouorum numero iiij. boli armeni. ℞. puluerisati. ʒ. ij. cerusæ ʒ. s. olei rosati ʒ. s. fiat in modum cataplasinatis, & soit appliqué avec des estoupes trempées in oxycrato, & estreintes. Faisant que ledit appareil soit posé sur les estoupes, & puis sur la partie qui soit apres bandée de linges & bandeaux pareillement trempéz audit oxycrat. Lequel se fait de deux fois autant d'eauë, que de vinaigre, en sorte qu'on le puisse boire d'autant que le vinaigre quelquefois est fort.

*Quand on doubte d'inflammation, on vsera de cestuy.*

CHAPITRE XXX.

*Catapla.* aquæ vel succi plantaginis, olei rosati, aceti & ℞. albu. ouorum ana quantum sufficit. & soyent bien meslez ensemble, & appliquez comme dessus, les deux premiers iours, en les rechangeant deux outrois fois le iour. Car quand les Empla-  
tires



stres sont eschaufez, ils sont plustost attraction en la partie, qu'autrement. On pourra aussi bien vser de oxycratum seul si en iceluy on trépe vn linge pour estre apose à la partie: pourueu notamment que l'oxycrat soit vn peu atiedi, si cest hiuer.

S'il suruient douleur, on vsera de ce Cataplas- *Catapla.*  
me: ℞. medullæ panis albi duri in aqua feruenti  
infusi, & ab eadem expressi ℥.j. vitell. ouorū nu-  
mero iiii. olei rosa. quantum sufficit ad incorpo-  
randum, misce. fiat Cataplasma: & soit appliqué  
avec laine surge ou choses semblables. On pour-  
ra vser à mesme fin de celuy, qui s'ensuit: lequel est  
aussi approprié à faire tomber l'escharre. ℞. olei *Catapla.*  
rosati, & butyri recentis non saliti ana ℥. iij. vitel.  
ouorum nu. iiii. croci ℥. s. misceantur. Quand  
il est besoin de incarner ou consolider. ℞. ceræ, *Vnguent.*  
resinæ ana ℥. iiii. axungia porci recentis ℥. v. mi-  
sce: fiat vnguentum. A ce mesme: ℞. ceræ albæ, re- *Vnguent.*  
sinæ ana q. j. olei ℥. ij. therebint. lotæ in aqua plan-  
taginis, thuris, mastichis. ana ℥. s. misce: fiat vn-  
guentum.

S'il suruient inflammation on vsera de ce Ca- *Catapla.*  
taplasme. ℞. maluarum, violarum ana M. ij. deco-  
quantur in sufficienti quâtitate aquæ: deinde con-  
coquantur: & colentur: de colatura cape ℥. s. cui  
adde farina frumenti tantundem, olei violati, &  
rosati, & aceti optimi quantum sufficit ad incor-  
porandum. misce: fiat Cataplasma. Ou cestuy:  
℞. lithargyri auri, & cerussæ ana ℥. j. caphuræ ℥. j. al *Nutritum.*  
bumina ouorum nu. ij. olei rosati, aceti optimi, &  
succu plâtaginis ana quantū sufficit. fortiter agiten-  
tur in mortario simul. Et soit fait nutritum.



*Absterfif.* S'il estoit besoin d'absterger, on pourra vser de cestuy, qui est benin: en faisant iniection dedans l'ulcere: *℞. aquæ ordeï ℥. s. mellis rosati, & sacchari candi. ana ℥. j. bulliant simul, & en soit siringué dedas l'ulcere.* Pour la mesme chose on pourra vser de hydromel.

*Mondificatif.* S'il ya besoin de plus grande abstersion, on vsera du mondificatif, qui s'ensuit: *℞. succi apij ℥. j. mellis ℥. s. farinæ ordeï, vel fabarum ℥. ij. coquatur mel cum succo ad succi consumptionem. Deinde farina addatur, & misceantur: fiat vnguentum.*

Si l'on craignoit quil y arriuaſt chancre ou fistule, on y adiouſtera du ſuc de abſinthe. Et ſil ſuruenoit chaleur, on y adiouſtera du ſuc de plantain. Quand il y ſuruient apoſtume chaude, qui ne ſe peult terminer que par ſuppuration, on la fera ſuppurer avec le cataplaſme, qui ſ'ensuyt:

*Catapla. ℞. maluarum cum radic. altheæ, cum radi. viol. ana M. j. ficuum numero xij. decoquantur omnia ſimul in aqua feruente: contundantur: & per cribrum transmittantur. de collatura accipe ℥. s. cui adde axungia porci recentis, & butyri recentis non ſaliti ana ℥. i. s. olei violati, & chamomilla ana ℥. j. vitel. ouorum. numero iij. farinæ frumenti, farinæ ſeminis lini, & medullæ panis albi ana quantum ſufficit ad inſpiſſandum. miſce: fiat cataplaſma. Et ſoit appliqué en laine ſurge ou estoupes.* Si l'apoſtume eſt de humeur froide, vſera de celuy qui ſ'ensuyt: *℞. ceparum, alliorum, & rad. lapat. acut. ſub prunis coct. & diligenter contuſorum ana ℥. j. axungia porci ℥. ij. vitel. ouo*



ouorum numero ij. farinæ frumenti, & fœnogre-  
 ci ana quantum sufficit ad inspissandum. misce: fiat  
 cataplasma. S'il suruenoit conuulsion durant  
 la cure, on pourra vser de l'unguent, qui s'en-  
 sult, avec ce que l'on aura recours en son lieu.  
 ℞. olei communis, aut chamomillæ, butyri nō sa- *Vnguent.*  
 liti ana ʒ. iij. olei mustellini ʒ. j. olei petrolini ʒ.  
 s. ceræ ʒ. j. styracis calam. & rub. ana ʒ. ij. s. ma-  
 stich. thuris. gummi hædere ana ʒ. s. Les choses  
 qui doiuent estre liquefiées, soyent liquefiées, puis  
 on adioustera les pouldres, en mettant styrax le  
 dernier. Le tout soit biē meslé ensemble, & réduit  
 en forme d'unguent. Duquel on oindra le mem-  
 bre conuulsé & les vertebres du dos. Ou bien  
 l'on se seruira du suyuant, qui est plus fort. ℞. olei  
 chamomil. olei anethi, rutacei, irini, de lilio, &  
 de euphorbio ana ʒ. s. axungia vrsi, & vulpis ana  
 ʒ. j. vnguenti dialtheæ ʒ. iij. aquæ vitæ ʒ. ij. s. ceræ  
 citrinæ quantum sufficit. bulliant olea cum aqua  
 vitæ ad aquæ consumptionem. Deinde cetera mi- *Vnguent.*  
 sceantur, & soit fait vnguent, duquel on vsera cō-  
 me a esté dit cy dessus. S'il estoit constipé, fau-  
 droit vser de clysteres ou suppositoires, desquels  
 il n'est inconuenient d'en reciter quelques vns.  
 ℞. maluarum, betæ, mercu. viol. pariet. & furfuris *clyster.*  
 ana M. j. decoquantur in aqua sufficienti. De co-  
 latura accipe lb. j. s. in qua dissoluantur casia fi-  
 stul. recens extractæ, & mellis rosati colati ana ʒ.  
 j. olei communis ʒ. iij. vitel. ouorum. numero ij. sa-  
 lis parum, misce, fiat clyster. ℞. mellis cocti donec *suppositoire,*  
 spissitudinem crassiorem acquiesierit ʒ. iij. pul.  
 benedictæ ʒ. v. salis gēma ʒ. ij. misce, fiant balani.

G 3

Que



Que si l'on ne auoit point de benedictæ, ne de sal gemmæ, on pourra mettre au lieu force sel commun avec le miel. En vne necessité on pourra vser d'un moyau d'œuf avec force sel meslez ensemble, & en enuelopant en vn petit linge la grosseur d'une noix muscade ou enuiron, puis mettât dedans le fondement, afin d'inciter la faculté expultrice. Il seroit bon en ces operations d'importance, comme pierres, ou grandes hernies, de vser de syrops cordiaux & epithimes, pour corroborer la partie (moyennant qu'il n'ayt fieure) à defendre les vapeurs, qui peuent estre communiquées aux parties nobles. Il est requis de vser de cuissinets & bendes pendant le temps de l'operation aux hernies, afin d'obuier aux eminences, & avec ce, qu'ils ont plus grande liberté de tousir & faire efforts & aussi qu'il se peuent tourner ça & là en la couche: & estant leuez, ils se portent mieux, durant quel ques iours par plus grande asseurâce.

Item aux hernies aduennēt bien souuēt phlegmons de diuerses sortes. Ce que aduenant on aura recours à leurs chapitres. Il ne fault laisser le patient par trop en vn lieu en la couche: de peur que par ce moyen les reins ne soyent eschaufez, qui pourroit estre cause de douleur, laquelle douleur fait attraction d'humeurs, & inflammation. Parquoy il est bon y prendre garde, aussi ne le fault pas par trop remuer: afin d'obuier aux mesmes accidens. Pareillement aduient quelquefois, que ceux qui sont incisez des hernies, ne peuent vriner, (s'ils ne se leuent: laquelle chose ne peuent ou n'auent faire) si l'on ne leur ayde par quelques moyens.



moyens. Parquoy il est fort bon les inciter par quelques moyens à rendre l'vrine. Nos predecesseurs ne sauoient gueres autre remede, que de verser de l'eau d'un vaisseau en autre: afin que le bruit de ladite eau leur engendrast appetit de ietter semblablement leur eau. pource regard aussi on peut apprestier vne chandelle de cire bien vnie, oincte de quelque huile, & la mettre dans la verge profondement, pource que souuent l'urine suit apres. le trouuerois bon, qu'un chacun de nostre art eust des sondes pour obuier à tels inconueniens, & qu'ils les sceussent bien appliquer: car la chandelle ne fait tant seulement que ouurir vn peu le canal de l'urine, & relargir le muscle, appelé sphinter, qui incontinent l'auoir tirée, bien souuent se tourne clorre. Parquoy la sonde estant dedans, le patient rend son eau par icelle. Ce que toutefois doit estre fait sagement, de peur de blesser les parties, & par ce moyen y causer inflammation, apres l'auoir aussi oincte d'huile rosat ou commun. Or puis qu'ils ont pissé vne fois, il pissent le plus souuent apres sans ayde. Il en ya d'autres, qui en peuuent vriner pendant qu'ils sont couchez. les vns disent que c'est leur coustume, les autres non. De les leuer, ya danger si tost apres l'incision. Il fault donq vser de la sonde avec choses qui prouoquent à vriner, tant internes qu'externes, comme on pourra voir cy apres: prenant toutefois garde que les internes ne soyent tels qu'ils puissent causer fièvre: pour autant seront choisis ceux qui avec moins de nuisance le pourront faire. Ce que pareillement est à entendre des cataplasmes



sur le penil appropriiez à tels inconueniens, aduisant aussi que la sonde ne soit appliquée froide principalement en huer. Aucuns de nos predecesseurs ont grandement failly par ignorance: comme ie le say pour vray de beaucoup, & principalement, quand au second appareil: ou ils faisoient cuire de miette de pain avec bon vin blanc, ou rouge, & puis mettoient cela sur la playe, fust ce en hernie ou pierre, qui est totalement contraire à cause de sa chaleur: & par ce moyen excitoient des flux de sang, & quand ils veoyent qu'il y auoit inflammation, alors ils commençoient ledit appareil pour mieux acoustrer le cas, & mesmes aux inflammations ou hernies humorales, & ne continuoient gueres autre appareil, & tant d'autres pouretez & sottises, que seroit long à raconter: & pleust à Dieu que ceux qui sont auourd'huy, feissent mieux: comme il en ya tant d'ignorans qui sont encores pis, d'autant qu'ils savent bien qu'ils font mal, & ce neantmoins ne se chastient point. telles gens sont pires que brigans: ausquels deuroit estre defendu l'art, & les punir comme larrons & brigans, & les magistrats ne deuroient endurer telles meschancetez.

*De la pierre en la vessie.*

CHAPITRE XXXI.

**L**A pierre en la vessie le plus souuent est engendrée aux reins, laquelle vient à descendre en la vessie par les meats ou vretaires d'icelle, qui sont les conduits par ou l'urine passe, & vient des reins en ladite vessie: tellement que bien souuent



uent quand ladite pierre est vn peu grosse, elle ne peult descendre, & passer: qui cause beaucoup de inconueniens, ainsi que nous entendrons en son lieu. Elle peult aussi pareillement prendre sa premiere origine en la vessie, iacoit que ce n'aduienne sinon rarement aux hommes. Les causes materielles d'icelle sont grosses humeurs visqueuses, & terrestres assemblées d'affiduelles cruditez. Or la cause efficiente, est la chaleur excessiue & par trop grande de la partie, laquelle resoult le plus subtil & humide, tellement: qu'il n'y demeure que le plus terrestre: comme voyons les tuilles & vaisseaux faits de terre ou argille en se cuisant en la fournaise: tellement que l'humidité & plus subtil s'euapore, & le gros s'endurcit par la chaleur vehemente, comme dit Galien. Dauantage, à ce faire ayde grandement l'angustie des voyes de ces parties. car quād ils sont ainsi estroits, les excremens qui sont gros & visqueux, n'y peuuent passer que avec grande difficulté. Mais s'amassent les vns sur les autres: & là se cuisent & conuertissent en pierre, à cause de la chaleur trop grande, comme est dit. Hippocrates montre la generation d'icelle amplement. Nous nous contenterons de ce petit sommaire, afin de n'estre trop prolix. La pierre aux enfans le plus souuent s'engendre en la vessie: à cause qu'ils ont les parties fort molles, lesquelles s'eslargissent facilement, quand les excremens passent par icelles, avec ce qu'ils ont la vertu expulsive fort robuste: laquelle iette le plus loing qu'elle peult, les gros excremens. lesquels s'accumulent plus souuent aux en-

*cause.**Gal.**Hipp. au li-  
ure de aïre,  
acquis, & la  
cu.*

G s fans.



*signes.* fans, que aux plus cagez, ou vieux, d'autant qu'ils sont plus gourmands & voraces, & vsent d'exercice en temps non commode, ny deu, comme incontinent apres le repas. Les signes de ces choses sont, qu'ils sentent vne pesanteur au penil & au perineum, non pas tousiours, mais bien souuent, avec vne douleur, laquelle s'estend iusques à la teste de la verge: tellement que bien souuent ont enuye de la froter & tenir à la main, & quelquefois s'enroidit: & principalement, quand ils rendent leur eauë. car c'est alors, qu'ils ont douleur ou incontinent apres l'auoir rendue. Ils ont souuent desir d'uriner, & s'efforcent à ce faire, rendant l'urine goutte à goutte: qui quelquefois de la premiere venue vient assez bien, & puis comme auons dit, vne goutte apres autre, & c'est alors la douleur: à cause que la pierre est assise sur l'ulcere. Il leur donne aussi appetit de croiser les iambes quelquefois: Nature les enseigne à ce faire. car quand la pierre est au col de la vessie, croisant ainsi les iambes peult estre comprimée, & par ce moyen reculée dudit orifice, & estre soulagez pour ceste fois. Quelquefois font d'efforts si grands que l'intestin rectum ou boyau culier sort dehors. Ils sont volôtiers alterez, & boyuent souuent: c'est pource qu'ils vrinent aussi souuent. car la pierre incite & irrite la faculté expultrice. Leur vrine deuant la generation de la pierre est grosse & visqueuse, & espessie comme crachat: puis selon que la pierre se fait, elle deuiant plus claire, tellement, que à la fin bien souuent elle sort sans sediment au regard du commencement.



ment. Bien est vray, qu'elle ne peut estre sans sediment & matiere visqueuse à cause de l'ulcere qui est faite au col de la vessie par le moyen de la pierre: & pendant que l'ulcere dure, il y a tousiours matiere grosse. Or l'ulcere y est necessairement tant que la pierre demeure en la vessie. Bien est vray quand la pierre est vnüe & lise, qu'elle ne fait pas tant de douleur: à cause qu'elle ne fait pas aussi si grand vlcere. Mais quand elle est roigneuse, elle fait plus grande douleur. & avec ce, qu'elle les fait souuent püsser le sang, & principalement au commencement. Car tant plus qu'elle est petite, tant plus auant entre elle au col & orifice de la vessie: & par ce moyen a plus de peine de se reculer sans faire violence à la partie, & ulcerer icelle: qui est cause du sang, & nommément, si elle est roigneuse, comme a esté dit. Les pierres non seulement s'engendrent aux reins, & vessie, mais aussi en la chair & plusieurs parties du corps comme on en a trouué bien souuent aux hommes & mesmes aux bestes. Dauantage, quand elles sont aux parties nerueuses d'autât sont elles plus dangereuses & douloureuses, pource que le nerf porte le sentiment. Il nous fault entendre que le plus souuent que le personnage, qui a la pierre, est phlegmatique, la pierre que s'engendre en luy, est cõmunement blanche: & de ceste qualité en croist beaucoup plus en peu de temps, que des noires, & communement sont vnies. Ceux qui sont melancholiques, ont volontiers pierres noires, & les noires sont roigneuses & aspres presque toutes, & mettent long temps à  
croi



croistre, & sont plus dures, que les blanches. Celles, qui sont engendrées de cholere, sont le plus souvent roussastres, & en y a de fort molles & grandes, & principalement quand il y a matiere phlegmatique meslée avec la cholere: Elles croissent le plus souvent bien grandes en peu de temps. Bref il en y a de plusieurs couleurs, comme j'ay fort bien experimenté & veu. En somme, toute pierre roigneuse est dangereuse, d'autant qu'elle ne peut gueres bien sortir sans faire violence aux membranes de la vessie, se prenant & attachant en iceles en sortant, & par ce moyen est causée inflammation en la vessie, telle que bien souvent s'ensuyt la mort: pource que la vessie est partie exangue, & nerueuse, & sans chair, & principalement en sa capacité. Et avec ce, que ces noires sont fort dures communement, tellement qu'on ne les peut rompre aisement avec instrument pour les faire sortir en pieces, comme les autres: spécialement quand sont grosses. Je suis estonné de beaucoup de gens, qui ont voulu entreprendre les rompre & mettre en pouldre par medicaments tant prins par la bouche que par iniections par la verge en la vessie. Premièrement, par la bouche, que l'on regarde le discours & chemin qu'il faut que la medecine face avant que d'estre paruenue aux reins & vessie: D'autant qu'ils se meslēt de guarir celles des reins comme celles de la vessie on pourroit dire qu'il y peut auoir quelque chose qui a propriété ou faculté occulte à ceste partie, comme les cātherides ont à la vessie. Lesquelles ne vlcèrent en au-

tre



tre part que en ladite vefsie. Il fault regarder aufsi, que quand le medicament fera en la vefsie par iniection ou autrement, qu'il n'y peult longuemēt demeurer, dautant qu'il fault si roft vriner, & aufsi la faculté du medicament fault que soit acre & mordicante pour dissouldre la pierre: & sil est tel, il pourra mordre la vefsie & vlcérer, & par ce moyen y causer inflammation ou fieure: qui sont choses à craindre. Il en y a bien, qui par le moyen de quelques medicamēts aperitifs font sortir quelque grosumeur là amassé: lequel pourroit estre cause de pierre tant aux reins que à la vefsie, & avec autres remedes topiques & externes, qui par ce moyen sont hors dudit danger. Mais depuis que la pierre est dure, ie ne puis entendre qu'il en y ayt aucun, qui en soit guarý. Car si cela auoit lieu, seroit la plus magnifique pratique que l'on pourroit penser, d'autant que de grands princes & Seigneurs en meurent iournellement sans y pouuoir trouuer remede: & aufsi qu'ils ne s'aussent exposer à l'incision. Je confesse bien, qu'il y a quelques medicamens, qui sont propres à cela, quand la pierre seroit dehors, à cause de leur force & propriété: mais dedans ceste partie si delicate, non. Dauantage, il y a plusieurs sortes de maladies en ces parties, qui ne sont pas pierres, ne difficultez d'uriner, comme on peut voir en ce Traité, qui ont de mesmes presages de pierre, qui routefois sont sans icelle. Et aufsi fault que le medicamēt soit conforme à la chaleur naturelle. Il se presentēt sur ce beaucoup de choses à dire: que nous laissons pour fuir prolixité. Il est requis de  
bien



bien estre asseuré de la pierre en la vessie, non seulement avec les doigts par le fondement, mais avec la sonde. car quelquefois y a excroissance de chair au col de la vessie, qui empesche l'urine de sortir: tellement que facilement avec le doigt mis au fondement on pourroit iuger que c'est pierre, tant est dur, monstrant les autres signes de pierre, & la grosseur. Parquoy il se fault asseurer avec la sonde, & qu'elle touche la pierre, & sur icelle face son & bruit: qui nous est certain indice de ladite pierre. Bien est vray, que quand on sent avec les doigts la pierre mouuoir & courir parmy la vessie & qu'elle eschape quelquefois des doigts, nous pouuons estre asseurez que c'est pierre. car l'excroissance ne bouge iamais, comme aussi quelquefois la pierre, quand elle est là retenue. Deuant que de monstrier à tirer la pierre, nous monstrerons les moyens de suruenir à quelques inconueniens qui

*Nota.* ont coustume de l'accompagner. Premièrement, la pierre est quelquefois si petite, qu'elle se fourre dedans le col de la vessie: de sorte qu'elle empesche totalement la sortie de l'urine, ou en partie. La suppression de laquelle est fort à craindre, & nominément, quand l'opportunité ne s'offre pas alors de la tirer, d'autant que l'on ne trouue pas tousiours gents experts à ce faire, & quelquefois que le patient ne le veut pas souffrir, que seroit le plus expedient. car on ne la pas tousiours quand on veut, & outre que la pierre croit tousiours, ioint aussi qu'il la fault tirer tost ou tard, ou mourir avec grand langueur. Il aduient quelquefois, que le patient est par trop debile, estant toutefois  
necessai



nécessaire qu'il vrine. En tel cas il fault faire fomentations dessus le penil & perineum, qui ayent vertu de relaxer lesdites parties, avec autres remedes propres à cela, comme avec decoction de testes de mouton, avec malues, bismalues, & leurs racines, ensemble celle de liz, semence de lin, & de fœnigrec, fleurs de camomille, & de mellilot. Outre ce preparer des bains ou infusions de mesme faculté. esquels le patient mettra les iambes plus hault que la teste, en secouant le corps & le membre afin de reculer la pierre du col de la vessie. Et si par ce moyen on ne la pouuoit repousser, il fault mettre les doigts au fondement, & la retirer arriere vers le fond de la vessie, ou bien mettre la sonde ointe d'huile dedans la verge, qui la repoussera dedans, & deliurera d'empeschement la voie de l'vrine. En ladite algalie ou sonde sera vn filet, pour empescher que quelque grosumeur ou sang n'entre dedans icelle: par le moyē duquel pourroit estre empeschée l'urine de sortir par la sonde, la figure de laquelle sera cy apres proposée. Or dautant que chacun n'est pas expert à la mener comme il appartient, non pas mesmes ceux qui ont ia long temps exercé l'art, nous monstrerons comme il l'a fault conduire. Premièrement, l'a fault mettre par dessus l'eine dedans le conduit de la verge, la poussant tout doucement, iusques à tant, qu'on trouue resistance, lors on abessera la verge contre bas poussant tout bellement l'algalie ou sonde iusques à ce qu'elle soit paruenue à la pierre: laquelle estant repoussée du col de la vessie, restera à tirer le fil, qui



qui est dedans ladite sonde, afin que l'vrine sorte plus aisément. Autrement la sonde se peult mettre dedans la verge à l'opposite: assauoir le courbe deuers le bas iusques à tant que la pointe soit au col de la vessie. ce que tu connoistras, quand à son aise elle ne pourra plus aller auant: puis la-tourner tout bellement vers l'eine, & la pousser encores en tirant la verge en bas, tant qu'elle soit au vuide & capacité de ladite vessie. Mais si celuy

*Plomb.*

qui opere n'estoit stylé à la sonde, peult auoir vn fil de plomb de mesme grosseur de la sonde, apres l'auoir oint, faire ce que nous pretendons par icelle en le conduisant & introduisant de semblable methode & maniere que l'autre: dont peult aduenir moins de fascherie, dautant que l'argent ne se plie pas si facilement, que le plomb: qui pour ce regard pourra estre mis tout droit. car il se plie & obeit de soy mesme selon le conduit. En

*chandelles.*

default des autres on peult vsr de chandelles, qui sont faites expressement avec cire & resine, terebentine, ou de cire seule en vn besoin, moienant qui soyent assez longues, & bien deliées, pareillement ointes ainsi que les autres. Au surplus il se fault prendre garde de n'escorier le col de la vessie, avec la sonde en l'ingerant avec trop grande violence, choses fort à craindre: dont i'ay veu plusieurs entrer en grande fieure. bien est vray, que communement ils ne sont tenus que du premier acces, (apres auoir este ainsi sondez.) Neantmoins en somme ie conseille à ceux qui ne sont experts en ce cas de ne s'en mesler, si la necessité ne le commande, ou bien qu'ils soyent exercitez  
à ce



à ce faire. ou autrement qu'ils vsent des moyens, lesquels sont moins dangereux, tels que nous auons dits cy dessus. Il est requis, & plus necessaire à vn chacun de nostre art, d'auoir des sondes grandes, moyennes, & petites: dautant, que le pliemēt des sondes qui est requis aux grāds, ne peult conuenir aux petits, car il est notoire assez, que le cōduit n'est pas si long aux petits cōme aux grāds. Parquoy fault que le pliemēt soit aussi plus court. Celles des femmes doiuent auoir bien petit pliemēt, & presque point, ensemble estre plus courtes, cōme celles qui sont figurées avec la siringue. Les algalies ou sondes sont icy figurées.

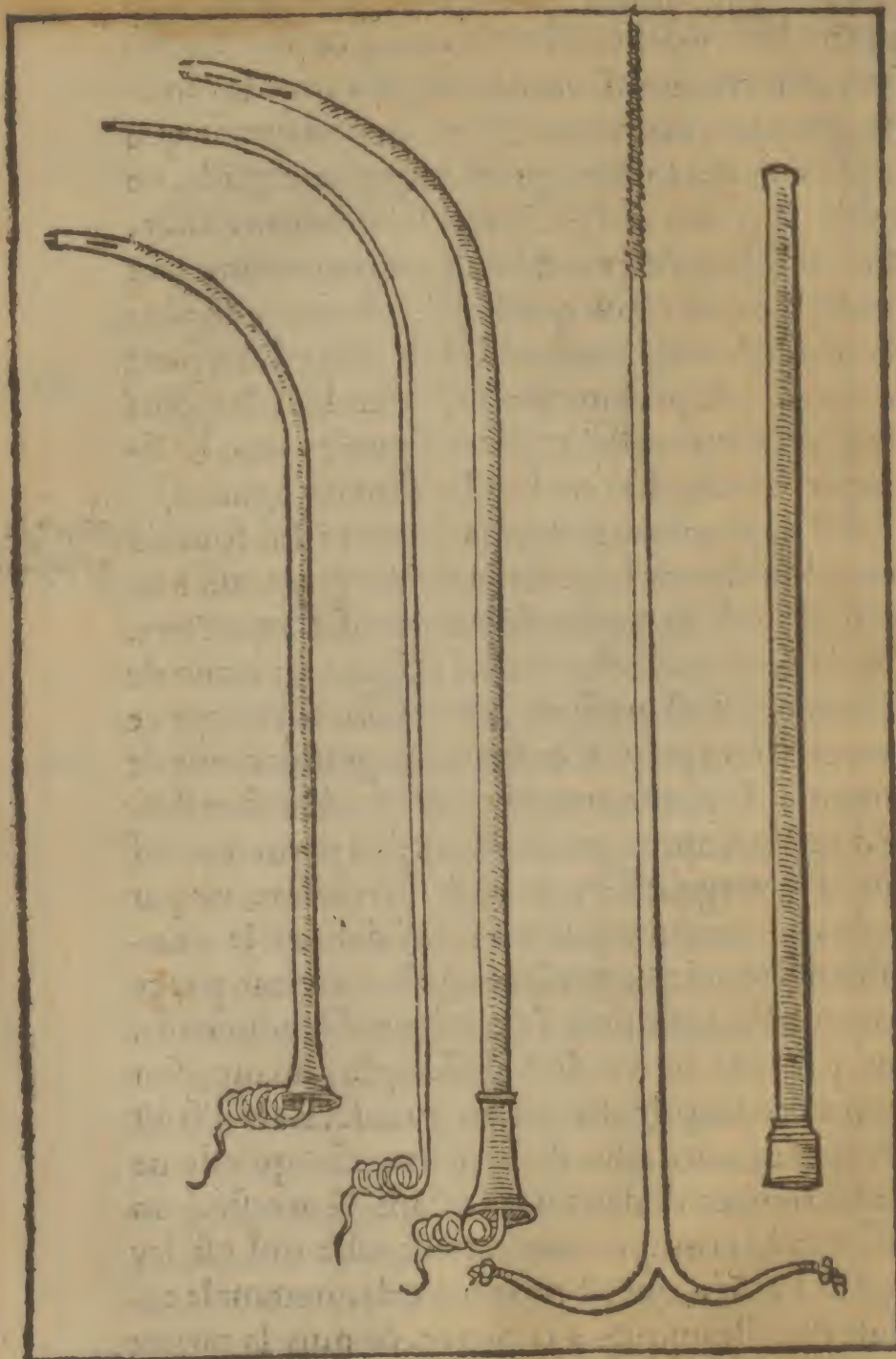
S'il aduenoit au reste que la pierre fut fourrée *Voyez la page suyuante.* outre l'orifice de la vessie, dans la verge assez auant, se faudroit garder de la repousser en arriere, ains la mener avec les doigts iusques au bout de la verge, s'il est possible, & la faire sortir par ce moyen si l'on peut. A' ce faire aide grandement de fomentier la partie avec decoctions d'herbes dessusdites. Et si apres que la pierre sera paruenue iusques à la verge, elle ne peut de soy mesme, ne par layde des remedes susdits, sortir dehors. le conseille que quelque personnage la tette: car par ce moyen elle a esté tirée de plusieurs. Or aduenant, que par cela ne vouldist passer plus auant, soit pour estre trop grosse, ou roigneuse, alors il fault lier la verge au dessus de la pierre, afin qu'elle ne puisse rentrer dedans: si qu'estant là arrestée, on essayera à la rompre avec tariere, telle qui est icy dessus figurée, qui est propre à cela, mettant la canule d'icelle iusques à la pierre, & puis la tariere

H par



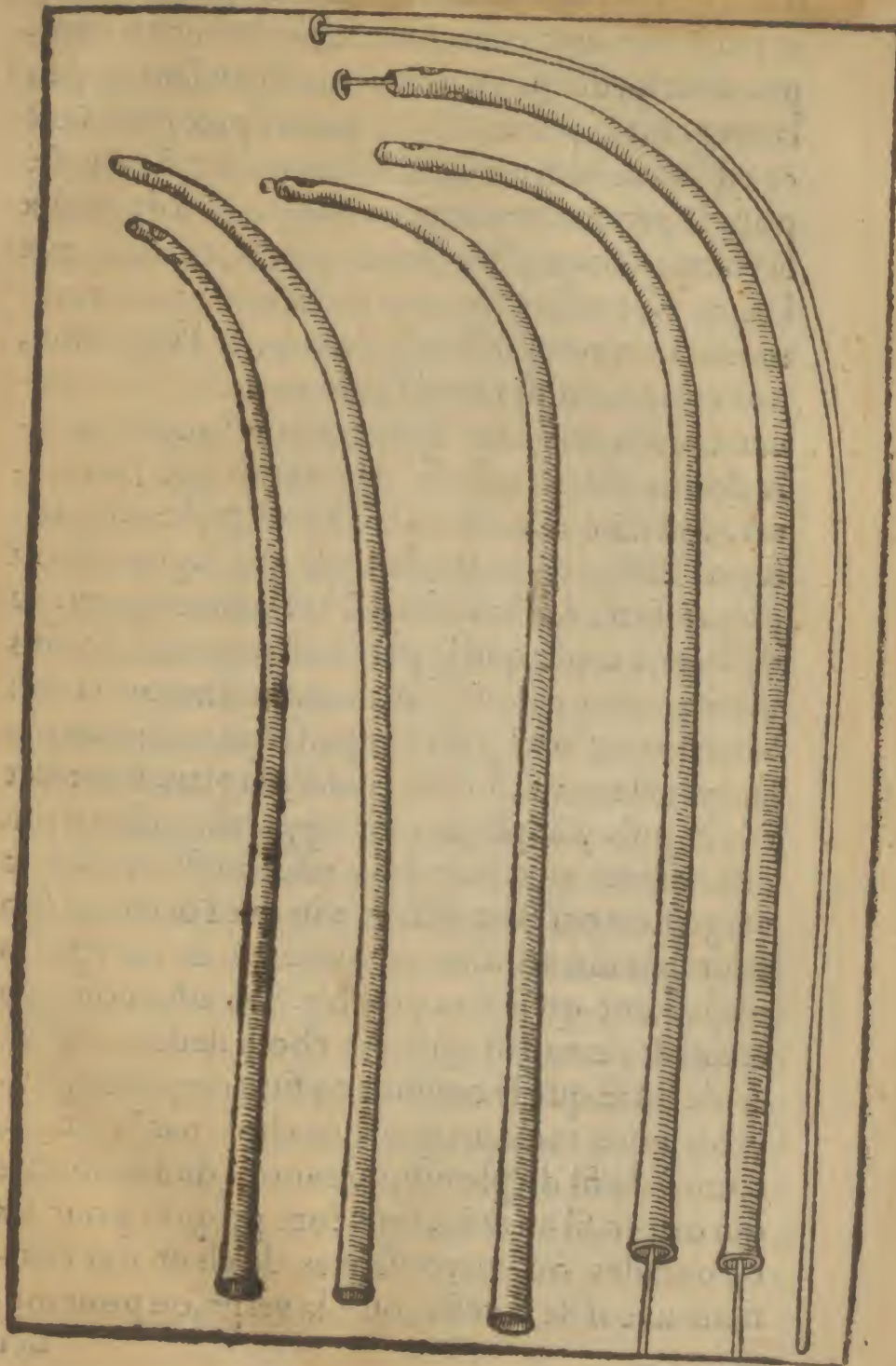
*Sondes.*

*Tariere. Canule à tariere.*





*Sondes de diuerſes ſortes.*



H 2



par dedans, qui pourra tirer ou rompre la pierre si elle ne veut autrement sortir. Car quand elle sera pertuisée avec ladite tariere, facilement se rompra, avec layde qu'on donnera en pressant vn peu la verge sur la pierre, & non par trop, & fault avec ce essayer la tourner quand sera percée d'vn costé pour la percer derechef en vn autre à fin de mieux la rompre, & en plus petites pieces, & aussi que l'urine ayt meilleur moyen de sortir. Si par ces remedes l'on ne peut venir au but de l'intention, pretendue, faudra necessairement faire vne ouuerture à la verge sur la pierre, tant longue qu'elle donne issue à icelle. En quoy fault que l'ouuerture soit faite au costé de la dite verge, & non dessus ne dessous d'icelle: d'autant que la playe seroit plus difficile à se consolider: & nommément au dessous, à cause que la partie est nerueuse, & sans muscles. avec ce, que l'urine empescheroit la consolidation, d'autant qu'elle passeroit tousiours par là. Ayant fait cela, il fault coudre la playe si mestier est, & puis y appliquer les appareils, tels qu'ont esté enioins aux herniers, tenir aussi bendée la verge, non par trop estroit, afin que l'urine ayt son cours par son conduit accoustumé, & non par la playe, tant qu'il sera possible. S'il aduenoit que creust & s'amassast quelque chose dedans l'ulcere, de sorte que le conduit en fust empesché, faudroit passer souuent quel que chose par la verge, comme le fil de plomb, que auons dit. Les sondes qui ont vn fil en teste, sont fort propres pour les caroncules ou excroissances de chair qui viennent au col de la vessie, ou à la verge, ou pour mener



ner vne pierre bas là où doit estre faite l'incision, d'autant qu'on l'alonge par le filet comme l'on veult. D'auantage aduient quelquefois que la pierre est attachée au plus hault de la vessie, ou bien en quelque partie interne d'icelle enuelpée d'un cyste ou sâchet adherant à la vessie bien fort: tellement, que l'on diroit que c'est comme la membrane de la vessie. Car combien que l'algalie ou autre instrumēt la toucheroit, on ne pourroit faire iugement vray, si c'est pierre ou non: à cause de sa couuerture. Ce cyste peut estre fait, quand la pierre entre de l'uretaire en la vessie: laquelle pierre peut acquerir quelque grosse matiere, si elle se repose gueres à l'entrée de la vessie, dont par ce moyen peut estre fait vn cyste, lequel demeure adherant à laditte vessie, & couure la pierre. Pareillement peut aduenir, que la pierre estant engendrée aux roignons, & par la vertu expultrice enuoyée en la vessie, par les vretaires: que voulant entrer dedans la vessie, est retenue entre les deux membranes, desquelles la vessie est composée. Et aussi à cause de l'imbecillité des roignons, & de la vertu, ou de la grosseur de la pierre, ou de tous ensemble, & la s'adhere & croit, & semble qu'elle ait vn cyste à part lequel elle peut auoir, ainsi qu'a esté dit. Or on pourra pour mieux entendre ces choses, considérer l'anatomie de la vessie, telle qu'auons écrite, ou l'on trouuera que l'uretaire entre en la vessie diagonellement: qui est la cause, que plus facilement la pierre peut estre retenue, & par ce moyen empêcher l'entrée de l'urine dans la vessie: qui est cause de grands in-

H 3

conue



conueniens. Or combien qu'elles soyent là attachées, ie croy qu'elles ne laissent pourtant de venir empescher & estouper le conduit ou orifice de la vessie, & empescher l'urine de sortir en partie, d'autant que la vessie en sa plus haulte partie n'est pas liée: ains fait vne reflexion en bas: & aussi à cause de la violence & irritation de la vertu expultrice. Dont ie conseille, que si l'on peut auoir cognoissance de telles choses, il vaut mieux les laisser, que les entreprendre à guerir pour le danger. D'auantage, elles ont tels signes, que celles qui sont en leur liberté en la vessie, hors mis qu'elles ne font pas telle douleur à la poincte de la verge, pource que ne peuuent vlcérer le col de la vessie, d'autant qu'elles sont couuertes de leur cyste. Pource il seroit impossible les tirer, qu'on n'arrachast la vessie, ou pour le moins qu'on ne fist grande violence en la partie, si le dit cyste adheroit trop fortement, comme est bien possible: tellement, que ayant fait tels efforts à ladicte vessie, la fièvre pour le moins s'en ensuit, & le plus souuēt

*Note.* la mort. Or deuant qu'entrer en propos plus auant la curation des pierres en la vessie qui se fait par l'operation de la main, nous fault noter, ce que i'ay conneu & experimenté plusieurs fois, assauoir que toute pierre qui ne descend volontiers bas, ou qui n'est au lieu, ou doit estre faite l'incision, qui est le col de la vessie, ne peut estre tirée sans danger, ou que pour le moins le patient n'en soit malade. Que si elle descend assez aisément, nous baillera moins de crainte: pourueu comme nous auons dit, qu'elle ne soit roigneuse,

Car



Car étant telle le patient ne peut estre exempt de grand danger: à cause de la violence dont il fault vser en la tirant hors, pource qu'elle se heurte aux membranes de la vessie, qui est le moyen & cause tant d'inflammation, que de fieure, & autres accidens qui seroyét trop longs à racompter. Avant toutes choses est requis de bien preparer le corps par purgations & phlebotomies, & bains s'il est besoin, premier qu'entrer en besoi- gne. Car si le corps est cacochyme, il le fault bien purger, & s'il est pletoric, luy fault ouurir la veine, & bien souuent est besoin de faire les deux ensemble. Et du tout auoir le conseil du medecin, d'autant que la chose est de grand' importance. Bien est vray, que le plus souuent le patient ay- mera mieux mourir, que d'endurer si long temps tel trauail: neantmoins si le maistre est homme de bien, & craignant Dieu, ne fera point autrement ces operations, tant pour le proufit qu'il en at- tent, que pour exercer vne œuvre charitable. Il ad- uient bien souuent qu'encores qu'il y ayt quel- que difficulté de mener bas les pierres, si est-ce qu'estant tirées le patient ne s'en trouue point plus malade, ou bien peu, comme souuent m'est adueni. Outre plus j'ay noté que ces pierres quel

*Note.*

quefois apres quelque espace de temps descen- dent bas au col de la vessie, se tenans là, sans tou- tefois bailler beaucoup de torment au patient: & principalement celles, qui sont vnies cōme auons dit. Combien qu'aux autres elles apportent vn torment extreme, mesmes bien souuent encores qu'elles soyent vnies. Ce que neantmoins n'ad-

H 4

uient



uient tousiours en quelques vns par les roigneu-  
 ses:encor que ce soit fort rarement comme auons  
 dit. Les vnes descendent bien tost, les autres bien  
 tard: aucunes petites, les autres grosses. Dicelles  
 quelquefois les petites donneront plus de dou-  
 leur, & d'autrefois les grandes. Bref ie ne peus  
 entendre ces choses pour en faire vn vray & so-  
 lide iugement. Car on diroit qu'elles ont leur  
 temps:comme les abscez & autres maladies,d'ont  
 il me semble, que en les prenant en leur decli-  
 nation, & non en leur vigueur, qu'elles seront  
 plus faciles à tirer,& le patient moins affligé. Le  
 principal poinct est, de les moyenner & molli-  
 fier par remedes propres, comme bains remol-  
 litifs & autres de semblable effet, auât que de faire  
 l'incision: laquelle aussi se fera sans auoir deuant  
 beaucoup comprimé l'epigastre pour la faire des-  
 cendre bas: choses bien à craindre. Dauantage, le  
 plus expedient est, de faire l'incision sur la canule  
 plustost que sur la pierre: d'autant que l'incision  
 est tousiours faite droicte: & en coppant sur la  
 pierre, on ne peut pas suyure droictement la pre-  
 miere incision: d'autant que l'on n'y voit pas:&  
 avec ce: quand la pierre se trouue roigneuse, le ra-  
 soir ne peut pas bien suyure sur la pierre, d'autant  
 qu'elle va quelquefois hault, & autrefois bas, &  
 cependât la vésie ne peut pas estre egallemēt cop-  
 pée, l'estant en aucuns lieux, & en d'autres non:&  
 quelquefois ça & autrefois là:si que quand on pē-  
 se auoir bien coppé, il y reste encores quelque  
 chose:qui fait qu'en tirant violemment la pierre,  
 fault que ce qui n'estoit point coppé, se rompe, ce  
 que



ce que se peut faire sans violence & danger. Combien que la pierre se trouuoit vnüe, moins apporteroit de difficulté, d'autant que le col de la vessie peut estre mieux coppé, pour les raisons dessusdites.

*De la cure de la pierre par incision.*

CHAPITRE XXXII.

**P**Remierement nous monstrerons la methode de l'extractiõ de la pierre, laquelle est plus commune & vñtée encores aujourdhuy de la plus part. En apres nous declarerons l'experience: en laquelle moymesme ay esté enseigné estre beaucoup meilleure: comme on verra cy apres au plaisir de Dieu. Premierement, il est necessaire auant que commencer l'œuure de purger le patient, s'il est cacochyme ou replet, ainsi que dessus est dit. puis apres deux ou trois iours faire l'incision, & non point le lendemain de la medecine: d'autant que nature est encores esmeuë & alterée par icelle: ce que pourroit grandement nuire au patient. La phlebotomie en corps pletoric est fort requise auant l'operation, & aux enfans la purgation par clysteres. Estant donq le patient préparé, il faut venir à l'operation. Faisant en premier lieu sauter le patient deux ou trois fois de hault en bas: afin de faire descendre la pierre plus bas vers le col de la vessie, si elle n'y est: pour plus aisément la pouoir prendre avec les doigts. En apres fault situer le patient sur le bord d'un liët, ou table, ou banc, comme le plus souuent ceux de nostre art ont fait, & font encores la plus part. Se que ie ne

H s mesp



mesprise pas, sinon d'autant que les patiens ont plus  
grande frayeur: qui peut estre occasion de grand in-  
conuenient. I'aymerois donc mieux les situer sur  
vne eschelle, en y mettât vn trauersier ou cuissin,  
ou chose semblable: leur faisant leuer les genoux  
contremont en les eslargissant tant que sera pos-  
sible, & que deux forts hommes tiendront vn de  
chascque costé. Et pour plus grande seureté, & afin  
que l'operation ne soit empeschée, à cause du  
mouuement que le patient pourroit faire, est bon  
auoir vne bende forte, qui soit liée de l'un de ces  
bouts vn peu dessus les malleoles ou cheuilles du  
pied, puis la passer derriere le col du patient, & de  
l'autre bout ira attacher l'autre pied, comme est  
dit: afin qu'il ne puisse alonger les iambes, & pa-  
reillement le corps, ains qu'il soit la tenu subiect.  
Dauantage on aura deux petites estaches fortes,  
desquelles on liera les deux mains, sur le carpus  
ou sur la malleole du pied, aupres la ligature pre-  
cedente, afin que par ce moyen soit du tout tenu  
subiet. Ayant fait ces choses, le maistre oindra  
deux doigts d'huile ou d'autre chose, assauoir  
l'index, & medius, & les mettra au fondemét tous  
deux pour tenir mieux la pierre, & de l'autre  
main pressera tout bellement sur l'epigastre ou  
petit ventre: afin d'amener la pierre de hault en  
bas vers le col de la vessie, ou doit estre faite l'in-  
cision. car fault que la pierre descende au dessous  
de l'os pubis, ou pectinis, ou estant descendue est  
assez aisée à retenir avec l'ayde dudit os, en ap-  
puyant les doigts contre iceluy par dessus la pier-  
re: avec ce, qu'il y a capacité dessous l'os: tellemét  
que



que mesme il empesche la pierre de retourner en hault, principalement quand vne fois le maistre l'a surmontée à tous ses doigts. Bien est vray, que quelquefois on diroit que la pierre est attachée au plus hault de la vessie, si qu'il semble qu'on la tire en hault par violence. Je dy aucunes, tellement, que bien souuent me suis trouué auoir les doigts si lassez de l'effort qu'il falloit faire pour la tenir bas, que demeuroyz deux ou trois iours sans gueres bien me pouuoir ayder des deux doigts. Parquoy il se fault faire ayder en ces pierres difficiles à quelque seruiteur, ou autre, qui pressera de l'autre costé le petit ventre, & le maistre & le seruiteur tenant chacun vne poignée d'estoupes ou chose suauue en leur main, de peur de blesser avec les doigts les muscles de l'epigastre, qui sont choses fort à craindre, à cause de l'inflammation qui s'en peut ensuiure, voyre plustost que del'incision. ce que aduiuent souuent, & principalement quand le maistre ne fait suuenir à vn tel accident: tellement, que tous ceux, ou la pluspart qui feront l'incision apres auoir ainsi comprimé lesdits muscles, ne s'en trouueront ia bien. Parquoy ie conseille de plustost les laisser, que de les entreprendre. Or l'ayant menée au col de la vessie, & la tenant subiette, il fault faire l'incision *Incision.* entre le fondement, & les testicules deux ou trois doigts loin du siege ou fondement: à vn ou deux doigts à costé de la commissure ou perineum: & se donner bien garde de faire l'incision sur icelle pour les inconueniens, qui s'en peuuent suyure, comme conuulsions ou inflammations, ioint aussi

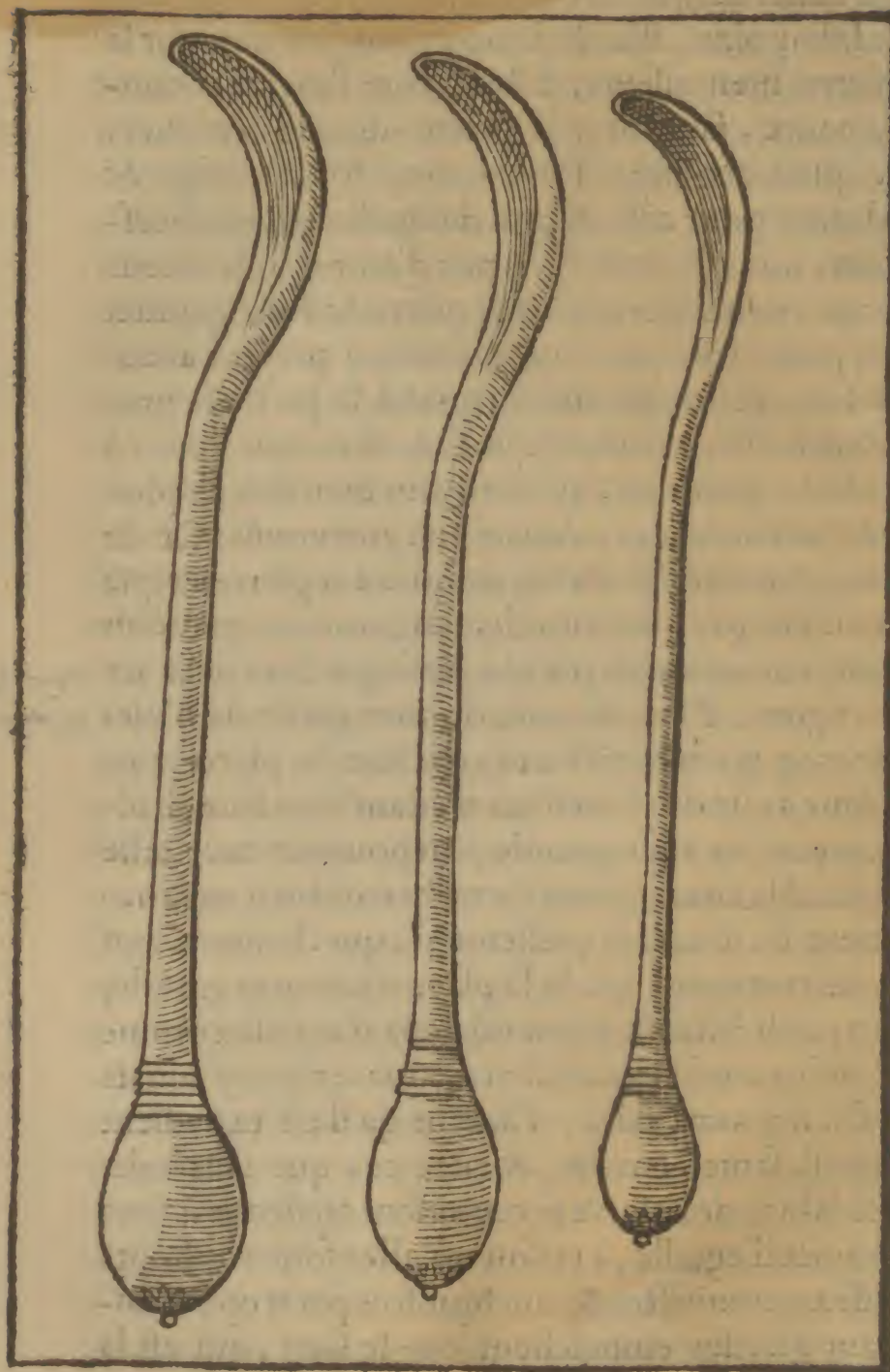


aussi que la plaie ne se consolideroit point. Il fault commencer l'incision avec le rasoir, tel qui sera cy apres figuré, qui tranche des deux costez vers la poincte, & coupe bien. Estant aussi à demy-rond en la poincte, & petit: car fault qu'il coupe de la poincte. Estant donc tel ledit rasoir on le conduira tout droit vers la pierre, sur laquelle estant posé, faudra le trainer sur ladite pierre, afin de copper le col de la vessie sur icelle, en menant le rasoir depuis le plus hault de la pierre, iusques au plus bas, c'est adire d'un bout de la pierre, iusques à l'autre: afin de faire l'incision telle, que la pierre puisse sortir. Et par ce moyen on ne fera pas l'incision plus grande, que la pierre. Il se fault dōner garde de ne copper trop hault vers la capacité de la vessie pour le danger eminent, d'autant que le lieu est membraneux: tellement, qu'il ne se peult consolider sans les accidens qui ont coutume s'en ensuiure. Car pour le moins le patient pisseroit tousiours par ou l'incision auroit esté faite. Dauantage, se fault donner garde de copper l'intestin droit, ou rectum. car à raison de tant d'efforts qu'on fait à tirer la pierre, il se redouble aucunesfois au dessous de la pierre: tellement que quand le rasoir va trop auant vers les doigts du costé de dessous la pierre, il peult at- taindre ledit intestin, & le copper, comme i'ay veu souuent aduenir, voire aussi au chirurgien à se copper les doigts, & puis apres la matiere fecale subtile vient à passer par la playe, & pareillement l'vrine par le fondement, & les deux aussi par les deux, qui est chose facheuse, quand aduient que  
la



la matiere fecale s'euacue par le conduit de l'vrine : avec ce, que bien souuent l'incision ne se consolide point. Il faut doncq tenir le rasoir sur la pierre bien assésuré. Estant faite l'incision conuenante, fault tirer la pierre avec les crochets lesquels ont esté & sont encores fort en vsage & idoines pour ceste façon: desquels noz predecesseurs ont vsé, & de bien peu d'autres instrumens pour l'extraction de ladite pierre, fust elle grande, ou petite : desquels i'use encores à present aucunes fois, & nommement, quand la pierre se presente basse, pource qu'ils sont fort commodés à ce faire: pourueu, qu'ils soyent bien faits, & ployez aucunement. Aucuns en ont voulu vser de tous droits, & les mener iusques à la pierre, ce que ne se fait pas si commodement, comme quand ils sont aucunement ployez ainsi que les voyez icy *voyez la page suyuante.* en figure. Il se fault aussi donner garde de n'user de trop grande violence, en tirant la pierre. car, cōme a esté dit, l'incision n'estant bien faite droitement, ny assés grande, on pourroit faire telle force à la tirer, qu'on l'arracheroit bien aucunement de son lieu, tellement, que la mort s'en pourroit ensuyure. Si la playe estoit trop grande, on peult faire vn point ou deux d'eguille, comme Guidon enseigne. Il est vray, que ie n'en ay iamais vsé, n'y veux faire, d'autant qu'il est expedient que la sanie s'euacue, & avec ce, que sans cela, les labies de l'ulcere se reunissent facilement sans poinct d'eguille, à raison qu'elles sont tousiours assez conioinctes & quelque fois par trop, d'autant qu'elles empeschent que le sang, qui est là  
demeu



*Crochets.*



demeuré, ne se peult vacuer : ains se concrésent en  
caillons & trôbes, qui empeschét l'issue de l'urine.  
Tant plus donq sera decoufu, aussi tant plus bail-  
lera d'empeschement & à la playe & à la verge.  
car bien souuent lescdites trombes empeschent les  
deux. Aucuns y mettent vne tente, laquelle doit  
estre percée : afin de n'empescher l'urine de sor-  
tir, & seroit bon qu'elle fust de plomb. Notez, *Note.*  
que ne deuons appliquer en ce lieu là ferremens  
froids, d'autant que ce sont parties nerueuses,  
soit en tirant la pierre, ou autrement, pour ne in-  
citer douleur, car n'y a rien plus a craindre, non  
pas la tente mesmes. le n'ay point accoustumé d'y  
mettre tentes, que bien peu souuent. Toutefois  
on y en peult mettre, afin d'empescher la gluti-  
nation qui bien souuēt se fait en vn iour ou deux:  
& principalement, quand la pierre est petite. estāt  
la glutination faite l'urine est retenue. ce que ie  
voudroye faire tant seulement au premier appa-  
reil, & puis non plus : afin que l'urine sorte plus  
à son aise, & si voudrois que la ditte tente soit  
percée : autrement n'y en mettre point : afin que  
ne face retention du sang, & de l'urine : & que  
par ce moyen le sang se vienne à coaguler, & em-  
pescher la sortie de l'urine & par la verge & par la  
playe, tellement qu'il est necessaire passer ou son-  
de, ou chandelle, ou plomb par la verge, ou par  
la playe, ou avec autre instrument pour dissoul-  
dre ledit trombus : afin que l'urine ne soit point  
retenue. Apres auoir tiré la pierre & mis le pre-  
mier appareil, & bien bendé, il fault considerer  
la pierre : par laquelle on peult facilement con-  
noistre



noistre s'il en y a encores d'autres, ou non: comme bien souuent en y a plusieurs. & toutefois ne s'en presente que vne, autrefois deux, ou plus: avec ce, que en ayant tiré vne, le patient est foible & debile: à cause de la douleur, & sang qui peult estre flué: tellement, que le maistre ne l'aulse plus presser, encores qu'il trouue l'autre pierre, au moins, s'il est homme de bien: Car aucuns ont tant tenu les patiens en leurs mains, qu'ils sont demeurez morts. Il vaudroit mieux le faire à deux fois, comme sera cy apres monstré, que de les precipiter à la mort. Autrefois on n'en trouue que celle que l'on tire, encores qu'il en y eust d'autres, lesquelles se tenoyent plus hault,

*Note.* comme bien souuent m'est aduenu. Or pour connoistre s'il en y a d'autres à la pierre, fault entendre qu'elle est plus vnue d'un costé que d'autre: à cause que quelque fois, & bien souuent, se touchent, & principalement, quand elles descendent ensemble au col de la vessie. qui est cause de les rendre vnies & cōmunement plus d'un costé que d'autre, comme i'ay veu par plusieurs fois: lequel presage est fort certain. D'auantage qu'en ayant tiré vne, la douleur neantmoins continue, comme auparauant. Et les indices de pierre tant par la douleur que la difficulté de l'urine perseuerent: toutesfois à cause que la playe est ouuerte, l'urine passe plus facilement par quelques iours sans tant de douleur, voire quelque fois iusques à ce, que la playe est presque consolidée: puis apres est à recommencer. Bien est vray, que quand la pierre se vient appuyer sur l'ulcere, que  
ce



ce ne se peut faire sans douleur. Ayant donc entendu & connu qu'il y peut encores auoir pierre, il fault essayer la tirer si le patient est exempt de fièvre, & autre chose n'empesche. car le plus souuent elles se viennent rendre d'elles mesmes à la playe, soit qu'il en y ait vne ou plus. Alors est facile les tirer hors par la playe mesme. Et si d'elles mesmes ne descendoyent bas, & que ne se presentassent, il fault vser des moyens que auons dit cy deuant pour les y amener: & ne fault craindre de comprimer mediocrement le petit ventre. car le danger d'inflammation est hors, pource que les muscles & parties sont distendues, comme i'ay experimenté souuēt. Apres auoir tout fait pour obuier à l'inflammation, qui se fait le plus souuent à la vessie, à cause de l'incision, comme autrement ne peut estre, que n'en y ayt quelque peu, il sera bon y siringuer quelques choses propres pour seder la douleur, & empescher ladite inflammation. Toutefois se fault garder de faire iniection en la vessie des choses froides, considerant que icelle est composée de membranes nerueuses, estant ainsi que les nerfs n'ont plus grand ennemy que le froid. Les anodins serōt meilleurs, que les froids, à cause de leur temperature, Il fault aussi regarder, que les medicamens ou iniections ne soyent chauds, de peur d'augmenter l'inflammation & douleur. Lesquels medicamens & remedes seront mis en la fin & dernier Traité de la pierre, tant par bains que fomentations, & cataplasmes, linimens, & autres remedes à ce propres.

I

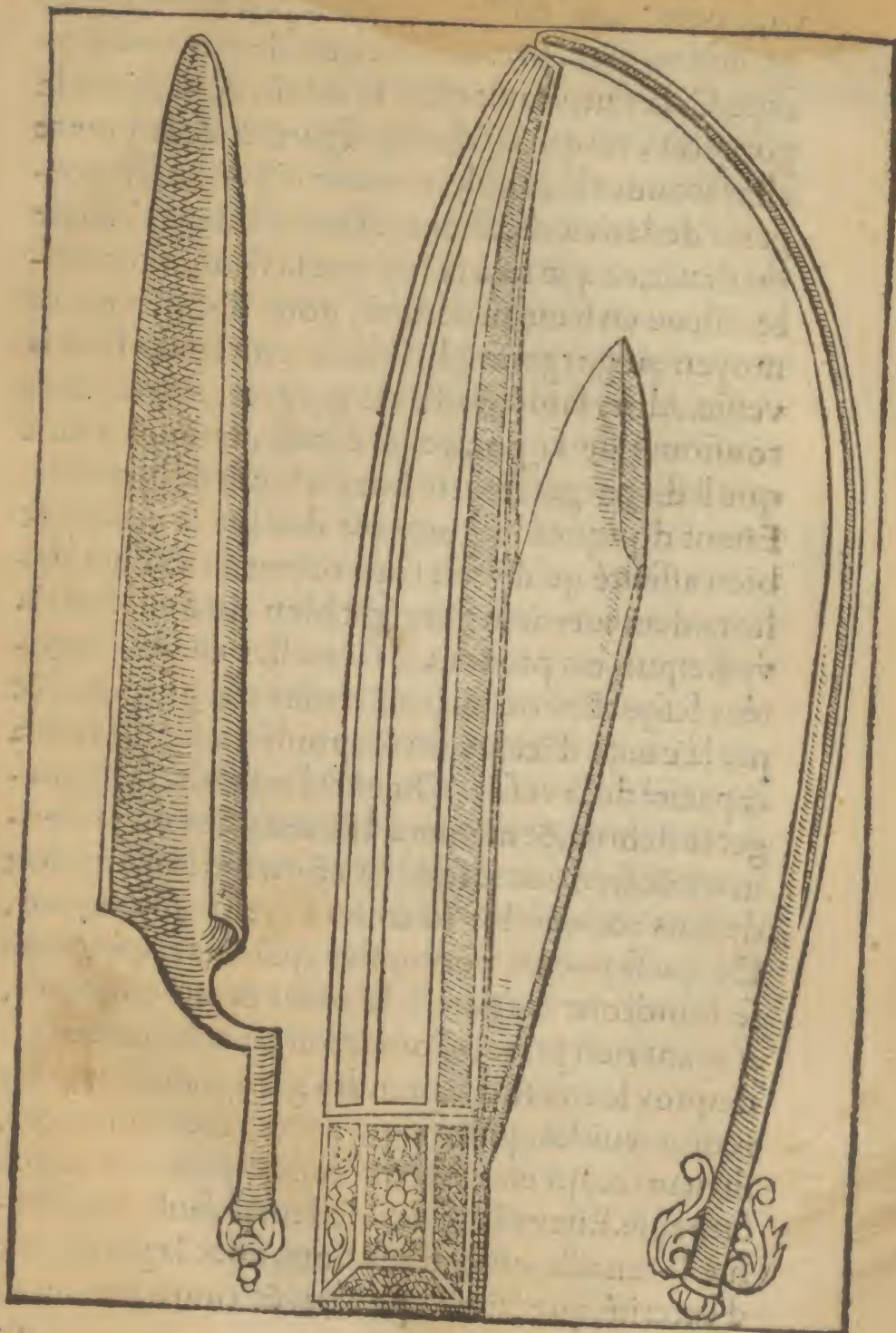
Autre



*Autre façon de tirer la pierre avec  
tenailles.*

**P**Our venir à ceste seconde maniere de extraire la pierre, fault que le corps soit préparé comme dessus, & le patient situé de mesmes, puis faire l'incision au lieu mesmes. mais auant il conuient auoir vne canule d'argent, laquelle sera de la figure de la sonde, hors mis qu'elle doit estre ouuerte au dehors, & d'assez large ouuerture, & non par trop seulement: afin que le rasoir y puisse entrer & suyure le long d'icelle, comme elle est icy figurée. Il fault passer ladite canule par la verge, comme auons dit cy dessus de la sonde, n'estant besoin qu'elle soit du tout si longue que la sonde, mais qu'elle soit assez forte, l'ayant mise iusques au vuide de la vesse, vn seruiteur ou autre là tiendra ferme, en l'appuyant aucunement en bas contre la commissure ou perineum, estant toutefois tourne vn peu vers le costé droit: afin de faire l'incision droitement dedans icelle: & afin aussi que le rasoir y entre plus facilement, d'autant qu'il vient aucunement du costé gauche, là ou communemēt est faite l'incision. Estant le rasoir à l'endroit de ladite canulé, il fault copper le col de la vesse sur la cavité d'icelle. Ce fait, on trainera ledit rasoir par dedans icelle, lequel comme auons dit par cy deuant, coppera des deux costez, selon qu'il est figuré: ayant fait assez bonne ouuerture vers la capacité de la vesse, & contre la verge, grande dy-ie selon la pierre. Iacoit que la moindre incision soit la meilleure, pourueu que la pier



*Gergeret,**Rasoir, Canule.*

I 2



pierre y puisse passer:& pareillement ne soyt par trop petite tant qu'il faille que la pierre sorte avec grande violēce. Bref il est requis de tenir mediocrité. Cela fait, il fault oster le rasoir, & prendre le gorgeret, tel qui est dessus figuré:& de sa pointe aller trouuer la canule, mettant la pointe du gorgeret dedans icelle. Pource fault baissier la canule du deuāt, ce que fera celuy que la tient, afin qu'elle s'eleue en haut au dedans, pour donner par ce moyen au gorgeret plus facile entrée dedans la vessie. Alors fault pousser le gorgeret, en suyuant tousiours de sa pointe la canule, iusques à tant que ledit gorgeret sorte hors la fente de la canule. Estant donques le gorgeret dedans la vessie, & bien asseuré qu'il y est: fault retirer la canule dehors: demeurant le gorgeret bien auant dedans la vessie: puis on prendra les tenailles cy apres figurées lesquelles on mettra dedans le gorgeret, & par la cavitē d'iceluy on les poussera iusques en la capacité de la vessie. Ou estāt l'on retirera le gorgeret dehors, & maniera les tenailles en les ouurant & fermant iusques à ce quand la pierre soit dedans: & que les tenailles l'ayent empoignée. Ce qui se pourra connoistre quād les tenailles ne se ioindront derriere à la main:& au contraire, n'ayant rien prins, se ioindront comme parauant, dequoy le maistre se prendra garde, afin de ne les retirer vuides, pour puis apres recommencer, suyuant ce qu'en a esté dit dessus: qui seroit chose facheuse. Estant la pierre dedans, il fault tenir ferme la tenaille, en la tirant hors, avec la plus grāde d'exerité, que faire se pourra, & tournant aucu-  
ne



nement ça & là. Or estant la pierre tirée, faudra proceder au reste suyuant la maniere enseignée cy dessus. Les tenailles cy apres figurées de mon *Inuention de Tenailles.* sont fort propres. Car encôres qu'elles s'eslargissent fort par deuant: ce néantmoins elles demeurent estroites au derriere en telle sorte, qu'elles ne font point d'oppression ou lesion à la chair, d'autant qu'elles ne la dilatét point par trop. Et par ainsi il n'en ia besoin de faire si grande ouuerture, comme quand on vse des autres tenailles, desquelles n'ay point monstré la figure: d'autant que sont fort vltées, & conneües d'un chacun, & principalement des gens de nostre art. Lesquelles s'eslargissent tout du long, qui cause plus grand flux de sang, pour raison de la violence qu'elles font à la playe. Je trouue ceste façon de proceder assez facheuse, pour autant qu'il fault necessairement faire grande ouuerture, & demeurer long temps à faire l'operation, & notamment, si la pierre est grosse ou roigneuse: laquelle chose est à craindre, pource que la force du patient peut estre prosternée ou bien demeurer entre les mains du maistre, tant à raison de la douleur, que de la grande fluxion du sang. car on ne peut empescher ces choses. Je trouue meilleur (comme i'ay fait plusieurs fois) de le faire en deux fois, ainsi que monstrey au chapitre suyuant, au plaisir de Dieu: lequel fault prier vouloir conduire l'œuure.

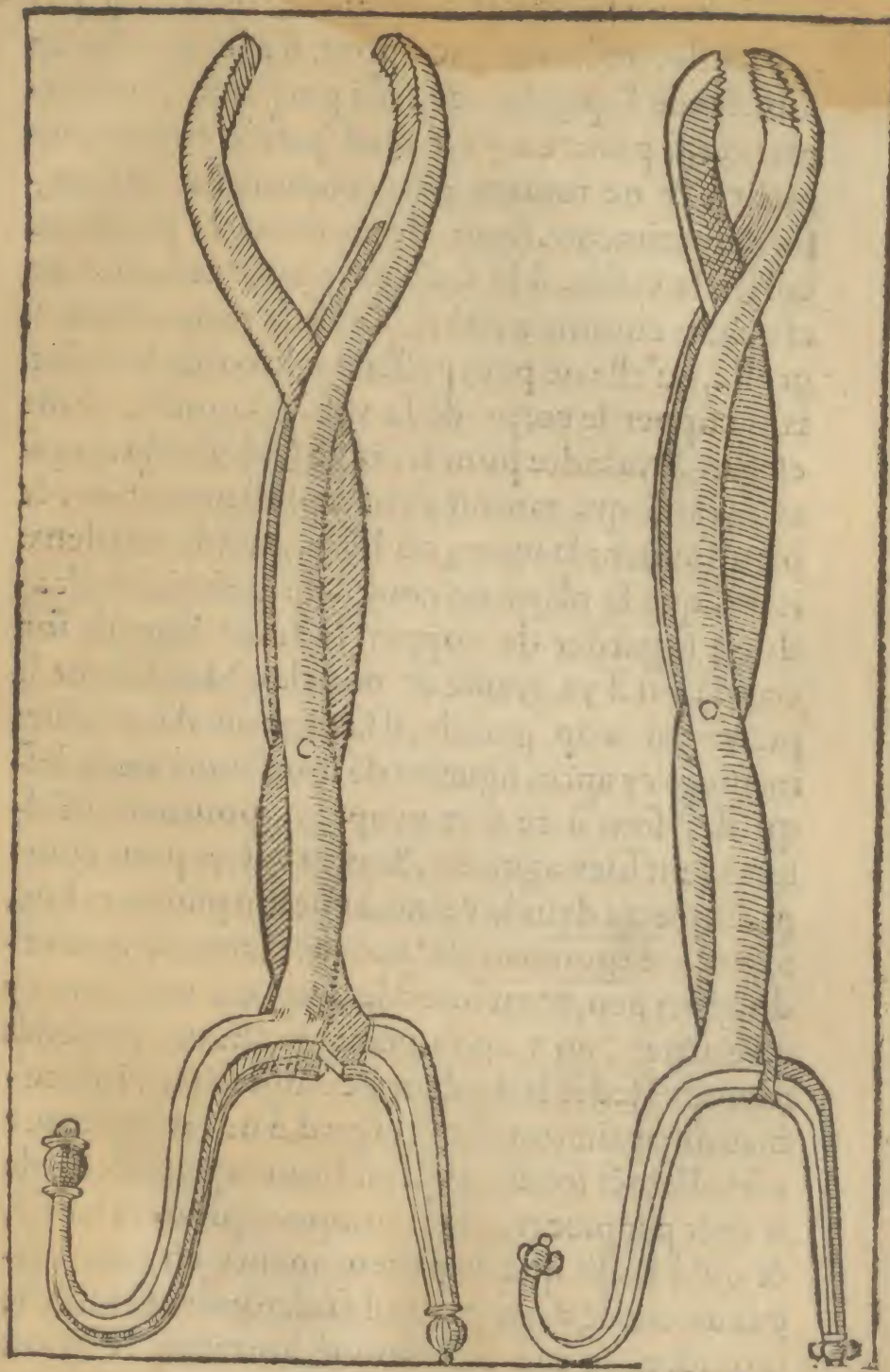


*Autre façon de tirer la pierre plus propre que les autres, d'autant qu'elle est sans grand peril & douleur, inuentée par l'Auteur.*

## C H A P. XXXIII.

**P**Remierement il fault que le patient soit préparé, comme dessus, & apres faire l'incision en la mesme façon ne plus ne moins qu'auons dit au chapitre precedēt: & l'ayant faite selon la pierre, comme a esté dit, on pourra mettre vne tente si l'on veult, telle qu'auons enseignée cy deuant: afin d'empescher la glutination: & coagulation du sang n'estant besoin de rien tenter apres la pierre pour ceste fois, si d'auenture ne se presentoit d'elle mesme à la playe. Que si elle se presentoit fort basse, on la pourroit tirer avec tenailles ou crochets, desquels les crochets seront plus idoines, si la pierre est vnice. Laquelle n'estant point basse, ou par trop grosse, apres auoir faite l'incision, fault mettre les appareils dessus la playe, avec bendages, comme dessus. Apres quelques iours quand on connoistra le patient estre en bonne disposition, & sans fièvre (laquelle ne luy aduiendra moyennant qu'il tienne bon regime) si la pierre se presentoit à la playe, comme le plus souuēt fait, ainsi qu'ay par plusieurs fois experimēté, faudra la tirer suyuant la maniere exposée. Mais ne se presentant point, il a fault faire descendre en mettant les doigts au fondement, & en comprimant le petit ventre, comme a esté dit dessus, & ne fault craindre de mediocrement le comprimer, d'autant que les parties sont distendues, à raison  
que



*Tenailles.*

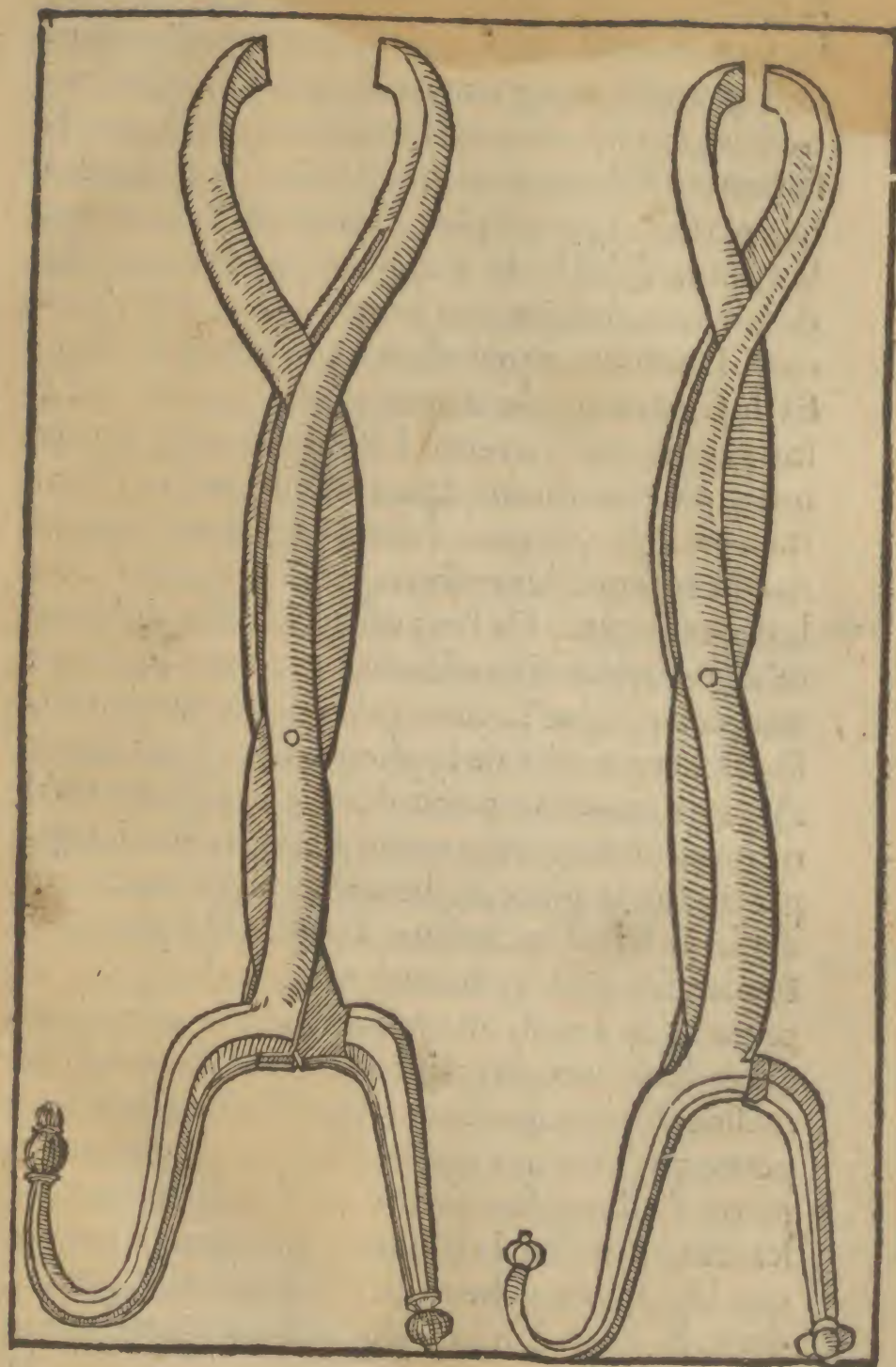
I 4



que l'urine s'est tousiours euacuée, & le patient à  
vsé de bonne diete, & aussi que la force n'est pas  
si grande, ne la violence pour si fort tendre les  
muscles de l'epigastre: & aussi puis que l'inflam-  
mation, si point en y a eu, est passée commune-  
ment, & ne reuient plus, comme i'ay mainte-  
fois experimenté. Ayant donq mené la pierre au  
col de la vessie, il la fault tirer avec tenailles ou  
crochets comme a esté dit. Et si la pierre estoit si  
grosse, qu'elle ne peut passer par le col de la vessie,  
sans copper le corps de la vessie (laquelle chose  
est fort à craindre pour les raisons dessusdites, qui  
est la cause que tantost s'ensuyt inflammation, &  
bien souuent la mort, ou bien grands accidens:  
ioint, que la playe ne consolide point) il fault a-  
donq se garder de copper la vessie hors de son  
col: là où il ya graisse & muscles. Mais estant la  
pierre par trop grande, il fault auoir de tenailles  
incisives cy apres figurées de mon inuention, les-  
quelles sont à ce fort propres, pourueu qu'el-  
les soyent bien aguisées, & assez fortes pour rom-  
pre la pierre dans la vessie, à vne, ou plusieurs fois,  
selon la disposition du patient: comme aujour-  
dhuy vn peu, & au bout de deux ou trois iours y  
retourner, en y appliquant tousiours remedes  
idoines à seder la douleur, & empescher l'inflam-  
mation: ayant tousiours esgard, à ne les appliquer  
actuellemēt froids. Ainsi est beaucoup meilleur de  
la tirer par pieces, estant rompue, que de la laisser,  
& qu'il faille que le patient meure en telle lan-  
gueur, car de deux maux il fault tousiours eslire le  
moindre. Le me suis trouué autrefois n'ayant  
point



*Tenailles incisives.*





point de ces tenailles n'y autre moyen, pour tirer la pierre qui se presentoit si grosse, que i'ay esté lors contraint la laisser ne l'ausant aucunement entreprendre, craignant qu'ils ne mourussent entre mes mains, ausquels aussi conuenoit necessairement mourir avec grand trauail & peine: & à tels personages est plus expedient la mort que la vie si miserable. Je n'ay point trouué, comme de fait on ne trouue, (au moins que ie sache) aucuns Docteurs auoir escrit ceste façon de faire. Et de fait, aucuns le trouuent estrange de laisser son patient ainsi en repos l'espace de cinq ou six iours plus ou moins apres auoir fait l'incision. Bien est vray que gens de bon iugement, quand ils ont entendu les raisons, sont esté satisfaits, ou

*Note.* le doivent estre. Or l'experience le m'a enseigné m'estât quelque fois aduenü, que apres auoir tiré vne pierre, le patiēt estoit tant debile, que ie n'au-  
soye entreprendre de le plus presser, pour sauoir s'il y en demeueroit point d'autre, creignant qu'il ne mourust entre mes mains. Or ayant mis les appareils sur la playe, & bendé comme auons dit dessus, ie le laissoye iusques à ce qu'il fust plus fort, & bien souuent ay trouué que en changeant le premier appareil, ou apprest, que la pierre qui estoit demeurée, estoit sortie du tout dehors d'elle mesme, & principalement, quand elle estoit plus petite que cela qui auoit esté tirée. Autrefois la pierre d'elle mesme s'estoit rendue à la playe: tellement, que l'on la pouuoit voir: mais d'autant que la playe du dehors est tousiours plus petite, que celle du dedans, ou doit estre, la pierre estoit la




là arrestée: tellement que bien souuent en sortoit vne partie dehors. Dauantage, si la pierre estoit plus grosse que la premiere, elle venoit iusques au col de la vessie sur la playe, & leur dōnoit douleur comme les autres. Ce sont les vnies qui descendent volontiers d'elles mesmes, & les autres non pas tant, & quelquefois rien. Or si la pierre ne s'y estoit présentée, on la fera facilement descendre, en mettant les doigts par le fondement, en comprimant le petit ventre, comme a esté dit. Laquelle chose ne fault craindre à faire. Quelquefois ie pensoys estre resolu, qu'il n'y en auoit plus: neantmoins au bout de quelques iours i'experimentoye le contraire, à raison de la douleur, qu'il sentoit, comme au parauant, & des autres signes exposez. Voyant cela, ie estoys contraint pour mon honneur & deuoir de la tirer, ce que ie faisoie plus aisément que à la premiere fois, & sans grande douleur au patient. Voyant ces choses, & les ayant par plusieurs fois pratiquées, i'ay colligé ceste methode contenue en ce chapitre: assauoir qu'apres l'incision faite de ne tirer la pierre tout à la fois si d'elle mesme ne s'y presentoit, ains attendre comme auons dit cy dessus. Je reciteray ce que vne fois m'est aduenü voulant tirer vne pierre à vn enfant de deux ans ou enuiron: auquel ayant trouué la pierre de la grosseur d'un œuf de poule, ou peu pres, ie fey tout ce que ie peu pour la mener bas: & voyant que ie ne pouuoie rien auancer par tous mes efforts, avec ce, que le patient estoit merueilleusement tormenté, & aussi les parens desirans qu'il mourust plustost que

*Histoire.*

*De  
la  
delep  
ion  
fran  
set a  
impr  
au th  
et li*





que de viure en tel trauail : ioint auffi, que ie ne vouloye pas qu'il me fut reproché de ne l'auoir feu tirer (qui estoit à moy grand folie) ie deliberay avec l'importunité du pere, mere, & amis, de copper ledit enfant par dessus l'os pubis, d'autant que la pierre ne voulut descendre bas, & fut coppé sur le penil vn peu à costé & sur la pierre. car ie leuoyz icelle avec mes doigts, qui estoient au fondement, & d'autre costé en la tenant subiette avec les mains d'un seruiteur, qui comprimoit le petit ventre au dessus de la pierre, dont elle fut tirée hors par ce moyen, & puis apres le patient fut guarý, (nonobstant qu'il en fut bien malade) & la playe consolidée: combien que ie ne conseille à homme d'ainsi faire: ains plustost vser du moyen par nous inuenté: duquel nous venons de parler, qui est conuenant, plustost que de laisser les patients en desespoir, comme ceste maladie porte.

*De la cure de la pierre aux femmes.*

#### CHAP. XXXIIII.

**L**Es femmes & filles ont pierre en la vessie, comme les hommes & enfans : & de semblables couleurs, que celles des hommes. Elles ont aussi les mesmes signes. Ausquels on pourra auoir recours pour la connoissance d'icelles. Il est au reste plus facile de trouuer la pierre aux femmes qu'aux hommes : d'autant qu'on peult mettre les doigts en la matrice ainsi qu'aux hommes dans le fondement. Or la cause pourquoy il est plus aisé, est, que le col de la matrice est ioignant le col de la vessie, qui est assis sur celui de la matrice. Et si est



est aussi plus court aux femmes qu'aux hommes: avec ce, qu'on peut plus facilement trouver la pierre, si elle y est avec la sonde, la passant par le conduit de la vessie: n'estant ia besoin, que la sonde soit ainsi pliée, comme celle des hommes, ains à peu pres toute droite: ny pareillemēt qu'elle soit si longue. Je suis bien assuré qu'il y a plusieurs maistres de nostre art, au moins se disans tels, qui ne sauroient discerner l'orifice de la vessie, ou celuy de la matrice: ains mettront souuent la sonde en la matrice au lieu de la mettre en la vessie. Le col de laquelle est, comme auons dit cy deuant de celuy de la matrice, assez petit, s'il n'est dilaté. Touchant aux ieunes filles, on ne peut pas ainsi proceder, assauoir de mettre les doigts en la matrice sans faire violence: combien que selon la grandeur (touchant la sonde, se peut mettre à l'une & à l'autre.) Car puis qu'elles ont sept ou huit ans, il s'y pourroit mettre le doigt. Ne le pouuant donq, fault proceder comme aux enfans, assauoir par le fondement. Et se fault prendre garde de ne inciser le col de la matrice, lequel est entre le fondement & le col de la vessie. Il fault aussi en icelles faire l'incision tout ainsi qu'aux enfans, & vser de mesme procedure. Laquelle bref est tousiours plus aisée aux femmes. Car soit par mettre le doigt ou doigts en la matrice ou fondement, on trouuera facilemēt la pierre avec iceux, soit par la sonde ou autrement: & aussi aux ieunes filles avec la sonde est fort facile à la trouuer: & avec les doigts aux femmes la mener bas, moyennant qu'elle ne soit par trop grosse, que quand  
bien



bien ainsi seroit, tousiours est il plus facile par trop qu'aux hommes. Touchant à la cure, il fault faire l'incision ne plus ne moins qu'auons dit aux hommes & enfans, assauoir au costé du col de la vessie, ou se vient rendre le col de la matrice. Il conuient se prendre garde de ne coper le col de ladite matrice, d'autant que les deux cols sont ioignants, puis proceder au reste, comme auons monstre cy dessus à l'extraction de la pierre aux hommes, & enfans, assauoir en faisant descendre la pierre iusques au col de la vessie, & la tirer avec crochets ou tenailles comme auons dit. Que si elle estoit trop grosse, la fault rompre avec tenailles incisives bien subtiles. car si elles estoient trop grosses, elles feroient oppression aux muscles, lesquels empeschent que l'urine ne sorte sinon volontairement. Auec ce, il fault considerer qu'elles ont le col de la vessie plus court que les homes: qui cause qu'on ne peult, & ne doit faire si grande ouuerture. car la faisant grande, fault necessairement que le corps de la vessie soit coppé, ce qui est grandement à crainde pour les causes prealleguées, car en ce faisant pour le moins l'urine coulera tousiours par là de soy mesme: qui est chose facheuse, hors mis plus grands inconueniens, comme est dit, soit pour auoir coppé les muscles ou les lieux membranceux de la vessie: laquelle ne se peult puis apres consolider. Parquoy il y fault proceder prudemment pour bien faire son deuoir, & la tirer tant bellement & subtilement qu'il sera possible. Ceste procedure est trop meilleure, que celle de laquelle aucuns vsent, assauoir  
auec



avec vn dilatoir : lequel ils passent par le conduit de la vessie iusques à ce, qu'ils sont à la capacité d'icelle : & lors ils delatent le col, tant qu'ils puissent tirer la pierre pour la dilatation, laquelle fault que soit grande : d'autant que le dilatoir occupe vne partie de l'ouuerture, là ou fault que la pierre passe. Lesquelles choses ne se peuuent faire sans rompre les fibres du muscle, qui retient l'urine: tellement, que de toute leur vie l'urine sort par là, sans leur congé, qui est fort facheux : combien que ce soit plus supportable que d'auoir tousiours la pierre pour endurer tel torment. Toutefois si la pierre n'estoit gueres grosse, assauoir comme pourroit estre vne noix muscade, ou environ, peu plus, peu moins, & selon que la pierre est ou roigneuse ou viue, Car l'une pourra passer plus grosse, que la roigneuse pour les raisons exposées. Considerant aussi, que le col de la vessie des femmes est plus court & plus large, que celuy des hommes. Lesquelles choses se pourront faire sans incision avec le dilatoir, tel qui est icy figuré. Ayant mis le dilatoir, & deüement ouuert selon la pierre, fault aller prendre icelle avec telles tenailles que dessus, ou autres. Or cependant qu'on fait l'operation, il est requis tenir la pierre par derriere avec les doigts au col de la matrice, si c'est femme : & au fondement si elle est ieune, afin qu'elle ne recule, & aussi pour la tenir plus ferme contre l'instrumēt, & quelque seruiteur tiendra le dilatoir ouuert. Et le maistre de l'autre main prendra la pierre avec les tenailles, comme est dit, & la tirera hors tout bellemēt,  
en







en branlant ça & là. Je trouue meilleur tenât ainsi la pierre subiette, comme auons dit, prendre la canule & tariere, laquelle est propre pour tenir la pierre, quand elle est à la verge, suyuant ce qu'en a esté dit en son lieu: puis mettre ladite canule au col, ou conduit de la vessie, iusques à ce qu'elle rousse la pierre: En apres passer la tariere par dedans, pour aller percer la pierre, laquelle estant ainsi percée, on essayera la tirer en tirant la canule, & tariere ensemble. En ce faisant plustost tirer fort la canule que la tariere, à cause que la canule en sortant tire la tariere & la pierre, avec l'ayde qu'on dône par derriere avec les doigts, qui sont en la matrice, ou au fondement: & par ce moyen n'est ia besoing faire si grâde ouuerture, que avec le dilatoir. Pource que default ce, que le dilatoir peut contenir & empescher, & aussi les tenailles ou crochets. Ces façons de faire sont fort propres, principalement quand les pierres se trouuēt vnies. car les autres sont à craindre. Apres ces choses, fault proceder à la guerison comme aux hommes, en vsant d'iniectiōs ou autres remedes pour empescher l'inflammation, douleur, & accidens qui y peuuent suruenir.

*De la cure de la pierre avec autres instrumens de l'inuention de l'Auteur.*

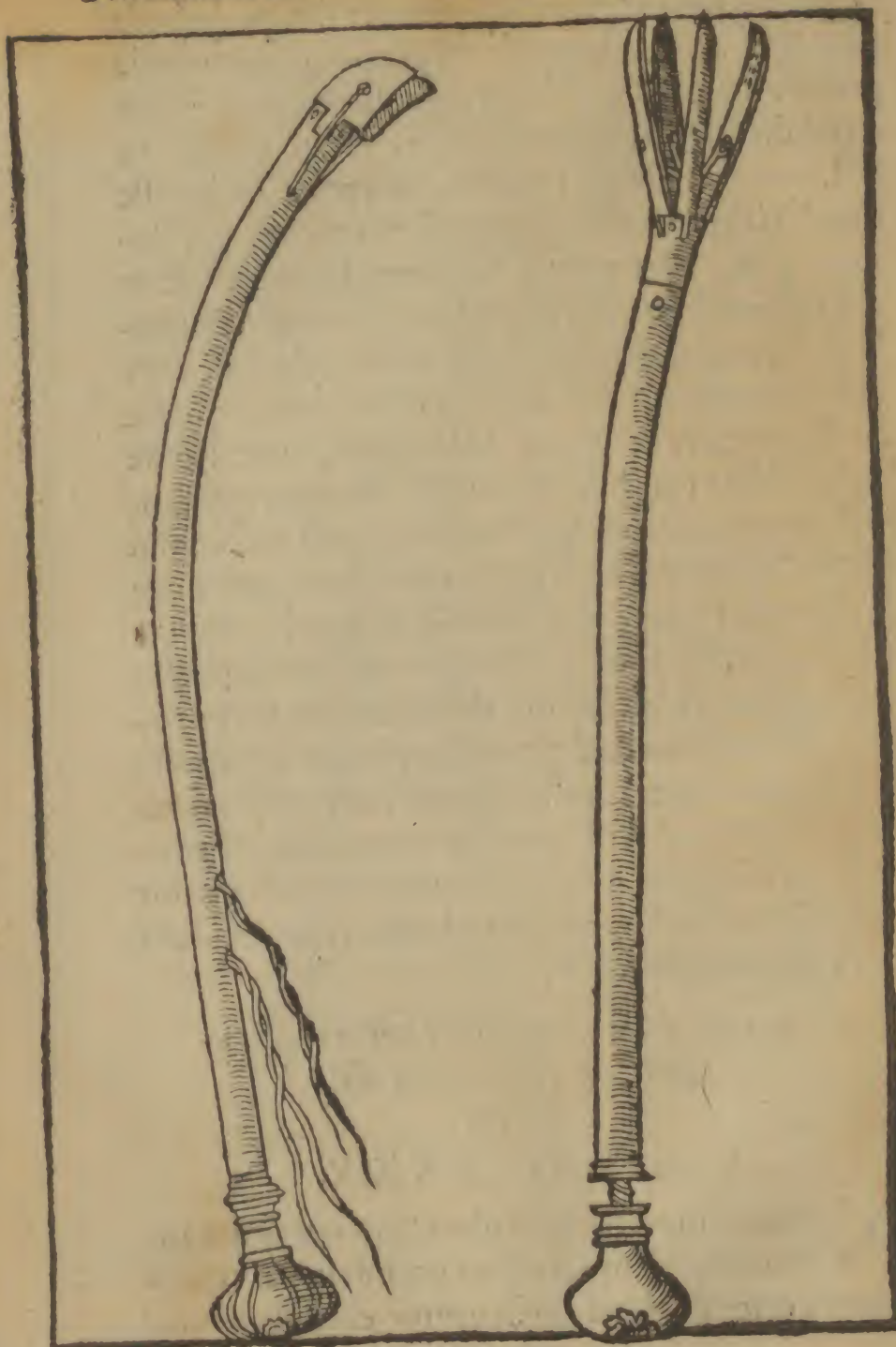
#### CHAPITRE XXXV.

**N**Ous n'auons voulu obmettre ces deux instrumens; lesquels sont grandement necessaires à ceux de nostre art: comme on pourra voir

K

cy



*Fondamental.**Tenailles à quatre.*



cy apres par les seruices qu'ils font. Lesquels auõs voulu monstrer figurez affin de les mieux comprendre: qui sont inuentez depuis peu de temps. Le premier par moy, qui est le fundamental duquel i'ay esprouué l'vsage, & vtilité: l'autre est vesical à quatre, duquel le premier inuenteur est vn mien cousin de nostre art: auquel i'ay adiousté quelque chose d'auantage pour l'approprier à son vsage: vray est, que le premier inuenteur doit auoir plus de loz que moy. pource que comme on dit communement, il est plus aisé d'adiouster à la chose inuentée que de inuenter. Nous monstrerons donc l'usage d'un chacun: & premiere-ment du fundamental: duquel le seruice est, quãd le cas auient, que la pierre est tant grosse, qu'il fault faire force, pour la descendre, & mener bas au col de la vessie, ou qu'il fault que l'incision soit faite, tellement, que bien souuent encores que la pierre ne soit par trop grosse: toutefois il y a grand'peine à la mener bas, si que difficilement on en peult venir au bout sans mettre en danger de mort le patient pour faire l'incision, avec vn tel trauail: à cause de l'inflammation des muscles de l'epigastre, & autres parties, qui peult suruenir. D'auantage encores qu'on la puisse auoir & surmonter avec les doigts par le fondement, il reste encor vne grande peine à la tenir, si que quelques fois eschappe des doigts, à cause que pour estre longuement trauaillez sont lassez, parquoy elle remonte quelques fois, apres l'incision faite, qui est vne grande faute. Car on ne la trouue pas tousiours quand on veult. Parquoy fault re-



commencer le trauail, mesmement quand on la veult auoir incontinent apres l'incision faite. Or ledit instrument sert en ce lieu aux deux façons soit de la tirer incontinent, ou quelques iours apres auoir fait l'incision, que auons monstré en son lieu. Ayant donq trouué la pierre, & ne la pouuât surmôter pour la mettre entre les doigts, il fault auoir ledit instrument auquel y a deux fils qui passent par dedans, dont l'un l'ouure, & l'autre le ferme, en le tirant comme voyez en la figure. Ayant les deux doigts au fondement, si le personnage est assez grand, fault fermer ledit ferrement, & le mettre entre les deux doigts, & le pousser iusques a ce, qu'il aille plus hault que la pierre. ce que le maistre peult facilement connoistre tant à la veüe du ferremēt, qu'avec les doigts. Estans donq paruenuz dessus de la pierre, on tirera les fils pour l'ouurir: lesquels fault que soyēt assez fors & doubles. Estant bien ouuert, on pourra les lier derriere le ferrament au contraire du pertuis, afin qu'ils tiennent ferme: alors fault vn peu pousser ledit instrument vers le penil pour mieux prendre la pierre: ce que se fera, quand on poussera le manche contre los de la hanche, puis on tirera en bas iusques à ce, que ledit ferrement ayt amené la pierre entre les doigts tant bas qu'il pourra tant qu'elle ayt passé dessous l'os pubis lequel puis apres s'aydera à la tenir. Que si l'on voyt qu'on la puisse tenir bien à son aise, on tirera ledit instrument hors le fondement. Et si elle est difficile à tenir, le ferrement pourra ayder iusques à ce que la pierre soit dehors. Il est long d'un  
pied



pied ou environ, & assez fort pour mieux servir: qui est de s'approcher plus de la vessie venât vers le penil du costé du dedans. Les deux pieces, qui prennent la pierre, passent plus avant que l'instrument, environ de l'espeſſeur de deux testons, pour mieux cheuaucher sur la pierre & la prédre. Car autrement ne se pourroit faire: leſdites pieces sont vnies, & à demy rondes afin de ne blesser le boyau culier ou rectum intestinum, encores qu'ils soit plus large au dedans qu'à l'entrée. Leſdites pieces aussi doiuent estre assez esſeſſes, & principalement au dehors. Mais le dedans qui garde la pierre de monter, sera de l'espeſſeur d'un teston, ou environ. Outre cela fault qu'il soit bien vny: & assez rond, hormis les deux pieces signifiées. Quand au second instrument appelé vesical à quatre, auquel nous n'auons point trouué de nom plus propre ny au precedent que celuy de la partie, à laquelle sont destinez, doit estre de la grosseur de l'autre, qui peut estre comme le doigt d'un enfant de cinq ou six ans, & de mesme longueur pareillement vn peu plié, mais non tant comme l'autre, pource qu'il n'est pas besoin: comme l'experience nous donnera à connoistre. Les quatre pieces se ioindront ensemble, quand on tirera le manche: & quand on le poussera elles s'ouurent à suffisance: tellement, qu'il pourroit empoigner vne pierre, aussi grosse qu'un œuf. La piece qui passe dedans à laquelle les quatre chainettes sont attachées est faite à vis, & tout ce qu'entre dedans le manche: tellement que quād on tourne vn peu le manche seulement, il sem-

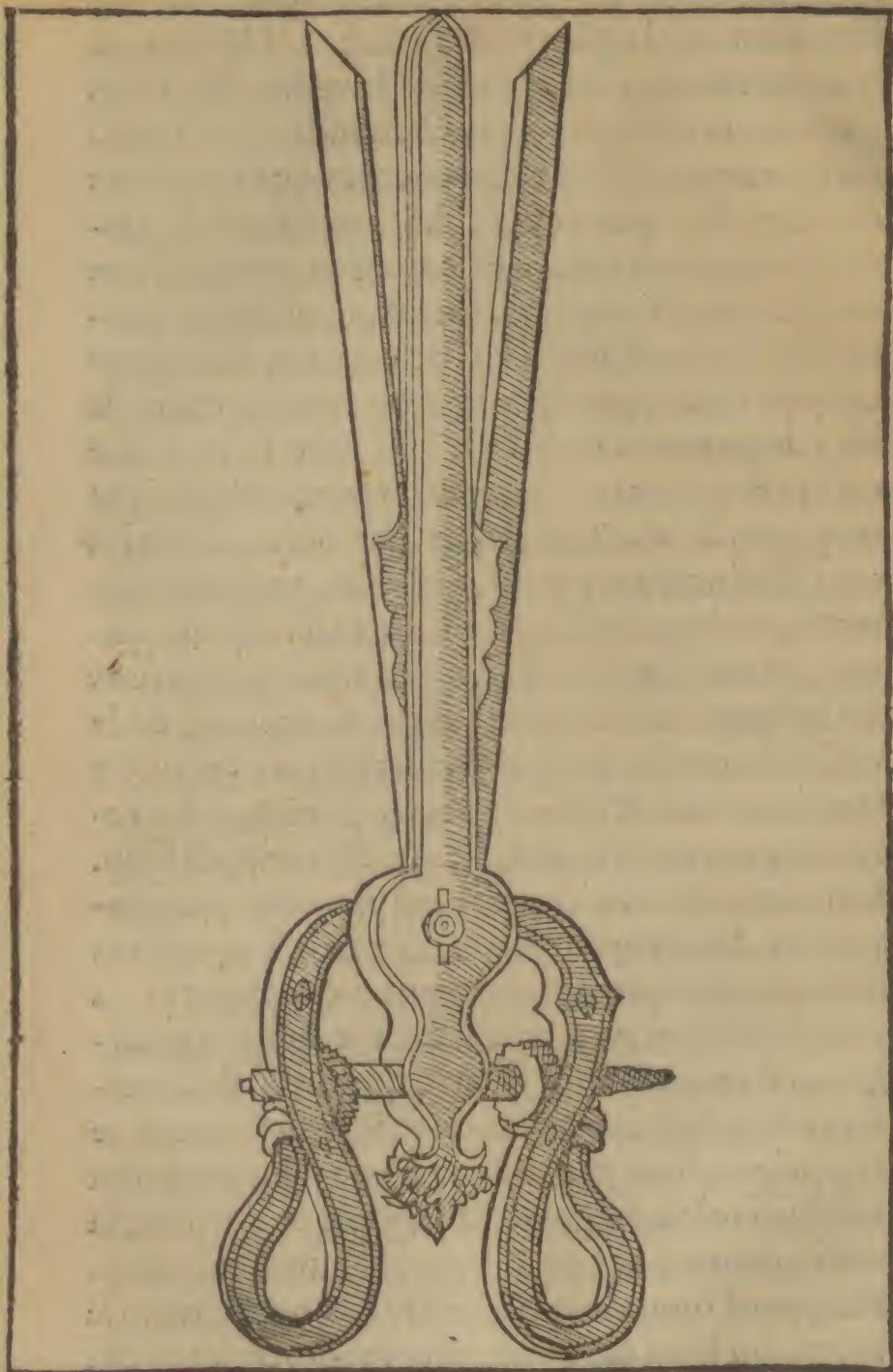


ble que le manche soit séparé du ferrement: & que vous voyez la visette comme de l'espaisseur d'une plume d'oye: qui suffit pour l'ouurer tant qu'il fait besoin en poussant le manche contre le ferrement: & le faisant ioindre, en tirant on le ferme. bref, le manche court par la visette, & mesmes sort hors, si l'on veult. Pour venir à son usage, il nous fault entédre, qu'il le fault appliquer en telle & semblable maniere que les tenailles de mō inuention, apres que sera faite l'incision suiuant aussi le moyen par nous dit, par dedans le gorgeret, puis estant en la vessie, & touchant la pierre, le fault ouurer, & pousser auant: en poussant aussi le manche contre le ferrement: lequel on deura tenir fermement tant qu'on l'ait ouuert, autant que faire se pourra, & puis pousser contre la pierre, alors il fault tourner le manche, comme en fermant le ferrement. Que si l'on voit qu'il ne se puisse plus fermer, cest à regarder s'il s'en fault gueres que la vis ne vienne iusques au bout du manche: & dont on aura connoissance s'il a empoigné la pierre, qui sera quand ledit manche ne se pourra ioindre avec le ferrement. Laquelle chose on pourra auoir experimenté deuant l'operation, en y mettant quelque pierre dedans: & l'ayant fermé, on regardera combien demeure de visette entre le manche, & le ferrement: tenant pour assuré, que tant plus en demeure, tant plus la pierre est grosse. Ayant serré la pierre, fault tirer le ferrement tout bellement en le guidant d'un costé & d'autre, ou tout droit, s'il est possible. le trouue au surplus ce ferrement fort propre,  
d'au



d'autant (comme auons dit cy dessus des pierres roigneuses) que les quatre pieces empeschent que les pointes de la pierre ou asperité ne blessent de leur rencôtre les mébranes de la vessie, & autres parties, qui est la chose plus à craindre que l'incision, comme a esté dit. Car encores que les pieces ne ioignissent pas trop, en tirât toutefois les parties les font assez ioindre contre la pierre. De ce nous connoissons combien est grandement profitable & nécessaire l'usage de ces deux ferremens exposé selon que j'estime que tout homme de bon iugement confessa. Au reste ie conseille qu'après auoir fait l'incision sur la canule non par trop grande, ains seulement telle qu'en icelle les tenailles incisives y puissent entrer, que nous mettrons par le gorgeret, ainsi qu'a esté dit des autres, estant iointes, desquelles nous proposons icy la figure. Icelles estans dans la capacité de la vessie, les faudra ouurir tant large que l'on veult faire l'incision & ouuerture, qui se fera en les retirant: pource est nécessaire qu'elles coppét bien. Car autrement ne copperoyent pas, ains elargiroient & dilateroyent tant seulement. Les raisons sont, pource que bien souuent en coppant sur la canule le rasoir ne peut pas bien copper tant large, qu'il feroit besoin: pource que le col de la vessie cede & fuit deuant le rasoir, & bien souuent ne coppe pas droit. toutefois ie n'en ay encore point vsé. Il se fault aussi garder de copper le corps de la vessie comme auons dit par les ouurir par trop. Parquoy l'ouuerture doit estre à la proportion la pierre, ou bien faire vne autre mediocre: vray est,



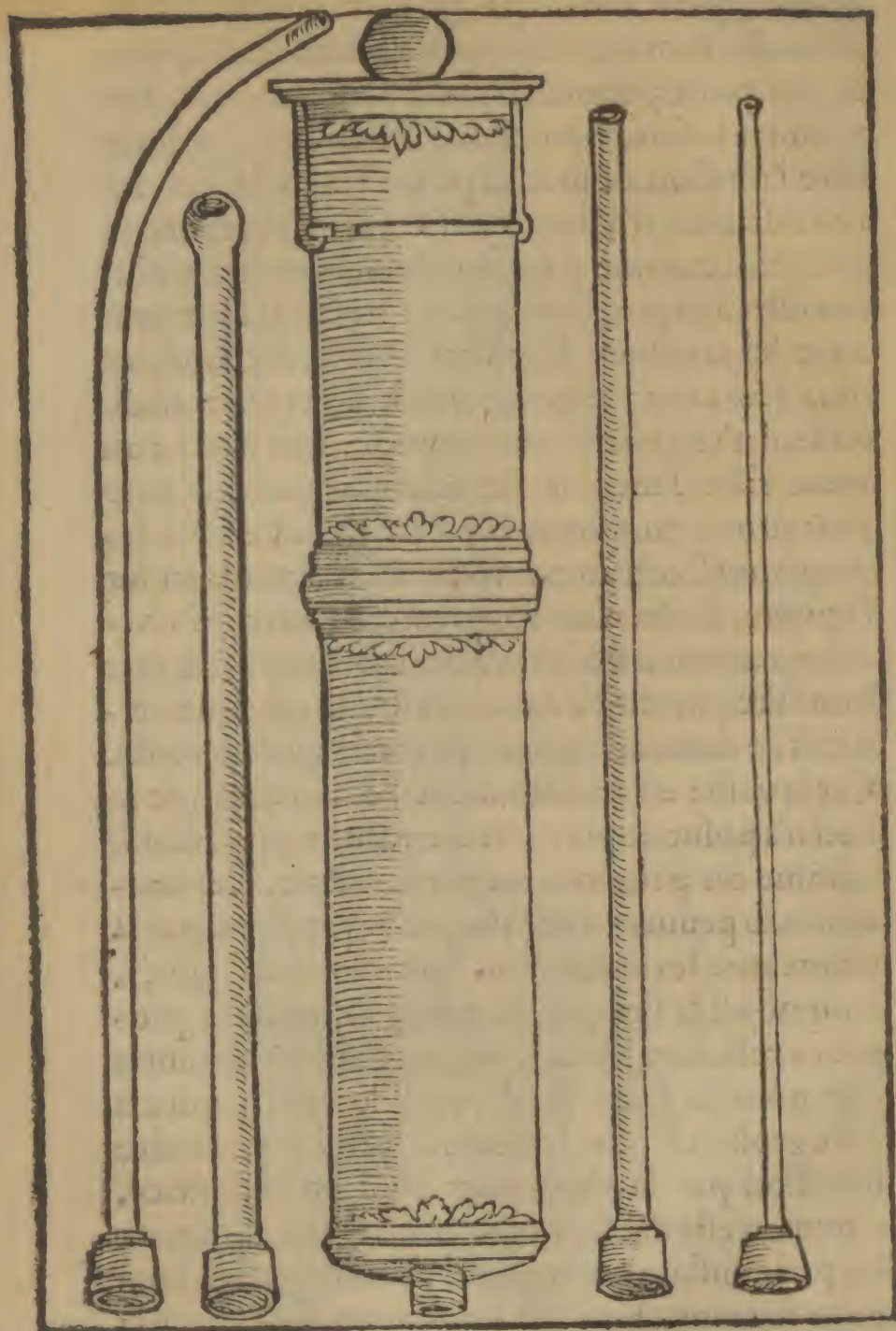




que le plus souuent la penserons auoir faite plus grande, que n'aurons pas, pour les raisons dessus-dittes. En somme ceste façon de faire se doit pratiquer, principalement quand ne voulons pas faire tout à la fois, cōme auons dit dessus. Car pour faire l'incision, & tirer la pierre tout à la fois, seroit fâcheux, d'autant qu'il faudroit remettre le gorgeret, comme parauant: & puis par iceluy les tenailles à tirer la pierre, si on ne la vouloit tirer avec les crochets. Car ainsi faisant, n'y faudroit plus retourner le gorgeret. Or si la pierre estoit basse, il n'est ia besoin de ces procedures: ains conuient faire l'incision sur la canule pour la faire plus droite, en tenant la pierre subiette avec les doigts, ou l'instrument fondamental: ou bien sur la pierre, si elle n'est roigneuse, & avec les crochets, comme a esté dit. Apres ces choses, est fort bon faire iniections dans la vessie de quelques sedatifs de douleurs, qui ne soyent de qualité froide. Car la vessie est membraneuse, & nerueuse, & le nerf n'a point de plus grand ennemis que le froid, comme on peut voir au present liure. Ces iniections se peuuent faire ou par la verge, ou par la playe: avec les instrumens que voyez icy figurés, comme est la siringue & autres instrumens propres à cela, avec ses canons, tant pour les hommes que pour les femmes: desquels le canon, qui a la teste grosse, est non seulement propre pour faire iniection par la playe, mais aussi en la matrice, comme a esté dit. Ce canon plié, est bon aussi pour les petis enfans; qui n'ont le conduit gueres long pour faire iniection par la verge en la vessie, si la

K 5 deco







decoction ou huiles que voulons appliquer, ne peuvent passer sans aller iusques au corps de la vessie pour quelque empeschement, desquelles choses vn Chirurgien doit estre muni pour s'en ayder au besoin. I'adiousteray encores ce petit mot: c'est que i'estime que la vessie se retire & ne s'estend plus qu'il est besoin pour contenir ce qu'il ya d'urine, ou gueres dauantage. Mais si la pierre y est, qui soit vn peu grosse, elle contiendra presque toute la vessie. (ainsi qu'aucuns on escrit,) & croy qu'en aucuns se peut faire: bien est vray que quand nous sondons par le fondement, bien souuent sentons courir la pierre ça & là: comme si elle auoit encor grand espace vuide: ce qui n'est pas inconuenient d'autant qu'aucuns l'ont plus grande aucunement, que les autres.

I'ay extrait d'vn docteur appelé, Mariani sancti Barolitani, ce que s'ensuit de la pierre, avec aucuns ferremens, comme pourrez voir. Bien est vray, qu'il veut que ceux à qui l'on tire la pierre, boyent du temps de la cure du vin, ce que ie n'ay pas voulu escrire, comme il a fait bien au long. car ie n'approuue pas cela, l'ayant expérimenté plusieurs fois.

*De la cure de la pierre, d'une autre façon,  
avec gros ferrement.*

#### CHAPITRE XXXVI.

**T**Ouchant la pierre en la vessie, ie monstrey  
vne somme de ce que vn docteur en medecine en escrit, & vne partie des instrumens, lesquels il a trouué les plus conuenans pour l'extraction



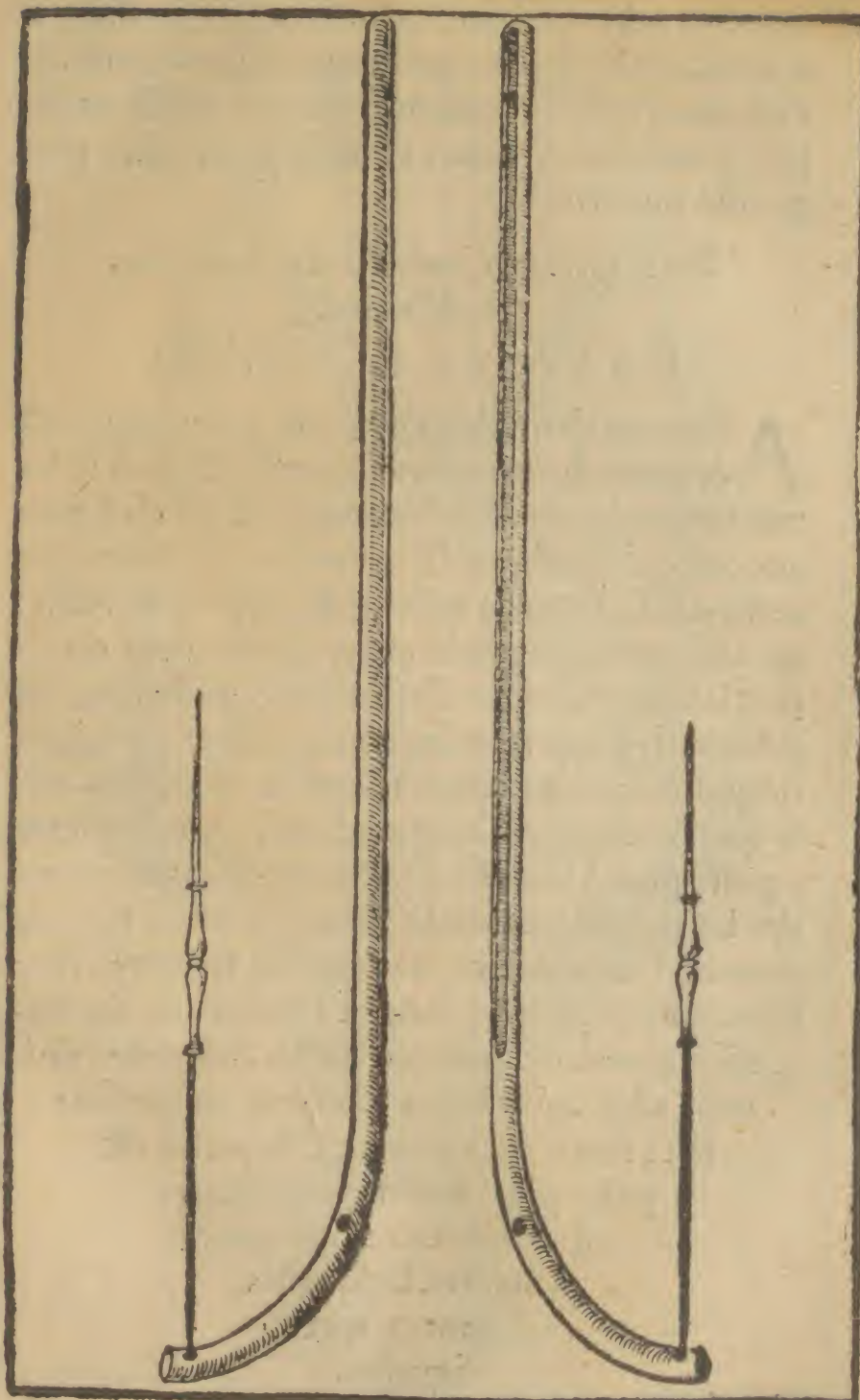
*Itinerarium  
ou voye.*

*Explorateur*

*Ductores, ou  
conducteurs  
& dilatoirs.*

traction d'icelle: afin que facilement on connoisse la difference des procedures. Premièrement ayant fait l'incision sur la canule, comme nous auons ia monstre, laquelle il appelle *Itinerarium*, c'est à dire chemin, ou voye, par laquelle le raifoir doit passer, comme auons dit, il vse aussi d'un autre instrument, lequel il appelle *exploratorium*. lequel est creux & plus droit, que le precedent, & non tant long, si l'on veut. Lequel peult estre appellé *Explorateur*, ou guetteur, qui ne sert ne plus ne moins, que la sonde. car ayant fait l'incision, comme dit est, fault que ledit instrumēt aille trouuer la canule par l'incision: afin que l'urine, qui est en la vessie, soit euacuée par le moyen dudit *exploratorium*: d'autant qu'il est caue: ce que n'est le precedent: & aussi pour ayder à montrer la voye par ou fault que les deux ensuyuans, appelez *ductores*, qui est à dire conducteurs, y soyent: qui seront cy apres figurez. Et fault que le caue entre le premier: qui ayant trouué la sonde, entrera par la cauité d'icelle en la capacité de la vessie, estant en icelle, il mettra l'autre en sa cauité. iusques à ce, qu'il soit si auant, que son compagnon. Et alors il mettra les deux cheuilles au pertuis d'iceux comme voyez en la figure. Et fault que soyent forts pour dilater. Apres auoir mis les cheuilles lesquelles serrez avec grāde force entre deux doigts, assauoir l'*Index* & le *Medium*, qui est le premier apres le pouce. Et ainsi faisant on dilate l'ouuerture faite en la vessie, ou col d'icelle pour mieux dire: d'autant que cescdits instrumens appelez *Ductores*, sont pliez derriere: afin de faire plus







plus grande ouuerture en la partie interne. Car d'autant plus qu'ils sont astreints par les doigts, d'autant sont ils plus grâde ouuerture deuant. Et c'est afin que l'instrument suyuant y puisse entrer par le moyen d'iceux, & aussi pour faire plus grande ouuerture.

*De Aperiente, qui est à dire, ouurant,  
ou dilatant.*

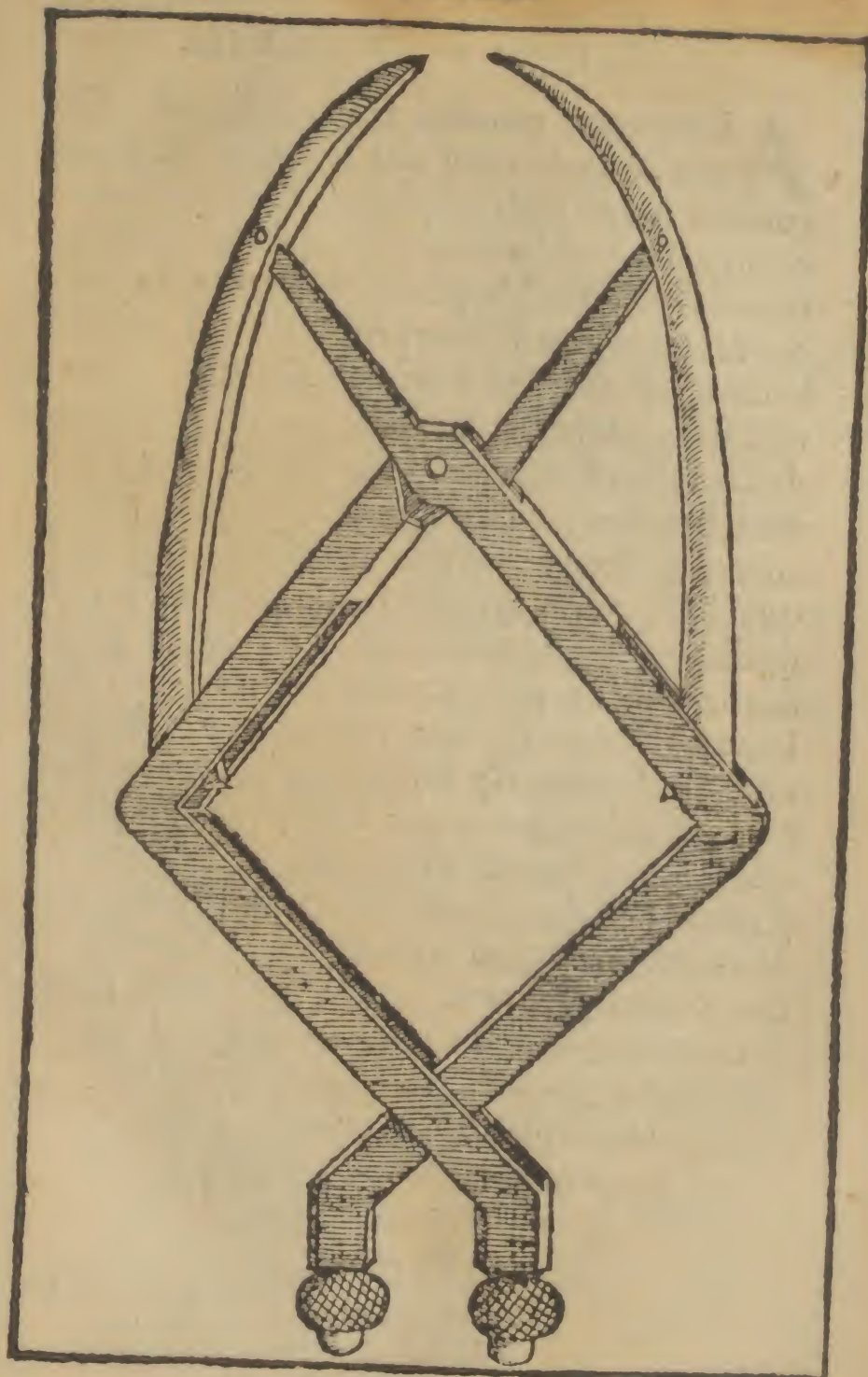
### CH A P I T R E   X X X V I I .

**A** Pres ces dessusdits viét ce dilatoir : lequel est cy apres figuré: qui est fort grâd. Qui en se fermât fait vne croix cōme pouuez voir par la figure avec ce, qu'il faut qu'il soit mis entre les deux precedens iusques en la capacité & corps de la vessie, ou estât paruenue, par le moyen des autres on tirera lesdits Ductores : lesquels estans dehors, on dilatera la playe avec ledit instrument icy figuré, duquel faisons mention faisant la dilatation telle que l'ouuerture soit grande: afin que la pierre y passe plus à son aise. Et pource faire fault prendre les deux bouts dudit dilatoir, & les tirer au dehors, l'un à dextre, & l'autre à senestre, avec force: afin que par ce moyen l'ouuerture soit faite assez grande: & que les tenailles, lesquelles doivent aller apres luy, y puissent entrer sans faire force ou violence à la partie : & pour plus aisément s'ouuir, afin de mieux empoigner la pierre. Lesquelles seront cy apres figurées.

De



Ouvrant.





*De forcipe, c'est à dire tenailles.*

## CHAPITRE XXXVIII.

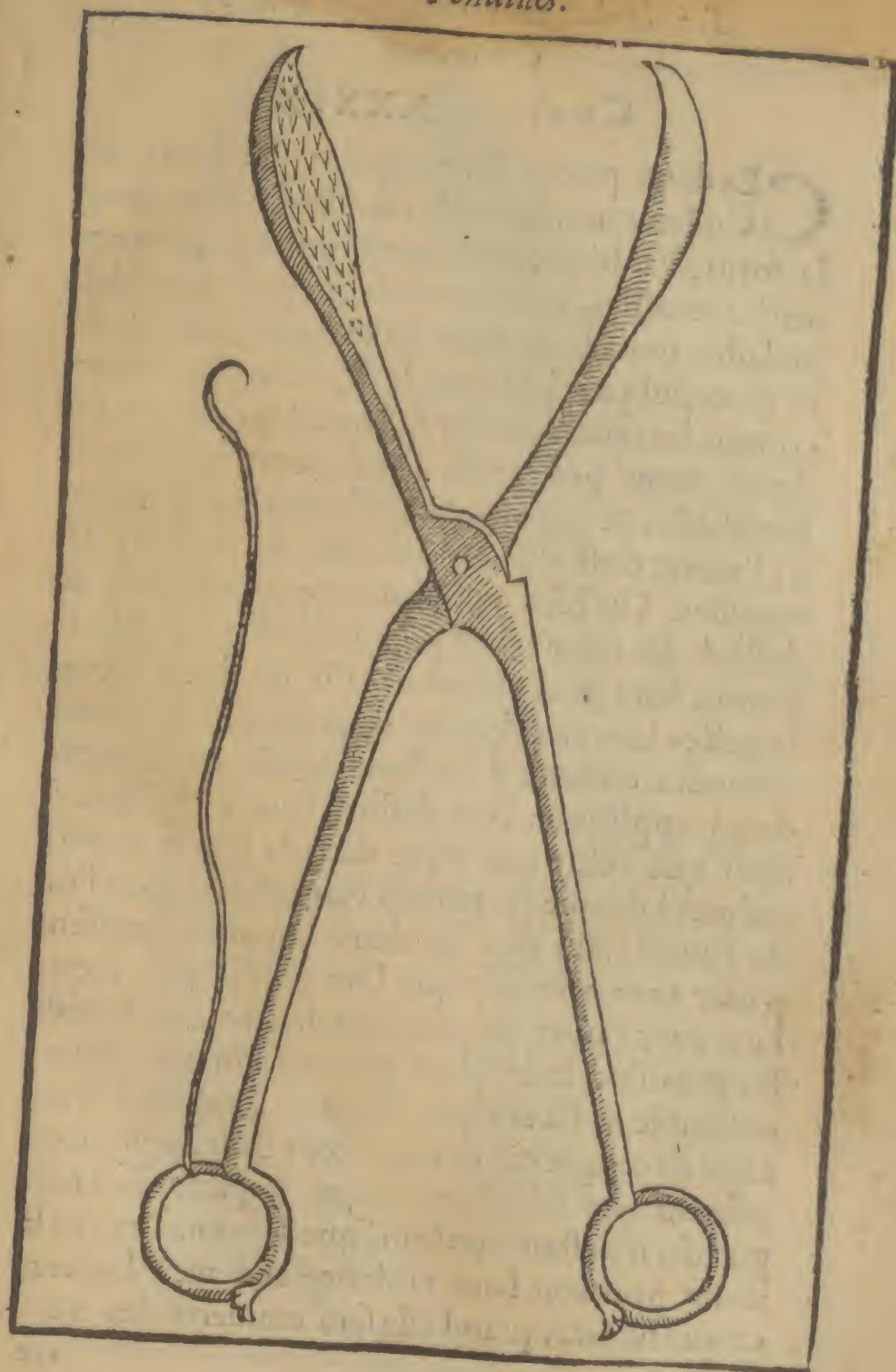
**A** Pres auoir monstté la procedure du dilatoir, il fault venir aux tenailles, & sauoir comme il les fault appliquer. Premièrement donq apres la dilatation faite, il fault mettre les tenailles iusques à la pierre, & d'icelles la prendre & empoigner: l'ayant prinse, il fault attacher lesdittes tenailles bien ferme: afin que la pierre n'eschappe: & pource faire, fault que la petite corde laquelle est attachée à l'un des anneaux desdites tenailles, qu'elle prenne les deux petites cornes qui sont és anneaux d'icelles tenailles: iusques à ce, qu'on ayt osté les doigts d'icelles, lesquelles sont icy figurées. Puis apres on les pourra attacher avec plus grande seureté, si l'on veult. Et aussi, afin que les autres pieces qui y doiuent estre appliquées, n'y fussent appliquées en vain. Car ce ne seroit pas petite chose, quand la pierre seroit eschapée, de recommencer vne telle œuvre si grande & dangereuse. De la proportion desdits instrumens pour le present nous n'en ferons mention Nous en traiterons apart: comme pourrez voir cy apres. Et avec ce, que gens de nostre art peuuent ou doiuent sauoir assez amplement ces choses, d'autant que sont des moindres poincts dudit art.

De



DES HERNIES.  
*Tenailles.*

161



L



*De duobus lateribus, c'est à dire,  
Lateraux.*

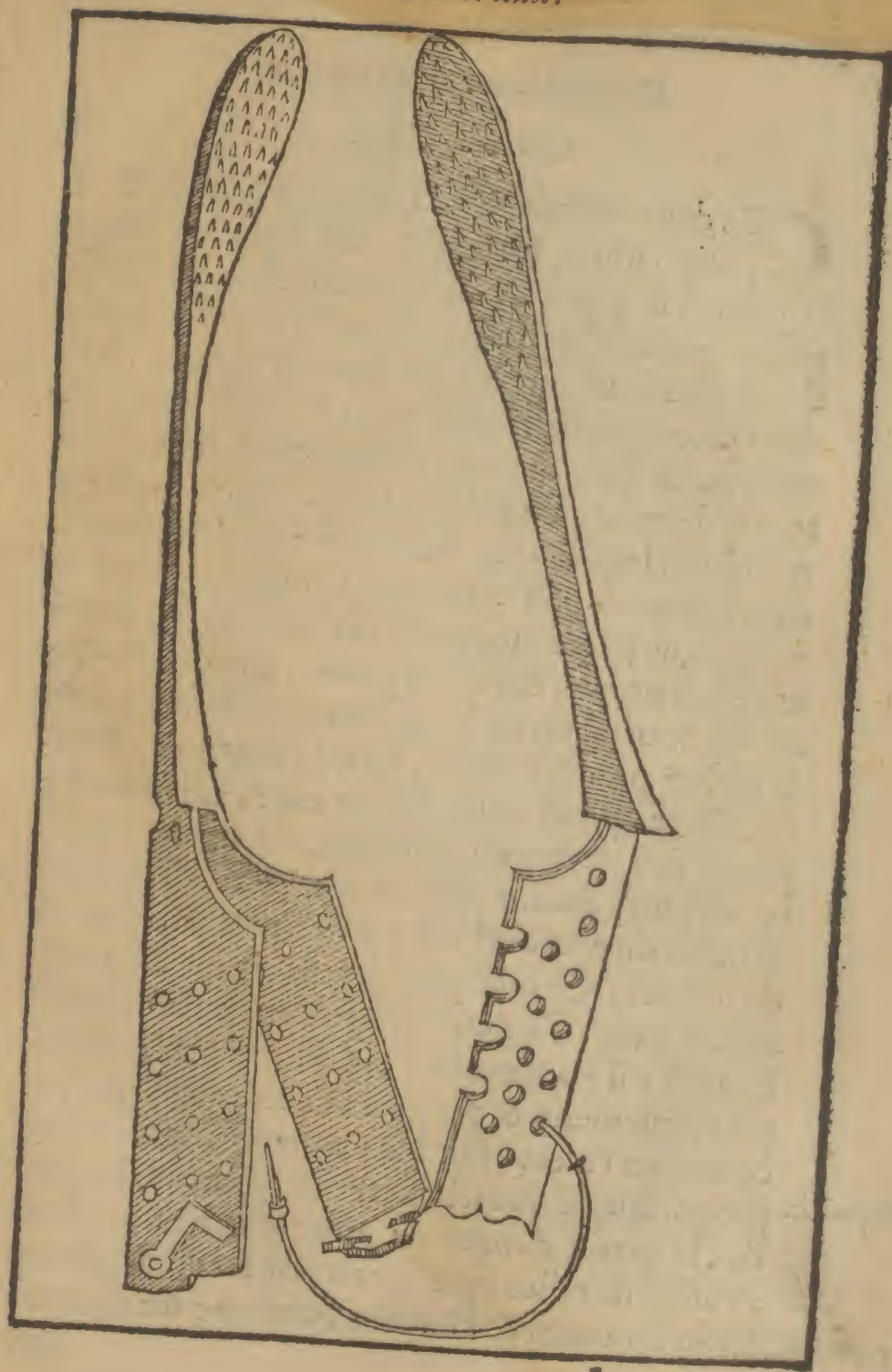
## CHAP. XXXIX.

**C**Es deux pieces sont appelées Lateraux, ou Collateraux, desquels monsturons cy apres la forme. Fault que apres auoir prins la pierre avec les tenailles, mettre vne de ces pieces par dessus ladite tenaille, suyuant icelle tenaille, avec ladite piece, iusques à ce, que de sa pointe soit si auant, comme les tenailles: afin de leur ayder de ce costé. Apres auoir posé icelle, fault venir à l'autre semblable, & la poser & appliquer au contraire de l'autre, c'est assauoir au costé du dessous des tenailles. Ou bien appliquer premierement au dessous des tenailles: & puis au dessus, ce que se pourra faire plus aisément. Or les deux pieces appelées lateraux, sont icy figurées: afin de mieux entendre comme il les fault appliquer. Estants donq appliquez l'un dessus, l'autre dessous, il fault que celuy qui entre dedans l'autre y entre iusques à ce, que les pertuis viennent au droit l'un de l'autre: afin que les deux cheuilles puissent passer tout outre: & que l'on puisse tenir ferme l'un avec l'autre. Et puis attacher tout ensemble les tenailles, & les deux pieces: afin que toutes ensemble ne fassent que vne piece. L'approué d'un costé de ce, que ces deux pieces y sont appliquées: assauoir que s'il aduenoit que la pierre fust roigneuse, n'y estant appliqué que les tenailles, en la tirant pourroit faire violence aux membranes, ce que ne fera, quand elle sera couuerte des quatre



DES HERNIES.  
*Lateraux.*

163



L 2



tre pieces ou testes. Bien est vray, que sont choses fort difficiles & longues.

*De Cochleare & verriculo.*

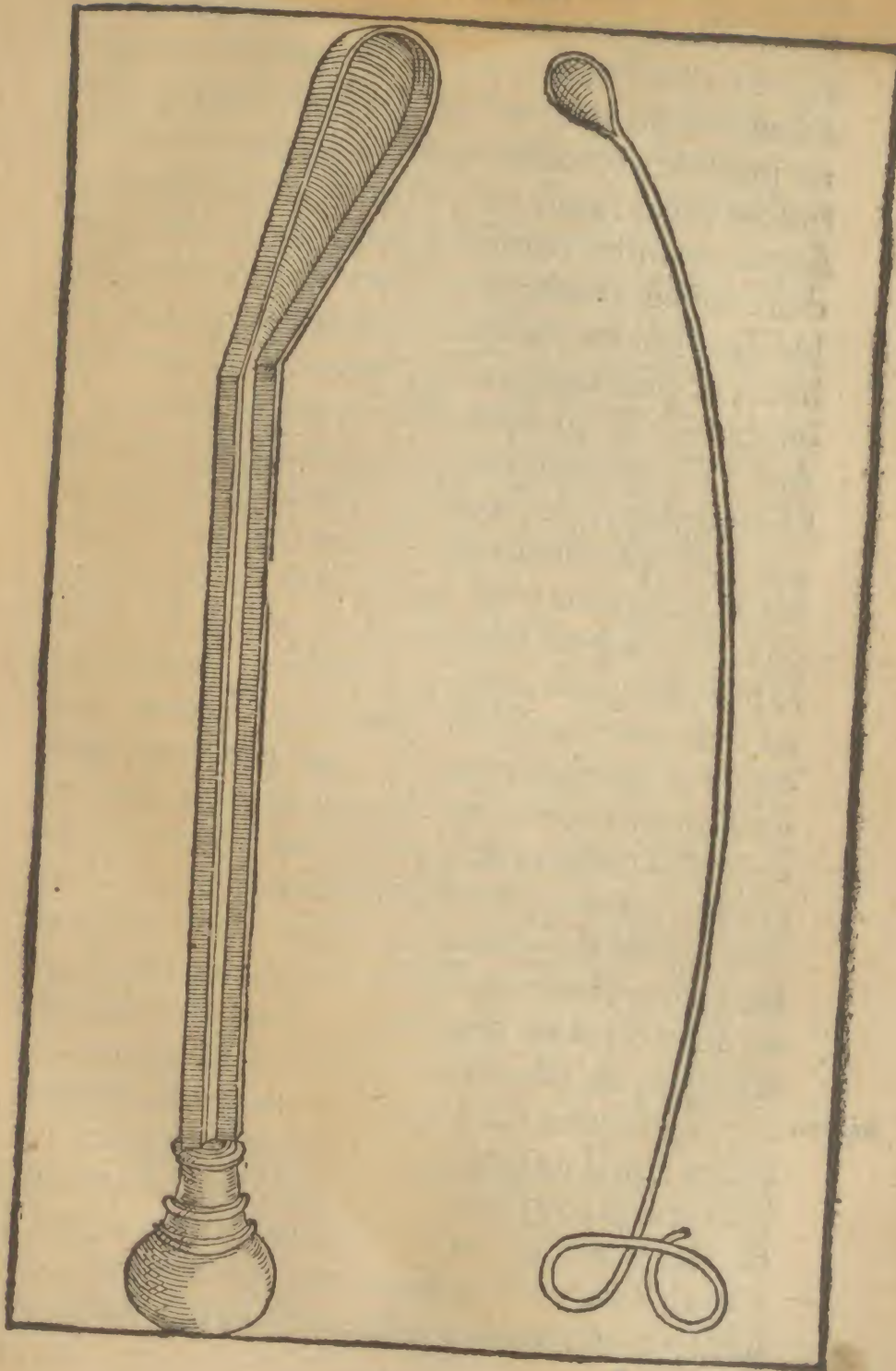
CHAP. XL.

**C**Es deux instrumens, assauoir le grand, & le petit culier, sont faits afin que en tirant la pierre, si quelquefois y demeurent quelques petites pieces d'icelle dans la vessie: par le moyen de ces deux instrumens qui sont icy figurez, lesdites pieces puissent estre tirées & mises hors. Parreillement qu'ayant tire ladite pierre, si quelque fois y demeueroit quelque sang coagulé, appelé trombus: lequel peult beaucoup nuire & empêcher l'urine de passer tant par la playe, que par la verge, que par le moyen de ces instrumens puisse estre desrompu, & mis en pieces: afin que l'urine ait son cours d'un costé ou d'autre: tellemét qu'elle ne soit point retenue, moyennant telles choses. Or ce grand culier estant caue, amenera les pieces des pierres ou trombus, ou autres matieres dehors, quand elles auront esté assemblées & tirées du profond aux parties plus prochaines du dehors. Ce que premierement aura esté fait avec le petit: d'autant qu'il passe plus subtilemēt. Et aussi s'il y a trombus, in l'incide & extenue plus facilement, & prepare à l'autre: afin que par ce moyen l'ulcere soit bien abstergé. Apres auoir

*Prognostic.* prognostiqué que si la pierre est espineuse ou grāde, le grand danger de mort qui bien souuent s'ensuyt de telles operations, on fera l'ouuerture

*Cornelius.* selon les ruges & filemens, comme dit Cornelius  
lius





L 3



lius Celsus, & au lieu hors de danger, comme a esté dit. En apres estant la pierre tirée fault sauoir s'il en y en a d'autres, par les signes susdits, & aussi s'il en y est point demeuré de pieces: afin quelles ne puissent recroistre comme parauant qu'elles fussent tirées, ainsi qu'a esté dit. Nous auons au surplus monstré comme il fault lier & clauer les deux tenailles ensemble, & les tenir & tirer avec les deux mains, iusques à ce que la pierre soit hors, & puis nettoyer la playe avec le verricule, ou cuillier si quelque chose y estoit demeurée. Apres il fault appliquer les appareils tels que dessus ont esté proposez, & avec bendages les tenir, afin aussi que aucun air n'y entre: & puis le mettre en sa couche, luy appliquant quelque linge chaud sur le petit ventre, & aux pieds. En-apres se prendre garde, que quelque sang ne descende au escrotum: car si ainsi aduenoit il s'y acquerroit quelque mauuaise qualité, qui pourroit causer vn esthiomene ou mortificatiō de la partie. Touchant l'extraction de la pierre aux femmes, il n'escrit autrement, que comme aux hommes se donnant garde de la matrice. Que s'il vient plus de sang apres, fault appliquer sur l'ulcere des linges en deux ou trois doubles ou plus, mouillez en vinaigre, & sel, avec repercutifs à l'entour, & *Hippoc.* non appliquez sur l'ulcere: comme dit Hippocrates, qu'il ne fault appliquer choses froides sur ledit vlcere: ouy bien à l'entour. Et si cela ne suffit, des ventoses aux cuisses sont bonnes. Que s'il y auoit sang en la vessie retenu, (ce que on connoist par la retention de l'urine) on fera iniection en la



en la vessie par la playe ou verge de vinaigre & sel composez & comme vrine vn peu chaud. Car ils ont vertu incisive. Et si par ce moyen ne vouloit sortir, fault venir aux instrumens que dessus, & proceder en la guarison de l'ulcere comme des autres. Le premier iour prendra vn bouillon de poulet sans sel. Et son boire sera vin fort trempé, pourueu que l'operation n'ayt esté difficile, & qu'il n'ayt point de fièvre: autrement, boiue ptisane, iusques à ce qu'il soit hors des accidens. Et de mon costé ie le louë. Le second iour pourra manger d'une poulaille bien accoustree, ou chair de mouton, ou veau, ou cheureau, & de facile digestion. Il se abstiendra de grosses viandes, comme chair de beuf, oyseaux de marescages, poissons, fruits verts, pain sans leuain, & crud, fromages recents, gros vin & trouble, & choses visqueuses, & de mauuais suc, qui peuent rengendrer pierre. Que s'il auoit soit de nuit, on luy pourra bailler vn peu de bon pain rosty mouillé en vin trempé en ptisane, ou ptisane seule, s'il auoit fièvre, avec sucre sur ledit pain, ou apres l'auoir mouillé au vin, le sucre dessus. Voylà en somme ce que en escrit ledit docteur pour la guarison de la pierre en la vessie. Suyuant ce, vn chacun de bon esprit pourra faire iugement de la difference des procedures.

*De la cure de la pierre aux reins.*

CHAPITRE XLI.

**L**A pierre aux reins aduient le plus souuent aux vieilles gens, & peu souuent aux ieunes:

L 4

comme



comme au contraire la pierre en la vessie aux ieunes plustost, que aux vieux. La cause de la generation de ces pierres, sont continuelles cruditez, dont les humeurs crasses & terrestres sont assemblées en multitude & abondance avec vne ardeurignée, ou chaleur à l'environ des reins dont ces humeurs crasses & pituiteuses viennent à se condenser & endurcir à cause de ladite chaleur: tellement, que se viennent endurcir, comme pierre. Et pour la raison des ventricules, qui sont aux reins grands ou petits, les pierres sont là engendrées grâdes ou petites: & plus ou moins, selon les ventricules des reins ou elles s'engendrent, esquels recoiuent leur forme & couleur, & differéces, en ce que les vnes sont aspres & roigneuses, & les autres sont vnies. Il en ya de noires, & d'autres ayants couleur cendrée, ou blanchastre: autres roussastres, aucunes sont longues, & autres rondes. Les noires sont communément roigneuses ou aspres: & sortent avec difficulté trop plus grande que les vnies. Estans aussi volontiers accompagnées d'autres: les signes sont tels, que les patients sentent aux reins vne douleur grâde & piccante comme d'aiguillons, sans toutefois aucune apparence de tumeur au dehors. Ils ont l'espinale medulle plus roide: tellement, qu'ils se plient & baissent à plus grand peine: La cuisse du costé du mal est, comme stupide: & toutes deux, si les deux costez sont affligez, le plus souuét aussi sont pressez de vomissement ou appetit de vomir. Environ le commencement des obstructions, l'urine vient en petite quantité & aqueuse: & quand l'ob-

stru



struction est parfaite l'urine est retenue totalement & les excréments aussi, si qu'ils sont en vne grande volonté de rendre leur eauë: mais c'est en vain. Et quand la pierre des reins est tournée ou sortie de son lieu, la subsidence de l'urine est areneuse: outreplus sanguinolente si la pierre est roigneuse, à cause de la violence qu'elle fait par son asperité aux membranes des reins ou vretaires. Pour la curation, il faut venir premierement aux *cure.* remèdes, moyens de mitiger les douleurs. En quoy l'on eutera les medicamēs solutifs, & aperitifs pour le commencement, & principalement ceux de telle condition qui sont forts & violens. Car les solutifs agitent les humeurs: & ainsi agitées viennent aux reins, augmentans par ce moyen les douleurs. Les diuretiques aussi par leur faculté enuoyent & conduisent aux reins les humeurs, qui sont au ventricule & intestins: lesquelles choses causent aux reins plus grande douleur: afin donc que l'excrement soit purgé, ce clystere est bon: lequel remollist & laue le ventre. *℞. altheæ clystere.* cum rad. inaluarum, violarum, brassicæ ana M. j, ficus pingues num. vj. mixa. nu. vij. florum chamemeli, & meliloti ana. P. j. & furfuris in linteo ligati M. s. decoquatur. in suffi. q. aquæ ad tertias. In decoctionis præscriptæ ℥. x. dissolue cassiæ, recenter extractæ ℥. j. butyri recent. 3. ij. olei communis ℥. iij. salis parum, commixtis omnibus fiat enecma. Lequel sera baillé deuant le repas, combien que le malade n'ayt pas bon ventre n'est pas bon en ce clystere adiouter d'abondance de decoction ni de solutifs, de peur que les reins ne soyent compri-

L s      mez,



mez, & les humeurs attirez en la partie, dõt la douleur soit augmentée. Et si l'on peut amener ces grosses matieres, & feces par la verge, il le fault plus tost faire que de exhiber le clystere. Or le ventre purgé si le malade est robuste & qu'il soit pletoric, il faudra ouvrir la veine de derriere le genoux de la cuisse stupifiée, & cõme amortie: qui est celle du rein malade: afin que la multitude de sang ne cause douleur & tésion en la partie malade, & par ce moyen augmente la douleur. Si le patient est cacochyme, & que l'humeur vitieuse soit abondante, fault avoir recours à la purgation. Aucuns malades de ces pierres ont aussi aux intestins des flatuositez & ventositez, lesquelles compriment les reins, & augmentent les douleurs. Parquoy le clystere suyuant sera bon pour les discuter & chasser: *℞. maluarum, mercurialis, anethi, meliloti, ana M. j. florum chama. P. j. sem. anisi, carui, & fœniculi ana 3. ij. decoquantur in suffi. q. aquæ ad tertias. accipiantur prædictæ decoctio. 3. v. olei chamomillæ, olei anethini ana 3. ij. benedictæ 3. s. commixtis omnibus fiat enecma.* Lequel prendra devant le repas. Ou cestuy qui est fort bon. *℞. olei chama. 3. viij. fiat enecma. quod iniiciatur, vt dictum est.* Et si la douleur perseuere aux reins, à cause de la pierre, ceste fomentation suyuant sera appliquée en la region des reins. *℞. althææ cum rad. maluarum ana M. j. s. helxines M. s. florum chama. & meliloti ana P. j. s. semi. lini, & fœnigræci ana 3. iiij. decoquâtur in suffi. q. aquæ: spongiæ que in decocto madefacta & expressa foueatur renum regio, comme est dit. Ces choses sont*  
ano

*Clystere.**Clystere.**Fomentation.*



anodines. Car toutes choses qui ont chaleur temperée, sont vraiment anodines, & sont conformes à la chaleur naturelle, pource que nature se delecte d'icelles. Puis se oindra de cest oignement suyuant: *R.* butyri recent. olei amigdalorum dul- *Vnguent.*  
 cium, exungia gallinae, vel anserinae ana  $\mathfrak{z}$ . j.  $\mathfrak{s}$ . olei  
 de lilio. nō emollit  $\mathfrak{z}$ . j. olei scorpio.  $\mathfrak{z}$ .  $\mathfrak{s}$ . his cōmix  
 tis renū regio calidè post forum per dies cōplures  
 vnguatur. Apres ces choses si la douleur fixe de-  
 meure, les ventoses sont bonnes sur les reins, en  
 mettant lescdites ventoses l'une apres l'autre: en  
 les applicans tousiours vn peu plus bas par inter-  
 ualles, & en descendant iusques aux cines: afin  
 que par ce moyen la pierre descende iusques en la  
 vessie. par lequel pourra estre attirée là. A la fin si  
 la douleur perseuere, & que la pierre ne se soit  
 bougée des reins, soit laué le malade en la deco-  
 ction suyuant, apres l'aplication des remedes  
 qui mitigent la douleur, laquelle se doit faire plus  
 tost, que la pierre sorte. Nous viendrons aux  
 moyens pour faire descendre lescdites pierres.  
 Estant en premier lieu le ventricule nettoyé, & les  
 voyes, par où viennent au reins: afin que les hu-  
 meurs là assemblez, ne viennent à empescher les  
 medicamens ordonnez à descendre avec eux aux  
 reins. Soit donq purgé le ventricule, & voyes en  
 ceste sorte: *R.* vuarum passarum mundatarum, *Medecine.*  
 caricarum pingium, glycyrrhiza ana  $\mathfrak{z}$ .  $\mathfrak{s}$ . adianti  
 recent. p.  $\mathfrak{s}$ . trium florum comu. ana p. j. quatuor  
 semi. frigid. maior. ana.  $\mathfrak{z}$ . j.  $\mathfrak{s}$ . mixorum  $\mathfrak{z}$ . ij. de-  
 coquatur in suffi. q. aque vsque ad dimid. consum-  
 ptionem. accipiantur eiusdem decocti  $\mathfrak{z}$ . iiij. cas-  
 sia



fia recēt. extracta 3. j. serapij viol. 3. s. commixtis  
 omnibus fiat potio, quæ sumatur in aurora. Et le  
 patient disnera vne heure apres, ayant operé ou  
 non. Or deuant le soupper s'il n'y a operation  
*clystere.* faite, prendra ce clystere suyuant: ʒ. iuris pulli  
 3. x. cass. 3. j. mellis rosa. colati 3. j. s. olei com-  
 munis 3. iij. salis parum: commixtis omnibus fiat  
 Clyster: ante cœnam infundatur. La douleur estât  
 sedée, & le ventricule, & ses voyes purgées, il  
 leur fault administrer choses à expellir les pierres,  
 comme s'ensuyt: ʒ. pulueris lithontripon calcu-  
 lum perforan. & frangentis 3. iij. sumatur 3. j. s.  
 manè horis quatuor ante pastum, cum iure cice-  
 rum rub. aut vino albo, aut cū decocto radicis gra-  
 minis. similis quātitas de Iustiniano sumpta idem  
 præstabit. Si le malade est fort extenué & qu'il ayt  
 les reins arides & seichez, soit adiousté au lithon-  
 tripō que sont quatre. 3. sem. papaue. albi, & sem.  
 melonum ana 3. ij. Et la region des reins soit oin-  
 ctē cum oleo scorio. composito tout chaud, &  
 souuent. Apres les pierres sorties, fault dōner or-  
 dre, que derechef ne s'engendrent d'autres. Ce  
 que fera, si la chaleur des reins est modérée & re-  
 duite hors de l'exces de mediocrité. Il fault avec ce  
 cuit les choses qui engendrent humeurs crasses  
 & visqueuses & glutineuses. Sa viande sera de bon  
*Regime.* suc & de facile concoction: desquelles mangera  
 moderément, & à loisir afin qu'elles soyent bien  
 machées. S'abstiendra de tous legumens, de pa-  
 pez qu'on fait de farine de froment, ou autre, &  
 avec laiēt de fromage, ensemble de toutes choses  
 faites de laiēt, & finalement tous sucz espez &  
 crasses



crasses & beaucoup chauds & acres. Il vsera de vin tenue, c'est à dire, subtil qui soit aussi petit & blâc: leur sera exercice sera mediocre. Toutes choses qui prouoquent l'urine, sont profitables, soit au manger ou au boire Il se fault garder d'eschauffer les reins au dedans, comme en liêt de plume, ou robes fourrées & semblables. Ceux qui ont estez affligez de ces maladies, obserueront ces choses, afin de ne plus y retourner: & vseront de ces choses, & purgations, principalement le Printemps & Automne qui s'ensuyuent: *R. Serapij, sirop.* adianti 3.ij. oxymel, simplicis 3.j. & serapij intibi satiui latioris 3.j. stillatitiorum liquorum, lupi salictarij, cichor. graminis ana 3.iiij. misceantur, à ieuno per triduum diluculo bibantur. *R. diarrhod. Pilules.* abbat. 3. & vtatur cum serapiis. *R. pil. aggreg. 3.ij.* pil. de agarico. 3. & excipiantur stillatio liquore adianti, finganturq; pilulæ v. quæ circiter noctis dimidiū sumantur. Ou ainsi: *R. cassiæ recēt. extract. Potus.* 3. & diaphœnici 3.ij. electua. de succo. rosa. 3.iiij. serapij adianti 3. & excipiantur 3.iiij. communis medicinarum decocti, fiatque potio, quæ sumatur ad auroram. *R. elect. diarrhodi abbat. tessellam vnam: sumatur postridie mané.* Et le temps d'entre deux, vsera des pilules suyuantes. *R. pilu. de Pilules.* hiera simplicis, aloës lotæ in stillatio liquore intibi satiui latioris 3.ij. agarici recentis in pastillorū formam redacti 3.j. & rhabar. select. 3.j. excipiantur serapio rosa. laxat. fingantur pilulæ vj. pro iiij. desquelles en prendra trois vne heure deuant le souper vne fois la sepmaine. En l'esté prendra vn bolus de cassie. 3.j. cum baccis quatuor oxya- *Bolus.* canthæ.



canthæ. Au lieu des pilules, quatre heures deuant  
disner encores prendra vne fois le mois 3.j. & te-  
rebenth. lotæ in stillatio liquore halycacabi esta-  
te excepta, quatre heures deuant le repas. Et la  
region des reins sera oincte de ce Cerat suyuant:  
**Cerat.** ℞. Cerati albi Galeni 3.iiij. & olei violati 3.ij. his  
commixtis soit oincte la region des reins actuel-  
lement froit à l'entrée du liect deux fois la se-  
pmaine.

*Cure de l'ardeur de l'urine.*

CHAP. XLI.

**causes.** **L'**Ardeur de l'urine, vient quelquefois sans vl-  
cere, & sans pierre: laquelle se fait seule-  
ment de l'urine acre, à cause de quelque humeur  
bilieuse, avec icelle meslé: & par le moyen de  
ceste acrimonie s'ensuyt aucunes fois vlcere aux  
reins & vessie. Or deuant que ceste vlcere soit faite  
grande, ladite acrimonie doit estre ostée de l'uri-  
ne, ce que ce peult faire par le moyen d'une fa-  
çon de viure, & medicamens tant prins par la  
**Facon de** bouche, que appliquez par dehors. Le malade  
**viure.** n'usera de vinaigre, ny de choses salées, & acres,  
d'espices, ou toutes choses qui peuuent engen-  
drer humeurs acres, ny de routes choses diureti-  
ques, ny de vin blanc & tenue, qui est à dire,  
subtil, des quatre semences froides. Iacoit que  
soyent appelées froides, toutefois sont diureti-  
ques & aucunement chaudes: lesquelles de toute  
leur substance amènent l'urine. En somme routes  
choses qui prouoquent l'urine en l'ardeur dicel-  
le, sont nuisantes. car dautant que l'urine se mul-  
tiplie



# DES HERNIES.

175

tiplie, d'autant croist la douleur. Le moyen de *cure.*  
 curer & digerer ces humeurs bilieuses, lesquelles  
 sont meslées avec l'urine, est: ℞. serapij violacei *sirop.*  
 simpli. ʒ. j. & stillatitij liquoris intibi satiui latio-  
 ris ʒ. ij. stillatitij liquoris portulacæ ʒ. j. & à iei-  
 unio diluculò sumatur. continuât iceluy par l'espa-  
 ce de cinq iours. S'il y a vehemente ardeur, fault  
 digerer ainsi: ℞. serapij de portulaca. ʒ. j. serapij *sirop.*  
 de acetositate citri ʒ. ʒ. stillatitiorum liquorum  
 oxalidis, nymphæe intibi satiui latoris ana. ʒ. j. mis  
 ceantur & ieiuno diluculò dentur. Perseuerant en  
 l'usage d'iceluy par cinq iours. Ce fait si perseue-  
 roit l'ardeur de l'urine, au lieu du sirop. de portu-  
 laca soit mis de sirop de papauere. ℞. cassia recen- *Medecine.*  
 ter extractæ. ʒ. x. serapij violacei. ʒ. j. stillatio-  
 rum liquorum oxalidis, & intibi satiui latoris q.  
 suffi. fiat potio: quæ sumatur horis quatuor ante  
 pastum. Ou ainsi: ℞. mannæ granatæ ʒ. ij. stillati-  
 tiorum liquorū oxalidis, & nimpheæ. q. suffi. fiat *Potio.*  
 potio, quæ sumatur horis quatuor ante pastum.  
 Et si cecy ne suffit, il prendra ceste medecine. ℞. *Medecine.*  
 mirobal. flauarum. ʒ. ij. macerentur in decocto  
 vuarum passarum ex stillatitijs liquoribus intibi  
 satiui latoris, & oxalidis facto horis duodecim:  
 deinde exprimantur: adiectisque rhabar. pulue-  
 risati ʒ. j. & serapij rosa. de infusione rosarum ʒ. j.  
 fiat potio: quæ sumatur manè horis quinque ante  
 pastum. En ces choses ne fault vser de medicamēs  
 forts ne acres, pource qu'ils augmentent l'acri-  
 monie des humeurs: mais bien choses legieres &  
 simples. Ayant purgé le corps de ceste cholere, on  
 pourra venir aux frications & vomissemens le-  
 giers.



- giers. Desquels sera faite legiere frication en la teste, & aux bras : afin de diuertir l'humeur bilieuse qui flue aux reins. En ce faisant si quelque sueur vient, est profitable. Pour faire vn vomitoire legier, & qui soit apte & conuenable, fault boire d'eauë tiede, meslée avec huile commun se tenât aussi tousiours le ventre laxé, & non constipé. Ce qu'aduenant on exhibera choses conuenables pour purger les excrements du ventre, comme est ce clystere suyuant, vne fois ou deux la sepmaine.
- Clystere.* ℞. maluarum, altheæ. viol. ana M. j. pruna. xij. decoquâtur in suffi. q. aquæ ad tertias. accipiatur eius decocti ℞. j. & cassiæ recent. extractæ ʒ. j. olei violacei ʒ. iij. fiat clyster. quod ante pastum immittatur, vt dictum est. On pourra vser de ce bolus au lieu du clystere dit: ℞. cassiæ recēt. extract. ʒ. j. bacca. oxyacanthæ nu. iij. adiecto saccharo : fingatur bolus: qui mané sumatur horis quatuor ante pastum, vne fois la sepmaine. Autrement, ℞. cassiæ recent. extractæ 3. vj. diapr. simpl. 3. ij. adiecto saccharo, fiat bolus: qui sumatur, vt dictum, vne fois la sepmaine. Ces choses paracheuées, & la chaleur de la partie moderée (car la chaleur altere) il fault principalement refrigerer les reins, & le foye tant par medicamens prins par la bouche, qu'appliquez au dehors sur le foye, tel qui est le
- Epithema.* suyuant: ℞. stillatitij liquoris intibi satiui latioris ʒ. viij. stillatitiorum liquorum, rosarum, & nympheæ ana ʒ. iij. sandali alb. & rub. coral. alb. & rub. ana 3. j. & seminum oxalidis & portulacæ ana ʒ. ij. spicæ nardi ʒ. & caphuræ si æstus ingens adsit ʒ. ij. aceti 3. j. fiat Epithema quod adhibeatur hepati tepidè



repidè mane & vesperi ante pastum. Les Epithec-  
 mes qui se font au cœur ou au foye, quand bien se  
 feroient pour refrigerer, toutefois doiuent estre  
 appliquez tiedes sur la region du cœur ou foye.  
 Ou bien conuient appliquer de sachets preparez  
 ainsi à refrigerer: *R. rosarum rubearum, florum* *Sachets.*  
*nymphaeæ & violarum ana P. j. & intibi satiui la-*  
*tioris quartam partem M. j. sandali albi, & rubri,*  
*ana 3. ij. seminum oxalidis, portulacæ, & intibi sa-*  
*tui latioris ana 3. j. spicæ nardi 3. j. commixtis o-*  
*mnibus & in sericeo panno rubro & raro soyent*  
 faits comme de petits sachets de la forme de la  
 moytié d'un tranchoit, dedans lequel les choses  
 dites soyent mises: & de la liqueur des roses, & in-  
 tibi satiui, sera fomētée & lauée la region du foye  
 tiede, & sera appliqué le matin deuant le repas: le  
 tenant dessus iusques à tant qu'il sera refroidy,  
 puis on l'ostera, & rechangera derechef aussi tiede  
 comme dessus. C'est vnguent est de grande vertu *Vnguent.*  
 pour le foye alteré & chauld. *R. vnguenti santalini*  
*3. iij. olei rosacei, olei nymphaeæ ana 3. ij. spicæ nar-*  
*di in stillatitio liquore intibi satiui latioris: mace-*  
*rati: hisq; cōmixtis cum pauca cera fiat linimentū,*  
 quo hepatis regio manè ante pastum repidè vnga-  
 tur. Il se fault prendre garde de ne refrigerer avec  
 ces choses le sceptrū transversum, car si le froit l'at-  
 taint par trop, il le pourra rendre immobile, dont  
 par ce moyen seroit faite difficulté de respirer, ce  
 qu'aduenant faudroit vser de choses qui ont la  
 chaleur temperée, & les appliquer dessus, com-  
 me est la decoction de chamomille & mellilot,  
 desquelles si la fomentation ne suffist, & qu'il ne  
 M soit



soit reduit en son premier estat, soit adioulté origani, calaminthæ, stœchados arab. ana M. s. Apres que le septum transversum est guarý de son refroidissement, fault reuenir aux reins, desquels nous tacherons de moderer la chaleur, par reme-  
*Vnguent.* des externes en ceste sorte: R. vnguenti albi Gale-  
 ni 3. ij. cerati santalini 3. j. subigantur cum oleo ex  
 cotoneis, soit appliqué à la region des reins actuel-  
 lement froid alors qu'il se veult aller coucher. Ces  
 electuaires suyuaus sont bons pour refraichir le  
*Electuaire.* foye, & les reins aussi: R. santali albi & rub. ana 3.  
 j. santali citrini 3. ij. sacchari dissoluti in stillatitio  
 liquore rosa. aut semperuui, si calor intensus sit  
 q. suffi. fiat electuariũ solidum in romborum figu-  
 ram: sintque singuli ponderis 3. ij. s. que prendra  
 vn, ou deux, ou trois heures deuant le repas de  
 matin: & l'ayant prins, boira vn petit de stillatitij  
*Electuaire.* liquoris intibi satiui latoris. Ou cestuy: R. conser-  
 uæ rosarum, conseruæ nympheæ, conseruæ florũ  
 cichorij ana 3. j. s. seminum oxalidis, portulacæ,  
 & intibi satiui latoris ana 3. j. omnium santalorũ  
 ana 3. j. s. trochiscorum de caphura 3. iij. exci-  
 piantur serapio violaceo, aut nympheæ, si magnus  
 sit ardor: fiatque electuarium molle, de quo su-  
 matur castanæ instar, horis tribus ante paltum,  
 eoque deglutito parum stillatitij liquoris intibi  
 satiui latoris bibatur. Il est certain, que puis que la  
 cholere est accoustumée de couler du foye avec  
 l'urine, qu'en ce que le foye soit bien temperé,  
 ne lairra pourtant d'engendrer de la cholere, &  
 ne se pourra defendre ne faire qu'il n'en soit por-  
 té avec l'urine quelque portiõ d'icelle. Parquoy en  
 tels



tels cas glutinās ou gluans, & muſſilagineux ſont  
bons qui corrigēt tant l'acrimonie, que la mobi-  
lité des humeurs allans aux reins, & en la veſſie &  
vretaires: R. ſeminis altheæ, maluarum, cotoneo- *Muſſilage*  
rum ana ʒ. j. gummi tragacanth. ʒ. iij. macerentur  
in decocto rad. altheæ, ſeminum papaueris albi &  
halicacabi: fiatq; mucago, de qua ſumatur ʒ. j. &  
cum ʒ. iij. decocti manē per dies octo aut nouem:  
Ou qu'il boiue trois ou quatre ʒ. de laiēt de bre-  
bis aigrelet: duquel on aura oſté & ſeparé vne  
partie du beurre, & le prendra quatre heures de-  
uāt le repas. l'eauē des blācs d'œufs fort battus a-  
uec laiēt & huile violat meſlez, & mis en la veſſie  
par la verge avec ſonde ou ſiringue, & ſera tiede:  
eſte fort conuenable pour ceſt effet. Oū au lieu  
de l'eauē des œufs en grand ardeur la muſſilage  
de Pſyllion ſoit mis: pareillement la verge mouil-  
lée ou trempée en vn vaiſſeau plein de laiēt, feroit  
aucun allegement de la douleur par trop grande.  
Outre ces choſes on oindra le ventre deſpuis le  
nombril iuſques au penil de ces huiles, nym-  
pheæ, & roſat, meſlez enſemble, par egale por-  
tion. Si l'ardeur perſeuerere, ſoit laué, & mis en bain  
de la decoction de malues, violettes, laiētues, &  
fleurs de nympha.

*De la cure des diabetes.*

## CHAPITRE

## XLIII.

**L**E propre de ce mal de reins, eſt auoir grand  
ſoiſ, & rendre ce qu'on a beu, tel, & à l'in-  
ſtant, ou incontinent apres. L'origine de ce mal  
eſt l'imbecillité de la faculté retentrice des reins,

M 2

&amp;



& la grande force de la faculté attrahrice d'iceux. D'ont tout le corps est echaufé immoderément, & tellement, qu'il semble qu'il brusle, avec tel sentiment de si grande siccité, & aridité qui bien souvent s'ensuit la mort. Au commencement si le malade est ieune, pourra guarir, & aux vieux est incurable. Ceste maladie pourra estre guarie avec les mesmes remedes prescips en l'ardeur de l'urine, exceptées les mustrilages & iniections, & vnguens appliquées enuiron le perineum, & entre le nombril, & penil, & l'iniection faite à la verge de laict. Les viandes crasses leur conuiennent, comme ris, & chair de bœuf.

*De la cure de l'ulcere des reins.*

CHAP. XLIIII.

*causes.* **L**Es vlceres viennent aux reins à cause de quelques grosses humeurs acres, & mordicantes à eux portées. Ou bien peult venir de quelques veines des reins rompues, ou de quelque inflammation en la partie venue à suppuration. Ou de l'asperité du calcul engendré en eux. Les signes de l'ulcere aux reins, sont douleur aux lōbes avec pesanteur. On discerne le pus & matiere venant de l'ulcere des reins, d'avec celle de la vessie en l'urine: de ce que celle des reins n'est de mauuaise odeur ne si gluante & visqueuse: comme est celle qui vient de la vessie: d'autant que la vessie est de substance nerueuse, & que la matiere ne peult estre suppurée comme és reins. D'auantage, le pus qui procede de l'ulcere des reins, vient sur la fin de l'urine, puis reside au fond d'icelle: Et  
tant



tant seulement sort avec l'urine, & sans icelle non. Le pus fait de l'ulcere de la vessie sort avec l'urine, & quelquefois sans l'urine, à cause de la proximité de la verge. Quelquefois procede du foye vne semblable matiere purulente d'une mauuaise affection ou disposition en iceluy: lequel on connoist tant aux douleurs, qui en luy ont precedé, comme par l'vrine: en laquelle est meslé ledit pus en abondance: & iamais ne reside au fond. D'auantage, aux vlceres des reins vient avec l'urine de petites pieces de chair, ou caruncules, comme poils. Et quand ces choses apparoiſtront, fault obuier aux choses qui engendrent cruditez, & qui multiplient les lits excremens. Qu'ils ne mangent choses crues, ny de mauuaise concoction: ne qui soyent faciles à estre corumpues, ne qui engendrent ventositez, ou que tost viennent à aigrir, qu'il fuye toutes choses acres, aigres, & salées, & choses qui engendrent acrimoine. La cause qui augmente & produit la cholere aux malades, est, endurer par trop la soif, & fain, & aussi elire trop grande sollicitude ou exercice vehement: le trop veiller: les espices fortes. Il fault euites le dormir trop grand ou prolix, pource qu'il engendre abondance d'excremens. Leur dormir pourra estre de six à sept heures, & non plus: & qu'ils ne couchent point en liēt mol, comme de plume, ains sur materas de couton, ou laine. Il mangera pain recent, & bien appresté, & chairs de cheureau, & semblables chairs tendres: & poissons qui se tiennent parmy les pierres, comme escreuilles: millet, avec lait de

*Maniere de  
viure.*



brebis, est permis cuit & mellez ensemble. Le ius ou potage de chapō ou geline ou poules ou poulets: les œufs frais, raisins de damas, les amendes pelées. Il peult vsfer d'herbes: mais cuites comme intibi, portulacæ, lactuca, & semblables en faculté & vertu. Euitera toutes choses diuretiques: Les choses legierement doulces, & sans saueur & glutineuses: comme les pieds des bestes pour la plus grande partie sont en vsage. Leur boire sera laiçt de brebis ou chieure, ou laiçt de amendes, ou vin claiet trempé. Et s'il est possible, soit la decoction d'orge & glycyrrhise: qui est regualice. Leur boire ne sera pas froid. car le froit est ennemy des vlceres. L'usage & conionction des femmes est fort mauuais, & principalement, si le patient est ia d'eage ou de petite complexion ou debile. Il fault tousiours donner ordre qu'ils ayēt bon ventre: afin que les excremens n'empeschēt l'operation ou nature. Laquelle chose on fera en prenant pruneaux & choses, qui ont faculté de prouoquer l'excrement, & les prendre vn demy quart d'heure deuant le repas, ou clysteres comme ceux-cy: *℞. maluarum, altheæ, violariæ, acanthi, ana M. j. pruna x. ordeï P. s. decoquantur in suffi. q. aque ad tertias. accipiātur eius decocti ℔. j. s. cassiæ recens extractæ, sacchari rubri ana ʒ. j. olei violari ʒ. iij. commixtis omnibus, fiat enecma: quod ante pastum infundatur.* On vsiera de ce clystere, quand on verra que le patiēt n'aura pas bon ventre. Il leur fault prouoquer le vomissement avec eauë tiede & huile commun deuant le repas. Car ce seul remede souuent re-  
teré

*clystere.*



teré quelque fois guarit de ceste maladie. Pource  
 qu'il diuertit les humeurs des reins. Or les hu-  
 meurs qui sont meslées avec l'urine, soyent dige-  
 rées & vacuées en cette sorte: *℞. serapij violacei, sirop.*  
 ou de portulaca. en son default soit mis serapij de  
 glycyrrhize ana  $\mathfrak{z}$ .  $\mathfrak{s}$ . stillatitiorum liquorum fu-  
 mariæ, oxalidis ana  $\mathfrak{z}$ . j. misceantur, & à ieiunio  
 fumantur: repetantur aliis quinque diebus. *℞.*  
*cassia recen. extracta*  $\mathfrak{z}$ . j. *mixorum* 3. ij. *baccarū Bolus.*  
*oxyacanthæ aut oxyphœnica. num. iiii. aut v. semi-*  
*nis althææ.* 3.  $\mathfrak{s}$ . adiecto saccharo, fingatur bolus:  
 Lequel prendra le matin à quatre heures deuant  
 le repas. Le patient vsera de ce bolus durant quel-  
 ques septmaines vne fois la septmaine. Et s'il est  
 facile à estre purgé, on ne mettra que demie on-  
 ce de casse, & en la place de la casse pourra met-  
 tre mannæ granatæ  $\mathfrak{z}$ . j.  $\mathfrak{s}$ . Ces medicamens doi-  
 uent estre legierement solutifs en ces affaires: à  
 celle fin que par leur force ne fassent attraction  
 d'humeurs dauantage aux reins, & que la deflu-  
 xion ne soit plus grâde. Ces bolus sont plus pro-  
 pres que les potiôs. car les potions esmeüent plus  
 les humeurs, & par ce moyen les meats des reins  
 reçoient plus d'humeur. qui cause que l'acri-  
 monie croit. Apres ces choses fault purifier l'ul-  
 cere, & absterger: & puis la glutiner. On la pour-  
 ra purifier en prenant le matin la decoction d'or-  
 ge avec glycyrrhize deuant le repas, ou en prenât  
 vj.  $\mathfrak{z}$ . du petit laiët de chieure avec de sucre blanc,  
 estant l'ulcere purgé & mondifié. laquelle chose  
 on connoitra, quand en l'urine n'y apparoiſtra  
 plus de pus ou bien peu, & qu'il sera sur le blanc,



& egal, & clair. Alors fault mettre medicamens  
 defeichans & astringens & glutinans. Le malade  
 vſera encores de laiſt de brebis ou vache avec du  
 bolus arme. & ſang. draconis le matin à cinq heu-  
 res deuant le repas. Les trochiſques ſans opiũ de  
 Gordon au chapitre des vlceres des reins ſont fort  
 commodés en ces effets, & vtiles. Et ſi l'on veult  
 purifier les reins d'auantage, que glutiner, il pren-  
 dra de ces trochiſques deſtrempéz avec decoſtiõ  
 d'orge ou laiſt de chieure, & le boira le matin  
 chaſque iour. Au contraire, ſ'il veult plus gluti-  
 ner que purifier l'ulcere, il diſſouldra leſdits tro-  
 chiſques en laiſt de brebis. D'auantage, ſi le pus  
 eſt craſſe, ſoyent diſſoulds les trochiſques in ſtil-  
 latitio liquore mellis, ſpicæ nardi, & hyſſopi.  
 Les Trochiſques de Gordon: ꝛ. quatuor ſemi-  
 num frigidorum maiorum mundatorum, ſemi-  
 nis papaueris albi, ſeminis maluarum, ſeminis  
 goſſipi, ſeminis portulacæ, ſeminis cotoneorum,  
 baccarum, myrti, tragacanthi, gummi arab. nu-  
 cum, pinearum mundatarum, piſtaceorum, peni-  
 diarum, glycyrrhizæ mundatæ, mucaginis pſilij,  
 amygdalarum dulcium, ordeï mundati ana 3. ij.  
 boli armeni, ſang. draconis, antiſpodij, roſarum,  
 myrrhæ ana 3. ij. excipiantur hydromelite, & ſin-  
 gantur trochiſci: qui ſint ſinguli ponderis 3. ij. deſ-  
 quels on vſera diſſoulds comme a eſté dit.

*Care de l'ulcere en la veſſie.*

CHAP. XLV.

**I**L fault entendre que l'ulcere de la veſſie peut  
 eſtre faite au profond & capacité d'icelle, et auſſi  
 en



en son col, qui est le meat de l'urine. Les signes, *signes.*  
quand l'ulcere est au corps de la vessie, ou pro-  
fondité, sont, que le patient sent douleur conti-  
nuelle à l'enuiron le penil. Et si l'ulcere est au col  
d'icelle, le patient n'a pas douleur sinon au temps  
qu'il rend son vrine ou vn peu apres l'auoir ren-  
duë. Ils ont grand douleur. & tant plus l'urine est  
acre, tant plus la douleur est grande. Quand l'ul-  
cere est au fond de la vessie, on le connoist en l'u-  
rine: avec laquelle sortent petites pellicules te-  
nues, & desliées, comme fueilles ou laines. Si l'ul-  
cere en croissant demange, & principalement au  
col de la vessie, on le connoist, quand l'urine est  
aucunement sanieuse & puante. Et aduient avec  
ceste maniere d'urine, que la verge s'enroidist.  
mais c'est à cause de la douleur: Si l'ulcere est for-  
dide, l'urine sera puante en la rendant: & pareille-  
ment muceuse, crasse, & sa subsidence comme  
farine. L'ulcere au profond de la vessie est incurable:  
ou bien est fort difficile, à cause que la vessie  
est de substance nerueuse: avec ce, que l'urine qui  
y vient, est acre, dont elle augmente tousiours  
l'ulcere & dilate: tellement qu'elle ne peut estre  
glutinée que à grand' peine, pour autant que la-  
dite acrimonie de l'urine & matieres crasses l'em-  
pesche. car l'urine ne peut iamais totalement estre  
euacuée, encores qu'elle en sorte abondamment,  
d'autant que ce qui est laissé, est embrassé de tou-  
te la vessie, parce qu'elle se dilate, & se reserre se-  
lon l'urine, qu'elle contient: dont nous envoyons  
quelquefois venir dauantage que de coustume.  
Il fault neantmoins s'efforcer de curer ladite ma-  
ladie:

M s

ladie:



ladie:& si les remedes ne profitent,tellement que la curation totale ne s'en ensuyue, au moins tacher d'oster la douleur,laquelle apporte fièvre,& oste le repos & dormir.La façon de viure sera telle,qu'aux vlceres des reins. Le laiët beu est en ce cas fort singulier remede: pource qu'il nettoye les asperitez & vlceres,& absterge & glutine assez conuenablement. Et s'il n'a bon ventre, luy soit exhibé ce clystere. *℞. caput vnum veruecis. decoquatur in aqua ad ossium separationem, accipiatur iuris decocti ℥.j. & vitelli ouorum duo commisceatur: fiatque enecma sine sale.* Et si avec l'ulcere de la vessie y auoit quelque flatuosité aux intestins,comme aduient quelquefois,soyent adioustez choses douces ayans faculté de dissoudre ces flatuositez,comme sont fleurs de camomille, & mellilot de chacune vne poignée, & cuites avec la teste de mouton. Dauantage, il prendra *℞. cassiæ recen. extractæ ʒ.j. baccas oxyacanthæ iij. mixorum 3.ij. adiecto saccharo, fingatur bolus:qui mane horis quatuor ante pastū fumatur.* Apres l'auoir prins, ne dormira point. Il fault noter, que apres auoir prins medicamens lenitifs & dissolutifs, qui soyēt foibles,on ne doit point dormir apres: d'autant que Nature au dedans est plus forte,que en veillant:tellement qu'elle peut conuertir la medecine en aliment,ou en sa substance,d'autant qu'elle est plus forte,que ledit medicament.Au contraire la medicine est fort acre,soit pour breuuage, bolus ou pilules, les ayant prins, incontinent apres pourront dormir vn petit, d'autant que les medica

*Facon de  
viure.  
Cure.*

*Clystere.*

*Bolus.*



dicamens solutifs n'operét point iusques à ce que  
 soyent reduits de potentia ad actum, pour la cha-  
 leur naturelle: laquelle est plus forte à ce faire en  
 dormant, que en veillant. Il fault moins dormir  
 ayant prins vn potus, que vn bolus, & moins d'un  
 bolus que des pilules. Il nous fault reuenir aux  
 medicamens assauoir si l'on voit que la defluxion  
 soit de matiere bilieuse, on vsera de ce bolus pour  
 absterger & nettoyer le ventre: *Rx. diaprunis* *Bolus.*  
*non solutiui 3.vj. mixorum 3.iiij. saccharo albo*  
*figatur bolus: qui manè horis quatuor ante pa-*  
*stum sumatur.* Si cest la pituite falsa qui abonde,  
 sera purgé ainsi: *Rx. cathol. (lequel regarde à la pi-* *Bolus.*  
*tuite & cholere,) 3.8. cassia recent. extractæ. 3.vj.*  
*adiecto saccharo, figatur bolus: lequel pren-*  
*dra le matin quatre heures deuant le repas.* Il est  
 meilleur vser des bolus, que des potions en ces  
 maladies facheuses, dequoy faisons mention.  
 Apres il fault venir aux remedes topiques, les-  
 quels ont faculté de reprimer l'ardeur: & qui net-  
 toient & abstergent le pus & matiere, & qui glu-  
 tinent l'ulcere, comme est icy dit. *Rx. trochiscorū* *Trochif.*  
*Gordoni sine opio 3.ij. dissoluatur vnus in lacte*  
*caprino, aut hordei decocto.* Et si l'on veult plus  
 absterger l'ulcere, que glutiner, il fault faire inie-  
 ction de ladite decoction avec cathetere (qui est  
 à dire, sonde ou siringue) en la vessie par quelques  
 iours. Et ayant purifié l'ulcere, on dissoudra l'un  
 de ces trochisques avec laict de brebis: car il glu-  
 tine, & soit mis dedans la vessie comme auons  
 dit: ce que obseruerons soir & matin. Si le pus,  
 qui vient, est crasse & visqueux, vn trochisque de  
 ceux



ceux-cy sera dissolt in aqua mulsa, de laquelle soit faite iniection en la vessie, comme dessus. Ces choses sont plus propres pour amener la matiere que les medicamens par la bouche: d'autant, que de la bouche en la vessie y a loing chemin: pour appaiser la douleur de ceste maladie, qui se rengre en rendant l'urine, fault faire ceste fomentation: *℞. maluarum, radi. althæ ana M.j. chama. meliloti ana M. s. rad. nymphæ. 3.j. s. seminis halycacabi 3. s. calami. aroma. 3. ij. decoquantur in aqua, in qua calida madefacto filtro & expresso fiat fots super pectinem. & ne la fault point faire avec esponge: à cause de la falsitude, que porte de la mer: sinon qu'elle soit lauée par plusieurs fois pour luy oster l'acrimonie du sel. Puis apres on se oindra de l'unguent suyuant:*

*Fomenta-  
tion.*

*Unguent. ℞. olei amygdalarum dulcium 3.j. s. olei violacci, mucaginis althæ & fœnigræci, & seminis coto-  
neorum ana 3.j. seminis halycacabi in tenuissimum puluerem redacti, seminis nymphæ ana 3.j. s. croci (qui solet admisceri omnibus medicamentis dolorem sedantibus. 3.j. adiecta cera fiat vnguentum, duquel on oindra le penil, & perineum, apres la fomentation.*

*Cure des vlceres de la verge: desquels la  
grosse verole s'en peult  
ensuyure.*

#### CHAPITRE XLVI.

**N**Ous commencerons aux vlceres de la verge: lesquels prennent leur origine de con-  
iunction & copulation charnelle, mettant à part  
ceux



ceux, qui d'eux mesmes pour la grande humidité de la partie se peuuent engendrer, qui aussi peuuent estre curez à part sans consecution de la verole: car quelquefois y a des vlceres simples, qui prouiennent de seule defloration causée de trop grande confrication, comme es filles ou femmes estroites, ou bien quant la femme a seulement quelque vlcere peu malin au col de la matrice, ou de ce venin nouuellement receu de quelque autre, dont peult aduenir que par ceste copulation & par le contact de la verge ausdits vlceres & corruption la mucosité virulente adherant à la verge, seulement engendrera lesdits vlceres, par ce que la virulence estât imbecille, a puissance seulement d'infecter telles parties prochaines, lesquelles sont subiettes à putrefaction, de sorte, que pour là vehemence ou imbecillité d'iceluy, seront les vlceres cacoëts & malins, ou benins & obeissans aux remedes plus ou moins. Quand tels vlceres viennent, lors ils sont maladie à par soy, & non symptomes de ceste maladie: mais pource que l'une & l'autre espece symbolisent & sont entre eux de mesme genre: il ne sera impertinent commencer par iceux. Donq si ces vlceres naissent sur le balanum ou gland, l'ors sont plus larges & estandus & moins malins. S'ils naissent au prepuce, ils sont moins amples & contenans, mais plus dangereux. S'ils participent de tous les deux, ils sont moyens. Lesdits vlceres aucunesfois sont compliquez avec vne virulence ou erosion, quelquefois avec vne sordidité & putrefaction: souuent avec vne cause (aidant à ce la mauuaise

*Difference  
des vlceres  
de la verge.*

habitu



habitude du corps telle, que sans l'extirpation d'icelle, tant s'en fault, que lesdits vlceres soyent curez: que bient souuent ils en sont rendus ca-coëts, malins, & tellement rebelles aux medica-mens, que aucuns se terminent en gangrene & sîderation: de sorte, que aux vns il est besoin am-puter tout le membre, és autres vne bonne partie d'iceluy. Aussi quelquefois aduient, que en au-cuns ils degenerent en carcinomes, dits chancres.

**Cure.** Pour la curation desquels est besoin vser de grands remedes, comme de purgations, phlebo-tomies, decoctions de gayac, avec bon regime: ayant tousiours egard à la cause: & tant à l'habi-tude de tout le corps que de la partie. Mais pour-ce que au commencement de tels vlceres la cau-se est encores incertaine, on ne doit iamais en iceluy ordonner medecines fortes ou violentes, & moins phlebotomies du bras ou autres parties superieures. Car lesdits vlceres sont ou doux & benins, ou sont vehemens & malins. S'il sont doux ils n'est besoing vser de choses rât fortes & violentes. Mais s'ils sont vehemens, cela vient ou à cause de la mauuaise habitude simple de tout le corps ( chose peu commune ) & peuuent guarir avec les remedes communs. Ou bien de la quan-rité & qualité mauuaise de ce venin, qui est plus vray semblable, & à craindre. Et en cecy plusieurs empiriques sont auiourd'huy cause de grands maux: lesquels abusans de l'office du medecin, ex-hiberont quelque medecine forte comme ele-ctuaire de diacartami, ou de succo rosar. dissoults en grand quantité: afin que par la grande opera-tion



tion qu'elles feront en purgeant, ils semblēt auoir  
 donnē bonne medecine: mais par faute de raison,  
 ne peuuent iuger que nature prouide & forte à  
 coustume suyuant son mouuement, expeller aux  
 eines ( emoinctoirs de foye ) le virus ou venin:  
 De sorte, que par le moyen d'un bubon ou pou-  
 lain on est exempt de la verole. Mais pensent les  
 pources gens pour auoir veu quelquefois vn me-  
 decin rationel ordonner en vlceres malins, &  
 communement des bubons aux eines, vne me-  
 decine doulce & benigne ( dont il en succedera  
 bien ) qu'il n'y a point de difference de medeci-  
 nes, & moins de phlebotomies: & tireront du  
 sang du bras, sans considerer que par telle phle-  
 botomie se fera vne retraction du venin des par-  
 ties exterieures dedans les parties nobles ia agi-  
 tées & affoyblies par les assauls precedens, dont  
 s'ensuyura la verole comme il aduiert iournelle-  
 ment en vne infinité. Aussi est ce contre le dire  
 d'Hippocrates confirmant qu'il fault suyure na-  
 ture en ce ou elle tend par les lieux conuenans.  
 Donq ne soyent temerairement données telles  
 purgations au commencement, mais bien leni-  
 tiues & doulces. Semblablement conuient faire  
 phlebotomie es parties superieures, quand nous  
 n'aurōs besoin que d'euacuation. Mais ou il y au-  
 ra intention de faire retraction du venin, ladite  
 section de veine se doit faire des parties inferieu-  
 res ( comme du pied ou iarret ) parquoy faudra  
 auoir conseil du medecin. Nous nous contente-  
 rons donq de sauoir que desdits symptomes au-  
 cuns requierent seulement euacuation: les autres  
 euacu

*Hippocr. au  
 21. Apho-  
 ris. du pre-  
 mier liure.*

*Phleboto-  
 mie.*



*Purgatiōs.**Phlebotomie.**Ventouses.**Sangsuës.*

euacuation, & reuulsion: les autres euacuation, reuulsion, & deriuation. L'usage desquelles choses nous est frequent en ces curations particulieres. Pource nous semble meilleur & à propos, escrire sommairement les manieres pour faire les choses susdites, qui sont purgations, sections de veines, ventoses, sangsues, applications de medicamens chauds, frictions, ligatures, & semblables: Desquelles les vnes font action plustost & plus forte: les autres plus tard & moins forte. Quant aux purgations, phlebotomies, & telles choses vniuerselles, nous les laissons à messieurs les medecins, & nous contentons tant seulement de considerer que la purgation euacuë, deriue, & reuoque les humeurs. & ce en eschaufant, attirant, esinuant, & souuent irritant les parties dolentes, & par accident les remplissent. Combien qu'elle soit propre & necessaire à la curation de ceste maladie. La phlebotomie au contraire euacuë, deriue, & reuoque, sans eschauffer, causer douleurs ny emplir les parties, moyennant qu'elle soit methodiquement ordonnée. Les ventoses de grand puissance attirent les matieres, & promptement, pource souuent nous sont en vſage, ou nous voulōs attirer ou diuertir plus que euacuer, icelles ne sont appliquées avec scarificatiō, & lors euacueront, mais superficiellement à comparaiſon de la phlebotomie susdite: laquelle euacuë du profond de tout le corps. Les sangsues feront les mesmes actions, mais avec plus ample euacuation & de plus profond que leſdites ventouses, & toutefois moins que ladite phlebotomie. Aussi sont



font propres à expurger le sang & humeurs cor-  
 rompus contenus és vlceres cacoëts & malins,  
 estans appliquées és parties adiacentes. Les medi- *Medicamēts*  
 camens chaulds euacuent, deriuent, & reuoquēt *chaulds.*  
 pour la force & nature d'iceux. Les ligatures atti- *Ligatures.*  
 rent, diuertissent, & reuoquent doucement ou  
 violement par la constriction d'elles, forte ou  
 debile. Les frictions ont les actions predites, & *Frictions.*  
 outre resoluent plus ou moins selon leur multi-  
 tude: & en icelles fault entendre que comme la  
 douce fait apertion des pores, tout ainsi la forte,  
 les ferme & reserre. Et de tous iceux remedes  
 nous vsons par la diuersité des affections. Exem-  
 ple: Nous vsons de seule euacuation és affections  
 particulieres faite de plenitude ou abondance  
 d'humours, ou ne doubtons recente fluxion. de  
 reuulsion, là ou la fluxion est en estre: tout ainsi  
 que nous vsons de deriuatiō là, ou ladite fluxion  
 est ia faite, & la partie a receu: mais ou les deux  
 sont en estre, c'est assauoir vne partie flue, & l'au-  
 tre partie ia occupe le lieu affecté, nous vsurons  
 des deux remedes, qui sont, retraction, ou re-  
 uulsion, pour ce qui se fait: De deriuation, pour  
 ce qui est fait. Si ce n'est és cas ou il fault plustost  
 attirer au dehors: comme és bubons veneriens,  
 ou poulains, vlceres avec durté, & abscez: ou  
 bien doubtons la suyte de telle maladie venerien-  
 ne. Aux flux de bouche, & de ventre, vrines,  
 sueurs moderées, ou nullement ne deuons vsr  
 de retraction, mais suyure nature en ses mouue-  
 mens. Retournans à nostre propos, si l'ulcere est  
 simple, comme il aduient és deflorations faites

N

par



*Medic. pour  
les vl. simp.*

par vne violente conionction charnelle avec vne ieune fille, ou autre fort estroite, en ce cas ne fault s'arrester en ce venin: mais suffist (pourueu que le corps ne soit trop replet ou cacochyme) vser de medicamés dissiccatifs sans aucune mordication, cōme pouldre ex Tuthia preparata, qui est pompholyx vera lota, plumbo vsto, cerussa, coralio, aloë, conchis vltis, & lotis, ligni carie, calce pluries lota, aussi terra lemnia, terra sigillata vera, bollo armenia vera: & autres tels medicamens propres: en sorte, qu'il ne demeure aucune acrimonie. Telles pouldres on peult insperger seules, ou meslées ensemble, & aussi faire vnguens d'icelles, en meslant avec de l'huile, & de la cire, aussi de la terebenthine de Venise, bonne & bien lauée pour luy oster son acrimonie. Le plus propre huile sera l'huile rosat, pourueu qu'il soit sans sel: & sera encores meilleur & plus souuerain, s'il est mis en œuvre, cōme s'ensuyt: il le fault choisir recēt & doux, pour autant que nous n auons de celuy que Galien appelle homotribes ou omphacium. Il le fault lauer plusieurs fois en eauë de fontaine, pour luy oster la chaleur & acrimonie. Cela fait, le fault lauer en eauë rose, & de rechef en eauë astringente faite ex plantagine, polygone, seu centinodia, virga pastoris, vel berberis, cum balauistiis. Cela fait, les macerer & infuser avec roses: puis le laisser vn temps au soleil, ou faire bouillir vn bouillō seulement in balneo Mariæ. Mais si l'ulcere est cōpliqué avec quelque symptome ou autre affectiō, la curation se dit commencer par la ablation d'iceluy. Et pource s'il y a intēperature (ce que souuent aduiēt par

*Gal. in 4. li.  
de sa metho-  
de parlāt de  
la complica-  
tion des vl.*



par la negligence de plusieurs, qui estiment par-  
uétude la femme nette estant orde, ou bien pour-  
ce, que la partie est subiette à inflammations, & à  
recevoir tous excréments) elle sera chaude, ou  
froide, ou seiche, ou humide. Si elle est chaude, il  
fault vser de medicamens froids: comme faire fo-  
mentations de suc, ou eau de plantain, solan. po-  
lygon. bursa pastoris. Et ou on vouldroit plus re-  
frigerer, y faudroit adiouster des mineraux pre-  
parez, cōme auons dit cy dessus, & les camphreri-  
des. Il en y a d'autres encores plus froids, cōme les nar-  
cotiques, lesquels ne pouuons approuuer s'ils ne  
sont appliquez avec discretion. Et à l'environ on  
pourra seurement vser des medicamens refre-  
nans, comme oxycrat fait ex aceto & aqua, meslez  
en sorte, qu'on en puisse boire. Aussi faire em-  
brocation de l'unguent, dit nutritum, ou de bo-  
lo, ou de l'emplastre dit diachalciteos, dissouls  
oxyrrhodino, qui est mixtion de vinaigre & hui-  
le. Celuy qui est rosat, est, meilleur. Semblable  
raison on aura de curer l'intemperie froide par-  
son contraire, assauoir par medicamens chauds  
en mesme latitude ou degré que ladite intempe-  
rie excedera l'habitude naturelle en froidure: ce  
qu'on a veu souuent en passant les mons au temps  
des neiges & grands froidures: que non seule-  
ment le nez ou oreilles, mais aussi la verge &  
scrotum recoiuent vne tumeur: aux vns quelque  
peu, aux autres si fort, que le cuir se dilasseroit par  
trop grande tension. Aux autres se faisoit telle pri-  
uation d'esprit, qu'il y auoit commencement de  
gāgrene. Pour la curation de ces choses, leur fault

*Medic. pour  
les intempe-  
ratures chas-  
des.*

*Intempera-  
ture froide.*



faire fomentations avec vin, auquel ayt bouilly,  
 origanum, calamentū, saluia, maiorana, thymus,  
 chamemelum, mellilotum, cuminum, fœniculus,  
 anisum. Ausquelles choses si l'intemperie estoit  
 trop grande, seroit bon adiouster eauë de vie. La  
 fomentation faire il fault appliquer ce medica-

**Emplastre.** ment. R. oleorum anethi, & chamo. ana ʒ. iij. olei  
 rutæ, & terebinthinæ ana ʒ. j. seminum cumini,  
 & fœnigræci ana ʒ. ʒ. pul. mastiches, Ireos florent.  
 aloës ana ʒ. ij. ceræ quod sufficit, fiat emplastrum  
 molle. Es scissures fault appliquer medicamens

**Liniment.** faits de mussilages sem. psyllij, maluë, fœnigræci cū  
 axungia, & cera, pour la consistance du liniemēt.

**Catapla.** Es autres ou y auoit gangrene, leur fault faire ca-  
 taplasmes ex farinis ordeï, fabarum, orobi, & lu-  
 pinorum dissoults in oxymelite cum syrupo ace-  
 toso, pul. aloës, myrrhæ & semblables remedes  
 escripts de Galië, Guidon, & plusieurs autres, pour  
 la curation des gangrenes, ainsi que nous en escri-

**Intempera.** rons en ce present Traité. Quant aux intempera-  
**seiches.** tures seiches, Galien approue la fomentation  
 d'eauë temperée pour l'humecter, & durera celle  
 fomentation seulement iusques à ce que la partie  
 rougisse, & esleue quelque peu en tumeur: de  
 peur que si l'on fomentoit dauantage, il ne se feist  
 resolution de ce, qui auroit esté attiré. Autant en

**Intemperat.** fera tout médicament, qui sera humide. Mais si  
**humide.** l'intemperature estoit humide, lors faudroit de-  
 seicher plus, d'autant qu'elle abonderoit en hu-  
 midité. Les mesmes raisons doiuent estre obser-  
 uées és complications dessusdites intemperatu-  
 res: ou toutefois nous deuons bien noter ce que  
 dit



dit Galien, assavoir, que le balanus, qui est la teste de la verge, doit estre plus deseichée, que le prepuce: encores moins celles du scrotum, qui sem-  
 ble estre contre l'indication prinse du tempere-  
 ment de la partie. Car le balanus (qui est chair pure) est de temperature plus humide, que lesdites parties. D'ont sembleroit que pour sa conseruation il deust estre moins deseiché, que les dessusdites parties de temperature plus seiche. Mais l'intention de Galien est, qu'il faut plus deseicher le dit balanus, d'autant que, comme canal desdites parties, il est plus humide de ceste humidité excrementieuse (qui doit estre consumée) que n'est le dit prepuce ou scrotum. Reste maintenant de poursuivre les choses estranges & complications desdites vlceres commençant à ceux qui sont virulents, comme estans moins suspects que les autres sordides, pour les raisons dictes. Si les vlceres sont virulents & corrosifs, leur naissance sera par le moyen des humeurs vitiez & corrompus principalement bilieux, acres, & mordicans) qui résideront es vlceres estans au col de la matrice de la femme pour estre lesdits vlceres irritez pour la confrication, ou bien, le venin freschement receu de quelque autre ayant gonorrhée venerienne, ou vlceres à la verge. Lesquels humeurs inflamment & rendus plus acres adherants aux porosités de la verge, vlcereront tout aussi tost la verge. Ils peuuent aussi aduenir apres simples vlceres estans irritez avec medicamens acres. Et alors se sentira vne cuisson & douleur pongitiue & erodante. Et auront lesdits vlceres vne couleur citrin-

*Gal. au s. d.  
sa methode  
vle. de bala.  
prepu. scrot.*

*causes des  
vle. virul.*

*signes des  
vle. virul.*



ne, vers le milieu & vne bourdure iaunastre ou  
 rougeastre se monstrant au reste inegaux, & com-  
 me dentelez. La curation d'iceux se peut faire en  
 telle sorte: Les choses vniuerselles bié & deuement  
 faites (comme le regime de viure, purgations va-  
 lides, & phlebotomie reuulsive) sera bon vsr de  
 medicamens de faculté froide & seiche, ayans  
 egard à l'inflammation & tenuité de l'humeur  
 (causé de l'ulcere) & à la partie superieure des re-  
 pellens pour reprimer, & empêcher que les hu-  
 meurs ne fluent en icelle partie, qui est la manie-  
 re de les traiter, comme tels vlceres irritez seule-  
 ment par medicamens violens, & acres, & non  
 par qualité veneneuse, mais aux vlceres proue-  
 nans par la coruonction charnelle, nous deuons  
 craindre telle maniere de curation, car cuidans  
 euitier l'ulcere, & briuelement le curer en telles  
 parties, nous repousserons és parties nobles le  
 venin duquel nature à ia commencé se deschar-  
 ger aux emunctoires & lieux prochains, speciale-  
 ment aux vlceres pullulans quelque temps apres  
 l'acte d'ont s'en ensuyuroit la verolle. Et pource,  
 veu le danger n'approuerons telle maniere, si-  
 non que nous fussions cōtraints de laisser la pro-  
 pre cure pour subuenir aux accidens, comme aux  
 vlceres phagedeniques, & rongeurs, putrides &  
 gangreneux: esquels promptement deuons vsr  
 des remedes reuulsifs & repellans és parties pro-  
 chaines, de peur que ne nous aduienne ce que dit  
 le viel proverbe: *Incidit in Scyllam, cupiens vitare*  
*Charybdim.* Ce qui est adueni autrefois à vn ayāt  
 plusieurs pustules de ceste maladie avec vn ulcere  
 au

Nota.



au serotū assez ample & sordide, pour la curation  
 duquelles choses vniuerselles furēt premieremēt  
 faites, cōme purgation, & phlebotomie, ainsi que  
 recite Thierri de Heri, Chirurgien du Roy Fran-  
 çois homme docte. En apres fut traité avec l'vn-  
 ction ou friction: Ce que estant exequuté, dit luy  
 auoir veu suruenir vn petit flux de bouche avec  
 flux de vërte, non violent: mais fut la declination  
 d'edits flux s'excita vne inflammation ou ebulli-  
 tion quasi vniuerselle, excepté en la tēte, & bien  
 peu d'endroits sur son corps. Dont finablement  
 au lieu de l'ulcere susdit, se manifesta vn commen-  
 cement de gangrene, qui tout aussitost commen-  
 ça à croistre, nous contraignant changer, & vser  
 de remedes du tout contraires aux precedents.  
 Parquoy ordonnasmes que son regime, qui au  
 precedent estoit chaud, tant en l'air, comme en  
 manger & boire, seroit changé à la refrigeration  
 de toute l'habitude du corps: & fust faite phlebo-  
 tomie reuulsiue du bras: & appliquez medicamēts  
 rapellens, aux enuirs avec plusieurs scarifica-  
 tions, & les remedes accoustumez en gangrene.  
 Et estoit la fluxion si vehemente, & furieuse, que  
 sans les methodiques & prompts remedes, il eust  
 esté en grand peril de mort. Apres auoir acheué  
 la curation premiere, par tel moyen fut guery  
 tant de l'ulcere comme de la maladie venerienne.  
 Voyla ce que en dit ledit Thierri l'ayant experi-  
 menté. La maniere de curer tels vlceres est, qu'on  
 doit fuyr les medicamens froids & repercussifs,  
 ou les parties interieures pour les raisons predi-  
 tes, & y proceder des le commencement avec

*cure des vlc  
 virul. proue-  
 nants de la  
 conionction  
 charnelle.*



*Gal. au 3. de  
sa methode.*

medicamens qui ayent faculté de refrener la malignité de l'ulcere : comme toucher l'ulcere avec eauë de sublimé, foyble, mediocre, ou forte. Aussi avec eauë forte, laquelle soit meslée en grande quantité d'eauë de guimalue. Pareillement eauë bleuë, qu'est l'eauë predite, qui a ia operé. Et ce tant pour la nature, malice & virulence de l'ulcere, que pour le sentiment exacte ou hebeté, & que pour la cacochymie, ou plenitude de tout le corps. Ce fait, il fault prouoquer la cheute de l'escarre avec choses suppuratiues, & onctueuses, comme avec le basilicon, beurre, mussilages de scœnugrec, althæa, malua, lin, & autres semblables. Mais en l'usage de tels medicamens, il se fault donner garde que par le moyen d'iceux l'ulcere ne soit rendu plus sordide ou putride. Et ainsi, que par l'application de ces eauës, & par la vehemence d'icelles & semblables medicamens, la chair subiette ne soit par trop colliquée, & les vlceres renduz plus ords & sordides, suyuant l'histoire escrite par Galien. Faudra pareillement auoir egard, principalement estant le corps plethoric ou cacochyme, que par leur acrimonie, lesdits vlceres ne soyent irritez. au moyen de quoy ils puissent degenerer en vlceres cacoëts & malins, & quelquefois en gangrenes, carcinomies, ou chancres. Et où la pertinacité & rebellion de tels vlceres viendroit de la vehemence du venin, de sorte, qu'ils ne voulsissent ceder aux remedes, lors on doit noter vne chose experimentée. C'est qu'aux emunétoires du foye & aux enuironz desdits vlceres, soit faite application particuliere de mede



medicamens non composez de choses froides & repellentes: mais qui auront faculté d'eschauffer, attirer, resoudre, & consumer. Entre lesquels medicamens y ayt quelque portion d'argent vif, selon les indications sulsdites. Aussi soyent faits fumigations ou parfuns, qui sont esté mentionnez cy deuant. Cela fait, on verra, que telle malice s'euanoüyra, & se rendra l'ulcere si obeïssant, que quasi de soy se deseichera & guarira. Estant ceste voye de telle efficace & vertu, que par icelle combien que plusieurs eussent la verole, peuuët estre deseichez & curez en eulx vlceres sordides, calleux, cacoëts & malins, qui ne voudroyent ceder à aucun autre remede. Apres la curation desquels à aucuns s'ensuyuent signes euidens de la verole comme douleurs de teste, & espaules, bras, ou iambes, pustules en diuerses parties du corps, & semblables, qui n'apparoissent au parauant la desiccation par la continuelle euacuation qui se faisoit par l'ulcere. Ce que ne doit estre trouué estrange, veu les preuues & frequentes experiences qui s'en trouuent tous les iours. *Guidon.* Guidon en la curation des vlceres virulens, approue l'usage de l'argent vif, quand il conseille y appliquer vne lame de plomb percée en diuers lieux: en laquelle la vertu de l'argët soit mise & infusée. Toutefois si l'on craint tant l'usage de l'argent vif, on peut auant tenter & essayer autres moins redoutables remedes, tels que sont les medicamens escrits par Galien, Guidon, & autres. Or outre l'usage desdites *Medic. pour* caües, on pourra aussi appliquer de la poudre de *curer vl. virul.* Mercure, bien calcinée & purifiée de la vapeur  
N s d'i



d'icelle (laquelle adherente au vaisseau auquel est faite se conuertist en poudre violente & caustique d'aucuns appelée sublimé, qui rend l'autre vehemente & douloureuse.) Et ou il ne s'en trouueroit d'autre, on la peut corriger en la lauuant plusieurs fois avec eauë de vie: puis la calciner & seicher sur le feu d'ou s'ensuyura, que par la tenuité de l'eauë il se fera resolution dudit sublimé, & aussi sera de plus tenue substance, & grand effet, sans estre douloureuse, ayant aussi grãde puissance de corriger & reprimet l'acrimonie & malice du venin, & de cuire ou digerer la sanie virulente & trop subtile pour l'incrasser, espessir, egaliser, & blanchir: qui sont les signes d'une bonne sanie. Parellement est propre en telle chose, cadmie, & chalcitis, qui est espee de vitriol. Lesquels plusieurs fois lauez en bon vin claiet, & seichez au soleil bien chauld, sont fort desiccatifs. Et que seroyent encor plus si au lieu du vin, estoient lauez en fort vinaigre, comme Galien approuue grandement. A tels vlceres sont aussi profitables chalcâthum (qui est atramentum futorium) mis, fori, antimonium, aussi diphryges. Lequel à quelque acrimonie, sans qu'il en soit moins excellent en tels vlceres. Pource que l'on peut moderer leur acrimonie, en les brullant & puis lauuant: parquoy seront plus idoines à ceux, qui sont de plus rare texture, de sentiment delicat & exacte, & en corps plethoriques ou cacochymes: pource que en tel cas l'acrimonie des medicamens peut inciter douleurs & fluxions nouvelle en la partie. Et ou lesdits vlceres ne youdroyent ceder à tels remedes

*Signes de sanie  
louable.*

*Gal.*



medes methodiquemēt appliquez il y aura doute de la verole. Mais si par l'ayde d'iceux le venin se voit reprimé & meilleuré, lors on pourra proceder à la desiccation du reste avec poudre de Centaurei minus, thus, mastich, sarcocolla, aloë, myrrha, aristolochia, pompholyx, baritura siue squama æris, squama ferri, plumbum vstum, plumbi recrementum, æs combustum. Lesquels se pourront appliquer à part, ou meslez ensemble: & aussi reduire en vnguent, en y adioutant ceræ & olei rosarum, violarum, myrtillorum, absinthij, cidoniorū chamo, ou autres semblables quantité conuenante. Et ou l'occasion requerroit d'absterger; & ensemble regenerer quelque substance perdue en tels vlceres, on y peut appliquer tels vnguens.

℞. terebint. Venet. lotæ in aqua & vino ʒ. ij. pul. mastich. olibani ana ʒ. j. s. aloës, myrrhæ, aristolochiæ ana ʒ. j. mellis rosati ʒ. j. fiat vnguentum. Autre médicament plus desiccatif pour la mesme intention, ℞. barituræ æris, & æris combusti ana ʒ. s. alumi. scissilis ʒ. iij. vel loco eius, diphryges (alors mordra moins) terræ sigillatæ, aloës lotæ ana ʒ. iij. olei mastich. & cidonior. ana ʒ. ij. ceræ quod sufficit. fiat vnguentum. Outre ces medicamens, d'autres sont dispensés chez les apoticares comme vnguens desiccatifs, tel qui est album Rasis, desiccatum rubr. aussi l'unguent nommé diapompholygos. Lequel bien dispensé est vtile à tels vlceres. Semblable raison de curer se doit obseruer en telles especes de vlceres par toutes les autres parties du corps. Aucunetois lesdits vlceres sont sordides & purulens, à cause d'un suc vicié &

Poudre.

Medicamens  
desiccatifs.

Vnguent.

Vnguent.

Des vl. sordides  
& purulens  
des.

cor



corrompu, sanguineux, pituiteux, ou participant de tous les deux qui en decoule. Avec ce l'entour d'iceux est quelquefois occupé d'inflammation, & dedans vne sordidité ou blancheur, communément appelé chancre: qui est aussi le plus souuét avec durté assez profonde mesmes quand elles participent plus de pituité. Et d'autant que ceste durté sera grande, d'autant seront plus malins, tardifs, & difficiles à curer, & en sera le pronostique plus douteux. Au moyen dequoy fault aduiser de les traiter prudemment, & avec discretion. Et quant à l'observation des choses vniuerselles en ce fait faudra garder premierement regime de viure qui resiste à putrefaction, & vsr de medicamens purgatifs, doux, & linitifs. Si aussi pour la plenitude ou attraction du venin, la phlebotomie se doit faire, se fera des parties inferieures pour les raisons susdites. Quant à la curation particuliere qui se fait par les topiques & particuliers remedes le plus expedient est des le commencement (iaçoit ce que aucuns commencent aux choses les plus legeres, ce que j'approuue en celles qui donnent le loisir) vsr de medicamens ayans faculté & puissance d'heberer & reprimer la carnosité du venin comme sont les eauls & poudres cy dessus mentionnées. De mesme effait est l'vnguent, dit Egyptiacum commun. mais celuy de plus grand, qui sera fait de parties egales: & encores plus si en la composition d'icelluy on adiousté quelque peu d'arsenic, ou sublimé. Pareillement alumen vstum meslé également, cum puluere angelicę fait vne scare ou croste, incredible à celuy qui ne l'aura

ra



ra pratiqué, pourueu que ne soit en corps fort sensible, & plethoric, ou cacochyme. Car en tels lefdits medicamens trop forts rendroyent l'ulcere plus fardide, en incitant fluxion grande au lieu affecté. Pour ceste cause l'on se deura contenter de medicamens moins violens, comme mel de spumatum, & aussi appliquer poudre d'aloës, myrrhæ, Ireos flor. aristolochiæ, viridis æris, aluminis scissilis, séparé, ou plusieurs d'icelles ensemble, ou meslez avec le miel susdit, ou avec terebenth. Venet. lauée, qui la voudra moins deterfiue & acre. On trouue encores plusieurs autres vnguens preparez pour mesme intention, comme deterfium, de apio, & vnguent, dit apostolicum: l'unguent aussi d'aucuns dit mixtum, qui est fait du susdit vnguent apostol. avec pareille quantité de Ægyptiacū, meslez ensemble. Aussi l'on pourra pareillemēt appliquer tel emplastre: ℞. vitrioli ʒ. j. & aluminis scissilis, calcis viuæ, mali corij, id est *Emplastre* corti. mali granat. ana ʒ. j. thur. gallarum immatur. ana 3. x. seui vituli, vel loco eius, axungia veteris porci ʒ. viij. olei veteris ʒ. ʒ. ceræ quod sufficit: fiat emplastrum secundum artem. Ou si l'on le veult reduire en forme d'unguent, il faudra adiouter moins de cire, & plus d'huile. Pareillement l'on pourra vser d'un tel: ℞. squamæ æris, & æruginis rasæ ana ʒ. ʒ. terebint. 3. vj. ceræ quod sufficit, fiat *Medicament.* medicamentū, augmentant ou diminuant les choses contenues en iceluy suyuant les indications susdites. Mais ou les vlceres estās entre le prepuce, & la glande seroyēt accōpagnez d'une tumeur telle qu'elle empescheroit de descouurir la verge, & de voir



voir lefdits vlceres, ou d'y appliquer les remedes  
 conuenas. En ce cas sera besoin au lieu des vngües  
 & emplastres susdits, vser des choses liquides,  
 comme eauës distillées, decoctions, collyres, &  
 semblables: desquels sera faite iniection avec si-  
 ringue, ou autrement. Et seront lefdits remedes  
 preparez suyuant la nature & disposition de la  
 partie & l'intention pretendue comme pour re-  
 frener, deterger, regenerer, mollifier, resoudre,  
 & semblables. Pour refrener (quād besoin seroit)  
 se faudra ayder des eauës & medicamens refré-  
 nans mentionnez avec les intemperatures: & d'i-  
 ceux faire iniection: puis à l'enuiron appliquer  
 medicamens repercussifs & discussifs, comme est  
 le suc des herbes susdites, en y meslant quelque  
 peu de vinaigre: pareillement l'oxycrat, & le nu-  
 tritum: aussi celui, qui est fait ex bolo armenia,  
 terra sigillata, sanguine draconis, caphura, fort  
 agitez & meslez avec huile, & vinaigre, tant qu'ils  
 soyent reduits à la consistance de miel. S'il fault  
 vser de detorsion, nous pourrois avec les eauës  
 precedentes ou lessiues faites ex cineribus farmen-  
 torum, quercus, vlni, & autres semblables, ou  
 decoctions avec herbes detersiues, telle qui est  
 eupatorium, absinthium, apium, chelidonium,  
 & semblables, meslant avec elles quelque peu du  
 sirop rosat, ou de absinthe, ou miel rosat, avec alu-  
 men, vitriolū, æs viride. Ou y dissouldre vnguentū  
 Ægyptiacum: qui en ce cas est fort conuenable.  
 Aussi pour plus fort deterger, on y pourra mesler  
 des trochisques Polydæ Musæ, Andronis. Ou de  
 plus forts, tels que sont les trochisques asphode-  
 lorum,



lorum, & aldam. qui pour leur violence nous  
doient faire regarder d'en vser avec grande dis-  
cretion. Parquoy pour plus grande seureté, l'on  
vsera du collyre suyuant : lequel infalliblement  
ostera toute corruptiō & malice, detergera & des-  
sechera lesdits vlceres suffisamment. *Collyre de-  
tersif &  
desiccatis.*  
j. aquarum rosarum & plantaginis ana quartum. j.  
auripig. 3. ij. viridis æris. 3. j. aloës, myrrhæ ana  
3. ij. terantur subtilissimè, & fiat collyrium. lequel  
deura estre moins fort es corps de rare texture, &  
exacte sentiment. Et ou lesdits vlceres par negli-  
gence ou par les trop irriter (ce que souuent ad-  
uient par l'ignorance des empiriques) seroyent  
tellement empirez, qu'ils degenerassent en gan-  
grene, lors les choses vniuerselles premises, com- *Curation des  
gangrenes.*  
me le bō regime de viure, refrigeratif & atténuatif,  
vsaige de clysteres, & phlebotomie, & autres sem-  
blables : soit le lieu scarifié d'incisions assez pro-  
fondes, afin d'euacuer le gros sang & corrompu :  
qui fait obstruction, & empesche l'euentation de  
la chaleur naturelle, & que les esprits n'y abor-  
dent, soit aussi extirpé tout ce qu'on verra estre  
sideré, que nous appelons communémēt esthio-  
mene. Ce fait, faudra vser de remedes, qui ayent  
puissance de hebeter & empescher la putrefactiō :  
comme est lotion d'eauë marine, ou en son lieu  
d'eauë salée, en laquelle on pourra mesler de l'a-  
loë, myrrhe, aristolochia vtraque. Appliquant par  
dessus quelque autre medicament composé ex  
oxymelite : auquel subigantur farina ordei, faba-  
rum, orobi, & lupinorum cum pul. prædictis, en  
forme de bouillie. Et pour arrester & inhiber la  
gan



gangrene, entre autres remedes fort valides, est souverain l'unguent appelé Egyptiac, fait de parties egales. Ou pour la force duquel accroistre on luy peult adiouster chalcitim, arsenicum, sublimatum, & auripigmentum, & autres semblables l'appliquant & inserant aux scarifications susdits. Car par sa chaleur & tenuité il a faculté d'inciser, attenuer, & consumer la viscosité, crassitude, & grande abondance des humeurs assemblez en la partie gangrenée. Mais en l'application de tels remedes, il fault songneusement prendre garde, quand la gangrene sera arrestée, pource que quelques vns apres l'usage de tels vnguens voyants à l'environ desdits vlceres quelque rougeur: pourront penser qu'elle procede encores de la gangrene, & non de l'action du medicament chaud & acré. En quoy sont deceuz: pource que non seulement ils affligent les patients, mais aussi souuent irritent la partie: de telle sorte qu'ils inciteront plus violente & extreme fluxion, qui augmente le mal premier, comme bien souuent l'experience le montre plus que ne feroit besoin.

*Des bubons veneriens, appelez poulains.*

CHAP. XLVII.

Quelquefois le venin susdit estant plus copieux, employe tous ces efforts pour faire succomber le foye, & autres parties nobles. Mais nature forte l'expelle à ses emunctoires, d'ont suruiennent bubons veneriques, autrement poulains, la pluspart desquels sont engendrez



drez d'humeurs froids, espez, lents, & vitieux, cō-  
 me il appert par leur tumeur dure, blanche, & de  
 petite douleur: en recompense desquels sont de  
 longue & tardifs à curation. Combien que d'au- *Differ. de*  
 tres sont participans plus de chaleur & tenant de *bubōs Ven.*  
 l'humeur bilieux & acre. Lesquels s'esleuās moins  
 en tumeur, sont accompagnez de grande inflam-  
 mation, & douleur plus extreme, & souuent de-  
 generent en vlceres virulens, & corrosifs. Aucuns  
 d'eux (comme nous auons dit des vlceres) sont  
 symptomes precedēs icelle maladie, comme ceux  
 qui se cachent & reforrent aux parties internes.  
 Les autres ne sont symptomes d'icelle, mais sont  
 maladies apart, qui se peuuent curer sans conse-  
 cution d'icelle, ainsi que iournellement il appert.  
 Et pource qu'estans comparez aux autres, ils se  
 peuuent appeler simples, & nō compliquez, aussi  
 qu'ils sont plus frequens, nous escriuons la cura-  
 tion d'iceux. Quand on voudra curer tels absceez *Regime.*  
 pour l'observation des choses vniuerselles, fault  
 ordonner vn regime mediocre, se gardant d'aux,  
 oignons, choses salées, espicées, & toutes telles  
 viandes: de faire exercice immoderé, & autres tels  
 excès, qui sont choses contraires, d'autant que  
 nature estant ia affligée par les assauls du venin,  
 par tels excès le pourroit encores estre d'auan-  
 tage. Et ne faut aller au cōtraire, pource que (com-  
 me l'on dit communément,) qu'on ne doit point  
 affliger l'affligé. A` raison dequoy Hippocrates *Hippoc.*  
 commande, estant la maladie en sa vigueur, or-  
 donner le viure fort tenu. De ce nous voyons  
 iournellement par experience, que quant lesdits  
 O bub



bubons sont tardifs, rebelles, & resistans aux reme-  
 medes, nature aydée d'un regime mediocre, & de  
 quelque lenitif, & doux medicament purgatif,  
 seulement purgeant les premieres veines, fait  
 mieux ses efforts, dechassant & enuoyant plus ai-  
 sément ledit venin aux emunctoires, ne succom-  
 bant pas si tost à iceluy. *Quád aux topiques & par-  
 ticuliers remedes, nonobstât que Galie, Guidon,  
 & autres en la curation de toutes tumeurs contre  
 nature, estiment la voye par resolution estre la  
 meilleure & plus eligible: si est-ce, qu'il seroit  
 bon, attendu la difficulté, qu'on suyuit la voye de  
 suppuration, tant pour la rebellion de l'humeur  
 virulent, que à cause de l'ignorance de plusieurs  
 en l'usage d'iceux: Car bien souuent ils font que  
 vne partie se resolt, & l'autre irritée demeure au  
 dedans: laquelle retournant aux parties nobles,  
 imprime en iceux son venin, duquel est causée  
 la verole, comme souuent l'experience le testifie.  
 Et en tel cas l'usage des reperculsifs n'a point de  
 lieu, suyuant tous auteurs. Pour ceste cause au  
 commencement soyent appliquez medicamens  
 attractifs accommodez à la nature de l'humeur,  
 assauoir plus chaulds és tumeurs œdematiques,  
 ou schirreuses, que és sanguines ou bilienses. Com-  
 mençant tousiours neantmoins par ceux qui en  
 ceste faculté sont moins actuels: tant à raison que  
 tous mouuemens subtils & violens sont molestes  
 & dangereux à nature: que pour autant qu'il se  
 pourroit faire vne trop violente attraction: ioint  
 aussi que pour la tenuité des attratifz il se porroit  
 faire euaporation & resolution d'une partie, de-  
 mou*



mourant l'autre irritée, & inobediente qui apres ne voudroit ceder aux remedes, comme souuent aduient. Il fault donq noter, que avec les attratifs sera trefutile mesler medicamens ayans substance emplastique: afin que opilant les pores de la partie, ne se resoluë l'humeur attiré, qui sera cause de suppuration: comme si le corps est delicat, on fera vn medicamēt ex oleo anethino, hyperici, vulpino plus fort, ex oleo de costo, castoreo, tartaro, petroleo, de spica, laurino, de nuce Indica: les meslans avec cire, axungie ou gressé, herbes, & racines de substance emplastique, & mucilagineuse, comme sont capita liliorum alborum, radicis althæ, sigilli beatæ Mariæ, brionis, cucumeris asinini, herbæ maluarum, bisinal. viol. pariet. sem. lini, & fœnigræci. La vertu desquels on augmentera adioustant à iceux les gommes qui suyuent, galbanum, ammoniacum, bdellion, opponax. Meslant aussi si l'on veult fermentū, stercus columbinum, caseum vetus, & semblables, desquels on fera plusieurs compositions. Pareillemēt l'emplastre diachylon magnum mesmes, avec lequel si voulez pouuez derechef adioster des gommes predites, en ceste sorte: ℞. diachylonis magni partes duas, gummi alicuius superiorum partem vnā, plus ou moins, qui seront fondus ensemble. Pareillement on pourra faire application de ventoses sans scarification sur la partie. Car elle a grāde puissance d'attirer, pourueu que apres y soit mis vn medicamēt emplastique. Toutefois l'usage d'iceux doit estre pour la nature de l'humeur, la dispositiō du corps, & autres semblables

*Medic. attrat.*



bles cōsiderations, cōme du temps & disposition de l'air enuironnant. Pour exēple: Si l'humeur est froid, gros, & lent en vn corps robuste, & que l'air exterieur soit de cōstitution froide, les medicamēts doiuent estre plus valides & forts. Mais ou l'humeur seroit chaud & bilieux en vn corps rare & delicat, & en temps chaud, tant moins les medicamens seront forts & plus emplastiques: car autrement ce seroit adiouster du bois au feu. Et au lieu de preparer l'humeur à concoction, l'enflammer. Le semblable doit estre entendu des suppuratifs. car en matieres chaudes, bilieusss, & acres les medicamens doiuent estre moins chauds, non en intention de repousser: mais afin de moderer & reprimer la grande furie de l'humeur, de peur qu'elle ne degene en herpes excedents, quelquefois serpāt, & s'epanchant par tout l'eumun-ctoire, & parties prochaines: à quoy sera propre le medecament, qui s'ensuyt: ꝛ. mucila. sem. altheæ, lini. psyllij, & tragacantæ extractæ in aqua bismal. ʒ. iij. medullæ pomorum coctorum ʒ. ij. florum mal. & viol. ana M. j. cocta in aqua probè subigantur. quibus dein misceantur farinæ tritici ʒ. iij. olei violati, butyri sine sale ana ʒ. ij. vitel. duorum ouorum coctorum. fiat cataplasma. Mais si la matiere estoit mixte & meslée, assauoir l'humeur froid, & espez avec l'humeur chaud, & subtil, faudra lors que le medicament soit plus chaud: comme cestuy: ꝛ. radic. altheæ, & liliorum ana ʒ. ij. foliorum mal. bismal. viol. parie. fenecionis, sub prunis coctorum ana M. j. coquantur & terantur adiecta exungia porci, & butyro  
fine

*medic. sup-  
pu. doux.*

*supur. me-  
dio.*



fine sale ana ℥. ij. oleorum liliorum & viol. ana  
 ℥. j. & cum pul. semi. lini. ℥. j. & vitel. duorum  
 ouorum coctorum. formetur cataplasma. Es ma-  
 tieres moins chaudes & plus difficiles à suppurer,  
 on pourra vser de medicamens plus forts, com-  
 me est cestuy-cy: ℞. radic. liliorum alborum, al- *suppur. for.*  
 theæ, ciclaminis, & lapathi ana ℥. j. & fol. mal.  
 viol. & lapathi ana M. j. ficus pingues siccas nu-  
 mero vj. coquantur in iure extremitatum arietis.  
 Colaturæ adde oleorum lilij, & anethi ana ℥. ij.  
 axungia porci ℥. iij. farina sem. lini. & fœnugr.  
 ana ℥. j. fermenti ℥. ij. formetur cataplasma. Et de  
 la decoction soit faite fomentation pour eschau-  
 fer, preparer, & cuire l'humeur. Et ou l'humeur  
 sera froid, espez, peu douloureux, & rebelle aux  
 remedes, nous viendrons aux plus forts, tel qui  
 est le suyuant: ℞. radic. brionia, lapathi, ciclami *suppur. tres*  
 nis, & sigilli beatae Mariae ana ℥. ij. ceparum, & *fort.*  
 alliorum sub. prunis coctorum ana ℥. iij. coquan-  
 tur & conterantur, addendo axungia porci ℥. iij.  
 axungia anseris, & gallinae ana ℥. j. gûmi ammo-  
 niaci, bdelij, & galbani dissolut. in aceto. ana. ℥.  
 & oleorum anethi, & liliorum ana ℥. j. & fermen-  
 ti acerrimi ℥. ij. farina sem. lini. & fœnugreci ana  
 ℥. j. œsypi humidæ ℥. & fiat cataplasma. Tels re-  
 medes sont d'vsage iusques à la concoction & sup-  
 puration de l'humeur. Aussi ne sera impertinent  
 lors qu'il approchera de la maturation, mettre  
 par dessous le cataplasme, vn petit emplastre cou-  
 uert de l'unguent basilicon, qui est de grande ef-  
 ficace. La suppuration & maturation accomplie  
 par la separation de la bonne matiere & purulen-



te contenue en la partie, faudra venir à l'ouuerture  
 rois manie- re : laquelle se peult faire en trois sortes. La pre-  
 es d'ouurir miere est, avec la lancette, ou autre chose incisi-  
 es bubons. ue : La seconde, avec le cautere actuel ardent : La  
 tierce, avec le cautere potentiel. Lesquelles trois  
 manieres d'ouuerture sont tresutiles à la curation  
 desdits bubons, & de toutes tumeurs contre na-  
 ture, en diuerse consideration. Car si par quelque  
 negligence, ou autrement, au lieu de suppuration  
 se trouuoit putrefaction : ou si l'humeur chaud,  
 acre, & bilieux au lieu de supputer, s'epanche,  
 corrode, & gaigne pais, lors le cautere actuel par  
 sa siccité ( roborant la partie ) contrarie & em-  
 pesche ladite putrefaction & ambulation : & pa-  
 reillement consomme par sa chaleur & siccité la-  
 dite virulence & acrimonie rendât l'humeur plus  
 melioré, & benin, & obeissant. Le cautere poten-  
 tiel, qu'on appelle communément ruptoire, ser-  
 uira grandement ou lesdits bubons seront créez  
 d'humeur froid, & mal-aisez de reduire à suppu-  
 ration : Car par leur chaleur ils aideront à la con-  
 coction desdits humeurs : & la longue douleur  
 qu'ils font sera cause, que nature au lieu de re-  
 uoquer ledit venin aux parties internes, le ren-  
 uoyera de rechef à ladite partie. D'auantage, l'ap-  
 plication desdits cauterres, laisse telle ouuerture,  
 que par icelle aisément se peult faire eduction de  
 la matiere suppurée, & humeur contenu en la tu-  
 meur : sans crainte qu'elle se tourne en ce qu'on  
 appelle sinus ou cavité. Mais celle qui se fait par  
 apertion avec choses incisives, aura lieu au bu-  
 bon qui participe des deux extremittez exposées.  
 Laquel

Usage du  
 cautere ac-  
 tuel.  
 Vtilitez du  
 caut. poten.

Apertion  
 incisive.



Laquelle pour le iourd'huy, est la plus pratiquée de toutes pour la timidité de plusieurs personnes : ausquels se fault accommoder. Mais outre ce qu'elle se doit faire selon la rectitude des fillemens, qui est aux eincs selon Galien, il fault le plus tost qu'il sera possible faire eduction dudit venin, sans attendre que vne partie de la matiere ia suppurée, ayde : (côme il se peut faire aux autres apostumes), à la concoction & maturation du reste. Car souuent s'est veu que combien que y eust humeur ia suppuré qui nous apparoiſſoit par la douleur poignante, & elançante plus que de coustume, telle que nous voyons se représenter quand la suppuration se fait : Et mesmes en la sondant avec le doigt, qui est le signe infallible. Toutefois pour cela l'humeur ne s'exposoit à sortir, ains plustost se muſſoit & retiroit dedans : Comme i'ay veu par experience en vn bubon en l'aine, que certain medecin auoit pence. Lequel s'estoit en ceste sorte retiré : à raison dequoy i'appliquay dessus certains medicamens attractifs pour la retraction du venin, & matiere veneneuse, & pour faire apparoir le bubon, ce qu'il feit avec vne tumeur ample, & assez grande, s'ensuyuant la maturation & suppuration de la matiere contenue en iceluy, comme apparoiſſoit par les signes, qui s'estoyent auparauant representez, qu'il disparust, par le moyen de la medecine & phlebotomie qui luy auoit esté exhibée. Pourquoy est necessaire, qu'il soit purgé doucement, & ce par le conseil du medecin, puis ouuert incontinent qu'il se presentera, & sans plus tarder : & vsant au surplus

*Gal. an 13.  
de la melz*



de choses puissantes pour corroborer & confirmer la vertu des parties nobles, avec bon regime d'ort pourra aduenir que si l'absces qui est en l'eine se diminue qu'un autre rapparoistra à l'emun-  
toire du cœur sous l'aisselle de la partie mesme: lequel venant à suppuration, sera cause de faire euader le danger de la verole. Ce sera donc le plus seur de ne differer l'ouuerture, veu mesme que de ladite sanie retenue continuellement sortent & s'eleuent vapeurs de la mesme nature d'icelle: lesquelles peuuent nuyre à tout le corps, voire à introduire vne tresmauuaise habitude en la partie. Dont souuent sont engendrez vlceres cacquets & difficiles à curer. L'ouuerture faite nous procederons au reste de la curation comme en celle des autres vlceres cy deuant proposez. Excepté que apres l'usage des cauteris nous procurerons la cheute du scarre, avec beurre, axunge, vnguet dit basilicon, digestifs faits de moyaux d'œufs avec huile rosat, ou semblable. Puis on poursuura la curation des vlceres, sans repercuter aucunement. mais conuient plustost attirer dehors doucement le venin caché au profond. Et en la fin de la curation, ne fault oublier vne chose: c'est à faire purger le patient selon l'habitude du corps, & nature des humeurs: ainsi qu'il sera aduisé par le medecin prudent: afin qu'il n'y demeure aucune virulence ou impression d'icelle dedans le corps. Mais ou les susdits bubons apres s'estre monstrez, viendront à disparoistre, & retourner au dedans, ou demeurans ne voudroyent ceder aux remedes procurans la suppuration, ou suppu-  
rans



rans ne s'euacuoyent suffisamment demeurant à l'enuiron grande tumeur & dureté, avec vlceres virulens, corrodents, ou sordides, qui en peu de temps se rendroyent bourdez de labies dures, & renuersées, resistans au surplus à tous remedes communs: cela est vn signe bien apparent de la verole. Combien que par vn seul tesmoing il ne fault iuger vn homme à mort. Pource en tel cas est tresnecessaire vser de purgations fortes & puissantes: aussi de bon regime, avec decoction de gayac. Ou pour le meilleur vser de l'eauë philosophique, avec epithemes theriacaux, & roboratifs sur la region du cœur & foye: afin qu'estans les parties nobles roborées, elles puissent faire expulsion du venin, estans en mouuement & non encor fusé n'y arresté: n'ayans aussi encores vaincu n'y fait succomber les parties nobles.

*De l'excellence des yeux.*

CHAP.

XLVIII.

**D**Euant que proposer l'anatomie des yeux, nous discourrons vn peu premierement sur leur excellence, en ce, qu'en auons peu comprendre. En quoy, nous fault confesser, les yeux estre les plus excellentes parties de tout le corps; & la composition, & construction d'iceux passer le iugement de tout entendement: veu que par iceux l'esprit humain voit & discerne, comme à trauers des fenestres de beau & clair crystal, non seulement les choses exterieures (car cela est aussi commun avec les bestes destituées de raison) mais aussi discerne & iuge facilement la qualité &

O s quan



quantité desdites choses. Et ce par le moyen des yeux, par lesquels aussi comme vrais interpretes, & ambassadeurs des meilleurs sens naturels, & pensées interieures, nous connoissons les affections & volonteiz diuerses de l'homme. Autour de la rondeur desquels formée en façon de belles pierres precieuses, s'estend l'esprit interieur pour voir les choses qui luy sont offertes tant de pres, que de loin: & pour ceste cause a esté fort industrieusement enclose en vn centre la lumiere des yeux. Lesquels pareillemét ont esté vestus & enuelopez de taves ou membranes, lesquelles vers la pupille ont esté faites reluisantes, afin de recevoir les images ou presentations des choses presentées à la cornée resplendissante dans les humeurs, comme dans vn beau miroir: duquel penetrent & sont transportées par l'esprit certain nerfs optiques, au sens interieur & commun. Et de ce dit lieu par les mesmes conduits sort le iugement des choses apperceuës exterieuremēt: lesquelles puis apres pouuons exprimer de bouche, ou manuellement escrire. Il fault noter, que en toute la substance de l'œil outre les trois humeurs, est contenue vne substance spirituelle, ignée, subtile, & lucide: laquelle nous apparoit lors que receuons quelque coup sur les yeux, qui fait sembler que l'on voit vne grande clarté: laquelle s'euanoist soubdainement Et ce à cause de la grande compression faite en tout l'œil: à raison dudit coup. Laquelle substance spirituelle ne se peut monstrier par la dissection anatomique. Qui fait que par le iugement de raison la deuons comprendre



prendre estre telle. Pource que quand l'homme meurt, ou est mort, telle substance soudainement s'euanouït ou dissipe, si qu'estét euanouye, l'uuée se baïsse, la pupille tûbe sur l'humeur crystalin, & la cornée se ride, ensemble toutes les autres parties de l'œil. Aussi cognoist-on aux yeux, estant encor le corps viuant, que par succession de réps vne partie de telle substance spirituelle ignée, est consumée. D'ont l'uuée se baïsse & tûbe sur l'humeur crystalin, & la cornée se ride, & par consequent toutes les autres parties, ainsi que nous venons de dire.

*Anatomie des Yeux.*

CHAPITRE XLIX.

**G**Alien fait sept cōiugatiōs, ou paires de nerfs, produites du cerueau. La premiere desquel-  
 les va aux yeux, pour porter la vertu visible : prenant son origine, ou les deux ventricules finissent lateralement, vient à enuironner l'humeur vitrée, comme vn filet, puis implante en l'humeur crystaline, transportant aussi aux yeux la faculte de pouuoir veoir. Ces deux nerfs sont appelez opticien en Grec, en Latin visorij : en François visuels, ou visibles. Lesquels sont plus gros & plus mols que pas vn des autres coniugations procedantes du cerueau. Parquoy ils reçoient plus d'esprit animal que nulle autre coniugation, à cause qu'il s'en dissipe & resoult plus par la veuë, que par autre sentiment. On a escrit qu'ils sont caues manifestement. Ce qu'ayant curieusement regardé & expressement recherché, n'auons trouué cauité

*Gal. au 8. 2.  
 10 & 16. de  
 dissect. ner-  
 uor.  
 Premiere con-  
 iugation.*



té à aucune en iceux : au moins que l'on puisse iuger au sens de la veuë. Ils sont de ceste figure X. & ne se croisent point, mais bien s'assemblent en vn conduit commun. afin comme aucuns disent que ce que nous voyons exterieurement, ne nous apparaisse double. Ce que se feroit, s'ils se croi-  
 foyent l'un sur l'autre : & qu'ils n'eussent ensemble vn canal commun. Combien que cette ranson semble aux autres ne deuoir auoir lieu : entrant que les nerfs auditifs n'ont point de semblable canal commun, ains distance l'un de l'autre : sans que toutesfois les sons soyent par cela confus, ou faite double ouie. Parquoy le conduit commun desdits nerfs visuels, n'a esté fait pour la destruction des obiects : mais plus tost pour la confirmation & maintien de la veuë, afin que suruenant la perdition d'un œil, l'autre restast pour recompenser le default de son compaignon.

*Seconde con-  
 iugation.*

*Substance de  
 nerfs.*

*Gal.*

La seconde coniugation des nerfs est enuoyée aux sept muscles des yeux pour leur donner mou-  
 uement, & les inciter faire leur action : qui diffèrent des precedens, en ce qu'ils sont plus durs, & ne passent par la mesme voye que les optiques : mais par vn trou beaucoup plus petit, & assez pres de celuy desdits optiques, assauoir en la cavitè (là ou sont situez les yeux) nommée orbite, & sont accompagnés de veine & artere. Il fault entendre que la substance des nerfs n'est autre chose, que le cerueau endurcy & condensé, couuerts aussi de deux membranes comme le cerueau mesmes, duquel ils sont produits, ou de la spinale, ou mouëlle, Il fait deux operations : flechir, que  
 signi



signifie \* neuein, verbe Grec, & en Latin, nutare \* *Nōtare*,  
 feu flectere. L'autre tos en Grec, pource quil est  
 fait pour tendre: ce que signifie \* teinein, verbe  
 Grec, & en Latin tendere. Les nerfs sont distri-  
 buez par tout le corps pour trois instructions.

La premiere est, pour departir & distribuer seu-  
 lement aux instrumens sensitifs. *La premiere*

Le second scope a esté, afin de donner mou-  
 uement aux instrumens motoires ou motifs,  
 comme aux muscles, qui sont instrumens du mou-  
 uement volontaire. *La II.*

Le troisieme scope est, afin que toutes les par-  
 ties eussent connoissance des choses qui leur cau-  
 sent douleur ou volupté. *La III.*

On compte sept muscles faisant le mouuement  
 de l'œil. *Gal. liu. 10.  
de vsu part.  
sept muscles  
en chacun  
œil pour son  
mouuement.*

Le premier des quatre droits, est situé au  
 dessus, pour leuer l'œil en hault vers le ciel ou  
 sourcils. *Le premier  
muscle.*

Le second est situé au dessous pour regarder  
 vers terre: ou le deprimer en bas vers les iouës  
 dites poma ou mâla. *Le II.*

Le troisieme est situé au grand canthus, ou coin  
 dudit œil, pour le tenir vers le nez. *Le III.*

Le quatrieme est situé au petit canthus, ou an-  
 glet, pour tirer l'œil vers le temple, & oreille. *Le IIII.*

Le cinquiesme & premier oblique, est situé à  
 la partie superieure de l'œil, séparé du premier  
 droit, & obliquement par vne membrane est at-  
 taché au grand canthus. *L V.*

Le sixieme & second oblique est situé ablique-  
 ment au dessous, prenant son origine de la cavitè  
 du *Le VI.*



du grand canthus. L'action de ces deux muscles obliques, est de tourner l'œil circulairement, & en rond.

**L. VII.** Le septieme, qui est grand, est situé à la racine des yeux. Lequel estraint & munist le nerf optique, & esleue l'œil en hault, & aussi le conuertist & tourne aucunement. Tous ces muscles mis ensemble font par leurs aponeuroses ou enervatiōs le cercle d'un tendon large finissant au lieu appelé Iris. Il faut au surplus entendre que aux yeux y a veines, arteres, & nerfs.

*Des tuniques des yeux, en nombre de cinq.*

#### CHAPITRE L.

*Gal. ibid.  
La premiere  
tunique.*

**L**es tuniques des yeux sont cinq en nombre appelées en Grec chigones. La premiere en Grec epipephicos, en Latin adnata, pource qu'elle est adnascēte par dehors sur les autres tuniques, qui constituent l'œil, & qu'elle lie & conioint tout l'œil avec les oz, qui sont à l'entour. loint, qu'elle couvre les muscles mouuants les yeux, pour ceste cause on l'appelle vulgairement coniuñctiua : elle prent son origine du pericrane.

*La II. cornée.*

La seconde est appelée en Grec ceratoides, en Latin cornea pource qu'elle est semblable à vne corne desliée. Laquelle est produite de dura mater ou grosse membrane du cerueau. En son commencement elle est subtile & dense puis en procedant peu a peu, principalement en son milieu, vis a vis de la prunelle dite pupilla, elle deuient encores plus subtile & plus dense : apparoiſſant resplandissante, blanche & dure, à cele fin qu'elle soit



soit la tresopportune deffence & propugnacle de l'humeur crystallin: & aussi qu'elle puisse enuoyer promptement les splendeurs a l'humeur crystallin: ou bien receuoir les images des obiets visibles & contenir les humeurs: Au regard du dedans represente diuerses couleurs ainsi que fait l'arc au ciel.

La tierce est appelée rhagoides en Grec, en Latin vuea: pource qu'elle est semblable, & de couleur, & de forme, à vn grain de raisin noir. Et pource elle prent son nom de vuee. Ceste tunique *vuee.* est forte, en plusieurs parties noire, & fusque, & cerulée, ou verte, procedant de la tunique cornée en l'endroit ou est dite iris: pour trois vtilitez. Cest assauoir pour nourrir icelle tunique cornée, située aupres d'elle. Item pour prohiber qu'elle ne puisse rumber sur l'humeur crystalline: Et finalement pour estre comme vn spectacle medicamenteux. Cest a dire vne chose qu'on regarde a la veuë qui est blessée. Ceste membrane a son origine de la tenue membrane du cerueau, dite pia mater, & enuelope tout l'œil, hormis l'endroit où est le trou de la pupille, & pource est nommée choroides. Car la tunique secondine dite en Grec chorion qui contient l'enfant en la matrice est, quasi comme tissue de plusieurs vaisseaux ensemble portans l'aliment à l'enfant, qui se viennent rapporter & assembler ensemble. Oultre plus ceste tunique est percée iouxte la prunelle dite en Greccore, en Latin pupilla, tellement que la ou est le pertuis seulement, n'ya aucune tunique interposée entre la tunique cornée, & l'humeur



meur crystalline. Par ainsi nous connoissons la tunique rhagoides estre veneuse c'est a dire pleine de veines & arteres : & ce afin qu'elle porte l'aliment tant pour soy que pour la tunique cornée. Plus elle est humide & molle comme vne esponge, de peur qu'elle ne blesse l'humeur crystallin, par son attouchement. Elle est aussi de couleur noire afin qu'elle recueille la splendeur, pour l'envoyer a la prunelle ou pupille. Et si est outre plus percée, afin que elle mette dehors ladite splendeur.

**La IIII.** La quatrieme tunique est la naturelle, & prochaine tunique de l'humeur crystalline. Laquelle tunique non seulement est semblable en subtilité à la subtile escorce d'un oignon : voire aussi plus blanche, & plus subtile que les filets d'araignes. Pour raison dequoy est appelée, Arachnoides en Grec. Laquelle ne couvre pas toute l'humeur chrystalline : mais la partie qui est soutenue par l'humeur vitrée, n'ayant de soy aucun nourrissement, ny ses tuniques. Car il estoit meilleur & plus expedient, que les humeurs fussent conjointes ensemble en icelle partie : mais la tierce partie, laquelle est toute prominente dehors, & qui touche à la rhagoide, est vestue de ceste tunique subtile & claire, dite arachnoides. Et aussi l'idole c'est à dire, l'image & semblance de la prunelle, consiste en ceste tunique, cōme en vn miroir. Voilà qu'en dit Galien. Il semble toutefois que la tunique arachnoides environne & enuolope toute l'humeur crystalline. Lequel separe d'auec les autres humeurs & luy sert de defense.

*Arachnoides en Grec.*

*Gal.*

**La**



La cinquieme est appelée en Grec amphiblastroïdes, en Latin retiformis : pource qu'elle est semblable a vn fillet dit en Grec amphiblastrō, en Latin rete. Laquelle n'est de la substance du nerf optique, estandue & elargie. De laquelle est environnée & nourrie l'humeur vitrée. Or combien que apres aucuns elle soit appelée proprement tunique : elle ne semble toutefois aucunement estre tunique, ny en couleur, ny en substance. Car si elle est séparée à part, & mise en vn monceau, semblera estre quelque part & portion du cerueau. Son premier & plus grand usage est de sentir quand l'humeur crystalline est alterée. Et dauantage apporter nourrissement a l'humeur vitrée. Aussi voyons nous quelle est remplie de veines, & arteres, beaucoup plus en nombre, & plus grandes que pour sa grandeur, & magnitude. Aussi tous les nerfs qui procedēt du cerueau sont couuerts de la portion de la membrane Choroides, née avec eux : laquelle aporte artere & veine avec soy, encores plus de la tunique choroides. Laquelle cōtient ce corps retiforme : dans lequel aucunes subtiles productions & semblables aux araignées sont estendues, qui lui seruent de ligamens, & leur apportent nourrissement.

*Trois humeurs contenus dedans les tuniques des yeux.*

# CHAPITRE LI.

**L**A premiere est appelée en Grec hydatoides en Latin humor aqueus, pour la similitudine qu'il a avec l'eau. Estant aussi semblable en substance,

*Gal. ibidem.  
La premiere  
humeur A-  
queux en La-  
tin, & en  
Grec hyda-  
toides.*



stance, & en couleur à vn aubin d'œuf. Pour regard duquel on l'appelle vulgairement albugineux. Qui est comme enclose entre l'humeur chrystalline, & la tunique rhagoïdes, & cornea, non seulement pour remplir l'espace vuide, mais aussi pour empescher la trop grande desiccation, qui pourroit auenir en l'humeur chrystalline, & la partie interne de la tunique Rhagoïdes.

*La seconde  
crystalloïdes  
en Grec, en  
Latin gla-  
cialis.*

La seconde chrystalloïdes, & en Latin glacialis: pource qu'elle est semblable à chrystal, & glace en couleur. Car elle est blanche, claire, resplendissante, mediocrement dure, non pas exactement spherique ou ronde, située dedans l'humeur vitrée, au milieu des deux autres humeurs. Car elle est portée au milieu de l'humeur vitrée, comme vne sphere coupée en deux, ou vn demy cercle en l'eauë, empeschant que l'humeur vitrée ne s'esmeuë plus outre. C'est le premier & plus principal instrument de la veuë.

*Gal. ibidem  
La tierce hu-  
meur en Grec  
hyaloïdes, en  
Latin vi-  
treus.*

La tierce est appelée en Grec hyaloïdes, en Latin vitreus humor, pource qu'elle est semblable en couleur & en substance à voirre fondu, ou à blanc d'œuf. Elle est contenue en la concavité du corps rectiforme, de laquelle l'humeur chrystalline prend son nourrissemēt par dradosis, c'est à dire, par transsumption: Comme elle aussi le sien du corps rectiforme, qui l'environne: & le corps rectiforme de la tunique choroïdes, comme a esté dit. L'humeur vitrée est située en la partie postérieure de l'œil: & est moyen entre l'esprit visuel & l'humeur chrystallin: de peur que l'esprit ne vint par trop grand violence audit humeur chrystallin. En  
l'œil



L'œil au lieu où le blanc est conioint avec le noir, il ya sept cercles coherens ensemble, & gisans l'un sur l'autre: qui toutefois different l'un d'auec l'autre: & sont composez tant des tuniques, que des humeurs de l'œil, estant ce lieu-là tant à raison de la multitude & varieté des couleurs, & des susdits cercles, nommé Iris en Grec, ou stephane, en Latin corona. L'utilité des Cercles est, tenir ferme ledit humeur crystallin, de peur qu'il ne fust auancé ou reculé. Il a fallu aussi, que ces cercles fussent terminez au milieu dudit crystallin: pource que si on veult tenir vne chose ronde, la fault tenir par le milieu: car autrement ne pourroit estre bien tenue. Au grand angle de chacun œil, qui est à costé du nez, ya vn trou, par lequel les superfluitez des yeux sont en partie deriuées au nez, & du nez à la bouche par les trous du palais. Au commencement dudit trou y a vne glandule: laquelle prohibe les excremens & superfluitez sortir dehors, s'il n'en est besoin. Et si ladite glande est absumée, se fait perpetuelle lacrymation, qui s'apelle fistule lacrymale. Ladite glande a aussi ceste vtilité, de contenir quelque humidité pour humecter l'œil, estant aussi iointe à quelque graisse solide: laquelle est dispersée entre les muscles & la racine des yeux, pour les lubrifier, afin que le mouuement d'iceux soit plus libre. Or pource que gens de nostre art, se meslent principalement de guarir plusieurs especes de maladies aux yeux, nous ferons mention d'aucunes: adioustans pareillement la maniere de les curer tant par la methode de medecine, que par l'operation manuelle,

*L'utilité des cercles : & pourquoy ils sont situez au milieu de l'œil.*

*La cause pourquoy se fait fistule lacrymale.*



le, s'il est besoin s'uyant ce que les auteurs en ont escrit: afin que les professeurs de nostre art nayent occasion de se tromper: n'entendans, n'y les maladies, n'y les remedes, tels que font plusieurs idiots, lesquels en toutes maladies n'appliquent qu'un emplastre, & ne trouuent aucune espee de maladie à eux impossible. Pource pourront veoir icy comme ils s'y gouerne.

*Des Cataractes.*

CHAPITRE LII.

**P**Remierement nous commencerons à la cure de Cataracte, pource que nous nous meslons principalement de la guerison d'icelle. Cataracte n'est autre chose que vne humeur lente & espais quasi congele & endurcy comme glace ou nuée qui empesche la veüe: tellement, qu'elle ne peut discerner vraiment les l'images des obiets visibles, n'y comprendre les couleurs. La principale cause de ce mal, est donc comme nous venons de dire vne humeur crasse & lente contenu pres la pupile & entre la cornée, & vuée, & l'humeur crystallin. Laquelle empesche de passer & penetrer les simulacres des choses visibles à l'humeur crystallin. Paulus Aegineta refere la cause antecedente d'icelle à la frigidité & imbecillité des esprits visibles, & principalement aux vieux, & à ceux qui ont esté trauaillez de longues maladies: ce que l'on voyt le plus souuent aduenir ou par quelque vomissement violent, & grand trauail de chemin. Autres estiment, que tout ainsi que les nuées, ou la pluye sont engendrées des vapeurs grosses

*Hypochyma  
Grec.*

*suffusio,  
Latin.*

*Cataracta  
vulgaire.*

*Diffinition.  
Causes.*

*Paul. lib.  
6. c. 21.*



grosses esleuées de la terre, iusques à la moyenne region de l'air, ou elles se espaisissent & condensent à cause de la frigidité d'icelle, ainsi la cataracte est engendrée en l'œil à cause de la froideur du cerueau, ou en l'œil. Galien constitue deux causes d'icelles: l'une propre à la partie laquelle elle produit en soy, l'autre venant & communiquée d'ailleurs qui sont les fumées, ou vapeurs, que le cerueau, ou l'estomach enuoye aux yeux auxquels ils se conuertissent en eau. Guidon autrement, distingue lesdites causes en primitives, antecedentes, & conioinctes. Les primitives sont comme cheute & frapeure, & fieures: douleur de teste, grande froidure, & debilité ou foiblesse de l'œil. Les antecedentes sont mauuaises humeurs, & grandes fumées, & vapeurs esleuées des vitieuses humeurs & grosses viandes de mauuaise digestion. Les conioinctes sont les matieres assemblées & contenues en l'œil. Les indices des cataractes qui se veulent former, sont apparoiſſances deuant les yeux, de mouches, ou quelque poudre, telle que celle qu'on voyt aux rayons du soleil, encores qu'il n'y en ayt point, ou quelque chose luisante, & autre formée, ou comme fils de laine ou toile d'aragnes, ou comme cercles ou demy cercles. Quelquefois ces choses sont veuës à cause des vapeurs enuoyez de l'estomach, pour l'indigestion ou grand' repletion de mauuaises humeurs qui est en iceluy, ou du cerueau, qui baillent apparence de telles choses. Telles fausses apparoiſſances se representent tant seulement quelquefois à l'un des yeux, & le plus

*Gal. au 4.  
des malad.  
& sympto.*

*Guidon.*

*Signes.*

P 3 souue



*Gal. au 4.  
de Loc. aff.*

souuent à tous deux également, & ce continuellement, ou avec intermission sans douleur, ou avec douleur: si également à tout les deux, & avec intermission, ou bien avec augmentacion ou diminution & sans douleur aduiennent, signifient proceder des fumées demourées de l'estomach, quād aussi telles illusions perseuerent iulques au troisieme ou quatrieme mois, ou plus, deuant les yeux sans qu'apparoisse rien en la pupille d'obscurité, on peut iuger la source venir de l'estomach, & ce plus certainement, si en iceluy l'on voit aucuns signes de quelque mauuaise disposition comme poinctures, avec ardeur, douleur & mordication, qui baillent appetit de vomir. Mais si en l'œil apparoit aucune obscurité, & que l'œil soit aucunement troblé, avec le contraire des signes que nous venons de reciter nous sommes certainement menassez de la cataracte: le commencement de laquelle est par tels indices prenōcez. Ausquels Galien adioute, que pour experience, si le patient retrenchant son viure accoustumé, & n'usant que de viandes de facile digestion, & de bon nourrissement: reçoit quelques iours apres quelque diminution, ou repos de ses illusions d'iceux: aura tesmoignage certain la cause d'icelles proceder de l'estomach duquel par bon regime de viure & par l'usage de la composition appelée hiera picra sera facilement exterminée. Mais auenant le contraire de toutes ces choses: nous ne deuons douter du commencement de la cataracte originaire tant seulement des yeux. Il est outreplus expedient, d'interroguer le patient si le  
commen



mencement de ce mal luy est venu ou apres maladies longues, ou de coups en la teste, & autres occasions semblables. Et alors on pourra faire vn iugemēt plus solide Au reste pour bien & vrayement connoistre quand la cataracte sera meure & apte à estre abatue, il fault froter vn peu l'œil de ladite cataracte, ayant premierement fermé l'autre. Alors si elle vient à se dilater, ou relargir: puis promptement retourner en son estre premier, c'est signe qu'elle est propre & idoine pour estre ostée: si autrement, non. Auicenne & Rasis disent, que la meilleure & plus obeissante quāt à la couleur, est celle, qui est blanche, tendant à couleur de perle, declinant quelque peu à viridité, ou à cendres, laquelle opinion j'approuue, l'ayant par plusieurs fois experimenté vraye. La gypsée, ou noire plombée, & beaucoup citrine sont volontiers fausses, & ne reçoivent cure par la main, n'y pareillement par medecine. Quand à la Cataracte qui apres estre relargie, ne retourne en sa propre figure, ains demeure relargie quelque peu de temps, ou difficilement se reünist, ne reçoit pas volontiers cure. Et se fault au surplus garder de trop froter l'œil, quand on la veult abatre. Ce que font plusieurs, qui en abusent, cuidās eschauffer l'œil, & aussi pour oster le sentiment. Ce qui est à craindre: entant que l'œil en est tout alteré & conturbé: tellement qu'ils rendent la cure plus difficile: à cause de la douleur, qui par ce moyen y est faite. Sachons aussi que ceux qui ont douleur forte en la teste, ou la migraine, ou apostume és yeux, aut vertiginé, scotomiámue patiuntur, qui

*signes de  
bonne cata  
racte.*

*Auicē. &  
Rasis.*

P 4 font



font maladies voisines d'apoplexie, & d'épilepsie, n'y doiuent estre aucunement touchez pour faire l'extraction de la cataracte en eux. Mais si telles maladies aduenoyent apres la cataracte abatue, fault auoir recours aux propres remedes tant de ophthalmie que d'un chacun d'icelles. Car bien souuent ces douleurs des yeux ameinent ophthalmie, & autres maladies desdits yeux susdites. Si la cataracte vient de cause primitiue, ou exterieure, ainsi qu'auôs signifié sera fort difficile, & le plus souuēt impossible à curer: d'autant qu'elle est faite des choses externes, comme de coups, ou cheutes. Que quand bien seroit ostée, on ne verroit rien ou bien peu, veu que les esprits & humeurs sont resoults. Quand elle vient estant le cerueau trouble ou replet, ou en fieures frenetiques, scotomies, & douleurs fortes en la teste, & avec lesions de la faculté imaginative, comme dit

*Guidon.* Guidon, Galien, ou des autres facultez animales, *Gal. au 3.* c'est signe que lesdites humeurs sont descendues *des malad.* de la teste. Au surplus si l'humeur qui cause la cataracte, est fort gros & espes, la veuë est totalement ostée ou empeschée. Combien que i'en aye bien peu veu: qui en cataracte ne veissent quelque clarté, contre le Soleil, ou le feu en leur passant quelque chose grosse deuant. Quelquefois les choses leur apparoissent d'autres couleurs qu'elle ne sont, quand ont encores quelque lustre ou veuë. Aucunesfois la cataracte n'occupe que vne partie ou plusieurs de la prunelle, mais diuisées alors les choses qu'ils voyent, leur semblent estre percées, ce que rarement aduient.

Les

*Du cerueau.*

*Guidon.*  
*Gal. au 3.*  
*des malad.*  
*& sympto.*



Les cataractes contiennent beaucoup plus que la prunelle, encores qu'on ne voit sinon ce, qui est contenu derriere ladite prunelle: d'autant que les tuniques de l'œil ne sont point transparentes sinon en tant que la prunelle contient. Elles sont beaucoup plus larges les vnes que les autres. Pareillement il aduiant bien souuent (comme i'ay experimenté plusieurs fois) que la cataracte est contigue, ou se tient au dedans de l'œil contre les tuniques à la plus haute partie dudit œil: tellement, qu'elle ne veult nullement obeïr à l'eguille, pour estre mise bas, comme seroit necessaire, ou bien avec grand' difficulté. Pareillement peut estre ladite cataracte adherente ou glutinée tout à l'entour du dedans de l'uuée: quelquefois plus en vn costé, qu'en autre, qui est cause, qu'elles sont plus difficiles: tellement, que l'eguille ne la peut entièrement mettre bas: ains bien souuent se rompt & met en pieces, quand on la veult forcer pour la descendre. Voyant ces choses, fault essayer la transporter en hault si parauanture ne se tenoit rien au cousté de dessous. Car bien souuent ne se tient pas aux deux costez, & tout à l'entour. Quelquefois aduiant, qu'elles se tiennent au dessus y estant portées, non toutefois tant seurement, comme dessous: car c'est leur propre: comme toute chose pesante se renge volontiers à son centre. Il en ya plusieurs qui sont guariz par ce moyen: lesquels i'ay pensé. Les cataractes faites des humeurs des yeux, sont moins difficiles & plus aisées à guarir. Elles prennent volontiers les couleurs des humeurs, desquels elles sont composées: d'ont ad-

P s uient



uient qu'il en ya de plusieurs sortes & couleurs, comme blanches, noires, celestes, cendrées, comme a esté dit. Quand la cataracte est tendre, & non encor confirmée ou endurcie, l'eguille passe parmy comme dedans l'eauë le plus souuent. Combien que les vnes sont plustost confirmées que les autres, & quand elles sont confirmées ou enuieilies sont plus dures. Qui fait aussi que les vnes sont plus aptes à estre ostées dans dix mois, ou vn an, peu plus, peu moins, que d'autres en cinq, ou six ans, selon les humeurs dequoy elles sont composées, & qualité des gens. Pour sauoir s'il ya obstruction aux nerfs optiques, ou non, qui est appelé gutta serena. (Car si cela y est, la cure des cataractes seroit vaine: lesquelles quelquefois peuuent aduenir toutes deux ensemble) il leur fault demander s'ils voyent quelque chose contre le soleil ou feu, comme auons ia dit. Car s'ils ne voyent quelque ombrage, quand on leur passe quelque chose deuant, c'est signe d'obstruction aux nerfs optiques, ou autres choses intrinseques. Que s'il est ainsi, combien que la cataracte fust ostée, on ne verroit rien. Parquoy vault mieux les laisser que les entreprendre, pource que n'en peut venir aucun profit du patient, ains plustost au dommage & deshonneur du maistre: avec ce, que c'est vn travail sans profit. Au contraire s'il voit passer les ombrages, c'est signe que l'esprit visible vient iusques à la cataracte, & qu'il n'ya autre empeschement, qui oste la veüe: lequel estat osté, peult estre rendue. Il fault noter, que en gutta serena, qui est l'obstruction aux nerfs optiques, ne se

*Gutta serena.*

*Gutta serena.*



se voit, ou connoist aucun empeschemēt es yeux si on les regarde diligemment: tellement qu'ils sont aussi entiers & nets que les plus sains: en quoy plusieurs de nostre profession se trouuent souuent bien empeschez, ne pouuans connoistre l'occasion d'ont la veuë est empeschée, par n'estre bien experimentez à discerner la cataracte d'auec la gutta serena. Il en ya aucuns, que quand la cataracte n'est confirmée, & qu'on pretend l'abatre auec l'eguille, la veulent faire meurir & confirmer auec aux, oignons, moustarde, pour luy ayder à estre plustost cōfirmée. Ce que me semble plustost nuire que ayder: & rendre la cure plus difficile, à cause de leurs vapeurs, qui puis apres peuuent causer grand douleurs de teste, mesmes apres l'operation. Deuant que venir à la cure par chirurgie est bon d'essayer la guerison par voye de medecine. Car l'operation de la main doit estre reseruée au dernier & extreme refuge: Il fault donq en premier lieu essayer de les guerir par les remedes de medecine, & ce en leur commencement auquel facilement pourroyent guerir. Car depuis qu'elles sont confirmées, la medecine n'y sert plus de rien. Comme aussi l'œuvre de la main au commeacemēt y est inutile: parce que l'eguille passeroit comme dans d'eauë, ainsi qu'a esté dit: sans ce qu'elle apporteroit plus de dommage, que de profit: d'autant que l'operation seroit reculée. Parquoy tout chirurgien est tenu appeler le medecin pour ordonner les medicamens, qui competent au commencement, & mesmes apres l'operation, s'il ya douleur en la teste. Car cela luy  
appar



appartient mieux que au chirurgien. Lequel aussi se fait honneur d'appeler le medecin en toutes ces œuures d'importance: tant pour sa decharge, que pour le contentement du patient, & de tous les assistans. Et au lieu qu'on ne pourroit auoir le medecin, on pourra proceder comme s'ensuyt.

*De la cure de cataracte par voye  
de medecine.*

### CHAPITRE LIII.

*Guidon.* **E**N la cure de cataracte y a double regime, vniuersel, & particulier, comme dit Guidon. Le regime vniuersel est diete, & euacuation. La diete est double, l'une deuant la confirmation: l'autre apres la confirmation & operation manuelle. Pour venir à la curation par medecine, il fault premierement qu'il s'abstienne des viandes cy apres declairées, & nommément du vin durant qu'il vsera des medecines: & au lieu du vin, qu'il boiue eauë, en laquelle aura bouilly vn peu de canelle ou autre prisane. Qu'il euite toutes choses vapoureuses, & qui remplissent le cerueau. Se garde de baigner, si ce n'est qu'il y ayt cruditez ou lassitudes, & qu'il soit necessaire. Il se fault principalement garder des choses qui engendrent cruditez & humiditez: afin que le sang qui est engendré d'icelles, ne soit phlegmatique, gros & vapoureux: de peur qu'il ne nuysse à l'estomach. Aussi des choses astringentes: ains fault tenir à commandement le ventre. L'air froid & humide, & pain sans leuain, & crud, legumes, choux, fromages, fruits & chairs grosses & visqueuses, graisses,



ses, poissons, & eauës troubles, & toutes choses  
 aiguës, comme aulx, oignons, moustarde, ro-  
 quette, porreaux, & toutes choses qui nuyent à  
 la teste, & qui obscurcissent les yeux par leur cha-  
 leur vaporeuse. Se garde de vomir encores qu'il  
 luy fust bon pour nettoyer les choses crasses, qui  
 sont en l'estomach: toutefois est mauuais, à cause  
 de la violence & effort: & nuyt à la cataracte gran-  
 dement. Sur tout, tant qu'il sera possible, qu'il se  
 garde de compagnie de femmes, & parcillement  
 de mâger plus d'une fois le iour s'il peult, & prin-  
 cipalement rosty & de bon suc. Premièrement, s'il *Gal. 4. de*  
 vient de l'estomach, avec euacuation de hierre pi- *inter. c. 2.*  
 cra, & pour prouoquer bonne digestion. A ce *cure.*  
 s'accordent Auicenne, Aliebas, Serapion, & Ra-  
 fis. Donq soit purgé par vne fois la sepmaine avec  
 hiera diacolocynthidos: ou avec pilules cochies.  
 Et préne par trois fois la sepmaine de la theriaque *Philonion.*  
 ou mithridat, comme dit Philonion. Quelquefois  
 de aurea Alexandrine, & soit purgé souuent.  
 Autres sont d'opinion, que premierement la vei-  
 ne doit estre ouuerte, si rien n'y repugne: qui se-  
 ra la veine humerale: puis le corps purgé & pre-  
 paré avec clysteres acres, & purgations, & apo-  
 zemes ou sirops, qui extenuent, comme cestuy-  
 cy: ℞. oxymelitis scillitici ʒ. j. mellis rosacei ʒ. ʒ. *Fuschius.*  
 liquoris stillatitij, fœniculi, betonicæ, maioranæ  
 ana ʒ. j. commistis omnibus fiat potio. Entre les *Medicamēt.*  
 medecines qui sont conuenables en ces maladies *extenuant.*  
 sont les pilules, comme cochiarum, lucis, sine qui- *Catapotia,*  
 bus, ana ʒ. j. agarici in formam pastilli redacti ʒ. *est toute me-*  
 ʒ. cum stillatio liqore fœniculi, fiant pil. Auât *decine que*  
 les *s'auale sans*  
*mascher.*



les pilules ou autre medecine on preparera les hu  
*Iulep.* meurs avec ce syrop ou semblable: R. aquæ be-  
 tonicæ lb. j. aquæ fœniculi & rutæ ana ʒ. iij. in qui-  
 bus dissolue oxymel. squil. q. j. syrup. de stæc. &  
 mellis rosati ana ʒ. ij. misce. fiat iulep. pro qua-  
 tuor dosibus manè. Apres on pourra prendre des  
 pilules ou des autres ia dites. R. pilu. cochiarum.  
 & lucis maiorum ana 3. ʒ. cum aqua fœniculi, for-

*Purgation.* mentur pil. v. aut vj. Capiet post primum somnum  
 cum custodia. Si l'on fait assez avec choses amia-  
 bles & doulces, n'est ia besoin venir aux plus for-  
 tes. Au commencement donq on pourra vser  
 comme de clysteres & de hiera picra, comme est  
 dit. Ce clystere est fort bon pour attirer les ma-  
 tieres en bas, & est bon au commencement, le

*Clyster acris.* continuant par fois: qui est: R. saluæ, origani,  
 betonicæ, rutæ ana M. j. calaminthæ, hyssopi, pu-  
 legij ana M. ʒ. sem. fœniculi, seselios, sileris mon-  
 tani, ameos ana 3. iij. centaurij minoris M. j. po-  
 lypodij 3. vj. Agarici optimi 3. iij. medullæ colo-  
 cynthidis 3. ij. Decoquantur in aqua iuxta quanti-  
 tatem, donec dimidium eius absunatur. Dein re-  
 cipiatur iuris decocti ʒ. xv. hieræ picræ, benedictæ  
 laxatiuæ ana ʒ. ʒ. indi. maio. 3. iij. diaphœnici:  
 3. ij. mellis rosacei colo transfusi ʒ. j. ʒ. oleorum  
 laurini, rutacei, de castoreo. ana ʒ. j. salis gemmæ  
 3. j. ʒ. commixtis omnibus fiat clyster. Ou cestuy:  
 R. maluæ, bismaluæ, viola. mercurialis, betæ. ana  
 M. j. agarici 3. ij. anisi, marathri, ameos. ana 3. iij.  
 furfuris M. j. bulliant simul. decoctione dissolue  
 cassiæ fistul. ʒ. j. benedictæ, hieræ picræ ana 3. ij.  
 mellis ʒ. j. olei viol. ʒ. ij. salis communis 3. ij. fiat  
 cly



clyster. Ou autres de semblable faculté. Apres la  
 purgatiō vniuerselle de tout le corps, il faut appli-  
 quer des ventoses avec scarification en l'occiput. *Ventoses.*  
 Pareillement on pourra vser par interualles de ce  
 caputpurgium par les narines. ℞. seminis staphi- *Errhinia, aut*  
 sagriæ, pirethri, piperis longi ana 3. s. nigellæ, *nasalia.*  
 struthij vniuersque ʒ. ij. ellebori. ʒ. s. tritis singu-  
 lis cum resina, terebinthina, & modica cera. fiat  
 errhinum in pyramidis formam. On pourra aussi  
 vser de masticatoires, tels que les suyans, ou sem-  
 blables: ℞. pip. longi, nucis mosch. ana 3. s. sem. *Masticatoi-*  
 staphisagr. pyret. ana ʒ. ij. sina. orig. ana ʒ. j. Trita *res.*  
 excipiatur mastiche, aut melle, fingantur pastilli in  
 formam lupinorum, qu'ils faut mascher entre les  
 dets le matin à ieun. Il est bon prouoquer la sternu-  
 ration par fois avec cecy, ou autres, ℞. maioranæ *Pour faire*  
 3. j. nigellæ 3. s. garyophyllorum, piperis albi ana *esternuer.*  
 ʒ. j. nucis moschatae, struthij, caltorei, ellebori  
 albi ana ʒ. s. terantur singula, fiant pul. Et en l'ap-  
 plicant au nez, ou sentant, prouoquera à ester-  
 nuer. Pareillement on pourra appliquer cauterres  
 potentiels ou actuels, in occipitio ou derriere les  
 oreilles. Paulus Aegineta dit, que le suyuant est *Cauteres.*  
 fort conuenant à cest effait appliqué aux dittes *Paul. lib. 6.*  
 parties: ℞. cantharid. abiectis capitibus, alis & *chap. 4.*  
 pedibus 3. j. fermenti acerrimi ʒ. s. cum aceto &  
 vino. applicetur vt dictum. Pareillemēt on pour-  
 ra appliquer aux yeux de medicamens tant sim-  
 ples, que composez, ayans faculté de discuter &  
 resouldre, comme est miel & suc de fenoil, & au-  
 tres liqueurs à ce propres. Entre les composez ce  
 collyre est bon, qui se fait ainsi: ℞. liquoris stilla- *collyre.*  
 titij



titij fœniculi ʒ.ij. liquoris stillatitij, chelidoni maioris, euphrasie ana ʒ. j. & sagapeni ʒ. j. pompholygos ʒ. ij. misce. fiat collyrium. Pareillement tout fiel seul ou meslé avec le suc de fenail, est bõ: aussi de la myrrhe ou du poiure autant d'un que d'autre, avec du miel. Toutes ces choses peuvent profiter aux cataractes recentes. car aux vieilles fault venir à l'œuvre de la main: pource qu'il n'y a

*Gal.* remede que par la seule Chirurgie. Galien est d'opinion, que l'on ne se doit asseurer à la cure des cataractes. Pour autant que l'operation de l'eguille profite peu ou rien, spécialement quand le mal n'est pas bien iugé ou demonsté. Et dit que les promesses de nous autres envers les patiens, sont grandes, mais l'effet, petit, ou rien. Qui fait que les plus prudens hommes ont laissé telle operation aux coureurs qui vont par le monde, l'accomplissant avec fer. Pareillement Hippocrates

*Hippocra.* proteste se deporter de telles operations les renvoyant aux plus experts de ce. *Philonion.* adiouste, quand à la curation de cataracte, qu'il en y a beaucoup qui promettent grandes choses par le moyen de l'eguille: par laquelle se ventent, toutes les cataractes leur estre possibles, & faciles à guarir, pourueu qu'ils ayent argent cõment que ce soit, & frauduleusement. car ils n'y veulent plus retourner. A telles gens leur fait besoin tout vn mode. Combien que Galien & Hippocrates eussent exercé cesdites operations: toutefois voyant le danger, qui s'y presente, & principalement aux pierres & aucunes especes d'hernies, se sont voulu deporter de telles operatiõs. Non point pour-  
ce



ce qu'ils meprisassent l'œuvre, ny l'ouurier : mais d'autant qu'ils estimoyent telles choses estre de grande importance & subiette à calomnie : Par ce que s'il aduient que vn patient meure entre les mains du medecin, il est tousiours excusé en partie. Aussi est l'apothicaire. Le Chirurgien qui ne exerce ceste partie, est aussi excusé aucunement. Mais nous si ce qu'aurons entrepris ne succede tousiours si heureusement qu'on voudroit, tant s'en fault que nous soyons aucunement supportez qu'on nous appellera meurtriers & bourreaux, avec contrainte bien souuent de gagner les champs: ne considerant point que Dieu la ainsi preueu, & principalement quand on a afaire à gens qui n'ont point de Dieu. Il est donq requis de pronostiquer, & donner entendre aux parens, & plus proches, & autres, le danger & accidens qui s'en peuuent suyure, tant par la desobeissance du patient, que pour le mauuais gouuert des assistans, ainsi que peult aduenir. Si c'est par le default du maistre, il est digne de reprehension & de punition, selon l'exigence du cas : autrement non. Retournant à nostre propos, la cause pourquoy Galien & autres, qui ont ainsi parlé, a esté pour raison du mespris dudit art. Car les affronteurs & coueurs pour attraper argent, ont tant fait des maux & font encores aujourd'huy au poure simple peuple, que les susdits ont eu occasion d'ainsi parler : veu que tels ignorans, n'entendans ny anatomie ny les especes des maladies, entreprennent de guarir toutes cataractes en mettant l'eguille dedās les yeux à toutes heures:

Q

tes:



tes : ne sachans de la cure si excellente , qu'ils entreprennent, donner aucune raison. Car ie peus dire en verité, qu'entre les parties de chirurgie ie n'en connoy point de plus excellente & plaifante à faire pour ceux qui entendent l'art de l'accomplir, & qui donnent raison des choses qu'ils font, & qui ont bonne conscience. Ie croy en auoir pan cé plus de deux cens ou enuyron. & vous puis asseurer pour vray, que des dix les neuf se sont bien portez. Bien est vray, qu'il est impossible d'auoir la connoissance d'icelles maladies, en telle perfection, que seroit requis. mais on s'en doit approcher tant, qu'il sera possible. Parquoy ne fault mettre en desespoir les bons esprits, qui se veulent exercer à cest œuure : ains leur donner courage. Ie parle des sauans & de ceux qui ont bonne conscience. D'auantage ie vous puis asseurer, que si iauois à eslire de renoncer à exercer ceste partie, des cataractes, ou le reste de ce que Dieu m'a donné de chirurgie, comme voyez en ce present Traicté, ie quitterois plus tost le reste : tant ie connois cest œuure excellent & de peu de travail, & douleur, & de grand importance. Mais aussi est expedient & necessaire à vn chacun de cette profession, d'auoir la connoissance des cataractes auant que d'en iuger. Ie dy des medecins & chirurgiens : afin qu'ils iugent si les operateurs ont bien fait leur deuoir, ou non, & par methode, ou si la faute vient d'iceux. Et pour faire tel iugement, fault qu'ils connoissent quand elle est idoine pour estre abbatue. Ce que l'on connoistra par les signes, que nous auons ia donnez. Ie m'asseure



seure bien toutefois que plusieurs medecins mes-  
priseront les operateurs de cest art, ausquels si on  
demandoit le moindre signe par lequel nous pou-  
vons connoistre quād ladite cataracte est en estat  
pour estre abbatue, tant s'en fault qu'ils le puissent  
dire: qu'ils ne sauroyēt savoir s'il y a cataracte, ou  
non. Je dis donq qu'il seroit fort expedient, que  
les medecins principalement eussent vraye con-  
noissance de ces choses, afin que quand ils ver-  
royent faire telles operations, ils peussent re-  
prendre librement le maistre en ce qu'il auroit  
fally. & mesmes deuant l'operation luy donner  
entendre que s'il fait faute, qu'elle sera fort bien  
conneuë. Ainsi faisant suis assure, qu'on ne  
trouveroit pas tant de maistres pour practi-  
quer, principalement aux bonnes villes. Au con-  
traire, si les dessusdits n'ont la connoissance, le  
maistre leur fera facilement entendre que l'œu-  
re a esté bien faite: & toutefois sera au con-  
traire. Je diray encores deux mots, que j'ay ob-  
mis pour la connoissance d'icelles, c'est que en  
regardant la cataracte le soir à la chandelle, elle  
semble estre plus profonde que le iour, & mes-  
mes on discerne mieux de sa forme: à cause que  
le iour fait reluyre tout l'œil. Si l'on la void ainsi  
en sa forme, & cendreuse, elle sera bonne.  
Si de iouelle se dilate d'elle mesme, en la  
regardant, encores que quelque fois  
soit de crainte & apprehen-  
sion, qu'ils ont, n'est  
pas volontiers  
bonne.



*Cure.* **A**vant que de venir à l'œuure, il fault que le corps soit purgé, en la maniere dessus dite, par le conseil du medecin. Et le cas aduenât qu'on ne le puisse auoir, on pourra proceder comme nous auons monstre. Assauoir preparât premierement les humeurs avec tels syrops prescits, ordonnât en apres la medecine purgatiue se donnant aussi garde de ne faire l'operation le iour

*Nota.* suyuant la medecine. Car pource que ladite medecine aura alteré le corps, il pourroit estre que quelques vapeurs monteroyent au cerueau du reste de la medecine, qui pourroyent estre cause de quelque grand douleur de teste. On pourra donq attendre le second iour, aduisant aussi que la Lune soit en son décroissemēt, si l'opportunité s'y adonne: car il y ayde beaucoup: comme l'experience le monstre, & en beaucoup d'autres maladies, voire iusques au bois, dequoy les gouteux, & podagres peuuent bien resmoigner, & plusieurs de ceux, qui ont la pierre, comme a esté dit en son lieu. Il est aussi necessaire ouurir la veine auant l'operation, quād c'est vn corps plethoric, si riē n'y repugne. Car ie me suis trouué souuēt, que ayant abatu les cataractes, il leur suruenoit grand douleur de teste: tellement, que i'estoye cōtraint promptement leur ouurir la veine cephalique, ou plus apparente du bras du costé de l'œil malade. Et si les deux l'estoyent suffit tant seulement

*Phlebotomie.* la phlebotomie du costé, ou est la plus grand douleur,



leur, sans en tirer trop grande quantité, ayant egard au corps : à cause de ne refroidir le cerueau : de peur que les humeurs ne se viennent par ce moyen accumuler en iceluy & aux yeux. En quoy pourroit plus nuire qu'ayder. Combien qu'autrement soit fort nécessaire, pource que cest vne purgation vniuerselle. Ces choses faites & obseruées, fault venir à l'operation, & cōmencer icelle, apres auoir prié Dieu qu'il luy plaise benir l'œuure, & conduire la main du maistre, pour faire chose, qui luy soit agreable, & profitable audit patient. Le temps de ce faire le plus opportun est enuiron huiet ou neuf heures, auant que le patient ayt desieuné, si ce n'est, qu'il fust debile, ou de petite cōplexion, pour le regard de quoy pourra manger vne rostie au vin bien trempé : qui soit des plus petis vins qui se trouueront. Ce fait fault en apres choisir vn lieu qui soit mediocrement clair, car quand il ya grāde clarté, il s'y fait vne reuerberation, telle que l'œil est rendu par trop luisant. qui empesche l'ouurier à bien discerner la cataracte. Pareillement fault, que le maistre face asseoir le patient, & qu'il regarde, si la cataracte est en son droit estre, ou non. Car quand la pupille ou vuée se relargist outre son naturel de soy mesme, n'est pas bon, ce que peut aduenir comme i'ay experimenté par plusieurs fois, à cause de la trop grande clarté. Il fault donq le retirer plus loin des fenestres ou porte, & le situer en autre façon, iusques à ce, que la cataracte retourne en sa figure petite, comme elle est naturellement. Il en ya, qui se dilatent, toutefois & quantes que le maistre les regarde, d'elles mes-



mes: qui ne sont gueres volontiers bonnes. Il peut bien aduenir, & est le plus fouuent, que c'est à cause de la crainte, comme i'ay expérimenté de plusieurs: qui apres l'operation me disoyent qu'ils auoyent eu plus de peur, que de mal. Ayant donq trouué lieu propre comme est dit, le patient estât assis d'un costé, le maistre de l'autre, vn peu plus hault que le patient, cheuauchans tous deux vn banc, ou à chacun le sien, s'il est plus commode, le patient mettra les mains sur les genoux du maistre, & le maistre embrassera de les genoux ceux du patient s'il luy vient plus à point: car n'ya point de commandement, moyennant qu'ils soyent proprement pour faire l'operation. Il fault qu'il y ayt vn homme derriere le patient pour luy tenir la teste ferme, les deux mains és temples, & son estomach contre la teste dudit patient de peur qu'il ne se recule: ains pour le presenter tousiours vers ledit maistre. Il fault aussi qu'il y ayt quelqu'un, qui avec son pouce ou autre doigt soutienne la palpebre dessus ou dessous ouuerte, comme sera plus commode au maistre. Cependant on piquera par plusieurs fois l'eguille en quelque drap pour la polir, & eschauffer aucunement, afin de n'estre froide aux membranes. Outre ce le maistre machera canelle, ou gingembre, ou semence de fœnoil, ou girofle, & ouurira l'œil du patient, dedans lequel il soufflera ce qu'il tiendra dans la bouche par trois ou quatre fois pour l'eschauffer & preparer. Mais l'œil que l'on ne doit toucher, sera bendé, & sur iceluy mis quelque coton ou estoupes suaves, les couurant d'une ben-  
de



de pour le tenir ferme: afin d'empescher qu'il ne se meine. Car quand l'un se bouge, aussi fait l'autre pareillement. Durant l'operation l'œil gauche est gouverné de la main droite, & le dextre de la fenestre. Parquoy est expedient que le maistre soit aussi bien exercité de la main gauche comme de la droite: ce que chacun n'est pas. Mais se pourra faire tel en s'exerceant sur les yeux des bestes, ou quand on fait quelque anatomie. Quand à moy, ce m'est tout vn. Le maistre en apres cōmandera au patient d'ouurir l'œil, l'ayant ouuert, le tourner vers le nez: alors si c'est l'œil dextre, il mettra les doigts de sa main gauche, assauoir le pouce & son prochain sur ledit œil, mesmes sur la conioinctiue, s'il est mestier, & que le patient de soy ne la puisse tenir ferme. Parquoy le maistre la pressera mediocremēt: afin d'empescher le mouuement de l'œil. Car quelquefois en plantant l'eguille l'œil se tourne, tellement qu'il peult estre blessé ou raré de l'eguille. estant ia sur la conioinctiue, le maistre plantera ladite eguille soudainement, & au lieu ou elle doit estre mise, se donnant garde d'offenser les veines de la conioinctiue. Il la mettra du costé du petit angle assez pres du noir: comme de l'espeſſeur de deux ou trois reſtons. Il est vray, que tant plus est pres du noir, tant plus est aisée à percer: à cause qu'en tel endroit les tuniques ne sont pas tant esſeſſes. Et tant plus est contre le petit cantus, ou angle de l'œil, tant plus la conioinctiue est esſeſſe & dure, avec les autres tuniques, & tant plus aussi difficile à percer. Combien qu'il ne fault aussi la mettre par trop pres du

Q 4

noir:



noir: pource qu'on ne peult pas mener la cataracte si bas, comme quand il est mediocrement loin. Car quand l'eguille est mediocrement dedans la conionctiue, il y a plus d'espace à mettre bas la cataracte. Parquoy le meilleur est, que soit vn peu loin du noir, encores qu'il soit plus difficile à percer. Le trouue aussi plus expediēt de plâter l'eguille vn peu plus bas, que du milieu de l'œil: car on la peut puis apres plus aisément mener plus bas. Il fault plâter l'eguille tout droit, iusques à ce, qu'elle soit au vuide, en l'appuyant & tournoyāt, estant au vuide. Ce que l'opérateur doit connoistre, & sentir. Puis couchera l'eguille ou manche d'icelle ver le petit angle, en l'appuyant & tournoyant contre la prunelle, se donnant garde de ne la mettre pas par trop auant: & aussi qu'elle ne passe point derriere la cataracte: Car la faudroit reculer pour la mettre deuant icelle: & pareillement de ne la piquer avec l'eguille, afin que l'eguille n'entre dedans icelle: parce que si elle est piquée, quand bien seroit abbatue, l'eguille en la retirant, la remettroit en son lieu. Aussi si elle passe par derriere la cataracte, l'eguille ne se peult veoir, ce qui vient à propos. Il fault donc qu'elle vienne deuant la cataracte, assauoir entre l'uuée & la cataracte. Alors on appuyra tant qu'on voye la pointe de l'eguille transuerser presque toute la prunelle, c'est à dire, comprenant quasi tout ce qu'on voit de la cataracte pour mieux la prendre, & porter en bas. car elle est fort grande outre ce qui s'en voit. Aucuns font d'auis de ne passer plus auant, que du milieu de la cataracte: mais ainsi faisant



sant le plus souuent elle se met en pieces qui est facheux : à cause que l'eguille ne l'embrasse pas bien. Avec ce qu'en la mettant bas , l'eguille la pourroit piquer à cause du repliement de ladite cataracte : si d'auenture l'eguille ne la rompoit, tellement que en voulant retirer ladite eguille, estimant que la cataracte demeure ou elle est mise, l'eguille la retourne dessus, pource qu'elle est piquée en ladite cataracte. Par-ainsi nous voulans sauoir si elle est arrestée, en tenât l'eguille en haut, l'on verra qu'elle emporte la cataracte en hault. Il n'y a point de danger de mettre l'eguille vn peu auant, puis estant proprement mise, la mettre vn peu plus hault, que le milieu de la cataracte. A cause que si elle rompoit, la moindre piece demeurast dessus : & puis apres nature la pourra resoudre & consumer. Il fault donq appuyer la cataracte, avec l'eguille au dedans de l'œil, assez profond : afin que l'eguille se puisse tenir au repliement quelle fera faire à la cataracte, non par trop aussi, de peur de blesser les humeurs. Estant prise, l'abaissera tout bellement, en bas tant que faire se pourra : tellemēt, que le manche de l'eguille soit à peu pres tout droit, tirant vers le front, ou la, la fault tenir subiette par vne bonne espace de quelque tēps. Puis la retirant en hault, en tournoyant, comme on l'y a mise. La laissant vn peu dedans : afin que si la cataracte remontoit, l'eguille fust encores dedans pour la rabatre, ce que conuiendra faire ainsi par plusieurs fois, si elle ne se vouloit tenir ou l'on veult. Parquoy se fault dōner de garde de tirer l'eguille du tout, iusques à tant que l'on

Q s

voye



voye, que la cataracte soit arrestée & demeurée. Car bien souuent elle remonte, quand elle n'est plus tenue subiette. Voyant cela, il fault repousser l'eguille pour la rabatre iusques à ce, qu'elle demeure. Il fault noter, que la cataracte est dedans l'humeur albugineux, ou aqueux. Car en la repliant & baissant, l'humeur qui est espez la retiēt, & non les tuniques. Faisant ces choses fault estre soigneux de n'elargir l'uuée, & de ne la piquer en couchant trop l'eguille, ou son manche vers le petit angle, en la poussant: parce qu'alors on reuiet au dehors, ce qu'on connoist quand l'uuée s'alongist du costé que l'eguille tient: avec ce qu'on le peult veoir. Pource fault retirer l'eguille, & la mettre vn peu plus bas au dedans contre la cataracte. Pareillement se fault garder de blesser l'humeur crystallin par trop aller profond, & sans discretion. car c'est le premier & principal instrument de la veuē. Il aduiet quelquefois, que la cataracte en l'abatant, deuiēt comme lait, quelquefois comme eau trouble: tellement qu'on ne voit plus l'eguille par l'uuée, & ne la voyant, on est contrainct la retirer, & mettre hors. Et bien souuent apres que l'œil est esclarcy, on y voit, car tel humeur ne se rassemble pas volontiers. Il est vray, que de l'abatre vn peu, n'y a point de mal: afin d'en estre plus asseuré. Pareillement en ya qui se rompent, & mettent par pieces: lesquelles fault prendre l'une apres l'autre, & les mettre bas, tant que l'on pourra. Et combien qu'il en demeurast quelque piece, cela toutefois par succession de temps vient à se perdre, consumer & resouldre.

II



Il aduient aussi quelquefois, qu'on ne le peut mener bas pour chose que l'on face, principalement si elles sont adherentes en quelque partie superieure (comme a esté dit) alors les fault prendre par le bas, & le mener au dessus: la ou aussi bien souuent sont retenues, comme en la partie basse, & s'y perdent & consument. Bien est vray que ceste maniere n'est pas si seure: à cause de leur pesanteur. car elles descendent plus aisément, que ne remontent. Combien que puis qu'elles sont retenues vne fois de l'humeur albugineux, elles ne descendent pas volontiers, (ainsi que nous auons dit) car ledit humeur remplit ces parties vuides de tout l'œil. Or estât la cataracte arrestée, fault tirer l'eguille en hault ou en bas, si on la laissée en hault en tornoyant ainsi qu'on l'y a mise: afin qu'elle ne remonte avec ladicte eguille. Quelquefois on en trouue qui sont dures & fortes, lesquelles sont volontiers de couleur de crystal, ou fort blâches: tellemēt qu'en les abbatāt, elles font bruit cōme si on rōpoit de papier: si que bien souuent on peut ouyr le bruit. Telles sont facheuses & difficiles à gouuerner. Cōbiē que sois venu heurusement à bout d'icelles en plusieurs, qui sont fort & bien guaris. Ayant tout fait & tiré l'eguille, si la cataracte a esté entierement abatue, & que l'œil soit demeuré clair, il leur fault faire tenir l'œil fermé iusques à ce qu'ils soyent tournez du costé ou il n'y a pas tant de clarté. car icelle leur debilité les esprits & les suffoque: tellement, que la veuë n'est pas apres si bonne. Puis conuient leur nettoyer l'œil, & le leur faire ouurir, en leur

monstrant

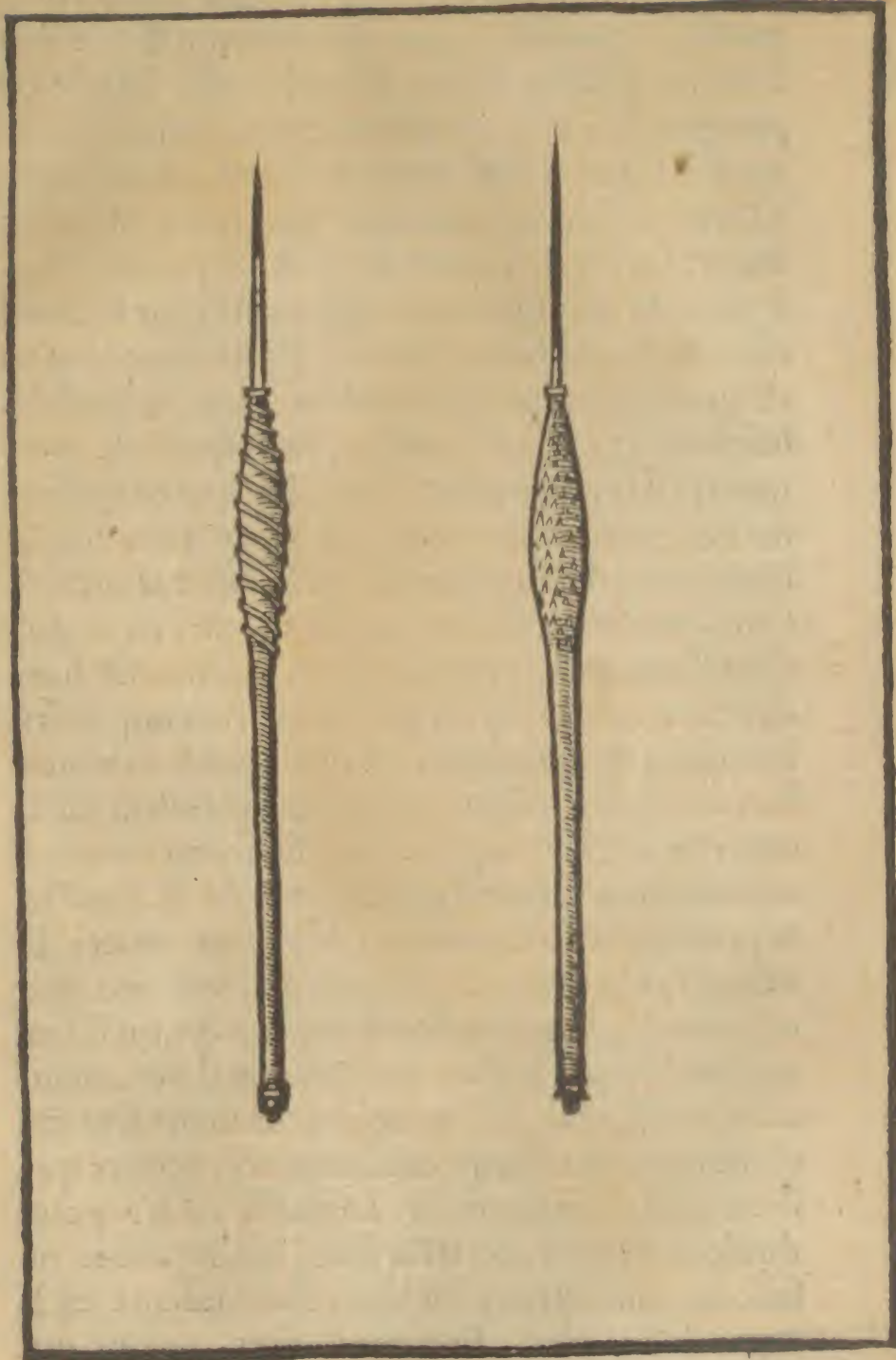


monstrant quelque chose blanche pour satisfaire à chacun, & pour exalter l'art. Combié qu'il n'est pas bon de long temps le tenir ouuert: à cause de l'air qui peult entrer par le pertuis de l'eguille, & leur causer quelque inflammation ou douleur de teste. Ce qui est aussi à craindre du remonement de la cataracte. Les eguilles seront icy figurées, ayans leur proportion.

Le me suis trouué souuent que la cataracte ne vouloit demeurer bas, & principalement quand elle estoit par pieces: tellement que souuentefois lesdites pieces d'elles mesmes se venoient rendre: pource que l'eguille les pressoit pour les mettre bas entre l'uuée & la tunique cornée: estants là elles descendoient au lieu plus bas de l'Iris: tellement, que Iris estoit remply iusques à la prunelle, & principalement quand la cataracte est grande. Voyant cela, i'y menoys les pieces tant que ie pouuoys, & fault entendre que pour cela ne peuvent faillir à guarir. Bien est vray, que si elles peuvent demeurer bas, ne leur fault ia faire prendre ce chemin. Que si cela aduient, leur fault ayder, en mertant l'eguille derriere la cataracte au contraire de l'autre procedure. Cela se fait principalement de celles, qui sont lacticines, pource qu'elles semblent estre vn ruisseau, qui coule grosse matiere, espesse, & blanche. ainsi se vient rendre avec l'Iris: tellement, que chacun peult voyr qu'ad elles passent au pertuis de l'uuée: Et encores qu'elle n'y passer toute, ne s'ensuyt aucun inconuenient. Car tant moins en y a, tant mieux vault, principalement quand le reste est abatu, soit par pieces,



*Eguilles.*





pieces, ou lacticines, ou autres. Ayant tout fait, fault mettre l'appareil ia appresté auant que commencer l'operation, qui est de blanc d'œuf fort batu avec huile rosat, ou eauë rose. l'huile est plus propre à seder la douleur: pourueu qu'il n'entre dans l'œil. Il fault auoir de coton ou estoupes suauës, & les bien tremper ainsi qu'est dit, & les mettre sur les deux yeux fermez: & puis bander, à cause du mouuement: appliquant sur le front des restreintifs, faits de blancs d'œufs avec sang de dragon, & bolus armenia bien batus ensemble, lesquels leur seront laissez par l'espace de trois iours, s'il n'y a douleur. Combien que ce qui sera sur les yeux pourra estre rechangé deux fois le iour (non pas le restreintif de dessus le front si de soymesme ne s'oste) comme a esté dit, en se gardant d'ouurir les yeux, desquels faudra tenir bandé le fain cōme l'autre, par quatre ou cinq iours, à cause du mouuement. car on ne peult mouuoir l'un sans l'autre: donq auons dit qu'il estoit meilleur que durant l'operation, fust tenu fermé. Il aduient bien souuent que la cataracte se remôte, & principalement quand a esté abarue entiere. Et aduient cela souuent, iusques au troisieme iour ou enuiron. Quelquefois le patient dit, qu'il sent en l'œil comme pailles, ou l'auoir mal net, aucunesfois aussi ne sent rien. Et bien souuent sent ces choses, que ce n'est qu'eauë: autrefois pource que la cataracte est remontée. Laquelle s'il n'a point douleur en l'œil, ou en la teste, le cinquieme ou sixieme iour apres, ou plus, fault rabatre en la façon dessus ditte. Et pour ce faire, aucuns ont voulu



voulu dire, qu'estoit meilleur repasser l'eguille par le mesme pertuis, cōme i'ay voulu plusieurs fois experimenter. Ou i'ay trouué que cela faisoit plus de douleur que d'en faire vn nouveau: pour ce que la partie est membraneuse, dont l'ulcere, qui y est, d'autāt plus est sensible, & douloureuse, ainsi que l'effait nous monstre en tous vlceres, qui se veulent consolider. Et quand à cecy, ie le say par experience. En ayant en ceste maniere rabatu la cataracte souuent iusques à trois fois, qui à la fin demeueroit, receuant guarison, & autres non. Apres auoir demeuré neuf ou dix iours ( qui est tousiours meilleur ) bendez & gouuernez en ceste sorte, & n'ayāt douleur de teste, ils les fault debender, & leur lauer les yeux avec eauë froide: puis les essuyer. Apres leur fault monstrier quelque chose non trop blanche, ou claire pour les exercer. Quelques abuseurs encor qu'ils n'ayēt bien pensé le patient, l'abusent toutefois en ceste maniere, assauoir en luy mettant le septieme ou huitiesme iour apres l'operation plus tost, ou plus tard, vn linceul en deux, trois, ou en quatre doubles, comme plaist au maistre, dessus la teste, & deuant la face: puis luy faisant ouurir les yeux l'un apres l'autre, si tous deux ont esté pensez: commande d'en tenir fermé l'un, & l'autre ouuert. Ce fait le maistre tient vne chādelle allumée, ayāt bonne clarté en lieu ou il ny ait gueres autre clarté, que de la chandelle, laquelle est derriere le patient, auquel alors il commande ( ainsi que venons de dire ) d'ouurir l'un des yeux, qui estant ouuert, luy demāde, s'il voit. Respond le malade que non:  
ce



ce que ne peult aussi, veu que la lumiere est derriere luy : avec ce , qu'il y a les plis du linceul qui l'empesche. Le maistre luy replique disant : vous ne voyez rien. Il dit, que non. Et en disant cela, le maistre luy met la chádelle tour aupres des yeux. Il dit alors promptemét : ie voy maintenant. Puis retire la chandelle : & le patient dit , qu'il ne void plus. Le maistre fait ainsi par deux ou trois fois. Puis le tourne recouurir , & bander , sans regarder autremét dedans les yeux si tout se porte bien. Les assistans pensent alors que la chose va bien, comme fait le plus souuent , quand l'operation a esté bien faite. Mais il aduient quelque fois, que à cause de la subtilité des esprits visuels, ayans esté si long temps prisonniers , & enserrez , qu'apres quelque petite ouuerture faite en la cataracte, voyent promptement quelque clarté : pource que la cataracte n'est pas encores réunie du tout : ce que toutefois leur sert apres peu ou gueres : avec ce, que ayant fermé les yeux , si nous mettons vne chandelle aupres d'iceux , encores verront quelque clarté. Il est donc bon , auant que le maistre s'en alle , de regarder ses yeux au iour : afin d'en estre plus asseuré : & aussi s'il luy faisoit besoin de quelque chose, pour y remedier ou dire aux parés qu'il n'y veult plus rié faire. Ce qui fait vser de ce moyen à tels maistres est pource qu'ils considerent n'estre honnestes d'attraper argent sans faire voir au patient quelque clarté . telles gens ne demandent qu'à gagner, en prenant de tous costez ab hoc & ab hac, n'ayāt esgard ny à Dieu ny à leur conscience : tellement , qu'ils aiment & estiment plus



plus cinq fous que la santé d'un personnage. Parquoy de ces grands entrepreneurs est bon se garder, qui dōnent à entēdre au simple peuple qu'ils guarissent de toutes maladies & de plusieurs autres, mettant aussi bien l'eguille in gutta serena comme en vne meure cataracte. Pource, qu'ils n'ont pas la connoissance de discerner l'une de l'autre, iacoit qu'il y ait autant de difference que de la nuit au iour, comme nous auons monstré. en quoy est apertement manifestée leur ignorance & bestise: car pour auoir veu abatre vne cataracte à quolcun de leur semblables, entreprendront temerairement de faire ainsi en toutes autres faisant comme le singe: qui veut faire ce quil void faire. Autres sont encores, qui ayants abatu les cataractes, tiennent les portes & fenestres closes & fermées, avec courtines en leur liēt, & les patiens bandez, & couuerts, tellement que bien souuent ils leur prouoquent fieures, ou autres maux, ou douleurs de teste par leur bestise & sottise. Que profite-il de les tenir ainsi, veu qu'il suffit que les yeux soyent bien bandez? veu principalement qu'ils font cecy autant l'esté que l'hyuer, n'allegans autre raison de leur fait, que la coustume, pour ce qu'ils ne sauent d'autre. Pour retourner à nostre propos, il fault presenter au patient la clarté petit à petit, apres que par quelques iours nous luy aurons bandé la veuë. car la clarté trop grande obietée au commencement resoult les esprits, ou bien les debilité de telle sorte, que puis apres la veuë n'en est pas si bonne, comme quand elle est accoustumée petit à petit à voir. car

R                      ainsi



ainsi faisant les esprits sont nourriz & fortifiez, de ce fait foy l'experience qu'en sortant de quelque lieu obscur, ou l'on aura demeuré quelques iours, puis regardant soudain le soleil, cela fait si grand mal à la veuë, que bien souvent elle demeure long temps comme toute perdue: pource que les esprits sont suffoquez à cause de la trop grand' clarté. Ainsi est de l'esprit ayant esté long temps en prison & caché, comme à ceux qui ont gardé les cataractes par plusieurs années, esquels il n'a peu passer pour redre son operation. Voylà pourquoy est bon prendre la clarté petit à petit: à mesme fin conuient mettre vne piece de tafetas sur les yeux les premiers iours afin de ne regarder qu'en bas, lequel sera noir, ou verd, ou bleu. Puis après quelques iours, que la veuë & les esprits se trouueront fortifiez, il pourra vser de ces lunettes, qui s'attachent derriere la teste: se contregardant songneusement de l'air du vent, & fumée, & de toute chose nuisante à la veuë. Il pourra aussi du soir regarder les estoiles, & non la lune. Outre ce aussi ietter l'œil sur choses verdes, comme prez & autres verdures, riuieres, ou autres eauës & choses qui nourrissent & confortent la veuë. Le soir, s'allant coucher, pourra oster ledit tafetas iusques à ce que la clarté du lendemain soit venue, continuant de faire toutes ces choses iusques à ce que de soy mesme connoistra qu'il peult endurer & souffrir la clarté. Des susdittes lunettes on doit vser vers la fin, quand on peult endurer la clarté par quelque temps: afin de tousiours mieux nourrir & fortifier la veuë. Et de tout  
apres



après le patient remerciera Dieu du grand bénéfice qu'il a receu de sa grace, ainsi que tous sommes obligez de faire. Durant le temps de l'opération, le patient se gardera de choses chaudes, acres & vaporeuses, & de mauuaise digestion: comme sont toutes espèces, aulx, oignons, moustarde, de gros vin, & meur, frictures, pain sans leuain, & mal cuit, & choses semblables. Pareillement se gardera de fort remuer les mandibules, ou ce faire le moins qu'il pourra. De parler aussi fort hault, mais bas: à cause du mouuement qui se fait. Et de manger choses dures. Sa viande sera de choses sorbilles, comme potage de mouton, ou poulailles, d'orge mondé, & fort cuit, ou auoyne, du pain cuit avec beurre ou huile d'oliue, le plus petit vin est le meilleur, bien trempé. Se tienne bon ventre, sans faire point d'effort à la selle. tiendra la teste vn peu plus hault que de coustume. S'il suruient douleur de teste, qu'il aye recours au chapitre de ophthalmia, ou nous auons declairé les moyens de suruenir à tels accidents: & en d'autres lieux.

*De ungula dite Prerigion en Grec,*

CHAP. LV.

**U**Ngula est vne excroissance de chair membraneuse & nerueuse eminente, & procedente le plus souuent du grand angle de l'œil, proche du nez: quelquefois de l'autre costé, qui est le petit angle, mais rarement encores plus de la partie de dessus, & dessous dudit œil. Elle commence donq au grand angle, ou cantus de l'œil:

R 2

&



& petit à petit vient passer sur la conionctiue, laquelle est ioignante & procedante d'icelle : puis contre la cornée & Iris, iusques sur la pupille tenant vne rotondité au deuant, comme on pourroit dire vn demy-rond : tellement, qu'elle vient iusques à occuper la veuë ou vne partie de la prunelle: & quelquefois passe outre vers l'autre cantus. D'icelles les vnes sont dures, les autres molles, & legeres. Autres sont rouges ou brunes, tirant toutefois à blancheur, & le plus souuēt blanches. Autres y a d'auantage, qu'on diroit, participer avec zebel. Les vnes se separent facilement de la conionctiue, les autres avec grand' difficulté. Aucuns font d'icelles quatre especes diuerses, assauoir l'une qui vient du petit angle, qui est deuers les temples, iusqu'à couvrir le noir de l'œil, laquelle est appelée, vngula de trauers ou oblique. La seconde procede du grand angle voisin du nez, & du lacrymal de l'œil, qui est celle dont nous auons deliberé faire icy mention : qui est comme vne chair nerueuse, & blanche: quelquefois vn peu rouge: que nous appelons droitement vngula. La tierce prend son origine d'aucun des lacrymaux, & fait en l'œil, comme vne pupille en la forme d'un grain de millet, qui est appelé vngula pupillæ, c'est à dire petite pupille, ou mamelle. La quarte est deduite du dessous de l'œil, montant vers le noir d'iceluy. & s'appelle vngula subtanea, comme on disoit, née dessous l'œil. Les causes de ces maladies, sont primitiues, con-  
*causes.* ioinctes, & antecedentes. Les primitiues, sont percussions, ou grand trauail de chemin: qui font  
 pren



prendre le cours aux humeurs, en tel endroit, & l'attraction faite aux yeux desdites humeurs. Les conioinctes, sont abondance de humeurs grosses, visqueuses, & phlegmatiques, engendrées de grosses viandes. Les antecedentes, sont le long usage des grosses viandes, comme legumes, fromages, poissons, & chairs salées, & grosses: comme beuf, pourceau, & aussi de moutarde, ensemble toute intemperance au boire & manger. En somme, ce sont grosses humeurs, visqueuses engendrées de mauvais regime, amassées au lieu dit, à raison de la debilité de la partie. On peut colliger & recueillir les signes d'icelle de ce qu'en a esté dit cy deuant. Elles apparoiſſent sur la conioinctive, & viennent à couvrir la pupille, ou vne partie d'icelle, empeschant la veüe ou vne partie de ladite veüe. On connoist si elle est facile à estre separée, ou non, quand ayant ouuert l'œil on prend ladite vngula, avec quelque instrument, comme pincettes, ou autre: sans toutefois blesser l'œil, comme pourroit aduenir avec le cul d'une ou de deux eguilles, en comprimant d'un costé, & d'autre, puis l'esleuant. Et si facilement elle s'esleue, signifie que facilement pourra estre ostée: sinon, le contraire. Il y a difference entre la chair adioustée au lacrymal & vngula. Car la chair est rouge & vngula tend à blâcheur encorés qu'elle soit aucunement rouge. Et tant plus elle s'approche d'Iris, tant plus est elle blanche. Quand l'vngula est inueterée & enuiellie, elle ne peut estre guerie par remedes de medecines: sinon à tout le moins avec grand' difficulté. Parquy le plus expedient & plus

*Signes.**Progn.*

R 3

plus



*retius &  
ulius.*

*ation par  
lec.*

*Pilu.*

*Haliabas.*

plus seur, est l'extirper par la Chirurgie, & principalement, quand est endurcie, comme enjoint Aëtius, liure v i i. chapitre l x. & Paulus Ægineta liure v i. chapitre x v i i. La curation par les remedes de medecine se fera en ceste sorte. Premièrement fault digerer ces grosses matieres avec digestifs, ayant faculté de digerer le phlegme, & la malancholie: & puis soyent purgez avec pilules cochies, ou semblables. Apres estre bien purgé, fault fomentier l'œil avec la decoction de malues, chamomille, & bisinalue, & de semence de lin, & semblables. Apres fault vsfer des choses qui abstergent, comme sont entre les simples, æs vstum, chalcanthum seu atramentum sutorium, squama æris, chalcitis, misi, & fel porcinum: le fiel de cheureau ou chieure avec le suc d'arthemisie meslez avec miel, & en mettre sur la partie, est fort bon. Ou le suyuant: ℞. atramenti sutorij 3. iij. gummi ammoniaci 3. j. & soit lauée legierement la partie avec vin. Ou ℞. gummi & salis ammoniaci, atramenti sutorij ana 3. ij. terantur in aceto & fiat collyrium. Autrement, ℞. chalcitidis vstę, donec in cinerem conuersa sit 3. & croci 3. j. Pareillement est bon testæ sepiæ cum sale ammoniaco tritæ, & appositæ. Haliabas in decimo de regali dispositione, vse de cestuy: ℞. lapidis hematitis puluerizati & pluries loti in vrinæ pueri 3. vj. gummi arab. dragaganti, æris vsti ana 3. iij. pumicis adusti, & loti, opij ana 3. j. aquæ fœniculi, quod sufficit. fiat collyr. & soit deseché en ombre sans poulsiere, puis destrampé avec vin blanc, & mis aux yeux apres la suffumigation dessusdite. A ce mesme est bon



bon ce collyre de Rasis, qui vault aussi ad scabiem *Rasis.*  
 oculorum, & panū, & albuginem & obscuritatem  
 visus, & ad vngulam, qui est ℞. floris æris, vitrioli  
 antiqui adusti ana 3. j. boracis, spumæ maris ana  
 3. iij. salis ammoniaci 3. j. & sal dissoluatur in a-  
 quam, & cætera puluerizentur, vt decet, miscean-  
 tur: fiat collyrium viride. Encores de Rasis, lequel  
 s'appelle sief viride, conuenant aussi au zebel, &  
 vngulæ, & ad scabiem, & albuginem, qui est: ℞.  
 florum æris 3. iij. chalcanti vsti 3. vj. arsenici rub.  
 nitri, spumæ maris ana 3. j. salis ammo. 3. ij. sal dis-  
 soluatur in succo rutæ, & alia puluerizata mi-  
 sceantur. est fort bon. *Gordon.* Gordon enseigne ce Col-  
 lyre. ℞. vitrioli, viridis æris vsti, & salis amo. fel.  
 tauri ana 3. & aloë cinnamo. ana 3. iij. trium gene-  
 rum piperis, rasuræ pоторum viridium ana 3. j.  
 Puluerizentur & cum succo fœniculi & maiora-  
 næ, & modico melle, misceantur. fiat collyrium.  
 Autre Collyre fort bon: ℞. æris vsti, chalcitidis, &  
 fellis hirci ana partes æquales, misce. fiat collyriū:  
 en y meslant vn peu de miel. Ou cestuy: ℞. sedengi  
 loti, æris vsti, cadmiæ, argenti, salis indi, boracis, vi-  
 ridis æris, piperis longi ana 3. & piperis nigri, &  
 albi, spumæ maris ana 3. j. aloës suc corrinæ ga-  
 ryophyl. spice nard. ana 3. iij. & zinziberis belleris  
 ana 3. ij. fiat pul. vt alchool per cribrū trāsmittatur,  
 ac cum vino albo & aqua fœniculi fiat collyrium.

*De la cure par œuvre de main.*

CHAP. LVI.

**I**L est temps venir à la cure par operation ma- *Par chirurgie.*  
 nuelle, qui est sans doute le plus seur & plus

R 4

prom



promptement faite, & sans grande douleur, encores que l'on estime que de toucher en l'œil, soit chose fort dangereuse: ce qui n'est, pourueu que l'operation soit faite par hōme expert & exercité en ces choses. Car la conionctiue de l'œil est plus forte, que n'estiment ceux qui ne sauēt que cest. Biē est vray, que tāt plus on s'approche de Iris, tāt plus il y faut aller sagemēt: à cause que les tuniques viēnēt à estre tousiours plus desliées, & neātmoins ne laissent pas d'estre bien fermes, pour resister aux iniures qui leur peuuent estre faites. Je dy cecy, en verité: afin qu'on ne laisse pourtant la guerison de telles maladies pour le trop grand danger qu'on estime estre en ces parties: lequel l'experience des Cataractes nous monstre n'estre si

*Exemple.* grand, ausquelles on met l'eguille assēz profond en l'œil, sans inconuenient. Parquoy d'autant plus seurement on la pourra passer & mettre sur ledit œil sans le picquer, avec ce que l'auons heureusement experienté maintes fois en ces maladies cy. Et ce tant de fois que ie peux dire. (avec le prouerbe commun) que ie n'en parle pas comme clerc d'armes. Or il conuient y proceder en ceste maniere. Ayant ouuert l'œil, il fault tenir les paupieres dessus & dessous bien ferme, en gardant l'œil de tourner ça & là tant que sera possible, avec les doigts de mēme façon qu'ēs cataractes. Puis auoir deux ou trois crochets pour en appliquer tant que sera besoin: lesquels seront cy apres figurez avec les autres instrumens à ce necessaires: & avec iceux suspendre ladite vngula par le milieu, en la tirant & esleuant en hault ou vers



vers soy tout bellement. Ou bien estant soufleuée de deux desdits crochets, on pourra passer dessous iceux, assavoir entre la conionctiue, & l'ungule, vne eguille enfilée de fil de soye, (& fault qu'elle soit courbée comme elle est cy apres figurée) & puis estant passée, prendre les deux bouts dudit fil en tirant ça & là tout bellement, a fin que ledit fil coppe ladite vngule, & la separe de la conionctiue. En ce faisant si l'on void que à grand' difficulté le filet vueille passer tout outre, principalement vers la prunelle, ne le fault par trop presser. Car encores qu'il en demeure quelque peu, on le consume facilement par medecines corrosiues cy deuât declarées. Outre ce qu'elle a perdu la voye d'ond luy venoit le nutriment, quand il est coppé. Bien est vray quil en fault laisser tant peu que l'on pourra. Pareillement, se peut faire en mesme sorte que nous venons de dire avec poil de queuë de cheual, qui est fort conuenable à ceste intention. Autrement, ayant suspendue l'ungule (comme a esté dit) on passera entre la conionctiue & l'ungule vne lancette bien subtile, telle que sera figurée, laquelle coppe deuât, en faisant vn pertuis, si mestier est, pour la passer. Puis fault copper de ça & de là tout bellement, gardant de blesser les tunique des yeux tant qu'il sera possible, principalement de la chair du lacrymal. Car en tirant ladite vngule, on tire aussi aucunement la chair du lacrymal, laquelle par ce moyen on pourroit copper, que seroit grand danger de tousiours larmoyer, mesmes tout le temps de sa vie outre sa volonté. Il fault aussi lier l'ungule

R s le



le avec le fil, que dit est, pourueu qu'il soit assez fort, afin qu'il ne rompe quand on le tirera ça & là. Il y a vne maniere d'ungule adipeuse, on de graisse, laquelle requiert quelquefois estre ostée avec le rasoir ou autre instrument qui coupe subtilement. Ce qu'estant fait la fault copper avec forcettes d'un costé & d'autre. Estant coppée, le maître à ieun machera du sel & du comin, & le mettra dedans l'œil. Lequel puis apres fault souuent mouuoir & remuer en le tournant ça & là, defendant aussi à mesme fin le dormir au patient, tant qu'il sera possible, pource que par iceluy les yeux se reposent, qui fait qu'alors facilement l'œil se peult glutiner contre la palpebre, continuant de ce faire iusques à tant que la cicatrice soit faite. Puis apres afin d'appaiser la douleur, & empescher l'inflammation, on pourra mettre vn blanc d'œuf fort batu, avec huile rosat, faisant en sorte qu'il n'entre dedans l'œil, à cause de l'huile. On appli-

*Restreintif.* quera dauantage vn restraintif dessus le front pour empescher qu'aucune defluxion ne puisse estre faite en la partie, à cause de la douleur, si d'auanture elle y suruient. Les applicatiōs seront renouvelées deux fois le iour, puis apres si qlque portion de l'ungule se trouue estre demourée, la fault degaster & consumer avec les collyres dessusdites, qui sont corrosifs: afin qu'elle ne retourne croistre, comme bien souuent aduient, & principalement du costé d'ou elle procede & prend son origine, & nourriture. En somme ces premiers appareils seront continuez par trois, ou quatre iours, voire plus, s'il est besoin, en les renouvelant



lant deux fois le iour, & ayant les yeux en continuél mouuement. Ce fait pour embellir & clarifier l'œil, est fort bon le lauer de laiët d'anesse souuent, lequel ne se trouuant suffisant pour ce faire, nous vsferons du collyre suyuât. *℞. gallarum, acaciæ ana partem j. chalcanti partem m. diam. fiat alcool, aut collyrium.* Ou cestuy qui est propre à ces choses: *℞. florum malorum granatorû, chalcitidis, acaciæ, gummi arabici ana 3. j. gallarû 3. ij. antimonij 3. ij. terantur, & fiat scies cum succo florum papaueris.*

*De zebel.*

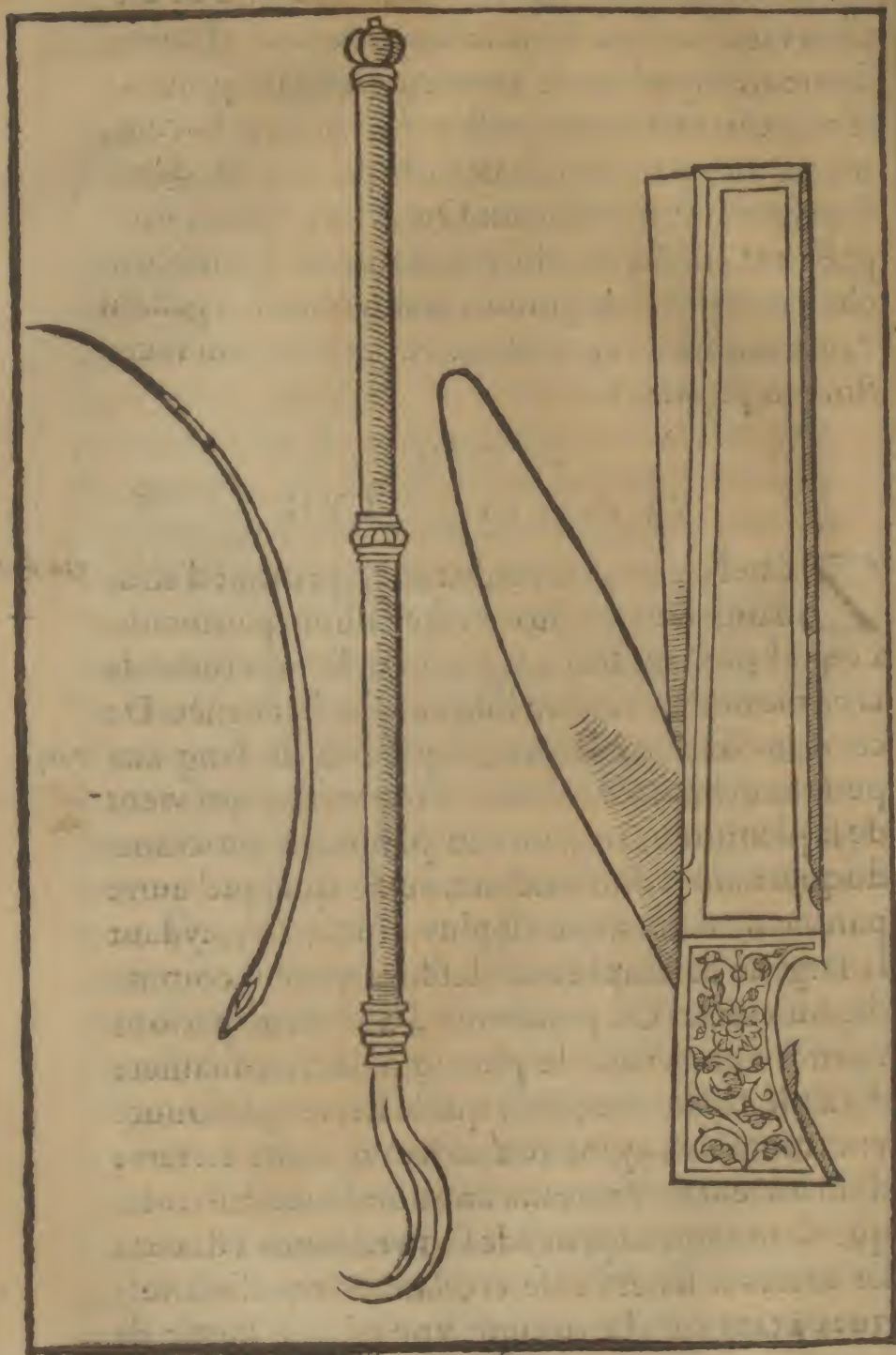
CHAPITRE LVII.

**Z**Ebel est vn pannicule rouge, produit d'abondance de sang aux veines dudit pannicule. Lequel prenant son originel en la superficie de la conionctiue s'estent iusques sur la cornée. De ce nous disons estre vne repletion de sang aux petis rameaux des veines exterieures, qui vient de la plenitude contenue au pannicule du crane: duquel naist la conionctiue, ou de quelque autre pannicule dessus, qui est plus espez, acre, aydant la largeur & amplitude desdites veines comme dit Auicenne. Ce pannicule d'ont nous parlons vient à s'entrelasser le plus souuent, en maniere d'un filé, faisant tout ainsi que le lierre qui couure vne muraille, ayant toutefois vn tronc en terre d'ou sortent ses rameaux en abondance: tellemēt, que d'un rameau procede l'autre: les vns à dextre, les autres à senestre: se croisans & croissans iusques à tant qu'elle occupe vne grande partie de la

*Guidon.*

*causes.*



*Aiguille.**Crochet.**Lancette.*



la muraille ou toute entierement. Ainsi est de ce pannicule rouge yssu du lacrymal domestique, proche du nez qui se dilate iusques à la cornée en superficie de la conionctiue. La difference entre ce pannicule & la rougeur des veines de la conionctiue, est, en ce que le pannicule se peult prendre avec crochets & esleuer en hault. Ce que ne peult estre fait aux veines propres de la conionctiue. Pour le regard de sauoir discerner l'ungula d'auec le zebel. Nous deuons estre recors qu'en l'ungule il n'y a point vne telle texture, qu'en l'autre, ny telle couleur aussi, car l'ungule est blanche, ou de couleur fusque le plus souuent: mais zebel est rouge. Lequel Auicēne dit n'estre presque iamais sans demāgemēt ou prurit & larmes. Prurit, par ce que la matiere & sang qu'elle cōtiēt est chaud, & de telle acuité, qu'elle fait fluer les larmes, qui pour ceste cause ne se peuuent bien retenir, dont aussi est cause la plenitude faite de la defluxion des humeurs descendues en ceste partie. Ceux qui souffrent telle maladie ne peuuent endurer aucune clarté ou splendeur tant du soleil, que du feu ne autre, sans grande douleur aux yeux pour la debilité des esprits. Auicenne, au surplus adioust zebel estre maladie hereditaire, que les enfans peuuent comme par succession posseder de leurs parens. Ce que ie croy plus volontiers, que d'estimer qu'elle soit, du gendre des maladies contagieuses, qui se prennēt l'un de l'autre. Car nous voyons ordinairement que les parens lousches, ou clinās, & ayās les yeux fort mobiles, & regardans de trauers, encores que ce ne soit de leur



leur natiuité, ains seulement par maladie, ou par autre accident:resigner ce mesme vice à leurs enfans & lignée.En outre afferme ce mal ne pouuoir estre gueri sinon difficilement & avec grâde espace de réps,ou par l'operation manuelle, assauoir par Chirurgie.Et que quelquefois zebel est cause que l'œil malade se diminue non seulement, mais aussi la pupille.Et pour plus grande connoissance d'iceluy,dir que quand en l'œil & en les circonferences apparoissent grosses veines & rouges, avec douleur grande au front, & aux sourcils & vne pannicule ou pannus comme incorporé avec la palpebre,qui est quelquefois grosse, estre indice qu'il procede du dehors. Mais si les veines & les circonferences de l'œil ne sont pas tant rouges, comme au precedent:& que le patiēt soit en continuel esternuement,mesmement quand il a veu le soleil,ou autre clarté,& ce sans douleur,sentant dans la teste vne pulsation interieure, c'est signe qu'il vient dedans.Pour autant qu'il procede tant des veines du dedans,que de celles de dehors,& ce à cause de la repletion de la teste enuoyant telle matiere à l'œil,qui pour sa foiblesse facilement la reçoit.Ceste affection en somme comme prononce Rasis avec la rongne des yeux est fort longue,& grandement penible à guerir.Et qui reçoit bien souuent de ce qu'on y met dessus, plus de nuysance,& eschaufement que d'allegement. Ce qui est requis grandemēt de sauoir:afin que n'entreprenant temerairement sa curation l'on ne puisse encourir honte,& aussi ne causer vn plus grand mal. Pareillement fault entendre que ces  
veines



veines ou rameaux, qui constituent le zebel ne sont pas nouvellement engendrées, mais que ce sont veines de la superficie de la conionctiue, qui reçoit son nourrissement par icelles : qui de soy-mêmes sont fort petites, ne contenant que bien peu de sang: qui toutefois venât à les emplir abondamment, & plus que à l'ordinaire, cause le zebel en la maniere deuant exposée. Or ce sang estât en si grande abondance empreint esdites veines s'engroffit tellemēt, qu'il ne s'en peult retourner, ny estre euacué ou retiré par phlebotomie, ne par percussifz, ne resolutifs, si que l'on est contraint auoir recours à l'œuvre manuelle & chirurgie: de ce nous fault entendre ceste maniere de pannicule estre maladie des veines de la conionctiue. Pour la curation de laquelle, Galien dit que le remede *Gal. aug. thec.* de toute chose superabondante & superflue est l'oster, & retrancher. Or ceste curation de zebel *cure.* selon la reigle des autres à ses remedes vniuersels & particuliers. L'universel est de diete, purgation, *Par medecine.* & diuersion de la matiere, telle qui se fait en ophthalmie, & aux vlcères des yeux, en scabie, en l'armes, au chapitre desquelles fault recourir pour entendre ce qui se doit faire en ce dont est maintenant question. Le particulier est semblable à celui qui a esté enioint en l'ungule, excepté aux medecines. Premièrement luy conuient fuir toute *Dieta.* intemperance de viure & choses vaporeuses. Le vin n'est du tout inhibé: d'autant que la matiere est gros sang, estant aux veines de la conionctiue, qui aucunement se peult subtilizer par le vin. A quoy s'accorde l'opinion de Galien & Auicenn *Gal. ne,*



ne, quand il est donné après que le corps à esté deuëment purgé, comme par pilules cochies, ou ou autres semblables, apres aussi l'extraction de sang par la cephalique si l'occasion la requiert: Et s'il y auoit prurit, y donner ordre, afin qu'il ne soit cause de plus grande attraction à la partie, par le moyen des choses qui remedient au demangement. Pour le regard dequoy nous enioindrons que l'œil soit souuent lauë avec eauë d'aigrette ou d'oïseille, ou eauë rose tiede, ou avec decoctiō de malues, ou avec collyres lesquels au commencement soyent repercuissis, ainsi que nous admone-

*Gordon.* ste Gordon. ℞. acaciæ ablutæ, gummi arab. æris vsti ana 3. iij. succi caprifolij quantum sufficit. fiat collyrium, & distemperetur cum aqua euphrasiæ, & instilletur: nous en pouuons aussi faire vn, cum corticibus ouorum gallinarum recentium, si remolliantur in aceto per decem dies, post extrahantur, & desiccantur in vmbra, dein terantur, cribrentur, & fiat alchool, & in oculum mittatur. Puluis basilici conduit, in hunc vsum & vngulæ, & scabiei, & lacrymis inuoluntariis, comme

*Iesus.* nous certifie Iesus. ℞. piperis, zinziberis, mirabolanorū citrinarum, indarum, remotis ossibus ana 3. v. aloës succotrinæ 3. j. s. spumæ maris 3. vj. minij 3. v. cassiæ ligneæ, garyophyl. ana 3. iij. salis ammo. 3. j. terantur & cribrentur, seruentur in vsum.

*Gordon.* Gordon adiouste ceste poudre: ℞. sarcocolle nutritæ, aloës, zinzigeberis, & gūmi arabi. & cū puluere de testis ouorum æquali portione misceantur cum aqua euphrasiæ, fiat collyrium, vel puluis, & oculis iniciatur. Escorces d'œufs boullies fres



fraichement faites, comme est dit, neuf ou dix iours, chacun iour vn petit, en vinaigre: puis ecou- lées & la colature mise en vne phiole de voirre & sechée au soleil. Apres ce que residera au fond, estant puluerisé, comme alchool, c'est à dire, fort subtilement, & mis sur les yeux, est merueilleuse- ment vtile. Ces choses accomplies, si nous con- noissons qu'on ne puisse rien auancer par reme- des de medecine restera d'user du moyen de la *Par chirur- gie.* main. Par lequel avec les crochets, dont auons vsé en l'ungula: esleuerons le pannicule, appli- quant pour ce faire deux ou trois d'iceux, si me- stier est, afin qu'estant deüement esleué ayons moyen de le descharner & separer petit à petit, & ce avec vne plume d'oye, ou autre, bien appro- priée, ou bien avec autre instrumēt idoine, puis le copper avec les sciseaux ou forcettes le plus pres qui sera possible du lieu d'ou elle préd son origi- ne subtilement: se donnāt garde de copper la chair du lacrymal, ou autre chose de l'œil. En quoy nous pourrons auoir recours aux aduertissemēs que nous auons donnez au chapitre de vngula. Aucuns aiment mieux faire ceste separation avec le fil de soye, qui est vne autre façon, que nous auons tellement declarée en l'ungule: qu'il n'est de besoin de n'en icy dire d'auantage. Au reste estant le pannicule coppé, nous ietterons dedans l'œil tout ainsi qu'en l'ungule, de la poudre de cy- minum, & sel commun machez à ieun, afin que les palpebres ne s'encarnent avec l'œil: puis sur l'œil nous appliquerons blanc d'œufs avec huile rosat, pour empescher l'inflammation, & dou- leur:

S

leur:



leur, enioignant au patient de ne mouuoir l'œil  
souuent, pour les raisons dessusdites.

*Des macules ou taches.*

CHAPITRE LVIII.

**I**L se trouue beaucoup de sorte de macules, & de  
diuerfes couleurs, qui quelquefois sont cau-  
sées d'un grand trauail de chemin, ou de la ru-  
ption, ou contusion de quelques vaisseaux de de-  
dans les tuniques des yeux, qui fait que quelque  
quantité de sang amassée en quelque endroit ap-  
paroist comme vn poinct ou tache qui est aucu-  
nefois de couleur rouge: autre fois plus que rou-  
ge, autre fois aussi noire, ou blanche, ou blan-  
chastre. combien que les macules se montrent le  
plus souuent blanches: desquelles les vnes sont  
sans concuité, ou notable eleuation engendrée  
dans la cornée. Ou elles n'incōmodent pas beau-  
cop à la veüe. Mais celles qui sont droitement des-  
sus la prunelle, empeschent grandement le voyr.  
D'icelles aussi les vnes sont tant subtiles, qu'elles  
ne outrepassent point la superficie de cornée, dau-  
tres tant grosses, qu'elles penetrent la premiere  
& seconde tunique. Aucunes sont plaines, & au-  
tres quelque peu esleuées, comme pustules, ainsi  
que si elles estoient de matiere endureye & infil-  
trée. Les causes sont, primitiues, antecedentes, &  
*causes.* conioinctes. Primitiues sont, comme aposteme,  
playe, ferneur, froidure & chaleur excessiue. Les  
antecedentes sont grosses humeurs descendentes  
en l'œil. Les conioinctes sont la matiere au lieu  
endurcie inuisquée. Si d'auanture ce n'estoit la  
marque



marque de quelque cicatrice faite apres la conso-  
 lidation de quelque vlcere en l'œil. Les signes des *signes*  
 causes primitives se peuent entendre par le pa-  
 tient, ou de ceux de la maison. Les signes de re-  
 pletion se peuent connoistre en l'œil comme en  
 l'ophthalmic. Les signes de la ferueur du sang ap-  
 paroissent au touchement chaud: & s'il y a apo-  
 stume ou inflammation se connoist par la dou-  
 leur, tumeur, & rougeur, & par la veüe qui aper-  
 çoit le lieu inflamé, ou enflé, & autres semblables  
 notes, Guidon adioust que les macules sont con-  
 traires aux cataractes, pource qu'elles apparois-  
 sent dehors, & les cataractes dedans. On les di-  
 stingue aussi d'avec les vlcères qui sont es tui-  
 ques, d'autant que les macules sont blanches, &  
 sans cauité des vlcères: au contraire avec concu-  
 ité. Desquels aussi ceux de cornée sont blancs:  
 & ceux de la conionctiue, rouges. Or en ce qu'el-  
 les sont sans eleuatiō notable, differēt des botho-  
 res blanches, qui sont eleuées avec pustule. Signe  
 quand la matiere procede du cerueau, est, que  
 apparoissent quelques petites veines en la con-  
 ionctiue. Si c'est cicatrice, nous le connoissons,  
 tant par ce qu'il y a eu vlcere, que par ce qui a  
 precedé. Les taches ou macules cicatriciales ne peu-  
 uent estre guaries ou effacées. Car d'autant qu'on  
 les pense effacer par corrosifs, d'autant puis apres  
 on les augmente. Somme toutes macules vieilles  
 & en vieilles gens, & qui ont corrompu la sub-  
 stance de la cornée, ne reçoient guarison, pour-  
 ce que c'est vne partie spermatique: laquelle estāt  
 corrompue, ne peult estre restaurée de mesme

*Prognostic.*



substance que la premiere : mais de heterogenée,  
*curation.* c'est adire dissemblable. Pour la curation, aucuns  
louent grandement le sang tiré du bout de l'aile  
d'un ieune pigeon, ou colombe, ou tourtorelle  
mis dessus la macule. Auquel adioustent quand la  
macule commence tant seulement quelques re-  
percutifs cōme bolus armenia, cimolia & autres.  
Par lesquels n'estât icelles guaries, fault appliquer  
*Fomenta-* des resolutifs, fomentant l'œil premierement avec  
*tion.* la decoction de satireia, origani, fœniculi, & hor-  
dei. Ou meslât avec icelles d'ameos cymini & fœ-  
nicul. & faire le tout suffisamment boullir en eauë  
dans vn pot net. Puis dissouldre de rechef en icel-  
le eauë quelque peu de sal. gemmæ, pour de ce  
*collyre.* arrouser souuent les yeux. Ce collyre est aussi fin-  
gulier à mesme fin. &. lap. hæmatites ablut. 3. iij.  
æris vsti 3. ij. corallij rubei, margaritarū non per-  
foratarum ana 3. s. gummi arab. & tragaganti ana  
3. ij. ʒ. piperis nigri ʒ. 30. cerussæ rub. lotæ 3. j.  
arsenici rub. sanguinis drac. croci, carabæ ana 3. s.  
fiat collyrium avec sang de geline ou tourtorelle,  
ou pigeon, & puis destrempé en laict de femme,  
& mis sur l'œil goutte à goutte. Qui n'est seulemēt  
en ceste cause profitable, mais aussi à l'ungule, &  
au zebel, & à resouldre le sâg descēdu esdites par-  
*Emplastre.* ties. Aucuns approuuent l'emplastre fait de ster-  
core columbino cum aceto, & vino: mis sur l'œil,  
pourueu qu'il soit bien delié, & tiede. Ce que ie  
ne conseille que premierement le corps ne soit  
purgé, si l'œil est eschaufé, ou le corps soit pletho-  
rique, ou cacochyme: de peur que tel medicament  
ne soit cause de plus grande attraction ou d'exci-  
ter



rer defluxion és yeux aussi que du semblable a esté dit és cataractes. Les nouvelles taches & subtiles bien souuent guarissent quand elles sont leschées & abstergees avec la langue. Pour mesme regard est bon que l'œil soit sustumigé avec eauë chaude, aussi bagné, & arroulé cum aquis papaveris rubei, & centaurei minoris mixtis cum melle, & succo linguæ passerinæ, que Dioscoride appelle polygonon : le commun hyrundinariam : qui est fort profitable en ceste maladie : cōme aussi sont les escorces des œufs preparez & apprestez en la maniere cy deuant exposée. Item, ℞. cerussæ lotē. *Eauē.* partes duas, floris aris partem vnam : terantur subtilissime, macerentur in vino albo & succo rutæ atque chelidoniæ per diem naturalem in vase æneo mundo. Deinde distillentur & colentur per filtrum, aqua oculis instilletur. Nous pourrions aussi faire vn autre collyre de tuthiæ alexandrine avec camphre, & vn peu de gingembre, & de poyure puluerisez & meslez ensemble. Quand les choses dites ne profitent, & que la macule est grosse & vieille, si elle est veineuse, il est nécessaire que icelles veines soyent assemblées ensemble, & tranchées sur la conionctiue : puis proceder au reste à la façon que nous auons môstrée en l'ungule. Quand aux autres grosses macules, ou qui n'ont point de veines, elles requierent de plus forts remedes. Pource en premier lieu conuient les mollifier en receuant la vapeur de la decoction, assauoir hordei, viol. camomilæ, meliloti, maluarum, fœnigreci, puis avec l'eauë de ladite decoction fomentier l'œil : en apres l'abster-

*Cure par  
chirurgie.*

*Fomenta-  
tion.*

S 3 ger



*Pouldre.* ger avec ceste pouldre. ℞. oſis cepia 3. j. zinziberis alb. 3. 8. piperis 3. j. fiat pul. ſubtilis. De laquelle on mettra vn peu ſur la macule: puis on frotera vn peu l'œil eſtant clos avec le doigt.

*Mefuë.* Meſuë louë c'eſt alchool. ℞. vitri, mali cocti, raſuræ viridis vaſorum vltra marinorum, ſtercoris lacerati, ſpumæ maris, borracis, ſacchari tabarſet ana partes æquales, fiat pul. ſubtiliſſimus: conſuſciat in vnam libram aquæ, cū decoctionis fœniculi, chelidoniz, acoriana 3. j. decoquantur quouſque redeant ad 3. iij. conterantur ſimul, & conterendo exiccentur, & fiat alchool, ſeructur vſui. Si avec la macule y eſtoit iointe inflammation, & qu'il y euſt pareillement quelque matiere encloſe, lors doiuent eſtre appliquées les medicamens, qui ont

*Aëtius.* puiſſance de reſoudre les bothores, cōme Aëtius commande: & auſſi ceux que nous auons ſpecificées és cataractes: Outre leſquels ſtercus hirundinum conſict avec miel eſt de grande efficace. Si la macule eſt adipeuſe, & pleine de graiſſe en forme de neige, il fault la racler avec raſoir, ou autre instrument vne fois apres autre: puis y appliquer les collyres deſſus dits, qui abſtergent ſans douleur, ce faiſant par tāt de fois que le tout ſoit oſté, pourueu, qu'il n'y ayt rien qui contreuiēne, comme douleur ou apoſtume, auſquels conuiendroit premierement obuier, puis retourner aux medicamens d'ont nous venons de parler, les continuans iuſques à fin de guerison. Laquelle ſi nous ne pouuons par les moyens precedens obtenir, nous eſſayerōs à tout le moins, de couurir la macule de l'œil par quelque embelliffement & teinture:

*Pour embellir l'œil.*



ecture: à quoy est fort conuenable le laiët d'asneffe,  
ou cest alchool: ꝛ. gallarum, acaciæ ana partem *Alchool.*  
vnam, chalcanti partem mediam, fiat alchool.  
De mesme effet est le scief qui s'ensuyt: ꝛ. florū ma  
lorum granatorum, chalcitidis, acaciæ, gūmi arab.  
ana 3. j. gallarum 3. ij. antimonij 3. iij. terantur & *scief.*  
fiat scief, cum succo floris papaueris.

*De la fistule ou lacrymal de l'œil.*

CHAP. LIX.

**F**istule, est absces, qui coustumierement vient *Diffinition*  
d'un petit apostume appelé par les Arabes ga- *de Galiē lib.*  
rab, qui n'est qu'un tubercule occupant la partie *s. de compo.*  
qui est entre l'os du nez & le grand angle de l'œil: *medica. se-*  
lequel estant rompu, & ouuert soit pour n'en a- *cund. locos.*  
uoir tenu compte, ou autrement, vient en fistule,  
mesmes en l'os ou à la chair. Outre ce nous sauōs, *Causes.*  
que fistule est aussi quelquefois causée d'humeurs  
vicieuses enuoyées de tout le corps ou de la te-  
ste en ladite partie. Ou ces mauuailes humeurs  
estans retenues & non amenées à maturation par  
la force de nature, par leur seiour en fin acquie-  
rent putrefaction, & par icelle acrimoine ou ni-  
trofite, qui corrompt & vlcere ce qu'elle attou-  
che, soit la chair, soit l'os du nez, dont s'ensuit, vne  
cavité, ayans ces bors & enuiron tant interieurs  
qu'exterieurs fort durs; en laquelle aussi s'assem-  
ble vne perpetuele sanie, qui s'euacue aucūnefois  
par le dehors, & autrefois par le dedans du nez:  
selon que l'absces s'est fait voye, ou par la chair ex-  
terieure, ou par l'os du nez: quand on compri-  
me la fistule, representant ce qui en sort, vne ma-



tiere semblable à laict, glaire, glutineuse quelque-fois, & autrefois aqueuse, ou de moyenne consistance. Qui sont signes euidens par lesquels on la peut cōnoistre: sans ce qu'elle est quasi tousiours accompagnée d'une rougeur ou ophthalmie d'yeux, combien que la sonde ou espreuue ou bien autre instrument peult aussi faire foy d'icelle, quād en sondant la cavitē on trouue en icelle quelque aspretē & durtē: qui estant en la chair, fait apparence d'une chose suauē & vnie: au contraire, que quand elle est en l'os rend vne aspretē au senti-  
*Progn.* ment. Au surplus toute fistule est difficile à guerir, à cause de la proximité des yeux, & aussi de la chair de lacrymal. Laquelle estant consumée, fait que les yeux sont en vn perpetuel pleurement de larmes, qui ne se peuuent estancher: ny l'ulcere consolider, faisant vne grande difficulté en la partie. En laquelle d'autant plus que les humeurs assemblées & arrestées demeurent sans faire ouuerture ou absces: de tant plus corrompent la partie: & tant plus aussi l'humeur est froit & pituiteux, tant plus tard vient à suppuration, n'estant de merueilles si par ce moyen l'on en est souuent corrompu & carié. Parquoy toutes vieilles fistules sont incurables, sinon par le cautere. Les autres recentes plus facilement reçoient guerison par medicaments & specialement celles qui ne sont qu'en la chair. Conclusion, toutes sont difficiles si bien tost ne sont secouruēs: car la partie ne peut long tēps endurer medecines corrosiues ne fortes, à cause de la proximité des yeux, & aussi qu'elle est vestue de peu de chair. Pour la curation fault en premier



mier lieu, que si le corps est replet, il soit purgé ou *cure.*  
par phlebotomie, ou medecine, selon la disposition & nécessité du patient. Si par medecine, que ce soit suyuant l'humeur duquel procede la cause du mal, la connoissance dequoy, appartient principalement au medecin. Si par phlebotomie, en ouurant la veine humerale du costé mesme de la fistule. L'application des remedes particuliers est ordonnée & variée selon les temps de la maladie. Pource au commencement les repercussifs, estant la matiere chaude & aguë, sont en vsage: en l'augmentation & accroissement, repercussifs ou confortatifs, meslez avec les resolutifs: en vigueur, és maturatifs, en la declination l'ouverture de l'absces doit estre faite: puis mondifié, & en fin incarné. Si l'apostume est froide, soit pensée comme les apostumes froids sans repercussifs, avec resolutifs & maturatifs: seulement pour le regard dequoy on pourra auoir recours au chapitre de l'ophthalmie. L'apostume ouuerte nous y mettrôs des mōdificatifs, tel qui est l'unguēt verd *mōdificatif.*  
fait de flore æris, & alumine cum melle, le lauant aussi tous les iours avec decoction de chelidoine, & rue, avec vn petit de miel. Ou bien avec la decoction d'agrimoine en vin blanc, avec miel, ou avec vin rouge, faisant en sorte que l'ulcere soit lauée suauement & doucement & puis esuyée avec linges blancs & vieux. Et si par ce moyen ne reçoit à guerison, fault ouurir l'orifice de l'ulcere avec rente de gencienne, ou esponge, ou estoupes mouillées en miel, & mises sus avec poudre d'asphodelorum ou avec vnguent verd. L'ouverture *Vnguent.*

S s      faite,



faite, on y pourra ietter quelquefois vne goutte de  
*Eauë.* ceste eauë qui est bonne à mondifier, & oster la  
 chair superflue & viciëe. *R.* vitrioli 3. j. sal ammo. sal  
 nitri ana tantundem, albu. ouorum in aqua indu.  
 ratorum numero ij. misceantur, & incorporentur,  
 fiat aqua, que l'on peut garder, elle mondifie fi-  
 stules. Outre ce en chascue renouation soit lauée  
 avec eauë de la decoction de rue, & agrimoine &  
 psidiarum, balauft. foliorum oliuæ. Pour guerir fi-  
 stules sans cautere, faut presser icelles, & en ex-  
 primer la sanie, puis lauer le lieu avec vin de la de-  
 coction des choses stiptiques, comme psydia, ba-  
 laustia, acacia, nux cypressi, liciū, & puis on pourra

*Collyre.* mettre ce Collyre: *R.* aloës, thuris ana 3. j. sarco-  
 colla, balauft. sanguinis draconis, antimonij, alu-  
 minis ana 3. j. & florū æris quartam partē vnus  
 3. misceantur & fiat collyrium cū vino decoctio-  
 nis gallarum duquel on distillera deux ou trois  
 gouttes en la fistule: laquelle ce fait on comprime-  
 ra: afin de la bien lauer, puis derechef on y laissera  
 de ladite l'eauë, qui n'en sortira de douze heures.

En apres on clorra le pertuis d'une tente oincte  
 audit medicament, continuant de ce faire tant  
*Guidon.* qu'il sera besoin. Guidon toutefois veult qu'ayant  
 mis le collyre dedans, qu'il soit rechangé, deux ou  
 trois fois le iour, perseuerant en ce le long de la

*Rasis.* sepmaine. Rasis loüe fort ce collyre testifiant qu'il  
 peut guerir la fistule, ou bien la reduire en l'estat  
 qu'elle semblera estre guerie. Quand le pertuis est  
 fait, soit mondifié avec l'unguent, sus mentionné  
 fait de flore æris, aluminis, & melle, vel cum pul-

*Pul.* uere asphodelorum. Item ceste poudre: *R.* aloës,  
 sarco



sarcocollæ, sanguinis draco. myrrhæ, thuris ana 3.  
 ij. s. cadmiæ argenti 3. v. balau. boli armeni ana 3.  
 ij. s. florum æris 3. iij. s. fiat pul. laquelle nous  
 espondrons sur la fistule apres qu'elle sera hume-  
 ctée avec salive: ou bien avec icelle nous destré-  
 perons ladite poudre. Si l'applicatiõ de tels reme-  
 des ne sortit l'effait que nous pretendons: restera  
 deffayer si nous le pourrons obtenir par cauterres *Cauteres.*  
 actuels ou potétiels: ou avec rasoir ou lancette, se-  
 lon que l'œuvre enseignera à l'ouurier. Pour ce  
 executer fault premierement dilater la playe avec  
 tentes (comme a esté dit) & choses corrosives ius-  
 ques à tant qu'on voye l'os. Le meilleur est tou-  
 refois, & plus seur, l'ouurer avec lancette, ou autre  
 instrument: qui trenche selon le droit, ou long  
 en euitant le lacrymal, tant que l'on pourra:  
 l'ouuerture faite iusque à l'os on la remplira de  
 linges ou charpy mouillée en blanc d'œuf bien  
 batu, afin d'épescher la douleur. Puis en la secõde  
 renouatiõ si l'os est descouuert, on le cauterizera  
 avec cautere actuel & rond, se donnant garde de *Cautere.*  
 ne blesser autre partie. Il fault au reste que le cau-  
 tere soit selon la grandeur de la carie, ce qui gist à  
 la discretion du maistre, qui prohibera que la vio-  
 lence du cautere ne porte nuilance aux parties  
 voisines avec patte, ou canon d'argent, ou canu-  
 le, couurant aussi l'œil durant l'operation de lin-  
 ges doubles mouillees en eauë rose, qui seront  
 aussi posees dessus l'instrument, ou canule: afin de  
 ne recevoir si tost la chaleur & douleur: la caute-  
 rization acheuée fault tirer hors ce que sera corró-  
 pu de l'os: que pourra estre environ le troisieme  
 ou le



ou le quatrieme iour apres, & procurer la cheute de l'escarre de l'os. Le premier appareil sera blâcs d'œufs avec huile rosat, pour empescher la douleur ou fluxion. Pour faire cheoir l'escarre, conuient vser de beurre, & tenir le pertuis ouuert iusques à ce, que toute la corruption de l'os soit cheute, (lequel on connoist estre prest de tomber quand il est noir) pource que s'il y en demeueroit quelque portion, ce seroit auoir trauaillé en vain. Le reste soit pensé, quand tout sera bien nettoyé & abstergé, comme les autres vlceres. On pourroit vser de cauterres potentiels: assauoir avec medecines corrosiues, & avec esponge, ou tente, en la maniere cy deuant monstrée. Qui est certes plus dangereuse: pource que ne se peut mesurer comme le cautere potentiel: lequel fait d'operation tant ou tant peu que l'on veult. Si tout cecy ne profite, ne reste autre moyen que d'embellir l'œil avec ce collyre. *℞. cadmiæ ablutæ & setengi abluti ana 3. iij. cineris fortis, in qua purgatur æs, 3. iij. myrrhæ, aloës, menthæ, croci, opij ana 3. j. Confice cum vino, & administretur cum albumine ouorum.*

*De ophthalmie en Grec, Lippitude en Latin.*

## CHAPITRE LX.

*Diffinition. Galien au 1. des differen. des malad. & sympt.* **C**Alien definit l'ophthalmie estre inflammatio de la membrane appelée conionctiue: dont s'ensuit qu'elle est propre affection de la tunique, par le moyen de laquelle, appartient à tout l'œil, Ophthalmie donq est maladie ou apostume de la  
con



conionctiue. Il y a apostume vray, & non vray. Les *causes.*  
causes du dernier le plus souuent sont primitiues,  
comme est la fumée, la pouldre, le vent, le feu,  
(faisans dissolution & rarefaction aux humeurs, )  
ou concution ou playe. Ceste non vraye est appe- *Auicenne.*  
lée par Auicenne, conturbation d'œil, qui reçoit  
facilement guarison : pourueu que la cause au cō-  
mencement ne soit trop forte, & que bien tost on  
y remedie. Autrement se conuertiroit & change-  
roit en vraye ophthalmie pour la continuelle col-  
liquation & attractiō avec defluxiō des humeurs  
qui se feroit en la conionctiue, estans principale-  
ment, dans le corps les causes materielles à ce  
preparées, & disposées : comme quand le corps  
est replet, & la teste, facilement s'engendrent fie-  
ures ephemerres : lesquelles se changent facilemēt  
en autres fieures. A' cause aussi de telle abondan-  
ce d'humeurs la rongne ou scabie vient, qui fait  
cōtinuer l'ophthalmie. Estāt ainsi la matiere rete-  
nue en la partie, se conuertist en apostume. Des-  
quelles nous comptons deux sortes : l'une petite,  
qui n'excede point la grandeur naturelle : mais est  
tant seulement, avec quelque rougeur & amor-  
tissement. L'autre est grande, transpassant la ma-  
gnitude naturelle de la conionctiue : tellement  
que la blancheur couure la prunelle, & tont l'œil :  
Ce qu'aduient souuent aux enfans : pource que  
leurs yeux sont debiles. qui est cause qu'ils reço-  
uent abondāce d'humeurs. La matiere de tel apo-  
stume est maintenant humeur froide. maintenant  
chaude : ou l'humeur mesmes de l'œil. Elle pro-  
cede ou de l'origine de la conionctiue, ou du cra-  
ne,



ne, ou des veines du dedans, & du cerueau mesme, & de ses parties. Les signes & iugemens communs d'ophthalmie ensuyuent les accidents des apostumes des autres parties: assauoir douleur, tumeur, dureté, repletion de veines, defluxion d'humeurs. Les signes propres signifiants la matiere estre specialement du sang, sont rougeur &

*Signes de sang.*

*Signes de cholere.*

*Signes de phlegme,*

chaleur en l'œil, & temples, & es prochaines parties, tumeur, & enfleure de veine de la conionctiue, les palpebres chassieuses, & multiplication de larmes, inquietude & grauité de tout le corps, pareillement du chef. Les larmes qui decoulent, sont chaudes. Signes de cholere sont, douleur & chaleur forte & aguë, & couleur florie en l'œil, & es prochaines parties, grande quantité de larmes, acres & peu de chassie: sentiment de poinctures dedans l'œil, & demangement, comme s'il y auoit du grauiier ou arene. Chaleur pareillement si vehemente qu'elle semble feu. Rougeur aussi, mais moindre qu'en la precedente. Larmes liquides & claires, aucunefois decoulent & autrefois point ou peu. Celles qui coulent, estans si chaudes, qu'elles brulent & vlcerent les palpebres & parties prochaines, ce qu'aduiant aussi par la petite quantité des larmes, à cause de la malignité de l'humeur: qui fait que les palpebres ne se peuuent clorre & glutiner. Quelquefois aussi aduiant que telle ophthalmie estant en sa vigueur est sans lippitude. Les signes de phlegme sont, grande tumeur, & petite rougeur, douleur, & grand decoulement de larmes sans acrimonie: Pesanteur de tout le corps: lippitude grãde, à raison de la grande



de humidité : & aussi blâche. Noircœur aussi quelquefois sur la conionctiue, à cause de la dilatation de l'apostume. Pesanteur en tout l'œil, & en ses parties. Les signes de melancholie sont, peu de rougeur, d'inflammation, & d'humidité. Pesanteur & siccité des larmes : couleur du patient fusque, sans rougeur : apres le dormir les palpebres ne se point glutinée, pource que l'humeur est seiche. Il sent aussi grande pesanteur aux yeux, & en ses parties. Ophthalmie a quatre temps, comme les autres apostumes, assavoir le commencement, l'accroissement, la vigueur, & declination.

*Signes de  
melanch,*

Les signes du commencement se presentent quand tous accidens qui suyuent inflammation baillent encor peu de molestie, & quand le rheume decourt du nez, des yeux, & que les larmes, & humeurs sont encor cruës. Les signes de l'accroissement sont, quand la defluxion descent plus abondamment, en la partie dont la douleur & autres accidents sont augmentez : aussi que la matiere commence à s'espessir, & lippitude d'occuper les yeux, ensemble les palpebres à se glutiner. Signes de la vigueur sont, quand la vehemence de tous accidens est plus grande, puis soudain commence quelque peu à s'appaiser. La lippitude aussi est moult grosse & blanche, & les palpebres sont fort glutinées, qui les fait ouurir difficilement. Signes de la declination sont, quand la defluxion est cessée euidentement, & que les mucilages sont petiz & espez & les palpebres conioinctes. Aussi quand la douleur est tellement appaisée, qu'elle n'empesche le reposer, comme au parauant,

*Signes du  
commence-  
ment.*

*Signes de  
l'accroisse-  
ment.*

*Signes de  
l'estat.*

*Signes de la  
declination.*



rauāt, qui est vn principal indice de la delination. La crassitude & espaisseur de la sanie signe de maturatiō. Les iugemēs de chassie sont chassie yfnele. i. legiere, avec pesanteur, & bonne maturatiō, avec equalité de blancheur : & celle qui est tost separée, & resolue, est louable, au contraire la graueleuse, mauuaise. Au reste pource que l'ophthalmie, est faite de defluxion, qui procede ou des veines du cerueau, ou de dessus le crane. Nous connoissons que s'il y a douleur & chaleur, rougeur, & pulsation à l'environ du front & des temples, distention, humidité, & replexion de veines esdites parties, la source de la defluxion procede des vaisseaux du pericrane ou de l'exterieure partie de la teste. Et au default desdites notes, si le patient sent vne pesanteur & douleur interieure de teste, avec defluxion cōtinuelle, & esternuement, ou demangement au nez, & au palais, nous sommes asseurez que la defluxion vient du cerueau. De laquelle aussi quand l'estomach est cause antecede l'appetit de vomir avec la grande conurbatiō d'iceluy nous sont indices. Les douleurs des yeux sont aucunes fois si grandes, (comme temoigne Galien) que plusieurs calangeroient volontiers telle passion avec la mort. Parquoy le plus expedient est d'employer incontinent tous efforts à mitiguer la douleur, & remedier au reste. En tant qu'il y a danger qu'elle n'excite apres soy vne si grande douleur de teste (appelée des Grecs Cephalalgée, & des Arabes Sode) que la fieure aussi ne l'ensuyue, à cause de l'acrimonie des humeurs. Galien autrepert dit, que si la fieure s'opinia

*Gal. au 4.  
secundum  
loc.*

*Gal. au 14.  
de la theria.*



niastre avec l'ophthalmie, estre demonstrence de grand accident. Et que si par les remedes n'a peu l'ophthalmie estre appaisée, & qu'elle ayt long temps detenu l'œil, est signe que la matiere de la defluxion descendant en l'œil, est retenue entre les tuniques, ou qu'il y a scabie en la palpebre, qui fait continuer l'ophthalmie. Il faut aussi entédre, que les ophthalmies ont periodes & paroxysmes, selon les matieres, desquelles sont excitées, cōme tesmoingne Galien, esquels periodes le plus long terme, dure iusques à sept iours, selon Iesus. Ophthalmie pareillement est maladie contagieuse qui se prend souuent d'un œil de l'autre. En laquelle est bon selon le tesmoignage d'Hippocrates que suruienne diarrhœa, c'est à dire, flux de ventre. Nulle Ophthalmie, au reste est a mespriser comme dit Gordon : laquelle si n'est bien curée, laisse apres soy mauuaises reliques, comme rupture de la tunique cornée, & macules, ou taches, & vne tumeur moleste, & facheuse, appelée panus. Sachez que la cure d'ophthalmie n'est differente en rien de celle des apostumes des autres membres, sinon en plus ou moins. Elle est specifiée en quatre choses principales. La premiere est en la vie. La seconde en la matiere antecédete. La troisieme en la matiere conioincte. La quatrieme en la correction des symptomes. En premier lieu on leur retranchera le manger, & le boire, enioignāt sur tout de ne manger le soir viandes vaporeuses & fumeuses, & d'en prendre que peu, & de bon nourrissement : outre ce en matiere chaude, & vehemente douleur : pourueu que l'ophthalmie

*Gal. au 3.  
des differ.  
des malad.  
Iesus.*

*Hippo. au 7.  
des aphorif.*

*Gordon.*

*Cure.*

*Diete.*

T ne



ne soit causée d'humeur phlegmatique, s'abstenir de chair, & de toutes choses vaporeuses, comme aulx, oignons, moustarde, cruca, pourreaux, febues, noix. Fuy aussi toutes viandes aceteuses & acres, comme vinaigre, & fruits aigres, & autres de semblable nature, avec herbes, & fruits verts. Sur la fin du repas, pourra prendre quelque peu de coriandre, ou de citrons afin de reprimer les fumées, & empescher qu'elles ne montent en la teste. Se presentera deuant les yeux, draps noirs, ou verds ou bleuz. Et se tiendra en lieu obscur: à cause que la clarté luy est nuisante: aussi la poul-dre, la fumée, le vent, luxure, courroucement, (qu'il ne se couche sur sa face, & tienne tousiours la teste haute, & le ventre lasche. Le dormir est fort sain & bõ, & le repos: se garder aussi de greuer les yeux par attouchement, ou par regard. En dormant nature s'employe à digerer & maturer la matiere, & principalement apres euacuation fait ou par phlebotomie ou medecine. Le veiller nuit grandement, specialement superflu. Le trauail & exercice est contraire, durant la douleur. Le repos & abstinence sont bons. toute repletiõ est mauuaise, & l'inanition bonne, au moins tant que nature peult porter. Toutes perturbations d'esprit est nuyisible, comme ire & tristesse. Se resiouyr est vtile. Il fault selon la diuersité de la matiere, ordonner des remedes pour supprimer & destourner le cours du rheume, & la douleur du chef soit par saignées, euacuations, medecines propres à ce, avec clysteres acres, frications, ligatures douloureuses aux extremitez, & avec ventoses & sce-  
rons



rons ou cauterés sur les espaules, & le col, avec emplastre desechant & attirant dehors la matiere rheumatique sur la teste, faits de miel, sel, & fiente de colombs, & avec camomille, & autres semblables. Et en cas de necessité, pour mieux arrester le cours de la fluxion, specialemēt si elle est chaude. Galien commande de trancher les veines ou arteres des temples & du front, puis les clorre avec grain de froment, ou encens rosty, ou avec quelque corrosif, ou lier les arteres la maniere des varices en deux lieux: puis les trancher au milieu: apres les incerner & lier sur le front avec bende, & aussi sur les temples, mettre emplastre restreint: faut ex bolo arme. farina lent. cum gall. psidiis, acacia, aloë, thure, & semblables incorporez avec blanc d'œufs, & le faire tant souuent qu'on ayt ce que l'on pretend. La tierce intention requiert alteration & digestion de la matiere qui est enuoyée, laquelle nous accomplissons avec repercusifs familiers, auxquels au commencement nous adioustons vn peu de resolutifs: Et à l'accroissement, avec resolutifs & repercusifs meslez ensemble egaleement: & en la vigueur avec purs resolutifs: Mais avec desicatifs en la declination, comme admoneste Mesue. Au commencement quand la matiere est chaude, nous appliquons remedes qui repriment & refrenent l'acuité & inflammation de la matiere, telle qui est aqua ros. albu. oui, portulaca trita, & superposita, endiuia, solanum, & mucilago psylij, & collyrium albu Rasis sine opio quod oculis, aduersissimū est. Parquoy n'y doit estre adiousté sinon en grande douleur.

*Gal. au 13.  
la therapeu*

*Mesue.  
En matiere  
chaude.*



al. au 3. de  
therap.

Galien donne ce remede: ℞. cerussæ ablutæ 3. viij. amyli 3. iiij. gummi arab. tragacanth. ana 3. ij. s. fiat collyrium, avec eauë rose, si l'œil estoit emplatré avec les choses precedentes, sur coton, doucement & sans faire douleur, seroit fort profitable. De Vigo louë ce remede au commencement, & en grand' douleur: lequel i'ay experimenté plusieurs fois, & m'en suis bien trouué. Qui est fait de pommes cuittes en la braise, qui ne soyent point douces, lesquelles estât bien cuittes & nettoyées: les fault piller en vn mortier avec vn peu d'eauë rose, & du laiët de femme, & le blanc d'un œuf, meslez ensemble, puis vn peu chauld poser en forme d'emplastre & appliquer sur les yeux. Qui est vn remede qui appaise facilement la douleur, & conforte la partie. I'ay trouué que les plus aigres ou sauages ne sôt pas les meilleures. Ce collyre sera bon au commencement. ℞. mucilag. psyllij & traga. & seminis cito extractæ in aqua ros. & colatæ ana 3. iiij. lactis mulieris 3. x. aque albu. oui diu agitati 3. ij. misceantur, & oculis instillantur guttæ aliquot. Ou bien quelque linge blanc, soit mouillé en ce collyre, & mis tant sur les parties des yeux que sur iceux. à mesme fin est bon de bien battre le blanc d'œuf iusques à tant qu'ils se face comme eauë, de laquelle nous destillerons quelques gouttes dans l'œil souuét: pource qu'elle altere & refrigerer. Si nous voulons encores plus repercuter & refrigerer, ce liniement est bon: ℞. boli arm. sang. draco. thuris ana 3. j. fiat pul. & incorporetur in mortario cum albu. oui & modico aceto, & aqua ros. in modum vnguenti, quod impo

Liniement.



imponatur fronti, & temporibus panniculo lineo nouo, illitum. Lequel a esté expérimenté: pour le regard de l'euacuation de la matiere antecedente, & du corps. le suis d'aduis de faire vser au commencement: de la decoction qui s'ensuit, laquelle euacue les humeurs subtiles & acres: moyennant que ce soit apres la phlebotomia, & prunorum damas. xv. numero, florum violarum 3. j. fiat decoctio: in qua dissoluatur corticis mirobal. citrino. 3. j. temperetur per noctem, & post longam frictionem coletur & exhibeatur, adioustât, s'il vous semble, electua. de succo ros. 3. ij. rhabar. 3. s. au lieu du precedent nous pourrons le purger avec cassia fistul. & tamarind. preparant premieremēt la matiere avec iulebs refrigeratifs & alteratifs destrempez en eauës froides de mesme faculté comme endiuia, portulac. rosarum. Nonobstant si la matiere semble estre grosse, avec repletion de teste, on pourra donner pilules cochies ou aurées, & ce au commencement, pourueu que la matiere ne soit froide ou phlegmatique. Quand l'ophthalmie est en son accroissement nous pouuons *En l'accroissement.* ordonner laiēt de femme, & mucilago seminis citoniorū, scœnigræ. mis en eauë rose, & de ce faire collyre blanc, auquel soit adiousté sarcocolla, comme au suyuant, qui est de Rasis. & cerussæ ablutæ 3. viij. amygd. 3. iiij. sarcocollæ nutritæ. in lacte asinæ, gummi arabi. tragacanthi, ana 3. ij. opij 3. s. fiat collyrium cū aqua pluuiali, lequel nous reduirons en emplastre par l'adionction de ces choses: & aquæ rosatæ 3. vj. seminis citrinorum, bulliant in pruna in vase vitreo donec spissitudi-

T 3 . . . rem



nem acquirant mucilaginosam: deinde colentur. colaturæ adde sief albi sine opio 3. ij. lactis mulieris 3. v. ruthiæ præparatæ 3. j. & sacchari cand. sirupi rosa. 3. j. misceantur simul, deinde recolentur cū linteo, & in vase vitreo reponatur. Si l'on veult que ladite eauë ayt plus grande vertu de mondifier, on y adioustera 3. j. mirabol. citrin. Et si l'inflammation estoit fort grande, l'on adioustera

*collyre.* aussi camphoræ ʒ. j. & cerusæ ablutæ 3. x. sarcocol. grossæ 3. iij. tragacant. 3. j. opij. s'il est necessaire (car l'opium ne se doit mettre sans grande necessité, à cause de sa vehemēte refrigeration, comme

*Gordon.* dit Gordon & Auicenne.) 3. & fiat collyrium par-

*Auicem.* uum ad modum lentis, cum mucilagine draga. & in oculos iniiciatur dilutum lacte mulieris. Trois ou quatre heures apres nous ietterons en l'œil du lait de femme, & nettoyerons bien la lippitude: puis derechef y mettrōs du collyre blanc, duquel auons parlé. apres l'auoir laué en la decoction de fœnugrec deux ou trois fois, & en eauë froide: & puis cuit en vaisseau net avec eauë. Et au cas que la matiere soit grosse, on y adioustera semence de fenail. Puis le tout estant coulé, seruira pour en lauer les yeux, & en distiller quelque goutte en yceux. Lequel remede est grandement approuué de Gordon. Pour la vigueur de l'ophthalmie, nous ordonnons mucilagi. de fœnugrec, extraite en eauë de mellilot, ou de collyre blanc, auquel soit adiouxte cadmie, en ceste maniere:

*collyre.* ʒ. cerusæ ablutæ 3. viij. amili 3. iij. cadmiæ 3. ij. gumini arab. olibani ana 3. j. opij. ʒ. j. fiat collyrium cum aqua fœnug. Autre Collyre. & rosarum

recen



recentium mundatarum à capitibus 3. iij. æruginis, scorix æris ana 3. ij. spicæ nardi 3. ij. myrrhæ 3. iij. gummi arab. cadmiæ vltæ & lotæ ana 3. xxiiij. croci 3. vj. opij 3. s. Le tout fort pillé & destrempé avec eauë de pluye, & de ce fait collyre on scief, qui est tout vn. Vn autre: R. amili 3. xvj. scief meinithæ 3. viij. sarcocol. gummi arab. tragac. ana 3. iij. croci 3. ij. s. myrrhæ 3. j. opij 3. s. tingatur collyrium cum aqua pluuiali. Tant qu'il restera quelque peu de douleur fault mesler avec les dissolutis quelque portion de repercussif, en ceste sorte R. fœnugraci 3. j. s. semi. fœniculi 3. ij. gummi tragac. gummi arab. ana 3. j. fiat mucilago in aqua pluuiali: vel fœniculi, ( si non adsit rubor & dolor) extrahatur per pannum mundissimum, & addito lacte mulieris, oculis instilletur. Prenant garde de mesler le laiët de femme, sinon à l'heure qu'il en fault vser tout chaut, pource qu'il se corrompt, & enaigrift bien tost. Parquoy aussi ne le fault mesler en aucune composition sinon tout à l'heure qu'on le veult appliquer. L'eauë suyuanteste la douleur, & est bonne à deterger la matiere en l'œil, en imposant sur iceluy exterieurement emplastres. Elle sert non seulement en l'ophthalmie, mais aussi non plusieurs autres maladies des yeux. R. ruthiæ præpar. 3. ij. camphoræ 3. s. vini albisimi 3. j. aquæ ros. 3. s. misceantur in ampulla. Et istius aquæ oculis instilletur gutta vna aut altera, qui est fort louée de Philonium. Idem: R. *Philonium* mucilaginis, seminis citoniorum, & fœnugre. extractæ in aqua rosacea 3. iij. scief albi sine opio 3. ij. saccarij candidi, sirupi de duabus radicibus 3. j.

T 4

saccari



*Collyrium.* sacchari candi. de sirupo rosato 3. j. s. sarcocollæ  
 mitritæ in lacte mulieris 3. v. omnia simul misceā-  
*Eauë d'orge.* tur secundum artem, fiat collyrium. Ablution  
 d'eauë d'orge faite souuent, le iour vn peu tiede,  
 nettoye fort la lippitude, & esteint la chaleur de  
 l'œil. Ce que aussi fait le lait de femme tout seul.  
*Emplastre.* En tout temps cest emplastre est bon pour seder la  
 douleur, & resouldre la matiere conioincte, estat  
 mis entre deux linges vieux, & posé sur les yeux  
 vn peu chaud, lequel est fait de mye de pain blanc,  
 infuse en eauë bouillante, puis exprimée, & me-  
 lée en egalle portion d'eauë rose, & d'endive, puis  
 reduite en forme d'emplastre, au lieu duquel l'em-  
 plastre de pommes, sus mentionné peult estre mis  
 en vſage. Pour la declination nous vſerons de  
*En la decli-* bains, & fomentations avec eaus de decoction de  
*nation.* roses, camomille, melilot, fœnug. du collyre de  
 tuthie, & de leurs pouldres. Desquelles nous com-  
 poserons collyres, tel qui est le ſuyuant, duquel  
 on vſe à Montpellier, qui est: R. tuthiæ præpa-  
 rata 3. s. lapid. calaminaris præpar. 3. ij. cario-  
 phyl. clauos v. faui cum melle 3. j. vini albi 3. ij.  
 aquæ ros. q. j. camphoræ 3. j. fiat collyrium. Item  
 tuthiæ præpar. 3. j. aloës succotrinæ 3. s. com-  
 phoræ 3. j. aquæ ros. lb. j. succi granator. q. j. fiat  
 collyr. Item R. tuthiæ præpar. 3. j. antimonij præ-  
 par. 3. s. margaritarum 3. ij. floris æris, coralij ru-  
 bei 3. j. s. serici crudi de floculo vermis 3. s. fiat  
*Pouldre.* puluis subtilissimus, & vsui reſeruetur. La gardant  
 en boitte d'airain, & appliquant en l'œil avec ar-  
*Pouldre.* cun style. Ceste pouldre citrine est bonne en la fin  
 d'ophthalmie. R. sarcocol. nutritæ 3. x. scief me-  
 mithç



mithæ 3. iij. licij, aloës ana 3 ij. croci 3. j. spumæ  
 maris, vel myrrhæ 3. s. fiat pul. Et si la matiere est  
 froide au commencement, soit administré scief de *scief.*  
 spica, duquel la forme est telle: *℞. sarcocollæ 3. v.*  
 spicæ 3. ij. ros. croci ana 3. j. amyli, aloës, gummi  
 Arab. tragac. ana 3. j. opij 3. s. fiat scief cum aqua  
 pluuiali. Soit aussi l'œil emplastré avec emplastre  
 de feuilles de malues, & aneth cuites en vin. Et  
 quand apparoiront les signes de la coction de la  
 matiere, soit tomenté l'œil avec l'eauë de la deco-  
 ction de fœnugrec, & millilot, en laquelle soit mis  
 quelque peu de la pouldre citrine. Sur ce aussi  
 soit emplastré l'œil avec mye de pain trempé en  
 vin & espreinte. Permettant au malade boire bon  
 vin, suyuant l'autorité d'Hippocrates. Qui dit *Hipp. au 6.*  
 que les douleurs des yeux sont apaisées par le *Aphor. 31.*  
 vin pur, ou bain, ou fomentation, ou phleboto-  
 mie, ou purgation. Ailleurs que le vin soit donné *Idem au 7.*  
 à celui qui a ophthalmie phlegmatique. Com- *Apho. 47.*  
 prenant audit lieu, qu'en l'ophthalmie engendrée  
 de sang la phlebotomie est necessaire: & en celle  
 qui est de cholere, bains & fomentations: & celle  
 de melancholie, medecines. Ce collyre est fort  
 bon, & mondifie, & fortifie la veüe, & oste les ta-  
 ches, & macules. *℞. antimonij, acaciæ, tragac ana* *Collyre.*  
*℥. x. tuthiæ præparatæ 3. ij. æris vtiloti 3. v. ce-*  
*russæ lotæ 3. iij. myrrhæ 3. j. s. spicæ 3. s. licij, chal-*  
*canti, atramen. ana 3. ij. s. cum aqua ros. & albu.*  
*oui. fiat collyrium.* Ceste eauë est resolutiue & ab- *Eauë.*  
 stersue, & propre aux ophthalmies phlegmati-  
 ques à la fin. *℞. aquæ rosatæ, aquæ fœniculiana*  
*℥. j. aquæ euphrasie & chelidonie ana 3. ij. vini*  
*albi*



albi odoriferi & clari ℥.j. s. sarcocollæ nutritæ, floris æris ana ʒ. j. omnia misceantur simul aquis prius & vino calefactis vsq; ad feruorem bullitionis. Ceste eauë mondific vne chacune matiere grosse engendrée aux yeux, & clarifie iceux.

*Des larmes des yeux.*

CHAP. LXI.

*signes.*

**C**Es larmes ne sont pas tousiours chaudes, ne pareillement froides. Les signes d'icelles sont assez manifestes tant à l'œil que par le dire du patient, avec ce qu'il y a quelque rougeur enuiron le lacrymal & chaleur extérieure qui monstre que la defluxion vient le plus souuēt des veines du pericrane. Pour la curation d'icelles spécialement

*cure.*

des chaudes sera appliqué: ℞. sang. drac. boli armenici, mastiches ana ℥.j. misceantur cum albu. oui, & pauco aceto. fiat linimentum: duquel on frottera ou liniera le front & les temples. Et s'il apert plenitude vniuerselle en tout le corps, secetur vena cubiti exterior eiusdem lateris, duquel les larmes coulent, & en soit tiré sang selon la force du patient. S'il y a medecin, il pourra iuger de la quantité, si non fault estre discret à en tirer selon la nécessité. En apres les humeurs soyent digerées & préparées par la purgation, ce qu'on pourra faire

*sirop.*

commençant par ce digestif, qui est: ℞. serapij violacei, serapij intibi satiui latioris, serapij nymphae ana ℥.j. s. stillatitorum liquorū cichorij, euphrasie, oxalidis ana ʒ. iij. misceantur: & à ieuno stomacho le pourra prendre à la poincte du iour par l'espace de trois matins, vne tierce partie. Il viera  
pendent



pendent ledit syrop de l'electuaire de trium san-  
 alorum 3. 8. apres l'usage du syrop precedent,  
 prendra ceste medecine: ℞. cassia recens extractæ *Medecine.*  
 3. 8. electua. de succo rosa. 3. iij. serapij rosa. laxat.  
 sine scammonio 3. j. cum iure communi medici-  
 narum decocti addendo oxyphœ. 3. 8. fiat potio  
 purgans, quæ sumatur in aurora. Et gardera ce  
 iour la chambre. Et du lauemēt qui est dessus dit,  
 on en vsera souuēt, Autre medecine à ce mesme:  
 ℞. rhabar. selecti 3. j. 8. oxyphœ. 3. 8. mirobalano. *Medecine.*  
 flauarum confricatarum cum oleo amygdal. dul.  
 3. ij. 8. & in stillati. liquor. intibi satiui latioris &  
 pauco vino albo horis duodecim maceratarum,  
 deinde expressarum. Liquori expresso adice sera-  
 pij rosa. laxat. siue scammo. 3. ij. elect. de succo ro-  
 sa. 3. iij. stillatitij liquor. intibi satiui latioris q. suff.  
 fiat potio. Sumatur ad auroram, vt dictū est. Item à  
 ce mesme: ℞. pilu. de quinque generibus miroba- *Pilules.*  
 la. pil. aggregat. pil. sine quibus ana 3. j. excipiantur  
 stillatio liquore intibi satiui latior. finganturque  
 pilu. v. quæ circiter noctis dimidium sumantur.  
 ℞. conseruæ rosa. 3. 8. sumatur postridie manè.  
 Apres le corps purgé ce collyre suyuant doit estre *collyre.*  
 appliqué aux yeux soir & matin. ℞. cerusæ ablutæ,  
 sarcocolæ nutritæ, litij, acaciæ, olibani ana 3. ij.  
 marga. 3. 8. succi mali punici ad dimidias cocti,  
 q. suff. fiat collyrium, duquel vserez cōme dit est.  
 Seulemēt le suc de pome de grenade cuit iusques  
 au décroissement de la moytié est grandement  
 profitable à guerir les larmes des yeux chaudes.  
 Pareillemēt les raisins acerbes ou verds bruslez &  
 puluerisez, & mis és yeux, sont à ce mesme vtiles.

Des



**S'**il aduient que les larmes soyent froides ou de matiere froide, elles serōt gueries ainsi: ℞. mel rosa. col. 3. iij. serapij stœchad. 3. j. & stillatitiorum liquorum betonicae, euphrasie, fœniculi ana 3. iij. misceantur, & à ieiuno bibantur diluculo, par trois iours, comme dessus est dit. Et avec ces syrrops, vsera, assauoir ℞. ele. diamoschi dul. 3. &. Puis

*Pilules.* apres on le purgera comme s'ensuit: ℞. pil. coch. pil. lucis maior. ana 3. &. cum stillatio liquore euphrasie: fingantur pil. v. quæ circa noctis dimidiū sumantur. Le lendemain on vsera de cecy: ℞. theriace veter. 3. j. conserue buglos. 3. j. &. misceantur, & sumantur, cōme est dit, le lendemain à six heures deuant le repas. Il vsera aussi de la poudre qui s'ensuit, pour deseicher le cerueau: ℞. cyperi, caryophyllorum ana 3. ij. corticis citri sicci 3. iij. styracis calaminthæ 3. j. &. granorum tinctorum, coriãdri preparati ana 3. iij. sampsuchi sicci, betonicae sicca ana 3. &. rosa. rub. 3. ij. fiat pul. De laquelle poudre on mettra ou espandra sur le deuant de la teste au patient, quand il s'ira coucher. Qu'il vse pareillement de ce collyre: ℞. thuris mastich. nucis cypressi, myrrhæ, aloës ana 3. ij. tuthiæ preparatae, sarcocol. nutritæ ana 3. j. &. sang. draco. Rhois obsoniorum vulgò sumach, baccarum oxyacathæ, i. berberis, rosarum rub. ana 3. j. puluerizentur tenuissimè, & excipiantur stillatio liquore fœniculi, fiatque collyrium. Duquel on appliquera soir & matin sur l'œil, qui flux. Que si les larmes continuent,



uent, & que leſdits remedes ne profitent, il vſera  
 es pilules, que ſ'enſuyet: R. pil. aſaiaret 3.ij. pil. *Pila.*  
 acis maior. pilu. ſine quibus ana 3.ij. excipiantur  
 erapio ſtœcha. ſinganturque, pro drachma pil. vj.  
 quibus ſumantur tres tribus, aut quatuor horis  
 cœna ſemel in hebdomada.

*De foibleſſe, & autres maladies de la veuë.*

CHAPITRE LXIII.

**L**A debilité de la veuë, procede de la mauuaiſe  
 diſpoſition des yeux. Car quant en iceux la  
 pupille eſt par trop eſlargie: la veuë en eſt beaucoup  
 deteriorée. Comme auſſi quand elle eſt par trop  
 eſtroite & contrainte, ou petite. Laquelle imper-  
 fection peut ſemblablement proceder du vice de  
 l'humeur albuginée quand elle eſt trop groſſe, ou  
 trop ſubtile en ſubſtance, ou alterée en couleur.  
 Qui peult eſtre cauſe de pluſieurs phantaſies & il-  
 luſions ſemblables à ſuffuſions de l'œil. La cauſe  
 auſſi de la debilité de la veuë, peult eſtre en l'hu-  
 meur cryſtalline quand elle eſt affectée de ſembla-  
 bles indiſpoſitions que les precedentes, ou bien  
 tranſpoſée. Ce que nous pouuons ſemblablemēt  
 prononcer de l'humeur vitrée. Au ſurplus eſtant  
 bien diſpoſez les yeux la veuë eſt quelquefois de-  
 prauée, par la faulte de l'eſprit viſuel: lequel eſtant  
 grād ou abondāt & ſubtil peut perceuoir de loing  
 les choſes ſubtiles, & les diſcerner. Mais eſtant ra-  
 re & diminué & auſſi ſubtil peult aſſez bien di-  
 ſcerner de pres, non pas fort loing. Au contraire  
 s'il eſt gros & abondant: voit les choſes loingrai-  
 nes, les diſcernant toutefois mal. Et s'il eſt en peti-

*Gal. au 4.  
 des maladies  
 & ſymptō.*

te



te quantité & gros, alors ne voit & ne discerne les choses loingtaines. D'out vient aussi que ceux auxquels les humeurs des yeux trop gros, & les esprits pareillement, sont volontiers detenus de la maladie appelée Nyctalop, par laquelle aussi tost que la nuit arriue, ilz perdent le voir. Et au contraire de ceux qui pour la subtilité & diminution ou paucité des humeurs & esprits visuelz peuuent voir de nuit, & non de iour. La veüe aussi reçoit nuissance quelquefois de la part du nerf optique, estant estoupé ou oppilé, qui fait que l'esprit visuel ne peult estre porté aux yeux: qui est la cause de gutta serena que nous auons exposée, és cataractes. En somme nous pouuons reduire les causes de l'imbecillité de la veüe ou aux dispositions de l'œil, ou des humeurs d'iceluy: ou de l'esprit visuel. Ce que nous entendons des prochaines: car les antecedentes, peuuent proceder de la teste: ou de l'estomach: ou de tout le corps: l'origine desquelles vient souuent de repletion, cause par l'intemperance de trop boire & manger, qui fait que la digestion ne peult estre parfaitement accomplie & principalement des grosses viandes, à cecy nous ioignons les causes euidētes comme le trop dormir la teste basse, le vent, la fumée, le froid la poudre, & autres choses semblables. L'inanition aussi & diminution des esprits a semblablement, ses causes antecedentes & euidētes. Telles sont grāde perte de sang, euacuation d'esprits qui se fait par l'exces de la copulation veneriēne, trop vétoiser derriere le col, & trop grād labeur, & exercice immodéré, longues maladies, pleurer trop, & regard

*Causes.**Repletion.**Inanition.*



garder choses fort claires & splendides : Comme le Soleil, & Lune, & autres. Et aussi manger beaucoup de choses trop chaudes : comme especes, spécialement poyure, girofle, & semblables. Quant aux signes la connoissance s'en peult auoir, par l'estimation des choses euidêtes, de la disposition du patiêr, & de la maniere de viure accoustumée, *Signes.* ensemble de sa consideration de la partie. La guaison de ce vice encor qu'elle appartienne principalement aux medecins. Si est ce que nous ne deuons laisser d'enseigner, cōme en default d'iceux l'on pourra secourir le malade en telle necessité, pource que tousiours on ne peult pas recouurer le medecin. Premièrement donq si l'infirmité & debilité procede de la diminution & resolution des esprits par choses de tel effait, il fault conforter l'œil, & commender au patient se reposer. Et d'user de viandes humides, qui ne peuuent apporter nuyssance, comme sont aulx, oignōs, moustarde, & viandes trop sallées, ou autres declarées aux autres chapitres. Les bains luy sont profitables, & fomentations faites en la partie avec eauê chaude ou tiede & laiêt. Mais si repletion est cause de ce vice pour l'amender, nous recomman *Repletion.* dons le viure sobre & estroit : avec la purgation commandée en la cataracte soit par pilules ou phlebotomie, ou autres choses propres à cela. Puis nous essayerons de clarifier les yeux avec collyres idoines & fiels d'oyseaux, qui vivent de rapine. Ces choses faites on pourra s'ayder des remedes suyuant. Et premierement, d'un electuaire de l'inuention de hebe Mesue, qui est de bonne *Mesue.* saueur,



faueur, iette dehors les superfluitez de tout le corps, specialemēt de la teste, & conforte la veuē, aussi les autres sens, & empesche qu'on ne deuienne chacieux: qui est: *℞. corticis mirabolanorum citrinarum, cepularum, emblicarum puluerisatarum & cum oleo amigdalarum confrictarum, deinde desiccatarum: postea in aqua sacchari lauatarū donec deposuerint amaritudinē, ana 3. j. turbith albi & mundati 3. s. mastiches, glycyrrhizæ, gingiber. galangæ, cinamomi, ligni aloës, caryophyllorū, piperis, cubebæ, macis, spice nardi, sem. fœniculi ana 3. s. sacchari thabarter q. suf. pinearum purgatarum 3. s. mellis anthosati despumati, quod sufficit, fiat electuar. dosis est 3. s. detur post mediam noctem vne fois ou deux la sepmaine. Secondement ceste cōfection est fort bonne pour ayder à l'obscurité de la veuē: *℞. euphrasie, sem. rutæ ana 3. vij. s. seseleos, calamēthi domestici, pulegij, gingiber. cubebæ, nucis moschatæ ana 3. v. crysalli, margar. ana 3. ij. mastiches, serpentis combusti ana 3. j. s. croci 3. j. balsam. gra. v. panis sacchari, quod sufficit: fiat electuarium. Duquel soit donné chasque matin 3. s. Tiercemēt vn collyre aguissant, & gardant la veuē. *℞. succi fœniculi lb. ij. succi rutæ lb. j. vini malorum granatorum lb. s. mellis q. suf. piperis longi, aloës sucotrinæ, salis arm. ana. 3. ij. ruthe preparatæ 3. j. misceantur, puluerisata soli exponantur in vase vitreo per tres menses, puis en soit ostée la lye, & gardée. Au reste en telle maladie est de grande vtilité aqua fœniculi, chelidoniæ, rutæ, euphrasie, verbenæ, & semblables.***

Des



*Des vessies ou pustules, ou bules des yeux.*

## CHAP. LXIIII.

**C**E sont vessies és yeux qui peuuent apres soy  
 laisser vlcères, & naissent sur la cornée, ou  
 font vne eminence, & tumeur, lesquelles vulgaire-  
 ment on appelle vessies en l'œil. Elles different  
 en couleur selō qu'elles sont profondes: ou quel-  
 les tiennent de la superficie ou profondeur de la  
 cornée. Laquelle est composée de quatre tuni-  
 ques, ou membranes: tellement, que si ces ves-  
 sies se font en la premiere, elles apparoiſtront noi-  
 res: Que si elles penetrent iusques à la seconde  
 ou tierce membrane, apparoiſtrōt moins noires  
 ou plus blanches. Si que tant plus elles seront  
 profondes, tant plus apparoiſtront blanches, &  
 tant plus seront douloureuses. Il n'est au reste ia be- *causes.*  
 soin de plus amplement specifier les signes d'icel-  
 les: d'autant qu'ils sont assez manifestes, en regar-  
 dant l'œil. Donq pour entrer en la declaration de  
 la cure, il fault que le patient parle peu, qu'il se *cure.*  
 garde d'esternuer & toussir, tant que luy sera pos-  
 sible, & de courroux: de toute perturbation &  
 contristation d'esprit. Qu'il fuye grande clarté,  
 vse du boire, & manger, tel qu'en l'ophthalmie  
 & de tel regime. S'il est plethoric ou replet, sans  
 qu'autre chose y repugne, soit seigne. Et si ces pu-  
 stules sont grandes avec rougeur, purger ou par  
 clysteres acres, (afin que les humeurs allant à la  
 partie soyent rappelées en bas) ou par purgation  
 assez vehemente. de laquelle toutefois l'estomach  
 ne soit offensé. Les ligatures és bras & iambes  
 V sont



font de recommandation en ces maladies, & pareillemēt es autres des yeux produites d'humeurs acres. Pour la curation particuliere, nous deuons en premier lieu vser de liniments suauēs & doux, afin de n'exciter inflammation par les choses aspres, & rudes, que l'on luy pourroit appliquer. Pour ce regard fault auoir linges deliez & mols, sur lesquels seront posez les medicamens, comme fomentations ou cataplasmes, qui deuront non seulement couvrir tout l'œil, mais bien auant de l'environ les laissant sans renoueller, tant que seront humides puis les ostant incontinent qu'ils seront secs, & en mettre de rechef de semblables. En telles choses nous deuons eslire les remedes qui conuiennent aux inflammations, c'est à dire, qui pourront reprimer la force de l'humeur ia distilé en l'œil, & aussi empescher de croistre le mal comme sont vitelli ouorum cum croco. Lesquels nous meslerons avec vne pomme de coing cuite, & puis l'appliquerons sur la partie. Sur laquelle estant aucunement cessée l'inflammation, on pourra appliquer ce collyre: *℞. licij, croci ana 3. s. acacia 3. j. liquoris stillatitij rosarum 3. j. commixtis omnibus fiat collyrium. cuius guttæ aliquot in oculum instillentur.* Et si l'on applique des fomentations, il fault que premierement soyent tiedes. Car l'eauë chaude mediocrement, est fort propre contre les inflammations: pource qu'elle les resoult & discute. Pareillement n'est pas inutile en l'œil la decoction de fœnugrec, & semence de lin, de mellilot, & semblables: & icelle distiller en l'œil goutte à goutte. Tout le temps de la curation

collyre.



ration se gardera de boire vin. Il boira d'eauë, en *Facon de viure.* laquelle aura bouilly vn peu de canelle. Son manger seront viâdes molles & de facile concoction. Et si ces velsies se rompans, se tournent en vlceres, nous aurons recours au chapitre suyuant.

*Des vlceres des yeux.*

CHAPITRE LXV.

Toutes les vlceres des yeux se peuuent comprendre sous trois especes, assauoir en petites & virulentes, & en moyennes & sordides, & en grandes & chancreuses. Les causes interieures *causes.* de toutes sont humeurs acres, corrosiues, mordâtes: qui descendent dans les yeux, & s'arrestent ou sur la conionctiue, ou en la cornée: ou bien aux palpebres, & aux angles des yeux. Les autres causes desdits vlceres peuuent venir exterieuremēt, comme de trop cheminer, de concussion, contusion, playe, & de toute chose, qui cause douleur, laquelle fait attraction en la partie: d'ont se fait apostume, & puis vlcere. Combien que les plus frequentes & coustumieres causes sont interieures telles que nous auons declarées. Pour la connoissance desdittes causes n'est besoin de faire longue declaration des signes, qui les peuuent *signes.* faire entendre entant que les externes que nous appelons primitiues, peuuent estre seües par le recit du patient. Et les interieures qui sont humeurs acres, par le prurit, douleur, & ponctions: que sent la partie. Or les vlceres en la conionctiue *Progn.* ne sont pas si dangereuses & pernicieuses, comme celles, qui viennent en la cornée: à cause que



tant plus elle s'approche de la pupille, tant plus  
 sont dangereuses: pource que les mébranes s'ap-  
 prochans de la pupille se font plus desliées, qui  
 fait que tant plustost l'ulcere les a penetrées: en  
 sorte que quelquefois l'œil est percé, & creué, &  
 l'humeur aqueux ou albugineux mis hors, qui  
 fait perdre alors toute esperance de recouurer la  
 veüe. Bref, tous ces vlceres sont dangereux: & tou-  
 refois en quelle partie qu'ils soyent, ou en la con-  
 ionctiue, ou cornée, ou palpebres, ou aux angles  
 des yeux, nous deuons faire nos efforts de les gue-  
 rir s'il est possible, comme ceux des autres parties  
 du corps. On peut discerner les vlceres qui sont  
 en la conionctiue, dauec celles de la cornée en ce  
 que celles de la conionctiue sont rouges, & de la  
 cornée blanches & nebuleuses, à cause de la sub-  
 stance de l'une & l'autre tunique. Qui fait que  
 voyant succeder aux vlceres vne cicatrice blan-  
 che, ne deuons aucunement esperer qu'elle puisse  
 estre effacée, pource que la cornée est membre  
 spermatique. Lequel ne reçoit consolidation telle  
 qu'estoit la premiere. Au surplus auant qu'entrer  
 en propos de la curation, sachons que si auec l'ul-  
 cere suruiuent ou inflammation ou defluxion &  
 douleur de teste, que l'on doit au dernier obuier  
 auant qu'au premier. En quoy l'on peult auoir re-  
 cours au chapitre d'ophthalmie, à cause que les  
 remedes sont fort semblables. Quand à la propre  
 cure le corps estant replet, l'on fera ouuerture de  
 la veine humerale, & principalement s'il y a cha-  
 leur & ardeur poignante. Et fault que ladite phle-  
 botomie soit faite du mesme costé ou la douleur  
 est



est plus grande, non de deux, encor que les deux yeux fussent malades. Mais si la douleur vient d'humeurs acres, estant le corps fort cacochyme nous procurerons la purgation d'iceluy par medicamens & clysteres, qui r'appelleront en bas les humeurs qui accourent à la partie malade. A' quoy aydent grandement les frications des membres inferieurs comme les iambes. Touchât les medecines purgatiues nous nous contenterons de celles qui ont esté commandées en l'ophthalmie, n'estant ia besoin de repeter si souvent vne mesme chose: il reste de parler des medicamens particuliers: lesquels doiuent estre tels que si la partie endure douleur: elle ne soit rengregée par iceux. Comme aussi s'il y auoit inflammation, ne seroit besoin l'augmenter par medicamens forts & aspres. Pource en tel cas au commencement fault vser du collyrium album, melle avec laiët de femme, & le mettre sur l'œil. On peut aussi lauer l'œil avec l'eauë qui demeure du blanc d'œuf, quand il est fort battu par long temps, en luy ostant tousiours l'escume: aussi est bon l'œuf avec le moyau battu avec huile rosat bien fort, & mettre dessus l'œil avec laine ou linge mouille en vin tiede. Apres ces choses on pourra vser de la decoction des fleurs de roses, ou de melilot: avec laquelle on pourra mesler laiët de femme & œufs, puis la mettre vn peu tiede sur la douleur. Pareillement fault vser des linimens qui sont propres aux inflammations si elles y sont, faits de papauer, melilot, & de pain prepare: lesquels doiuent estre legers, & mis sur les paupieres assez legerement.

*Les remedes  
locaux.*

V 3

afin



afin qu'on puisse ouvrir les yeux, & que les larmes ne soyent retenues par trop estroitemēt estre les yeux liez. Et s'il aduenoit que l'ulcere fust for-  
*Mal sa.* dide, c'est à dire mal-net, le moyen de l'absterger est avec eauē de miel mediocrement aqueuse, & du fœnigrec cuit, y adioustant aussi quelque peu plus de miel quand l'ulcere aura besoin de plus grande absterlion. On peut aussi vser de cestuy: assauoir du fœnigrec bien net & bien lauē, & mis

*Mucilages.* tremper en eauē douce vne nuit, & vn iour, puis on le fera vn peu bouillir, afin qu'il ne soit cuit, en vaisseau d'arain: apres on osterà la premiere eauē, en remettant de nouuelle bien nette & claire, la faisant bouillir comme parauant en feu bien clair, & sans fumée. Derechef on osterà encores ceste seconde eauē, afin que l'amertume du fœnigrec, s'en alle totalement, pour estre purifié d'icelle. En fin pour le troisieme nous remettrons autre eauē nette & pure, pour la faire bouillir tant qu'elle vienne en espaisseur de miel, qui n'est pas congelé toutefois. Laquelle on cole-  
 ra sans exprimer le fœnigrec, laissant tant seulement passer le suc, qui en sortira, & à trauers le linge de loymesme. Cela est fort bon à nettoyer l'ordure de l'ulcere. Lequel quand se trouuera bien purgé, & nettoyé, nous fera desister du remede susdit pour venir aux remedes qui ont vertu de glutiner & incarner. Desquels est ce collyre suy-  
*Collyre.* uant de Thure:  $\mathfrak{R}$ . ammoniaci, sarcocolæ ana 3. v. thuris 3. x. croci 3. ij. Le tout soit meslé, & bien incorporé aux mussilages de fœnigrec, & soit fait le collyre. Or si les vlceres ne sont bien incarnez & con



consolidez, cest autre collyre est propre pour les faire venir en cicatrice, & vraye consolidation, qui *collyre.* est: ꝛ. pompholygos lotæ 3. iij. plumbi vsti 3. ij. croci 3. j. squamæ æris 3. ij. gummi 3. iij. omnia leuigata, & aqua pluuiæ excepta digerantur in collyria ad vsum. S'il demeure quelque blancheur aux cicatrices ou macules, nous les osterons par les moyens à ce conuenables tel qui est ce collyre: ꝛ. lap. hæmarites loti 3. vj. æris vsti 3. iij. coralli rub. margaritarum nō perforatarum, plumbi vsti ana 3. ij. gummi arab. & draga. ana 3. v. farg. draconis, croci ana 3. s. terantur & cribrentur diligenter, & cum aqua fœniculi, fiat collyriū. Lequel est fort bon comme tesmoigne Haliabas. Il est au *Haliab.* reste requis en ce castenir bon regime en la maniere de viure, telle que dessus: afin que nature ne soit empeschée par l'abondance des mauuaises humeurs. Quand à l'election des medicamens, pour *Nota.* la partie, l'on doit euitier tous ceux qui peuuent escorier la cicatrice: afin de ne causer derechef inflammation, & par ce moyen vlcere. Essiant ceux tant seulement qui avec vne faculté abstersiue modérée, ont aussi quelque adstriction: comme nous enioint Aetius. Combiē qu'entre les medicamēs *Aetius.* qui abstergent cicatrices recentes, soit recommandé le laict de iument avec vn peu de miel: pour en continuellement lauer les yeux, pareillement la fleur d'anagallis, qui est cerulée, avec du suc de ladite fleur, distillé dedans l'œil. Le suc de la mente y est bon, en mesme façon. Item le suc de la centaurée mineur avec du miel, aux vieilles cicatrices verdet pillé seulement en eauë, & fait cōme



*Poudre.* collyre, les tenue. Pareillement ceste poudre, qui est forte:℞.chelidonij sicci & succi eiusdem exiccati ana 3.iiij.seminis ameos, sacchari ana 3.ij.re-rantur omnia, fiatque puluis subtilis.& en soit mis dedans les yeux sur la cicatrice. Il est bon y adiouster quelques astringens comme est sarco-cola, aut thus. La corne de cerf, & de chieure brus-lées nettoient & abstergent sans aucune erosion il s'ensuyt vn autre collyre par la mesme cause, qui  
*coli aridū.* est appelé collyrium aridum. ℞.offis sepia, sarco-cola, aristolochia rotunda, myrrha, spuma nitri,  
*Poudre.* sacchari ana 3.ij. Le tout bié pillé, soit fait poudre.

*Du pus qui vient dedans la cornée.*

#### CHAP. LXVI.

**N**Ous voyons quelquefois vne matiere purulente & sanieuse, s'assembler sous la cornée, pour y estre laissée d'une apostume engédré au dedans icelle, on en fa superficie ressemblant aucunement à l'ungule, encor que ce soit chose bien differente: entant que l'ungule n'est apostume. Il se peut aussi faire qu'apres vne douleur de teste, ou lippitude ou inflammation laquelle aura rompu les vaisseaux qui contiennent le sang, qu'il sera descendu au lieu dont nous parlons & la conuerti ou changé en matiere purulente. Laquelle pareillement, peut estre assemblée de quelque portion de la subtile matiere resudée de l'ophthalmie mal pensée, qui ayant par sa tenuité penetré iusques la, se fera peu à peu espessie & transformée  
*causes.* en telle espee de matiere. Pour laquelle connoistre n'est besoing faire plus ample discours de signes,



signes, autres que le sens & la veüe nous baillent  
auxquels elle est toute euidente. Combien qu'elle  
soit tousiours volontiers accompagnée, d'une pul-  
sation douloureuse tant es yeux, qu'aux temples,  
& d'une rougeur es yeux. Pour la curation de cest *Cure.*  
accident, s'il est ioint avec inflammation, nous ne  
sauons rien plus expedient que proceder au com-  
mencemēt par les remedes vniuersels ainsi qu'en  
l'ophthalmie, en reuoquant aussi souuent en bas  
les matieres de la teste, par frequent vsage de cly-  
steres: N'obmettant l'ouuerture de la veine hu- *Veine hu-*  
merale, si la disposition du patient ou autre occa- *merale.*  
sion ne l'empesche. Et l'application des ventoses,  
sur la nucque du col, quand la necessité nous y  
contraindra, ensemble des sangsues preparées en  
ceste façon: Assauoir apres qu'elles seront esté te-  
nues l'espace d'un iour, ou enuiron, en eauë claire  
& nette, qui leur sera rechangée par quelques  
fois: dedans laquelle on iettera quelques gouttes  
de sang, pour les accoustumer à iceluy, afin que  
quand nous viendrons à les appliquer (qui sera  
sur les temples) elles ne soyent tant debiles à faire  
ce que nous pretendons d'icelles, obseruant en  
l'election d'icelles, de reietter les noires, & non  
rayées de long. Estant au reste toutes choses com-  
me contre l'inflammation executées, & aussi  
estaint tout ce qu'il y en pourroit auoir ou à tout  
le moins modere: nous penserons le reste en fo-  
mentant le lieu legerement, avec esponges plon-  
gées en la decoction du fœnugrec, & autres sem-  
blables recitées cy dessus aux vlcères des yeux, &  
procedant petit à petit en ladite cure par medica-  
V s mens



mens mediocrement digerens : comme est aqua mulsa, fœnigræci succus, & tels semblables, iusques à vser de plus forts, s'il fait besoin : combien qu'en telles manieres d'ulceres, nous pouuons vser des remedes commandez au chapite de pterigio & vngula : adioustans à iceux les medicamens discussifs mediocrement, desquels auont parlé cy deuant. Philonium enseigne ce collyre pour resoudre : qui est de Iesus, & se fait ainsi : ℞. cerusæ 3.viij. opij, sarcocolæ nutritæ ana 3.℥. tragac.gūmi arab.ana 3.iiij.thuris 3.j. Et qui voudra dauantage resoudre, fault adiouster chalcantaron, & croci ana 3.℥. ou bien opoponacis ou de euphorbij, & fiat collyrium cum aqua fœniculi. Pareillement pour semblable fin, on pourra vser des euaporations & distillations en l'œil, ordonnées en l'ophthalmie : & se prendre garde si la matiere est chaude ou froide : afin que selon la qualité les resolutifs & autres medicamens soyent accommodez.

*De la dilatation & diminution  
de la pupille.*

CHAPITRE LXVII.

**L**A pupille est quelquefois dilatée, sans que l'œil en change sa couleur : mais seulement on voyt qu'elle est fort large : Quelquefois aussi le cercle, qui s'appelle iris, s'approche & restraint. Mais plus souuent demeure large : qui fait qu'on voyt on bien peu, ou obscurément. Combien qu'assez souuent cela n'empesche totalement la veüe. Au contraire est, quand la pupille est estres-

sie,



fie, & deuenue fort petite, pource que la veuë en  
 est totalement ou à peu pres empeschée. La dila- *Causes.*  
 tation se peut faire d'une grosse humeur excremē-  
 teuse, descendue par succession de temps en l'œil:  
 ou estans en abondance assemblée, fait dilater &  
 esteindre l'vuee. La diminutiō de la pupille peult  
 estre faite de siccité & condensation ou consom-  
 ptiō de l'humidité des yeux: Qui est chose fort  
 perilleuse, comme aussi est toute inanition cau- *signes*  
 sée de vehementes douleurs de teste & autres ma-  
 ladies. Les signes d'icelles sont de soy apparens:  
 qu'il n'est ia besoin les escrire. Or ce qui fait que  
 ceux qui ont dilatation de la pupille, ont mauuai-  
 se veuë, & tout ce qu'ils voyent, leur apparoit  
 petit, est à cause de l'esprit visible qui est dispersé  
 & dissipé. Le contraire est en ceux qui ont restri-  
 ctiō de pupille, ou ne pouuant bonnement l'e-  
 sprit visible penetrer, à cause de la condensation  
 & contrition d'icelle: fait que les choses qu'ils  
 voyent leur semblent estre plus grandes. A' ceux *Diete.*  
 donq, qui ont la pupille trop dilatée, est requis de  
 garder sobrieté & parsimonie au viure, qui doit  
 estre de viandes attenuantes: se songnant d'auoir  
 tousiours le ventre à commandement, par l'usage  
 des choses propres à ce faire. Se gardant aussi de  
 l'usage du vin iusques à fin de cure: & d'exercice,  
 ou trauail immodéré. faisant outre ce se demeure  
 en lieu obscur ou il se gardera de tous bains, & la-  
 uemens de teste. Au contraire en la diminution.  
 Les viandes nourrissantes & humectantes, & de  
 bon suc sont de requeste. Boire vin clair et bon:  
 vser de bains, & lauer la teste avec eauë chaude.

Pour



*cure.* Pour le regard des remedes : En la dilatation , la phlebotomie de la cephalique, & la purgation, quand elles seront requises, ne deuront estre obmises : ny l'application des ventoses sur le derriere du col , ne tout ce qui pourra seruir pour diuertir, & retirer la matiere en bas. Ce que ne venant a effait, ne par l'aide des autres remedes , on pourra copper en trauers les veines qui sont es angles des yeux . appliquant au reste tant sur le front , que sur les yeux, vn linge mouillé en eau marine qui sera tiede en hiuer, & chaude en esté: laissant toutefois aux yeux moyen de s'ouuir, & lauuant aussi d'icelle tout le reste du visage , en default de laquelle nous pouuons vser de la douce, avec sel meslé & fondu en icelle. Mais si nous voulons appliquer autres remedes nous esliuons ceux qui peuuent restreindre, comme sont rosa, crocus thuris cortex, pompholyx, acacia, & autres semblables : & outre ce dissouldre ces acres humeurs, par le moyen dequoy la pupille est reduite en son estre. En se gardant toutefois d'vser de trop forts astringents , & trop froides medecines, de peur que les membranes n'en soyent endurcies & rendues plus crasses qu'il n'appartient. Chose à euitter tant pour la pupille que pour la veuë. Puis donq qu'ainsi est que tant seulement les medicaments qui sont mediocrement astringents & desiccatifs, sont conuenables en ce cas: nous vse-

*collyre.* rons hardiment de ce collyre qui est idoine à tel effait : ꝛ. croci, aloës, myrrhæ ana 3. ij. pompholygos lotæ, licij, ana 3. j. vini optimi 3. ij. mellis 3. iij. Le safran soit deuant vn peu dissoult, & destrem



strempee avec le vin : puis apres l'aloës, & la myr-  
rhe, & les autres. Et s'il venoit à prendre trop  
grande crassitude, faudroit adiouster du miel.  
Le tout bien vny & dissoult, soit mis en vaisseau  
de voirre, ou autre bien net. En la diminution  
de la pupille fault proceder au contraire. Car ou-  
tre ce que nous auons commandé cy dessus, ou-  
tre le laüement de la teste de la face, avec eau  
chaude, nous enioindrons, d'exercer les parties  
exterieures, comme iambes, bras, iusques aux  
doigts, avec frictions & exercice & trauail, sans  
espargner la teste, laquelle nous oindrons outre  
plus de quelque vnguent moderement chault,  
comme est l'irinum, pour attirer grande quantité  
d'esprits avec l'aliment en hault. En apres on oin-  
dra les palpebres petit a petit, a l'enüiron de l'œil,  
avec vnguent, qui ayt vertu de rarifier: afin d'atti-  
rer les humeurs, cōme cestuy : *R* ammoniaci 3. j.  
licij. 3. iij. croci 3. ij. æruginis 3. j. tritis omnibus  
in aqua, fiat collyrium.

*De nyctalops.*

CHAPITRE LXVIII.

**C'**Est vne maladie és yeux appelée nyctalops:  
que Pline & autres Latins appellent aucuglis *Pline.*  
sement de nuit : pource que incontinent que la  
nuit est venue, ils ne voyent rien ou peu. Encor  
que Philonion, ayt affermé ce mot estre Arabe, si- *Philonion.*  
gnifiant autant que voir de iour & non de nuit,  
à raison de quoy est dite en Latin Nocturna Cæci-  
tas. Les causes d'icelle, nous estimons estre l'im- *causes.*  
becillité de la teste, & principalement des esprits  
visuels,



visuels, à cause des humeurs crasses descendues esdites parties, qui engrossissent & incrassent tant les tuniques des yeux, que des esprits, les empêchans par ce moyen de passer, ou bien tant seulement en petite quantité iusques à la pupille, dont ils sont rendus plus imbecilles. Au reste pource que ceste maladie est de soy fort manifeste & bien aisée à connoistre, nous ne baillerons autre signe,

*Curation.* pour la donner à connoistre. Et viendrons à la curation: pour laquelle nous ordonnerons en premier lieu le regime de viure extenuant, puis l'euacuation du corps tant par la phlebotomie de la cephalique, & de celles des angles des yeux: que par la purgation (si le corps cacochyme & abondant en mauuaises humeurs,) qui se fera par breuages, & clysteres qui amolliront le ventre & ameneront les humeurs de la teste en bas. Ce fait nous euacuerons aussi le cerueau par ses conduits particuliers, auoir par le palais avec masticatoires: & par les narines avec apophlegmatismes qui attirent les superfluitez du cerueau par l'esternument, à quoy est fort singulier le suyuant duquel nous mettrons tous les matins dans les narines

*Erchine.* par six ou sept iours. R. piperis, staphysagri. ana ʒ. ij. sinapi ʒ. iiij. soyent moulez & criblez, puis adioustez avec le suc de racine de blette, & miel liquide, le tout meslé ensemble, soit mis en vſage comme nous venons de dire. Dauantage vn peu deuant le manger on luy donnera à boire de la decoctiō d'hyssope, d'origan, & de ruë. Et si apres auoir vsé de ces remedes, la maladie perseueroit encores, & que l'on n'y conneust aucun amendement,



ment, il faudra qu'il soit derechef purgé par la Medecine que Aërius nous commande: ℞. scāmonij 3. s. castorei 3. j. salis 3. s. Car nous entendons telle quantité de scāmonée estre pour les robustes: aux foibles & debiles suffist 3. j. Ceste purgation, cōme dit l'auteur, subitement ou en brief temps guerit ces maladies, ou pour le moins les meliore quasi du tout en peu de iours. Vn peu apres leur fault bailler vne medecine qui ayt vertu de purger la pituite, & la cholere. Ce fait l'on pourra mettre en l'œil du miel bien escumé: afin de nettoyer la matiere, qui peut estre dedās l'œil, d'autant qu'il a esté clos, & par ce moyen ladite matiere retenue. Ce que peult aussi faire l'alum pilé avec miel ou cyclamen recent; ou le suc des oignons avec miel, ou lait de femme. Toutefois que le trop vser de ces medicamens acres est grandemēt suspect aux yeux. Au reste plusieurs ont laissé par escrit, le foye de bouc haché avec sel sans huile apres estre boullu; puis mangé, estre vn singulier remede à ceux qui sont mal affectez de ce mal: comme pareillemēt le suc dudit foye qui decoule en le rostissant, à ceux qui s'en laueront & oindront les yeux, autres adioustent encor la vapeur de l'eauë en laquelle aura boullu ledit foye n'estre de moindre efficace en la receuant à yeux ouuers ainsi qu'elle sort du pot. Outreplus le fiel tant de bouc que de perdris, duquel les yeux seront oints ou lauez est recommandé entre les singuliers remedes de ceste affection.

De



*De l'ingrossation de tout l'œil, comme voulant sortir hors la teste.*

CHAP. LXIX.

**L** Es yeux tombent en cest inconuenient ou pour quelque oppression & violence faite à la teste, on à la conionctiue qui tient l'œil en sa place, par contusion, playe, ou autre effort grand, tel que font ceux qui luittent. Ou bien par quelque grand effort de nature à pousser, & à se descharger de quelque chose qui la moleste en quelque endroit du corps que ce soit: comme à ceux  
*causes.* auxquels en beuuant ou mangeant hastiuement est entré quelque portion du boire, ou de la viande en la spre artère, qui baille aucunes fois tel empeschement à la respiration, qu'une briefue strangulation s'en ensuit: pareillement és femmes qui traouillent d'enfant: & ceux qui sont en peine de vomir, ou de descharger leur ventre. Principalement si tels ont les parties qui retiennent & attachent les yeux molles, lasches & debiles, lesquelles aussi deuenans telles par abondance d'humidité superflue peuuēt estre cause de semblable accident sans aucun effort de nature. Ce que nous cōnoistrons  
*signes.* quand sans aucune cause euidente par succession de temps non subitement (comme es autres causes) les yeux se presentent dehors, comme s'ils deuoient sortir: avec vne pesanteur de teste & de la partie, ensemble dilatation de la pupille, & humidité des yeux. Les autres causes au reste, sont de  
*curation.* soy assez manifestes. Pour la curation: estant la strangulation cause de cest inconuenient: le premiet



mier remede est d'ouurir la basilique du bras. Mais si cest l'abondance d'humidité, nous vserons des mesmes purgations & remedes vniuersels qu'en la cure precedente. Si le traual d'enfant, la purgation menstruale qui coustumierement suyt apres, nous pourra faire passer d'autre euacuation. Aux hommes la phlebotomie, & purgation n'ayant profité de rien: faudra appliquer des ventôses sur le derriere du col. Puis mettre sur l'œil laine bien trempée en miel, avec vn peu de safran, la bandant doucement avec vn linge double moi sans causer douleur. En tel cas aussi l'eauë marine froide mise sur le front, est fort bonne: & toutes choses qui ont vertu de reprimer & restreindre: comme sont polygonon, balauftia, psydia, galla, & semblables: desquels est faite ample declaration au cinquieme liure de la composition des medicamens de Galien.

Gali.

*De la douleur des yeux.*

## CHAP. LXX.

**L**A douleur des yeux peult estre quelquefois excitée de causes externes, lesquelles on connoist par la relation du patient. Pareillement aussi de causes procedantes des parties interieures. Comme du sang, ce qu'on connoist par la douleur qui est fixe & cōme arrestée & située au profond de l'œil, principalement quand la defluxion procede des vaisseaux du cerueau, & s'arreste sur les pānnicules, ou membranes, & nerfs optiques, qui fait aussi que les veines des yeux apparoissent toutes rouges, & l'œil tout enflé & esleué. Mais

X

estant



estant la cholere cause de ce, nous en auons indice par la douleur qui est poignante & mordante, avec grand sentiment d'ardeur, & chaleur, dedans l'œil, cōme si on le poignoit d'eguilles, avec aussi vne rougeur citrine aux yeux, & autres signes, qui demonstrent tel humeur. Pour venir à la cure, fault premierement ouurir la cephalique: puis appliquer des ventroses entre les espaules, & à l'occiput, ainsi qu'a esté dit cy dessus. En apres sur le front & temples mettre c'est emplastre, qui est de blanc d'œufs avec de l'encens, & du mastich bien battus & meslez. Ou bien de bolus armenia, & terra sigillata, avec blanc d'œufs, & huile rosat meslez ensemble, soyent faits repercussifs, & alteratifs, de mesme que ceux qui ont esté commandez en l'ophthalmie. Enioindre aussi tenir bonne diete, boire prisine. Outre plus mettre dedans l'œil du blanc d'œuf fort batu avec la decoction ou d'eauë de papauer, & mussilages de psillium ou decoction de mandragore. Si la douleur estoit tant vehemente, qu'elle nous contrainoit de ce faire ou bien adiouster vn peu d'opij avec discretion, à cause de la trop grande frigidité: laquelle rend fort suspects tels remedes en ces parties, pource qu'ils sont fort narcotifs. Apres

*collyre.* on viera de ce collyre: ℞. cerussa abluta 3. x. sarcocola 3. iij. traga. 3. j. opij, s'il est necessité 3. j. fiat collyrium: iettant d'iceluy petite quantité aux yeux. Toutetois destrempé avec mussilages traga. & lait de femme auant qu'estre appliqué en l'œil. Avec ce l'on purgera le patient avec casse fistul. rhamarind: & autres semblables. En apres la phlebotom



botomie pourra estre faite feurement, si rien n'em-  
 pesche. Les yeux aussi seront fomentez avec ceste  
 decoction; laquelle prouoque le dormir, refrene  
 l'acuité des humeurs, & en partie resoulc, en par-  
 tie aussi repereute, & en partie altere, & appaise la  
 douleur, & malux, acetosa, chamomilla, meli- *Decoction.*  
 loti, rosa. folior. papau. albi, vel semi. eius ana ʒ. j.  
 memithe, plantaginis ana ʒ. ʒ. & fiat decoctio, cola-  
 tura. adde mucilaginis psillij, mucila. traga. ana  
 quartam partem totius decoctionis, acacia pul-  
 uerizata, aloës cicotini, croci ana ʒ. j. &. Soyent  
 fomentez les yeux avec ceste decoction tiede, de  
 laquelle aussi on distillera quelque peu dedans les  
 yeux. S'il est besoin au surplus nous distinguerōs  
 les remedes selon les temps en ceste sorte: assa- *Les temps.*  
 uoir qu'au commencement de telles douleurs  
 d'yeux estant la matiere chaude, apres suffisantes  
 purgations, & euacuations, nous vserons de re-  
 percussif, qui aussi engrossiront & espaisseront  
 ces humeurs chaudes, & acres fluantes. En l'ac-  
 croissement de repereussifs meslez avec resolutifs,  
 estant toutefois la quantité des repereussifs plus  
 grande, que des resolutifs. Au contraire de la vi-  
 gueur ou les repereussifs serōt en moindre quan-  
 tité, que les autres. Mais en la declination seule-  
 ment les resolutifs: si d'auanture ne faisoit encor  
 besoin d'adiouster quelques confortatifs ou re-  
 percussifs, & ce en petite quantité aux susdits re-  
 solutifs. Quand la douleur est appaisée, les dissolu-  
 tifs & extenuants ont plus d'usage; cōme sont de-  
 coctions de camomille, & fenail & roses. Et aussi  
 la decoction de fenugrec, & de roses. Desquelles  
 X 2 on



ure en hu-  
eur froide.

on pourra auoir recours en l'ophthalmie. Si la douleur des yeux vient d'humeurs froides, elle n'est pas si grande, n'y vehemente comme a esté dit en l'ophthalmie. Pour y remedier soyt purgé le patient apres que les humeurs seront digerez, avec pilules aurées ou pilules de quinque generibus mirabol. Et si l'on voit que soit l'humeur melancolique qui abonde, pour la purgation nous ordonnerons du diasene augmentât sa force d'un peu de Diagrede. Apres la purgation luy soit donné aureæ alexandrinæ 3.j. chaque matin avec du vin en la decoction betonica, estant en icelle destrépée. Apres la purgation en telle douleur le premier remede pour les yeux est que nous mettions Rutam & Neperan sur vne tuile, chaude laquelle nous enuelopions entre deux linges noirs ou bleus, ou verds, puis l'appliquer chaudement sur les yeux. Ou de la soye verte mouillée au suc de fenail, & de ruë, qui soit la moitié moins que du fenail : qui soit aussi appliquée chaudement sur l'œil. Dauantage, moyaux d'œufs, cuits sous les cendres, & enuelopé de taffetas, & appliquez comme dessus. Cest vnguent est fort recommandé pour la douleur de la migraine, avec douleur d'yeux, & aussi aux douleurs des temples, & d'estomach, excité de cause froide: comme dit Alkamisai, qui est: *℞. foliorum & florum absinthij recentium ʒ. iiii. axungia porci masculi recent. ʒ. v.* Et le tout bien pilé & incorporé iusques à ce qu'il soit réduit en consistance d'unguent, & en faire de trochisques en forme de chastaine, que l'on mettra en vn bassin, qui soit couuert,

Vnguent.  
Alkamisai.



couuert, pour y demeurer l'espace de quinze iours. Puis les oster & remettre en vne casse d'airain, qui soit vn bien peu eschaufée seulement pour le liquifier: de peur qu'il ne se brusle: & puis soit passé par estamine, en vaisseau net, puis luy adiouster de cire 3.j. gummi ammo. 3. & resina pini 3.j. olei camomillæ 3.j. Et le tout ensemble liquefié & incorporé en petit feu, & derechef coulé, & mis en vaisseau de voirre, soit gardé pour les effets susdits. Auxquels est pareillement profitable se oindre de vnguento martiato. Au surplus si la douleur aux yeux, ne procedoit seulement que de la pouldre ou fumée, entrée dedans les yeux suffira qu'ils soyent lauez avec eauë rose, & de fenoi. Si elle aussi vient de grande froidure de l'air, le remede est de boire du vin pur, s'il n'y a apparence de chaleur. Comme permet Hippocrates aux aphorismes. Et Galien, qui dit, balnea pharma. calefactoria, & potum vini, dolori oculorum mederi. Gal.

*De la chair superflue au lacrymal, ou  
de sa diminution.*

#### CHAPITRE LXXI.

**I**L s'engendre & croist quelque fois vne superfluité de chair au lacrymal si grâde, qu'elle vient à couvrir l'œil ou en partie: donnant par ce moyen empeschement a la veüe. La chair au cōtraire, qui couvre le lacrymal vient aucunes fois à estre tellement consommée & diminuée qu'il s'ensuyt vn perpetuel decolement de larmes, qui ne peuvent estre en aucune maniere retenues. Qui a fait

X 3      pen



*causes.* penser aucuns estre fistule, combien que ce soit autre chose. Les causes de ceste maladie, sont abondance de sang, repletion d'humeurs. Les causes de la diminution quelquefois sont internes, assauoir la siccité de la partie. Car comme quelques membres se peuuent amoindrir, les autres demeurans sauues: ainsi peult aduenir en ceste partie. L'autre cause peult estre primitiue, comme en coppant indiscretement l'ungule ou zebel. Car s'ils sont par trop coppez, on destruit la partie: & s'il y en demeure quelque bonne portion, elle retourne croistre comme auparauant. Parquoy est requis que le Chirurgien soit prudent, & qu'il ayt la connoissance de la maladie. Les signes, sont assez manifestes. Si ceste carnosité est grande, & de long temps, elle ne peult estre guarie que par Chirurgie, ou autrement la cure est fort longue, & dangereuse, pource que ceste excroissance ne peult estre ostée, que par le moyen de medecines fortes & corrosiues: lesquelles l'œil ne peult souffrir, & soustenir, comme a esté dit en l'ophthalmie, & par Galien. Secondement, si ceste chair est diminuée par le moyen de l'incision, comme en l'ungule, zebel, fistule, ou chancre, en telle sorte qu'on l'ayt coppée trop profondement, telle diminution est irreparable bien souuent, pource que ceste chair est membre radical: & qui estant perdue, ne peult estre restaurée. Or pour venir à chef de la guarison de ceste maladie, nous y procederons en ceste sorte. En incisant & coppant ceste chair superflue, ou bien la consummât avec cautere actuel, que nous passerôs dans vn canon,

afin

*Gal. ad Glau  
conem, cha-  
pi. 19.*

*cure.*



afin de garder les parties circonuoyfines. ou comme l'on voudra, moyennât que ce soit fagement: fe prenant garde de ne rien laiffer de ce qui eft fuperflu: & de n'en oſter plus qu'il appartient. Car quand il y en demeure, il tourne recroître le plus ſouuent: & quand on en oſte trop, c'eſt cauſe du perperuel decoulement des larmes. Ces choſes faites on appliquera ſur l'œil de la pouldre de bol. arme. avec moyaux d'œufs cuits ſouz les cendres, entre deux pieces de coing, & non du tout durs, (faifant cecy quant douleur ſuruent) Ou en default de ce, blancs d'œufs fort batuz. Il eſt cepandant bon d'eltre purgé auant l'incifion de l'humeur qui plus abonde au corps, & vſer des collyres commandez pour l'ungule, & zebel. Touchant la diminution de la chair: nous y pouruoyrons appliquant ſur le lacrymal remedes aians faculté de reſtaurer la chair perdue, avec adſtrictiō & deſiccation, tels qui eſt memitha, aloës, & crocus, meſlées avec vin, puis iettez au lacrymal. Comme auſſi eſt le vin, en quoy ſeront cuittes roſes, & noix de cipres, & autres ſemblables adſtringens. Entre leſquels nous pouuons mettre ce collyre: ꝙ. aloës, olibani, ana ꝓ. ij. ſang. draco. ſumach ana ꝓ. ꝙ. fiat collyrium, cum aqua roſa. infusionis, gummi arabici, qui ſoit diſſout en vin de decoction deſſuſdite, puis diſtillé ſouuent és yeux. Ce collyre eſt bon pour engendrer chair, & reſteindre les larmes: moyennant le bon regime de viure qu'on deura tousiours garder.

*Gordon.  
collyre.*

X 4

De



**C**'Est vne maladie & facherie qui se fait en la conionctiue, & quelquefois aux palpebres, apportant vn prurit, & demangeſon : telle que le patient eſt en vn continuel appetit de ſe froter l'œil, qui pour ceſte occaſion deuient rouge, & plus eſchauffé, faiſant apparence d'une petite ophthalmie. Quoy que ce ſoit, les cauſes ſont humeurs acres, poignantes, mordicantes, ou ſalées.

*cauſes.* Parquoy le patient doit eſtre aduertý, de ne ſe froter l'œil, encores que le prurit le conuie à ce faire. Obſervant auſſi tel regime de viure que nous auons commandé en l'ophthalmie.

*Cure.* Apres qu'il ſoit purgé de l'humeur cholerique, ou ſalé, ſans attendre les digeſtifs, ſinon en cas de grande neceſſité. Soit auſſi ouuerte la veine cephalique, ſ'il eſt beſoin. En apres nous fométerons les yeux avec eauë tiede en laquelle aurót boulu, des malues, violettes, & aceteuſe ou aigrette. Avec ce nous uſerons en tel cas de l'eauë de chelidoine, & de verbene, & de fenoil: appliquées au commencement actuellemēt froide, comme cauë de fontaine, avec roſes, afin de repercuter la matiere, qui deſcét ſur les yeux & l'alterer: lesquelles deux iours apres doiuent eſtre tiedes, afin que par leur chaleur actuele viennēt à ouurit les poroſites de la partie, & par ce moyen reſoudre la matiere cauſe de ceſte ſaſcherie qui y ſera cōtenue. Et pour miex venir à cheſ de ce que nous pretendons, vn peu de camomile legerement bouillie, comme le reſte,



ste, & mis dans vn linge, peult resouldre d'auantage, & ouurir les pores. A' mesme fin profite, & ayde manifestement, fométer les yeux, avec eauë rose tiede. Si pour ces choses le prurit ne s'en va, nous ferons tremper de l'aloës en du vin l'espace d'une nuit, duquel estant coulé nous distillerons quelques gouttes en l'œil, & en lauerons les palpebres.

*De la tumeur de la conionctiue.*

CHAP. LXXIII.

**T**Elle maladie quelque fois est ioincte avec inflammation ou ophthalmie, avec rougeur superflue, en quoy fault auoir recours au chapitre de l'ophthalmie. Quelquefois aussi ceste partie est enflée, par vne abondance d'humeurs ou humiditez sans apostume, ce que l'on connoist par la grande effusion & abondance de larmes, & sans ce qu'elles n'apportent pas tant de douleur ne de rougeur, & ne touchent la membrane. Combien que quelquefois aussi elle peult estre enflée de quelque ventosité, qui se fait connoistre par vne distésion douloureuse qu'elle fait en l'œil. Pour donq obuier à tel accident: la diette tenue *cura.* & estroite est requise, outre ce purger souuent la teste & le corps, avec pilules aurées ou cochies, & semblables, ou avec hierapicra, benedicta, la force desquelles soit augmentées par l'adionction de quelque petite portion de colocynthe, ou de diagrede, selon que l'humeur le plus abondant au corps requerra. Lequel aussi si nous voyons replet ferons phlebotomer: puis entrer en bain:  
X s                      faisant



faisant aussi fomentier souvent l'œil avec l'eau de la decoction de camomille, mellilot, fenoil, absinthe, hyssope, & anis. Et si au commencement se monstre quelque chaleur avec tumeur, le collyre blanc, qui est dit au capitre de la douleur des yeux, sera en ce cas conuenable, pourueu qu'il n'y  
**Haliabas.** ayt point d'opium. Haliabas conseille, & enseigne ceste poudre en son antidote, pour la douleur des yeux, specialement, quand c'est de chaleur. *℞. restæ ostrearum*, qui sont coquilles ou coques de limaces, aliàs concharum, margaritarum non perforatarum ana 3. ij. amidi 3. j. camphoræ 3. j. fiat pul. Mais s'il n'y a chaleur, on peult vsr de ce  
**collyre.** collyre, lequel est bon, pour clarifier la veuë, & la tumeur des yeux, pourueu qu'il ny ayt grande chaleur, qui est tel: *℞. licij, succi fœniculi desiccati super prunas*, en vaisseau d'arain net, & ris viti ana 3. j. margaritarum non perforatarum, coralij rub. ana 3. s. succi rutæ, desicché en vaisseau d'arain 3. j. aquæ euphrasie quod sufficit. fiat collyrium: qui soit destrempé avec vin de decoction de fenoil, & d'iceluy laue l'œil.

*De la Cornée rompue, & de l'issue de l'uuée.*

#### CHAPITRE LXXIII.

**S'**il aduient que la Cornée soit rompue par corrosion, & que l'uuée sorte dehors, tellement que l'elevation soit manifeste. Le moyen d'y remédier est par medicamēs repercussifs, & stiptiques. faisant que la ligature soit assez estroite & compressiue. En tel cas est fort bon le scief de hematites

res



res, & iceluy mesmes hematites cum albumine  
oui in cote fricatus, en ceste maniere prescrit: ℞.  
lapidis hematitis i. setengi abluti 3. iiij. cerulæ, scief.  
cadmiæ, ana 3. ij. aris vlti, amili, gummi arab.  
traga. ana 3. j. opij 3. j. fiat scief cum succo folio-  
rum oliuæ aut ligustri. Telle fois l'eleuation est si  
grande, qu'il est expedient de la comprimer avec  
piece, ou lame de plomb: Et d'auantage, si la ma-  
ladie est vieille comme d'un an, ou plus, ne fault  
plus esperer de guarison, comme afferme Iesus.  
Combien qu'on peult bien embellir l'œil, liant  
l'eminence, qui sort avec fil de soye, laquelle puis  
apres on refroidira pour empescher la douleur:  
Outre ce faudra conforter l'œil par ces moyens  
insques à ce que le fil ayt tout coppé. Lequel fault  
estre lié bien estroitement, autrement il le fau-  
droit reliair, & resteindre: afin que le tout tom-  
be bas tant plustost. Et de la cicatrice, qui demeu-  
rera, aurons recours au chapitre des cicatrices.

*Pource qu'aux parties honteuses des femmes,  
est necessaire bien souuent l'art de Chirurgie, &  
que gens de nostre art s'en meslent, & le plus sou-  
uent ceux, qui ne sauroient donner aucune rai-  
son, auons pensé n'estre redicule en escrire: afin  
que les ignorans soyent instruits à proceder par  
methode.*

*Des vaisseaux spermatiques des femmes.*

CHAP. LXXV.

**T**Ouchant les vaisseaux spermatiques, & par-  
ties genitales des femmes, il fault noter  
qu'elles ne different en autre chose de celles des  
hom



*Gal. 14. de  
usu part. 5.  
lib. 2. de se-  
mine.*

*Situatio des  
testicules des  
femmes.*

*La femme  
est de tempe-  
rature plus  
froide & hu-  
mide, que  
l'homme.*

hommes sinon d'autant qu'és hommes elles sont  
prominentes au dehors, & és femmes au dedās.  
car les femmes ont autāt de parties que les hom-  
mes, qui sont semblables tant és vns qu'aux au-  
tres. Pour le bien entendre & connoistre, il fault  
presupposer, comme par exemple, que les parties  
des femmes soyent renuersées au dehors, & cel-  
les des hommes au dedans, & les ayant ainsi con-  
siderées, nous trouuerons que le scrotum ou  
bourse des testicules ne diffère pas beaucoup du  
corps de la matrice: ne pareillement la verge virile  
du col de la matrice. Les femmes aussi ont deux  
testicules, comme les hommes, qui a l'endroit ou  
naissent les vaisseaux spermatiques és hommes,  
aussi font ils aux femmes. Combien qu'auant que  
lesdits vaisseaux soyent inferez dedans ladite ma-  
trice, ils se fourchent & diuisent en deux rameaux  
tant d'un costé que d'autre. L'un desquels tant de  
la veine, que de l'artere, se distribue au corps de la  
matrice, par lequel est apporté le sang menstrual,  
duquel le fœtus ou l'enfant en est nourri. Aussi  
seimblablement l'autre rameau tant de la veine,  
que de l'artere, s'en va aux testicules, pour porter  
la matiere de la semence. Lesquels testicules sont  
situez aux extremittez des cornes de la matrice,  
assauoir en la partie superieure, ou ils different de  
ceux des hommes tant en figure qu'en magnitu-  
de, pource que les testicules de la femme sont  
plus petis, & plus larges, plus rares, laxes, & hum-  
ides; à cause qu'elles sont plus froides, & humides  
que les hommes. Combien que leur office loit  
seimblable à celluy de l'homme, cōme est de cuire  
blar



blâchir la matiere spermatique, & la rendre semblable à leur substance, laquelle apres est transcolée par vn petit corps glanduleux, qui adhère aux testicules: qui s'appelle Epididyme, & puis de là est attirée de la matrice par ses cornes, qui representent les eiaculatoires des hommes, ayans tel office qu'eux, qui est d'attirer le sperme, & le ieter dans la matrice. Ce rameau est enfractueux ayant plusieurs reuolutions, comme és hommes. Il se separe & implante au lieu ou l'artere, & la veine se finissent au vaisseau spermatique: qui entre dedans les cornes de la matrice de costé & d'autre, par lesquelles ils iette le sperme dedans la capacité de la matrice: ou il est expedient qu'il demeure, & non dehors. car les vaisseaux, qui recoiuent le sperme des testicules, sont implantez en ladite matrice. Iceux vaisseaux au reste sont és femmes plus estroits, & briefs, & moins durs, qu'és hommes, & toutefois sont suffisans.

*De la matrice.*

CHAPITRE LXXVI.

**L**A matrice est située entre l'intestin droit, & la vessie. Laquelle nous pouuons appeler le champ de nature humaine, qui est vn corps membraneux, composé de deux tuniques, l'une desquelles il a du Peritoine, & l'autre propre à soy. La propre est nerueuse, & veineuse, & scabre en sa partie interieure principalement vers le fond, estant issue de routes manieres de fibres droits, obliques, & transuersales: afin d'attirer la semée, & la retenir, ensemble ce qui est couuert, puis aussi

*Gal. au liu.  
de dissectio.  
vulua. &  
14. de usu  
part.*



aussi le pousser hors, quand il est temps. Quant à la figure de la matrice, selon tout son corps, elle est semblable à la vessie, excepté les cornes d'icelle, appelées apices. Elle varie toutefois en grandeur selon la variété des corps, & des eages, & des temps. Parquoy fault entendre qu'elle n'est pas egale en toutes femmes, ains de telle proportion que le corps. Car vne grande femme, la doit auoir plus grande, que vne petite. Celle pareillement qui n'a compagnie d'homme n'est pas si grande, que celle qui est capable à concevoir. D'auantage quand la femme à ses menstrues, elle s'enfle, & engrossist, plus qu'auparauant, pource qu'elle est arrousée & imbue de sang menstruel: duquel la purgation coustumiere estant acheuée, elle se retire, & remet en son estre. Quand aussi la femme commence à estre enceinte la matrice croist, & ce tousiours de plus en plus ainsi que l'enfant, en se dilatant & amplifiant tousiours petit à petit iusques à l'enfentement. Puis apres l'enfantement accompli tout ainsi qu'elle à creu, reuiert en sa premiere grandeur. Deuant auoir conceu, elle est dense & espessée: ayant conceu, tout ainsi qu'elle croist, elle se fait desliée. Sa situation est au ventre inferieur, afin d'auoir plus conuenable largeur pour se dilater, & amplifier, & ausi pour l'accroissement de l'enfant avec lequel il se puisse mieux remuer à son aise en tous endroits ce que n'eust esté possible en autre part de tout le corps: enquoy Dieu par sa prouidence y a tellement pourueu qu'on ny trouue à redire. La matrice à ses deux costez le dextre & senestre, com

*Figure & grandeur de la matrice, n'est egale en toutes femmes.*

*Celles que croissent ont la vessie plus grande que la matrice. Et celles qui ne croissent plus l'ont plus grande que la vessie.*

*Situation de la matrice.*

m



me tout nostre corps, par lesquels est diuisée en deux sinus ou cautez, dextre & senestre. Ses parties sont les cornes, le fond, les deux capacitez, l'orifice, le col, & l'orifice dudit col. Elle a quelques ligamens, dont les vns la tiennent adherente aux vertebres des lombes: les autres, aux parties de l'os sacrum, & sur l'os pubis. Ses ligamens sont nerueux, & larges: afin qu'ils obeissent à son inouement à cause que souuent se change de grandeur, & de place. Elle a consentement au foye, & au cœur & au cerueau, par les veines, arteres, & nerfs qu'elle reçoit. Touchant les nerfs ils sortent de la partie de l'os sacré tant dextre, que senestre, & se infinuent en toutes les parties. Quand aux deux cornes de la matrice, ce ne sont que additions ou appendices de couleur rouge iointes à l'epididyme, le long des testicules. Lesquelles correspondent aux vaisseaux eiaculatoires, ou expelans és masses, en ce que par icelles la matrice attire le sperme des propres testicules de la femme. La partie superieure de ladite matrice est le fond d'icelle: lequel tend vers le nombril. Ce que nous auons appelez sinus sont deux cautez en la capacité de la matrice, qui toutefois n'estans distinguez d'aucune chose interposée, ne sont qu'une cauté commune, qui reçoit la semence de la generation. L'entrée de la matrice c'est l'orifice d'icelle. Laquelle entrée ressemble à l'extremité de la verge virile, ce que nous appelons balanus ou glans. Par icelle la femme purge ses menstrues, & reçoit le sperme de l'homme, & enfante l'enfant. Sa substance est nerueuse, afin qu'il se dilate & resserre



ferre quand l'occasion le requerra. Afin aussi qu'il ne soit molesté en telles mutations, il a esté fait dur, & pour l'operation & cōionction charnelle. Il se dilate neantmoins & ouure tellement, que le sperme peult entrer en la capacité de la mere bien à son aise. Laquelle tout incontinct qu'elle à conceu, se ferme & clost, de telle sorte, que le sperme ou geniture demeure enclose sans en pouuoir aucunement sortir. Le cuir exterieur, qui couure la partie honteuse de la femme, correspond au prepuce de l'homme. Parquoy si le col de la matrice est bien considéré, on trouuera qu'il represente la verge virile aucunement. Aussi doit estre long de dix ou onze doigts, ou environ pour auoir sa proportion naturelle. La difference est, que la verge est située au dehors, & le col de la matrice au dedans en sa partie inferieure principalement. Il est musculeux & nerueux, & ridé en forme de rugositez ou rides, telles que celles qui sont aux palais des bœufs ou moutons. Et ce, affin qu'elles se dilatent plus aisément, quand le fœtus ou sperme passe ou sort de ladite matrice. Et quand il est passé, le recueillent. Pareillement lesdites rugositez ont autre vsage, assauoir de donner plus de delectation à l'homme en la confrication des parties, lors qu'il a affaire avec la femme. Car la plus grande delectation, qui est en l'acte venerien, est en l'expulsion de la semence, & en la reception d'iceluy en la matrice: de sorte, que tout le corps s'abaisse & incline pour succer & attirer à soy ladite semence, afin qu'en soit faite generation. Car ledit col est continu despuis l'orifice de ladite matrice iusques



iusques à l'extrémité de la vulve qui est l'orifice du col d'icelle matrice ou entrée. À l'entour dudit col sont les parties appelées leures ou ailes, entre lesquelles y a une excroissance de chair, qui est rouge, diuisée en deux: laquelle est appelée nymphe, ou petite eminence. Leur office est, de clorre & empêcher avec lesdites ailes, que l'air froit n'entre en la matrice, & d'augmenter aussi la delectation au cultiueur, aydant les susdites rugositez en l'acte venerien. Paulus Aegineta recite auoir veu aucunes femmes, ausquelles ladite nymphe s'estoit tellement accruë & allongée outre le naturel, qu'elles se dressoyent ne plus ne moins que le membre viril: quand elles estoient incitées à luxure, ainsi que les hommes. Parquoy qui vouldra remedier en telles femmes, fault telle superfluité extirper, & copper: en se prenant toutefois garde de quelque hemorrogie & flux de sang, & pareillement des accidens qui peuuent aduenir, à cause de l'incision. Or en ce qu'aucuns anatomistes ont escrit, les pucelles auoir vne membrane ou pannicule appelée pannicule vaginalle, qui est au milieu du col de la matrice, & que l'on rompt quand on les deflore, cela n'est vray semblable: avec ce, que Galien n'en fait aucune mention. Et que pareillemēt ceux, qui ont fait diligemmēt anatomie des vierges, n'en n'ont point trouué. À ceste cause Valsée escrit que pource que ledit col estant musculoux, & nerveux est tellemēt clos & estroit à cause de sa texture es ailes: qu'il ne peut estre dilaté sans vn grand & violent effort qui se fait en leur defloration: tellement que quel-

*Aegineta.**Valsée.**Gal.*

Y

que



*Des veines  
arteres, &  
nerfs de la  
matrice.*

quefois s'ensuit hemorragie & principalement quand elles sont fort ieunes. Il reste à bailler la declaration des veines, arteres & nerfs de la matrice. Notant premierement tant à dextre que à fenestre y auoir deux veines, & deux arteres. Lesquelles procedent de celles qui passent par la cavitè de l'os sacrum, & se inferent pres l'orifice ou bouche entre les deux membranes de ladite matrice. Et là derechef se dispersent en plusieurs rameaux par toute la substance tant pour la nutrition de l'enfant, lors qu'il est dedans. Pareillemēt pour porter & expurger le sang menitrual au temps eslen à ce faire. Il nous fault icy noter, que les extremitèz desdites ramifications tant des veines que des arteres se finent, & terminent en plusieurs petits conduits ou porositèz, lesquelle sont enfractueux, tels que l'on voit estre ceux, qui sont aux esponges, qui sont appelez des anciens, & principalement de Hippocrates, Cotiledones, & des latins Acetabula: desquels la substance de la matrice est toute enduite & pleine par tout. Par lesquels fault entendre l'enfant estre attaché dedans la matrice, moyennant l'interposition & arrierefais ou chorium. Car l'enfant attire son nourrissement par l'umbilic comme sera dit cy apres plus au long. Outre la deduction precedente des veines & arteres, de la diuision de la veine caue, & grand artère faite sur l'os sacrum, naissent encor quasi d'un mesme endroit deux autres veines, & arteres, lesquelles montent en hault par dessus les muscles droits de l'epigastre: Et puis se diuisent en petites capillaires pres l'umbilic: par

*Cotiledones.  
Acetabula.*

*Autres veines & arteres de la matrice.*



par lesquelles aucuns anatomistes escriuent là se faire communication des matieres de la matrice aux veines mammillaires, lesquelles descendent sous le sternon iusques pres ledit vmbilic. Bien est vray, que l'on ne peut auoir connoissance par la dissection de telle conionction desdites veines, & arteres les vnes avec les autres. Touchant les nerfs qui vont à la matrice, ils sortent de l'os sacré de costé & d'autre à l'endroit d'ou sortent aussi les veines & arteres de ladite matrice. Avec lesquelles la plus grande portion se insere à l'orifice d'icelle pource que ledit orifice deuoit auoir plus grand sentiment que les autres parties. Le demeurant des nerfs se distribue avec les veines & arteres par toute la substance, & mesmement aux testicules.

*Origine des  
nerfs de la  
matrice.*

*Des moyens, que Dieu a ordonné en Nature,  
quand la femme a conceu.*

# CHAPITRE. LXXVII.

PRemierement, la conception de l'enfant se fait par la concurrence dex deux spermes, savoir de l'homme & de la femme. lesquels re- ceuz en la capacité de la matrice, se nourrissent ensemble d'aucune portion subtile du sang menstrual plus spermatique iusques à ce, que l'augmentation de la matiere soit suffisante pour faire les proiects de l'enfant, qui est enuiron le quatorzieme iour és masses: & le soixantieme és semelles, selon la plus commune opinion de ceux, qui en ont traité. Alors se fait la fermentation des semences: ou Dieu par sa diuine sagesse &

*Nous pren-  
drons Na-  
ture comme  
Dieu par  
son usage.*

*14. iours és  
masses, &  
60. és semel-  
les.*

Y 2

prou



prouidence depart & ordonne les parties de la-  
 dite matiere vne chacune selon l'action & vsage  
 par icelle sagesse ordonnée & predestinée, c'est as-  
 sauoir, que de la matiere ossifique fait les os, & de  
 la matiere carnifique fait la chair, & de la nerui-  
 fique fait les nerfs, & venifique les veines. Pareil-  
 lement des autres parties similaires, desquelles  
 sont faites les organiques, commençant aux prin-  
 cipes des facultez: lesquelles facultez regissent &  
 gouuernent nostre corps: comme le foye, le  
 cœur & le cerueau: lesquels sont representez au  
 commencement de la formation par trois petites  
 bulles, toutefois non separees de leur tout. Des-  
 quelles la premiere bulle represente le foye, au-  
 quel gist la faculté naturelle, comme base & fon-  
 dement de toutes les autres, qui est le commen-  
 cement & origine des veines distribuées par tou-  
 tes les parties du corps pour l'aliment d'icelles,  
 avec les quatre facultez dites naturelles, sauoir  
 est attractiue, retentiuue, concoctiue, & expulsive.  
 Or la seconde represente le cœur, qui est le prin-  
 ce de la faculté vitale, & la source des arteres. Par  
 lesquelles est distribué par tout le corps l'esprit  
 vital. Quand à la troisieme bulle, elle represente  
 le cerueau, lequel est le prince de la faculté ani-  
 male: & la source des nerfs, par lesquels est distri-  
 buée par tout le corps la faculté du sentiment &  
 & mouuement. Aussi nous fault entendre, com-  
 me de la partie plus terrestre sont formées les par-  
 ties solides: comme les os, cartilages, ligamens,  
 & autres parties similaires comme le cuyr. Du-  
 quel est entierement couuert l'enfant, qui est à luy  
 prop



propre & inseparable. Encores sont engendrées trois autres membranes : appelées Corium, Alantroides, Amnios, qui l'envelopent en la matrice. *3. membranes nommée Coriū. Alantroides. Amnios.* Corium est la premiere adherente à la matrice appelées vulgairement apices : des latins Gerundina : pareillement des femmes, Arrierefais. Laquelle membrane, dire Corium, se fait en ceste sorte, assauoir que les veines & arteres de ladite membrane prennent leur commencement, & origine des extremittez de celles de la matrice, appelée cy deuant acetabula : tellemēt que l'on diroit, que de ces deux ne seroyent qu'un, tant sont bien vniz & assemblez ensemble par leurs orifices : & estans ainsi bien conioints & vniz diuersement, ensemble font la texture dudit Corium : pourcee que l'un des orifices prend de l'autre, assauoir la veine succe & tire le sang d'une autre veine : & l'artere aussi le sang & esprit vital. En quoy fault entendre que par ceste vnion & conionction les vaisseaux susdits seruent de ligamens pour attacher & tenir le Corium contre la matrice. *Corium.* Car le Corium ou secondine n'est autre chose qu'une grosse membrane tissue d'une grande multitude & assemblée de veines & arteres touchées l'une contre l'autre : l'entrée desquelles est tissue de substance charneuse, spongieuse, & membraneuse. Pareillement fault entendre, que tout ainsi que Corium croist, que les veines & arteres appelées acetabules, croissent & deuiennent plus grandes qu'elles n'estoyent au commencement, en se dilatant peu à peu & grossissant. Lesquelles puis apres se viennent toutes rapporter & rendre en deux



*Cotilidones.**Porus vracus.*

rameaux communs, assauoir toutes les veines en vn, & les arteres en vn autre. Lesquels aussi se vont rendre à l'umbilic de l'enfant. Cccy se peult comparer à vn arbre, qui a infinies petites racines, lesquelles s'assemblent & vnissent en plus grosses, & en plus petit nombre. Les grosses de rechef en moindre nombre, & plus grosses, iusques à tant, qu'il n'y a plus que deux troncs qui sont vne veine, & vne artere: qui se rendent à l'umbilic de l'enfant, lequel ils constituent avec le porus vracus, ou vaisseau de l'urine, qui vient du fond de la vessie dudit enfant. L'umbilic par cela n'est autre chose que vne collection ou assemblée seulement de trois vaisseaux ensemble, qui sont vne veine, vne artere, & le porus vracus. Quand ladicte veine vmbilicale entre au corps de l'enfant, elle se plante par dessous le peritoine à la partie caue du foye, tout à l'endroit, ou la veine porte commence à se disperser en la substance dudit foye. Touchant à l'artere vmbilicale, incontinēt qu'elle est entrée dedans le ventre dudit enfant, elle se depart ou diuise en deux, qui se rendent & inferent tant à dextre qu'à senestre à la diuision de la grand artere, qui se fait sur l'os sacrum, afin d'aller aux cuisses. Aussi par ladicte veine vmbilicale, l'enfant reçoit & attire le sang de la matrice pour se nourrir. Pareillement par les arteres l'esprit vital, & par le porus vracus il iette & rend son vrine. Quand aux deux autres membranes, assauoir Alantoïdes, & Amnios, elles prennent leur origine dudit chorium, estās fort desliées & subtiles: & comme escriuent aucuns anatomistes, enuoyées pour



pour la couuerture de l'enfant, l'une qui est l'alantoïde, pour enueloper seulement les parties plus eminentes dudit enfant. qui sont la teste, les fesses, & les pieds. En laquelle aussi disent, estre contenue vne aquosité rouille, qui est l'urine de l'enfant. L'autre qui est la tierce appelée Amnios, *Amnios.* pour couvrir & enueloper tout ledit enfant, laquelle contient vne grande quantité d'aquositez, prouenâs de la sueur dudit enfant. En quoy nous deuons sauoir, ledit enfant estre nageant en cesdites aquositez rouilles & visqueuses. Et d'auantage lescdites membranes n'estre séparées l'une d'avec l'autre, mais contiguës, & adherentes l'une contre l'autre par quelques petis filemens nerueux. Combien qu'aucûs disent, qu'elles sont séparées aux chiens, & non aux femmes. Et pour en estre mieux assuré, on les peult voir encores vnies ensemble en l'arrierefais des femmes nouvellement acouchées. Pareillement on trouuera que le costé que lescdites membranes touchent à l'enfant, est poly & vny. Aussi au contraire, fault sauoir que le costé du chorion adherât à la matrice, est rude & aspre, à cause de la concurrence des vaisseaux qui se rencontrent en ce lieu, comme est dit cy dessus. Outre ce, que lescdites aquositez prouiennent des excremens tant de la mere, que de l'enfant: mais principalement de l'enfant d'ont l'urine sort par le porus vracus, qui procede du fond de la vessie dudit enfant. Qui est vne humidité sereuse semblable à l'urine laquelle est trouuée en grande quantité entre lescdites membranes de l'enfant: esquelles aussi iusques à l'en-



famment est retenue: afin que par icelle l'enfant soit supporté plus soefuement & facilement en la matrice; & afin aussi qu'il se puisse tourner en toutes manieres. Et quand le temps est venu pour enfanter, icelles aquositez sortent plustost que l'enfant, afin de humecter, lubrifier, amolir, & relaxer la sortie. C'est assauoir, afin de rendre l'orifice & col de la matrice plus glissant & coulant, pour plus facilement expulser ledit enfant hors de la matrice, qui est vne chose admirable. On pourroit dire & penser, que l'enfant estant ainsi nageant en ces aquositez, deuroit incontinent estre esteint & estouffé, considerant qu'il y est par si long temps. Mais il nous fault entendre, que bien que les conduits de l'enfant soyent ia formez naturellement: desquels toutefois ne se sert point pour ietter ou attirer aucun excrement, hors mis que par le porus vracus & par les porositez de tout son corps. Et non tant seulement les excremés, mais aussi l'air & esprit, lequel il reçoit par le moyen de l'artere vmbilicale en la grand' artere. Et puis apres de la grande artere au cœur ou ledict air est aucunement elaboré, & à luy rendu propre, & renuoyé à la grand artere, & puis apres d'elle en routes les parties du corps, excepté le poulmon, qui le reçoit par l'artere veneuse, & le nourrissemēt par la veine arterieuse. Et nous fault entendre, que quand l'enfant est hors de la matrice, qu'il respire alors son air & esprit, par le moyen dudit poulmon, & non plustost.

De



*De l'assiete & position de l'enfant dans la matrice.*

## CHAP. LXXVIII.

**L**A façon, forme, & situation de l'enfant en la matrice avant qu'il se trouue pour sortir hors d'icelle, est la plus seure & commode, que l'on pourroit penser ou excogiter. Et aussi qui moins puisse offenser ledit enfant. Car s'il falloit desirer vne figure moyëne, & sans faire douleur aux parties, on la trouue en la situation des membres extérieurs dudit enfant, estant dans le ventre de la mere, si qu'à grand'peine en trouueroit on de meilleure. Premièrement l'enfant à l'espine du dos moyeuant courbée & repliée: les cuisses vn peu leuées cōtre mont. Les iambes tellemēt courbées vers les fesses, que les talons les atouchent. Les avant-bras moyennemēt courbez & flechis vers le costé de l'estomach, & le reste des bras doucement plié à l'endroit des cuisses, en sorte, que les mains sont posées sur les genoils, les paumes d'icelles estēdues sur lesdits genoils. Et s'ils y a deux enfans au ventre de la mere, ils sont couuerts chascun de sa propre membrane à part, diuisée & separée comme si c'estoyent deux corps diuers. Lesquelles membranes sont l'arrieretais, l'alan- *membranes.* roïde, & l'amnios. Pareillement chascun enfant à son conduit particulier, qui procede depuis la seconde iusques à son nombril auquel deuāt que paruenir, est premierement retourné & replié diuersement à l'entour des membres extérieurs dudit enfant: tellement que en aucuns monte ledit conduit à mont depuis les iambes & les cuisses

Y s au



au col. Aux autres se tourne au tour des aisselles, qui est le plus commun & frequent: estant toute-fois toujours enuironné au tour du col faisant quelquefois deux, & quelques fois plus de tours en cest endroit. Puis apres de la paruiet & se rend au nombril. En cedit conduit on trouue quelques rides ou neuds, & principalement aux enfans des femmes, qui sont les plus grandes portieres, ou qui ont eu ia plusieurs enfans. Aucuns ont escrit estre en la matrice plusieurs chambrettes ou cellules comme iusques à sept. Inferant de ce que la femme peult porter sept enfans & non plus d'une ventree. Autres disent, qu'il en y a deux seulement, la droite, & la senestre: & que en la droite s'engendrent les masses, en la senestre les femelles. qui sont resueries: car il ne se trouue point de membrane entre deux. Bien est vray, qu'estant l'enfant dans le ventre de la femme, il s'incline & repose plus d'un costé que d'autre. Cōbien qu'on peut dire & estimer que si la semēce s'atache plus au costé droit de la matrice, tant pour le voisinage du foye, comme aussi pour la grandeur des vaisseaux qui sont dudit costé, que plustost se pourra engendrer vn masse, que vne femelle. Qui a fait estre Galien de ceste opinion qu'au costé droit de la matrice s'engendrent le plus souuent les masses: & au contraire les femelles au costé senestre: non pour en faire vne reigle generale, & qui ne puisse estre autrement, ce que le contraire manifeste souuent par le tesmoignage des femmes qui en ont porté plusieurs, lesquelles sentent quelquefois les masses au costé gauche.

*Gal. au 2. li-  
ure de la se-  
mente.*

S'i



*S'il y a deux enfans au ventre, l'un vif. &  
l'autre mort, & tous deux se presen-  
tent à l'ysſue, comme il con-  
vient ſe porter.*

## CHAPITRE LXXIX.

**I**L aduient quelquefois, qu'il y a deux enfans, desquels l'un est vif & l'autre mort. Or le mort sort volontiers le premier, & communement: & le viuant sort incontinent apres. qui est cause que bien ſouuent il y a different entre la mere, & la ſage femme. La mere ſent bien qu'il en y a encores vn: car elle le ſent remuer. Ce que ne fait la ſage femme: qui ne le ſent rien. La femme donq ſentira ſon enfant remuer en hault, & la ſage femme au contraire n'en ſent aucun mouuement par dehors, qui luy puiſſe donner aſſurance que l'enfant ſoit en vie Parquoy fault entendre que ſoudain que le premier, qui est le mort, eſt ſorty, l'autre ſuit toſt apres ſans contrainte. Outre ce fault noter, que chacun deſdits enfans eſt garny de ſa ſecõdine. dont eſt aduenu quelquefois, qu'eſtant regardée la ſecõdine du premier qui eſt mort apres qu'il eſt ſorty, pour ſauoir ſi on pourroit cõnoistre l'occafion de la mort de l'enfant veu qu'il ny auoit apparence d'aucune atteinte, ou leſion ſur ſon corps ny ſemblance de tumeur ou luidité: ains ſembloit auoir eſté par tout bien entretenu & nourry, ſans auoir eu beſoin d'aliment: On a trouué en ladite ſecõdine ou arriereſais, l'ayant eſtendue, & regardée de tous coſtez cõtre la clarté du ſoleil ou chandelle, au coſté droit d'icelle,

vne



vne place large toute liuide: comme qui l'eust batus, & murtrie, ainsi qu'on voyt aux parties contuses: en sorte que les petites veines de ceste part apparoiſſoyent corrompues & cassées avec vne eminence, & tumeur à l'endroit du lieu liuide. Laquelle chose estant bien considerée, faisant estimer l'occasion de la mort de l'enfant, pouuoir estre procedée de quelque cop que la mere auoit receu au ventre, encores que ledit enfant n'en fust aucunement blessé, comme est dit. A ce mesme propos iay veu vn autre enfant: qui sortit hors le ventre de la mere fort maigre & gresse. Parquoy, on eust iugé qu'il auoit eu faute de nourriture & aliment. Et pource fut trouué que la secondine estoit totalement pourrye, corrompue, & au dehors toute cassée redant l'odeur d'une chose putrescée, & fort alterée. Lequel enfant fut depuis maladif, & subiet à beaucoup de miseres, & maladies interieures.

*De diuerses manieres d'enfanter.*

CHAP. LXXX.

**N**Ous constituons premierement deux manieres d'enfantement: l'une naturelle, & l'autre contre nature, plus ou moins. La naturelle est, quand les enfans sont portez iusques au terme coustumier, qui est au neuſieme mois ou environ, & sortent la teste premiere: l'autre qui approche plus du naturel, est, quand ils sont enfantez apres ou peu auant ledit neuſieme mois, & sortét les pieds premiers. En quoy toutefois nous exceptons le septieme, auquel aucunes femmes  
peu



peuvent accoucher sans danger & incommodité de leur fruit. Ce qui ne peult estre fait dans le huitieme, sans l'interest de l'enfant, lequel se trouue rarement sain, ou de longue vie. Les autres façons d'accoucher sont contre Nature: les vnes plus que les autres, comme quand les enfans sortent doubles, assauoir le vêtre premier, ou le doz: Aucuns les bras premiers, les autres les pieds. Quelquefois vn bras ou vn pied. Autrefois les mains, & les pieds ensemble. Or quand l'enfantement se fait auant le terme coustumier, auquel le fruit ne porte vie longuement: cela est appelé auortement.

*Les causes d'auortement.*

CHAPITRE LXXXI.

**L**Equel est auancé de plusieurs causes, & premierement, de tout trauail excessif, tel que le danser, sauter, grand flux de ventre, ardeur d'urine, ou strangurie, vomissemens violents, tous cops & cheutes, specialement sur le ventre, & forte compression, faite sur iceluy, qui sont cause que l'enfant ne peult prendre croissence naturelle. Dont est contraint sortir auant le terme. Car de tels efforcemens l'enfant est blessé, à l'occasion dequoy la mere est cōtrainte auorter. Avec ce que les veines, cotilidones, fibres, & liaison de l'arriere-fais se relaxent & rompent par tels efforts, ou compressions. Le default d'aliment à l'enfant est pareillement cause de son auortement. qui vient de ieufner par trop. Et aussi de quelque grand flux de sang par le nez, ou par les menstrues, nomméement apres le troisieme ou quatriesime moys de l'en



de l'engroissement. Car si l'enfant n'auoit qu'un mois ou deux, il n'y auroit pas si grand danger: pource que lors il n'a pas besoin de grande nourriture. D'auantage, si la femme est longuement malade, elle auortera facilement, à cause de la consumption du sang, qui est le nutriment & aliment de l'enfant: qui ne pouuant estre nourry, est contraint sortir. Aussi le trop boire & manger: est cause que ledit enfant est suffoqué, & son aliment corrompu. Car par ce moyen la digestion ne peult estre bien faite, ny sang conuenable engendré, dont l'enfant doit estre alimenté, & nourry. Les bains & estuues quand on en vse gueres, à cause qu'ils mollifient & lubrifient, & relaxent: les cotiledones & liaison du chorium, & par consequent toutes les parties du corps: sont occasion de faire facilement auorter. Outre ce que par la chaleur desdits bains la chaleur interne de tout le corps est fort augmentée. Qui fait qu'estant molesté ledit enfant par telle chaleur estrange, est réduit à l'extremité de faire ses efforts, de se ietter hors. Aux causes precedentes, nous pouuons encore adiouster la trop grande ioye ou ire, pour raison de la subite mutation, qui se fait en icelle. Par ce qui est dit cy dessus sont exposées les occasions de l'auortement.

*Les signes de brief enfanter.*

CHAP. LXXXII.

**L**Es femmes estans en estat de bien tost accoucher, sentent en premier lieu douleurs au dessous de l'umbelic, & aux eines, laquelle aussi est  
com



communiquée aux vertebres des lumbes, & à los pubis, & nommément quand les ligamens desdits os se relaxent & deprimant, & separent tant à l'os pubis, que à l'os sacrum: Pareillement les cuisses & toutes leurs parties obscènes, & genitales s'enflent, & leur baillent douleur. Encores leur suruiuent vn tremblement vniuersel, tel qui se fait au commencement des acces des fieures. Outre ce la face leur rougist, & leur menstres, aquositez & excremens coulent. Pource tels signes apparoissans deuons estre asseurez qu'elle enfantera en brief, si la force de nature est suffisante. Et au cas aduenant que la vertu expulsive & force de nature ne fissent leur deuoir, nous leur baillerons aide tant qu'il sera possible, ainsi que nous monstrerons cy apres, par aucuns remedes conuenables. en se donnant toutefois garde de mettre la femme aux peines de trauail, deuant que les susdits signes ayent procedé. Deuant lesquels tout le trauail est vain, & les femmes sont plus molestées, & debiles, quand se vient au trauail, à cause qu'elles n'ont tant de force, & vertu lors, que l'expulsion de l'enfantement se doit faire. Il faut entendre, *Note.*  
*Progn.* que les femmes fort maigres & seiches sont dangereuses d'auorter, à cause qu'elles conuertissent l'aliment qu'elles prennent, au nourrissement de leur propre corps, sans en enuoyer portion suffisante à leur enfant: qui est cause de le faire demeurer & debatre en la matrice & se precipiter quelquefois dehors auant le terme, à faute de nourrissement. Parquoy telles femmes endurent plus grand douleur & trauail, en aduortant, que quād elles



elles accouchent à terme: Et aussi sont en plus grand peril de mauuais accidens. Car ce qui se fait contre Nature, est plus subit & dangereux, que ce qui se fait naturellement. Quand la mere est debile, l'enfantement est fort difficile, & bien souuent impossible: à cause que la vertu expulsive ne peult satisfaire à son deuoir pour mettre. & ietter hors l'enfant. C'est aussi chose fort dangereuse, quand l'enfant ne sort incontinent après, que les aquositez sont sorties, & euacuées, à cause que lesdites aquositez sont à telle fin ordonnées de supporter l'enfant, & lubrifier, amollir, relaxer, & rendre les voyes coulantes & glissantes. Pource estans vacuées, l'enfant demeure au sec, qui fait que la matrice se reserre, & comprime en soy, faisant que l'enfant ne peut, ou à grand peine, sortir hors. Encores faut entendre que si les mammelles de la femme enceinte estans dures & pleines, soudain se rident, & flétrissent, estre certain indice que la femme doit auorter. En sorte que si elle porte deux enfans, & l'une de ses mammelles se flétrisse & diminue, demeurant l'autre en son estat, signifie l'enfant, qui est de ce costé, estre en danger. Lors aussi qu'il y a deux enfans gemeaux, l'enfantement est le plus souuent difficile: Et semblablement quand l'enfant est monstrueux: comme ayant deux testos, quatre iambes ou autre chose, contre Nature, ainsi qui est adueni souuent.

De



*Les signes pour connoistre si l'enfant est mort  
ou viuant dans le ventre.*

## CHAPITRE LXXIII.

Pour connoissance de ce, fault que nous sachions si l'enfant fait plus de mouuement dedans la matrice. Pour le sauoir mettrons la main sur le ventre de la mere, laquelle aussi nous respondra si elle le sent plus, ou non. Pareillement si les eauës sont ia sorties de long temps hors la matrice. Et que la mere sente plus grande pesanteur, qu'auparauant, ou qu'elle n'a accoustumé: ce nous est signifiante de la mort de son fruit, qui est ainsi pesant à cause qu'il est destitué de tout esprit, & n'est regy par les facultez naturelles. Dauantage, si la mere se tournant à vn costé, ou autre, sent aussi l'enfant tomber sur la partie decliue comme vne pierre. Avec ce si elle est fort tormentée & vexée de grieues douleurs vers son vmbilic, & parties genitales, & d'un appetit d'uriner, & d'aller à selle, le plus souuent en vain. Pareillement l'umbilic & parties honteuses d'icelle sont aucunement refroidies: & qu'elle ayt vn sentiment de quelque froideur dans la matrice: qui procede de l'extinction & abolition de la chaleur vitale dudit enfant, & que sortent aussi quelques humiditez & autres excremens fort fœtides & hors la matrice: avec ce, que l'alaine de la mere soit puante & fœtide: ce que peult aduenir au second ou au troisieme iour apres la mort de l'enfant. Ensemble si la mere tombe en syncope souuent & defaillement de cœur. Duquel sont cause les vapeurs & fumées

Z                      putri



putrifiées, & corrompues, qui s'esleuent de l'enfant mort, & sont portées iusques au cœur & cerveau: sont tous indices euidens de la mort de l'enfant en la matrice: ou il se fait plus puant & fœtide en vn demy iour que s'il estoit dehors en deux. De ce pareillement nous pouuons prendre coniecture sur la couleur de la mere, si elle est muée & changée du naturel, tendât à liuidité, & noirceur, ou plumbeuse, qui soit cause, qu'elle soit hideuse à voir. Quand donq tous ces signes ou presages y sont, ou la plus part, on pourra iuger vrayement l'enfant estre mort, & au contraire, non. Ce qu'estant conneu fault faire diligence pour ayder à la mere. En considerant & auisant, si on y pourra besongner sans danger de sa personne. Ce que nous saurons, eu égard à la force & vertu d'icelle, & en tastât son poulx, s'il est debile ou fort changé, outre le naturel. Avec ce si les sens tant extérieurs qu'intérieurs & autres facultez de l'ame sont entierement & deüement leurs operations, parler, goulter, odorier, ouyr, voir, & entendre ratiociner, & auoir bonne memoire & se mouuoir & tourner sans grand' difficulté. Dauantage si aucun des points recitez par Hippocrates en ses presages n'yest, qui sont les narines pointues, les yeux encauez, les temples descharnez, la peau du front dure, & seiche, & tendue, les oreilles froides & retirées, ou quasi renuersées: tellemēt que la personne soit d'un hideux regard. Pareillement si elle a les pieds & mains froids, & la sueur froide, & qu'elle tombe en syncope souuent, ainsi qu'a esté dit: tels signes apparoiſſans, demonstrent & presagent



gent la mort prochaine de la mere. Voyant cela la fault laisser & recommander à Dieu. Et au contraire, si elle est forte, qu'elle ayt les sens bons & entiers avec ses autres actions, tât naturelles, que vitales, nous nous pourrons hardiment mettre en deuoir de la secourir & fortifier de ce qu'elle puisse pousser ietter hors l'enfant, tant par potions, bains, suffumigations, fomentations faites des choses fœtides & puantes par le nez, & choses aromatiques, & de bonne senteur par le bas, afin d'attirer bas l'enfant. Aussi avec sternutatoires, vomitoires, & linimens appliquez tant dehors, que par dedans les parties honteuses. Et si telles choses ne profitent, fault venir à l'operation manuelle, & aux instrumens propres à cela.

*Pour l'extraction de l'enfant.*

#### CHAPITRE LXXXIIII.

**P**Remierement est requis que l'air du lieu ou l'operation se doit faire, soit temperé, assauoir ne trop chaud ne trop froid. Apres cela, faut situer la femme au bord du liect à l'enuers: ayant toutefois les fesses aucunement esleuées sur quelque carreau, ou semblable: fault aussi qu'elle ne soit du tout couchée n'y esleuée, afin qu'elle ayt son inspiration & expiration librement. La figure donq & situation sera moyenne. Puis luy courber les iambes vers les fesses, & les lier avec vne grande & large bande de toile, qui ne soit rude: laquelle bande on mettra sur le col, & au trauers des espaulles de la femme en maniere de ceste figure X. Encores de rechef croiseras ladite bande à chascun

Z 1      pied,



pied, & la tourneras au tour de la iambe, & cuisses en la rapportât encores par sur le col, la nouât, & attachant ferme, afin qu'elle empesche que la dite patiente ne se puisse mouuoir çà ne là. Qui aussi pourra auoir les talons appuyez contre le bois du liêt, & sera tenue par sous les aisselles & cuisses par gens forts, afin qu'elle ne puisse estre attirée quand on tirera l'enfant. Puis fault prendre vn drap chauld double, & le mettre sur les cuisses de la patiente, puis oindre toutes ses parties honteuses avec choses onctueuses & oleagineuses: qui puissent rendre les parties plus lubriques, glissantes & coulantes: afin qu'elles donnent passage plus facilement à l'enfant. Outre ce fault que la main de celuy qui doit faire l'extraction soit oincte de mesmes huiles que les precedens: ne laissant aucuns anneaux aux doigts afin de ne blesser les parties. Puis fault mettre la main dans la matrice doucement, & sans faire violence, pour connoistre en qu'elle situation & figure est l'enfant. Pource que combien qu'il fust en sa situation naturelle, ayant la teste au couronnement, pour deuement toutefois l'extraire par art, fault doucement le reculer contremont, & chercher les pieds, puis les tirer au couronnement, qui fera que facilement on tournera l'enfant, duquel ayant tiré les pieds au couronnement, fault tirer l'un d'iceux & le lier au dessus du talon sans les blesser avec quelques trasses assez larges, & desliées, comme celles que les femmes troussent leurs cheueux, l'ayant lié, le remettre dedans ladite matrice: & puis chercher l'autre pied, lequel estant trouué, & tiré hors: faudra

dra



dra tirer le lien du quel l'autre pied est attaché afin qu'ils soyent tous deux ensemble mis hors la matrice: les tirant également tant d'un cousté que d'autre peu à peu, & sans violence, tant qu'il sera possible: & quand cela se fera faudra semblablement comprimer le ventre de la mere mediocre-ment au dessus de l'umbilic, & que la mere tienne son alaine par interualles, en fermant le nez & la bouche, à ce qu'elle puisse mieux s'efforcer à bouter hors sa charge: & pour l'aider à ce faire est bon aussi luy souffler quelque poudre sternuatoire dās le nez: qui stimulera la vertu expultrice à mettre l'enfant hors. Puis cependant qu'elle esternuera, nous tirerons l'enfant petit à petit, & non tout à vn cop. Quelquefois l'enfant à les mains ou bras au coronnement, ou hors les parties genitales. Estant en ceste sorte nous ne deuons essayer l'extraction par iceux, à cause qu'il viendrait la tette pliée avec les espauls: qui seroit cause de blesser grandement la mere: & de donner pareillement la mort à l'enfant, s'il auoit vie. J'ay esté appelé quelquefois, où le bras dudit enfant estoit tant esthiomené, ou biē gangrené, à cause que les sages femmes l'auoyent entretenue ainsi quelques iours, ne sachans plus comme il falloit proceder qui est fort mauuaise chose & grande folie ausdites sages femmes en ce, que plustost elles ne declarent leur impuissance, afin d'y remedier par ceux, qui ont le moyen: car ainsi faisant, elles causent la mort à l'enfant. Quand donc cela aduient il faut coper le bras à tout le rasoir, puis remonter vn peu la chair, & coper l'os avec tenailles in-



cisives tant pres de l'espaule qu'il sera possible, afin que ladite chair recourant l'os coppé, face qu'il ne puisse blesser la partie. Pource que quelquefois ne se peult autrement faire, à cause que le bras est enflé & les parties honteuses de la femme pareillement. Ce fait nous reculerons l'enfant dedans, & chercherons ses pieds, afin de l'extraire hors, comme au precedent s'il est possible. Advenant que ledit enfant fut si gros naturellement, ou par accident enflé comme par putrefaction, en sorte qu'il ne peult passer, plustost que laisser mourir la mere nous devons essayer par toute maniere à diminuer la grosseur de l'enfant, soit en luy ouurant le ventre, afin que les ventosités en sortent hors, ou en tirer les intestins & membres interieurs, s'il est besoin qui fera qu'il pourra sortir plus facilement. Pareillement si la teste estoit si grosse, qu'elle ne peult passer, seroit de nécessité la rompre, ou inciser, pour extraire mieux le cerueau, & crane, & ce avec instrumens convenables à tel effect.

*Les causes qui font demeurer l'arrierefais.*

#### CHAPITRE LXXXV.

**Q**uelquefois aduient que l'arrierefais dit secundine demeure dans la matrice, à cause de l'imbecillité des forces de la femme, ou pource qu'elle a esté trauaillée, & agitée, ou a encores de grandes douleurs, durant le trauail de son enfantement, ou pource que la matrice & son col & les parties honteuses se sont si fort enflées,



flées, & pour raison des longs labeurs, travaux, & douleurs, qui font attraction d'humeurs esdites parties qui sont cause destouper, tellemēt la voye que ledit chorion ne peult sortir hors. Avec ce qu'il peult estre entortillé ou repleyé dans la matrice, & par ce moyen retenu. Pareillement, à cause qu'il peult estre demeuré à sec, quand les eāux seront estré vacuées plus tost qu'il n'estoit besoin: dont aduient que les voyes ne sont pas lubriques, glissantes, ou coulantes. Peult estre aussi, que ledit arrierefais, sera encores adherant à la matrice, & lyé par la traduction & lesion des veines, & arteres nommées cotiledones, ou acetables, à quoy sont fort subiettes les femmes qui auortent ou n'accouchent à terme. Car comme voyons les fruits des arbres tomber plus difficilement, quand ils ne viennent à maturité, ou qu'ils sont encores verds, comme aussi ceux, qui sont meurs, tombent facilement, & d'eux mesmes: pareillement le chorion en la matrice se separe de luy mesmes, quand l'enfant est à son terme. Et quand il ne se separe de soy mesmes, & demeure dedans la matrice, cause plusieurs accidens à la mere. comme suffocation de matrice, qui fait qu'elle ne peult respirer ne expirer, ou auoir son alaine, dont est cause la putrefaction, qui se fait en peu de temps dudit chorion, comme a esté dit de l'enfant mort au ventre de la mere, pource que d'icelle s'esleuēt vapeurs ou fumées putrides & corrompues, qui montent au cœur & cerueau. Et font que la mere tombe souuent en syncope, ou euanoyssment, si que bien souuent estāt ainsi suffoquée, red l'esprit:

Z 4

il



il est donq necessaire obuier à tels dangers tant qu'en nous sera, par les moyens exposez à l'expulsion de l'enfant. Que si telles choses ne profitoyent rien, fault venir à la main qui est en situant la femme en la façon & maniere, comme si on vouloit tirer l'enfant, & mettre la main oincte dans la matrice tout doucement, & suyuant l'umbilic, que les matrones ou sages femmes appellent le petit boyau, iusques à ce que nous ayons atteint ledit chorion que nous prendrons & mettrons hors tout entier, s'il est possible. Et au cas aduenant qu'il fust encores attaché, & adherant par la traduction desdites veines & arteres (comme dit est) en la matrice, le faudroit deprimer & separer sans violence avec les doigts necessairement, & l'extraire hors, pour obuier aux accidens predits. Cela fait nous pouruoirons aux accidés qui peuent suruenir à la mere en ce cas. Comme sont flux de sang, ou hemorragies, & debilitation de forces & autres.

*D'une autre façon, & plus legere, avec le  
speculum matricis.*

#### CHAPITRE LXXXVI.

**N**Ous trouuons que pour faire l'extraction dudit enfant & secundine, qu'il est plus expedient & trop plus aisé, & avec ce plustost, & plus honnorablement fait, de proceder avec le speculum matricis lequel sera icy figuré, avec la proportion, qu'il doit auoir pour estre ydoine à faire telle œuvre: le dy cecy, pource que il y en a plusieurs qui pour n'estre fais de telle longueur qu'il



qu'il appartient à la proportion du col de la matrice, sont inutiles en cest effait. Car vn col de matrice pour estre proportionné doit estre long de neuf à dix doigts & en aucuns douze. Il est donq expedient, que le speculum soit enuiron de ceste longueur, pour paruenir iusques à la capacité de la matrice: afin de n'auoir tant de peine d'elargir ledit col ou membranes avec les mains. Or quād nous voudrons vser d'iceluy ce sera en sorte qu'il ne soit actuellement froid: specialement ce qui doit entrer en la matrice ou dans le col, dont on le pourra pource regard vn peu eschauffer: puis apres oindre avec quelque huile, & le mettre tout doucement: afin de ne blesser le col de ladite matrice, ou bien quelque membre de l'enfant. Il en y a quelques vns, qui le garnissent avec vne tunique de vessie ou autre chose suaue, afin qu'il soit tant moins dangereux à blesser lesdites parties. Combien que i'estime le fer estre aussi doux & amiable que chose dont on le puisse couvrir: pourueu qu'il soit bien poly & vny. Quand à la situation de la femme, elle sera cōme cy dessus. Ce fait nous appliquerons commodément le speculum dans le col de la matrice tant auant qu'il pourra aller, lequel sera tenu par vn homme bien ferme qui le gardera de reculer. Le manche dudit speculum sera sur le ventre de la patiente (comme l'œuure monstrera) non du tout couché sur iceluy. Alors l'operateur commencera à ouurir le speculum petit à petit. Et quand il sera ouuert pour y pouoir mettre la main, celuy qui tient & garde le speculum de recoler, ou quelque, autre

Z s

mettra



mettra la main dedans ledit speculum, pour & à fin d'aider au maistre, & au speculum à se ouvrir plus legerement. Lequel estant ouuert à suffisance, tant que le bras y puisse passer à son aise, quelque homme tiendra ledit speculum ferme afin qu'il ne se clouë & ferme à cause de la force du col de la matrice: (ie dy le manche dudit speculum.) Alors le maistre apres auoir oinct sa main & bras, la mettra dedans, pour & afin de tourner arriere, & pousser ledit enfant s'il vient mal & contre nature. Il se fault prendre garde, que la poincte dudit speculum, en entrant ne blesse aucune partie de l'enfant, (s'il est viuant toutefois) & tacher par tous moyens luy mettre la teste premiere, & le bien approcher du dehors, tant qu'il sera possible, en tirant tousiours petit à petit le speculum. Il fault aussi fort oindre lesdites parties honteuses comme deuant, afin qu'elles soyent plus glissantes & coulantes. Pareillement que ladite patiente soit aydée tant par remedes externes que internes, ainsi que dessus. Et au cas aduenant qu'il ne fust possible mettre la teste premiere de l'enfant, faudroit prendre les deux pieds & les tirer esgalement. Mesmes on les pourra mettre dans le speculum afin de l'auoir plus à l'aise. Mais s'il aduenoit que l'un des bras vint premier, & qu'il fust ia dehors, il se faudroit prendre garde à l'application du speculum, de peur de blesser l'enfant, comme auons dit: ains essayer à le reculer tout bellement. Et s'il ne se peut reculer en ceste sorte sans le blesser, faudra auoir le speculum tant seulement pour mettre la main du petit enfant dedans: puis appuyer



puyer tout bellement le speculū: se prenant toujours garde dudit bras. Et s'il est besoin de tenir le bras vn peu tendu, le faire: afin que le speculum coule mieux par dessus. Et quand on connoistra y estre assez, l'ouurir: & estant ouuert, remettre le dit bras tout doucement dedans, & le tourner, comme a esté dit. Et si l'enfant est mort, & que le bras soit noir, & esthiomené ou gangrené, ne sera ia besoin y aller tant doucement: mais s'il fait besoin, le copper ou arracher tant auant que sera possible, pour mieux faire entrer le speculum. Combien que le meilleur est d'y proceder autrement s'il est possible.

*La maniere de tirer l'enfant quand la mere  
est aux traits de la mort.*

#### CHAPITRE LXXXVII.

**Q**Vand la femme tend à la mort, il fault que le Chirurgien se tienne preit: avec ce, qu'il entende & cōnoisse les signes par lesquels nous est demonsté la mort estre prochaine. Alors ayant fait le dernier soupir de la mort, il fault pour sauuer l'enfant (si possible est) ouurir la mere soudain, sans s'amuser à ce qu'aucuns en ont dit, assauoir qu'il luy fault mettre des baillons en la bouche, & tenir les parties genitales ouuertes, afin de donner air à l'enfant, qui est encores couuert & enuélépé de ses membranes en la matrice. Pource que l'enfant quand il est aux ventre de sa mere, ne reçoit l'air, ou souffle que par les mouuemens de son artère vmbilicale, & de la par les poulmons de la mere, desquels l'office est d'attirer  
l'air



l'air extérieur par la bouche en la trachée artère, puis ausdits poulmons, & des poulmons au cœur par l'artère venale, & du cœur par la grand' artère : & d'icelle artère aux artères de la matrice, & Cotiledones, qui sont au chorion par les acetables, & des acetables à l'umbelic de l'enfant, par l'artère umbilicale : Et d'elle, à la bifurcation de la grand' artère pres l'os sacrum : & d'icelle, au cœur : & de là, à toutes les parties de l'enfant. Parquoy la mere estant morte, tous ses mouuemens sont perduz & cessez. qui est cause, que l'enfant ne peut recevoir ny attirer nullement l'air, ny par l'ouverture de la bouche, & parties genitales, ou basses de ladite mere ia decedée. Parquoy fault que le mouuement de l'enfant cesse en brief apres le decès de sa mere. Incontinent donq qu'elle aura rendu l'esprit & dernier soupir, fault faire diligence de l'ouurir, ne s'arrestant aux baillonnemens & autres choses, cōme nous venōs de dire.

L'ouverture doit estre cōmençee en ceste sorte, assauoir pres la cartilage appelée xiphoides, ou pomum granatum ou externum, en leuant le cuir & muscles de l'abdomen ou ventre inferieur avec le peritoine, en figure d'escusson : se prenant bien garde d'inciser les intestins. Puis apres ouurir la matrice en l'esleuant en haut, avec crochets ou autres instrumens propres à cela : afin que en incisant on ne touche du rasoir à l'enfant : Lequel se trouue nageant en certaines aquositez, & souuent le nombril entortillé au col ou au bras dudit enfant. Lequel le plus souuent apres l'ouverture faite ne se bouge, ny meut, à cause de la debilitation

tion



tion, & oppression, causée du default des esprits & forces qu'il n'a receus par le decès de sa mere: tellement, que de prime face semblera aux assistés estre destitué de vie. Ce qu'on connoistra estre vray ou faulx, si en touchant, ou tastant l'umbelic dudit enfant: on le sent poulser & battre, à cause de l'artere vmbilicale, qui demonstrera qu'il a vie. pareillement aussi si peu apres qu'il aura senty l'air ambiant, il se demene ou quelcun de ses membres. Or si lon connoist que la force & vertu dudit enfant soit debile, il se fault garder de trancher & separer l'umbilic d'avec l'arrierefais, à cause que l'enfant peult attirer & recevoir chaleur & quelque reste de l'esprit contenu encores audit arrierefais ou chorion. Lequel pour ce regard ne doit estre separé d'avec l'umbilic: mais le poser sur le ventre de l'enfant: & laisser quelque temps, ou espace, tant que la chaleur soit exhalée: que sera cause que l'enfant pourra recouurer quelque force & vertu, & respit à sa vie, si Dieu se veult ayder de tel moyen. Et si l'enfant est fort, on pourra lier subit le dit vmbilic à trois doigts ou environ pres du ventre. Apres auoir serré le premier neud, il en fault encores faire deux autres de l'autre costé du premier neud, en les serrant plus fort, que le premier. Et l'ayant ainsi lié avec lien propre & fort, fault copper le nombril, en recommandant le tout à Dieu.

*Autre procedure.*

Pareillement on pourra mettre les doigts incontinent à l'ouuerture qu'a esté faite iusques au  
peritoi



peritoine, & enleuer en hault avec lescits doigts courbez, & repliez pour ce faire: afin de faire l'incision plus seurement pour l'enfant, & couper entre les doigts, comme est dit. Et quand la main y pourra entrer, la l'y fault toute mettre, tellement qu'elle puisse paruenir iusques à la matrice, & par icelle empescher que les intestins ne descendent bas: ains les faire remonter en hault: afin aussi qu'ils n'empeschent la veuë descouuerte de la matrice. Cela fait, faudra inciser ladite matrice en faisant l'incision petite, comme de l'espeur du doigt de profond en la dilatant tant qu'il fera possible, & ouurant tellement qu'on vienne iusques à la secondine ou arrierefais. Lequel on connoistra facilement, à cause de la confuse multitude des veines, comme pressées & opprimées iettant le sang de dehors par l'endroit ou elle à esté tranchée. Qui est le plus certain signe: pour cognoistre la secondine. Laquelle fault ouurir en auisant si les excremens, ou nage l'enfant, ne sont fortis, qui sera signe que le fruit n'estoit pas encores meur. Et alors qu'ils sortiront, signifie la secondine estre encores entiere, & nullement corrompue. Ayant donq fait vne petite ouuerture, faudra dans icelle mettre les doigts de deux mains, afin de la deschirer & rompre tout doucement, puis mettre la main tout bellement iusques au fond de la matrice, afin que les doigts eslargis puissent comprendre tout l'enfant entierement, en leuant de l'autre main les bords de la matrice en contremont, & prendre ledit enfant en ceste sorte, que la main soit estendue le long de l'espine du



du dos de l'enfant: afin que l'enfant ne puisse replier ne corps ne dos: se donnant garde de l'empoigner en la poitrine & ventre, ou pied, ou bras, ou teste, à cause du danger de sa vie. Et si l'enfant auoit ia la teste bas, & qu'il fust ia tourné, cōme il doit estre quand il veult sortir naturellement, fault tousiours l'empoigner comme dessus a esté dit: l'ayant empoigné, le fault mettre hors tout doucement, en tenant le bras couché sur le vêtre de la mere, & le receuoir avec l'autre main, puis proceder, au reste ainsi que cy dessus.

*Du Scirrhe en la matrice.*

CHAPITRE LXXXVIII.

**S**cirrhe est vne tumeur dure en quelque part qu'elle soit: desquels l'on fait deux especes: assauoir, l'un vray, & exquis, qui est sans aucun sentiment, & incurable: l'autre, avec quelque sentiment: mais non hors despoir de curation. Mais si le Scirrhe qui est en la matrice (comme dit Auicenne) est en la partie interieure & superieure est incurable. S'il est aux leures à l'entrée, qui est la bouche de la matrice: & n'ayt aussi toutalement perdu le sentiment, il peut receuoir à guerison. Les medicamens propres à guerir ceste maladie, doiuent estre tant seulement de chaleur temperée, assauoir plustost riedes, que chauds, & aussi temperez en humidité & siccité: tellement que l'une desdites qualitez ne soit plus forte & puissante que l'autre en iceux Galien en tels Scirrhes Gal. vsoit par plusieurs iours, de remollissans & de peu de resoluans. Quelques modernes vsent de medi-

*Auicen.*

*Gal.*

ca



camens emolliens & resoluans ensemble en ceste forte:℞. ficus v. decoquantur in aqua: deinde subigantur. accipiat de eis subactis ʒ. j. &. adipis anseris, vel gallinæ, æsopi humidæ ʒ. j. picis naualis, ceræ citrinæ ana ʒ. j. &. olei de lilio, (qui dissout & amollit.) diachyl. communis ana ʒ. ij. liquefiant simul, liquefactis addantur pulu. rad. iridis ʒ. iij. cineris corticis salicis ʒ. ij. subigantur iterum simul, fiatque ceratum. Lequel sera appliqué sur la dureté.

Ou cestuy: ℞. olei chamæmeli ʒ. ij. olei de spica ʒ. ij. &. medullæ cruris viruli, vel cerui ʒ. j. fiat vnguentum. Duquel poindra la dureté vn peu chaut: avec ces choses la femme vsera de bain, & se lavera de la decoction, qui s'ensuit: ℞. chamæmeli, meliloti ana M. j. &. althææ cum rad. M. iij. seminis lini & fœnigræci ana ℥. j. decoquantur in aqua, balneum fiat: in quo laborans ante pastum dies complusculos lauetur. Elle vsera pareillement de la suyuant iniection. ℞. olei de lilio, olei chamæmeli ana ʒ. ij. adipis anseris, medullæ cerui ana ʒ. j. bdellij dissoluti in vino ʒ. iij. vitellum oui vnius. rob. vini. i. vini cocti quartum &. vt dictis admixtum ea liquida reddat: vt in vterû iniici possint: de his commixtis accipiantur ʒ. vj. quæ repidè in vterum iniiciantur. Et que cela se face ou reitere par plusieurs fois. Le pessaire, qui s'ensuit, est fort propre & bon mis en la matrice: qui est: ℞. thuris, ammoniaci pinguis ana ʒ. j. mastichis, styracis liquidæ, castorei, adipis anseris ana ʒ. ij. guimmi dissoluantur in melle. Et en ces choses soit trempé du linge cler ou rare: & soit fait pessaire, auquel sera attaché vn fil pour le retirer, quand



quand il aura fait son operation, & soit mis dans la matrice.

*Cure du chancre en la matrice.*

CHAPITRE

LXXXIX.

**S**cirrhe en la matrice quand il est enuieilly, se *causes.* Sconuertist quelquefois en chancre, pource que la pituite crasse, ou la melancholie qui au commencement n'estoit bruslée par espace de temps est faite aduste & bruslée. Aucuns chancres sont vlceréz, les autres non. Tout chancre est avec douleur & ardeur: mais celuy qui est vlceré a les leures, & bors durs, rendant vne matiere virulente semblable à lie de vin, n'estant au reste fort dissemblable à celuy qui est sans vlcere. parquoy quand au scirrhe de la matrice nous entendrons estre suruenue ardeur & douleur, iugerons qu'il est conuertty en chancre. Or le chancre qui n'est du tout extirpé & arraché avec ses racines, ne faut iamais à se remettre sus. Parquoy il est comme impossible qu'il puisse estre curé & extirpé: en ladite matrice: ou il est par ce moyen rendu incurable. Combien qu'on le pourra empescher de croistre dauantage: & oster la douleur qu'il fera: outre plus consolider l'ulcere, s'il y est: ou l'empescher qu'il ne si face. A ceste occasion il fault se garder des viandes qui engendrent sang melancholique, & *Regime.* vser de celles qui repügnent à la generation de la matrice qui fait le chancre: comme cancras, poligonon, scolopendrie, scrophularia tertia, sideris species, quã herbam roberti appellant. harum herbarum decocto vinum diluatur humor me-

Aa lan



lancholicus frequenter vacuandus, & principale-  
 ment le Prin-temps, & l'Automne: afin de dimi-  
 nuer la matiere on vsera de ce potus:  $\mathcal{R}$ : cathol.  
*cure.* tripherae persicae ana  $\mathfrak{z}$ .  $\mathfrak{s}$ . serapij violacei  $\mathfrak{z}$ .  $\mathfrak{s}$ . de-  
 cocti radi. buglossi. & scolopend.  $\mathfrak{z}$ . iij.  $\mathfrak{s}$ . fiat po-  
 tio, quæ sumatur mane horis quatuor ante pastû.  
 $\mathcal{R}$ . quinque herb. capil. herbae Roberti, scrophula-  
 riæ, verbasci, buglossi, cum radic. summitatum lu-  
 pi salitarij, fumariæ ana M. j. florum solani (quod  
 proprietate occulta discutit humorem cancrû cõ-  
 mittentem) intibi sariui latoris nō loti ana M. j.  $\mathfrak{s}$ .  
 vuarum passarum mundatarum  $\mathfrak{z}$ . j. trium florum  
 commu. ana P. j.  $\mathfrak{s}$ . polypodij querc.  $\mathfrak{z}$ . j. foliorum  
 senæ orient.  $\mathfrak{z}$ . vj. epithymi  $\mathfrak{z}$ . iij. Ces choses mon-  
 difient les humeurs bruslées. Decoquantur in suff.  
 q. aquæ ad dimidij consumptionem. Accipiatur  
 eius decocti lb. j.  $\mathfrak{s}$ . in qua dissolue sacchari q. suffi.  
 fiatque serapium mediocriter coctum, quod de-  
 puretur, & adiectis  $\mathfrak{z}$ . ij. fantali citrini &  $\mathfrak{z}$ . j. pul.  
 diarrhodon, vt suauius & sapore & odore redda-  
 tur. Eo vtetur ieiuna manè diebus quinque. Et ce-  
 ste Aposeme est fort bōne & commode à ces hu-  
 meurs acres. Ou cestuy:  $\mathcal{R}$ . serapij de buglossi.  $\mathfrak{z}$ . ij.  
 serapij de fumaria  $\mathfrak{z}$ . j.  $\mathfrak{s}$ . serapij violacei  $\mathfrak{z}$ .  $\mathfrak{s}$ . cõm.  
 medicinarum decoct adiectis epithymi  $\mathfrak{z}$ . ij. folli-  
 culorum senæ, polypodij querc. ana  $\mathfrak{z}$ .  $\mathfrak{s}$ . q. suffi.  
 fiat potio, quæ sumatur ad auroram.

Item:  $\mathcal{R}$ . pilu. indarum  $\mathfrak{z}$ . j. ex stillatio liquore  
 buglossi, fingantur pilu v. quæ circa noctis dimi-  
 dium sumantur,  $\mathcal{R}$ . conseruæ rad. buglossi, con-  
 seruæ ros. ana  $\mathfrak{z}$ . ij. misceantur, & postridie ma-  
 nè ieiuno ventriculo sumatur. medio autem tem-  
 pore



pore vtatur sequenti: ℞. cathol. 3. ij. tripherae 3. j. & compositionis hamech. 3. 8. diasenæ 3. iij. rhabar. electi in sero caprino aut stillatitio liquore intibilationis macerati 3. j. 8. Omnibus his serapio viol. exceptis fiat elect. molle, de quo sumatur castaneę instar manẽ quatuor aut quinque horis ante paltum bis in mense, cum custodia. Præterea semel in hebdomada seri caprini 3. vj. bibat: in quibus epithymi 3. ij. follicul. senæ 3. 8. macerata fuerint horis xij. & expressa, & hoc idem tantisper dum seri caprini copia esse potest. Et pendant ces choses on pourra vser des remedes topiques, qui est à dire, externes, comme ceux-cy. ℞. succi solani subsidendo depurati, aut stillatitij liquoris eiusdem 3. vj. plumbi vsti. (dissoluit & in-frigidat humores vstos reprimítque, vt alia mineralia) 3. ij. tuthiæ preparatæ 3. j. 8. diu agitentur in mortario plumbeo, pistillo plumbeo, oleo rosaceo adiecto, fiatque in modum vnguenti. Du quel le malade se oindra enuiron le nombril, ou là ou apparoistra durement. Ces choses sont bonnes aux chancres tant vlcerent que non vlcerent,

*Iniection propre au chancre ulceré.*

℞. herba roberti, verbasci, scabiosæ, scrophulariæ, anethi, stercoris humani ana q. v. comburantur. De cinere autem accipiantur 3. iij. stillatitij liquoris solani 3. vj. in mortario plumbeo pistillo plumbeo agitentur, deinde in vterum iniiciantur. vnguenti quoque prædicti 3. 8. stillatitij liquoris solani 3. vj. excipiantur, & in vterum iniiciantur.

Aa 2

De



*causes.* C'Est vne maladie fort semblable à l'épilepsia, & syncope, se communiquant au cœur & cerueau, & à leurs membranes. Qui a ses causes antecedentes, & conioinctes. Desquelles l'antecedente peult estre vne accumulation de sperme, & la retention d'iceluy, pour auoir delaislé la compagnie de l'homme, à laquelle la femme estoit accoustumée, ou retenion de ses menstrues, & autres par le moyen de quelque apoitume en la matrice. Les causes conioinctes sont principalement, la corruption du sperme assemblé, les menstrues là accumulées, & l'alteration, ou de l'une ou des deux. Ou bien quelques mauuaises humeurs amassées & corrompues en la matrice, lesquelles enuoyent des fumées le plus fouuent veneneuses comme dit Galien, au cœur & au cerueau. L'autre cause conioincte, peult estre vne contraction de la matrice ou eleuation d'icelle contremont: la quelle contraint & comprime les mēbres au dessus d'elle, & iceux consequmment les autres dessus eux iusques au diaphragme, qui fait que la respiration est tellement empeschée, qu'elle semble toalemēt abolie. Et quelquefois ceste cōtraction est vers les parties hautes, ou en celles de deuant, ou de derriere, ou à l'un des costez, tout ainsi, que la matiere retenue aux veines de la matrice d'un costé ou d'autre: & n'y a vaisseaux par lesquels elle puisse sortir, par le moyen dequoy est retenue, dont elle remplit la partie qui la retient en dilatant, qui fait qu'elle en reçoit conuulsion.

Et

*Gal. au 6. de  
inter. c. penul.*



Et quelquefois ceste matiere s'espond en la substance de la matrice ou capacité: & la vient à engrossir, & contraindre. Quelquefois aussi à cause de ceste imbibition, est causée en icelle matrice vn apostume: qui fait que la matrice se retire & fronce. Ces vapeurs veneneuses, qui sont eleuees de la matiere spermatique, ou menstrues (comme a esté dit) quand elles penetrent iusques au cœur, par le conduit des arteres & veines, causent syncope: Mais si elles passent iusques au cerueau, excitent spasme & maladie semblable à epilepsie. Car la vertu animale estant irritée de ceste vapeur veneneuse & corrompue, collige toutes ses forces pour luy resister & pour la repousser: ce qu'elle ne peult faire sans la retraction à soy & contraction tant de ses esprits & chaleur naturelle que de ses membranes, par laquelle sont les nerfs dispersés par tout le corps comme retirez vers leurs source: qui est l'effait de la cōuulsion. Estant donc le cerueau en ceste sorte agité & cōturbé: ne peut bonnement exercer ses propres operations, par le precedent aussi nous entendons estre deux causes de suffocation, assauoir la contraction de la matrice: l'autre l'eleuation des vapeurs veneneuses: qui penetrent iusques aux deux membres principaux, comme le cœur & le cerueau, auxquelles s'ensuit ceste suffocation de matrice ainsi appelée, pource qu'en icelle la respiration est tellement empeschée, qu'elle semble estre abolie. Ce que aduient le plus souuent aux femmes ieunes, ou fiancées, ou vefues. Ou quelquefois à vn tas de folles, lesquelles prennent plaisir à diuiser & se

Aa 3            iouër



iouër avec ieunes hommes sans crainte de Dieu, vfans d'atrouchemens & paroles lasciuës & dissolues, qui sont cause des appetis desordonnez, qui par ce moyen font accumulation desdites matieres, en la matrice, que nous auons declarées. Les signes es femmes de la suffocation future sont difficulté de respirer, ou treneur & palpitation de cœur, foiblesse de poulx, douleur de teste, avec alienation d'esprit, si que quelque fois parlent à  
*signes.* soy mesmes: ou debilité aux cuisses, avec alteration de couleur en citrinite, & quelquefois vne grande soif, causée de la putrefaction de la vapeur chaude montée en l'estomach. Outre ce quelques vnes sont surprises du subers, qui est vn profond desir de dormir sans pouuoir parler n'y ouyr: sans aussi pouuoir ouurit les yeux: avec vne rougeur d'iceux, & de la face & des leures: avec aussi difficulté de respirer, laquelle sent la patiente luy aduenir par quelque chose qu'elle sent monter de la region du penil, & ymbilic, iusques en l'estomach. Les signes presens sont priuation de parole, & de respirer, grinssement de dents, clausure de mandibules & estre immobile & insensible cōme personne morte & suffoquée, sinon de quelque mouuement de bras & mains, & iambes qui quelquefois se retirent. Et si on leur parle haut, ne respondre pas, & ne parler aussi point: dauantage tomber en syncope, & spasme: principalement quand la cause est de retention & corruption du sperme, lesquels signes sont aussi accompagnez de contraction des cuisses, en sentant aussi (comme nous auons dit) monter du penil iusques à l'esto

sto



Stomach quelque chose qui fait incontinent la suffocation. A tel accident sont volontiers subiettes celles qui sont bien nourries & vivent oisivement. A celles toutefois à qui la retention des menstrues est occasion de ce mal, le plus souvent les mammelles apparoissent pleines d'abondance de lait. Car le sang qui se deuroit, euacuer avec les menstrues, remonte és mammelles & autres veines d'amont qui est cause d'une pesanteur en tout le corps. Si avec la retention des menstrues est jointe l'abondance d'aucune des humeurs, chascune se fera apparoistre par ses signes propres. Comme le sang, apparoist assez par sa retention: mais la cholere noire, fait souvent alienation d'entendement pource qu'elle se communique facilement au cerueau par ses vapeurs, qui le troublent ainsi que nous sauons aduenir és especes de melancholie. Qui n'est aussi de merueille, si la respiration se trouue alors empeschée, pource que les nerfs qui font le mouuement de la poitrine, & par consequent de la respiration, compatissent avec leur source qui est le cerueau. Et pource que telles vapeurs s'adressent aussi volontiers au cœur, font syncope & palpitation d'iceluy. Les signes de la pituite abondante sont la paresse de tout le corps, & stupidité, blancheur, & lascheté, abondance de salive & crachats & aussi que les accidens qu'elle fait ne sont pas si violens, comme ceux de la cholere, qui sont beaucoup plus forts, & à son mouuement violent, & subit, & aussi plus dangereux, comme dit Auicenne. Les signes qui nous font discerner la suffocation de la

*Auicenne*



matrice d'auec l'epilepsie: pource que l'une & l'autre surprennent son patient subitemēt & inopinēemēt font qu'apres le paroxisme de la suffocation, la patiente se peult recorder & souuenir de ce qui luy sera aduenu en iceluy: mais en l'epilepsie non. La femme aussi suffoquée estant au paroxisme, quelquefois entend quand on l'appelle, mais ne peult respondre. L'epileptique n'entend rien, & ne s'en souuiēt, & ne parle point durāt le paroxisme. Auec ce, que l'epileptique a de l'escume à la bouche, mais la suffoquée n'en à point, & si quelque chose luy est iettée à la bouche, incontinent se releue de son paroxisme. Nous distinguons pareillemēt d'auec l'apoplexie la suffocation, entāt qu'en ceste cy la respiration n'est point totalemēt ostée cōme est en l'apoplexie. Elle differe outre plus de lithargie, de ce qu'elle est tousiours avec fieuze: & l'autre non: hors mis qu'il n'y ayt inflammation en la matrice, ce que nous entendrons par la douleur qu'elle sentica en la matrice si l'on doute au paroxisme si elle est morte ou nō, fault faire ce que nous enseigne Galiē, qui est de prēdre vn peu de laine biē accoustrée & cardée, ou cotō, ou plume deuāt la bouche & nez, ou mettre vn voirre plain d'eauē sur la poitrine: si la laine ou plume se bouge, ou l'eauē se bouge dans le vase, c'est signe qu'elle vit d'autāt que la respiration n'est toutalemēt perdue autrement non. En apres la forte suffocation n'est pas à mespriser. Car plusieurs suffoquēt & du tout demeurent au paroxisme. Dauantage la suffocation venant du sperme, est plus à craindre, que n'est des menstrues, & autres humeurs.

Cure.

*Jugement de  
Salien.*



*Cure.*

La cure particuliere de ce mal peult estre diui- *cure.*  
 féc en trois. La premiere est en la cure du paroxif-  
 me. La seconde, est la cure du paroxisme, qui est  
 fait de la matiere spermatique. La troisieme est en  
 la cure, qui doit estre faite apres le paroxisme,  
 qui est excité par la suppression de menstrues &  
 autres humeurs. Pour le premier la femme estant  
 en son paroxisme, soit constituée en telle sorte,  
 qu'elle puisse auoir son soufle, afin qu'elle ne soit  
 suffoquée du tout, puis soit appelée à haute voix,  
 en luy frottant aussi les pieds & mains bien fort.  
 Luy liant aussi la cuisse vn peu sur le genoil bien  
 estroitement, dont s'ensuyue douleur. Outre ce  
 foyent mises des vétofes sur le penil ou aines sans  
 scarification. D'auantage fault auoir prest du char  
 bon bien embrasé, & sur icelluy mettre plumes  
 d'oyseaux, principalement de perdrix, & vieux  
 souliers, ou des os & pieces de drap de laine, ou  
 des poils ou d'assa fœtida, & semblables choses  
 puantes, desquelles on fera receuoir la fumée à la  
 patiente par la bouche & nez. Estant aussi, com-  
 me dit Haliabas, bon luy ouurir la bouche, & puis *Haliabas.*  
 la fermer, & la tenir tant que l'on pourra fermée:  
 & ce faire par fois, afin de retenir l'air. Ce fait nous  
 mettrons canelle, cinnamomum, aloës, thus, la-  
 uādulam, gallam moschatā, thymū, & semblables  
 choses aromatiques sur les mesmes charbōs: des-  
 quelles nous ferons receuoir la fumée à la femme  
 par ses parties hôteuses avec vn embolun ou en-  
 tounoir percé, afin que la fumée penetre plus pro-  
 fond. Et de ces choses avec herbes aromatiques

Aa s

nous



nous ordonnerons vn emplastre sur le penil. Semblablement aussi la sage femme pourra oindre ses doigts, comme l'index, & celui du milieu, avec huile nardin, ou muscatelin, aspergez de pouldre aromatique, qui se peult faire des choses dessusdittes. Ou les oindre avec la composition de galla vel alipta moscata, ou huile muscatelin, puis les mettre dedans la matrice, en frotant icelle d'un costé & d'autre avec les doigts. Car tant plus sera frotée, tant plus l'odeur sera augmentée, d'autant que les vnguens aromatiques ne peuuent bien penetrer, si la partie n'est bien frotée iusques à douleur. Ou soit oincte avec poyure ou girophle dissouls, en la maniere precedente faisant cela tât que la matrice soit descendue bas, comme veult Auicenne. Ou qu'elle soit ouuerte pour reietter l'humeur ou vapeur maligne contenue en icelle. Nous n'obmettrons aussi les choses qui peuuent prouoquer l'esternnement, comme moustarde, le poyure, le castoreum en poudre. La cure apres le paroxisme est que si elle amasse abondance de sperme, qu'elle se marie, si elle ne l'est: ou qu'elle se garde des viandes qui engendrent ledit esperme, comme de vin, chair, & choses de bon nourrissement: & qu'elle soit seignée, & purgée, vñant au reste de regime de viure refroidissant ou consummant la matiere du sperme. Ce que se fera par l'usage de laitues, pourcelaine, vin-aigre, & selon Auicenne, du calamant, & du mentastre, & ruë & agnos castos, & electuarium diacyminum, cum decoctione radicum, & dia trium piperum, pareillemēt aussi en ieunant souuent. Et si l'agnos castos



castos est meslé avec mentastre, duquel l'on face fomentation aux parties basses ou qu'elle en boye, cela luy fera perdre l'appetit des choses veneneuses. Auicéne au reste en ce cas quād l'esperme est corrompu, desent la phlebotomie, plustost enioint de faire pessaires des choses mordicâtes, cōme est zingēbre, poyure, cardamomū, avec ce vser de la Theriaque, Methridat, & choses qui cōfortēt le cœur & le cerueau. Quand la retention des menstrues, & abondance d'humeurs retenues est cause de ce mal: on ce cas fault prouoquer les menstrues, comme par phlebotomies de la basilique; & puis de la sophene. & autres remedes. Et s'il y a ventositez avec matiere, lesquelles retiennent le sang menstrual nous les digererōs & preparerons premieremēt avec oxymel squilitic, puis les purgerons avec hiera Rufini, & avec agaric: ou pilu. fetides. L'agaric est bon en ceste maladie, quand il est beu avec vin, aut costus, & semblablemēt myrrha; cum aqua mellis. Apres que nous aurōs executées les choses precedentes; assauoir la phlebotomie de la basilique, à cause de la matiere antecedente. Puis apres de la sophene de la part qu'elle sent pesanteur, pour la matiere conioincte, à mēme fin nous ferons pessaires mordicans, que nous mettōs en la bouche de la matrice: lesquels seront composez de semence de moustarde, & d'eruca, avec ladite herbe, & de l'herbe qu'on appelle pes. columbinus, nepeta, calamintum, piper, euphorbiū, lequel est fort estimé d'Auicéne pour faire descendre les menstrues soudain. Il y a plusieurs especes de suffocation: lesquelles ne different



rent que de plus, ou moins en violence & multitude de symptomes : pource que les vnes n'ont point de sentiment, & ne parlent point, ont le poulx fort petit, tellement que on a grand' peine à le trouuer. Autres ont sentiment, & mouuement au paroxisme, outre d'autres ont quelque difficulté de respiration, & sentent vn spasme ou conuulsion aux pieds & mains. Les autres tombent en syncope, & ne respondent point, ne sentent point, ne voyent rien, ne oyent, ne connoissent, & ne leur appert point l'artere ou poulx, ne respiration manifeste: qui est vn paroxisme fort à craindre. Les autres sentent leur mal & douleur à l'environ du cœur, avec tumeur en la matrice, & ventre, & ne se peuuent leuer debout: ains se courbét & couchent sur leur ventre, & ne perdent point le sens ne mouuement, ne l'entendement. car suffocation de matrice est vne latitude, & en chacune latitude sont plusieurs degrez, qui fait que le nombre des accidens est grand, selon la grandeur de la passion, comme dit Gali. A' raison de quoy le paroxisme de la suffocation est de plus longue durée que celuy de l'epilepsie. Pource que la matiere est beaucoup plus copieuse, visqueuse, & compacte, laquelle ne se dissout pas si tost en la suffocation de matrice, qu'en l'epilepsie: de laquelle la matiere est vaporeuse par ce moyen plus facile à dissoudre & resoudre. Au surplus outre les remèdes precedés, les ligatures douloureuses és mains, & iambes, & frications fortes par tout le corps, nous pourrons allumer vne petite corde, puis l'esteindre, faisant iouyr de la fumée d'icelle par le nez,

*Gal. au 4.  
morb. ca. 1.  
in fin.*



nez, ainsi qu'auons dit de la fumée de plume de perdrix brulée : aussi d'escorces d'oignons, & autres choses. Apres ces fomentations tant d'haut que de bas, on appliquera cest emplastre qui est: *℞. emplastri ceronei, emplastri pro matrice ana 3. j. gallæ moschatae, aliptæ moscharæ, ladani ana 3. j. subigantur cum oleo nard. fingaturque emplastrum rotundum: quod inter umbilicum & pectinem applicetur.* Et soit faite vne telle fomentation: *℞. gallæ maschatae, styracis calaminthæ, aliptæ moscharæ, garyophyllorum ana 3. s. misceantur: fiant trochisci lupinares, quorum super prunas coniectorum fumus in vterum per infundibulum recipiatur.* soit fait aussi tel liniement: *℞. olei nard. olei de lilio ana 3. j. s. moschi 3. j. gallæ moschatae 3. j. meslez: dequoy la sage femme s'en oindra les doigts, faisant comme dessus a esté dit.*

*De la precipitation ou cheute de la matrice.*

C H A P. X C I.

**Q**uand la matrice tombe de son lieu au dehors, fait apparence d'une chose ronde, & vn peu longue comme est vn œuf. Les causes de la cheute de la matrice sont plusieurs, comme sauter & tomber de haut en bas: par le moyen dequoy les membranes & ligamens desquels elle est liée, sont rompus ou relaxés, avec les autres parties voy fines de ladicte matrice. Pareillement l'enfantement difficile, auquel la seconde est à grande peine & trauail arrachée, parce qu'elle adhère à la matrice: Ou quand l'enfant est tiré mort, n'estant l'extraction d'iceluy faite avec  
tel



relle diligence ou deuoir qu'il appartient, n'y par femme bien entendue & experte en tel affaire. Tous autres grands efforts semblablemēt, & perturbation soit du corps, comme en leuant trop grand fais: soit de l'ame comme en grande peur & crainte ou autre semblable perturbation, peuvent estre occasion de faire tomber la matrice de son lieu: Ce que peult aux vieilles, l'imbecilité & foiblesse des membranes, & ligamens desquels est soutenue la matrice, & la relaxion d'iceux es femmes qui ont porté grande quantité d'enfans: ou l'abondance des humeurs lubriques & renaces, desquels estans les ligamens abreuez se relaxent & amolissent: S'ils ne se sont d'auanture rōpus par quelque vlcere ou matiere de tel effait contenue en la partie. Au reste nous deuōs sauoir que toute cheute de matrice encor qu'elle soit recente est de difficile curation: & celle qui est de long temps estre incurable. Neantmoins si l'occasion de c'est incident procede de la relaxation des ligamens abreuez d'humiditez mucagineuses: nous y pourrons remedier en preparant & euacuant la matiere antecedente, ainsi que s'ensuyt: ℞. pil. de hiera. simpli. agarici in pastillorum formam redacti ana 3. j. & corticum mirabolano. cepularum 3. j. excipiantur melle rosaceo, finganturque pil. vj. en vne dragme, desquelles en prendra 3. j. vne heure deuant souper. Pareillement le septieme iour prendra: ℞. theriacę, tripherę magnę sine opio ana 3. s. sumatur 3. j. s. manẽ sex horis ante pastum singulis hebdomadibus. ℞. electua. diamoschi dulc. in rhoniborum figuram  
for



formati 3. ij. sumatur rombus, qui est bolus, au matin deuant le repas quatre fois la semaine. Puis la matrice soit lauée de la decoction, qui s'ensuyt: R. foliorum lauri, baccarum lauri, mentastri, artemisiæ, sampsuchi ana M. j. decoquantur in vino astringente, de la decoction soit lauée la matrice ou eminance qui sort hors. Soit oingte aussi des mucilages de semence de coins, sur laquelle en apres espargerons la poudre qui s'ensuyt, R. acaciæ 3. ij. bacca. myrti. rosarum rub. ana 3. ij. cornu ceruini vsti 3. ij. &. redigantur in tenuem puluerem. Duquel nous vsurons apres la fomentation & onction predite ainsi qu'a esté dit. Ces choses accomplies la malade sera posée en liét, ayant les fesses plus hautes que la teste, & fort relargies, afin de rendre la matrice en son lieu. Pour ce faire, quelque femme oindra sa main de graisse de poulaille, puis tout bellement & legerement remettra la matrice en son lieu, demeurant la patiente couchée vn temps: afin qu'elle ne redescende iusques qu'elle se soit renfermie. ce que se fera plus facilement aux ieunes qu'aux vieilles: esquelles peu de chose la leur peult faire descendre, à cause de la debilité & foiblesse de leurs parties, ainsi qu'a esté dit cy dessus. Mais auant qu'elle soit remise en son lieu, nous purgerons le corps, & remollirons le ventre, avec clysteres remollitifs. Et desempescherons la vessie si elle se trouue aucunement empeschée calzeter, c'est a dire sonde, afin que puis apres la matrice n'ait occasion de retomber, pource qu'elle est située entre l'intestin appelé rectum, & la vessie. Puis apres fault auoir  
des



des compresses vnies pour defendre qu'elle ne retombe, ains qu'elle demeure en sa propre situation. En apres soyent appliquées des ventoses, asfauoir vne en chacune aine, & vne grande sur le nombril, & l'emplastre qui s'ensuit, soit appliqué entre le penil, & le nombril. *℞. emplastri ceronei confort. frigiditatis matricis, emplast. pro matrice ana 3. j. galbani, ammoniaci ana 3. j. & gummi dissoluantur in vino, singatúrque emplastrum rotundum, lequel sera mis entre le penil & le nombril.* Apres on luy fera vser de choses odoriferantes, qu'elle tirera par le nez : & des choses puantes le bas. En pessaire, comme est cestuy : *℞. assæ fœtidæ 3. j. picis colophonix, mastich. ana 3. ij. inuoluantur linteo raro, singatúrque pessus: qui filo coxæ alligatus in vterum dimittatur.* Et les parties basses soyent fomentées avec ceste decoction : *℞. balaust. galla. rhois obson. rosa. rub. ana q. v. De-coquantur in aqua chalybeata, & vino astringente, fiat vt dictum est.* Puis apres on mettra de la poudre susdite sur la matrice, avec les autres choses. Et s'il aduenoit que la matrice estant remontrée causat suffocation ainsi qu'a esté dit au chapitre precedant : faudra aussi vser des mesmes remedes: comme de choses fœtides & puantes mises aux narines, & de cest emplastre appliqué entre le nombril, & le penil. *℞. gallæ mosch. aliptæ moschatæ ana 3. ij. empla. ceronei, empla. pro matrice ana 3. j. subigantur cum oleo nard. singatúrque; emplastrum rotundum.* Lequel sera appliqué cōme dessus. Quelquefois avec la suffocation est iointe douleur à vn costé ou autre, laquelle peut estre



causée de ventosité, ce que connoissant estre vray, nous appliquerons ventoses grosses au costé opposite estant la femme couchée sur le costé du mal, puis l'on donnera ce clystere: ℞. helxines, altheæ ana M. j. orig. cala. ana M. s. seminum dauci, carij, anisi, fœniculi, lini, fœnogr. ana 3. iij. florum camo. rorisin. meli. ana P. j. Decoquantur in suff. q. aquæ ad tertias. Accipiatur eius decocti ℞. j. s. sacca. rub. 3. j. benedictæ 3. s. mellis anthosati 3. j. s. olei camo. 3. iij. fiat enecma. Lequel prendra deuant le repas. Vsera puis apres de l'electuaire suyuant: ℞. pul. diacymini, pul. diani, ana 3. j. s. sacca. in stil- latio liquore mellis sôphi. dissoluti q. suff. elect. solidum in rhomborum figuram fingatur, rhombus vnus, sumatur manè ante pastum quater in nebdomada. Et apres l'auoir deglouty & auallé, boira vi. peu de bon vin.

*De l'inflammation de la matrice.*

CHAP. XCII.

**L'**Inflammation de la matrice quelquefois occu-  
pe tout le corps d'icelle: quelquefois vne  
partie tant seulement. Parquoy alors que la ma-  
trice endure douleur en quelque lieu ou parties  
signifie l'inflâmation estre en ceste partie-là. Si la  
partie anterieure, qui est celle de deuant, est saisie  
d'inflammation, on le cõnoist par la douleur qui  
afflige plus les parties voisines du nombril, telle-  
ment que si elle occupe l'orifice de la matrice elle  
comprimera la vessie de telle sorte que l'urine ne  
sortira qu'avec difficulté. Au contraire si l'inflam-  
mation assiegé la partie posterieure qui est celle

B b

de



de derriere la douleur s'estendra enuiron les lumbes & reins & de l'intestin droit: qui sera comprimé tellement que le ventre ne pourra faire son deuoir sinon avec douleur, & peine. Mais si l'inflammation s'est arrestée & fichée sur les costez & parties laterales, elle se manifestera tant par la douleur desdites parties, que par la distension qu'elle fera aux aines, & pesanteur aux cuisses avec difficulté de leur mouuement. Outreplus estant l'inflammation en l'orifice, ou entrée de ladite matrice, elle se fait connoistre par la douleur ardente, & tumeur dure qui se sent aux parties honteuses de laquelle le toucher peut faire foy. La cause de telle inflammation plus coustumiere est l'abondance du sang menstrual retenu en la partie: qui pour n'estre esuenté comme il appartient, ou pour autre occasion se putresce, dont il acquiert vne chaleur excessiue & immodérée qui est la prochaine cause de l'inflammation, qui n'est tousiours d'une mesme sorte & espeece: mais de plusieurs, selon que le sang menstrual participe plus de la nature du vray sang, ou de la cholere: ou de la pituité. Ou qu'il y a plus de l'une desdites humeurs meslé avec luy. Car si il tient plus, ou tant seulement du vray sang, il fait la vraye inflammation dite phlegmon. Si de la cholere, l'inflammation cedemateuse. La cause aussi de l'inflammation, peult estre de semence retenue en la matrice & là pour la mesme occasion que les precedés eschantée ou corrópue. Ce que toutefois est rare pource que ladite semence retenue, acquerra quelque qualité maligne & veneneuse, qui engendrera plustost suffoca



focation qu'inflammation. Au reste comme l'in- *signes*  
 flammation n'est tousiours composée d'un mes-  
 me humeur, aussi ne se fait elle connoistre par si-  
 gnes & symptomes egaux & semblables. Mais  
 d'autant que l'humeur est plus froit d'autant sont  
 les symptomes moins violens. Qui fait qu'au  
 vray phlegmon & plus en l'erysipele, la douleur,  
 fièvre, ardeur, des parties interieures est plus grã-  
 de avec douleur de teste qui se communique ius-  
 ques à la racine des yeux: vomissement ou appe-  
 tit de vomir: conuulsion du col, bras & iambes:  
 qu'elle n'est en l'œdeme. Pour la curation: nous *curation.*  
 ouurirons incontinct la basilique qui est la veine  
 du foye: afin d'empescher la defluxiõ du sang en la  
 matrice, en faisant telle extraction de sang que la  
 force de la maladie, & de la patiente requerra  
 tant aussi que l'inflammation en soit amoindrie.  
 Puis apres pour la deriuation de ce qui est ia de-  
 scendu en la partie greuée: nous ouurirons la vei-  
 ne du iarret, ou du malleole. Toutefois auât l'ou-  
 uerture de la veine, nous purgerons le ventre &  
 la premiere region par vn clystere remollitif & re-  
 frigeratif tel que le suyuant: *℞. decoctionis herba-*  
*rum refrigerantium & remollientium q. suffi. in*  
*qua dissolue cassiæ recen. extractæ, saccari rub. ana*  
*℥.j. & olei violati ℥.iij. commixtis omnibus fiat*  
*enecma. quod iniiciatur ante pastû & paulò ante*  
*venæ sectionem.* Mais si le naturel de la patiente,  
 ou l'habitude du corps, ou le temps, ou l'in-  
 flammation qui seroit suruenue apres l'aduor-  
 tement, ou grande euacuation de sang, empe-  
 schoyent l'ouuerture de la veine: en lieu de celle  
 B b 2 du



du bras nous appliquerons ventoses avec scarification sur les costes: & au lieu de celle du iaret, aux aines, ou au dedans des cuisses. La matiere en ces tumeurs chaudes des trois iours ou quatre ou enuiron vient à fluer encores dedans, le quatriesme iour soit descouuerte, & arrachée s'il est possible: en telle maladie l'usage du vin doit estre totalement prohibé. le boire soit de ptisane ou deauë cuite avec syrop violat. La malade soit couchée en vne chambre obscure & mediocrement chaude, ou elle se reposera, sans bouger gueres: ou les iambes, & toutes les parties du corps luy seront frotées extremement: afin de faire reuulsion de la defluxion des humeurs en la matrice. Sa principale viande sera orge mondé, avec œufs frais. Et si le ventre estoit constipé, le clystere precedent sera reiteré souuent en diminuant plustost qu'adioustant plus grande quantité de solutif pource qu'en ceste maladie tels ne sont pas trop necessaires. Sans cela nous preparerons premieremēt les humeurs qui sont au corps: puis les purgerons. Et cependant les remedes topiques peuent estre aussi commodemēt appliquez. Les humeurs serōt ainsi preparées: ℞. serapij intibifatiui latoris simplicis ʒ. iij. serapij violacei ʒ. j. & stillatitiorum liquorum, cichorij, buglossi, oxalidis ana ʒ. iij. misceantur, & à ieiuna per triduum diluculo bibantur. ℞. elect. ex tribus santal. ʒ. & vtatur cum serapiis. ℞. cassiæ recens extractæ ʒ. j. serapij rosacei laxat. ʒ. & communis medicinarū decocti q. suffi. adiectis oxyphœnici ʒ. v. fiat potio: quæ sumatur ad auroram. Si la cholere abonde,

ce



ce que la douleur vehemente, & grande ardeur demonstrent, soit vacué en ceste sorte :  $\mathcal{R}$ . rhabar. electi 3. v. oxyphœni. 3. vj. macerentur in stillatio liquore plantaginis horis xij. deinde exprimantur, adiectisque serapij rosati laxat. sine scammonio 3. ij, stillatitiorum liquorum intibi satiui latoris, & buglos. ana 3. ij. fiat potio, quæ sumatur ad auroram. Quand aux remedes topiques, c'est à dire qui sont pour la partie, on y procedera en la sorte, appliquant les suyans pour le commencement.  $\mathcal{R}$ . succi plantag. succi peræ pastoritiæ ana lb. s. aceti 3. j. boli armenia, sang. dra. ana. 3. s. commistis omnibus fiat epithema, & applicetur tepide ventri inter vmbilicum & pectinem & circa renes. Ou cestuy :  $\mathcal{R}$ . stillatitiorum liquorum, intibi satiui latoris, & plantaginis ana lb. s. aceti 3. j. boli arme. sang. drac. terræ sigillatæ ana 3. s. commistis omnibus fiat epithema partibus dictis. Ou cestuy :  $\mathcal{R}$ . olei rosacei 3. iiij. olei myrtei 3. ij. aceti 3. j. boli arm. 3. s. his commistis partes prædictæ vngantur. En ce mal-cy au commencement ne fault pas vser des remedes tant astringents, & repellants, que aux autres inflammations : afin que la tumeur ne soit par iceux conuertie en dureté. Mais apres deux ou trois iours on pourra vser desdits restringents & repellants. La suyante decoction mise dans la matrice tiede, est bõne.  $\mathcal{R}$ . foliorum plantag. peræ pastoritiæ, dipsaci ana M. j. lentium excorticatarū 3. j. rhois obsoniorū 3. s. foliorum myrthi. M. s. gallarum, balaustiorum ana 3. s. Decoquantur in aqua tepida, vt dictum est, iniiciatur. Cæterum si residentia superio



rioris decoctionis contuse addantur ordeï farinae ℥. ij. sera fait emplastre : lequel sera mis entre le nombril, & le penil, & au derriere sur les reins, & lombes. Si l'ardeur est grande, & avec douleur, soit faite ceste iniection : ℞ lactis mulieris ℥. iiij. aquæ albuminis oui ℥. xv. misceantur, & in vterum iniiciantur. On leur prouoquera le vomissement en prenant à ieun, ℥. vj. aquæ tepidæ. & ℥. j. serapij acetati simpli. Pourra vsfer du pessaire, qui s'ensuyt : ℞. farinae ordeï ℥. ij. lentium scorticatar. ℥. j. s. contundantur simul, pannóque raro inuoluantur, & singatur pessus. Et sera mis en la matrice, y laissant tousiours vn fil pour le tirer, quand sera besoin. Si la malade estoit vierge, au lieu des iniections & pessaires, seront bons les cataplasmes desusdits appliquez du nombril iusques au penil, & aux reins, & aux lombes. Ou soyent faits bains de la decoction des choses predictes. Quand l'inflammation sera venue en son accroissement, nous y procederons en ceste sorte : ℞. foliorum plantag. diplaci, semper viui, intibi satiui latioris ana M. j. maluarum, altheæ, chamomile, melilo. ana tertiam partē M. j. semi. lini & fœnigræci ana ℥. j. decoquantur in aqua, de qua ℥. vj. iniiciantur in vterum. Si elle est vierge, soit fait vn bain des choses predites, auquel se baignera iusques au nombril. Et de ces choses contuses & pillées on fera cataplasmes, & les appliquera on du nombril iusques au penil. Ou cestuy : ℞. olei rosati ℥. iiij. olei chamo. ℥. ij. aceti ℥. j. his commistis vngantur renes, lumbi, & venter infra vmbilicum calidé. Or quand sera venu en la vigueur



gueur, qui se fait le plus souuent enuiron le septieme iour, les repellans & les dissoluans pourront estre meslez egaleement ; comme sont ceux-cy :  
 ℞. maluarum, altheæ ana M. j. &. rosar. rub. lentium excorticatarum, folio. plantag. dipsaci ana M. j. seminum lini & fœnogræci ana ʒ. j. &. Decoquantur in aqua, fiatque balneum. Et de la decoction on en prendra ʒ. vj. & en faire iniection en la matrice, si elle n'est vierge. En la declination les resolutifs purs sont conuenable, comme est le suyuant cy : ℞. stillatitij liquoris sampsuchi ʒ. iij. olei de lilio ʒ. ij. his commissis iniection in uterum fiat. Ou cestuy : ℞. stillatitij liquoris sampsuchi ʒ. iij. styracis calamintæ, galbani ana ʒ. j. axungia anseris ʒ. ij. misceantur, & tepida in uterum iniiciantur. On pourra vser de ce pessaire suyuant : ℞. ladani ʒ. &. styracis calamintæ, galbani, axungia anseris, & gallinæ ana ʒ. j. &. subigantur simul, linteóque raro inuoluta fingatur in modum pessi: qui filo coxæ alligatus demittatur in uterum. Les remedes precedés sont ordonnez quâd on est en espoir que l'inflâmentation se terminera par l'aide des medicamens resolutifs. Lesquels ne tortissans effait ains croissans les symptomes de plus en plus, comme fièvre & douleurs, nous prendrons la voye de la suppuration, que nous procurerons par les remedes suyuant : ℞. pollinis ʒ. iij. farina seminis lini, ʒ. ij. caricas pingues x. vitellos duos ouorum, croci ʒ. ij. subigantur simul, fiatque cataplasma inter vmbilicum & pectinem. L'inflâmentation estant suppurée, la matiere purulente quel que fois se purge & euacue par la voye de l'urine.



Quelquefois par les intestins: autrefois par la bouche de la matrice. Si la descharge d'icelle se fait en la vessie, pour euitier l'ulceration que pourroit causer l'acrimonie de la matiere: nous y obuierons ainsi: ℞. emulsionis quatuor seminum frigid. maior. extracta cum aqua hordei ℥. iij. serap. violacei ℥. j. misceantur & fiat potio, quæ sumatur manè ante pastum. Ce qu'on reiterera tous les iours iusques à ce, que le pus soit entierement mondifié. S'il est deriué aux intestins, comme la matiere fecale donnera à connoistre nous ordonnerons ce clystere: ℞. aquæ decoct. hordei ℥. j. vitellos duorum ouorum, sacchari rubri ℥. j. olei rosacei ℥. iij. cōmistis omnibus fiat enecma, qui sera baillé deuant le repas tous les iours iusques à la parfaite mondification. S'il est en la bouche de la matrice deriué, les iniections suyantes sont bonnes: ℞. aquæ hordei ℥. vj. iniiciantur in vuluam, principalemēt s'il y appert chaleur, ou avec eauë mulsée. Ou cestuy: ℞. fellis caprini ℥. iij. mellis rosacei col. ℥. ij. misceantur, & tepida in vterum iniiciantur quotidie ad perfectum, vsque puris mundificationem. Si par quelque autre cause y auoit douleur forte, avec ardeur, soit faite ceste iniection: ℞. arnoglossi, solani ana M. j. decoquantur in aqua, accipiantur iuris decocti ℥. iij. lactis ℥. ij. aqua albuminis oui vnius: misceantur & in vterum iniiciantur. Et si ceste douleur ne s'appaisoit, fault adiouster en la decoction, seminis papauer. albi ℥. 8. En la douleur perseuerante, encores y soit adiousté & meslé opij ʒ. j. avec la decoction de fœnogræci. L'opium assoupit & reprime la douleur.

le



Le pus estant mondifié nous procurerons la consolidation en ceste sorte : ꝛ. thuris , aloës , sarco-  
collæ nutritæ , sang. draco. corticis arundinis com-  
busti , cucurbitæ siccæ combustæ ana 3. j. & . redi-  
gantur in puluerem , qui excipiat lactis vaccini  
aut ouili 3. vj. deinde in vterum iniiciatur tepidé.

*De l'œdema de la matrice.*

CHAP. CXIII.

**L'**Oedeme en la matrice se connoist par la fri- *signes.*  
gidité d'iceluy & peu de douleur , qu'il fait  
que de ce que la tumeur qu'il fait n'est pas si grā-  
de : En tel cas , le regime de viure doit estre chaud , *Facon de*  
& desiccatif : puis soyent exhibez les medicamēs *viure.*  
topiques au commencement , qui seront dits cy  
apres . Et cependant fault preparer les humeurs  
pituiteuses auant que les euacuer en ceste sorte :  
ꝛ. serapij de radi. 3. ij. oxymelit. simpli. 3. j. & . se-  
rapij de arthemisia 3. j. stillatitiorum liquorum  
nepetæ , buglossi , melissophylli ana 3. iij. miscean-  
tur , & à ieiuino manè per triduum diluculo biban-  
tur . Si la matiere est fort crasse & visqueuse au lieu  
de l'oxymel simple , sera mis oxymel scilliticū . Vse-  
ra avec les syrops de diamoschi dul. 3. & . Autre-  
ment : ꝛ. quinze radi. com. maceratorum in ace-  
to ana 3. & . v. herbarum capil. ana M. & . hyssopi ,  
nepetæ , parthenij , melissoph. arthemisiæ ana M. j.  
asari 3. ij. cicerum rubrorum M. & . seminum anisi ,  
apij , fœniculi , ana 3. j. & . vuarum passar. mun-  
datur. 3. & . florum rorism. & sambuci ana p. j. & .  
florum buglossi & circij ana p. j. polypodij quer.  
3. j. medullæ cnici , agar. recent. in pastillorum  
B b s form



formam redacti ana ʒ. ʒ. decoquantur in suff. q. aquæ, ad dimidij consumptionem, accipiatur iuris decocti lb. j. ʒ. saccharoque dulcedo inducatur, atque adiectis serapij adianti, oxymelitis sciliciti ana ʒ. ij. fiat serapium mediocriter coctum, quod depuretur, additisq; cinnamomi electi ʒ. ij. pul. diamb. ʒ. j. iocundiore & odore & sapore reddatur. Et en vſera la malade le matin à ieun durant ſix iours. Puis: ʒ. pilu. fœtidarum ʒ. j. ſi elle eſt forte, & ſi elle eſt debile, pilu. fœtidarum, & pilu. de agar. ana. ʒ. ʒ. ex ſtillatitio liquore nepetæ, fingantur pilu. v. quæ ſumantur circa noctis dimidium. Autrement: ʒ. cathol. ʒ. ʒ. diaphœnici, electi indi maioris ana ʒ. j. ʒ. ſerapij adianti ʒ. ʒ. com. medicinarum decocti ʒ. iiij. ʒ. fiat portio, quæ ſumatur. Autrement ʒ. catho. ʒ. iiij. adiecto ſaccaro fingatur bolus: le quel prendra deuant iour. Autrement: ʒ. turpeti electi ʒ. ij. ʒ. ſacchari ʒ. ij. redigantur in puluerem qui iure cicerum rub. exceptus ſumatur apparente diluculo, qui eſt à la poincte du iour. ʒ. theriacæ vet. ʒ. j. conſeruæ bugloſſ. ʒ. j. ʒ. miſceantur, & poſtridie mané ſumatur ſex horis ante paſtum: & poſtridie, c'eſt à dire durant trois iours, les remedes topiques ſ'appliqueront ainſi: ʒ. aloës, myrrhæ, acaciæ, croci orientalis, ciperi, boli arme. ana q. ſuffi. redigātur in puluerem. de quo ʒ. ʒ. braſſicæ ſucci ʒ. v. & ʒ. ij. aceti ʒ. j. excipiat, in vterum que iniciatur tepidé. Si la cauſe de l'œdeme eſt materielle, comme a eſté dit, ſoit fait cataplaſme: le quel cera mis entre le nombril, & le penil. Outre ce leſſiue, ſel & vin-aigre, bouillis ſoyent appliquez  
entre



entre le nombril, & le penil. Si le mal croist tousiours, on adiouſtera aux remedes du commencement du vinaigre dauantage, pource qu'il diſſoult fort. En la vigueur & declination les purs reſolutifs ſont d'usage & ceux qui conſument la matiere: ſans adiouſter aucune portion d'aſtringens. Et quand l'œdeme viendra à ſe reſoudre, ſoit fait ce-  
cy: ℞. aluminis, ſulphuris, ſalis, myrrhæ ana q.v. ex his ʒ.ʒ. excipiatur ʒ.iiij. olei roſacei & ʒ.j.ʒ. aceti: dein in vterum iniiciantur. On mouillera des linges en ces choſes, & ſeront appliquez entre le nombril & le penil. Que ſi l'œdema ne reſſoult par ces remedes, & qu'il demeure en ſa vigueur, nous deuons attendre ſa ſuppuration laquelle fault ayder ainſi. ℞. diachyl. ireati ʒ.iiij. ſingatur emplaſtrum, qui ſera mis entre le nōbril, & le penil. Ou ceſtuy: ℞. acanthi, maluarum, rad. althææ, rad. lilij, cepa. torrefactarum, fermenti, ſemi. lini, limacum ana q.v. contundantur, fiâtque cataplaſma, qui ſera mis entre le nombril & le penil. Deinde iuris decocti ficuum & ſemi. lini ʒ.vj. iniiciantur in vterum calidé. Si la matiere purulente fait apparence qu'elle ſe veuille purger par le dehors, & ſe vouloir rompre, ſoit en l'orifice de la matrice, ou au col d'icelle, on la pourra ouurir avec fer, mais ſi l'apostume eſt dedans la matrice, on pourra adiouſter à l'iniectiō deſſuſdite, fumi columbini, & fermenti ana ʒ.ʒ. Autrement: ℞. ſucci ſcabioſæ, ſucci naſturcij ana ʒ.iiij. fumi columbini, fermenti ana ʒ.ʒ. cōmiſta hæc in vterum iniiciantur. Eſtant rōpue l'apostume, la fault abſterger ainſi: ℞. aquæ muſſæ ʒ.iiij. ſucci apij, ſucci abſinthij ana ʒ.j. com



commista hæc in vuluam iniiciantur. Deinde pars illinatur oleo chamæmelino cum lana succida ad dolorem mitigandum.

*Speculum matricis.*

CHAPITRE XCIIII.

**N**Ous auons parlé cy dessus de l'utilité du speculum matricis, & comme il le fault appliquer, pour proceder par iceluy à l'extraction de l'enfant ou autre chose à quoy il est requis, comme de reculer vne iambe ou bras quand il sort hors, & aussi pour mettre l'enfant en chemin pour pouuoir sortir selon nature, & comme il doiuent sortir naturellement. Or connoissant l'utilité que ledit instrument peult porter, & les commoditez qu'il peult bailler soit à vne republique ou vn particulier, ie conseille principalement aux Chirurgiens ausquels Dieu à fait la grace de bien entendre leu vocation, de n'estre sans vn tel instrument en leur maison, pour la necessité, que quelquefois peult aduenir. Et combien qu'elle n'aduienne gueres souuent: toutefois quand il aduient, c'est vu beau chef d'œuvre & vne operation fort excellente. Ayant veu l'utilité & profit que peult porter (comme i'ay experimenté) vn tel instrument, i'ay pensé n'estre impertinent n'y hors de propos d'en monstrier la figure, & quand & quād adiouster la description de sa proportion: à celle fin, que ceux qui auront enuie de l'auoir, ayent aussi le moyen de le faire en telle proportion qu'il est requis. Or i'en ay vn, sur lequel i'ay prins ceste figure & proportion. Lequel est fort beau, comme

me



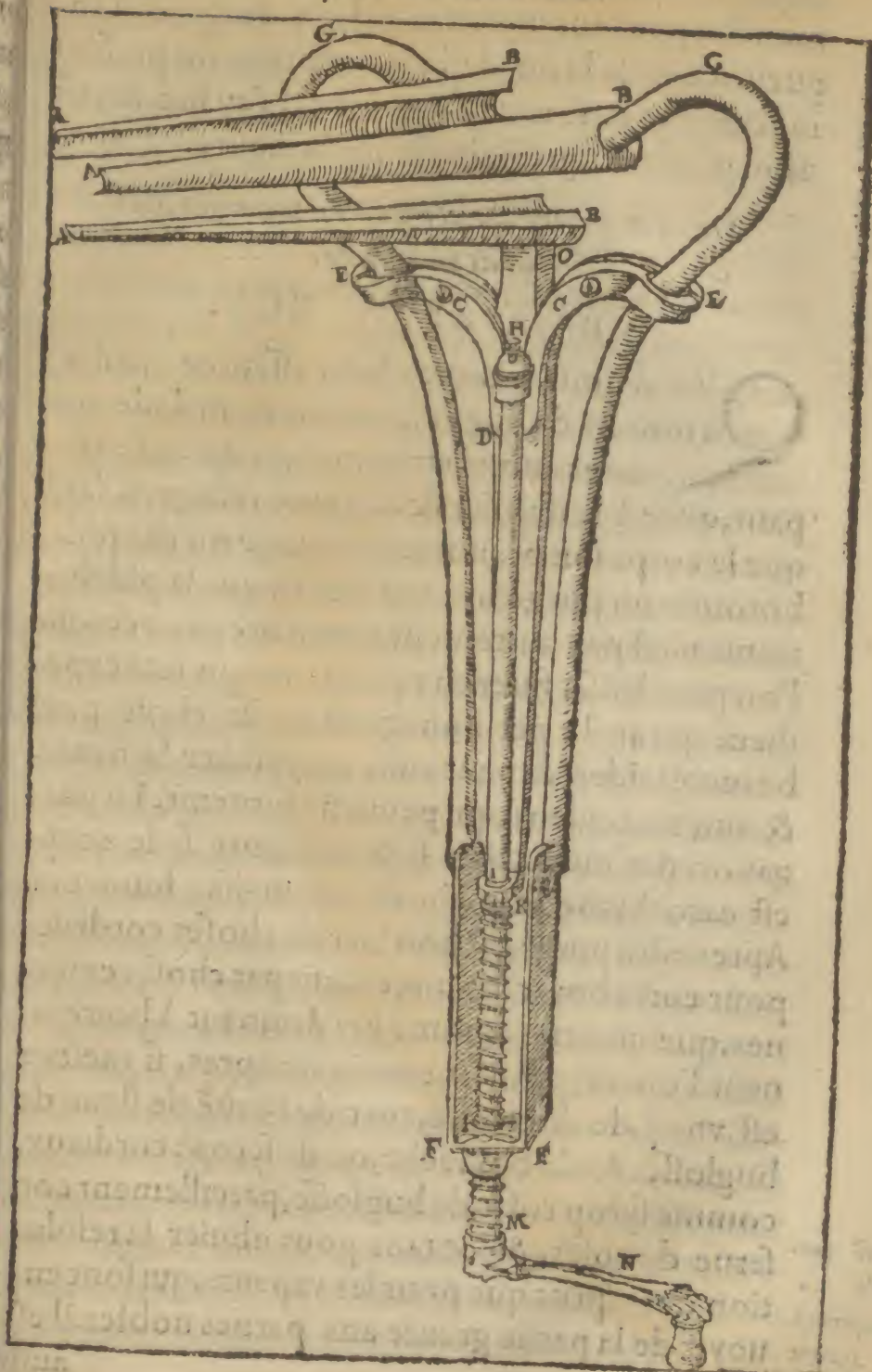
me plusieurs Medecins & Chirurgiens en rendent tesmoignage confessans n'en auoir iamais veu vn si beau n'y mieux fait, qui est en partie caue, que i'en monstre la figure. lequel i'ay fait faire expressement. Premieremēt depuis A, iusques à B, il est long de dix à onzes doigts, ce qui est de besoin pour la proportion de la matrice, comme a esté dit en son lieu. Du costé de B, peult auoir vn doigt & demy de large du costé de A, il est à demy rond. Il est caue, comme la piece monstre au dedans, en appetissant tirant vers la pointe, tellemēt, que à sa poincte il est de la grosseur d'un doigt, peu plus gros les trois ensemble, & fault que la piece soit forte. Car la force que fault qu'il face, est grande. Et quand ces trois pieces sont vnies, & ioinctes ensemble, elles font vn pertuis du costé de B, qu'on y pourroit mettre le doigt, & a la pointe bien petite. La piece de C, iusques à D, est enuiron aussi lōgue, que large: elle a de large comme despuis C, iusques à l'autre C, (la ou s'assemble avec l'autre) cinq doigts de large, & de D, iusques à C, autant ou enuiron D, depuis les deux E, ou il y a vn O, apres de B, de l'O, iusques à K, c'est vne piece laquelle au dessus fait trois branches. Celle du millieu est ioignante & fermée avec celle de A, iusques à B, & les autres deux, là ou sont les deux E E, ioignant avec l'autre dessus dite, deuers L bas, ou est K, le vis passe par dedans icelle, & est ioignante avec celle de C, par deux cloux à visette, comme voyez apres de C, de l'O, iusques à K, peut auoir de long enuiron douze doigts depuis les deux C C, iusques au deux F F, c'est



c'est tout vne piece. Elle à de long en tout seize ou dixsept doigts. Depuis vn G, iusques à l'autre y a six doigts. elle est assez forte de grosseur, comme le doigt d'un enfant, depuis aupres d'i, iusques à F, est large & assez fort: le large à de l'og cinq doigts dont la visette passe par dedás vers F, & là est fort & bien espes. Depuis H, iusques à I, qui est la piece de la visette, à huit doigts de l'og, & n'est pas du tout si espes comme les pieces de G, à la poincte au pres de H, y a vne teste, qui entre dedans la poincte de la piece que parlons, & y à vne petite cheuille de fer à traues, pour le tenir ensemble, afin aussi qu'elle recule en tournoyant: dessous laquelle y a vne autre visette, comme les deux, qui sont à mesme œuure, que les autres deux d'aupres, comme auons dit. Bref, en ces deux pieces y a trois visettes, pour les tenir fermes, & ensemble. Car ces deux pieces s'adioustant là ou sont les deux E E, & sont caues, afin que la piece de G, passe par dedans: ioint aussi qu'il faut qu'elles courent en montant, & descendant pour ouurer & fermer, comme la visette leurs fait faire ladite teste, de quoy faisons mention, tourne & vire à son aise dedans la piece releuée qui ce tient, à celle de C, depuis I, iusques à la fin de la visette, à six doigts de long, vn peu moins, qui est vn peu dessous M, elle est assez forte, & faut que soit bien faite pour virer rond, & à laise, qui est fort expedient, elle est attachée par vn clou à la piece de N, & ce desbatit tirant le clou, comme fait en la teste, & les autres deux pieces ou sont les visettes. Pareillement la piece de N, a quatre doigts de l'og: laquel



*Speculum matricis.*





laquelle embrasse la visette, & est bien forte, le manche peut auoir enuiron deux doigts de longueur: & voila la fin de la description du present instrument tant necessaire, lequel i'ay fait faire à mon plaisir: duquel ie baille icy la figure.

*De la maniere d'extirper un membre, soit bras ou iambe.*

CHAPITRE XCV.

**Q**uand nous sommes bien asseurez qu'il n'y a moyen de guerir le membre malade que nous auons entre mains: qu'en l'extirpant, qui est le dernier & extreme refuge, il fault que le corps soit premieremēt purgé ou par phlebotomie ou purgation: toutefois que la phlebotomie n'est pas autrement necessaire, à cause que l'on peut laisser fluer en operant ce qui sera expedient pour le personnage, laquelle chose peut beaucoup aider, & peut aussi empescher la fieure, & autres accidens, qui peuent suruenir. La purgation par medecines sera meilleure si le corps est cacochyme & plein de mauuaises humeurs. Apres estre purgé, est bon vser de choses cordiales pour corroborer les forces tant par choses externes, que internes comme luy donnant à boire auant l'operation, & incontinent apres, si mestier est, vne 3. de theriaque, avec de l'eauē de fleur de buglosse, & de bourache, ou de syrops cordiaux, comme syrop rosat, de buglosse, pareillement conserue de roses, & ce tant pour obuier la resolution des esprits que pour les vapeurs, qui sont enuoyés de la partie greuée aux parties nobles. Il est aussi

*Eauē cordiale.*

*Conserues.*

*Syrops.*

aussi



aussi bon d'user des mesmes remedes quelques  
iours apres l'operation. Pareillement on pourra  
appliquer sur la region du cœur, l'epithyme qui  
s'ensuit: *aquæ ros. buglos. ana 3. iij. aceti scillitici* *Epithyme.*  
*3. vj. mithrid. theriacæ ana 3. ij. & troch. de caphu-*  
*ra 3. ij. trium flo. cordial. cōmunium pul. ana pug-*  
*ij. croci 3. & misceantur,* & soit appliqué souuent  
sur le cœur avec vne piece d'escarlate, moyennant  
qu'il n'ayt ficure, le faisant tiedir auant l'appliquer:  
ces choses faites fault situer le patient sur vn banc,  
couché & attaché contre iceluy, si mestier est, à  
cause du mouuement: & que le membre, qui doit  
estre coppé passe hors le bout dudit banc: & qu'il  
y ait deux cheuilles au bout du banc de chaque  
costé vne, pour tenir le membre ferme: & le lier  
assez ferme contre le banc, apres fault faire vne li-  
gature deux ou trois doigts au dessus, ou on veut  
faire l'incision: laquelle doit estre assez estroite  
pour empescher l'emorrhagie, & pour hebeter le  
sentiment du membre durant l'operation, & auât  
que lier, fault tirer la chair en hault vers la partie  
saine, tant que sera possible puis estreindre la liga-  
ture: laquelle fera faire au lieu sain. Puis si l'on veut,  
on pourra marquer par là ou doit estre faite l'in-  
cision avec cancre ou autre chose tout à l'entour.  
Quand à moy, j'en ay abbattu quelques vnes sans  
point marquer: c'est au plaisir de l'operateur. L'in-  
cision doit estre faite au lieu sain, puis on aura vn  
rasoir, qui sera lié avec son mâche ou chassé, pour  
estre plus ferme: & l'ayant, fault passer le bras des-  
sous le membre qui doit estre coppé: comme si on  
le vouloit embrasser: & on commencera le plus  
hault

Cc



hault qu'on pourra, reuenant contre soy. alors on  
coppera en enuironnant ledit mēbre tout à l'en-  
tour, & iusques aux os sans y retourner, & s'il est  
in tibia, fault aussi copper les muscles qui sont in-  
ter tibiam & fibulam, qui sont les deux os de la  
iambe: afin qu'ils n'empeschēt la scie de passer. Et  
aussi parce qu'il y a plus de douleur, on les pour-  
ra copper avec la poincte du rasoir, ou autre in-  
strumēt plus poinctu. apres ces choses, on tirera la  
chair cōtre mont tant que sera possible, avec quel-  
que bande, ou autre chose de peur de n'empes-  
cher la scie de scier tant hault contre la chair qu'il  
sera possible: & que puis apres ladite chair puisse  
couvrir l'os, & empeschier l'alteration d'iceluy, &  
qu'il ne soit trop long. Quand la chair sera reite-  
rée & consolidée, alors on sciera l'os en deux ou  
trois cops, en ne se hastant toutefois par trop. Car  
l'os n'a point de sentiment sinon à la moëlle, &  
fault que quelqu'un tienne le membre, de peur  
qu'il ne tombe, & que par ce moyen ne se face  
quelque escaille d'os au membre sain. Et ne lo  
fault semblablement tenir esleué ne baissé, ains  
tout droit, afin que par ce moyen la scie ne soit  
empeschée de passer outre. Pareillemēt on pourra  
coper ledit membre avec le cousteau icy figuré, le-  
quel sera ardāt, & de figure de faucille, trenchant,  
& biē espes vers le dos, afin de porter plus de feu.  
On pourra oster le manche pendant qu'il se chau-  
fera. Pource il est fait à visette à la pointe, comme  
en voyez la figure, afin qu'on puisse remettre le  
māche quād on vouldra operer, auquel nous pro-  
cederons ainsi qu'a esté dit du rasoir, lequel n'est  
si com



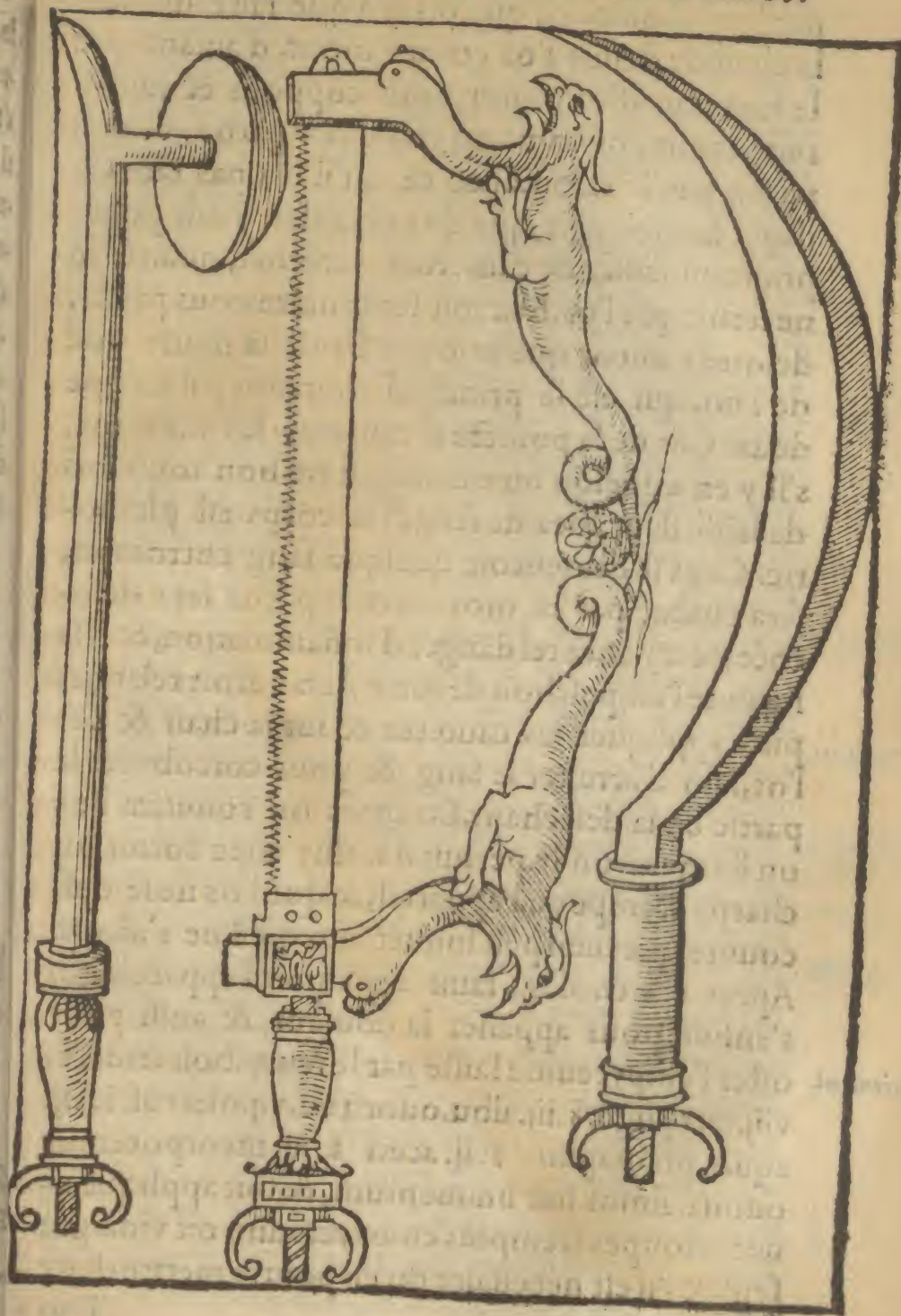
DES HERNIES.

403

*Cautere,*

*Scie,*

*Conteau courbé.*



Cc 2



si commode que le cousteau dont nous parlons, par lequel outre ce que on n'a que faire de tirer la chair de dessus l'os contre mont, d'autant que le feu la fait assez retirer, nous coppons & cauterisons tout ensemble, au moins en partie: ce que ne fait pas le rasoir: avec ce, qu'il n'a pas tant de dâger hemorragie, que du rasoir: il ne fault pour-  
 pourtant laisser de cauteriser derechef, quand ce ne seroit que l'os. Et auoir les cauterestous prests, desquels encor que ie n'aye baillé la figure que de l'un, qui est le principal toutefois, il sert de deux. Car de la poincte il cauterise les vaisseaux, s'il y en a quelqu'un qui flue. Il est bon toutefois de laisse fluer assez de sang, si le corps est plethoric. Car s'il demeueroit quelque sang corrompu, sera euacué par ce moyen, & la partie sera desechée, & n'y aura tel danger d'inflammation, & si la ligature l'empeschoit de sortir, la faudroit relargir, puis appliquer les cauteris & sur la chair & sur l'os, afin d'arrester le sang, & pour corroborer la partie en la desechant. En apres on couurira l'os ou fermera-on le pertuis d'iceluy avec coton ou charpy trempé en l'appareil, & que l'os ne se decouure que bien peu souuét: afin qu'il ne s'altere. Apres ces choses, fault appliquer l'appareil qui s'ensuit, pour appaiser la douleur, & aussi pour  
 Liniement. oster l'empyreume laissé par le feu:  $\mathfrak{x}$ . boli arme.  $\mathfrak{z}$ . viij. terre sigil.  $\mathfrak{z}$ . iij. albu. ou oru nu. vij. olei ros.  $\mathfrak{z}$ . iij. aquæ plantaginis  $\mathfrak{z}$ . ij. aceti  $\mathfrak{z}$ . iij. incorporentur omnia simul. fiat linimentum, & soit appliqué avec estoupes trempées en oxycratum ou vinaigre seul: & s'il est necessaire on en pourra mettre deux l'un



l'un sur l'autre. Que si l'on craignoit flux de sang, est bon vn emplastre de poix, sur de peau, comprenant toute la partie. Car le sang ne peut passer outre : ains se coagule, & par ce moyen la fluxion est empeschée. Apres ces choses, le fault bander tout ensemble assez ferme, & non par trop : afin de n'exciter douleur, & laisser ledit appareil par trois iours, moyennant qu'il ne survienne grande douleur, ou autre accident. Cela fait, fault procurer la guarison, & proceder comme aux autres vlceres. Procurant premierement la cheutte du scarre, puis mondifiant, & incarnât & cicatrizât avec les remedes propres à ce faire, desquels auons fait mention aux hernies, & autres lieux, & mesmement icy. Pour faire cheoir le scarre, ce digestif est bon: *℞. olei ros. butyri recent. Digestif.*  
*sine sale ana ʒ. iij. vitell. ouor. iij. theriacæ Gal.*  
*ʒ. ij. croci ʒ. s. incorporentur simul. ou cestuy:*  
*℞. farinæ frument. & hordei ana ʒ. iij. cum deco- Catapla.*  
*ctione maluarum, viola. & radic. altheæ, cui adde*  
*butyri sine sale & axungia suille liquefactæ. ana ʒ. Digestif.*  
*ij. vitel. ouorum num. iij. fiat cataplas. Ou cestuy:*  
*℞. terebenthin. lotæ, olei ros. & vitell. ouo. quod*  
*sufficit. fiat digest. Mondificatif apres que les scar- Mondificatif.*  
*res sont cheutes, ℞. terebenth. Venet. ʒ. iij. syru-*  
*pi ros. & absinthij ana ʒ. ij. pul. radi. aristolo. ireos*  
*maslhi. aloës, myrrhæ ana ʒ. s. fiat mundificatiuū.*  
 Autrement : *℞. terebinth lotæ in aqua vitæ ʒ. vj.*  
*mellis ros. cola. ʒ. iij. succi plantagi. apij, centau-*  
*rij minoris ana ʒ. ij. bulliant omnia simul vsque*  
*ad consumptionem succorum. Auferātur ab igne,*  
*addendo farinæ hordei & fabarum ana ʒ. j. the-*



riacæ Gal. ꝑ. 8. aloës, myrrhæ, aristoloch. ana 3. iij. croci 3. j. fiat mundificatium. puis fault procurer la cheute des extremitéz des os, que les cauterés ont touché avec reiteration desdits cauterés sans eschauffer la partie, si autrement ne se peult faire : & rechanger les appareils vne fois le iour & tenir l'ulcere bien net, & le couvrir tout de plumaceaux couuers ou chargez desdits medicamés, & tascher d'user de desiccatifs. Car tout vlcere veult estre deseiché, & ne demande choses humides. *Mondificatif.* Mondificatif de Lanfranc. ꝙ. succi absinthij, mellis ros. farinae hordei, myrrhæ, fiat vt supra. Que l'on mette au reste tousiours à l'enuiron l'vnguent de bol. arme. & dessus estoupes mouillées en oxycrat.

*Summaire description de la vraye inflammation, & autres tumeurs engendrées de sang.*

#### CHAPITRE XCVI.

*Gal. au li-  
ure de mor.  
& sympto.*

**N**Ous sauons par l'autorité de Galien le non de phlegmone, estre vlsurpé en deux sortes. Le premier par les anciens qui auoyent esté auant luy, pour toute inflammation & ardeur des parties : qui est adire vne chaleur comme enflambée. Secondement par Galien & les modernes, pour vne tumeur faite de vray & sincere sang, lequel estant pour sa trop grande abondance constipé, s'eschaufe si excessiuelement qu'il fait inflammation en la partie ou il est assemblée. Nous deuons aussi sauoir l'inflammation estre dite proprement, qui est celle dont nous auons parlé : Ou improprement,



ment, quand elle n'est procrée de sang pur, & naturel & non altéré. Que nous entendons en c'est endroit, l'humeur contenue naturellement és veines qui est composée de la miftion proportionnée des quatre humeurs, assavoir, cholere, melancholie, pituite, & le sang qui est la partie la plus douce & temperée, excédant les autres en la miftion, dont le tout à pris son appellation. Le sang non naturel est celuy qui degenerate plus en la qualité de l'une des autres humeurs sus mentionnées qu'il n'appartient à sa temperature naturelle: dont il est appelé sang bilieux, melancholique, ou phlegmatique, sans que toutefois il ait totalement transgressé les bornes d'icelles: pource qu'autrement ne seroit plus sang. Autrement est appelé sang non naturel celuy qui sent du meslange de quelque des humeurs séparés de luy. Côme est la cholere en la bourse du fiel, la melancholie en la ratte: & la pituite autre part, qui retiennent le nom des humeurs dont la masse du sang est composée. De tel sang donc sont produites quatre premières espèces de phlegmons: l'une appelée phlegmon Erysipelatodes, auquel le sang bilieux ou la cholere meslée avec le sang est enflambée. Le second phlegmon Oedematique auquel la pituite est meslée avec le sang, ou bien le sang est pituiteux. Le tiers phlegmon scirrholes quand le sang est melancholique ou joint à la melancholie. Mais si le sang est vitié en sa propre substance par aduision ou corruption, tellement que la mediocrité de sa substance soit changée en trop grande tenuité en grosseur: il fait Carbonele, dit par les



*Diffinition.  
de Gal.*

*Gal. au 3.  
de la meth.  
therap.*

Grecs Anthrax : ou bien Gangrene:ou Sphacele.  
Au reste pource que nous auons dit l'inflam-  
mation estre humeur : Nous deuons sauoir par  
mesme moyen que humeur contre nature , est vn  
accroissement en la partie ou il est, excédant la na-  
turelle disposition d'icelle en toutes les dimen-  
sions : Empeschant aussi son action duquel l'es-  
sence procede de la nature de l'humeur qui l'a en-  
gendré : comme estant le sang pur flue abondam-  
ment en vne partie fait le phlegmon , ainsi que  
nous dirons cy apres.

Generales differences des tumeurs con-  
tre nature.

Phlegmon	engen- dré	de defluxion	Surmôtāt les autres humeurs.
Erysipele		sang	
Oedeme		De cholere	
Scirrhe		De phlegme	
		De gros sãg limeux	

Pleg- mon	Erysipelatique	Erysi- pele	Phlegmonique
	Oedematique		Oedematique
	Scirrheux		Scirrheux
Oede- ma	Phlegmonique	Scir- rhe	Phlegmonique
	Erysipelatique		Oedematique
	Scirrheux		Erysipelatique

Des causes & signes de phlegmon.

*Primitiues  
causes.*

Sont trois comme des autres tumeurs, primiti-  
ues, antecedentes, conioinctes. les causes pri-  
mitiues & euidentes de phlegmon, dittes exte-  
rieures, sont contusion, discussion, conuulsion,  
factu



fracture, playe, vlcere spontannée, luxation, & choses semblables: lesquelles en tant qu'elles excitent douleur, attirent la fluxion en la partie greuée. La cause antecedente, est l'abondance du bon sang, *Antecedente.* duquel estant les veines par trop remplies fait qu'il est attiré ou enuoyé, comme superflu, en quelque partie imbecille plus qu'il ne fault, ou doulente, en laquelle il s'arreste & fiche, s'il n'est repoulsé des le commencement. La cause conioincte, est le sang affiché & impacté en la partie doulente. Les signes de phlegmon vray & d'apostume de sang, sont, tumeur renitente, couleur rouge & enflammée, douleur pulsatiue, chaleur extreme, extension, & signes de repletion de sang. *conioinctes.* Phlegmon a quatre temps: le commencement, l'augment, vigueur, & declination, au moins si la fluxion n'est au commencement reprimée & repoussée au dedans par repercussifs. Le phlegmon au reste à bien souuent de mauuais symptomes, qui changent la maniere, & voye de la curation d'iceluy, comme douleur vehemente, & la refluxion & retour de la matiere des emonctoires es parties interieures: la mortification de la partie affligée, appelée esthiomene. Laquelle pro- *signes.* uient de trop grande refrigeration & trop grande impaction de la matiere, qui faisoit le phlegmon. Outreplus nous deuons craindre quand la resolution est mal faite en iceux: Ce que nous admoneste Galien: qu'il est fort à craindre, qu'aux ma- *Gal. au 2. li.* ladies où la resolution se fait difficilement, qu'il *ad Glauco.* n'y demeure quelques reliques dures. Parquoy *et au 13. de* la metho. est requis de sagement vsr des resolutifs.

Cc 5

Cure



**A**V commencement des inflammations nous devons plus tost vser de refrigeratifs & repercutifs, que de resolutifs principalement, quand ce qui est ia coulé, n'est gros, comme dit Galien. *Gal au 13. de la method.* Que si le sang est ia fait fiché & impacté en la partie affligée, il ne fault plus vser de repercutifs: ains fault resouldre. Es vieilles inflammations aussi qui ont laissé quelque noirceur ou dureté en la partie fault vser de scarifications, suyuant l'autorité de *Facon de Galien, de viure.* Galien, qui pourront estre profondes, selon la partie & exigence du cas. L'air soit pur & clair, & vn peu froid. Son viure soit froid & moderement humide, boyue petit vin avec eauë, duquel s'il y a fièvre, s'abstiendra du tout: vlant en son lieu de prisane. La partie occupée de phlegmon, ne soit point trauaillée: car le repos est necessaire. Dormir sur le iour, mesmement apres le disner: n'est pas bon: dormir & veiller mediocrement, est bon, toute intemperance de viure est mauuaise. Auoir le ventre à commandement & mol est de requeste, & ce procurer par clysteres s'il est de besoin. Toute clameur, courroux, contétion, & sur tout auoir affaire à femmes sont comme choses ennemies à euter. La phlebotomie est requise si rien ne repugne, & du costé du phlegmon, soit que vñions de reuulsion, ou deriuation, quand bien le *Gal au 13. & 14. de la method.* corps seroit plethorique, pource disoit Galien, que la douleur & chaleur, qui est au phlegmon, sont cause de defluxion, encores que le corps soit pur



pour & destitué d'excremens, nous incitent à tirer quelque peu de sang, en ayant esgard à l'age, au temps, à la coustume du patient & region ou il est. Les frictions & ligatures de la partie opposite aydent beaucoup à retirer le sang, qui deflue en la partie greuée, mais ne se doit faire qu'après la phlebotomie. Galien dit, que ce qui est *Gal.* ia coulé, n'est seulement vuidé par resolutifs, ains par adstrictifs & refrigeratifs, laquelle vertu eit és repercutifs. Mais en l'augmentation pour vuidier ce, qui est coulé, & empescher qu'il n'en coule plus, fault mesler les repercutifs avec les resolutifs en telle sorte que les resolutifs soyent en plus grande quantité que les autres: & en la vigueur augmenter les resolutifs, en vsant de sedatifs de douleur, si elle est grande. Mais à la fin de la vigueur & en la declination fault vser de seuls resolutifs, pourueu qu'on connoisse que le phlegmō doie estre terminé par resolution pour en ce suyure la trace de nature. Mais s'il se conuertit en absces fault vser de suppuratifs. Gal approu- *Gal.* ue pour le commencement des phlegmons, oxycraton qui soit appliqué avec vne estpōge mouillée en iceluy. Au lieu duquel il permet prédre eauë froide, ou quelque gros vin rude mesinement és parties prochaines des grands membres, ou cataplasme de Gal. qui est fait ex semper viuo, & malicorio in vino decoctis, & rhu, id est sumach & polenta. Cataplasme d'Auicenne: & succi semper *Catapla.* viui lb. j. vini quod crasse substantiæ sit, & saporis *d' Auicen.* acerbi, lb. s. farinæ hordei quart. j. corticis malorum granator & sumach puluerisatorum ana ʒ. s. coquan



coquantur: fiat linimentum. Vn autre de telle vertu pris d'Haliabas: ℞. sanrali albi & rubri ana 3. iij. memithæ, hoc est glaucij 3. ij. terræ cimoliæ, boli arme. ana 3. j. & omnia in tenuissimum puluerem terantur, & cribrentur, polste à dissoluantur in succo semper viui aut portulacæ vel lactucæ, & fiat linimentum. Aussi est bonne l'eauë, qui demeure du blanc d'œuf bien battu avec eauë rose, mis sus avec linges mouillez, & souuent appliquez. En l'augmentation l'huile rosar est bon. Car en partie repousse, & en partie resoult en l'augmētation. D'Auicēne: ℞. folior. maluæ M. j. absynthij, rosarū ana 3. & farinæ hordei 3. j. olei chamæmelini quart. & soyēt cuits & poitris, puis redigez en forme d'emplastre mol. Vn autre de luy mesme: ℞. vini cocti ad dimidias, vel tertias (hoc sapā, illud de fructum vocant) quart. j. aquæ rosaræ, aceti ana quart. & croci 3. ij. bouluz & coulez, soyent appliquez sur la partie avec linges mouillez en maniere d'epitheme. Les remedes pour la vigueur sont enseignez par Aëtius sont tels. Malua priuatim & cum modico pane, & rosaceo illita: melilorum quoque in passo decoctum, & cum pane admotum. Idem possunt & palmulæ in passo elixatæ, & cum pane & rosaceo confectæ & mixtæ. Vn autre resolutif fort bon: ℞. parietæ. maluæ ana M. j. furfuris subtilis, farinæ volatilis ana P. j. fœnigræci, anethi ana 3. & olei chamem. quart. & vino incoquantur, & exacté subigantur, donec in vnitatem coëant, & fiat emplastrum. Vn autre de Gal. de Gal. au 3. de sa metho. ℞. medullæ panis fermentati lb. j. macerentur spatio vnus horæ in aqua feruēti: exprimitur, & huic admi

En la vi-  
gueur.

Emplastre.  
resolut.

Emplastre.  
de Gal. au 3.  
de sa metho.



admisceatur mellis optimi quart. j. formeturq; cataplasma. Les medicamens resolutifs ne se doiuent changer souuent. Quand l'enfleure & tension se diminuent, & la douleur est mitigée, cest signe de la declination, en laquelle fault vser de seuls resolutifs comme sont ceux-cy. Agrestis malua illita, & passulæ exemptis acinis cum pane, & modico melle, & hordei farina cum melle applicata. Item lana succida stupæ, spongia, aut quid simile, vino calente imbuta, postea expressa, & apposita, toutes ces choses resoluēt sans inciter douleur. Nous deuons noter qu'en tout phlegmon, le meilleur est tant que l'on pourra, tascher à le resoudre plustost que venir aux suppuratifs. Mais si la matiere & humeur est grosse & pfonde, & le cuir espes, il ne fault esperer resolution, ains fault venir aux maturatifs & suppuratifs comme ce cataplasme, quod ex farina triticea in aqua & oleo temperaté cocta constat, qui est fort maturatif, comme témoigne Gal. pource qu'il a sa chaleur semblable à la nostre temperée, & si est emplastique, à cause de la farine & huile, qui ont quelque viscidité par laquelle ferment les pores, & empeschent, que la chaleur naturelle ne soit point exhalée n'y dissipée. Si la tumeur ne peut venir à suppuration sans grande difficulté, à cause des humeurs en icelle impactez, ce cataplasme est bon: Ex radicū althææ, caricarū dulcium ac pinguiū decocto, quod mellis crassitudinem repræsentet, & farina triticea compositum. En prenant prædicti decocti ℞. j. farinæ triticeæ ℞. s. decoquantur simul, & in formam cataplasmatidis reducantur. si autem farinæ triti

*En la de-  
clination.*

*suppuratifs.*

*Gal.*

*Haliabæ.*



*Don suppu-  
ratif.  
Gal. au 2.  
à Glancon.*

triticeæ loco hordeacea apponatur, vel cibarius panis, Syncomiston Græci vocât. Il sera plus idoine pour resoudre, que pour suppurer, comme dit Galien. Vn autre bon à suppurer: & corticis radicis maluaufci, id est, altheæ, radicis lilij, senecionis, Græcis Erigeron dicitur, & foliorum maluæ ana M. j. farina triticeæ quart. j. farina seminis lini 3. j. axungia suillæ recentis lb. 8. coquantur herbæ in aqua quantum satis esse videbitur, & tundantur, cum reliquis in mortario, fiatque cataplasma. Apres que la matiere est conuertie en pus, il la fault ouurir avec lancette, ou autre instrument, ou cautere actuel, ou potentiel à la discretion du Chirurgien, puis mondifier l'ulcere, & le consolider à la façon des autres. Mais si la matiere qui fait la tumeur est grosse resistente à resolution & cōcoction, & est fort impacté es pores de la chair, comme quand le subtil est resoult, ou le gros demeure, il ne fault craindre de faire scarification, & principalement quand il y a durté en la partie & qu'elle est noire, & plombée. Or si en phlegmon suruient si grande douleur qu'il la faille appaiser, ce sera de sorte qu'on ne puisse nuire tant que sera possible, ce que se fera avec ce medicament: Quod ex passu, oleo rosaceo, & primula cera cum his ambobus liquata, Galeno cōficitur. hoc autem lana succida, quæ plurimum habet æsopi, excipendum est, ac æstare quidem frigidum, hyeme verò tepidum apponendum. Ce medicament appliqué rarifie, subtilize, resoult, euacue, & rend l'humeur, qui est acre, gros, & fort impacté es parties dolentes egal. Quand il y a douleur en phlegmon, l'eauë



l'eauë chaude, l'huile, & la farine de froment ne sont bõs, comme dit Gal. Pource qu'ils chaufent, humectent, relachent, & font dissolution de la vertu de la partie, dont elle est plus debilitée, plus prompte à recevoir fluxion. En tel cas ce médicament est bon, & sedatif de douleur. Rosaceũ ou orũ lutea, vel vitelli, micã panis albi in aqua calente macerata, postea expressa & rosaceo permixta. Ces choses suyantes sont bonnes aussi: Maluæ in aqua decoctæ mixtæ cum furfure & rosaceo vel oleo violacco. Auicenne mesle du safran aux sedatifs de douleur. Mais si la douleur est tant vehemente, qu'elle ne puisse estre appaisée par les remedes precedés ou anodins: fault auoir recours aux narcotiques. Qui est à dire, stupefactifs, qui hebetent le sentiment de la partie, tel qui est hyoscyamus, duquel nous ferons cuire les fueilles sous la cendre, & les mesler avec gresse nouvelle, & les appliquer. Il appaise fort la douleur, & fait venir les tumeurs phlegmoniques à suppuration: en se gardant de trop humecter, comme est dit. Or si nous craignons que la matiere s'en retourne au dedans, nous la retirerons dehors par medicamens attractifs ou par ventoses. mais si les reliques de la matiere sont endurcies comme scirrhe par la force des medicamens trop desiccatifs & resolutifs sans discretion & iugement appliquez: pour la mollifier & reduire en meilleur estre, est bon de cuire en eauë les racines de cocombre sauvage, appelé cucumer asininus, ou racines de brionia ou asaron: lesquelles on peult prendre toutes seules, ou y adiouster figues grasses

*Gal. au li. 2.  
à Glaucon.*



*Cataplas.* grasses en y meslant quelque peu de farine avec  
cauë, & quelque peu de gresse d'oye, ou poule: à  
faute d'elles, de celle de pourceau, & faire cata-  
plasmes, qui ont grand efficace à ces dispositions  
scirrheuses. Les racines de althea pilées avec du  
pain & de la gresse, apres estre cuites, resoluent les  
*Gal. an 3.* tumeurs endurcies, comme escrit Galien.  
*à Glaucon.*

*De Erysipele, & autres tumeurs créées  
de cholere.*

CHAPITRE XC VIII.

**E**Rysipelas, est engendrée de cholere, ditte bilis  
flaua en Latin, quand elle est esbandue par le  
cuir seulement, sans molester la chair, qui est au  
dessous. Toutefois il fait esleuer le lieu en tu-  
meur, avec inflammation & rougeur tirant sur le  
jaune: laquelle incontinent qu'on touche, s'eua-  
*Gal.* noist. Gal. appelle ce mal, Erysipelas, exquis &  
vray. Mais quand la cholere est plus grosse & acre,  
qu'elle ne doit estre naturellement, elle exulcere  
& escorche la petite peau superficielle appelée  
en Grec Epidermis, & bien souuent telle vlcera-  
tion vient au profond, & atteint la chair. Lors ce  
mal est appelé Erysipelas, mais avec exulceration  
qui est comme dit Gal. de mesme espeece que Her-  
pes. Or si la fluxion est meslée tant du sang que  
de cholere, il ne sera seulement Erysipelas: ains  
*Gal.* vne disposition meslée, comme escrit Gal. d'Ery-  
sipelas, & d'inflammation prenant toutefois le  
nom de ce, qui abonde le plus en elle. Comme  
s'il y a plus de sang, que de cholere, sera nommée  
phlegmō Erysipelatique: si au cōtraire, Erysipelas  
phleg



phlegmonique. Ainsi des autres humeurs. Quand la tumeur est cholérique & de cholere aduste & nō naturelle, peut estre fait Herpes, & autres semblables comme sont les pustules corrosives, principalement quand la consistance de la cholere est subtile. Mais quand elle est de la plus grosse substance procede Chancre. Les causes du vray Erysipelas, comme du vray phlegmon, sont trois. *Causes.* Primitives, antecedentes, & conioinctes, ainsi qu'a esté dit cy dessus. L'erysipelas ne vient pas souvent de cause primitive, si ce n'est par trop grandes frictions, & s'estre tenu au Soleil.

*Des signes du vray Erysipelas.*

CHAPITRE XCIX.

**L'**Erysipelas est comme vne espece d'inflammation prinse generalement: les signes sont la couleur rouge tirant sur le iaune: laquelle euanouist quand on la presse des doigts: mais incontinent retorne. La tumeur est petite, & superficielle. La chaleur est grāde qui ameine plus grāde fieure qu'en phlegmon, pource qu'il est plus chaud: la pulsation aussi n'est si grande qu'au phlegmon. La douleur est mordicante sans tension, au contraire de phlegmon: il occupe volontiers la face, à cause de la rarité d'icelle, & legereté de la cholere: le vray erysipelas se termine rarement par suppuration: ains plustost par resolution. Souuent aux Erysipeles suruiennent des symptomes plus grāds que la maladie: qui causent que l'ordre est changé pour la guerison d'iceluy. Il est mauuais quand Erysipele retorne du dehors, au dedans: & bon, *signes* *Progn.*

Dd                      quand



quand au contraire, du dedans il se torne au de-  
*Paul. Aeg.* hors. Paulus Aegineta dit, que l'Erysipelas qui  
 vient en la teste, est plus dangereux & moleste: &  
 que si l'on y applique remedes de grande efficace,  
*Hippocrates* ils tuent la personne. Hippocrates aux aphorif.  
*apho. 35. li. 6.* escrit que s'il suruient Erysipele en la matrice, il  
 est mortel: pource qu'il est cause de la mort du  
 fruit. Car bien souuent la fieure aigue (comme tes-  
*Gal.* moigne Gal. au commentaire) peut tuer la per-  
 sonne sans telle inflammation.

*De la curation d'Erysipele.*

CHAP. C.

Pource que l'Erysipele est vne disposition  
 chaude, comme phlegmon, prouenante de  
 defluxion: en la curation d'iceluy sont deux in-  
 tentions à obseruer, vacuation & refrigeration.  
 Avec consideration que tout ainsi qu'au phleg-  
 mon fault auoir plus d'egard à euacuer que à re-  
 frigerer: aussi en l'Erysipele plus refroidir que à  
 euacuer. Entant que le phlegmon est plus moleste  
 par quantité: & l'Erysipele, par qualité, qui pource  
 regard veut estre plus refrigeré, & moins euacué.  
 Au contraire de phlegmon, encores que l'euacua-  
 tion de l'humeur qui fait le mal soit requise tant  
*Gal.* en l'un qu'en l'autre. Parquoy apres auoir refroi-  
 di l'Erysipele, fault venir aux resolutifs. Outre ce-  
 les deux intentions precedentes obseruées, re-  
 stent encor quatre scopes particuliers d'accom-  
 plir, en la curation d'iceluy. Le premier consiste en  
 bon regime de viure. Le second concerne la di-  
 uersion de la matiere qui afflue. le troisieme, eua-  
 cua



cuatiō de la matiere ia coulée en la partie greuée: le quatriesme, la correctiō des symptomes. Pour l'accomplissement du premier, l'air doit estre esleu froid & humide. L'esté les lieux plus bas sont les meilleurs. on peut arroser la maison d'eauë froide avec roses, violettes, fueilles de vigne, rameau de saule, & autres de leur faculté, froide, & humide, empeschāt que beaucoup de gēs n'entrēt là ou sera le patiēt. Qui cuitera toutes choses grasses, douces, piquantes, & chaudes. Mangera laitues, courges, pourpier, oseille, ris, orge mōdé, & toutes autres choses qui engrossissent le sang, & le refrigerent, s'abstenant pource regard de boire vin. Mais vsant de orge passé pour son boire, ou d'eauë d'orge, & viuant sobrement: se tenant bon ventre: ne faisant mouuement violent: euitant ire & contention: & toute accointance de femmes est mauuais. Pour le regard du second la phlebotomie n'est pas si expediente en ce cas comme en phlegmon: mais plus l'euacuation du ventre, & de la cholere, par medicament propre à tel effait, si le mal est grand, & le corps plein de cholere. Mais d'autant que la fièvre & chaleur qui accompagne l'Erysipele est plus grande qu'au phlegmon, nous nous garderons en cest endroit de medecines trop chaudes, telles que sont celles qui reçoquent la scammonée, comme electuariū de succo rosar. Parquoy le rheubarbe est plus conuenable, ou le breuuage de rasis, appelé aqua tamarindorū. Recipit autē pruna damascena xxiiij. tamarindorum recentiu. 3. x. saccari violati quart. 8. cui vt efficacior reddatur, aliquid diluti rhabar-

D d 2 bari



bari adiici potest. Mais si le mal n'est par trop grād,  
on vsera seulement d'un fort clystere, comme Ga-  
lien enseigne. Estant toutefois l'Erysipele phleg-  
monique, on peut commencer sa curation d'ice-  
luy par phlebotomie, si rien ne repugne: & d'au-  
tant qu'il vient communément en la face, Paul  
Aeginete veut que l'on face section de la veine  
humerales, au coude: & si elle n'apparoist, que l'on  
prenne la plus apparente. Au cas que la phlebo-  
tomie soit empeschée, faudra vser des medecines,  
qui sont peculieres à purger l'humeur choléri-  
que, & ce par le conseil du medecin, si ce n'est en  
grande necessité ou que ledit medecin ne se puis-  
se recouurer. L'erysipele doit estre conuenable-  
ment refrigeré en continuant de ce faire iusques à  
tant que le changement de couleur au cuir nous  
admonnestera, de desister: Car le vray Erysi-  
pele par ce cesse: mais si l'Erysipele est non vray,  
ains phlegmonique, le cuir sera plombé, s'il est  
par trop refroidy: que si l'on ne desiste, viendra  
tout noir, principalement & vne vieille per-  
sonne. De sorte que ceux qui auront par trop esté  
refroidis, ne peuuent estre gueris par resolutifs  
parfaitement: ains demeure vne tumeur comme  
scirrheuse, pource quand tels signes de change-  
ment de couleur se presenteront, il fault alors  
*Gal.* comme dit Gal. laisser les refrigeratifs & repulsifs,  
& appliquer les contraires, sauoir est les resolutifs  
& delicatifs auant que la partie soit plombée ou  
noire. Entre les choses simples qui ont vertu con-  
uenable à ce mal, selon Auicenne, est vne embro-  
cation d'eau froide pour refrigerer. Galien recō-  
mande



mande Succus solani, semper viui, portulacæ, psillij, alterci, lactucæ, vmbilici veneris, lenticulæ palustris, cucurbitæ, aliâque id genus. Ce médicament aussi qui reçoit quatre fois autant d'huile rosat, que de cire blanche estant fait d'oliues non meures sans sel, en y meslant aussi d'eau froide tant que sera besoin. Ces choses mollifiées en mortier avec vn peu de vinaigre, fault les appliquer froides, & les changer souuent. Ceste composition est bonne: Succi plantaginis ʒ. j. rosacei ʒ. iiij. lithargyri nutriti ʒ. j. cerusæ lotæ. ʒ. iiij. lactis muliebris ʒ. ʒ. le tout meslé en mortier, soit fait liniment. Il fault piler premier le litharge, & la ceruse, & les arroser peu à peu du suc de plantain, & huile iusques à ce qu'ils soyent meslez. Quand la chaleur d'erysipele est adoucie & l'inflammation est cessée, fault venir aux resolutifs comme Gal. le commande, auant que le changement de couleur soit apperceu comme auons dit. A quoy ce cataplasme est bon. Ex hordei farina seu ex cruda polenta, & aliis in ratione curandæ phlegmones superius dictis. Car tout ainsi que nous prenons les signes de erysipele de l'analogie des signes du phlegmon, ainsi fault prendre les remedes pour curer ledit erysipele de l'analogie des remedes de la curation du phlegmon. Ce médicament est fort bon pour resouldre: altheæ nouellæ foliorum libra assumitur: concoquuntur hydroleo, cocta verò probè teruntur, adiectisque rosacei ʒ. iiij. argenti spumæ & cerusæ ana ʒ. ij. ʒ. iterum liniuntur cum succo coriani aut semper viui, aut solani: deinde micis panis adiunctis, vt emplastri

Liniment.  
Gal.  
catapla.

D d 3 formam



formant induat, illinitur. Et si la partie est plombée, il fault premier faire incision de cuir, puis appliquer le cataplasme. Et souuent arroser le lieu d'eauë chaude, comme dit Gal. car elle resoult & nettoye les playes. Quelque fois lauer la partie d'eauë salée ou saulmeure, & mesmement quand il est gros. car cela mondifie & tranche, & diminue ce qui est gros. Pour mitiger la vehemente douleur & ardeur, on vse de ce remede fait ex  
*Vnguent.* foliis hyoscyami inuolutis in stupis, & coctis sub prunis, deinde mixtis cum vnguento populeo, vel cum axungia, comme a esté dit en phlegmon. Que s'il aduenoit que l'erysipele fust exulceré, il fault appliquer vnguentum album aut vnguentu de lithargyro. Pour reduire en somme la curation d'erysipele, ne fault vsfer de phlebotomie en vray erysipele. Si le corps est plein de cholere, & le mal grand, fault vsfer de medicament qui purge la cholere par le bas: que si le mal n'est grand, suffira vn clystere. Quand le corps sera purgé, oignez la partie de repulsijs moderez, & de fort refrigeratifs iusques à faire changer la couleur en la partie. & quand la couleur se changera, & la chaleur ne sera plus si vehemente, & l'inflammation sera cessée, fault laisser les refrigeratifs & astringents auant que la partie soit plombée ou noire, & y appliquer les resolutifs & desiccatifs. Il fault scarifier l'erysipele quand elle vient des vlceres, & autres causes euidentes puis appliquer vn cataplasme fait de farine d'orge. Si l'erysipele n'est vray, ains phlegmonique, ne fault craindre de faire phlebotomie principalement, si le corps est plein de sang ou plethoric. De



*De Carboncle, en Grec Anthrax.*

Le carboncle est engendré de la defluxion, d'un sang noir, gros, & feculent, & bouillant: avec lequel naissent aucunes fois sur le cuir vn grand nombre de petites pustules: Autre fois vne grande pustule seule, laquelle estant rompue laisse vlcere avec escharre, & creuse, ce qui se fait aussi aux petites pustules bien souuent aussi auant qu'elles naissent, les patients se grattent fort: L'escharre montre maintenant vne couleur cendrée, maintenant noire, & le cuir ne se peut leuer en lieu: mais est comme affiché à la chair. Celle d'alentour vient en vne inflammation grande, & chaude, & est noire layfante, comme bitumé & poix: *Signet.* cōme si l'on mettoit vn peu de rouge avec moins de noir. Car la couleur de vraye melancholie est telle: & sont aussi les signes du carboncle tels, avec ce ceux qui ont ce mal sont necessairement en fièvre voire plus grande que ceux qui ont vn phlegmon erylipelatique. Et s'il y a venenosité, comme aduient presque tousiours, ils ont desuoymēt de stomac, appetit continuel de vomir, avec vn degoustement & tremblement bien souuent, ou palpitation de cœur avec esuanouissement. Ceste maladie suit volontiers la peste, d'autant qu'elle est de matiere veneneuse. parquoy ne le fault mespriser, ains y obuier en toute diligence. Le carboncle qui vient aux emonctoires, & pres des membres nobles, ou principaux, est le plus d'angereux: d'autant que la matiere veneneuse peut retourner au dedans, & mettre le patient en grand

Dd 4 dan



danger principalement s'il y a mauuais signes, comme dit Auicenne: S'il vient autour de l'estomach, ou de œsophage, qui est le conduit de la viande, ou aux fauces, il empesche le soufflé, ou *Celse.* l'alaine, comme escrit Celse. Le carboncle, qui est *Auicenne.* premierement rouge, puis apparait citrin, n'est pas si dangereux selon Auicenne: mais le plombé & noir tue communément l'homme. Vray est, que tous deux sont fort dangereux. Si les symptomes, qui suyuant ce mal, se diminuent, il y a quelque esperance de guerison: s'ils augmentent, l'esperance est petite.

*De la cure du carboncle.*

CHAP. CI.

*Gali. au 14.  
de la metho.  
& au 2. à  
Glaucou.*

*Embrequo-  
tion.*

**A** Pres que la maniere de viure sera ordonnée, Gal. commande qu'on commence la curation du carboncle par l'a phlebotomie qui soit faite du mesme costé du carboncle, en tirant du sang iusques à syncope, s'il n'y a chose, qui empesche, & le faire avec conseil du medecin. La phlebotomie faite on scarifiera la tumeur assez profondement. Aucuns veulent que les scarifications soyent, seulement faites en l'ulcere qui est couuert d'escarre & crouste, & embroquent incontinent les parties incisées, d'eau salée: affin que le sang ne si assemble, & caille: mais qu'il sorte hors: Quelque fois on y met d'arsenic, qui est fort bon en ce cas. Autres appliquent des sangsues aux parties incisées. Quant aux repercussifs encore que la partie ayt besoin d'estre refroidie, ne fault vser de forts repercussifs: car l'humeur est  
gros



gros & malin, qui pourroit estre repoussé en quelque autre partie plus profonde, comme dit Gal. *Gal.*

Pource fault vser des remedes qui en repoussant, resoluent & dissipent, comme ce cataplasme: Ex *catapla.*

plantagine, & quod ex bis cocta lente. Il y fault aussi mesler de la miette de pain. Les modernes l'appellent emplastrum d'arnaglosse. Duquel la forme est telle:  $\mathfrak{z}$ . arnoglossi, lentium, panis furnacei ana partes æquales: coquantur in aqua.

Auicenne y adiouste Galles: lequel aussi approuue *Auicenne.*

le suyuant. Ex duobus mâlis granatis coctis in aceto, aut aqua acetosæ. Et fault appliquer ces remedes sur la partie, & au tour d'icelle. Paulus *Paulus*

Ægineta est d'opinion pour arracher les carboncles, *Ægin.*

iufques à la racine, & la separer des parties circonuoisines, de faire ainsi, malum punicum acidû

minutatim concisum in aceto coques. vbi autem intabuerit, in leuorem deteres, linteoque illitum

induces: cum siccessit, aceto humectabis. Item:

Nucis auellanæ veteris vel etiam non veteris medulla carbūculos maturat rumpitque. Il fault aussi *Maturatifi.*

toufiours vser sur les parties voyfines de c'est vnguent: Ex bolo armenia, rosaceo vel myrtaceo,

oleo & aceto. Quand le carboncle est pestilent, aucuns vsent de ventoses & medicamés attractifs

pour faire venir le venin & mauuaise humeur à la partie affligée: Ce que ie approuue si le carboncle

est en partie ignoble, & la fluxion tarde. Mais si elle y est impetueuse, & en grand' abondance,

fault vser des choses qui repoussent moderément, comme i'ay allegué de Galien. Pour refrener l'im-

petuosité de la fluxion, il fault mettre sur l'ulcere

D d s cc



- Medicamēt.* ce medicament, qui est desiccatif, & non concoctif, pour n'entretenir la putrefaction, qui est: pastillus Andronis, Musæ, Pasionis, vel Polydæ, diluëque id vino aliquo dulci, vel sapa ad sordium
- cataplas.* crassitudinem debebit. Le cataplasme aussi fait ex orobi farina & oxymelite, selon Gal. est bon, principalement, quand l'ulcere est malin, & avec pourriture: aussi est il l'Egyptiac. Que si ces choses ne
- Unguent.* profitent, fault venir au plus acres, qui ayent la vertu de feu, comme est radix dracunculi, vel aristolochiæ ex aceto trita & composita, calx & arsenicum, & sandaracha, & alia huiusmodi, quæ non aliter quàm ignis adurunt. Apres si la partie saine est séparée du corrompu par ces remedes, il fault arracher le scarre, & tout ce qui est corrompu, & mort: puis curer la playe, comme les autres choses brullées. Que s'il aduient, que les remedes soyent vaincus par le mal, il fault appliquer à maladie extreme, extremes remedes: comme dit
- Hippocrat.* Hippocrates, & venir au cautere actuel, qui est fer chaud, & la fin de brusler sera quand de tous coustez y aura sentiment & douleur: puis resoudre le scarre, qui est sur les vlceres. Que si le patient ne veult souffrir telle adustion, fault arracher avec quelque autre chose le scarre, comme tenailles, & l'arracher si bien qu'il ne demeure aucune racine. Ce fait nous mondifierons la playe, puis vserons des medicamēs remplissans la cauité ainsi qu'és autres vlceres. Mais si le mal n'est pas beaucoup cruel, & qu'il donne loisir, Auicenne est d'aduis qu'on le meurisse: & apres qu'on l'ouure, admotis ficubus, fermento, & sale adinuicem mixtis.



mixtis. Apres que ce cataplasme y aura esté appliqué deux ou trois fois, le lieu se mōstre tout noir, & tout ouuert: alors le fault mondifier avec le mondificatif fait ex apio. Pareillement le médicament fait de moyaux d'œuf, & de sel fait meurir le carboncle, & l'ouure s'il est appliqué souuent, comme escrit Theoderic. Le plus commun est le médicament fait de miel, sel, farine de froment, & de moyaux d'œuf. Cōsolida maior en Grec Symphyton broyée entre deux pierres guarilt miraculeusement l'anthrax & le desfait du tout dedens vn iour: tellement, qu'il n'a plus besoin de curatiō fors d'icelle, qui est cōmune aux autres playes. Pour resouldre l'escharre, est bon beurre frais, & gresse de pourceau, & autres semblables. C'est emplastre est fort conuenable à resouldre. avec ce qu'il sede & mitigue la douleur causée tant des medicamens acres, que le fer chaud pourroyent auoir esmeu, & resoult l'humour maligne, qui cause le carboncle, qui est, farinæ triticeæ, & hordeaceæ ana ʒ. iij. ex quibus cum decocto maluarum, violarum & radicum altheæ fit solidum emplastrum, addendo butyri, & axungiae suillæ liquefactæ ana ʒ. ij. vitellos quoque duorum ouorum, qui adduci debent quando ab igne remouentur, atque hæc omnia rursus cum radice & foliis prænominatis diligenter tuis & subactis, ac per incerniculum cretis, adinuicem miscenda sunt. Il est bon aussi outreplus exhiber & bailler au patient de theriaque le gros d'une febue avec de l'eau de scabieuse. Ou (s'il y a fièvre fort aiguë & vehemente,) caue rose ou buglosse, & six heures apres le

*Maturat.**Theoderic.**cataplas.*



- Trochisque.* le repas. La description des trochisques andronis.  
 ꝛ. florum mâli granati 3. x. aluminis scissilis 3. iiij.  
 chalcâthi 3. xij. myrrhæ 3. iiij. thuris, aristolochiæ,  
*Pastillus.* gallæ ana 3. viij. salis ammoniaci 3. iiij. Polidæ pa-  
 stillus : ꝛ. aluminis scissilis 3. iiij. thuris 3. iiij. myr-  
 rhæ 3. iiij. chalcanti 3. ij. cytinorum 3. xij. fellis  
 taurini 3. vj. aloës 3. viij. vino austero excipiantur.  
*Trochisque.* Trochisques de Musa ꝛ. aluminis scissilis, aloës,  
 myrrhæ, chalcanti ana 3. vj. croci, crocomagma-  
 tis ana 3. iiij. cytini 3. iiij. mulso ex falerno facto  
 assumuntur. Tous tels trochisques sont grande-  
 ment recommandés par Galien en ceste maladie.  
 Qui est l'occasion que nous auons icy adiousté  
 leurs descriptions.

*De gangrene, & sphacele des Grecs, des Mo-  
 dernes esthiomenon.*

## CHAPITRE CII.

*Definition* **I**L y a difference entre le sphacele, & la gangrene.  
*de Gal. au 2.* **E**n ce que le sphacele vient non seulement sur  
*ad Glanco.* la chair & és vaisseaux, mais aussi sur les os quand  
 vne mauuaise sanie engendrée de la chair d'alen-  
 tour les aura embus d'un mauuais venin, & les  
 aura consumez d'une pourriture fort puante. Gal.  
 appelle gangrenes les mortifications qui proce-  
 dent de la grâdeur des inflammations: qui ne sont  
 encores toutefois faites entierelement. Aufquelles  
 si on n'y remédie bien hastiuement, la partie per-  
 dra mouuement, & sentiment, mesmes quand on  
 le coppa & bruslera, ne sentira rien: combien  
 qu'alors ce mal n'est plus appelé gangrene, ains  
 sphacele des Grecs, & les Latins Sideratio, & des  
 moder



modernes esthiomenon: par lequel mot ils veulent aussi entendre la gangrene. Quand donc nous verrons le membre réduit en tel estat qu'il sera tout priué de vie, sens, & mouvement, il le fault incontinent copper, & resequer iusques au vif le plus pres de la chair viue, que sera possible. la gangrene neviét iamaïs sur les os, encores qu'elle soit vne espece de sphacele: telle mortification vient en trois sortes. Premièrement, quand le membre ne peut plus receuoir la vie, qui luy est transportée du cœur par les arteres, à cause de la dissolution de la temperature, & harmonie, qui estoit en celuy. La temperature & harmonie de la partie se pert par vne inconsiderée refrigeration des inflammations, ou par chaleur excessiue, & par la venenosité des inflammations. Secondement la gangrene & sphacele peuuent venir, quand la vie est suffoquée en vn membre, comme aduient souuent aux grandes inflammations, lesquelles bouchent les pores, veines, & arteres: tellement que les esprits, qui sont suffoquez, ne peuuent receuoir l'air extérieur. Tiercement l'extinction de vie peut estre faite, quand le passage de l'esprit vital du cœur est empesché par quelque forte ligature ou contusion faite és conduits par lesquels l'esprit passe. En somme ces choses aduiennét quand la faculté vitale est déniée à quelque partie, ou la chaleur naturelle & temperature sont perdues. Quant aux signes de la gāgrene, Galien les escriuant recite pour le premier quand la rougeur qui estoit en l'inflammation s'esteint en la gangrene & sphacele, & puis que le mouuement & pulsation

*Gal. au liu.  
des tumeurs  
contre Nap.  
signes.*



tion des arteres, que le patient sentoît, s'abolissent à cause que le sens esteints, combien que le mal n'est pas encor finy : ains on voit le membre tout noir, mol, & pourry, rendant grande puanteur, tellement qu'on le peut iuger pour chose morte pource que quand on le presse des doigts, il demeure enfoncé, & ne se releue plus, mais semble que le cuir soit séparé de la chair. Parquoy est requis hastiuemēt d'y remedier, de peur qui n'assaille les autres membres, comme escrit Paulus Aegineta.

Paul. Aeginet.

*Cure de gangrene, & de l'extirpation  
du sphacele engendré de la  
gangrene.*

CHAP. CIII.

POur autant que la gangrene est faite d'abondance de sang corrompu: ce nous est indication, que la cure d'icelle requiert grande vacuation d'iceluy: ce que ne se doit faire sans le conseil de quelque sauant Medecin, s'il est possible: qui saura bien tout ordōner comme si la chose le requiert, ensemble des preseruatifs du cœur. Or ceste grande euacuation du sang ia fisché en la partie greuée, doit estre faite par l'ouuerture de quelque veine de la partie mesme qui sera plus apparente & ample, ou par excision du cuir de toute la partie dolente, ou par plusieurs scarifications profondes, & grandes selon la grandeur du mal. Car quand le mal commence, suffisent les scarifications: & les sections, quand le mal approche de pourriture. Car tant plus le mal est grand, tant plus



plus requiert grand remede. Telles sections grandes & profondes, estans faites, fault lauer le lieu d'eauë salée: afin que le gros sang ne se coagule à la partie, ains sorte: puis apres on appliquera ce médicament qui empesche putrefaction, & fait resolution, qui est: farina orobi, aut lolij, quod vini modo temulentiam concitet: aut si harum facultas non sit, fabacea ex oxymelite vel syrupo acetoso. Il sera bon lauer le lieu scarifié deux fois le iour aceto calido, sed mulso præsertim. Car ces choses consument la sanie & matiere pourrie par leur siccité, & par leur froideur, defendant de pourriture, encore corrompu. Quand la furie du mal sera remise, on mettra dessus *Ægyptiacum* ex flore aris, alumine, melle, & aceto, ad æquas portiones mixtis, & coctis compositum. Car ce médicament empesche la putrefaction, & resoult & separe le pourry del'entier & sain. Si on le veut plus fort, fault adiouster du sel. Ou si le mal est fort creu, aliquem ex trochiscis paulò antè commemoratis, exquisitissimè ritum, aceto & vino dilutum, utpote vel Andronis vel Polydæ, vel Musæ. Ou on pourra vser de cestuy: Arsenicū, quod vocant sublimatum, parū aut correctum: idque vel in puluere, vel ex vino dissolutum, & linamento aut xylo (quod Galli cottonem appellant) exceptū inter sanum & corruptum applicatum. Car il fait incontinent cesser le mal, & sans douleur. s'il est expedient, fault separer le corrompu du sain, avec vne spatule ou autre instrument. En telle application de remedes aux plus robustes doiuent estre appliquez plus forts medicamens: & aux delicats

&

*Membranes.**Unguent.  
Ægypti.**Trochisque.**caustiques.*



& femmes & petis enfans qui ont la chair molle,  
*Gal. au 2.* moins violens comme nous enseigne Galiën. Si  
*à Glaucon.* ce mal ne cede aux corrosifs & caustiques, il fault  
*bruslant.* brusler ce qui est entre le sain & corrompu. Que  
 si toutes ces choses ne profitent, il fault copper pe-  
 tit à petit le membre, afin que le sain ne soit cor-  
 rompu. Car pour la cōtagion du corrompu, ainsi  
 que du venin le sain peut estre corrompu, & quād  
 l'adustion sera faite, on prendra du ius de porreau  
*Gal.* ou (comme dit Paulus Ægineta,) du sel avec du  
*Pau. Aegi.* porreau, ou de quelqu'un des precedens. Et ce,  
 pour empescher la pourriture, & desecher, en-  
 semble empescher la fluxion des humeurs. Quād  
 on verra que la pourriture cessera par tels reme-  
 des, vt̄edum est cataplasmate ex pane, vel ex hor-  
 deacea farina vel triticea, ex hydreleo incocta. Item  
 medicamento, quod cephalicum vocāt, ex melle  
 illitum, les medicamens font separer l'escharre de  
 la chair, qui est au dessous, & aussi le retrapharma-  
 cum, & panis quoque cum apio tritus, aut ocymū  
 separant bien l'escharre d'avec le sain, & le mon-  
 difient sans erosion. pour resoudre l'escharre on  
 vse coustumierement de beurre ou de quelque  
 autre gresse : mais quand l'escharre est tombé,  
 fault lauer le lieu de vin aigre : puis y appliquer  
 cest emplastre de Salicet comme l'on dit: & mel-  
 lis lb. s. vitellos ouorum crudos tres aut qua-  
 tuor numero, farinae hordei lb. s. on melle ces  
 choses en forme d'emplastre, deux ou trois iours  
 apres. Pour faire meilleure mondification, on y  
*Gal. au 2. ad* adioustera myrrhæ electæ 3. x. Gal. n'vse és corps  
*Glauco.* tendres que de farina orobi cum melle vel thure.

Ces



Ces choses conuenablement accomplies fault faire reduire l'vlcere à cicatrice & le consolider : par médicament idoines à cest effait en la maniere des autres vlcères.

*Somme de la cure de gangrene &  
sphacele.*

Que le mauuais sang soit copieusement vacué. Il fault lauer la partie d'eauë salée, apres les scarifications & sections faites en icelle. Puis appliquer le médicament destiné aux pourritures. Quand la furie du mal sera appaisée, il fault mettre dessus *Ægyptiacum*. Si le mal, ne cede à ces remedes fault cauterizer & separer le corrompu du sain. Si ces choses n'y profitent rien, & que la gangrene aye degeneré en sphacele, soudain faut couper le mort iusques au vif, de sorte qu'il n'y demeure rié du pourry: ce fait vser de cautere chaud, & rouge de feu. Apres le cautere fault appliquer ius de porreau, & autres choses astringètes, & qui deseichent, & empeschent la fluxion. Il ne fault se haster de separer l'escharre fait par les caustiques, ou fer chauld, de peur qu'il ne s'ensuyue grande effusion de sang. Quand la pourriture sera ostée, & que on ne craindra plus l'hémorragie, fault appliquer ce qui peult oster la croste ou escharre: laquelle estant tombée: procederons au reste comme à la curation des autres vlcères.

Ee

De



*De œdema, & tumeurs pituiteuses, & froides, & flatulentes.*

## CHAPITRE.

## CIIII.

*Definition  
de Gal. au  
14. de la  
meth. et au  
3. ad Glanc.*

**A** Pres auoir traité des tumeurs engendrées des humeurs chaudes, nous entrerons en propos de celles qui sont excitées par les humeurs froides: commençant à l'Oedema, que Galien dit estre vne tumeur lache, & douleur procedante d'humeur phlegmatique, adioustant qu'elle est maladie & non symptome, pouuant aussi proceder d'autre occasion que d'une autre defluxion d'humeur phlegmatique, assauoir d'une flatuosité vaporeuse amaisée en quelque partie, ou bien aucunes fois engendrée en icelle, comme és iambes des hydropiques, ou phthisiques. Ou cachectiques, c'est à dire de ceux qui ont le corps plein de mauuaises humeurs. En toutes ces dispositions dangereuses œdema est symptome, c'est à dire accident, qui suyt necessairement les maladies susdites: & ne requiert propre curation à part. Les Chirurgiens ont deux especes d'œdema, vray, & non vray. Le vray est fait de phlegme naturel, qui n'est autre chose, que sang crud, & non assez cuit, qui est meslé en la masse du sang pour nourrir les membres phlegmatiques. Le non vray est fait de phlegme non naturel & humeur degenerante de la naturelle non toutefois du tout. Car si elle sortoit toutaillement de la latitude d'icelle, ce ne seroit plus phlegme. Le phlegme peut degenerer, & estre conuertie en substance aqueuse, ou flatueuse, ou fort subtile: dont on l'appelera phlegme aqueux,



queux, flatueux, subtil. Les especes de œdema engendrées de phlegme sont esté exposées au chap. de phlegmon, & au chap. des tumeurs phlegmatiques ou l'on doit auoir recours pour ce regard. Les causes sont primitiues, comme cheute d'en haut, vn coup, mauuaise maniere de viure. Antecedentes, comme abondance d'humeur phlegmatique effluente en quelque part. Les conioinctes, le phlegme mesme ia affiché en la partie. Les signes de l'œdeme sont vne tumeur lache & molle, qui s'enfonce quād on la presse, de sorte qu'il s'y fait cōme vne petite fosse, & ne se releue point apres que le doigt est osté duquel l'auons pressé: Aux signes dessusdits doit estre adiousté, ce peu de douleur qu'elle fait & le peu de chaleur qu'elle a & couleur tirant sur le blanc, assauoir entre blanc & passe. Ceste tumeur a ses quatre temps, comme les autres tumeurs: le commencement, l'augmēt, la vigueur, & declination. elle est coustumieremēt terminée par resolution à exhalation, & rarement par suppuration, mais souuent par conuersion, en neuds & autres excroissances ou absces, le temps plus coustumier de produire telles tumeurs est pluſtoſt l'hiuer que l'esté, à cause que telle saison est plus oportuné à la production de l'humeur phlegmatique.

signes.

*Cure d'œdeme engendré d'humeur phlegmatique.*

#### CHAPITRE CV.

**E**stant l'œdeme fait de defluxion d'humeurs, comme les autres tumeurs: nous auons auſſi

Ec 2 deux



deux intentions à obseruer pour la curation d'iceluy, l'une est de dissouldre les humeurs fluez, qui occupent la partie : L'autre de reprimer la fluxion ausquelles nous accommoderons les remedes de telle proportion, qu'il sera de besoin selon que l'une surmōtera l'autre. Ainsi que nous monstrerons cy apres. Suyuant cela nous eslirons en premier lieu l'air chauld, & sec, & subtil. Le boire, sera vin blanc, ou cleret, bon, avec peu d'eauë. le pain bien cuiët. la chair de mouton, ou de petits oyseaux de montaignes, ou des champs, *Diete.* rostie plustost que bouillie : sans vser que de bien peu de bouillons & d'herbes. Fuyant aussi toute sorte de pain sans leuain, & toutes choses cruës, & humides, avec pois, febues, & autres legumes, pareillement fromaige, fruits nouüeaux, & non meurs, & tout poissons sinon saxatile. Il fault aussi peu manger, & moins boire. Ne se laisser le ventre dur, ains le prouoquer avec figues ou de carthamus. Prenant desdittes figues seiches, & les faisant remplir de moëlle de semence de carthamus, puis les manger au matin ou au commencement du repas. L'exercice moderé qui n'endommage point la partie, est recommandé : & dormir peu : fuyr les bains, & choses humectantes. En apres nous auiserons de l'euacuation de la matiere antecedente que nous accomplirons par medicamēs destineez à telle matiere apres que nous l'aürōs preparée par incisifs & abstersifs : à quoy nous pourrons presenter quelque sorte d'oxymel. Et si le corps est plethorique on pourra seurement ou- *Guidon.* urir la veine cōme veult Guidon. Combien qu'il est



est bié difficile de voir en vn corps plethorique vn œdeme legitime, qui fait que la phlegme n'abonde plus, que les autres humeurs. pourquoy la phlebotomie n'est vtile en vn vray œdeme. Quand à l'autre intention nous y satisferons au commencement par application de repercussifs qui ne seront de si grande frigidité & astringtion qu'ils puissent repousser, ains ayent vertu de deseicher & resouldre: En l'augment les resolutifs seront plus forts en la vigueur, principalement vers la fin: quand la fluxion est toute arrestée, les purs & forts resolutifs sont d'usage, en la declination ceux qui consument & desseichent. Et ce qu'and le mal doit estre terminé par resolution. Mais s'il degene en absces, il faut appliquer des maturatifs comme dessus a esté monstré. Les remedes qui repercutent en deseichant & resoluant, conuenables à ceste humeur, sont de trois sortes. La premiere est de Galien, qui dit que en tel œdeme fault appliquer vne esponge ou linge trempée en eauë meslée avec du vin-aigre appelé oxycratum, La seconde d'Auicenne: aqua decoctionis bou-rach, id est, nitri, vel spumæ nitri, & cinerum, & aceti ana quantum satis esse videbitur. La tierce de Rasis: ℞. aloës, myrrhæ, licij, acaciæ, sief memithæ, id est de glaucio cyperi, croci orientalis, boli armenici, ana partes æquales, puluerisentur, & cum succo caulium & aceto misceantur, & fiat emplastrum. Ces remedes susdits sont aussi bons en l'augment, y adioustant vn peu plus de sel, & de vin-aigre, ou quelque peu d'alun, mesmemét si le corps est robuste ayant le cuir dur. Si au se-

*Gal. au 14.  
li. de la metho. & au 2.  
ad Glauc.*

*Empla. de  
Rasis.*



cond appareil la tumeur ne se treuve estre diminuée faut mettre d'avantage de vin-aigre à l'oxycrat (ainsi appelé en Grec, & posca en Latin,) & que l'esponge soit neufue, ou bien lauée, à cause de sa nitrosité, ou sel. Apres avoir appliqué l'esponge, fault bander la partie, en commençant au plus bas lieu, faisant la ligature mediocre au commencement, puis vn peu plus estroite, la relaschant

*Auicenn.* peu à peu deuers le haut. Si ce mal à resolution, nous appliquerons, suyuant Auicenne, vne esponge embue de lessiue de cendres de figuier ou de vigne. Pource que telle espeece de cendres deseiche & absterge grandement. Puis s'il est besoin d'un plus fort deliccatif, nous vsurons de celuy de

*Brun.* Brunus. ℞. aluminis, sulphuris, myrrhæ, & salis ana partes æquales, misceantur hæc omnia cum rosaceo & aceto. Et soit fait leniment, qui deseiche plus fort que le remede precedent. Ou, de celuy

*Auicenn.* d'Auicenne: ℞. stercoris vaccini lb. s. olibani, styracis, vsnée, id est, musci arborum, calami aromatici, spicæ, absinthij ana 3. s. Confice omnia cum aceto, & decocto caulium, fiat emplastrum. C'est la façon de curer œdeme, qui se termine par resolution. Mais s'il ne se veut resoudre, ains tend à suppuration, nous amenerons avec l'unguent appelé, (ex succis diachylon, ou, cestuy, contenant maluum, brancham vrsinam, radicem altheæ, radicem lilij, cepas assas, limaces, fermentum, & semen lini, cocta & subacta, & cum axungia & butyro mixta, quæ rediguntur in formam emplastri, seu potius cataplasmatidis) vn autre de mesme effi-

*Rogier.* cace: ℞. succi ebuli, sambuci, oxylapathi, leuistici  
seu



feu ligustici, & marathri. Ex horum singulis quā-  
 tum libet, pari tamen pondere. deinde vt oportet  
 coquito vnà cum dialthea, melle, oleo, & butyro,  
 atque ex his cataplasma conficito. Estant l'apostu-  
 me meure, ne fault attendre qu'elle s'ouure de  
 soymesme, ce que bien souuent ou iamais n'ad-  
 uient. Parquoy il fault faire ouuerture avec fer  
 chauld, ou autre caustique: puis nettoyer la pour-  
 riture avec vnguentum apostolorum, ou par vn  
 mondificatif ex apio & succo absinthij, ou par le  
 suyuant de Dinus: galbani ammoniaci, resinae, te- *Din.*  
 rebinthinae, picis, sepi vaccini, olei antiqui, ana  
 partes æquales: dissoluantur gummi cum aceto,  
 & liquefiant ad ignem cum reliquis: & fiat vn-  
 guentū. Ces choses executées nous procederons  
 au reste, comme aux autres vlceres sordides. Si  
 d'auenture telle douleur n'acconsuyuoit le mal  
 qu'il nous contraignit luy remedier, pour lequel  
 appaiser Auicenne ordonnoit œsipe humide, ou  
 du vin cuit, ou Cyrome composé d'huile de cha-  
 momille & d'absinte, & d'aspic, & de cire, s'il fault  
 outreplus dissouldre la durescé & la remolir, il fault  
 y appliquer de la moëlle de bœuf. Au reste Galien *Gal. au 2. &*  
 en vn œdeme de long temps oïgnoit la partie *Glauc.*  
 d'huile, & y appliquoit vne esponge de lessiue,  
 laquelle estreignoit assez fort, guarissant ainsi  
 ceste humeur.

*Somme de la curation de l'œdeme.*

En l'œdeme, qui est symptome suruenant aux  
 autres maladies, comme hydropisie, phthisie, &  
 cachexie, fault appliquer medicamēs resolutifs &

E c 4 desic



desiccatifs, frottant aussi la partie enflée d'oxymel ou d'oxyrrhodinum ou d'huile avec sel ou du sel meslé avec l'oxyrrhodinū. Car par ceste friction on mitiguera la douleur, & diminuera l'enfleure. A l'œdeme procréé de defluxion de phlegme subtil, si la fluxion est arrestée, fault appliquer medicamens, qui en partie soyent resolutifs, & en partie adstrictifs. Il fault lier vne esponge neufue ou autre lauée de lessiue trempée en oxycratum, Touchant la ligature de la partie : nous la deuons lier par le bas premierement, & montant en hault en l'estreignant moyennement. Et si l'enflure ne diminue par ce remede, fault mesler vn peu d'alun avec l'oxycratum. Mais si le mal est ia inueteré, ne fault plus appliquer resolutifs ne repercutifs meslez ensemble, ains plustost les resolutifs, & incisifs meslez ensemble. Il fault au reste lier assez estroitement la partie apres l'auoir oingte d'huile & mis dessus l'esponge embue de lexiue.

*De la maniere d'appaiser la douleur  
és playes.*

C H A P. C V I.

**I**L fault entendre que toute douleur fait attraction, & cause fluxion, quand bien le corps seroit pur d'excremens. Pource que la partie affligée tire à elle plus d'humeurs que ne luy fault, & principalement de sang, qui bien souuent excite inflammation à la partie. Pourquoy en diligence fault appaiser la douleur. Ce que se pourra faire par fomentation de la partie d'huyle rosat, & en default d'iceluy du commun vn peu chaud, avec lequel



lequel on pourra adiouster le blanc d'œuf bien battu ensemble, ou le iaune s'il n'y a chaleur ou inflammation, ou douleur : & il en fera meilleur, & la playe ne sera tant sordide. Et si la douleur estoit grâde, on sera contraint de stupefier la partie, qui sera avec oleum papauerinum. Et en plus grande necessité vn peu d'opium, ou de mandragore. La racine de solanum broyée & incorporée en saing de pourceau, est remede conuenable à cest effait. Theoderic enseigne cest emplastre : Ex

*Theoderic.*

foliis maluæ coctis & in mortario tritis, cūque fursuris cribratura cōmistis : & auquel si on adioute huile rofat, le fera meilleur : la moëlle de pain de froment trempée en eauë bouillante, est de grande efficace à mitiger les douleurs, & plus encor si on y mesle de l'huile rofat. Mais quand la douleur ne pourra estre sedée par tels remedes, c'est signe que le nerf est blessé, & qu'il fault auoir recours à la blessure des nerfs.

*Pour guarir l'inflammation ou absces  
suruenans aux playes.*

#### CHAPITRE CVII.

Quand l'os ou le nerf, ou le cartilage, ou muscle est blessé, nous deuons auoir crainte d'inflammation, ou quand la fluxion de sang n'a esté grande, selon la proportion de la playe. Telle chose donc aduenant il ne fault incontinēt arrester le sang, ains le laisser couler suffisamment. Et quand il n'aura assez coulé, fault faire phlebotomie du bras du costé mesme de la playe, si rien n'empesche : & que le personnage

E e s soit



*Celse lib. 5.*

soit ieune & robuste. Or si le muscle est blessé, il le fault copper. Car s'il est piqué, en sa teste principalement il est mortel. Mais quand il est coppé de trauers, il reçoit guarison, estant asseuré d'inflammation & conuulsion. Combien que ce ne peult estre sans la deperdition de quelque mou-

*Gal.*

uement de la partie. Mais, comme dit Galien, la blesseure est plus tolerable que la mort. Ainsi doit estre fait des nerfs quand ils sont piquez. Sauoir est, quand on voyt conuulsion ou deliration ou tous deux ensemble, accidens fort redoutables, nous menacer. Outreplus s'il y auoit inflam-

*Auicenne.*

mation, ou tumeur contre nature, fault auoir recours à ce, qu'en est dit cy dessus. Auicenne applique indifferemment à toutes les parties de la teste, iusques aux pieds, cest emplastre: lequel est ex malo punico dulci incocto in vino stiptico, & posteà in mortario subacto atque in emplastri formam redacto. Si la tumeur ne cede n'y aux reperculsifs ny resolutifs, faudra appliquer les maturatifs & suppuratifs tels que cy dessus ont esté declarez: Rogier commande ceste fomentation. Ex maluis, absinthio, arthemisia, & farina triticea, vino incoctis, avec lesquelles choses on pourra adiouster vn peu de miel & de saing. Et si le pus ne se vuyde point de soy mesme par la playe, il luy faudra faire ouuerture.

*Rogier.*

*Pour oster l'intemperature des playes.*

#### CHAP. CVIII.

**Q**uand la playe est fort chaude sans affluxion d'humeurs, cela est appelé intemperature chaude



chaude : laquelle se connoist à la rougeur & siccité. Pource il la fault refroidir avec roses & plantain ou vnguent blanc, qui en refroidissant desseichent. Si l'intemperature est froide, ce que l'on connoist au cuir, s'il est mol, & de couleur plôbée, il fault rechauffer la partie de vin, & vnguento nigro, aut fusco, vel eo quod basilicon vocant.

*De la conuulsion en Latin, ou spasme en Grec, qui suruiuent en la playe.*

## CHAPITRE CIX.

**G**Alien escrit que conuulsion met les nerfs & les muscles en telle disposition, que la faculté animale les met, quand ils se portent naturellement. Nous pouuons donq dire que spasme est vn mouuement depraué aduenant à la faculté volontaire, motrice. Lequel mouuement depraué, procede de maladie seulement, ou disposition morbeuse. Dont nous l'entendons estre vne maladie de nerfs, par laquelle les muscles se retirent vers leur origine, & ne sont obeïssants à l'extension. Comme Auicenne a noté en ces canons: Qui fait que conuulsion ne peult estre proprement reduite aux ligamens, comme ne aussi paralysie. Mais comme dit Gal. c'est vne affection & maladie des nerfs, qui obeïssent au commandement de la volonté. Auerroës a definy spasme ou conuulsion, quand les membres sont tellement roides qu'ils ne se peuuent flechir ny estendre aucunement. Les causes de ce mal sont este par Hippocrates & Galien, reduites en deux, assauoir à plenitude,

*Definitio de Gal. au 6. li. des cau. des sympto.*

*Auicenne. au 3. liu. des canons.*

*Gal. au 3. li. de loci affec. Auerroës.*

*causes. Hippoe. Gal.*



nitude, & inanition des corps nerueux, qui font les mouuemens volontaires : par ce les inflammations font plenitude : les fieures & seiches, font inanition. Pour l'intelligence de ce Galien nous baille vn exemple des cordes de lucz & instrumés de musique : monstrant que tous les corps nerueux pleins ou vuydes & deseichez peuuent estre renduz cōme les cordes des instrumens tendues, & mises en lieu humide, & plein de vapeurs, ou seiches se rompent dautant qu'elle s'enflent par trop : pareillement par la seicheresse se retirent & rompent, tellement qu'il fault que les cordes soyent lachees auant que les mettre en leur lieu, soit humide ou sec. Par mesme raison le cuir se retire au soleil, & au feu : aussi le nerf ne pouuant souffrir telle incōmodité se retire en son origine, qui est le cerueau, s'efforçant de repousser ce qui luy est moleste. Conuulsion se fait en trois sortes, par inanition, replexion, & par sympathie, qui est à dire, par vne compassion: qui se fait quand le cerueau par vne loy de societé sent le mal des parties alterées par continuation : comme il aduient en la conuulsion, qui se fait à cause de la morsure de beste veneneuse. La premiere maniere qui est à cause d'inanition ou euacuation aduient par trop grandes effusions de sang ou purgations, laquelle maniere si elle est causée d'une grande playe, est iugée mauuaise d'Hippocrates, par cest aphorisme. Si à l'effusion de sang le sanglot, ou conuulsion suruiuent, elle est mortelle le plus souuent. Parquoy dit en vn autre, qu'il est meilleur que la fieure suruiēne à la conuulsion que la cōuulsion à la

*Conuulsio en  
trois sortes.*

*La premiere  
maniere.*

*Aphor. au  
li. 5. aphor 3.*



la fièvre. La seconde maniere se fait à cause d'in- *La seconde*  
 flammation & autres tumeurs contre nature, & *maniere.*  
 principalement, quand lesdites tumeurs retour-  
 nent & euanouissent au dedans. Car toutefois  
 & quantes (comme dit Galien au commentai-  
 re) que les playes sont au dos, grande frigidité *Hippoc. à la*  
 aduenante aux parties nerueuses, est cause de *fin du 5. des*  
 conuulsion. car elle serre & constipe les nerfs, *aphor.*  
 & les remplit. Ce que declare Hippocrat. en son *Hippo. en l'a*  
 aph. Le froit fait les cōuulsions, distensions, cou- *phor. 17. li. 5.*  
 leurs plombées, & rigueurs febriles. Car tout  
 ainsi qu'il ne fault que les nerfs, & la substance  
 d'iceux soyent resoults par trop grande chaleur.  
 Aussi ne fault il trop les refroidir, adstraindre, ser-  
 rer, & constiper. La troisieme maniere est faite *La troisieme*  
 par douleur de laquelle la commune cause, est *maniere.*  
 vne affection contre nature venante soudaine-  
 ment, & tout à vn cop. Car les douleurs (comme  
 dit Hippoc.) sont causées des choses, qui chan-  
 gent & corrompent nature: en tendāt par ce cor-  
 rōpement vne soudaine & vehemente mutation,  
 à cause de la prochaineté, & attouchement du  
 chaud & du froid, & aussi à cause des choses, qui  
 peuuent faire contusion, section, puncture, ex-  
 tention, ou erosion. car telles choses sont repu-  
 tées causes de douleur. La piqueure donq du nerf  
 ou corde, à cause du grand sentiment, & aussi que  
 le nerf est constitué au cerueau, excite prompte-  
 ment conuulsion, principalement quand la playe  
 est tellement fermée, qu'elle n'expire rien dehors,  
 comme dit Gal. La qualité aussi venimeuse excite *Gal.*  
 conuulsion, & ce par le consentement des parties.

Il y



*Conuulsion en  
deux sortes.*

Il y a deux manieres de conuulsion vniuerselle quand le mal est communiqué au cerueau, & y paruiet : duquel estant irrité & indigné il s'efforce de l'expeller, comme chose contraire: auquel effort, en se contraignant il retire à soy les corps nerueux. Conuulsion particuliere est, quād le mal ne paruiet point iusques au cerueau : ains demeure en la partie affligée : laquelle il accourcit & rend courbe. La conuulsion est aussi dite vniuerselle, quand elle occupe la plus grand partie des membres, à la difference d'épilepsie, qui occupe toutes les parties du corps.

*Signes de spasme.*

C H A P. C X.

**S**Ont le difficile mouuement du corps, la tension du col, la contraction des leures, comme s'il vouloit rire, adstriction des mandibules, des dents, & bouche, torture & peruersion des yeux, & toute la face. Elle est cause d'inanition, la conuulsion vient petit à petit apres les maladies, qui extenuent le corps, & consument son humidité, comme apres grandes sueurs, & vomissemēs immoderez, ou grandes effusions de sang apres fieures ardentes, grands soucis, ou grands mouuemens & veilles. Mais si quelque hōme sain tombe en conuulsion, necessairement elle vient de repletion & mesmement si on voit que telle repletion aduienne en vn homme sain, ou yure, ou replet, ou apres quelques tumeurs contre nature: qui s'ent vont soubdainement, ou apres grandes froidures condensantes & adstringentes les nerfs  
en



en vn, il fault estimer que lesdits nerfs sont replets d'humeurs grosses & froides. Quant à la conuulsion faite par consentemēt du cerueau avec quelque partie, elle est conneuē de ce qu'elle est causée par causes exterieures : qui affligent & tormentent par douleur, mordication, & molestie le patient.

*Presage de spasme.*

CHAPITRE CXI.

**S**il le spasme s'atache aux parties destinées à la respiration, il est deploré, & biē tost mourra le patient: celuy aussi qui est cōfirmé, est incurable. car la siccité parfaite selon Galien est incurable. Mais le spasme, qui procede de repletion, est curable par euacuation.

*Gal. liu. 7.  
de la meth.*

*De la cure du spasme.*

CHAPITRE CXII.

**A**V spasme venant d'inanition, sans fieure, fault fomēter la partie ou est le spasme, avec d'hydromel, qui est eauē avec miel: ou hydræleon, qui est huile avec eauē vn peu chaud. En apres s'il n'y a empeschement, la baigner en bain temperé, & là la frotter doucement avec huile. Le bain pourra estre eauē, en laquelle seront cuits testes & pieds d'aigheaux, cheureaux, & moutons gras, fueilles de malues, & violiers, racines de guimaulues, semence de coings, & chose semblable, avec la tierce partie d'huile. Quelques vns descendent le patient en vne cuue pleine de lact de vache ou de chieure, puis quand il est sorti les frottent  
avec



avec huile violat, & d'amendes douces. En default desquelles nous prendrons gresse vieille de poule, ou le collet d'un veau, ou d'un cheureau, & en froterons les espaules, & l'espine d'os, avec les ioinctures & commencement de muscles.

*Liniment.* On oindra pareillement de ce liniment l'espine, & ioinctures, qui est: ℞. olei viola. ʒ. iij. olei amygdalarum dulcium, pinguedinis gallinæ, medullæ crurum vituli ana 3. vj. pinguedinis vituli & hædi ana 3. x. est fort bon, & fault faire bouillir ces choses en decoction de malues, racines de guimalues, & semence de coing, iusques à la consommation de la decoction: puis les couler & en faire liniment. Il fault vser des frictions en toutes les vertebres de l'homme, mesmement à celles du col, quand la conuulsion occupe les mains, & les bras, s'il y a fieure, faudra faire cuire nō seulement choses humectantes, mais aussi refrigerantes en hydræleum, (qui est eauë & huile meslées) comme sont folia salicis, hordeum fractum, violæ, nymphaea, quæ vulgò nenuphar dicitur, ou semblables, & en vser nuit & iour hors mis quelques petits interualles esquels vserons de cataplasmes faits des choses humectantes, & lenientes: & (s'il est besoin) refrigerantes. La maniere de viure au spasme fait par siccité, est d'user de lait, ou orge mondé, ou de quelque bouillon de petits poulets, ou d'aigneaux, ou cheureaux, ou œufs mollets. leur boire sera petit vin avec force eauë: lequel puisse facilement passer par toutes les parties du corps, ou le mesler avec les potages: afin qu'il passe mieux, s'ils n'ont la fieure. Car l'ayant fault vser

*Maniere de  
viure.*



user de ptisane, & les inciter à dormir, restaure les forces, & humecte, au contraire du veiller qui desseche. Les clysteres de lait sont bons, & les gargarismes de lait: bref, il faut humecter tant qu'il est possible en ceste cause plus difficile à guerir que celle de repletion, comme dit Gal.

*Gal. lin. 7.  
de la meth.*

*Cure du spasme de plenitude.*

Il le faut guerir par medicaments & remedes, qui euacuent tout le corps, & la partie greuée: ce qui se peut faire en deux sortes: par phlebotomie, & purgatiō. La phlebotomie, à ceux q. sont pleins de sang, ou quand la conuulsion vient d'inflammation, si rien n'empesche: fait la phlebotomie du costé de la partie affligée, ayant aussi esgard à la vertu du patient: qui nous enseignera si nous deuons la reiterer plustost que la faire à vne fois. Que si le corps est cacochyme, c'est à dire, plein de cholere, humeur melancholique, pituite, ou humeurs sereuses, alors fault purger l'humeur, qui abonde. Le plus souuent, puis que la conuulsion est procrée de grosses humeurs visqueuses, impactes en la substance des parties nerueuses, de laquelle nous voulons icy traiter la curation: il fault bailler à ceux qui sont malades de telle cause medicamēs qui euacuent fort les humeurs crues, grosses, & visqueuses, comme hiera picra, & agaricum, bailler aussi clysteres forts: & aux femmes prouoquer leur temps par pessaires en la matrice, & fumigations. Il fault aussi tirer la pituite par forts gargarismes, masticatoires, sternutatoires, & autres remedes par le nez, apres le corps bien purgé,

*Medecine.*

Ff gé,



*Vnguent.* gé, fault oindre le col, les aisselles, & aines, oleo li-  
 liorum, costino, spicato, laurino, & ex pulegio, ad-  
 dito castorei & euphorbij momento. Apres met-  
 tre dessus de laine avec son sain. *Rogier.* & Theo-  
*Theodoric.* doric vsent de cest vnguent: & olei muscolini 3.j.  
 petrolei 3.8. olei communis & butyri ana 3.iiij.  
 ceræ 3.j. styracis calaminthæ, styracis rubræ ana 3.  
 ij.8. mastiches, olibani, gummi hederæ ana 3.8. ex  
 his omnia, quæ liquefcere possunt, igni admoueân-  
 tur: alia verò trita & in puluerem redacta illis mi-  
 sceantur: postremò addatur styrax, & fiat vnguen-  
*Huiles.* tum. duquel on oindra l'espine, & le col chaud.  
 Oleum vulpium, laurinum, rutaceum, chamemel-  
 linum, de iunipero, de terebenthina, oleum bene-  
 dictum, oleum philosophorum, sont fort bons à  
 telle conuulsion pour en oindre toutes les ver-  
 tebres chaudement. En ce cas est profitable que la  
 fieure suruienne d'autant qu'elle consomme & de-  
 seiche la plénitude. Le methridat & theriaque sont  
 bons. car ils roboient les nerfs, & font cōcoction  
 des humeurs crues, & les consomment par leur cha-  
 leur. Il fault sur tout cūiter le froid comme enne-  
 my mortel. Au cōmencement ne fault point boire  
 de vin, pource qu'il incite fluxion, ains hydromel,  
 auquel on ayt fait cuire de la sauge, & de la racine  
 d'acorus, avec vn peu de noix mulcade. Son viure  
 sera tenue eschaufant, & desechant.

*De la cure de spasme par consentement.*

C H A P. CXIII.

**S**Ille spasme est cause de douleur, fault appaiser  
 Sicelle. Mais s'il vient de la morsure de quelque  
 beste



beste venimeuse, fault appliquer sur la partie affligée de la theriaque ou des vétoles. En toute cōuulsion de quelque cause que ce soit est bon fométer la teste apres qu'elle sera rasée, avec huile de lis, & mesmes en oindre le col, & toute l'espine, les aisselles, & aines. car tel huile est principalement vtile au spasme venant d'humidité. Il sera bon que le patient à l'heure du paroxisme tienne vn baston de saule entre les deux, afin qu'elle ne se ferme, & au dernier refuge, si on ne peut faire autre chose, fault copper le nerf de trauers, qui cause la conuulsion, comme conseille Gal. estant plus tolerable de perdre l'action d'une partie, que tout le corps. Galien dit aussi, que vaut mieux estre blezé, que mourir. car de deux maux fault eslire le moindre. En spasme de repletion il louë ce bain:

*Gal.**De repletion.**Bains.*

℞. maluarum, altheæ ana M. ij. chamæpitys, saluæ, betonicæ, stæchad. vtriusque, chamemeli, pseudo-nardi, fol. lauri ana M. j. & semi. lini, semi. fœnigræci ana ʒ. iij. caput vnum aut duo canis aut vulpis: decoquantur in aqua, ex qua lauetur æger, totus quidem vniuerso corpore conuulso, ou seulement la partie conuulse, & ce soit fait le matin, auant le repas, & le soir, auant le soupé. Puis quand il sortira du bain, soit oingt toute l'espine du dos, & du col de cest vnguent: ℞. olei de lilio, lumbricor. mellæ cruris vaccæ, pinguedinis caudæ arieris, ana ʒ. j. & olei costini, olei terebenth. ana ʒ. ij. castor. piperis ana ʒ. j. & pyrethri ʒ. ij. ceræ parum: fiat vnguentum. Si le spasme est fait de repletion de sang, fault ouurir la veine mediane, du bras en faisant grãde extraction de sang, & ce par reiteration si le

*Vnguent.*

Ff 2

patient



*Inanition.*

patient n'est fort robuste, car autrement tomberoit en syncope: apres auoir premierement purgé le vêtre avec clysteres acres, en apres les onctions seront faites. Estant le spasme fait d'inanition & siccité, est bon de plonger le patiēt en bain d'eauë tiede, en laquelle, s'il a chaleur, on cuira laiçtues violettes, fueilles de courdres, & fueilles de saulx, & quand il entrera au bain, soit tout le dos oingt d'huile violat, ou rosat. En tel bain est vtile aussi de mettre cuire les testes & testicules de moutons. Entre le repas vsra de cest electuaire:

℞. conseruæ viola. conseruæ buglos. ana ʒ. j. pinear. mundata. (neruorum enim humiditatem reparāt,) maceratarum in stillatio liquore rosarum ʒ. ʒ. carnium testudinum præparatar. ʒ. ij. pul. electa regij, pul. diatrag. frigi. ana ʒ. ij. saccari dissoluti in stillatio liquore florum viol. q. suffi. fingantur morsuli ponderis ʒ. ʒ. il fault au reste proceder en la guerison de ceste espeece de spasme, comme en la curation des hectiques. Pour le spasme procedant de cause veneneuse, est bon vsr de theriaque sur la playe, ou piqueure, & appliquer des ventoses sur la piqueure, afin de tirer le venin hors, ayant premier scarifié tout à l'entour de la piqueure. Que si le spasme vient de piqueure nō venimeuse, ains d'une fine poincte, est bon tenir le pertuis ouvert. Pource qu'estant fermé engendre de la sanie: pource fault mettre dessus du basilicon. Mais s'il y a douleur, pour la poinçture, afin de l'apaiser fault appliquer de l'huile de euphorbio, si le patient est robuste: & s'il est delicat, terebēthinam cum oleo rosaceo mellez, ou huile sabin,



fabin, ou lumbricorum, vn peu chaulds lesquels sedent la douleur, laquelle estant fort vehemente fault appliquer du papauer blanc cuit avec pain, qui est de grande efficace à mitiguer douleur.

*De paralysie à cause de playe.*

CHAP. CXIII.

**P**Aralysie, est relaxation des nerfs ou mollification, avec priuation du mouuement, & sens, non de tout le corps, ains vne partie priuée, ou vn costé, dont il s'ensuit qu'il est contraire à spasme. Car en la cōuulsion y a dureté avec mouuement depraué & changé. Or dureté & retraction est contraire à mollification, & relaxation. Parquoy Gal. dit, quand tous les nerfs ont perdu la vertu de sentir, & de mouuoir, que tel mal est appelé apoplexia. Mais quand ce aduient à vn costé seulement, est appelé resolution de la partie. Galien constitue vne paralysie vniuerselle, & vne particuliere. L'uniuerselle est celle, qui occupe seulement vn costé: ou le droit, ou le senestre: la particuliere, est en quelque partie.

*Les causes de Paralysie.*

CHAPITRE CXV.

**S**ont deux: externes, & internes. Les externes sont cheute ou percussion, incision, section, comprehension, ou constriction, froidure violente, & autres choses, qui font solution de continuité, ou ferment les voyes des esprits, & empêchent que la faculté animale ne soit portée par le corps. Les internes, sont les humeurs crasses &

Ff 3

visqu



visqueuses, qui font obstruction du cerueau ou de la moëlle de l'espine: tellemēt que quand les nerfs sont ainsi opilez & engrossis, la faculté animale, qui fait le sentiment & mouuement, ne peut estre portée par le corps, comme dit est.

*Les pronostiques de paralysie.*

CHAP. CXVI.

**T**Oute paralysie est difficile à guarir, d'autant que les nerfs n'ont gueres de chaleur naturelle: laquelle est la cause efficiente de la curation. Qui fait qu'elle est d'autant plus difficile en vieilles gens, en ce que la chaleur naturelle leur de-  
*Hippocra.* fault: comme dit Hippocr. & Gali. aussi. Si tremour & fièvre suruiennent en paralysie, est bon signe, pource qu'elles discutent en partie l'humidité superflue, & en partie font concoction de la frigidité, que sont les deux remedes, que les medecins ont en la curation de paralysie. La paralysie du cop ou cheute, qui n'a grandement foulé ne contulé les nerfs reçoit aucunes fois curation.

*La cure de paralysie procedante de playe.*

CHAPITRE CXVII.

**A**Pres que le corps aura esté purgé par medicaments purgatifs, ou phlebotomie, ou par les deux, si mestier est: & apres qu'on aura ordonné bon regime de viure, qui est que le patient vse  
*Diète.* des choses qui deseichent, & eschaufent: qu'il soit en air chaud, & sec: & s'il ne peult, qu'il le face artificiellement avec bon feu: qu'il viue sobremēt:  
 ne boi



ne boiue que de mellicrat ou prifanne, & vse de viandes de bon suc, & de facile digestion, comme perdrix, oyseaux, œufs pochez en l'eauë, laict d'amandes: son pain soit biscuit: ou il y aura anis, avec sucre meslé, vsra d'herbes, fenoil, hysope, salvia, satureia, s'abstenant de toutes choses humides, & froides, ensemble de fruits & poissons: ne beuuant gueres, & dormant aussi peu: Euitant tout perturbation desprit, en se tenant ioyeux: Il ne le fault pas par trop chauffer au commencement de peur de prouoquer fluxion plus grande en la partie. Melue & Guidon apres luy recommander fort la liqueur suyuant en ceste maladie: *℞. myrrhæ electæ, aloës hepaticæ, spicæ nardi, sang. drac. thuris, mumia, opobalsami, bdellij, carpobalsami, ammoniaci, sarcocolæ, croci, mastiches, gūmi arabici, styracis liquidæ ana 3. ij. ladani electi, succi castorei ana 3. ij. &. muschi. 3. &. terebenthinæ optimæ ad pondus omnium.* Les choses qui se doiuent puluerizer, soyent puluerizées, & le tout meslé avec la terebentine, & mis en vn lembic, & bien distillé lentement & à petit feu: & que on recoiue la liqueur sublime par distillation en vn verre bien fort. ceste liqueur approche fort du

Huile.

vray succus balsami. Ces huiles sont bons pour en oindre les parties nerveuses, comme dit est, qui sont: *℞. olei costini, olei terebenth. olei de lateribus ana 3. ij. misceantur, & fiat vt dictum est*

Vnguent.

*℞. vnguenti martiati, vnguenti Agrippæ ana 3. j. &. olei costini, olei nardini, olei de piperibus ana 3. j. sagapeni, opoponacis dissolutor. in vino ana 3. ij. ceræ parum. fiat vnguentum quo neruorum*

Ff 4 ori



origo vngatur calidè, vt dictum est. Ces choses peuuent aussi estre distillées à la maniere des precedens, & en vser en telle sorte, ou de la graisse de renard ou de tesson, ou d'oye, ou cane, qui est *vesie.* fort bonne. S'il y auoit resolutiõ en la vesie, fault oindre le penil & perineon, du soir & du matin, vn peu chaud de ces huiles: *℞. nardini olei, costini, olei mattichini, ana ʒ. j. s. meslez ensemble.*

*Des bouches ou leures fendues de la natiuité, ou autrement.*

#### CHAPITRE CXVIII.

**I**L nous fault entendre que cest inconuenient est vn default de nature ou prouidèce de Dieu, qui seroit mieux dit, pour estre glorifié de nous. Car il nous pouuoit bien faire semblables, ou pis, qu'à plusieurs que nous voyons. Or quelques fois ce vice aduient par accident comme par cheutes, ou cops, ou coppures. Pareillement aduient que les leures sont fendues, sans que la mandibule ou palais soit fendu. Autrefois il est fendu quelque peu, & en d'autres aussi long & large, que la leure ou bouche: ou aussi large que contiennent les dens incisives appelées en Grec *tomi*, & quelquefois dauantage, comprenant les dents canines. Il aduient aussi, que ces petis corps cartilagineux, & subtils, qui sont és narilles, appelez *alæ* defaillent. Or le palais estant fendu ainsi tout du long, il fault que le patient parle du nez, si qu'à grand peine, on l'entend avec ce, que la bouche default, laquelle forme la parolle. Mais quand telle ouuerture est reiointe, il parle assez bien. Ceux qui ont le

le



le palais fendu, sont plus difficiles à guarir: & avec  
ce, qu'ils parlent tousiours du nez. Que si le pa-  
lais n'est gueres fendu, & que on le puisse fermer  
avec coton, il parlera mieux, voire aussi bien cō-  
me s'il n'estoit rien fendu: ou biē, si on y peut ap-  
pliquer vne lame d'argent ou plomb, par quelque  
moyen, moyennant qu'elle tienne, ce que bien  
souuent s'est veu faire, comme aussi l'œuure en-  
seigne la procedure. On vse pareillement de tel re-  
mede à ceux qui ont eu la grosse verolle: laquelle  
leur a mangé vne partie du palais, comme on en  
voyt en plusieurs. Telles choses donq empeschent  
la voix de passer par là, & par le nez: qui est la cau-  
se, que la parolle en est mieux formée, & profe-  
rée. Or il y a vn tas de pauures gens ignorans, qui  
sont d'opinion que puisque Dieu le leur a baillé  
des leur natiuité, que c'est chose incurable, qui est  
vne folle opinion & par trop sottie. Guidon l'ap- *Guidon.*  
pelle heretique, & non sans cause: car nous vo-  
yons bien souuent que si quelque personnaige  
apporte du ventre de sa mere six doigts, il ne s'en-  
suit que pour cela, en ostant celuy qui est superflu,  
qu'il doyue mourir. On oste bien de ceux, qui  
viennēt naturellemēt, sans mourir, voire toute la  
main, & bras. on coppe aussi bien souuent les au-  
reilles & testicules & autres membres, sans mourir.  
Par plus forte raison ceux qui sont superflus: cō-  
me ie le say par experience de plusieurs que Dieu  
a guaris par mon moyen. Dont ie veux main-  
tenant enseigner le moyen de proceder en ce-  
ste cure: & ce le plus succinctement qu'il me se-  
ra possible.

Ff

s

La



*La cure des leures fendues.*

## CHAP. CXIX.

**P**Remierement, il fault coper le cuir des leures, là ou doiuent estre adioustées l'une à l'autre, avec rasoir ou scifeaux, ou autre instrumēt propre: tels que sont cauterēs actuels. Estant ainsi osté le cuir du dedans pour les conioindre ensemble, on pourra si l'on veult, appliquer des restreintifs pour seder la douleur, les laissant reposer sur la playe par deux ou trois iours. Mais si on le fait avec le cautere chaud, sera bon attendre que le scharre soit tombé, lequel on pourra faire tomber avec beurre frais, ou choses semblables, auant que reioindre les leures pour les glutiner, pource qu'autrement on auroit trauaillé en vain, & sans profit, d'autant qu'elles ne se veulent pas glutiner, que premier le scharre ne soit tombé. Par laquelle aussi les leures sont loin l'une de l'autre. Ce fait il fault coniondre les leures l'une ioignant l'autre, ensemble & bien vnies: ce qu'on peult faire en procedant ainsi, assauior avec deux pieces de drap en triangle, & de grandeur selon le personnage. ceste façon est fort propre, & de moins de douleur: Et avec ce, qu'il n'y a pas si grande cicatrice, à cause qu'il n'y a point d'eguille, qui est fort bon & desirable, principalement à la face, nommement aux filles. Le escharre estant tombe, on appliquera lesdittes pieces lesquelles seront couuertes de cest emplastre: ℞. pul. sang. drac. thuris, masticis, farine volatil molend. picis ana paræ. quales incorporentur cum albuminibus ouorum: & soit

*Emplastre.*



oit fait emplastre, qui sera mis sur les pieces, appliquez à la partie en chaque costé vne, & non oint par trop pres du bord de l'ulcere, environ un doigt: afin que n'empesche l'operation du médicament sarcotic, qui est pour engendrer chair, & glutiner l'une avec l'autre. Il fault laisser seicher les pieces avant que les coudre: afin qu'elles tiennent ferme contre le cuir: puis les coudre l'une à l'autre, en tirant les points iusques à ce, que les leures se ioignent ensemble, en les aydant avec les mains, pour les approcher, ou avec cuissinet, s'il est besoin, comme quand les leures sont fort lointaines l'une de l'autre.

*Autre procedure.*

CHAPITRE CXX.

**P**Remierement ayant osté le cuir que a esté dit, avec les instruments, mentionnez, incontinct fault appliquer des eguilles avec canõ, ainsi qu'on fait aux autres playes, estant les eguilles enfilées, fault assez prendre de la leure, afin qu'elles tiennent mieux en prenant par le dessus de l'une, & par le dessous de l'autre: on en peut mettre deux ou trois selõ que le cas le requiert: puis avec le fil, qui y est, fault faire deux ou trois tours autour d'elles, & nõ plus: afin que le fil n'empesche les remedes, qu'on y appliquera pour glutiner, de paruenir aux leures, & fault que les leures se touchent de toutes pars: & pour le faire plus à son aise, on pourra vser des cuissinets, cõme nous dirons cy apres. Car quand les leures viennent de loing pour se ioindre, elles tirent fort, si que les eguilles coppét  
la



la chair, & alors les leures s'esloignent l'une de l'autre, qui est cause qu'elles se peuvent glüiner, alors il les fault resioindre comme auparauant. Mais si elles estoyent distantes par trop l'une de l'autre, comme i'ay veu plusieurs fois, tellement, qu'on ne les peut r'assembler par aucun moyen, il faudroit copper lesdites leures au dedans en long, & à trauers pour les resioindre, en contre-gardant tant que sera possible les muscles, à cause du mouuement. Toutefois s'il est necessaire, on les peut copper plustost que de laisser vne telle œuure. Car de deux maux fault eslire le moindre. Il se fault garder de copper la peau au dehors, pource que par icelle elles pourront estre alongées comme i'ay fait plusieurs fois. Puis apres auoir appliqué les eguilles, il fault mettre des cuissins pour les tenir vnies ensemble. Ce fait on aura des petites pieces de bois de forme quarrée: lesquelles auront vn doit d'espes, & deux de large, ou enuiron, selon le personnage, & longues selon la leure fendue, qui seront garnies de linge delié, puis on les mettra dessus les deux iouës en chaque costé vne, au droit de la leure fendue, en les cousant contre vne coiffe que viendra iusque au milieu de la iouë, ou vne bande assez large par derriere l'occiput, ou col, dessus les aureilles, en menant les deux bouts, iusques au milieu de la iouë, comme de la coiffe puis nous aurons encor vne autre bande, laquelle sera attachée à la premiere par les deux bouts dessus les aureilles, en laquelle nous passerons par dessus la teste. Toutes ces choses accomplies, fault passer & mettre derrie



derriere ledit cuissin deux bastons, en chaque costé vn, qui seront d'un doit de large, & d'un pied de long, on enuiron, selon le personnage, qui seront garnis de quelque chose suauë, & principalement au dessous, ou ils seront attachez ensemble par les deux bouts, en faisant l'une des ligatures dessus le menton, & l'autre sur le front, les estreignant assez fort: afin que les bastons pousent les cuissinets en auât & les cuissinets la chair, de qu'ils feront: & par ce moyen tiendront les leures conioinctes ensemble, lesquels fault laisser iusques à ce, que la consolidation soit faite: l'operation accomplie comme il appartient, c'est vne chose fort propre, & singuliere. Mais deuant que d'appliquer les restreinctifs sur la partie, il fault y mettre vn linge mouillé en oxycratû: puis les restreintifs dessus: afin que les eguilles ne soyent prises & empeschées aux restreintifs, qui seroyent difficiles à oster, & douloureux, & avec ce, que l'oxycratum sede la douleur, qui quand n'y auroit autre vtilité, pourroit suffire.

*D'une autre façon appellée dents de lieure.*

#### CHAPITRE CXXI.

Ceste façon de leures fendues est appellée communément Dents de lieure, d'auant qu'au deuant de la mandibule, & au lieu des dents incisives, il y a des dents, qui sortent hors la bouche, aucunes fois vne seule, autres fois deux, & le plus souuent, dauantage, accompagnées de la mandibule: laquelle est fendue des deux costez, & va fort auant le long du palais, qui est aussi fendu de chaque



que costé, estans ces deux au milieu avec vne partie de la mandibule ou elles sont fichées, qui bien souuent se montrent si auant au dehors, que la bouche ne les peut couvrir, qui est chose infame, & laide à voir.

*Cure des dents de lieure.*

# CHAPITRE CXXII.

**P**Our l'extirpation de telle turpitude nous y deuons en premier lieu proceder en la maniere que dessus, hormis que quand les dents & mandibule passent dehors, & que ne peuuet estre conuertis de la bouche, il n'ya point de danger de copper le superflu, & ce que ne sert à rien, avec tenailles incisives, ou avec scie, ou autre instrument propre à cest effait, en laissant la chair, qui est dessus icelles dents, s'il en y a, affin qu'elle serue en coufant les deux autres parties en icelle, de chaque costé: & s'il y auoit telle distance entre lesdites leures, qu'on ne peut les assembler il faudroit vser de semblables dissections en la bouche, qu'au cas precedent & proceder au reste, ainsi qu'auons monstre. Pour semblable fin, il me semble n'estre *histoire notable.* impertinent adiouter en ce lieu vne cure merueilleuse d'un cas bien rare, afin que si le semblable aduenoit à ceux à qui ce liure s'adresse, qu'ils ne craignent y mettre la main pour les secourir en telle necessité, avec modestie & prudence. Vn laques lanot, demeurant pres de Neuf-chastel sur le lac en Suisse, eust vne defluxion ou catarre, qui luy descendit en la iouë, qui excita vne inflammation si grande que l'esthiomene & sphacele



celle de la partie s'en ensuyuit, qui est la mortification de la partie, & tomba ladite iouë ou la plus grande partie d'icelle, & pareillement des mandibules, dont il perdit plusieurs dents. Il fust pensé long temps d'un chirurgien lequel n'y peut rien faire, sinon cōsolider la playe, qui prit tout à l'entour, & demeura vn pertuis rond: par lequel vn œuf d'oye eust peu passer: dont les dens & mandibules estoient desnüées de chair sinon qu'elles estoient conuertes de la chair qui enuironné les dents, autrement l'os se fust alteré, il falloit qu'il portast vne bande de cuir, & autres choses pour empescher qu'en mangeant la viande ne se perdit: combien que pour cela il ne peust empescher, qu'il ne sortist tousiours quelque chose du boire & du manger. Qui estoit cause qu'il ne s'osoit trouuer en bonne compagnie, pource que la salive couloit tousiours par là, & estoit en grand' peine du manger & boire aussi. pource que la bande estoit attachée sur la teste assez ferme, elle l'empeschoit d'ouurir la bouche. Et demeura en ceste sorte l'espace de sept ou huit ans: ayant beaucoup cherché, & en plusieurs lieux, pour y remedier, il ne trouua aucun qui y voulüst mettre la main: ains luy donnoyent à entendre qu'il estoit incurable. Car on n'y pouuoit engendrer chair, n'y approcher les leures, par ce que le pertuis estoit rond & grand. Il aduint, que ie pençois là au pres des hernies, & bouches fendues, & pierres: voyāt le dessusdit ces cures, & principalement des bouches fendues, Il me vint parler, & monstrier sa maladie. L'ayant bien aduisée, luy dy que ie le guarirroye



roye moyennāt la grace de nostre Seigneur. Lors il me dit qu'il l'auoit monstré à plusieurs maistres & que i'aduissasse bien auant qu'y mettre la main. Ce que luy accorday, ne luy demandant recompence, qu'il ne fust guari. Pour venir à la cure, ie fey situer le patient contre vn aix à demi droit, auquel luy attachay les cuisses & non autre chose. Je conseille toutefois de le bien attacher. L'auoye mis mes cauterres en la braise dans vn bassin pour m'en seruir au besoin. Je prins vn petit rasoir & coppay le bord ou cuir tout à l'environ. apres ie fendoys la peau contre l'aureille, & vers l'œil & vers la mandibule inferieure, tant que ie cogneu estre expedient, en gardant tousiours de copper par trop auant pour ne faire plus grand dommage à la partie, & de ne copper les muscles de trauiers. toutefois il n'y a pas grand interest, à cause que la iouë ne fait pas mouuement par ces muscles. Puis ie coppay au dedans en long & à trauiers pour alonger les labies, me gardant toutefois de venir iusques au dehors. Car ne failloit pas copper le cuir. Et quand il y auoit quelque veine, qui fluoit, ie la cauterisoye, allongeant par ce moyen mes pieces, ou labies, dont elles furent assemblées. Là ou i'appliquay incontinent sept eguilles enfilées, en la maniere qui a esté monstré es leurs fendues. desquelles au bout de quatre ou de cinq iours en tomberent trois, dont il en fallut remettre d'autres pour ce que les labies tiroient & se reouuroient encores là ou lescites eguilles estoient. En quoy le patient sentit plus de douleur que au premieres. Puis i'usay de compres-

presses



ou presses ou cuissinets avec bastons, & bandes tout l'entour ( & dès le commencement ) pour faire venir la chair ou labies de toutes pars, & se joindre, comme a esté dit aux leures fendues : afin que les labies n'y tirassent, & par ce moyen feissent choir les eguilles. Car en tirant ainsi les eguilles coppent la chair, ou peau. Il fallut faire grande violence pour tenir les parties ensemble, afin de se consolider & glutiner : autrement ie n'eusse rien auacé. Je mis aussi vn linge mouillé en oxycratum dessus : & puis les restreintifs dessus, à ce qu'il ne se prist contre les eguilles. Puis apres pour engendrer chair, & consolider, j'use de l'unguent comitis avec huile d'hypericon meslé ensemble, le rendant liquide : & l'appliquant vn peu chaud, comme fault faire, mesmement l'hyuer, tellement que ledit oignement passoit dedans, & luy venoit bien souuent sortir en la bouche. Bref il fut guarý par ce moyen dedans quatorze iours. Aucuns disoiét que la iouë tireroit, & qu'il ne pourroit ouurir la bouche. mais la chair si rengendra d'autant qu'il fut besoin, & aporta barbe, hormis sur la cicatrice, laquelle encor estoit cachée de ladite barbe, si qu'on ne la voioyt que bien peu, & auoyt outre cela recouuré l'aissance de manger aussi à son aise qu'il eut point au parauant.

*Des absces & excrescences phlegmatiques.*

CHAP. CXXIII.

**L**E nombre des absces ou excrescences plegmatiques, sont escruelles, brôchocele, autremét bociũ & hernie gutturis, melicerides, steatomes,

Gg                      athe



atheromes, testudo naptā, ou nata, qui sont noms trouuez par les modernes. Tous ces absces sont engendrez de phlegme en quelque partie qu'ils naissent, encores que aucuns peuuent degenerer en dureté, ensemble à tophus: & en disposition scirrrique, ou scirrheuse: toutefois la source d'icel-

*Auicenne.* le est phlegme, cōme dit Auicenne. Combien que ie ne doute qu'il n'y puisse auoir quelques humeurs meslez avec ledit phlegme, qui peuuent engendrer absces mistes & composez: iacoit que nous ne deuions icy parler que des simples. Glande

*Ganglium.* & Ganglium sont pris pour vne mesme chose. Qui est vne coucretion de nerfs, comme escrit Paul. au vj. liu. chap. 39. qui procede de cop ou lassitude le plus souuent en la ioincture de la main, au lieu appelé carpus, & cheuilles, ou malleoles des pieds, encor elle puisse venir aussi en autre part. Celle est de la couleur de la partie, & est résistate, sans douleur. Mais si vous la pressez violement elle se monstre estre sans sentiment, n'aparoissant estre en la profondeur du corps, ains sous le cuir, tendant vers les costes, Si vous le pressez deuant ou derriere il ne fait les choses susdites.

*Celse.* Les scrofules ne sont que glādules, que les Latins appellēt strumas. Celse dit estre vne tumeur, en laquelle naist quelque chose coagulée de sang, & matiere pourrie, cōme vne glādule, & selon ledit Auteur, elle naist au col, & aux aisselles, & aines, & aux coltez. *Paul.* Paule Æginete escrit, qu'elles viennent en la partie intérieure en l'un, ou bien souuent es deux costez du col, en nombre d'une ou de plusieurs estans couuertes de membranes, comme

steato



steatomata, atheromata, & melicerides. Luppia, comme veult Guidon, est molle & ronde, naissant *Guidon.* communément és lieux durs & secs, comme és paupieres, & lieux nerueux. bref, le ganglium des Grecs, les glandules d'Auicenne, & nodus, ne different gueres l'un à l'autre. Talpa contient vne matiere blanche, comme atheroma à peu pres: Bocium du vulgaire, appelé des Grecs bronchocele, à cause du lieu, & des Latins hernia gutturis, (Qui aussi appelét les affligez de ce mal gutturosos) est vne tumeur au col: en laquelle y a aucune fois vne chair insensible: autrefois vne humeur semblable à miel, grasse, boullie, ou caüe. Autrefois aussi selon Celse, & comme nous auons ex- *Celse.*perimenté, on y trouue des poils meslez avec petits os. Aucuns de ces absces ou excroissances sont enuelpées d'une propre tunique, & les autres *Signes.* sont impliquées avec les veines & arteres. Les autres ont la racine gresle, les autres large: autres se peuuent resouldre, & autres non: & autres sont squameuses, fistuleuses, chancreuses.

*Des causes des absces precedens  
& Signes.*

Les causes sont primitiues, antecedentes, con- *Primitiues.* ioinctes. Les primitiues sont, cōme cheute, cop, trop boire, & manger, & mauuaise maniere de viure. Antecedentes, comme les humeurs non *Antecedentes.* naturelles, principalement les phlegmatiques, & vray œdeme, qui degenerent en absces. Les con- *Coniointes.* ioinctes sont diuerfes substances, & propre matiere de chacun absces contenu en la partie.

Gg 2

Les



*Aëce, Leonidas.*

Les scrophules sont differêtes entre elles, en grandeur, nature, lieu, naissance, multitude, & complication des vaisseaux, comme a noté Aëce selon Leonidas. Parquoy les vnes sont plus difficiles à guarir que les autres. Comme les grandes plus que les petites. Les autres nereçoient guarison comme les inflammées & qui sont malignes. Car veu que telles scrophules sont chancreuses ou infiltrées, & pleines de vaisseaux, sont dangereuses à penser pour l'effusion de sang dont elles nous menassent: & quand aussi sont prochaines des vaines iugulaires & arteres carotides. Mais si elles sont superficielles, on les peut plus aisemēt guarir: ou l'on se deura dōner garde des nerfs recurrens. Pource que si aucun d'iceux estoit coppé, feroit perdre la voix au patient. Il faut bien aduiser à celles qui sont curables, & à celles, qui ne le sont pas, desquelles il ne faut entreprendre aucunement la curation.

*La curation des absces ou excroissances  
phlegmatiques.*

#### CHAP. CXXIII.

**I**L y a deux curationes, vniuerselle, comme à tous: & la particuliere propre à vn chacun. L'niuerselle est, ordonner bonne maniere de viure, que la matiere dequoy sont engendrez tels absces ne s'accumule plus au corps, puis donner ordre à diuertir, en toute diligence la matiere antecedente, & ia amassée au corps: afin que ne vint avec la coniointe, cest à dire, celle qui fait la maladie. *Auicenne.* Pour ce faire suyuant le conseil d'Auicenne, se garde



garderont de toutes grosses viandes, qui engendrent grosses humeurs, ne beuront eauë froide. Endureront la faim, ne mangeront que viandes de bonne digestion, fuyant lieux humides. Boiuent bon vin ou eauë alumineuse ou sulphurée, pour diuertir la matiere antecedente, qu'elle ne s'vnisse à la coniointe. Nous essayerons de ce faire par purgation par le ventre, ou phlebotomie, en outre par diuretiques, & finalement par medicaments qui feront resolution de l'humeur ia amassée dedans le corps. Pour l'euacuation du ventre

*Auicenne.*

Auicenne conseille ceste poudre: ꝛ. turbith, zinzigeris, & sacchari ana partes æquales, & en bailler à vne fois 3.ij. Benedicta quoque & hiera picra. Item pilulæ ex agarico, & ermodactylis, maiores appellatæ, sont bonnes à telles maladies. Breuuage de Guidon pour emouuoir l'urine: ꝛ. scrophulariæ partes tres, philipendulæ partes duas, pimpinellæ, pilosellæ, tanaceti, caulium rubrorum, qui nonnullis bralsica marucina creduntur, rubiæ maioris ana par. j. Radicis aristolochiæ, spatulæ fœtidæ, radicis raphani ana partem dimidiam. Toutes ces choses soyent conqualées & cuites en vin blanc, & miel iusques à la cōsumption de la moitié, & fiat colatura. De laquelle le patient prendra de trois en trois iours au matin 3.ij. tiedes avec le conseil du medecin. En toutes ces choses Galien

*Breuuage de Guidon.*

*Gal. au 4. de la meib. Cure.*

conseille pour resoudre l'humeur, qui est au profond du corps, dont procedent les glandules interieures, qui sont cause des exterieures, theriacé, athanasiam, ambrosiam, & medicamentum, quod ex Cretica calaminthe est compositum. Græci dia-



calaminthon vocant. La composition duquel est au quatriesme liure de sanitate tuenda. La particuliere curation de tels absces: est que s'ils sont pituiteux, mols & petits, que Auicenne appelle *Cure.* luppie & glandule, & en parties fermes, ayans en- *Auicenne.* cor leur membrane tendre, d'autant qu'ils ne sont pas inuetez, les fault comprimer, & apres desecher: secondement il fault amollir, resoudre, & consumer, à la manieres des œdemes, les plus grands qui ne sont encor inuetez. Mais celles qui tendent à maturation, & suppuration: & qui sont sanieuses doiuent estre maturées, ouuertes & mondifiées. Et quand aucunes ne receurent curation par les remedes precedens, pourueu qu'elles soyent mobiles & non malignes, pourront estre coppées & arrachées. Es autres contraires qui sont immobiles, affichées, & infiltrées à la partie, fault vser de corrosifs, & mondificatifs: en outre lier & arracher toutes celles, qui ont la racine petite. Pour accomplir la curation des premieres: conuient appliquer vne lame de plomb sur la tumeur qui soit egale à icelle: la liant estroitement afin qu'elle ne tombe: & telle lame resout, *Luppie.* telle excroissance ou luppie: laquelle il fault doucement frotter avec la main iusques à ce qu'elle s'eschaufe: & que soit plus molle, qu'elle n'estoit. En apres il fault prendre avec les mains la partie greuée & la battre si fort du fond d'une escuelle, ou autre chose de bois solide afin de rompre la membrane, en laquelle est enuelopée, & ainsi la matiere espandue. ce qu'estant fait, incontinent fault appliquer la lame de plomb sur le lieu liee  
com



comme dessus, qui y demeurera huit ou neuf iours.

Auant l'application de la lame aucuns vsent & appliquent Vnguentum ex plumbo vsto, fuligine *Vnguent.*

sambuci, aut ficus arboris, oleo, & aceto. Les autres vsent auant de l'emplastre composé ex aloë, acacia, myrrha, olybano, sarcocolla, adiecto aceto, vel oui candido, quantum ad alia excipienda satis esse videbitur. Autres apres auoir ramolly d'am- *Emplastre.*

moniac aupres du feu, en font emplastre, & le mettēt dessus, & puis la lame de plomb dessus le dit emplastre liée fort estroictement. Quelques iours apres si l'on voit gāgliū estre ramolly, on mettra les poulce d'une main sur la tumeur, & puis nous appuierons l'autre sur la partie malade, afin de la mieux comprimer, dont bien souuent par ce moyen est resoult la tumeur. Luppie des moder-

nes, glandula d'Auicenne, & gangliun des Grecs, *Lupie.* *Oribase.*

font vne mēme chose ou maladie. Pour laquelle Oribase vsoit de ce medicamēt: Cerusæ, olei antiqui, & resinæ piceæ ana lib. j. ceræ 3. ij. ammoniaci thymiamatis, galbani ana 3. j. la ceruse sera cuite avec l'huile tant qu'elle ne se prēne plus és mains: puis faut mettre l'ammoniac bien batu, puis resinam piceam, & ceram, finalement le galbanum.

Lequel soit remolly auparauāt. Oribase vsoit d'un *Oribase.* loppin de plomb rond, comme vn peson que les femmes mettent au bout de leur fuseau: qui estoit plus grand & ample, que le gangliun, & bien lié. Pource que le dit plomb resoult par sa pesanteur & longueur de temps. Il fault essayer ces remedes auant que de venir à l'operation manuelle, & principalement quand sont en lieux dangereux.



*Gal. au 6. li.  
de la compo-  
si. des medi.  
gen.*

*Medica. aux  
scrophul. de  
Gal.*

Auāt aussi qu'essayer telle operation, Galien nous enseigne ce medicament: lequel est bon à resoudre les phlegmons: & est bon aux scrophules & parotides, & aux podagriques, qui est: ꝛ. olei veteris denarium pondo centum, argenti spumæ denarium pondo quinquaginta, ladani denarium pondo vigintiquinque, picis sicce denarium pondo quinquaginta, æruginis rasæ denarium pondo octo, galbani denarium pondo quatuor. La litarge se bat avec l'huile, & puis on le fait cuire, & apres qu'ils sont meslez ensemble, & qu'ils sont espessis, on y met la poix, & le verd de gris: apres le ladanum & galbanū, & puis on les transfert en vn mortier auquel on les amollit & petrit, & ainsi sont gardez pour l'usage. denarium cest à dire 3. Guidon l'escrit autrement, assauoir. ꝛ. olei antiqui 3. xij. æruginis 3. xij. picis sicce 3. vj. ladani 3. iij. lithargyri 3. xij. galbani 3. iij. Le diachylon commun, & le medicament nommé Ireatum sont aussi commodés à ce mesme effait. Mais en vne lb. de diachylon Ireatum faudra malaxer vne 3. de poudre d'Iris. Le grand diachylon de Mesuë a mesme vertu que les precedens: d'autres conseillent des crottes de chieure viue avec du miel, & vinaigre sur le feu en forme d'emplastre, puis les appliquer sur le mal. Ou cestuy: ex fœnogræco, semine, lini, & brassicæ, cum mucilagine radicis althææ. lequel s'il y a esperance de suppuration, mature bien fort. A ce mesme conuient le suyuant d'Haliabas: ꝛ. farinæ fabarum & hordei ana 3. x. radicis glycyrrhisæ, radicis althææ, & picis ana 3. v. ceræ albæ, adipis anserini ana 3. x. Il les

*Empla.*

*Emplastre  
d'Haliab.*



es fault battre, & rediger en vn, avec huiles vieux,  
 & vrine d'enfant ieune, & en faire emplastre sur le  
 feu. Ou cestuy d'Auicenne: *℞. stercoris bubuli 3. Empl. d' A-*  
*uicen.*  
*ij. radidis caulium, radidis capparum, squillæ, fi-*  
*cuum pinguium ana 3. & lupinorum, bdellij ana*  
*3. ij. aceti, mellis, axungie suillæ, fæcis olei an-*  
*tiqui ana quod satis est. fiat emplastrum.* Brunus  
 & Theoderic ont esprouué cestuy en toutes tu- *Emplast. de*  
 meurs dures. Sume ammoniaci, bdellij, galbani *Brun &*  
*Theodoric.*  
 ana partes æquales, qu'ils trempent trois iours  
 en vinaigre après qu'ils seront dissoults, & mis au-  
 pres du feu, y adiousterez du son bien subtil, tant  
 qu'il fera besoin, & soit fait emplastre approprié  
 aux escrophules. Roger louë cestuy à ce mesme: *Emplastre*  
*de Roger.*  
*℞. radidis filicis, asphodeli, & si vis, ebulor. ana*  
*quantum libet: coquantur in vino optimo, & tun-*  
*dantur in mortario, addendo sulphuris vini mo-*  
*mentum, qui est à dire, bien peu. fiat emplastrum.*  
 De Paul Ægineta: Calx viua; id est, aqua non ex- *Paul. Æg.*  
 tincta, melle, vel gymnasiarum sordibus, seu bal-  
 nearum strigmento excepta, vel oleo vel adipe  
 suillo, est bon. La farine de lupins cuite en oxy-  
 mel, & appliquée en liniment resout les scrophu-  
 les. Les remedes precedans doiuent estre appli-  
 quez sur les scrophules non encor inueterées,  
 mesme en la personne des enfans qui ne veulent  
 endurer operation manuelle: car presque tous les  
 medicamens cy dessus escrits ont faculté mixte,  
 lesquels resoluent, & remollissent. Ce que ne ve-  
 nant à effait faudra faire venir à suppuration les  
 absces, ou les consumer, on guarir par operation  
 manuelle, comme nous dirons cy apres. Ce pan-

G g s dant



dant nous aurons soin de la teste, laquelle nous  
 rascherons par tous moyens de deseicher, & net-  
 royer de superfluitez. Haliabas en ces absces ap-  
 plique cest emplastre pour maturer, qui est ex fa-  
 rina hordei, pice & olibani, ex pueri impubis lo-  
 tio in vnum corpus redactis. Et pour refrener la  
 vehemence de la chaleur, qu'on mesle de la de-  
 coction de coriandre avec la farine dite, suyuant  
 le conseil d'Auicenne. Que si ces choses ne pro-  
 fitent, prenez myrrhe part. j. licij part. ij. & misce  
 cum prædicto decocto. Le medicament suyuant  
 suppure les scrophules ou les dissipe. Ce qui est  
 de Paule Æginete. Myrrhe 3. x. ammoniaci, thy-  
 miamalis 3. vij. visci quercini 3. viij. galbani 3. iiij.  
 propolis 3. j. contundantur in pila. Il est matura-  
 tif, fort bon pour les scrophules, lesquelles estans  
 meures, fault ouurir, & puis mondifier avec l'un-  
 guent apostolorum, qui est de grande efficace és  
 scrophules malignes, & vlceres. Comme aussi est  
 l'unguent ægyptiacum de Rasis: & l'emplastre dia-  
 chylon, & diapalma, qui sont de mesme vertu.  
 Et si tels absces sont en lieu ou il y ait corruption  
 d'os ou quelque mauuais symptome leur soit ad-  
 uenu, il les fault traiter comme les vlceres, avec  
 lesquelles ils ont plus d'affinité.

*La cure des scrophules par incision.*

CHAP. CXXV.

PREmierement fault coucher le patient sus vn  
 lieu ferme, qu'il ne se puisse bouger, ou il sera  
 couché plustost que debout, de peur qu'il ne tō-  
 be en quelque defaillance de cœur. Estant cou-  
 ché



né on luy fera tenir la teste bien ferme : puis fault  
faire vne incision droite ou oblique du cuir qui  
est sus la scrophule ou tumeur, car la sectiō qu'on  
fait de trauers est mauuaise au col à cause des vais-  
seaux & nerfs, qui vont droit, en icelluy. Mais si  
la scrophule court desous le cuir, fault proceder  
comme s'ensuit, ayant coppé tout bellement ius-  
ques à la scrophule, la fault separer du cuir avec  
les doigts ou manche de rasoer, ou lancette, ou  
avec la lancette mesme, qui vous est monstrée au  
chap. de vngula. & s'il y a vaisseaux, qui fluent, il  
les fault attacher avec fil, & aussi quand on aura  
presque toute separée la scrophule si elle a quel-  
ques racines au desous, comme bien souuēt ont,  
auant que les separer de ce, que tirez hors, les  
fault lier avec fil le plus bas contre la playe, qu'il  
sera possible : puis copper dessus le fil, afin qu'il  
ne se face effusion de sang. Ce fait on peult venir  
aux glandules pareillement pour les tirer bien à  
l'aise, & pendant qu'on les descharne, est bon pas-  
ser vn fillet à trauers, si elle est ferme pour la tenir,  
ou avec des crochets ou hains. En se prenant gar-  
de des vaisseaux, affin de les bien separer. Encor  
que le plus souuent ils passent desous les scrofes,  
qui fait qu'on se doit garder de profonder, & aller  
trop auāt, à cause desdits vaisseaux. Le scrof estant  
separé si on ne trouue en iceluy que matiere pour-  
rie, il ne fault tant seulement que l'ouurir, pour  
faire sortir icelle, puis proceder au reste comme  
aux autres vlceres. Si aussi en faisant la section il se  
faisoit effusion de sang, pour l'arrester on aura des  
linges ou coton, ou stoupes, ou esponges trempées  
en



en eauë froide, ou vinaigre, ou oxycrat, lesquelles exprimera. Et s'il n'a point d'effusion de sang en faisant la section, vous la remplirez de poudre d'encens. On pourra aussi laisser les filets iusques à ce qu'ils tombent d'eux mesmes. Or si demeureroit quelque chose de la membrane, qui enveloppe la matiere, la fault consumer, comme enseigne Guidon, en remplissant la cavitè premiere-ment de blanc d'œufs inspicez d'alun, & apres d'unguent Ægyptiac, ou autre corrosif, qui sera dit au chap. de l'eatome, atherome, & melicerides cy apres. Toutefois en toutes ces operatiōs tousiours fault appliquer sedatif de douleur, comme sont estoupes trempées en blanc d'œuf, & huile rosat. Pareillement on peult ouurir & rompre ces dits absces avec cauterres potentiels: ou fault donner garde qu'ils ne touchent aux parties circonuoylines. le susdit cautere sera bon de chaulx, ou saumon: car en deux heures tel cautere fait son operation: lequel encores qu'il demeurast d'auantage, n'aporteroit aucun dommage. L'escharre faite, c'est à dire crouste, fault copper l'absces du long en ligne droite par le millieu tendant iusques presque du vif, puis mettre dedans la playe des linimens embus de quelque medicament corrosif, comme est la poudre d'asphodeles & l'arsenic qui est le plus commode de tous, pourueu qu'on en sache discretement vsier, car autrement est d'angereux. Parquoy la quantité d'iceluy doit estre aux plus forts & robustes tant seulement la moitié d'un grain de froment, & moindre és natures debiles & aux lieux pres des mēbres principaux.

Somme

*Guidon.*

*Sedatif de  
douleur.*

*Cautere po  
tentiels.*

*Arsenic.*



Comme le meilleur est d'en prendre peu & souuent,  
ne de mettre le patient en danger: Son operatiõ  
dure trois iours entiers. Durant lesquels le patiẽt *Cautere*  
aura comme les febricitans. avec ce on oindra le *d'arsenic.*  
fievre affligé, & les parties circouoyfines de l'un-  
guent populeũ, pour leur defense & contre la flu-  
on, que la chaleur vehemente communement  
meut: ou les arrouser de suc de solanum, de vin-  
gre, & choses refrigerantes. Or quand on con-  
oistra la scrophule estre consommée, qui sera  
uand la tumeur de la crouste qui est dessus sera  
ure, alors il fault separer ladite scharre du vif en  
appliquãt du beurre lauẽ, inspicé par vn peu de fa-  
ine de fromẽt ou autre gresse non salée, cõme de  
ourceau. Ce fait s'il se voit encor quelque reste  
le la gládule, nous l'acheuerons de cõsumer, avec  
l'unguẽt ægyptiacũ. Mais s'il n'a rien de reste il fau-  
dra faire venir la cicatrice & consolider cõme les *Ægyptia.*  
autres vlceres. Au reste, quãd on aura osté vne glá-  
de, ou scrophule entiere, & que la playe demeure  
fort grãde, on la peult coudre, en procedant en la  
maniere que nous auõs es leures fendues. Pareille *Constures.*  
mẽt si les gládes ou scrophules estoyẽt fort eleuées  
& qu'elles eussent petite racine, & estroite vers le  
bas, on les liera avec fil de soye biẽ fort, ou autre, *Autrement.*  
ou poil de queuẽ de cheual, en les estraignant de  
iour en iour plus fort, iusques à ce que soyent des-  
seichées & que rõtẽt d'elles mẽmes: & ce pen-  
dãt nous appaiserõs la douleur avec blanc d'œufs,  
& huile rosat, ou populeũ, ou autre mitigatif de  
douleur. Apres que les lieux serõt rõtẽz qu'ils so-  
yent pensez selon la maniere declarée, cy dessus.

Cure



*Cure de melicerides, Steatome, & Atherome, par resolutifs.*

CHAPITRE CXXVI.

**C**Estrois tumeurs ont cela de commun en leur curation que la membrane qui contient la matiere dont elles sont faites soit rompue, ou que le tout ensemble avec la tunique soit deseché, & consumé: ou bien qu'il soit osté par section. Or *Meliceris.* d'autant que meliceris contient vne humeur liquide & subtile, comme miel, elle est plus facilement curée, & qu'elle est sans douleur, estant enclosé en cyste, ou membrane ronde, qui s'enfonce, & releue aussi facilement, & incontinent. Pour *Cure.* la curation nous vserons des remedes tât cy dessus exposez au chap. des scrophules, que des suyans resolutifs desquels n'auôs encor parlé, entre *Paul. lib. 4.* lesquels Paulus Ægineta nous recommande cestuy-cy pour singularité, à resoudre meliceris, qui est: Vuas passas exemptis acinis xx. squamæ æris 3. iij. parte fomentis prius nutrita, imponitur. Vn *Ace. li. 15.* autre emplastre à co mesmes d'Aëce, qui l'attribue à Leonidas, qui est: Passularum detractis vinaceis lib. j. commi minutissimè triti 3. vj. nitri 3. iij. omnia simul in mortario subacta conficito, *Resolutifs.* & alligato. Vn autre du mesmes auteur à resoudre la meliceride qui est: Salis ammoniaci, spumæ argenti, cerusæ ana lb. j. ceræ, terebenthinæ, galbani, opopanacis ana 3. j. rubricæ, sinopicæ 3. vj. aceti *Corrosif.* 3. vij. & spumam argenti, cerussam, & sal ad exactum leuorem tritum, simul decoquito, rubricam primo ex aceto tritam iniicito, & cum vinaceis liqua



quabilia postremò omnibus simul confectis, & refrigeratis, opopanax, & galbanum aceto soluta admisceto, & vtere. Si on veut cōsumer l'humeur contenue esdits absces par corrosifs, il fault premierement descouurir lesdits absces tout ainsi que les scrophules par application de cauterres potentiels mis sur le cuir, comme cestuy de Paulus Ægineta: Ex calce viva, sapone, & cinere lixiuiae stillatio, apres que la croûte ou elcharre sera tombée. Le corrosif suyuant est vtile à paracheuer le reste pource qu'il ronge & cōsume fort sans mordication, qui est: Squamæ æris 3. iij. sandarache, id est, arsenici rubri 3. ij. ellebori nigri tantundem cum rosaceo vtitur. Autre de mesme efficace: Eri-naceorum combustor, testæ sepiæ, auripigmenti singulorum æquale pondus rosaceo misceantur. Mais il fault premier oindre les parties circonuoy-sines de ceruse, & d'huile. Atheroma est vne tu-meur contenue en vne membrane ou cystis, com-me la precedente, qui est aussi sans douleur, & de mesme couleur que la partie, qui la contient de laquelle l'humeur est visqueux, semblable à bouillir, dont elle a prins son nom. Telle tumeur s'estant, plus en langueur, qu'elle cest esleuée, & ne s'enfonce incontinent qu'on la presse: ny pa-reillement se releue tost à cause de la crassitude & viscosité de sa matiere. Telle espeece se peult quel-quefois guerir tant par les remedes de la scrophu-le, que par l'usage du plomb & autres moyens. Steatoma est vne tumeur assez dure, de mesme couleur que la partie, ou elle est, enuelpée d'une tunique membraneuse, comme les precedentes.

Laquel

*Corrosif de  
Paul. Æg.  
lib. 4.*

*Corrosif. no*

*Atheroma.*

*Steatoma.*



Laquelle est douce au toucher contenant vn' humeur semblable à suifs : differéte d'avec les autres (lesquelles fort pressée s'enfoncét) en ce qu'elle ne cede point aux doigts quád nous la pressons. Il n'est difficile de colliger la difference de ces trois tumeurs par les descriptions dessus dites. car entant qu'Atheroma & meliceris s'enfoncent quand on les presse, elles sont differentes de steatoma, qui ne s'enfonce point. Et meliceris differé de atheroma, à cause qu'il s'enfonce, & releue facilement: ce que atheroma fait à grád difficulté. Ceste espee ne se resoult pas volontiers, comme a esté dit cy dessus. Parquoy apres auoir tenté tous les moyens cy deuant exposez, nous viendrons en fin à l'operation manuelle, ou incision. Pour en laquelle proceder nous monstrerons la maniere, laquelle i'ay experimentée en toutes especes.

*Cure par incision.*

#### CHAPITRE CXXVII.

**A** Pres que par les medicamens precedés nous aurons essayé de resoudre & consumer des tumeurs phlegmatiques: & que l'effait que pretendons ne s'en sera ensuyui: restera le moyen de les extirper par l'operation manuelle, laquelle nous commencerons ayant en premier lieu bien aduisé que ces tumeurs ne soyent en lieu dangereux pres des nerfs & veines, n'y aussi impliquées & enfiltrées avec lesdits vaisseaux comme a esté dit. N'ayant donq colligance avec aucuns grans vaisseaux, n'estant aussi par trop grandes, il fault faire vne incision dessus ladite tumeur au cuir, assez



sez longue, selon la tumeur, & en long ou selon leurs ruges, & se gardant de profiler par trop, afin de ne percer ou dilater la membrane, ou cyste, qui contient la matiere de peur qu'elle ne s'espande, car estant espandue, la membrane ne se trouue pas facilement: d'autant qu'elle est desliée le plus souuent, mesmement és melicerides, esquelles l'humeur est plus liquide, dont elle s'estend d'autant plus facilement. Ayant trouué le cyste, il le faut separer tout bellement du cuir, & chair, qui l'environne, avec quelque manche de rasoir ou lancette, ou doigts, ou linges suaues. Pour le bien faire à son aise, fault tenir ledit cyste avec la main, & linges, & avec l'autre descharner à l'entour d'iceluy: ou bien passer vne eguille enfilée de fil assez fort, par le trauers du cystis ou tumeur: puis en tenant les deux bouts du fil, on descharnera plus à son aise, & plus honestement, iusques à ce qu'estant venu au dessous de sa racine laquelle estant vuide, & separée cōme doit estre, & que l'on craigne quelque flux de sang on le liera tant bas qu'il sera possible: en quoy faisant on ne peut faillir: & puis le copper pres du fil, & laisser ledit fil iusques à ce qu'il tombe de soy-mesmes. Mais au cas aduenant, que la tumeur & matiere s'espandist par l'imprudence du maistre, ou autre accident, faudroit s'efforcer de prendre ladite membrane: & pour cela faire, aller là ou estoit la matiere, & la prédre avec l'eguille, comme vous a esté dit, en la tirant & separant de la partie afin qu'elle n'y demeure: & que par le moyen d'icelle ne retorne recroistre, ce qu'aduie-

Hh      droit



droit autrement. Mais s'il en demeueroit quelque portion seulement, la faudroit consumer avec corrosifs, dessus appliquez ainsi que nous dirons. Dauantage si telle tumeur aduient au visage, ou lieux, ausquels l'on n'ose faire grande ouuerture, mesinement au visage de quelque fille, ou l'on craint de faire grande cicatrice, le plus que l'on pourra, fault tant seulement ouurir la tumeur avec lancette, ou autre instrumēt, puis faire sortir toute la matiere, qu'elle contient en tenant tousiours le bout de la spatule dedans le cyste iusques à ce qu'elle soit toute vuidée: afin d'estre assuré, quād on mettra la tente, qu'elle soit mise dedans ledit cyste. En quoy fault que la tente ayt grosse teste, à la proportion de la tumeur, comme si la tumeur estoit de la grosseur d'une noix. La teste de la tente pourra estre grosse, cōme vne noisette ou auelane: qu'elle tienne ouuerte le cystis pour y pouuoir appliquer le corrosifs. Le premier appareil, sera de blanc d'œufs avec huile rosat pour seder la douleur, esquels sera trempée & mouillée la tente, laquelle par dessus nous couurirons & banderons, comme les autres playes, en laissant ledit appareil vn iour ou deux, iusques à tant qu'il n'y ayt plus de douleur. Apres le premier appareil, on osterà la tente; alors l'ouuerture demeurera ouuerte, pour plus aisément y mettre les corrosifs avec vn petit canō de plume, ou autre, par lequel nous soufflerons dedans l'ouuerture tout bellement la poudre corrosiue. Puis nous la couurirons de quelque charpy dessus, ou bien nous meslerons la poudre corrosiue avec quelque vnguent: comme

me



me apostolorum ou Aegyptiacum : qui bien sou-  
uēt d'eux mesmes sont allez forts, pour cest effet,  
& principalement au commencement sans autre  
corrosif. Il fault outreplus tousiours appliquer  
des sedatifs de douleur dessus la partie, ainsi qu'a  
esté dit. Que si le cyste ne peut estre corrodé, ou  
brulé par tels medicamens, on y pourra adiou-  
ster vn peu de la poudre de trochisques de mi-  
nio, ou de viridis aris, ou autres, qui sont esté cy  
dessus mentionnez: en se gardant d'y en mettre  
trop grande quantité, de peur d'exciter douleur.  
On connoistra quand ils auront assez fait lors que  
le cyste sera retiré, & venu noir, & que l'escharre  
voudra tomber: lequel fault faire tomber avec  
beurre ou autre chose onctueuse: puis la chair de-  
meurera rouge dessous. Laquelle nous consolide-  
rons comme les autres playes. Touchant les au-  
tres procedures, en faisant grand' playe on peut  
coudre la plus haute partie, ce que l'on fera en la  
maniere commandée es leures fendues, en y met-  
tant s'il est besoin pieces de drap, ou autre chose  
qui a esté dit audit chapitre. Auenant le cas, qu'il y  
eust quelque veine, qui fluaist en faisant l'opera-  
tion, on pourra l'arrester par ce remede: *℞. thuris,*  
*mastic. sang. drac. aloës, boli arme. pul. farinæ vo-*  
*lat. molendini cum albumine ouorum, & pilos*  
*leporum minutim incisos, & prendre de chacun*  
*ce, qui fera besoin, & en faire vnguent, & le met-*  
*tre dessus, ce qui doit estre fait auant que com-*  
*mencer l'operation: ou bien nous lierons les vais-*  
*seaux qui fluent, selon que commande Galien. ou*  
*Gal. au 3. de*  
mettrons le doigt dessus iusques à ce, que l'effu-  
la metho.

*Trochisque  
de minio*

*Restreintif.*

*poudre  
astiring*

Hh 2

sion



sion de sang soit arrestée : ou bien appliquerons  
 quelque autre restreintif. Je prieray le Lecteur ne  
 trouuer estrange, si ie fais icy vn recit de quelques  
 cures que j'ay autrefois faites des tumeurs dont  
 nous venons de parler, afin que ceux qui en au-  
 ront à penser de semblables soit aduisez de sauoir  
 remedier aux inconueniens qui peuuent surue-  
 nir en tels affaires estans aduertis de ceux qui  
 nous y sont suruenus: & d'estre aussi discrets en la  
*Histoire.* procedure de telles maladies. Je pensay vne fois  
 vne steatome à vn homme, qui l'auoit entre l'œil  
 & l'aureille: laquelle estoit fort large, & peu esle-  
 uée: dont ie fus contraint faire grande ouuerture.  
 en la descharnant ie coppay l'artere: d'ont s'en-  
 suyuit grand' hemorrhagie, qui fut à grand' peine  
 arrestée, ou ie fus bien estonné, neantmoins il re-  
 ceut guerison. elle n'estoit point enclosée en cyste,  
 au moins que ie peusse apparcevoir. Vn autre  
 auoit vne lupie au genoil, grosse comme le poing.  
*Histoire.* L'ayant bient cōsiderée, ie trouuay qu'elle n'auoit  
 point de colligance avec l'extremité des muscles,  
 & ligamens dudit genoil, & autres parties ner-  
 ueuses, & qu'elle estoit mobile, courant ça & là.  
 Ayant fait l'incision sur le milieu d'icelle, & l'ayant  
 descharnée à l'entour, ie trouue qu'elle se tenoit  
 comme d'un fort ligament, au milieu d'epigona-  
 ris qui est reculé du genoil. Voyant qu'elle ne ve-  
 noit pas des costez, ains tout droit dessus, &  
 estre attachée sur l'os, ie ne fay pas difficulté de la  
*Histoire.* copper, dont il fut fort bien guery. Vne fem-  
 me qui auoit gardé vne grand douleur en la  
 jambe sur la tibia l'espace de dix ans ou enuiron,

qu'il la

*Contenut come a vne femme de pome  
 la que med it M<sup>r</sup> pontet chirurgien*



qui la detenoit en vn torment perpetuel, sinon quand elle se chaufoit ladite iambe, qui ne differoit de l'autre en rien sinon qu'elle estoit plus noire: à cause du chauffer. Elle auoit beaucoup cherché de remedes, & plusieurs Medecins & Chirurgiens y auoyent mis la main. Estant appelé ie tastre ladite iambe avec les doigts, en appuyant bien fort contre icelle. Ainsi faisant ie trouue vne petite glâde, ou nodus avec la poincte des doigts de la grosseur d'une noisille, & enuiron bien profonde. Laquelle couroit ça & là, & estoit pres du nerf & fort dure, qui retroidissoit & empeschoit le nerf: dont estoit causée la douleur qu'elle enduroit. Pour conclusion ie tiray ladite glande en la maniere cy dessus exposée, dont elle fut entièrement guerie. Il se fault au reste prendre garde en ces talparies ou lupies d'ens la teste, qu'elle ne penetrent iusques au cerueau, ayant passage par l'os du crane: soit par putrefaction, ou autrement, ou naturellemēt, cōme peut aduenir. Ce i'ay veu en vn enfant, qui en auoit vne: laquelle vouliōs tirer deux que nous estions. toutefois ie fu aucunemēt refroidy voyant la cure me sembler estre difficile, & non tant qu'elle l'estoit, au bout de quelques iours mon compagnon tout seul l'entreprint, ou il trouua dedans du cerueau mesmes, dont s'ensuyuit tantost la mort du patiēr: il fault donc bien aduiser & taster si le test est entier ou non. I'auroye beaucoup de semblables choses à escrire desquelles pour euiter prolixité, ie me tairay. Ce cataplasme est bon pour seder la douleur, qui est vne liure de miette de pain bourgeois cuite en lait, à

*Aduertissement.*

*Cataplasme  
anodin sedatif de douleur.*

Hh 3 laquel



laquelle on y adiouste trois moyaux d'œufs avec vne once & demie d'huile rosat, & vne drachme de safran pour luy donner couleur: q̄ si la douleur est trop forte, on y pourra adiouster ou mesler 3. s. d'opium dissout en vin cuit, ou bien avec vnguent rosat & dialthée, on peut y mesler quelque peu de populeum & d'opium. Il faut prendre de cerot rosat 3. iiij. d'opium, 3. j. de castor. 3. ij. d'unguent rosat 3. j. de terebéthine 3. s. quand le tout sera fondu, tu y pourras adiouster 3. j. d'opij, & quatre grains de safran. On peut aussi mesler quelque peu d'opium aux vnguens & cerots descripts cy dessus.

*Des medicamens repellens, ou repercussifs  
tant simples que composez.*

#### CHAPITRE CXXVIII.

*Huiles.* **L**Es huiles repercussifs, oleum absinthij, chamæmeli, masticis, rosarum vetus, myrtinum, omphacinum. Les plus forts sont, mandragoræ, papaueris, cidoniorum, myrtillorum, rosar. violar. nenupharis. *Vnguent.* Les vnguens: vnguentum citrinum, desiccantium, populeum, albū Rasis rosatum. Ou cestuy: ʒ. boli ar. par. j. terræ sigil. par. mediam, olei rosa. par. iiij. aceti, vel succi herbarum frigidarum par. mediam vnus pulue. subtil. soyt mellé l'huile & le vinaigre l'un apres l'autre, peu à peu, en le menant longuement en vn mortier, & fiat vnguentum. Ou cestuy cy: ʒ. olei ros. ceræ quod sufficit. fiat vnguentum, & soit refroidy en le leuant par plusieurs fois en eau froide. Item: ʒ. olei myrtini lib. j. ceræ albæ quar. s. pul. myr



myrtillorum ʒ. j. fiat vnguentum. Les emplâstres, *Emplâstre.*  
 emplastrū diachalciteos, triapharmacū. Les plus *Herbes &*  
 forts, emplastrum cerusæ, ceratum, santalinum, *les sucs.*  
 les herbes sont, portulacæ, semper viuum, vmbi-  
 licus veneris, desquelles avec leurs sucs & farine,  
 & huiles on peult faire cataplasmes. Or les em-  
 plattiques & oppilantes qui estoupent, appaisent  
 quelquefois la douleur, & empeschent les fluxiōs:  
 entre lesquels on met oleum rosaceum, ompha-  
 cinum, myrtinum, oui candidum, & semblables:  
 lesquels repriment quelquefois. Mais les especes  
 des gommés, comme resina, gluten, farina pi- *Gommés.*  
 strinalis, giris, tritici, hydræleo, oxyrrhodino re-  
 pellente succo austero vino dissoluta: Ces choses  
 repriment. Les choses chaudes qui adstraingnent,  
 sont, folium, casia, cinnamomum, spica, aloë, cro-  
 cus, ciperus, calamus aromaticus, myrrha, absin-  
 thium, marrubium, polium, salua, centaurium,  
 & quelques gros vins. Il ne fault repercuter les tu-  
 meurs veneneuses, comme a esté dit.

*Des attirans ou attractifs.*

CHAP. CXXIX.

**O**leum gaiaci, philosophorum, petroleum, *Huiles.*  
 de spica, de tartaro, de costo, de nuce indi-  
 ca, de castoreo, de nuce muscata, de terebenth.  
 de scorpionibus, rutaceum, vulpinum, laurinum,  
 anethinum, de hyperico. Les vnguens: vnguen- *Vnguent.*  
 tum Agrippæ, martiarum, confectio anacardina, *Emplâstre.*  
 & mel eius, theriaca, mithridatum, sapo. Les em-  
 plâstres: dyachilon, magnum, & paruum, de  
 meliloto. L'emplâstre apostolicum, de Nicolai

Hh 4 qui



qui tire les os corrompus, & espines hors, & semblables. On peult mesler avec les attirants argenti spumam, ceram, resinam, picem, oleum, tant pour les temperer ensemble, que pour faire vn medicament plus emplastique. Aucuns les moderent par matieres astringentes, comme dictamnus, propolis, que Scribonus appelle cire vierge. Sagapenum, galbanum, ammoniacum, oppopanax, calx viua, cinis è face vini, vel aceti, quæ loco nitri est: struthion, aristolochia longa, laquelle attire aussi les poinctes d'escailles, & lepidium, sinapi, nasturcium, tithymallus, dracontium, pyretrum, ranunculus. On les incorpore avec gommès, si l'on veult, ou resines en ceste sorte: R. cerati 3. iiij. terebenthinæ 3. & liquatis admisce pul. euphorbij 3. iiij. interioris fermenti 3. j. terebenthinæ liquidæ 3. j. Ces choses incorporées ensemble, valent beaucoup pour les nerfs, piquez & autres remedes, qui sont dits au chap. de bubo.

*Des resoluens.*

### CHAPITRE CXXX.

*Huiles.*

**O**leum chamæmelinū, anethinum, liliorum, cheri, amigdalarum dulcium, lumbricorum, de vitellis ouorum. Les plus forts: oleum amygdalorum amarorum, lumbricor. de baccis, iuniperi, de lateribus, terebenthinæ, scorpionis, menthe, irinum, nardinum, laurinum, vulpinum, rutaceum, de euphorbio, de tartaro, de spica, de petreleo. Emplastrum diachylon, ireatum, emplastrum de Vigo, & de melliloto. vnguentum aragon. Agrippæ, martiatum. Fleurs camomille plus prin

*Emplastre.*

*Vnguent.*

*Fleurs.*



principale, althea, & son huile, cucumer asini-  
 us vel de cherua, & ricinus, vulgò palma Chri-  
 sti, bryonia, raphanicum. Celles qui resoluent  
 ces choses cruës, abstersiues, desiccatiues, cōme  
 melilotū, anethum, malua, parietaria, fumus terre,  
 brassica, vrtica, ebulus, sambucus, furfuris farina,  
 ordei, fabarum, orobi, gros pain. L'enfranc  
 adiouste cyminū, hyssopum, calamentum, origa-  
 num, spica, costus, myrrha, mastichæ, l'huile ex  
 raphano, sinapi, melanthio, & de hipericon ont  
 grande vertu de resoudre. Lors que absinthium,  
 polium, centarium, iris, aristolochia, gentiana  
 vrtica, hyssopus, & choses semblables cuisent en  
 vin, & huile, le vin non adstringent, clairer, petit,  
 & bien odorant, est bon. La lessiue avec du miel,  
 de farine, d'orge de sebies petrie avec huile con-  
 uenable, est bon à vne grande inflammation. On  
 fait fondre 3. j. diachalciteos en deux 3. d'huile  
 vieil, ou de cherua, & ce à la declination d'une in-  
 flammation, & deuant la declination, & en la vi-  
 gueur. Orobi farina diluto oxycrato cocta, & que  
 le cataplasme soit chaud incide les matieres gros-  
 ses, & visqueuses, & fait resolution. En vn mal  
 moins contumax, & moins chauld, nous pren-  
 drons, olei chamemeli. 3. iij. ceræ 3. iij. axungia  
 anatis, & gallinae ana 3. j. chamemeli & anethi  
 ana 3. ij. Il fault faire cuire le tout à petit feu, &  
 puis le couler, en sorte qu'il en soit fait vnguent.

Herbes.

Farines.

L'enfranc.

catapla.

cataplas.

Vnguent.

Es maladies chaudes: R. olei chameme. 3. iij.  
 ceræ 3. ij. axungia anatis & gallinae ana 3. j.  
 chamomila, anethi ana 3. ij. soyent boulis & cou-  
 lez, soit fait vnguent. Es matieres froides: R. se-

Vnguent.

catapla.

Hh s minis



minis fœniculi, anisi, anethi, ana 3. ij. farinæ lupi-  
norum ana 3. s. farinæ fœnugræci, semi. lini ana  
3. j. soyent cuits en eauë: & quand seront cuits, so-  
yent petris, & avec vn peu de vinaigre, & huile  
fiat cataplasma.

*Des emolliens, ou remollitifs.*

CHAP. CXXXI.

*Huiles.* *Plantes.* **O**Leum de lilio, lumbricorum, de lino, ami-  
gdalarum dulcium, de chamomille. Radix  
altheæ, cucumeris syluestris, lilij, maluæ, cum to-  
to. bismal. viol. pariet. atriplex, semen lini, fœnu-  
*Gommes.* græci, nigellæ. Les gommes, Ammoniacû, bdel-  
lium, oppopanax, styrax, ladanum, galbanum, re-  
*Greffes.* rebenth. resinæ, colophonia, œsopus humida, bu-  
*Voulailles.* tyrum, adeps porcinus, vitulinus, hœdi, ouis, ca-  
*Unguent.* præ, hirci, cerui, tauri, vulpis. Adeps anserinus,  
*Emplastre.* caponis, gallinæ, anatis, gruis, vnguentum dial-  
theæ, emplast. diachylon commune, & magnum  
de mussilag. ceroneum, oxycroceum. de Vigo.  
Les plus foibles, sont greffes de bouc, de chieure,  
de geline, plus forts, greffes d'oye, de taureau,  
moëlle de cerf, de veau, de porc. Plus forts encor,  
Ammoniacum, styrax, galbanum atque bdel-  
lium. celles qui sont nouvelles, sont meilleures.  
*Emplastre.* Les composez: R. terebenth. ceræ ana quar. iij.  
galba. borracis ana 3. j. thuris. quar. s. medullæ  
ossis cerui 3. ij. sorditiem alueorum 3. j. s. olei  
laurini, seui vitulini, ana 3. ij. soyent mellez, &  
*Emplastre* fiat emplastrum. Vn autre d'Auicenne, qui est:  
*d'Auicenc.* R. stercorum caprarum. 3. ij. radicis cucumeris  
asinini, ficuum immaturatarum ana 3. j. staphi-  
sagriæ,



agriæ, bdellij, farinæ fabarum, amygdalarum amararum, ana ℥. s. facis olei antiqui quod sufficit. *Emplastrum de Rasis diachilon commune.*  
 fiat emplastrum. Item de Rasis: ℞. lithargyrij lb. s. olei communis quar. iij. mucilag. altheæ & fœnugræci ana quar. ij. s. fiat emplastrum, en gardant le litarge: & en chacune liure dudit emplastre soit petrie aux mains oinctes avec huile de lis ℥. j. radix ireos subtiliter puluerisara. Item le diachylū commune & le diachylum magnum sont bons.  
 Les gressles salées ne sont pas bonnes. Remollitif *Remollitif.*  
 me diocre, ex semine lini cocto hydræleo, & adipi misto, altheæ radice trita, & inde rasa parte medullacea, & resinæ vn bien petit, s'il y a quelque petite inflammation. De Heras, Adipis suilli, recentis & bene purgati ℥. xx. ceræ ℥. xij. cerusæ lithargyrij ana ℥. iij. & fault mesler les choses qui se doyuent fondre. Vn autre: Lithargyri cerusæ ℥. j. s. succi seminis lini, olei ana ℥. x. ceræ ℥. iij. adipis suilli ℥. vij. colophonix ℥. viij. lequel est bon aux mules, & creuaces des talons, qui ont les leures dures. Bon remollitifs de fromage pourry, bien battu avec du bouillon, ou vn iambō de pourceau *Mules ou creuasses aux talons.*  
 qui aura bouilly, & qu'il soit bien gras.

*Des suppuratifs, & maturatifs.*

CHAP. CXXXII.

**R** Adix liliorum, cepæ, cyclaminis, altheæ, bu- *Plantes.*  
 glossi, cucumeris agrestis, maluæ cum toto bisinal. parietariæ, brancæ vrsinæ, senecio. viola.  
 Les gommes poix, ceræ resinæ, thus, styrax, ladanum, galbanum, ammoniacum, passula, ficus, *Gommes.*  
 & eorum decoctum, farinæ volatilis, hordei loti, *Farines.*  
 triti



*Gresses.* triticum & eius farina, fœnugræcum, sem. lini,  
*Vnguent.* butyrum, adeps porcinus, vitulinus, vaccæ, ca-  
*cataplas.* præ, tauri, ex vitellis oui, basilicum, auquel fault  
adiouster gummi ammoniaci, galbani emplastrū  
diachylon commune, & paruum, & magnum, &  
de mucilag. farinæ frumen. cum oleo & aqua so-  
yent cuits par mesure, tant plus est cuit, & plus  
desseiché. Il conuient és phlegmons difficiles à ma-  
rurer: moins cuit, és phlegmons fort chauds.  
Item pain farinæ avec la decoction de figes sei-  
ches, & gresse de porc & de veau, & de poix, &  
resine. avec quelque huile, & cire, qui entrent en  
basilicum encorporez, & si la matiere estoit gros-  
se, & froide, sont eleus oignons, aulx, escorce  
de bismalue, racine de lis, avec leuain ou paste, &  
farine de fœnugrec, avec axunge, & diachylon.  
Celles qui sont en commun vlage sont: Radix  
brionia, lapathū, mal. senecio. branca vrsina, vio-  
lar. braslica, folia vitis. passul. mundatar. sem. lini.  
*Emplastre* mel. butyrum, axungia recens. De Guidon: ℞.  
*de Guidon.* farinæ frumen. ℥. j. aquæ croceatæ decoctio. fi-  
cium ℥. ij. soyent cuits iusques à espesleur, & so-  
yent engreslez de gresse de beurre, huile. fiat em-  
*Emplastre.* plastrum. En matiere froide, de Guidon: ℞. cepa-  
rum, alliorum coctorum sub prunis ana ℥. j. vitel-  
los ouorum coctorum numero v. radic. lapathi  
coctæ ℥. s. farine fœnugræci quar. j. frumēti acris  
quar. s. axungia porci ℥. j. incorporentur. fiat  
*Celse.* emplastrum. Celsus donne la louenge de faire le  
pus au tetrapharmacum. Paulus l'appelle basili-  
*Bon suppu-* con. Que s'il est trop dur il le fault ramollir avec  
*ratif de Ta* huile rosat ou myrtinum. Cestuy est bon pour  
*gant.* amollir



mollir, & supputer. Ceræ terebenthine, medullæ erui, adipis vituli, anserini, bubuli, butyri, recens. mellis optimi, olei rosarum, myrrhæ ana ℥. j. On roye la myrrhe avec le miel, & le fait-on cuire petit feu, sur la braise. Puis on y melle les autres choses.

*Des mondificatifs ou abstersifs.*

CHAPITRE CXXXIII.

**O** Leum de vitellis ouorum, de terebenthina, *Huiles.*  
de tartaro: vnguentum fuscum de apio, apo- *Vingues*  
tolicum, Aegyptiacum. pul. mercurialis. A mon-  
difier: Farinæ frumenti aut hordei, incorporenter  
cum vitel. ouorum & modico melle, fiat cataplas- *Catapla.*  
ma. Item, farinæ frumenti hordei, atque speltæ ana  
quart. j. soyent cuites avec deux parties eauë, &  
vne de miel rosat, soit fait emplastre pour les lieux *Emplastre.*  
nerueux, y fault adiouster vn peu de terebenthine  
lauée, quand sera mis hors le feu. Item de Ga *Empla. de*  
lien: ℞. mellis cocti ℔. j. thuris ℥. s. myrrhæ 3. ij. *Galien.*  
fiat emplastrum. Plus de Galien, Lanfranc, Gui-  
don, le meilleur: ℞. succi apij ℔. j. mellis quart. iij. fa- *Emplastre*  
rinæ frumenti vel alliorum quart. j. soyent cuits *de Gal. &*  
iusques à espesseur, & fiat emplastrum. Si on y ad- *de Lanfranc*  
iouste succi absinthij, ne laisse point venir l'ulcere *& Guidon.*  
ou fistule, ne chancre: & si l'ulcere estoit eschaufé,  
soyt adiouste succi plantag. aut crassulæ qui y ad-  
iousteroit farinæ lupinorum aut orobi seu fœni-  
græci, seroit plus fort. Ou si l'on y adioustoit tere-  
binthe, seroit bon pour les lieux nerueux, & la  
myrrhe pour modifier plus. Item pour les lieux  
nerueux: ℞. resinæ terebenth. mellis ana ℔. s. myr *Emplastre.*  
rhæ,



rhæ, sarcocolæ, farinæ fœnigræci, sem. lini ana ʒ. j. soit dissout la resine avec le miel, & la terebenth. En la fin soyent adioustées les poudres, fiat emplastrū. Item pour tirer & mettre hors la pourriture: R. mellis lb. ʒ. terebenth. quart. j. farinæ fœnigræci ʒ. j. radices iridis ʒ. ʒ. soyent meslez. Item

**Emplastre.** pour grosse pourriture: R. galbani, ammoniaci, terebenth. resinæ, picis, seni vaccini, cerę, olei antiqui ana ʒ. j. en trempant les gommes en vinaigre, soyent tendues, fiat emplastrum. Item, vnguentum apostolorum. Pour rectifier mauuaises vlceres, est bon vnguentum de gratia Dei.

Item à mondifier & consolider playes vieilles: **Vnguent fort bon.** R. chelidoniæ, plantag. scabio. vrticæ leuistici, centri galli, gallinæ crassæ ana M. j. soyent concassez & trempez avec lb. ij. huile, par six ou sept iours. Apres soyent bouillis, puis en espregnant soyent coulez: à laquelle coulature soyent adioustez cerę ʒ. iij. resinæ ʒ. ij. soyēt bouillis iusques à ce que soyent vn peu espes, apres soyt osté du feu, & y soyt meslé thuris, sarcacolæ, aloës, ana ʒ. j. aristol. long. floris æris, ana ʒ. vj. misceantur: fiat vnguentum.

**Médicament.** Cestuy-cy, quand les vlceres malins: Lithargyri lb. j. la fault cuire à petit feu, in aceti lb. j. olei lb. ij. Et quand il est refroidy, fault adioster æruginis ʒ. j. & les fault derechef cuire iusques à ce, qu'il demeure roux, mellis lb. j. aceti lb. ʒ. æruginis ʒ. j. aluminis ʒ. iij. faites cuire le tout, iusques à tant, qu'il soyt espes & qu'il deuienne roux. Cestuy, qui s'enfuit, mōdifie les vlceres, & empesche, que la chair ne surcroisse par trop, & fait la cicatrice. Chelidoniæ, plantaginis, scabiosæ, ligustici, vrticæ, ormini **Vnguent.** sylue



Mueltris ana M.j. conquassata sex aut septem die-  
bus in oleo macerantur. deinde cocta exprimun-  
tur, expresso succo adde ceræ 3. iij. terebenth. 3. vj.  
resinæ 3. ij. bulliant ad corpus. Et apres qu'ils sont  
hors du feu, adde sarcocollæ, aloës ana 3. j. aristo-  
chia long. æruginis ana 3. vj. fiat vnguentum.

*Des sarcotiques ou regeneratifs de chair, ou  
qui conuertissent le sang en chair,  
qui aussi mondifient &  
desechent.*

## CHAP. CXXXIII.

**E**Mplastrum de Betonica, de gratia Dei, de tria-  
pharmacum, emplastrum nigrum: R. picis na-  
ualis, resinæ, ceræ adipis vaccini, olei ana: fundan-  
tur & colentur: fiat vnguentum, y adioustât thus,  
fera triapharmacum: R. ceræ 3. v. resinæ quar. j.  
terebenth. 3. j. mellis quar. 8. mastiches, thuris, sar-  
cocollæ, myrrhæ, aloës, croci ana 3. ij. fiat vnguen-  
tum. Sarcotic exquis pour incarner: R. terebenth.  
Vene. lotē in aqua hordei 3. iij. mellis rosa 3. ij. fa-  
rinæ hordei 3 j. 8. thuris, myrrhæ, aloës, ireos, ana  
3. j. incorporentur omnia simul. fiat sarcot. C'est  
vnguent est fort bon en toutes playes: R. artemi-  
siæ, scabiosæ, absinthij, callithrici, tanaceti, apij, ver-  
benæ, lanceolæ, senecionis, pimpinellæ, lingue ca-  
nis, chelidoniæ, pilosellæ, millefolij ana M. j. soyent  
nettoyées des racines, & pilées ensemble, & en  
soyt tiré le suc, & avec deux liures de gresse de  
pourceau vieille, & vne liure de suif de bouc, trois  
liures d'huile, vn carteron de miel, & coquātur &  
incorporentur in mortario, & fiat vnguentum:

*Emplastres.  
Vnguent.*

*Vnguentum  
aureum sar-  
cotic.*

*Vnguent.*

*R.*



- Vnguentum  
Cemitis.* R. ceræ albæ ʒ.iiij. ammoniaci ʒ.ij. terebenth. ʒ.iiij.  
foient bouillis en vin blanc, & tirez hors. fiat em-  
plastrum en petrissant aux mains avec lait de fem-  
*Poudre de  
Rasis.* me. Ces poudres sont incarnatiues: R. olibani, a-  
loës, sarcocollæ, sang. drac. radicis Ireos ana. teran-  
tur: fiat puluis. Item: R. thuris mastiches, fœni-  
graci ana. fiat puluis. Premièrement la playe soyt  
lauée de vin chauld, & sechée: puis fault pulueriser  
icelle, & mettre du charpy dessus: puis encores  
*Vnguent.* des estoupes mouillées en vin chauld. L'unguen-  
rum fuscum, & le verd sont bons. Vn cephalique,  
qui oste les petits os brisez, & attire les os pour-  
*Pour les os  
pourris.* ris, & réplit la cavité. Iridis Illiricæ, panacis ana ʒ.  
iiij. aristolochiæ rotundæ, mannæ ana ʒ.ij. tusa le-  
nissimè, & traicta cribro insperguntur, vel melli  
mixta imponuntur. Farinæ orobi rubri ʒ. viij. iridis  
*Incarnatif.* ʒ. x. mannæ, aristolochiæ rotund. squamæ ana ʒ. v.  
tritis, vel cum melle vtitor. Cestuy mondifie &  
remplit la partie de chair, qui est: Cerati rosacei  
ʒ. j. æruginis ʒ. j. myrrhæ, thuris ana ʒ. ij. ceræ, te-  
rebenthinæ ana ʒ. iiij. æruginis ex aceto lotæ ʒ. j.  
*Gal.* De cire, de colophonie, de terebenthine, fondus  
ensemble, soit fait vnguët qui apres estre refroidy,  
soyt mis en eauë froide, & remué souuent avec  
*Es fractures  
des os.* la main. Il incarne les os de la teste, qui sont de-  
scouverts, & attire les fractiues des os & fait cica-  
trice comme dit Galien. Cestuy est fort bon pour  
les fractures des os. Coloph. ʒ. j. mastich. ʒ. j. olei  
ʒ. vj. liquata, & infrigida pista vlceri impones sine  
linamento. Il mondifie, remplit sur tous autres,  
mais il ne fait venir la cicatrice. Cestuy incarne  
*Incarnatif.* fort bien. Farinæ volatilis ꝑ tritico ʒ. ij. picis, colo-  
phonix



phonia valde trita ana 3. j. arida canna imple-  
tur, galbani, ceræ 3. vj. olei 3. iij. liquefactis adde  
thurisi, ridis, aristolochiæ ana 3. j. æruginis 3. 8.

Cestuy est fort propre pour toutes playes: R. ar- *Vnguent pour*  
themisiæ, scabiosæ, absinthij, ormini, fenecionis, *toutes playes.*  
amaricis, apij, verbenæ, pilosellæ, lanceolæ, pim-  
pinellæ, linguæ canis, millefolij, chelidoniæ ana  
M j. ex omnibus, reiectis radicibus, exprimatür  
succus, cui adde æxungia veteris lb ij. sepi hircini  
lb. j. olei lb. ij. mellis 3. iij. mediocriter bulliant, &  
in mortario pista vniantur, vel Diaireos, sepi vac-  
cini lb. 8. olei ros. 3. iij. ceræ 3. ij. radicis ireos 3. j.  
thuris, sarcocolle mastiches, aloës, aristolochiæ ana  
3. ij. cum terebenthinæ 3. iij. fiat vnguentum.

## Des Cicatrisans.

## CHAPITRE CXXXV.

**D**lapompholygos, album rasis desiccaturu- *Vnguent.*  
brum, de cerusa, diachalcyteos, triaphar- *Emplastre.*  
macum: R. balautiorum aloës sang drac. cadmiæ  
argenti, æris vsti, & loti ana par. æquales, fiat pul. *Pul.*

Item: R. corticis pini 3. j. lithargyrij, cerusæ ana  
3. 8. nucis cypressi, centaureæ maioris, aristolo-  
chiæ vstæ ana 3. ij. misceantur fiat pul. Item vn- *Pul.*

guentum album, R. cerusæ, 3. j. lithargyrij 3. 8.  
olei rosati lb. j. aquæ rosarum quar. 8. in morta-  
rio fortiter ducendo & instillando modo oleum,  
modo aquam rosac. fiat vnguentum: Il est  
bon & domestique. Album rasis: R. olei ros. lb. j. *Vnguentum*  
ceræ 3. ij. cerusæ 3. j. caphuræ 3. j. albumina ouorū *album Rasis.*  
tria numero, fiat vnguentum, fault mesler avec de *Vn blanc de*

Ii

litar



*Vnguent blanc de Gal.* litharge, & si l'on y adiouſtoit vermeillon, feroit coloré. Cerae ʒ. iij. roſacei lb. ʒ. terebenth. ʒ. iij. ceruſæ ʒ. ij. litharg ʒ. j. thuris, aluminis, cineris è cochleis crematis ana ʒ. ʒ. cera, oleum & terebenth. ſe doiuent fondre enſemble, & puis meſler en vn mortier enſemble.

*Des cauſtiques & ruptoires.*

C H A P. CXXXVI.

*cauſtiques.* **C**E cauſtique aſt fort bon, qui eſt: chaulx viue, Cpuluerizée & incorporée avec ſauon mol, & vn peu de ſaliue, qui doit eſtre mis à la quantité d'une noiſſille, peu plus, peu moins en defendant les parties d'alentour d'oxycratum, ou autres remedes eſcrips en anthrax. Les cantarides peſtries avec leuain ou aucû ſuiſ, en quantité d'une drachme: elles doiuent eſtre l'eſpace de demy iour puis rompues les veſſies, ſoyent miſes deſſus fueilles de choux. ſi elles faiſoyent venir ardeur d'urine au patient, fault luy donner à boire du laiſt, & le baigner en bain d'eau de decoction d'herbes & choſes froides, pendant que le ruptoire y eſt. Les trochiſques ou paſtilles Andronis, Polydæ, Muſæ, Paſionis, aſphodelorum, ſont bons.

*Trochiſque de minio de Vigo.*

C H A P I T R E CXXXVII.

*Trochiſque.* **B.** Medulle panis crudi bene fermentati ʒ. iij. ſublimati electi & fortiffimi ʒ. j. minij ʒ. ʒ. omnia adinuicem piſtentur cum modico aquæ roſ. deinde fiat. trochiſ. admodum grani pineoli: poſtmodum extendantur ſuper tabula & ponantur in furno



furno non multum calido, & referuentur in scatula ad vsum: quia mirabilis fons operationis. Si vis quod corroboretur, in virtute corrosiua adde sublimati aliquantulum, si vis vt sit minoris corro. minue dosim subli. & adde aliquantulum medullæ panis prædicti.

*Corrosif avec peu de douleur.*

C H A P. C X X X V I I I.

Sublimati 3. vj. salis gemmæ, salis nitri, alumi- *Corrosif.*  
 nis rochæ ana 3. s. floris æris 3. j. aquæ rosatæ & plantag. ana 3. viij. bulliant omnia simul, præter flor. æris vsque ad consumptionem tertiæ partis: deinde ponatur flos æris cum auferetur ab igne, & vtere: quia mirabilis est operationis: & mesmement contre verruës, & chair superflue.

*Ruptoire fort bon pour rompre toutes exitures en peu de temps.*

℞. lixiuij ex quo cōficitur sapo, lb. s. & vocatur *Ruptoire.*  
 capitolini siue la magistra, & si fuerit dicta magistra recollecta ex primis guttis ruptorium confectum ex ea erit melioris operationis. Le signe quand ladite magistra est idoine, quand vn œuf nage en icelle. Vitreoli Romani 3. j. s. opij 3. j. bulliant omnia simul, præter opium, vsque ad spissitudinem, deinde ponatur opium quando auferetur ab igne: demum referuetur en vn vaisseau d'errain ou voirre bien fermé avec cire. Il mange la chair superflue.

*Autre de mesme auth eur.*

℞. cantharidum 3. iij. medullæ panis crudi 3. ij. *Ruptoire.*  
 li 2 acc



aceti scillitici 3.iiij. trituras cantharidis, & ab iis prius alis, pedibus, capitèq; ablaris, puis tout ensemble soyt pillé, & fait paste, en forme d'une petite fucaciole, qui sera mise sur le membre par l'espace de demy iour ou plus: puis on coppera les vessies, qui seront faites avec forcettes, en les lauant avec beurre: puis on y appliquera dessus fucilles de choux.

*Autre.*

*Ruptoire plus fort.* R. radicum apij risus, radic. cyclaminis ana ʒ. j. ʒ. cantharidar. 3.ij. piperis trituras, ʒ. j. mellis anacardini 3.v. medullæ panis crudi 3.x. omnia pistentur simul, prius capite & alis cantharidarum remoris, & soit appliqué comme a esté dit. Radices asphodelorum: pyretrum, allium, hermodact. serpentariæ, vtriusque rainuculi, cyclaminis, bryonia, apij risus, omnè tithymalorum, l'alun bruslé, ou non bruslé: R. aquæ primæ, cum qua fit sapon ʒ. iiij. vitreoli romani, salis ammoniaci, nitri ana ʒ. j. postquam diligenter vna fuerint dissoluta, decoquantur ad sordium crassitudinem: tunc adde opij thebaici ʒ. ʒ. deinde torreantur igne tardiùs, vt lapidescant: effracta olla, lapillos adherentes, obturato vase vitreo conseruato. *Capitel.* premiere pour faire lesdits cauterès se doit faire ainsi: R. calcis viuæ, chalcitis, salis ammoniaci ana ʒ. j. infundatur in lixiuio cinerum truncorum fabarum vsque ad perfectam macerationem.

*La maniere d'appliquer les cauterès potentiaux.*

Il fault auoir vn emplastre de diachylon magnũ ou



ou albū, lequel aura vn pertuis tant grād que l'on voudra faire l'ouuerture, & puis mettre le medica mēt: Ayāt premier humecté le lieu, avec vn peu de salie, puis on appliquera charpie ou linge en double, pour couvrir le caustique, & vn emplastre tel que dessus est dit pour cōtenir le tout. Son operation pourra estre de deux à trois heures. à la premiere remutatiõ fault scarifier avec lancette ou autre instrumēt: puis pcurer à la cheute du escharre.

*De la composition d'aucuns medicamens des  
trois premiers liures de Galien, pre-  
mierement de l'emplastre dia-  
chalcitis, ou diapalma.*

## CHAPITRE CXXIX.

Verusti adipis axungia porci lb. ij. olei veteris, *Diapalma.*  
R. argenti spumæ ana lb. ij. chalcitidis ʒ. iij. selon  
Paul vj. La maniere de le cuire: Apres les auoir batus en mortier, on les mettra en vn chauderon sur petit feu de charbon, & quand seront fondus, les fault remuer avec vn baston de palme verd, si on en peut recouurer, ou bien de geneure, ou sauge, & quand sera venu espes, & que ne tiédra plus es mains, il sera cuict. Que si on ne trouue de l'huile vieil, fault faire bouillir la racine d'althea, & bryonia avec huile, & sera bon. le dit emplastre est bon à glutiner, cicatrizer vlcères, deux: aux phlegmon, trois: aux playes recentes, quatre: aux podagres & maladies articulaires comme gouttes. cinq: aux inflammations des inguines, & bubōs brusleures, mules au tallon, & fractures d'os, contusions & œdemes, & erysipelas, fluxion &



hernies, & autres maladies. Pour mieux glutiner playes, & cicatrizer vlceres difficiles, fault adioustervj. ℥. chalcitis, id est, coppe rose ou vitriol, & les liquifier avec huile, & vin cleret austere, & broyer avec les mains, & mesler. Et quand le phlegmon decline, fault augmenter la vertu resolutiue, & n'y mettre point de vin. Si l'on veut qu'il soit astringentif, il fault adiouster huile omphacini, qui est fait d'oliues verdes, ou autre de semblable vertu, avec huile de myrtilles, ou de vin: en la declination avec huile vieil sans vin. Pour le liquifier, fault à x. ℥. d'emplastre j. ℔. d'huile. Tant plus y a d'huile, & plus est linitif ou appaisant la douleur, & mieux, s'il est rosat. Tant moins y a-il d'huile, tant plus est-il sec. Pour le faire en cerat, fault j. ℔. emplast. j. ℔. huile. Pour les brusleures soit liquifié avec vinaigre, & quand les maladies sont chaudes, le fault liquifier avec matieres froides, ou avec oxycratum. Galien guarist vne fistule venue de phlegmon avec cest emplastre liquifié avec huile rosat. Au commencement de phlegmon, fault plus repercuter que resouldre, & en l'accroissement moins, nonobstant qu'il excède les resolutifs: & en l'estat fault qu'ils soyent egaux: mais à la declination la vertu resolutiue doit surmonter: neantmoins les deux vertus repercussive & resolutiue en tout temps doyuent estre meslez ensemble, fors quand la defluxion est arrestée du tout, & que le corps est bien euacué, lors on peut seurement vser de resolutifs.

De



## DES HERNIES.

503

*De l'emplastre oxeleum, qui est à dire  
vinaigre & huile.*

Emplastre.

## CHAPITRE CXL.

℞. Spumæ argenti lb. j. aceti acerrimi lb. ij. s. olei  
veteris lb. ij. s. Aucunefois Gal. y met trois fois  
plus de vinaigre, & autant d'huile, & le fait cuire  
tout le iour, tant qu'il deuiene noir. Il est fort de-  
siccatif. Il guarist les fistules, qui n'ont point de  
callositez, & glutine vlcères recens, & soudain  
deseiche. Gal. recite d'un enfant qui auoit vn pa-  
roride, qui est vne apostume iouxte les oreilles,  
qui estoit venue en suppuration, laquelle il auoit  
portée l'espace de six mois: & fut guarý de ce  
medicament.

*Emplastre blanc ou pipereos du Roy  
Attalus.*

Emplastre.

## CHAPITRE CXLI.

℞. Argenti spumæ, cerusæ ana lb. j. olei lb. ij. ceræ  
lb. s. terebenthi. ʒ. iij. aluminis ʒ. j. piperis ʒ.  
s. Il fault cuire les metalliques à part, tant qu'ils  
ayent forme emplastique, puis adiouter la cire, &  
résine, estans incorporez on mettra thus: puis  
l'alun & poyure. Il est bon à resouldre tumeurs  
contre nature, qui ne sont grandes & en corps  
mol, est bon aux vlcères des vieilles gents, & de-  
licats. Il meine les vlcères à cicatrice, & est bon  
aux playes recentes.

*Emplastre blanc d'Attalus selon  
Andromachus.*

℞. argenti spumæ lb. j. cerusæ lb. j. olei veteris lb. ij. Emplastre.

li 4

lb. ij.



℥. ij. aquæ ℥. ij. adipis anserini ℥. 8. Et à son default, de poulaille ou pourceau. Il appaise la douleur. Il est bon aux inflammations des vlcères.

*Emplastre verd.*

*Emplastre.*

℞. ammoniaci 3. iij. squamæ æris 3. vj. myrrhæ, thuris ana 3. iij. resinæ siccæ 3. vj. æruginis 3. iij. seu vitulini 3. vij. resinæ terebenth. 3. iij. ceræ 3. xv. olei quartam partem cyathi, aceti quantum satis erit. Il glutine les grandes playes, purge les vlcères sordides & putrides. Il produit la chair, quand il est liquefié avec coral auât qu'estre liquefié, guarist vlcères, qui ont grosses labies ou bords. Il a vertu resolutiue, repercussive, car il est meslé de facultez contraires.

*Emplastre roux de Gal.*

*Emplastre  
de Galien  
bon.*

℞. olei veteris sabini, vel russi ℥. iij. argenti spumæ ℥. iij. aceti acerrimi ℥. ij. squamæ æris nigri, chalcitidis, æruginis ana 3. v. 3. j. Il fault plus d'huile en hyuer. Il fault cuire la litharge avec l'huile iusques à crassitude : puis mettre les metaux bien broyez, apres le vinaigre, en remuant tousiours iusques qu'il vienne en forme emplastique, & qu'il ne tienne aux doigts. Il glutine les vlcères recens, principalemēt aux corps durs. Il fait cōcoction du pus. Il glutine les sinus & remplit les fistules, & les desseiche, & cure du tout.

*Emplastrum Dialadanum.*

*Emplastre.*

℞. chalcitidis, Argenti spumæ, ladani ana denarios 24. bituminis de 8. Ceræ de 72. olei myrthini



thini hemi. j. Il cicatrize, mais amollit les callositez, & resoult les vlceres mal curez.

*Emplastrum de thelamon.*

℞. resinæ piceæ, ceræ, calcis viuæ, Argenti spumæ, ana de. 50. cerusæ de. 25. olei cvarthos 3. Soit cuict le titharge avec l'huile tant qu'ils soyent incorporez : puis la cire, apres la resine, la chaulx, la ceruse, bien subtilizée. Pour en vsfer fault mettre d'huile dessus la cendre chaulde. Il est singulier pour les carboncles, pour les sinus, & pour bien cicatrizer. Emplastre.

*Autre de thelamon blanc.*

℞. cadmiæ lb. j. 3. ix. argen. spumæ. lb. ij. ceræ lb. ij. vini albi sext. ij. 3. iiij. olei rosa. lb. v. ceræ albæ lb. iiij. ouorû crudor. numero ij. thuris 3. iiij. Il est bon aux herpes & carboncles, aux condilomats, aux ragadies, & prohibe les fluxions. Emplastre.

*Le cicatrizatif d'Andromachus.*

℞. cadmiæ, chalcitidis vstæ, ceræ ana lb. j. resinæ aridæ lb. iiij. myrthei lb. iiij. fault broyer & dissoudre les metalliques en bon vin. Empla.

*Catagne de Pithion duquel Helenus a usé.*

℞. bituminis iudaici lb. v. 3. iiij. picis, brusæ sicæ lb. v. 3. iiij. ceræ lb. iiij. resinæ frictæ lb. viij. squamæ rubræ lb. j. 3. iiij. olei per æstatem lb. j. hyeme lb. v. aceti hem. j. Il est glutinatif, & bon aux scrophules, aux sinus, aux fistules, quand on l'applique sur le sinus ou fistule, le fault copper à l'endroit dudit sinus : afin que l'humeur sorte.

Li 5 Le



le fault preparer apres que les choses qui peuvent fondre, seront bien liquifiées. on y adioustera la squame broyée avec vinaigre.

*Emplastre dit aphlegmaton  
par Heras.*

*Emplastre*   ℞. argen. spumæ de. 25. bitumi. aridi de. 100. picis siccæ de. 50. ceræ de. 50. resinæ pithicæ vel picæ de. 25. guttæ ammon de. 15. aluminis sicci. i. plume de. 15. eruginis de 15. propoleos. i. cire vierge de. 15. olei veteris lb. iij. Il fault cuire la litarge, en l'huile: & quād seront fonduz, y adioster bitumen: & cuiēt vn peu iusques à ce qu'il soit fondu: car n'est pas facile à fondre: puis la poix refine, cire, ammoniac, propolis: & quand seront cuiets & incorporez, & qu'il ne tiennēt aux doigts, mettre l'erugo, & alum. Il est bon aux pointures des nerfs, aux fractures, dislocations, contusions, dislocations de genoils: il resoult les humeurs superflues, qui sont aux genoils, mesmemēt si les parties sont par deux ou trois iours oingtes, & gressées de ce dit medicament trempé en oxymel avec farine d'orobe. Il est bon à toute conuulsion faite de repletion, aux fractures. Il a grande efficace à chasser le phlgmon.

*Cerat.*                   *Cerat ou ciroine pour les playes  
des nerfs.*

℞. euphorbij 3. j. ceræ 3. vj. olei 3. vj. vel v. pour ce que la cire n'est gluante, ne visqueuse, cōme les refines, & poix, y fault adioster de la poix ou refine, ou des deux: & ne faudra tant d'huile. Gal. en a vsc aux playes des nerfs.

Des



*Des poix & mesures.*

CHAPITRE CXLII.

La liure est de xij. 3

L'once est de viij. 3

La 3 est de iij. 3

Le 3 est de xx grains de froment.

Denarius & 3 tout vn.

M. manipulus, qui est tant que on peut empoigner.

P. pugilum est tant qu'on peult empoigner avec le poulce, & l'index.

Cyathus est tant qu'on peult boire à la fois.

*Liniment propre pour la grosse verole, & ces  
ulceres & nodositez & gout-  
tes, de Vigo.*

CHAPITRE CXLIII.

Pinguedinis porci liquefactæ lb. j. olei camomil. anethi ana 3. j. olei mastice. laurini ana 3. j. styracis liquidæ 3. x. radicum enule parum contrite, radicum ebuli ana 3. iij. squinanti, stœcados ana parum in for. pisti. 3. & vini odoriferi lb. j. & bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini: deinde colentur: cui colaturæ addatur lithargyrij auri 3. vij. thuris, mastice ana 3. vj. resine pini 3. j. & terebenthine clare 3. j. argenti viui extincti cum salua 3. iij. cere albe 3. j. & liquefactis oleis cum cera, omnia ad inuicem incorporantur, & fiat linimentum, & en fault vser en frotant avec la palme de la main, là ou le mal est: puis couvrir le lieu avec bandes chaudes. Ce dit vnguent



guent est fort propre, & son operation est de huit iours ou enuiron. Il fait sortir la maladie par sueurs & par la bouche, & par le bas. Pourueu que le patient soit premierement purgé conuenablement.

*Emplastre  
de Vigo.*

A ce mesme est fort propre l'emplastre ou cerat de Vigo, qui est: ℞. olei chamemel. anethi, de pica, de lilio ana ℥. ij. olei de croco ℥. j. pinguedinis porcinae ℔. j. pinguedinis vituli ℔. s. euphorbij 3. v. thuris 3. x. olei laurini ℥. j. s. pinguedinis viperæ ℥. ij. s. ranar. viuientium nume. vj. lumbricorum loto. cum vino ℥. ij. s. succi radicum ebuli, & enulæ ana ℥. ij. schænati, stœchados, matricariæ ana M. j. vini odoriferi ℔. ij. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde colentur: cui colaturæ addatur lithargyrii auri ℔. j. terebenthinæ claræ ℥. ij. & cum cera alba sufficienti fiat ceratum, addendo in fine cocturæ styracis liquidæ ℥. j. s. deinde auferatur ab igne baculo agitando donec tepidum fuerit: postmodum addatur argenti viui extincti cum saliuæ ℥. iij. Iterum cum baculo agitando, donec argentum viuum optimè incorporetur. Il est de plus grande efficace, que le liniment precedent, & plus deletable aux parties, & guarit fort bien les vlceres.

*De hemorrhagie, ou flux de sang du nez.*

#### CHAP. CXLIIII.

**S**il'effusion de sang se fait par le nez, par crise ou termination de maladie, qui est appelée Crisis, ne se doit restreindre: si ce n'est que la vertu soit prosternée & fort affoiblie par ceste euacuation

tion



ion. Laquelle on connoist estre vn effait de la cri-  
e, tant par la maladie qui a precedé, ou peut en-  
core estre conneu par le patient à son dire. Mais si *causes.*  
elle procede d'autre occasiõ, doit estre incontinct  
arrestée, soit que les causes externes en soyēt cau-  
ses: comme tomber, ou choir d'haut en bas, ou  
de quelque cop: pareillement d'un vehement ex-  
ercice: ou de trop long temps demeurer au soleil.  
Ou bien les internes, comme abondance de sang,  
lequel est rué ou enuoyé avec impetuosité à la fin  
au orifice des veines, qui sont en la teste, & nari-  
nes: lesquelles de son abondance il ouure, & prin-  
cipalement si le dit sang à quelque qualité acre: la-  
quelle aussi peut ouurir les parties des veines par  
son erosion: la tenuité pareillement & chaleur du  
sang, qui est porté en icelle partie, peut estre cause  
de semblable effait, pource que la chaleur rarefie  
les pores de tuniques des veines, & la tenuité de  
soymesme se donne facilemēt passage par icelles,  
comme fait la sueur, pour y remedier. La maniere *Maniere de*  
de viure du patient sera de choses refrigerantes & *viure.*  
astringentes. Il se tiendra en air froid naturelle-  
ment ou artificiellement. Artificiellement quand  
on le rendra tel en espanchant eauë rose, ou fueil-  
les de vigne, fueilles de sauge, ou nymphée ou vio-  
lettes en la chambre, & au plus pres du patient.  
Duquel le manger sera de bonne substance, tou-  
tefois glutinant, afin d'incrasser le sang (& princi-  
palement s'il est bilieux & tenue) comme sont  
pieds & testes de veaux, & moutons, & autres a-  
nimaux, & fromages nouueaux, & gras. Seront  
aussi cuites ses viandes en eauë ferrée, de laquelle  
il



il vsera pour son boire, & en ses sauses, & ailleurs de verd-ius, & du ius de grenades, pour refrigerer & condenser le sang: afin que par ce moyen soit empeschée la fluxion d'iceluy. Et aussi pourra mâger laictues & pourpier: qui ont pareille vertu de denser & incrasser les humeurs & veines, par lesquelles est faite la fluxion: Il vsera de vin rouge, & gros, trempé d'eauë ferrée: & non point vin blanc, & tenue. Se tiendra en repos sans faire aucun exercice, ou mouuement. Pource qu'il eschauffe & agite les humeurs, d'ont il sont incitez à fluer. Touchant l'execution des remedes de me-  
*cure.* dicine. Le premier point est de diuertir le cours & impetuosité du sang le faisant retourner en vne  
*Nota.* autre partie du corps. Pource faire eu egard aux forces du patient, à l'estat du temps & aux autres considerations coustumierement en tel cas obseruées: nous ferons ouvrir la veine cephalique, du costé d'ou procede l'effusion de sang, ne tirant grande quantité de sang à la fois, ains reiterant par interualles, à fin de conseruer les forces du patiét. Et de garder par cela que les esprits ne sont point exhalez & perdus, ains renforcez & maintenus en leur vigueur. Pour la reuocation du sang, nous pouuons aussi commodemét faire des frications aux mains, bras, & iambes. Et appliquer ventoses, qui soyent grandes sur les hypocondres, principalement sur celuy du costé que le nez flue, comme si cest la dextre narine, sur le dextre hypocondre enuiron sur la region du foye. Si c'est la narine fenestre les mettant sur la ratelle, ou sur tous les deux quād l'effusion du sang procedera des deux conduits



conduits du nez : afin que par ce moyen l'impetuosité & course du sang soit arrestée & reuocquée. D'auantage, les ventoses appliquées entre les deux espauls avec scarification au forts, & aux foibles & debiles sans scarification, sont profitables, avec ligatures dolozeuses faites aux bras, & iambes. Apres fault euacuer & refrener, l'impetuosité, acrimoine & tenuité de la cholere: laquelle est meslée avec le sang, ou des autres humeurs acres, & tenues en ceste sorte: *℞. serapij rosacei de Sirop.*

rosis siccis, serapij ex cotoneis, serapij myrthei ana 3. j. s. stillatitiorum liquorum portulacę, oxalidis, plantaginis ana 3. iij. misceantur, & à ieiuno per triduum diluculo bibantur. Et vsera de cest *Electuaire.* electuaire avec lesdits syrops: *℞. elect. triū santal. 3. s.*

En apres prendra ce potus qui est: *℞. rhabar. electi Medecine. 1* puluerizati 3. j. serapij rosacei laxatiui de infusio. rosarum 3. ij. excipiantur stillatio liquore portulacę. q. suffi. fiat potio, que sumatur in aurora.

Ce fait nous appliquerōs aussi medicamēs astringens sur le front, & partie de deuant en ceste sorte: *℞. boli armen. sang. drac. ana 3. ij. cum albo Catapla.*

oui, & succo plantaginis. fiat cataplasma, qui sera mis au front comme a esté dit. Lequel pareillemēt on pourra appliquer sur les testicules en l'homme, & en la femme, sur les mamelles. Avec cel'on iettera dans les narines ce medicament: *℞. thu- Nazalia.*

ris partes duas, aloēs partem vnam: soyent mis en poudre, & puis meslez avec blanc d'œufs, & puis avec poils mols de lieure incorporez ensemble, & en soit fait de petites choses rondes & oblongues, que lon mette dans les narines. Et ce pendant on pourra



pourra tenir du vin ou de l'eauë en la bouche: afin que le médicament n'y entre, & que le sang ne régurgite par là. Ce médicament est de grands efficace à ce mesme effait: *Nazalia.* ℞. pollinis. i. farine de froment fine, ou fleur, succi dipsaci, plâtaginis, ana ʒ. j. & succi stercoris asinini ʒ. ij. soyent meslez ensemble. Esquels fault tremper du linge, & en faire comme dessus est dit, ou comme nazalia, & puis mettre dedans les narines. Et pareillemēt la seulle fiente d'asne dissoulte avec vinaigre, & mise cōme dessus est fort vtile. Aussi la fiēte de pourceau: mais elle est plus foyble, que celle d'asne. Le suc de la mente & le suc d'ocymi empeschēt le flux de sang. En tout flux de sang de nez les medicamēs froids appliquez en la regiō du foye sont bons, comme *Epithema.* sont ceux-cy: ℞. stillatitiorum liquor. intibi satiui latior. rosa. oxal. ana ʒ. v. omniū santal. ana ʒ. j. trochisc. de caphura. ʒ. j. & seminū oxal. portul. intibi satiui latior. ana ʒ. ij. aceti parū. misceantur, fiâtque *Epithema.* hepatis epithema manē & vesperi, tepidē. Ou cettuy: ℞. cerati santal. ʒ. v. olei nympheę, olei rosa. ana ʒ. ij. lauentur hæc olea accuratē aqua frigida. deinde parum aceti addatur spicæ nardi ʒ. j. Le tout meslé ensemble sera mis en la région du foye tiede, le matin.

*De parotid, qui est apostume, ou inflammation, ou tumeur enuiron les oreilles.*

#### CHAPITRE CLXV.

**L**Es tumeurs apparentes aux glandes des oreilles ou enuiron d'icelles sont communement appel



appelées parotides. Lesquelles quelquefois pro-  
 cedent d'abondance de sang pur chaud, ou de  
 sang bilieux, ou pituiteux, ou melancholique. Si  
 la cause est d'abondance de sang bouillant, elle  
 fait phlegmon accompagné de grande douleur.  
 Et si la cholere excède le sang, elle fait vn erysipe-  
 le, ce qu'on pourra mieux entendre par leurs si-  
 gnes qui sont esté exposez en leur lieu & chapi-  
 tres. Et si la melancholie domine le sang, la tu-  
 meur sera dure aucunement, ou fera petites du-  
 retez, sans grande rougeur, & ne fera sentir au  
 malade grande douleur. Si est faite d'un sang pi-  
 tuiteux, la tumeur vient en appointant, & s'esleue  
 sans grande rougeur & douleur. La matiere de ces  
 parotides est quelquefois nō seulement enuoyée  
 des parties de la teste, mais aussi des autres parties  
 du corps, ou de tout le corps mesme: cōme és fie-  
 ures, & maladies soudaines, & aiguës, lesquelles  
 se terminēt ou cōuertissent en telle tumeur pour  
 la force de nature, victorieuse du mal & de ses cau-  
 ses qui est la matiere de laquelle elle se descharge  
 cōme de son ennemi en telle partie. Parquoy son  
 effort ne doit lors estre empesché, mais plustost  
 aydé, comme sera dit cy apres. Ces parotides tou-  
 tefois viennent le plus souuent de l'abondance  
 des humidites superflues assemblées, en la teste,  
 qui se purgent par ceste partie, d'autant que c'est  
 l'emonctoire du cerueau, c'est à dire le lieu, par  
 lequel il a accoustumé de se descharger. Pour ve-  
 nir à la curation, nous deuons sauoir, qu'en ces  
 humeurs l'usage des repellans, qui sont les reper-  
 cussifs & aussi des refrigerans est totalement pro-  
 hibé

*Definition.**Cure.**Cure.*

K k

hibé



hibé, voire au commencement encor qu'ils soyent permis aux humeurs de leur espee: & au contraire estre profitables les attirans, pource qu'il ne fault que la matiere s'en retourne, ains qu'elle vienne auant, & que le corps soit purgé d'icelle, quand nature de soy ne le voudroit faire: mais si la fluxion vient avec impetuosité (comme est dit) & abondance, il fault laisser Nature: car si nous y appliquons ventoses ou medicamens attractifs nous ferons plus grande attraction à la partie: & en fera la douleur augmentée, & consequemment fièvre, & autres accidens: qui pourroyent prosterner les forces du patient. Il est doncq. necessaire en premier lieu seder la douleur, plustost que vouloir arrester la fluxion: & principalement, quand la matiere est chaude. A quoy sont de requeste les medicamens anodins: lesquels sont temperez en chaleur & humidité, qui est la condition requise à miriguer la douleur. Premièrement le corps soit vacué avec phlebotomie, ayant premier prins ce

*clystere.* clystere: ℞. cal. recent. extract. sacchari semel duntaxat cocti ana ʒ. j. olei violacei ʒ. iij. cum decoct. maluarum, alth. violarum, betæ, prunorū, & quatuor semi. frig. fiat enecima, quod ante pastū iniciatur. Ce fait soit ouuerte la veine externe du bras du costé de la maladie, & que l'on en tire selon l'exigence & vertu du patient, s'il n'y a autre chose, qui empesche. On pourra puis apres vser

*Potion.* de ceste purgation: ℞. serapij rosa. laxat. ʒ. ij. electu. de succo rosarum ʒ. ij. cum stillatitio liquore inhibi satui latoris q. suf. fiat potio, quæ sumatur hora

*Potion.* quarta matutina. Ou cestuy-cy: ℞. rhabar. select. ʒ. iij.



℞. iij. oxyphœnici 3. vj. macerentur in stillatio  
 liquore intibi satiui latioris, & pauco vino albo  
 noris xij. deinde exprimantur & colentur, adie-  
 ctisque serapij rosacei laxat. 3. j. s. electua. de suc-  
 co rosarum. 3. j. fiat potio, quæ sumatur vt dictum  
 est. Le corps estant vacué & n'ayant encores grâde  
 douleur, y faudra appliquer anodins en ceste sor-  
 te: ℞. vitellos ouorum ij. butyri recentis 3. j. s. olei *Fomenta-*  
 oliuarum loti aqua calida 3. ij. mucilaginis seminis *tion.*  
 lini & fœnigræci ana 3. ij. misceantur & loco do-  
 lenti admoucantur. Il fault appliquer medicamens  
 anodins, quand la douleur est vehemente, soit en  
 petite quantité, ou grande, & ce actuellement  
 chauds, car quelquefois la matiere est veneneuse.  
 La douleur estant sedée, les humeurs ne courront  
 plus à la partie avec si grande impetuosité, ains  
 plus moderément. Mais si l'on voit que nature  
 soit trop paresseuse à les y pousser nous pourrons  
 vser de medicamens attirans, ou appliquer des  
 ventoses: En apres aussi appliquer des suppuratifs  
 si le cas le requiert, qui ayent vertu de discuter &  
 suppurer: lesquels pourront estre faits ainsi: ℞. pol- *Catapla.*  
 linis, qui est à dire, fleur de farine de froment 3. ij.  
 farinæ seminis lini, & fœnigr. ana 3. j. s. axungia  
 recentis porci 3. iij. caricarum pinguium incisarū  
 3. s. misceantur cum decocto maluarum altheæ  
 & florum chamemeli, fiatque cataplasma, quod  
 loco dolenti apponatur.

*La cure de matiere froide en Parotide.*

CHAP. CXLVI

**L**E Parotide de cause froide est, quand le sang  
 est pituiteux ou melancholique. Pour la cure

Kk 2 fault



fault vſer de tels remedes pour ayder à la coction des humeurs, & à les preparer, qui eſt:℞. mellis ro

*Potion.* facei, col. oxymelitis ſcillitij, ſerapij ſtæchados ana ʒ. j. & ſtillatitorum liquorum betonica, meliſſophylli, bugloſſi, ana ʒ. iij. miſceantur! & à ieiu-  
no per triduum diluculò bibantur:℞. diamoſchi

*Pilules.* dul. ʒ. & vtatur cum ſerapiis:℞. pilu. coch. ʒ. j. cum  
ſtillatio liquore betonica, ſingātur pilulæ v. quæ

*Potion.* ſumantur circiter noctis dimidiũ. Ou ainſi:℞. ca-  
thol. ʒ. & diaphœnici ʒ. iij. ſerapij ſtæchad. ʒ. j. &  
excipiantur iure communis medicinarũ decocti.  
Cui tamen adiicere oportet ſtæchad. arab. florum

*Conſerue.* roriſmarini ana P. j. fiat potio, quæ antelucano  
tempore ſumatur:℞. theriacæ vete. ʒ. j. conſeruæ  
bugloſ. ʒ. iij. miſceantur, & poſtridie mane ſuman-  
tur, ſiue potionem ſiue pilulas æger ſumpſerit. In-  
ſpergatur deinde capitis pars anterior puluere ca-

*Vnction.* pitali, cùm lectum dormiturus ingredi volet. Da-  
uantage, on vſera des remedes topiques, comme  
ſont ceux-cy:℞. olei de lilio, chamæmeli ana ʒ. iij.

*Vnction.* miſceantur, & doloris locus illis calide vngatur.  
Ou ainſi:℞. axungia antiquæ (car tant plus elle eſt  
vieille, tant plus eſt elle chaude) anſeris, & gallinæ  
ana ʒ. iij. olei de lilio & mellis ana ʒ. j. & miſcean-  
tur, & illis calidis doloris locus inungatur. On ce-

*Vnguent.* ſtuy:℞. ſimi caprini ʒ. iij. decoquatur in vino: de-  
inde addatur olei de lilio, & mellis ana ʒ. j. & his  
commixtis vngatur locus doloris. Que s'il ne  
peut eſtre reſoult, & que faille venir aux matura-

*cataplaſ.* tiſs, ſoyt fait ceſtuy:℞. ceparum ſub cineribus co-  
ctarum ʒ. iij. farina ſœnigræci, farina orobi, fari-  
næ ſeminis lini, ana ʒ. j. & permiſceantur ſimul cū  
oleo



cum oleo de lilio: fiat Cataplasma, quod apponatur. L'herbe appelée senecio, ou seneçon, fait tost venir à suppuration ces parotides. Quelquefois la matiere vient à estre endurcie, pource que le subtil est exhalé, & le gros est demeuré, dont consequemment est endurcy. Auquel cas nous procederons ainsi: *℞. seminum sinapi, vrticæ, sulphuris, Emplastre.* spumæ maris, aristolochiæ rot. bdellij, ammoniaci ana ʒ. s. olei antiqui ceræ q. suff. fiat emplastrum, diachyli, cui iris adiecta sit, ʒ. iij. additis, desquelles choses on en pourra mettre en peau, & puis mis sur le parotide: & ne le bouger, si besoin est, de quinze iours. Lequel est de grand' efficace aussi es chœrades, nodes, & scirrhes. Maistre Tierri de Heri à souuent approué ce medicament en ces parotides, & le louë grandement, qui est: *℞. medulle panis furfuracei in lacte vaccino infusæ, cum Emplastre.* semine lini & fœnogræci, oleis liliorū, & rosarū, florū meliloti, & chamæmeli, & croci, de chacun à discretion du maistre, fiat emplastrū. L'emplastre composé de litharge avec oxeleum, c'est à dire, vinaigre & huile, est grandemēt de Galien recondamné en ce cas, l'ayant approué par plusieurs *Gali.* fois, qui est: *℞. spumę argēti ℔. j. aceti acerrimi ℔. ij. olei vete. ℔. ij. s. Aucunefois Galiē y met trois fois Emplastre de Galien.* plus de vinaigre, & autant d'huile, & le fait cuire tout le iour tāt qu'il deuiēne noir. Cest emplastre est fort desiccatif, tellement qu'il guarit les fistules qui n'ont encores point de callositez, & glutine autres vlceres recens, & à vn instāt deseche: & dit l'auoir approqué en plusieurs parotides: comme tesmoigne en son premier liure des medicamens.

K k 3 Vnc



*Gal.* **F**Racture, est toute maniere de solution de cō-  
 tinuité en l'os. Galien dit, qu'il n'y a que deux  
 principales differences de fractures, desquelles  
 l'on prend indication de leur curation: celle de tra-  
*Celse.* uers, & de long. Cornelius Celsus adioust l'obli-  
*signes.* que, disant qu'il peuuent estre rompus aussi bien  
 obliquement que du long ou de trauers. Les si-  
*De trauers.* gnes monstrans l'os estre rompu de trauers sont  
 quand la figure du mēbre est inegale, mesmement  
 quand on remue le membre, & en le touchant  
 qu'il donne douleur: avec ce que les os se hurtēt  
 & font bruit: & de telle collision s'ensuit douleur,  
 aussi qu'on ne se peult appuyer sus ledit membre:  
*De long.* En vn os rompu du long, on sent au toucher vne  
 grosseur non naturelle d'iceluy, avec douleur, &  
 innegalité. Il n'y a danger en la fracture des os par  
 le milieu, mesmement es os du bras de cubitus,  
 de radius, des cuisses, iambes, doigts: & d'autāt  
 que la fracture est plus pres de la teste dudit os,  
 soyt du costé superieur, ou inferieur, d'autant sont  
 les fractures plus difficiles à guarir & dāgereuses,  
 par ce qu'elles font plus de douleur. Entre autres  
 celles qui sont aux grans membres, sont plus dif-  
 ficiles à guarir, mesmement pource qu'elles ne se  
 peuuent commodement bander: de sorte qu'el-  
 les laissent le mouuement difficile. En mesme de-  
 gré de danger sont celles ou il y a fragments qui  
 principalement sont poinctus, à cause du blesse-  
 ment qui peult estre fait par iceux aux nerfs, chair,  
 muscl



muscles; mesmement s'il apporte douleur ou inflammation, laquelle doit estre pensée auant que mettre la main sur la fracture de peur de l'augmenter & indigner: Si aussi la chair est blessée avec la fracture, c'est vne chose mal-aisée: pource que ce la peult causer gangrene, & le gangrene sphacelos, qui est la mortification du membre, & principalement quand ce mal est és muscles de la cuisse & bras. Pource quand il y a playe, il ne la fault point couvrir avec les bandes és premiers iours des premieres bandes: mais on peult vser d'atelles & canaux, en laissant vne petite fenestre par ou on appliquera les medicamens propres à la playe. Pour la curation il fault en premier lieu que le Chirurgien estende diligemment l'os rompu, & la cuisse, si l'os d'icelle est rompu, afin qu'il ne vienne plus court qu'il ne doit. Pource que les os de la iambe, ou du coude s'accourcissent si le membre n'a esté bien estendu auant la conformation, & si l'adaptation des os n'est bien gardée par vne bonne deligature iusques à ce que le porus y soit venu: Car non seulement le membre s'esleue lors en vne tumeur plus grande, qu'il ne fault naturellement, mais aussi il s'accourcist: à cause de la retraction des muscles. En la rupture qui est au dessus des genoulx il n'y a pas grand'esperance qu'elle se puisse consolider, comme dit Tagaut. Si la cuisse est rompue elle est en danger de ne se pouoir remettre, quand elle est vers les testes des os: & que se soit és espaulles, il n'y a point lieu de medecine: car s'en peult ensuyure vne discussion de nerfs, qui conioint la teste aux espaulles.

*Prognostic.**Tagaut.*

Kk 4 les.



les. Il n'y à pas aussi grand espoir de santé, quand avec la fracture y a playe, ou luxation. Mais si vne coste est rompue, moyennant qu'elle ne le soit du tout, la curation en est facile. Il ne fault point appliquer de cautere à vne fracture reprinse, & glutinée par vn porus, car le cautere fait resolution dudit porus, tellement qu'il ne sent communement aucune medecine: D'autant aussi que les os rompus sont glutinez plus tard, tant pis vault, pource que le porus si engendre, & les espaces vuydes sont remplis de quelque substance estrange, dont s'ensuyt que quand fault faire instauration, il fault faire aussi plus grande & vehemente extension, laquelle est bien souuent cause de conuulsion: comme dit Auicenne. Les fractures ne sont pas glutinées en pareil temps en tous les os. Le test de la teste se glutine en trentecin iours: le bras, la iambe, s'ils sont bien pensez enuiron quarante iours: le coulede en trente cōmunement: la cuisse ou femur en vingthuiet ou enuiron: selon

*Celse.* Celse, en vingt ou vingtvn, autres vingthuiet. Les mandibules, clavicules, espaules, la cheuille, le talon, la main, & la plante du pied en quinze ou vingtvn iours. Les bras, cuisses, de vingsept iusques à quarante. L'os de la hanche en cinquante

*Hippocra.* selon Hippocrates, qui dit aussi que le pied se consolide en soixante s'il est en repos. L'age, le corps, l'estat & maniere de viure, & le temps de l'année sont de grād importāce pour guarir tost ou tard, les fractures: pourtant, n'ya rien de certain, en ces choses. La fracture du nez est mauuaise, quād avec la fracture de l'os ou cartilage y a playe en la peau.

En la



En la fracture du test de la teste, si la membrane est immobile, noire, ou plombée, ou de couleur corrompue, signifie grand mal. Aussi grand vomissement, deliration, resolution de nerfs, ou distension, la chair plombée, la rigueur, & immobilité des machoires, & du col, monstrent grand mal. Mais si les signes sont contraires, nous baillent espoir de santé. Toutes autres choses qui appartiennent au dormir à l'appetit, à la fièvre, à la couleur du pus, son salutaires ou mauuais signes. La consolidation des os rompus est retardée par vne grande fomentation d'eauë chaude, par frequente fomentation des choses qui sont appliquées dessus, par soudain mouuement, & grande astriction, qui empesche l'aliment d'estre distribué à la partie, & faute de sang visqueux, & par les fragmens. La composition egale du membre rompu, la figure naturelle s'il est comparé à l'autre membre qui n'est blessé, la douleur ostée & l'apparence du sang qui vient au lieu blessé, & aux bédés, qui est chose merueilleuse: sont signes que les os qui ont esté rompus sont bien consolidez.

*Generale methode de curing vne fracture.*

CHAP. CXLVIII.

**S**Vyant laduis de Soranus il fault mettre le patient sur vn banc, ou autre lieu propre. Alors on mettra vne main dessus, & l'autre dessous la fracture, pour faire telle extention que le membre pourra porter: & s'il est besoin de plus grande, nous lierons les parties de cordes ou bandes derrière & deuant la fracture, affin de la mieux tirer,

*Soranus.*

Kk 5 & que



& que le membre soyt vn peu plus long, que de coustume: alors on lachera la tension en poussant les os droit en leur lieu, ou avec les instrumens *Hippocr.* que Hippocrates enseigne, & quand il n'y aura douleur, c'est signe que l'os est remis en son lieu. apres fault faire la deligature. Toutefois il aduiant quelquefois qu'estans les os rompus ne peuuent estre bonnement remis en leur endroit, par ce qu'ils sont poinctus, & esloignez: & quand sont du tout separez en leur place, s'y engendre quelque matiere, & en la chair aussi: qui empesche qui ne se peuuent conioindre. Quand les os sont remis fault faire la deligature assez ferme, telle qu'en dormant ou veillant elle tienne les os bien conioints, ou par refaire son liect, & aller à ses affaires. Pourueu toutefois qu'elle ne soit ne trop lache, ne trop estroite, ains mediocrement: & comme le patient la pourra endurer. Oren la deligature, qu'on fait sur les fractures, mesmement au milieu du bras, ou de la iambe, ou de la cuisse, il fault auoir deux bendes de lin: desquelles le bout de la premiere doit estre appliqué sus la fracture, & le reste de la dite bande entortillé deux ou trois fois autour d'icelle fracture, de sorte qu'elle semble aux entortillements, & reuolutions d'un escargot en sa coquille, puis finir là: obseruant toutefois que la bande comprenne beaucoup de la partie saine. Car par ce moyen les os remis & confermez seront tenus plus fermement, & les humeurs seront mieux chasséz du lien greué aux parties voy fines. L'autre bande commence pareillement sur la fracture: & puis va en bas, dont elle



elle reuient, puis finit à la partie supérieure, de la première bande: Pource fault qu'elle soit de la moitié plus longue, que la première. Or deuant ces choses fault mettre sur le membre nud vn ou deux drappeaux de linge suauement trepez en blanc d'œuf & huile rosat, lesquels doyuent comprendre quelque portion de la partie saine, & deuront aussi estre lesdites bandes longues de quatre ou cinq coudées de long, ou enuiron, & de large trois à quatre doigts, trempées en oxycrat, & exprimées. Et s'il y auoit douleur ou inflammation, fault couvrir le membre de fine laine ou estoupes suauement trempées en huile rosat ou oxycrat: & ne le lier estroitement. Hippocrate outre plus ex-  
& cogite des plumaceaux pour affermir la fracture  
& pour empescher qu'il n'y suruiene inflammation:  
& commande d'user du Ceratum liquidum & hu-  
midum, lequel est ex cera, in rosaceo aut oleo col-  
liquata, ou au default d'iceluy, huile rosat: mais  
s'il y a playe, il se fault garder d'appliquer cerat  
ou huille: pource qu'ils rendroient l'ulcere for-  
dide: ains plustost des cuissinets & plumaceaux  
trempés en gros vin noir, & stiptique, en se gar-  
dant aussi de trop lier ou tenir chaud le membre  
de peur de causer prurit & douleur. Ayant au reste  
à le situer & colloquer si bié que le patient le puisse  
endurer, & comme il a accoustumé de demeurer,  
pourueu qu'il soit bien. Les modernes vsent d'a-  
telles qui sont fort commods. Combien que Hip-  
pocrate ne les appliquoit qu'après le sixieme ou  
septieme iour: pource qu'elles seruent comme les  
plumaceaux. Or lesdites atèles seront vn peu plus  
grosses

*Hippocrat.**Cerat.**Hippoc.*



grosses au milieu sur la fracture, & vn peu encauées és bouts, mais si le membre est inegal, il fault emplir les parties caues de plumaceaux: puis il fault appliquer les asteles couuertes de laine ou estoupes estans distantes l'une de l'autre l'espace d'undoigt ou enuiron, & mediocremēt estreintes vn peu plus sur la fracture: lesquelles si tout se porte bien, pourront demeurer sans remuer, dix ou quinze, iusques à vingt iours. Mais s'il y a douleur  
*Hippoc.* ou prurit, il les fault chāger de trois en trois iours, & arroser le membre d'eauë tiede. Car par c'est arrosement vous resoudrez la sanie rongeante & mitiguez la douleur, & prurit: Il fault s'il y a playe, ne trop nettoyer l'ulcere de ceste matiere grosse & terrestre, dequoy le porus est fait, qui cominance à croistre enuiron le douzieme ou quinzieme iour plustost aux vns qu'aux autres. Or pour ayder à engendrer le porus, fault vser de bonnes viandes, & plus qu'auparauant qui soyēt non seulement de bon suc mais aussi glutineux. Tel que fait le ris, & le pain bien cuit en eauë qui  
*Diete.* soit deuenu pappet ou bouillie avec pieds, ventre, teste de cheureaux, ou moutōs, car ils sont de grand nourrissement, & visqueuses. Combien qu'au commencement il fault bailler peu à manger au patient: avec ce s'il est besoin en son endroit vser de plebotomie ou de purgation par le ventre. Et selon l'ordonnance d'Hippocrates fault qu'il ne mange chair, ne boiue vin iusques à dix iours, apres lesquels on luy peut permettre de boire gros vin & adstringēt. Il fault au reste que le porus soit mediocre aſſauoir ne trop grand ne  
trop



trop petit, mais tel qu'il puisse tenir les os fermes,  
 & que par sa grâdeur il ne comprime les muscles,  
 qui seroit occasiõ de douleur. Pour ce fault auoir  
 egard au nourrissemēt, qui peut aider grandemēt  
 à le faire tel. La derniere intention que nous de-  
 uons obseruer en la curatiõ des fractures est celle  
 qui concerne la correction des dispositions ou  
 accidens fascheux qui suruiennent à la fracture.  
 Comme sont douleur, inflâmation, prurit, playe,  
 trop grande siccité, ou humidité resistente à la ge-  
 neration du porus, avec ce grangrene, & dureré.  
 Parce s'il y a douleur ou inflammation, il fault in-  
 continent deslier & appliquer à la partie doulen-  
 te, ce que dessus a esté commandé. Celse conseille *Celse.*  
 qu'on fomenté bien fort, & souuēt la partie, avec  
 eauē chaude quand il y a inflammation. Les mo-  
 dernes veulent qu'on face infusion d'eauē salée, &  
 que la partie soit oincte: cum vnguento albo aut *Vnguent*  
 eo quod populeon appellatur. Et s'il y a cõfusion *blanc ou*  
 fault scarifier la partie & feder l'inflammation, le *populeon.*  
 tout pour obuier au danger de gangrene: laquelle  
 y estant la fault penser par les remedes propres.  
 S'il y a fragments qui sont pieces d'os, les fault  
 oster. S'il y a playe, fault laisser ouuerture pour la  
 medicamenter. Hippocrates y applique des le cõ- *Cerat d'Hi-*  
 mencement Ceratum picatum, quod ceram in *pocr.*  
 rosaceo aut oleo colliquatam, & piccis siccæ ali-  
 quantum assumit. Galien dit estre meilleur l'appli- *Gal.*  
 quer au troisieme iour, veu qu'il fait concoction  
 des choses, qui sont en la playe: Celse met dans la *Celse.*  
 playe charpie trempée en vin avec vn peu d'huile  
 rosat. En esté Hippocrates veut qu'on arrouse sou-  
 uent



uent les playes de vin, en huiuer fait mettre force laine avec le suif, trempée ou vin & huile. car la vehemence de la refrigeration ( qui est souuent cause de conuulsion en telles maladies ) est hebetée par l'imposition des remedes precedens. Et les atelles mouillées en vin, estans garnies, ont vertu de reprimer. Il fault eiter le froit. En somme, quand la playe est ioincte avec fracture, selō la longitude du membre il fault appliquer des atelles des deux costez, voire des le cōmencement de la curation. Mais si la playe est de trauers, & grande, il ne les fault si tost appliquer. Durant le temps de la curation, fault mettre de la charpie, en laquelle soit contenu vn medicament, qui ayt vertu d'empescher l'inflammation : quelquefois est necessaire laisser tomber les fragments des os mesmes, quand les playes sont miserables. Autrefois les fault agrandir, afin qu'elles durent plus long temps à guerir, & que les os ne demourent encloz. En tēps d'huiuer la fomentation d'eauē chaude, & l'estē de froide est bonne: puis y appliquer ceiaumyrtheū. Si la fracture pique la chair cōme eguillon, ce qu'on connoist par le prurit & punctions, alors la fault ouurir & copper ce que nuit. Quand les os sont trop deschez, le porus ou callus vient à grand peine, pource en tel cas fault faire asperision d'eauē chaulde le troisieme ou quatrieme iour. Quand la chair s'enfle, & vient rouge fault cesser de faire la perfusion. Si trop grande humidité empesche la generation du porus, fault faire diligence de la desecher par conuenable deligature, & perfusion d'eauē petite ou grande desquel



quelles la grande perfusion & fomentation re-  
vult plus qu'elle ne tire. Parquoy est cōuenable à  
l'humidité superflue. Il se fault aussi prendre garde  
à ce que nous auons ia dit cy dessus, que si le dit  
porus est trop petit qu'on le face croistre, & s'il est  
trop grand qu'on le diminue, toutes lesquelles  
deux choses se font par la quantité & qualité de  
la perfusion, & pareillement par la faculté des viā-  
des & medicamens qu'on applique exterieure-  
ment. Entre les medicamens ceux qui ont sub-  
stance emplastique (comme l'emplastre qui est  
fait de poix,) & qui eschaufent mediocrement  
font venir & augmenter le porus. car ils tirent l'a-  
liment au lieu de la fracture, comme aussi font les  
perfusions moderées d'eauë tiede, & les frictions  
idoines. Pour le diminuer, Paul Aeginete dit qu'il  
fault vser de medicamens fort altringents, & que  
la deligature doit estre fort adstrainte, en y met-  
tant quelquefois vne lame de plomb, car elle re-  
prime, & diminue l'excroissance du porus. Celse  
dit, que froter le membre long temps, & legiere-  
ment avec d'huile, sel, & nitrum, est bon remede  
à ce: aussi fomenter le membre avec eauë chaude.  
Après fault appliquer vn remollitif qui ayt vertu  
de resouldre, en adstraignant la deligature. Avec  
ce fault viure sobrement, & ne manger que des  
herbes, & vomir quelquefois si l'on peut. Il est  
bon aussi de mettre vne figue avec de moustarde  
en l'autre membre pareil, & l'y laisser iusques à  
ce qu'elle fasse erosion, & qu'elle tire la matiere  
audit membre. Puis apres que la tumeur sera a-  
baisée, & que le porus sera reduit à mediocrité il  
fau

*Celse.**Galien.**Paul.**Celse.*



faudra retourner petit à petit à la maniere de vi-  
 ure accoustumée. Mais si le porus qui est ainsi  
 creu est dur comme pierre, fault ouurir le cuir, &  
 le racler, & couper la partie superficielle avec cou-  
 steaux ou instrumens à ce necessaires. Il aduient  
 quelquefois que les membres sont liez par le po-  
 rus. Or il aduient souuent qu'es fractures les os  
 diuers sont glutinez, ensemble & que les mem-  
 bres ainsi tors sont liez par le porus: dont s'en-  
 suit vne grande difficulté des actions, avec la de-  
 formité au membre qui sent aussi des punctions  
 si les bouts sont aigus. Pour à ce remedier si le po-  
 rus est encores tendre, & qu'il n'ayt que sept mois  
 ou enuiron, le fault rōpre derechef, & lesdits os, &  
 les adresser. Ce que ce fait en fomentant le mem-  
 bre par quelques iours d'auē chaude, ou de quel-  
 que decoction remollitiue: & le froter ex cerato  
 liquido, ou bien on le couurira de l'emplastre ex  
 catapla. althea, vel cataplasmate ex ficis pinguibus aridis,  
 & autres qui peuuent resouldre le porus: ce fait en  
 la maniere sūddite on le fait estēdre avec deux va-  
 lets tirants avec force, d'un costé & d'autre: & le  
 Chirurgien estant au milieu touche les os & les  
 separe à tout les mains, comme si le porus estoit  
 encores tendre. Les Chirurgiens modernes en  
 vne fracture mal ferruminée ramollissent l'os en  
 quinze iours ou enuiron apres l'estendent & ti-  
 rent, cōme a esté dit. Puis avec les genoix le rom-  
 pent, ce que les anciens n'approuēt pas. Si le po-  
 rus est fort dur, & mal ferruminé, Albucrasis con-  
 seille n'y toucher, pource que cela est cause de  
 grande douleur, & le plus souuent de la mort:  
 ouure

*Fomenta-  
tion.*

*Catapla.*

*Albucrasis.*



outre ce que l'os quelquefois se peult rompre en  
 autre part: nous sommes toutefois contraincts &  
 importunez de ce faire: ce ne sera qu'apres leur  
 auoir prognostique & predit le danger: qui s'ent  
 peut ensuiure, puis nous couperons si mestier est  
 d'ũ rasoir la peau & chair qui sont sur le porus, en  
 se prenāt garde de ne blesser les nerfs ou muscles:  
 apres nous deferons la glutination des os mal fer  
 ruminez, & les radouberons selon leur naturelle  
 & premiere vnion en la maniere cy deuant ex  
 posée. Nous voyons aucunesfois quelques de ces  
 fractures demeurer sans porus, outre le temps  
 accoustumé, & ce le plus souuent à cause du corps  
 qui est mal nourry, dont aussi le membre en est  
 extenué, ne receuant d'aliment ce qui luy est be  
 soin. En ce cas fault remedier à l'extenuation du  
 corps, en attirant le nourrissement au membre  
 rompu, par application de choses chaudes qui  
 ont puissance de ce faire: vsant aussi des autres  
 moyens qui se presenteront plus commodes à  
 nostre iugement.

*Vne somme des luxations des os en general.*

# CHAP. CXLIX.

**L**uxation est cheute & remuement d'un arti  
 cle, de son propre lieu ou cavité, ou il est inse  
 ré, en vn autre lieu nō propre: à l'occasion de quoy  
 le mouuement volontaire de la partie est empe  
 sche. Subluxatiō est, quand l'os n'est du tout luxe,  
 ains en partie: Celse dit que les os tombent, & se *celse.*  
 remuent de leur lieu en deux sortes. Car les os  
 ioints ensemble seulement s'entre-ouurent, &

Ll

s'ouuient



s'elargissent cōme nous voyons que l'omoplate s'esloigne du hault du bras, & radius du cubitus. Et aussi quand s'esloigne de fura, & cals du talus. Les Grecs l'appellent exarthrema, quand les os sont du tout luxez, & pararthrema, quand ils ne le sont qu'en partie. Combien que selon la situation des os, il peuuent estre luxez en quatre manieres en la partie anterieure, & posterieure, interieure, & exterieure. La machoire inferieure ou

*Mandibule.* mandibule ne peut tōber du tout, pour ce qu'elle a des proces ou apophyses, qui sont fermemēt inserées en la machoire superieure, en maniere d'un gon d'huis, desquelles naissent de forts tendons liez à certains muscles bien fort. Par ce il n'aduiet iamaïs qu'elle soit luxée, sinon quand on baallie & ouvre bien fort la bouche. Les deux apophyses de la teste, qui sont inserées és deux cauitez de la plus haute vertebre, tombent de tous costez. mais

*Teste.* quand elles tombent en la partie posterieure, le menton se joint à l'estomach, qui fait que le patient ne peut manger ne parler, dont ils meurt biē tost. Les vertebres de l'espine qui sont tant dessus

*Vertebres de l'espine.* que dessous le diaphragme, sont souuent peruerties, & quelquefois tombent du tout, & quand cela aduiet n'y a plus espoir de les remettre, & causent la mort dedans trois iours, comme dit

*Celse.* Celse, La clauicule ou furcule ne tombe iamaïs

*Clauicule.* du tout. Le bout du haut du bras qui est inseré en la cauité de l'omoplate tombe en bas, quelquefois en la partie anterieure, ou exterieure, & és costez, mais non en la partie superieure: à cause de

*Bras.*

*Genoil.* l'omoplate, en laquelle est inseré. Le genoil tōbe de



de trois costez, au dedans, dehors, & derriere le *coude.*  
 jarret, & deuât non: à cause que l'os nommé pa- *Main.*  
 tella l'empesche. Le coude, la cuisse se luxent de *Cuisse.*  
 tous costez.

*Somme des causes & signes en general.*

CHAP. CL.

**L**Es causes sont ou extrinseques, cōme cheute, cop violent, & extension, ou distorsion, & peruersion, ou autres excès. Les autres intrinseques, comme quand quelque humeur pituiteuse, semblable au morueau du nez, est la amassée és iointures, & articles, qui humecte par trop l'articulation & les ligamens d'icelle les rendant laches. Qui fait que l'os tombe à la fin de son lieu. Les signes sont priuation du mouuement de la partie blessée, avec douleur & tumeur contre nature en icelle.

*Auicenne.*

*Des prognostiques & iugemens des luxations.*

CHAPITRE CLI.

**L**Es luxations ausquelles douleur, inflammation, ou playe aduient, outre ce qu'elles sont difficiles à curer, sont le plus souuent dangereuses, tellement que le plus expedient quelquefois est les laisser d'autât qu'en les voulât reduire on peut causer la mort. Aussi vieilles luxations, qui ont contraiet callosité & durté ne guarissent iamais, ou peu souuent. La luxation aussi ou les bous de *Guidon.* l'os sont rōpus, est tresmauuaise. car encōres que les os soyent remis ne peuuēt demeurer, ains re-



tombent pour petite occasion. Le genoil est facile à estre remis : le coude non : aussi ne tombe facilement comme le genoil. Les doigts sont faciles, & le hault du bras. Aussi ceux ausquels les os sont tombez en enfance & n'ont estez remis, croissent moins que les autres, & la chair croist plus fort és membres qui ne sont en leur lieu qu'elle ne fait en ceux qui sont aupres. D'autant aussi qu'en vn mēbre l'usage est plus grand, d'autant est il moins extenué. Ceux à qui la cuisse tombe par la sciatique, & apres r'entre il y vient vne humeur pituiteuse, semblable à morueau. Ceux à qui la cuisse tombe par longue sciatique, la iambe s'ameigrift & seiche, de sorte qu'ils viennent boiteux, s'il ne sont cauterizez.

*Somme de curer les choses luxées  
en general.*

#### CHAPITRE. CLII.

**A** Pres que les os sont remis comme il appartient afin qu'ils demeurēt fermes. Il fault cōfirmer & corroborer la iointure avec vn linge fin, vieil, & doux, trempé en huile rosat. Apres appliquer estoupes ou drapeaux en plusieurs doubles, trempez en blanc d'œuf, & par deligatures de bēdes longues & larges selon la partie, trempées en oxycrat: puis mettre autour des atelles de cuir ou de papier fort espes, s'il en est besoin, en prenant garde que la deligature ne soit trop estroite, de peur d'y causer inflammation: Ce fait fault mettre le membre en repos, & le laisser par huit ou dix iours sans y faire autre chose, s'il n'y suruient quelque



quelque mauuais symptome . & quand on le des-  
 bandera au second appareil, le faudra vn peu fo- *Fomenter.*  
 méter avec d'eauë chaude. car elle appaise la dou-  
 leur, & resoult s'il y a quelque chose amassée en la  
 partie affligée. Apres la fomentation fault appli-  
 quer l'emplastre. Quod constet farina volatil. pul- *Medicamēt.*  
 uere rubro communiter appellata, & albo oui in  
 vnum corpus redactis. Rasis veult qu'on le fo- *Rasis.*  
 mente avec decoction fœnigræci, malux, altheæ,  
 & semblables. Ce que je conseille estre fait au cō-  
 mancement & és luxations recentes, car en hu-  
 mectant & eschaufant elles laschent & font disso-  
 lution, dont la partie affligée est rendue imbecille  
 & plus preste à receuoir fluxion, & par ce moyen  
 l'inflammation. Laquelle estant venue on mitigue-  
 ra ensemble la douleur par application de laine à  
 tout son suif avec de l'hydreleum & vn peu de  
 vinaigre. Si tout va bien, on corroborera le mem-  
 bre luxé d'une fomentation : ex aqua decoctio-  
 nis rosarum, absinthij, & musci albi quercini.  
 Apres la fomentation Guidon veult qu'on y met- *Guidon.*  
 te spanadrapum quod vocant, aut oxycrateum,  
 puis fault esmouuoir peu à peu le membre à ses  
 vsages. Si apres estre remis, y suruenoit inflamma-  
 tion, ou spasme, il le faudroit mettre hors de son  
 lieu s'il se peult faire sans grande violence. Mais  
 s'il y a inflammation des le commencement vault  
 mieux attédre & superseder la reposition iusques  
 apres le septieme iour ou neuvieme, que l'inflam-  
 mation sera appaisée. Puis apres auoir protesté aux  
 amis du patiēt du dāger qui sera de remettre l'os  
 ensemble, s'il n'est remis qu'il deuiendra boiteux,



nous ferons diligence de remettre commodement l'os en son lieu. Au reste tous les membres luxez avec playe doiuent estre ainsi mis, comme le patient y prent plaisir, moyennant qu'il ne soyent en mouuement, ne en pendant. S'il y a luxation avec fracture, sans playe, fault premier guarir la luxation, puis la fracture. & si la luxation ne peut estre guarie auât la fracture, il fault premiere mēt pēser la fracture puis l'autre. Si la luxation est inueterée, tellement qu'elle ayt contraiēt vne callosité, il la fault fomentex ex decocto maluæ & altheæ, deinde vnguento dialtheæ collinenda. puis mettre dessus l'emplastre, appelé diachylon magnum, ou au lieu d'iceluy de laine à tout le suif, oincte de quelque remollitif: l'escorce de la racine de guimalue cuite en eauë, & malaxée, avec suif ou gresse d'oye, tellement qu'elle vienne à la glutinosité d'un remollitif, est profitable en ces choses. Quand le lieu sera remolly, fault remettre l'article luxé en son lieu.

*Emplastres pour les fractures.*

Autres vsent de cest emplastre aux fractures des os voire au cōmencement s'il n'y a playe: *Re.* olei ros. inirthyloꝝ ana ʒ. ij. colophonæ, mastiches, thuris ana ʒ. i. nucis cupressi, boli arm. ana ʒ. ʒ. emplastri diachalciteos ʒ. iiij. liquefiant simul. fiat emplastrum ou en son lieu, sparadrapum qui est:

*Emplastre.* *Re.* thuris farinæ volatil. picis, mastich. boli arm. ana ʒ. ij. seui arietini, ceræ albæ ana lb. ʒ. fiat emplastrum. auquel on doit plonger linges pendant qu'il est chaud, & appliquer sur la fracture. Aucus  
l'appel



l'appellent toile gaultier, & en default de celuy on pourra vser du suyuant: ℞. olei rosa. ʒ. iij. resinae *Emplastre.* ʒ. iij. cera ʒ. ij. colophonix, masticis, thuris ana ʒ. ʒ. nucis cupressi, rubia tinctorum ana 3: j. fiat emplastrū. Il sera meilleur si l'on y met plus d'emplastiques, en diminuant l'huile. Ces emplastres sont fort bons, comme est dit.

*Fomentation avant l'application des  
emplastres.*

℞. vini rubri & austeri lb. iij. salis communis ʒ. iij. *Fomentation.* balaustiorum, sumach. berberis, nucis cupressi, gallarum ana ʒ. iij. ʒ. absinthij. rosarum rubr. caudæ equinae polygoni (vulgò centinodia) ana M. j. aluminis combusti ʒ. j. bulliant omnia simul. fiat decoctio.

*Les os du corps humain de la partie an-  
terieure.*

CHAP. CLIII.

- A L'os du front appellé coronal, à cause qu'ont met les corones sur luy.
- B Les clavicules ou fircules vulgairement:
- C Apophyse superieure de l'omoplate, appellée acromion.
- D La teste ou bout de l'os d'enhaut du bras.
- E L'os du thorax, qui est fait de sept os, qui reçoivent les sept vrayes costes, qui sont les supérieures & vrayes & les cinq dessous sont les imparfaites, & fausses.
- F La cartilage du bout de l'os sternū ou thorax, s'appelle en Grec xyphoides, pource que re-



semble à la pointe d'une espée, vulgairement dit, *mâlum granatum*.

G L'os du bras s'appelle *humerus*, ou *brachium*. De Guidon, *adiutor*. il est le plus grand de tous les os hormis la cuisse.

H Le col de l'os supérieur du bras.

I L'os *cubitus* entre en la cavité de *brachium*, la cavité s'appelle orbite. Aucuns l'appellent *trochlea brachij*.

K L'os *vlua*, autrement *cubitus*, est l'inférieur : & plus long que *radius* : appelé de Guidon *focile maius*, & se termine pres le petit doigt.

L L'os *radius*, en Latin : en Grec, *Kercis* est le supérieur du coude : Guidon l'appelle *focile minus*.

N Est *carpus*, en Grec, en Latin, *brachiale*, en Arabien *rasceta*. Il est composé de huit os durs, & petis, sans conter l'os qui vient au ponce.

O Metacarpion, en Latin *postbrachiale*, selon Galien, est fait de quatre os, distans les uns des autres & remplissent la palme : aucuns appellent ceste partie, *Pecten*.

P Les os des doigts sont quinze en nombre en chacun doigt, trois.

Q Patelle ou *rotula* du genoil, en Grec, *Epigonatis*, à cause qu'elle est sur le genoil sans estre adiointe à autres os.

R Os *balistæ*, en Latin, *talus*, en Grec *Astragalus*.

T Les os *tarfi*, les quatre de *rasceta*, respondent au *carpus*.

V Les os *pectinis* ou de la plante, sont ronds & & longs : & respondent au metacarpion.

x Les



# DES HERNIES.

537

x Les os des doigts du pied sont en nombre quatorze, en chacun trois fors au grand doigt.



Ll

s

Les



*Les os de la partie posterieure.*

- B La future lambdoies, qui est derriere la teste: elle est appellée ainsi des Grecs pource que ressemble à ceste lettre appelée lambda  $\Lambda$
- C La future obelea vulgairement sagitale: laquelle va le long de la teste, en Latin s'appelle Recta.
- E Les deux os larges des espauls derriere le thorax, sont de figure triangulaire, en Grec omoplate, & ne sont conioints avec autres os.
- G Le col de l'omoplate.
- H Os sacrum, qui est à dire, grand & ample, qui est la fin de l'espine.
- K L'os de la cuisse qui respond à l'os adiutor. & s'appelle en Grec meros.
- L La teste de l'os de la cuisse.
- M Le col de l'os de la cuisse.
- N Trochanter en Grec, on l'appelle aussi apophyse.
- P Les deux tubercules de l'os de la cuisse.

Les







## CHAPITRE CLIIII.

- A Les os bregmatis, vulgairement appelé parietale, sont deux.
- B Les os lapideux, pource que sont durs, comme pierre, ou ossa petrosa, en Grec lithoide ossa.
- C L'os du front appelé coronal, à cause que les coronas se mettent communément en ceste partie.
- D L'os occipitis, est fort & ferme, & dense.
- E L'os zygoma en Grec, vulgairement os paris ou iugal, il conioint la machoire superieure à la reste.
- F L'os cunifforme vulgairement, basilaire, os colatorij, & cauilla, en Grec, sphenoides, qui est à dire ressemblant à vn coing.
- G La machoire inferieure, laquelle se luxe quelquefois en baillant, ou s'en tord.
- H Les deux apophyses de la machoire inferieure.
- I La partie basse tirant vers les vertebres du col, de l'os occipitis.
- K Est la plus grande apophyse de vlna, appelée cubitus, ou son tubercule. Hippocrates l'appelle ancon, en François coude.
- L Les os qui sont conioints avec l'os sacrum, appelé en Arabic Gafherna, ischion ou coxendix, anche.
- M L'os appelé, os ilion, les anches, la partie superieure de l'os de la cuisse.
- N L'os nommé en Grec Ischion: en Latin, coxendix,



dix, ou coxa, c'est à dire, la boîte de la cuisse, vulgairement pxis.

- o L'os pubis, & pectinal: qui est la partie antérieure de l'ischion vers les parties honteuses.
- Q Le plus grand os de la jambe en la partie intérieure d'icelle, & respond à l'os du bras, nommé vlna: & s'appelle en Latin tibia, en Grec cnimi.
- R Le plus petit os de la jambe en la partie extérieure d'icelle, en Grec est appelé peronin, en Latin fibula, ou sura, comme dit Celse.
- s La cheuille extérieure, le bout d'en bas du petit os de la jambe.
- T La cheuille intérieure, le bout d'en bas du grand os de la jambe.
- v Le plus grand os du pied nommé en Latin calx, ou calcaneum, lequel soustient toute la jambe: & est situé sous astragalus.

Les os de tout le corps humain sont en nombre deux cens quarante six, qui sont faits de la semence, savoir est quand ce qui est le plus gros est endurcy par la chaleur bruslante, & sont lesdit os comme vn tronc qui soustient le reste du corps.

D'au





D'autant que gens de nostre vocation se mes-  
lent (au moins aucuns) des dislocations & fractu-  
res, j'en ay volōtiers escript vne somme afin, qu'ils  
y pro



y procedent par meilleure methode, qu'ils n'ont accoustumé de faire: & ay mis les figures, comme sont en la Chirurgie de monsieur Tagaut: & adiousté ce qui falloit à la derniere figure: en laquelle on auoit oublié l'interpretation des os, hors mis de ceux de la teste, qui est fort necessaire aux Chirurgiens, d'entendre, & mesmes de voir ces figures pour mieux iuger des fractures, & dislocatiōs, ou luxations. Bref aussi qui sont choses necessaires à tous ceux qui font profession de chirurgie.

*Vne somme de discours des os de Galien.*

#### CHAPITRE CLV.

**L**E Crane naturel à cinq sutures ou commissures, trois naturelles, & deux nō naturelles.

1. Celle d'occiput en la partie posterieure, ou derriere, est appelée lambdoïdes en Grec, pource que ressemble à ceste lettre Grecque  $\Lambda$ , appelée labda.
2. L'antérieure, qui est au deuant, appelé sinciput, s'appelle en Grec stephania, en Latin coronalis.
3. La suture, obelea en Grec, en Latin sagittalis ou recta à cause qu'elle va tout droit le long de la teste, vulgairement sagittalis. Les deux dernieres, appelées lepidoides procedent de la sagittale & entrent en l'os squamiforme pres les oreilles. On en adiuste encores deux autres qui cōmencent à la machoire superieure, & à l'os basilaire, qui est appelé, Sphenoides, de ce qu'il fait la similitude d'un <sup>Gal.</sup> coing, estant fiché entre la teste, & la gene, superieure, depuis les dernieres dents iusques au palais. Litoides est l'os petreux, qui est terminé de la suture lambdoïde. Auquel est l'apophyse appelée Stiloï



Stiloide qui est ditte aussi belenoides ou graphoides. en ce dit os est contenu le conduit de l'ouye, l'une des parties dudit os est pres de l'apophyte dite ecphysis, quelquefois mastoides, autrefois du zygoma. l'os dit zygōma en Grec, & des Latins iugatum est celui qui soustient le muscle temporal pres des oreilles duquel la partie anterieure s'estand iusques au petit angle de l'œil, & à l'os de la iouë appelée milon: le nez est composé de deux os, l'extremité desquels est appelée epiphyse, de laquelle naissent deux corps cartilagineux, qui s'appellent prerigia seu alæ. Quand aux dens nous trouuons que chascue mandibule en contient seize. Desquelles les quatre premieres sont appelez Tomās, c'est à dire incisaires, les suivantes canines, les autres molaires, desquelles les premieres dites incisaires, & les secondes, sont tant seulement attachées à vne racine: les autres assauoir molaires ne conuiennent pour ce regard n'y auec les precedentes, n'y entre elles: pource que pour la plus part celles qui sont fichées en la mâchoire superieure ont trois racines & les inferieures deux, sinon que quelquefois les superieures en ont quatre, & les basses trois. Au surplus la gene inferieure est composée d'un os seul, dont l'une partie monte à mont, qui par l'une de ses extremittez est reccuë en la cavitè de l'os de la teste appelée Glynoidi qui est pres de l'apophyse mastoide, où il est ioint diarthrosiquement.

*Vertebres.* Le col dit ceruix est composé de sept vertebres, le metaprene ou dorsum de douze, les lombes de cinq: & l'os sacrum de trois, l'os coxis aussi de trois.



trois. Ses vertebres s'articulent par diarthrosis. desquelles les apophyses, qui tendent en hault, sont nommées condylodis, & celles d'embas glenoydis. Les costes du thorax s'articulēt par diarthrosis aux spondiles & au bout par sinarthrosin ou bien les costes avec le sternū par diarthrosin. La teste des costes condilodis. En aucuns ne se peult bien connoistre si c'est par diarthrosin, ou sinarthrosin, quelles s'articulent. Toute la figure de l'os sternum s'appelle xyphis, qui est à dire en Grec poincte d'espée, ou cousteau. Aucuns l'appellent xyphoides, & autres seulement le cartilage de la fin. L'omoplate ou espaule s'articule avec la clavicule par diarthrosis de chaque costé. Par l'interiection d'un os cartilagineux dit pour ceste occasion d'aucuns catacleida, & acromion. Ceste partie à vne appophyse, qui s'appelle scapula, ou ceruix scapulæ, qui est à dire, son col, laquelle en son extremité a vne cauité profonde ditte cotyle, dons laquelle s'articule la teste du bras. Il y a vn os dedans en la partie de l'apophyse aïgue appelé agirondi. C'est os pareillement en sa partie interieure, à vne autre petite apophyse aïgue, appelée coracoydi, pource qu'elle semble au bec d'une corneille. La partie appelée cubitus est composée de deux os: desquels le plus grand est dit en Grec *ωῆχυν* en Latin cubitus. L'autre qui est le moindre est dit cercida des Grecs & des Latins radius & scubitus deux apophyses aïgues, appelées coronæ. La cauité du cubitus s'appelle sinus: vn chacun aussi desdits deux os iouxte le carpe a vne apophyse

M m

phise



physe, au dehors desquelles celle du cubitus s'appelle stiloïdes : qui est conioincte avec le carpe. Outre ce cubitus & radius se ioignent par synarthrosis, & les deux ensemble avec le carpe par diarthrosis. Le carpus est composé de huit os liez de cartilages par synarthrosis. metacarpe s'articule par synarthrosis, & est composé de quatre os. Les deux grands os vulgairement appelez anches n'ont point de nom : sinon que leur partie supérieure s'appelle Iliū, & les parties extérieures & inférieures s'appellent, coxendicis ossa, & celles de deuant pertuisées, ossa pectinis, ou pubis, chascune des deux coxendices à vne grande cavitè, ditte acetabulū en Latin, en Grec cotyle, qui est le pertuis ou la teste de femur entre. Femur, qui est l'os de la cuisse, le plus grād de tous les autres, a deux apophyses. la plus grande s'appelle gluros. i. natis. Il se ioint avec coxendix par diarthrosis. Tibia & fibula ou perone se ioignent par synarthrosin, desquels la partie antérieure de tibia, qui est sans chair, s'appelle crea : & ses basses parties malleoli ou cheuilles, & s'articulent avec le talus ou astragalus par diarthrosin. Epigonatis ou rotula aut patella est vn os rond qui emplit la capacité du genoil, ou l'os tibiae est ioint à l'os cruris. Astragalus en Grec, est dit en Latin talus, ou os balistæ, Il est situé entre les apophyses de tibia, & fibula, & le calcaneum, qui est le plus gros des os du pied, auprès duquel est le scaphoïdes : puis le tarsus, qui est de quatre os dont le grand s'appelle cuboïdes, & les autres trois calcoïdea. puis est le pedion de  
cinq



## DES HERNIES.

547

cinq os qui s'articule par synarthrosis: apres sont les artels composez de quatorze os, horsmis les deux petits os dessous le gros doigt, appelez sesamoides.

Pour mieux entendre ces choses: Apophyse est vne eminence qui est partie de l'os. Mais epiphyse est conionction & vnion d'un os avec l'autre: telle qu'est es clavicules. Les os se ioignent en deux manieres. L'une per arthron, id est, articulum: l'autre per symphysim: Arthrō est la naturelle cōionction de l'os. Symphysis est la naturelle vnion de l'os. Chascune a ses especes, desquelles articulus en a deux. Diarthrosis, & Synarthrosis. Diarthrosis est copulation d'os ayant manifeste & evident mouuement: Mais synarthrosis est copulation qui n'a mouuement apparent mais seulement obscur. Diarthroscos sont trois especes, enarthrosis, arthrodia, & ginglimos. Enarthrosis est, quād en vne cavitē profonde, vne grāde teste d'un autre os est receuē, telle se voit en la cavitē de l'os ischij receuant la teste de l'os cruris. Arthrodia est, quād la cavitē est superficielle, & la teste qui s'insinue en icelle petite ainsi que nous voyons in brachio, & omoplatā. Quād les apophyses finissent en pointe, elles s'appellent choronon: la cavitē, qui est profonde s'appelle cotyle. La superficielle Glyne. La troisieme espece dite ginglimos, est quand les os entrent l'un dedans l'autre: Comme es spondiles, & in diarthrosi cubiti cum brachio. Synarthrosis a trois especes, gōphosis, harmonia, futura. futura est cōionction semblable à choses cousues.

M m 2

Harmo



Harmonia est l'union des os ensemble en droite ligne, comme en la mādibule superieure : Gomphosis est quand l'os est fiché en vn autre en maniere de clou, qui peult estre rapportée à symphysis, l'exēple d'icelle nous auons es dēts. Symphysis à deux differences premieres. La premiere est quand les os sont vnis ensemble immediatemēt. L'autre quand il sont ioints par l'interposition de quelque matiere. De laquelle procedent trois autres especes de ceste difference, dont la premiere est dite synchondrosis quand telle matiere est cartilagineuse. La seconde synueurosis quand elle est nerueuse. La tierce Syssarcosis quand elle est de chair.

*La maniere de conioindre les os.*

CHAPITRE CLVI.

*ota* **P**Our auoir meilleure intelligēce de ces choses, & cōfirmer la memoire d'icelles & aussi pour subuenir à la curation des dispositions ou maladies, qui bien souuent aduiennent aux os comme perdicion de substance, ou fractures, & luxations, ie conseille à tous Chirurgiens, qui auront le moyen de faire des anatomies seiches, appelées en Grec Sceletos, pource faire premieremēt fault leuer le sternum avec les costes, par ou elles sont coniointes aux vertebres du metaphrene, se prenant garde qu'elles n'y laissent leurs testes : puis les fault lier tellement qu'elles demeurent en leur propre situation & figure, & principalement le sternum. Autrement les cartilages d'iceluy se retireront



reront, & seicheront qui fera cause, que les costes ne pourront puis apres bien venir, & se joindre au metaphrene, comme elles estoyent: & aussi que le sternum perdra sa propre figure. Il fault auoir quelque feuille de fer blanc, & la plier iouxte le sternum, & la mettre au dedans bien attachée, & ioignante: afin d'empescher qu'il ne se retire, ains qu'il se tiene en sa propre figure, & les costes pareillement. Puis on separera les mains & pieds & les mettra-on chacun à part, dans de sachets de toile: afin que rien ne se perde: mais deuant que faire ces choses, fault oster tous les muscles & chair, (s'il n'a esté fait par l'anatomic) afin qu'ils soyent plustost cuits, ce qu'on doit aussi faire à tous autres membres, puis les bras, cuisses, & jambes, & autres estans ainsi denuez de chair, les fault faire bouillir tant qu'on puisse oster, ce qui est encores demeuré, ne les laissant bouillir par trop, aussi afin qu'ils ne perdent leurs testes, & les membres, qui ont cartilages. La teste pareillemēt sera separée de la plus prochaine vertebre, & par le pertuis d'icelle on fera sortir le cerueau auant que la faire bouillir: apres que le cuir d'icelle sera osté. Il n'y auroit pas danger de la faire bien bouillir, si ce n'estoit que les cartilages du nez se peuuent perdre. Parquoy il est meilleur ne la faire beaucoup bouillir. Pareillement les doigts des pieds & des mains ont aux articles vn cartilage, qui se separe, & retire par trop bouillir: en quoy se fault prendre garde. Il sera bon sauoir lequel est le droit ou le gauche des pieds, & mains: afin de ne se faillir. Avec ce,

M m 3

on



on aduifera de bien pres, quand on defioindra le carpe composé de huit os: pource qu'il serōt fort difficiles à reioindre en leur propre figure, voire les plus difficiles de tout le corps, & puis apres le radius. Pareillement les clauicules cōme sont avec le sternum, & l'omoplate, touchant le sternum, & costez, ne fault qu'ils bouillent que bien peu: afin que les cartilages ne se consument, & aussi qu'il ne se retirent & ne laissent les costes. Ils bouilliront vn petit, pour leur faire perdre la couleur de chair, & pour oster ce qui leur est demeuré, & les laisser seicher sur le fer blanc, ou autre chose: afin que ne se retirent, & estant tous bien nettoyez les fault encores vn peu faire bouillir avec eauë & chaux esteinte pour les blanchir: en les tirāt tousiours hors l'eauë deuant qu'elle soit froide, afin qu'ils ne retirēt leur graisse, qui seroit cause qu'ils demeureroient plus noirs. Les ayant tirez hors, les fault percer, pendant que sont tendres: afin aussi que la moëlle sorte plus à son aise, & le plus tost, car elle les noirist: puis les fault percer là ou l'on veut qu'ils soyent ioints, comme parauant. (On les pourra percer avec alaines quarrées ou autres instrumens.) Touchant les vertebres, ne fault qu'elles bouillent par trop: car les pointes des apophyses tomberoyent. Quant au cartilage, qui est entre icelles, le fault oster. car aussi bien se retire, & fletrist, tellement, qu'ils perdēt leur propre figure. Elles sont assez aisées à mettre en leur lieu. Estans donq les os bien secs, il fault auoir des cordes de boyaux (comme celles des lucs) de grādes



des & petites. Les grandes pour les gros os, & les petites pour les petits, & auoir de la colle fine. Ayant premieremēt percé l'os d'un costé & d'autre, il fault que l'os soit sec: autrement la colle ne tiendrait pas, on mettra donq de ladite colle dedans les deux pertuis des deux os, que voulez joindre ensemble: & puis vn morceau de ce fil, qui entre en chaque pertuis, qui sera mouillé en la colle. Il seroit bon de coler le fil seulement en vn des os à la fois: puis le laisser seicher, estant sec, on le mettra plus à l'aise à l'autre. estant ainsi colez & seichez, il y aura mouuement sans sauoir comme ce fait, à cause du fil, qui se tiendra: qui est vne chose fort belle. Aucuns les lient avec fil d'archail, ou autre, voire tous. Mais i'ay considéré que ceste façon estoit trop plus conuenable. Car il n'y a rien qui occupe la veüe des os comme fait, quand le fil de fer y est: & si est plus honneste. Je en ay dressé trois ou quatre pendant que i'estoye au seruice & gages de messieurs de Berne, & de Lausanne de ceste sorte, qui sont esté bien estimées des medecins, voire de ceux de Mörpeller, & autres: comme aussi on peut comprendre. Car le mouuement se fait, & si ne voit-on qu'est ce qui le fait faire. Apres ces choses il fault auoir vne verge de fer de la grosseur, ou enuiron, d'un doigt d'enfant, aagé d'un an. La broche ou verge de fer sera pliée tout ainsi que l'on voudra, que l'anatomie demeure. Premierement, aucuns font la verge de fer longue qui est attachée en vn pilot pour tourner. Je trouue qu'il est meilleur, & plus honneste

M m 4 que



que la verge ayt vn pertuis en chaque extremité,  
& qu'elle ne passe plus bas, que l'os sacrum. Il fault  
donq que l'os sacrum cole avec coxis, soit le pre-  
mier posé. La verge estât vn peu pliée, comme les  
vertebres de lombes, & os sacrum, enseigne attacher  
ladite verge à l'os sacrum, sans qu'elle passe  
plus outre. Ladite verge sera pëdue par l'autre ex-  
tremité ou y a vn pertuis, & apres auoir colé, com-  
me i'ay dit les vertebres, de quatre en quatre ou  
de cinq en cinq, pour les passer dans la verge, car  
si elles estoient toutes colées ensemble, ne pour-  
royent entrer dans la verge, à cause du souplie-  
ment. Parquoy fault poser toutes les vertebres  
premierement, & aussi les deux anches bien co-  
lées avec l'os sacrum. En apres les costes avec le  
sternum. Les costes s'attachent sans fil de boyau  
seulement, avec cole. Il est toutefois difficile de bié  
attacher l'omoplate proprement. Mais il la fault  
coler sur les costes, & qu'elle ne passe plus auant,  
que la plus haute coste, & enuiron trois ou qua-  
tre doigts des vertebres du metaphrene. Puis ayant  
ioint les bras, & iambes, on n'a affaire que de les  
planter en leur lieu, & coler. Ainsi faisant, on n'y  
verra point de fer. Ayant posé la teste, on la tien-  
dra droite, avec vn petit fil attaché en hault. Je fis  
present d'une à mesieurs de Berne: à laquelle i'a-  
uois fait comme vn petit cabinet, qui se ouuroit à  
quatre portes pour la voir de tous costez, & ne  
falloit point aller à l'entour. car il se tournoit pour  
peu qu'on le touchast pour la voir de chaque co-  
sté. Les portes estoient de toille peincte, avec ba-  
stons



stons comme on fait les chassis. Au dessous il y auoit vn petit clou à demy rond à la pointe, de la grosseur du petit doigt, d'un enfant : lequel entroït dans vne piece de fer, laquelle estoit attachée en vne piece d'aix quarrée, sur laquelle estoit l'osteotome ou anatomie. Au dessus en y auoit vne autre semblable : par le milieu de laquelle passoit la verge, qui passe dans les vertebres, & teste, & estoit là attachée avec vn clou, & dessus cela y auoit vne piece de fer, cōme vne anse attachée au milieu dudit bois. Elle auoit vn pertuis au milieu, par ou passoit vne visette de fer, laquelle venoit de dedans vne autre pareille piece de dessus, qui estoit attachée à vne piece de bois forte : laquelle piece de bois estoit clouée & fermée au dessus contre quelque chose ferme qui estoit pour tenir toute la ditte cage ferme : afin qu'elle ne chancelast çà & là. Je dis cecy, afin que ceux qui ne sçauront mieux faire, procedent en ceste sorte : & connoistront que c'est vne chose bien aisée, & propre. Il fault tenir ledit osteotome en lieu sec, afin que les os ne se pourrissent & noircissent. Pour luy faire ouurir la bouche, fault planter vne visette courte : laquelle aura vn petit pertuis à l'endroit ou estoit l'aureille : afin que ne se voye puis percer la pointe de l'apophyse plus haute de la mandibule inferieure, & y attacher vn fil de poil de queue de cheual assez tort, fait de trois ou quatre : puis le passer dedans la plus haulte vertebre du col, & qu'il alle tout du long par dedans les vertebres, iusques vers la fin du metaphrene. puis

Mm s con



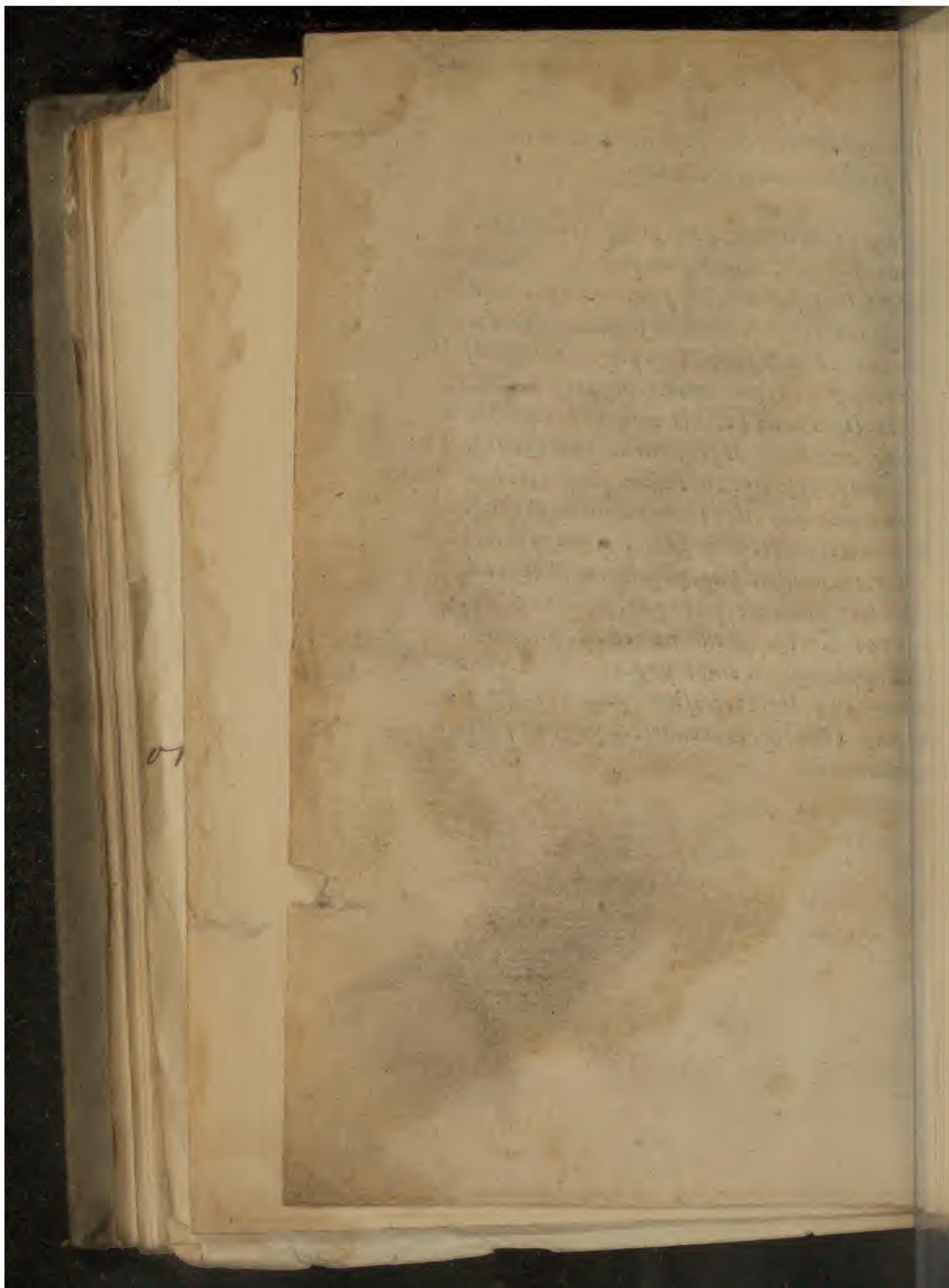
conuient le faire sortir dehors, luy attachant au  
 bout vn petit aneau. Lequel se tiendra aux apophy-  
 ses des vertebres: sinon, quand on le tirera. Car  
 il fera ouurir la mādibule, & la fermera sans qu'on  
 en voye rien. Voyla ce que i'en ay experimenté.  
 Il fault que la verge soit pliée: en ceste sorte, que  
 vers les lombes & os sacrum sera pliée vn petit  
 vers le dehors, puis toute droite, iusques à ce que  
 sortira plus hault que le sternum. alors tout le  
 long des vertebres du col sera pliée vers le de-  
 uant. puis estant hors de ses sept vertebres, qui  
 entrera en la teste, sera toute droite: car si la  
 laissons toute droite, la mandibu-  
 le de dessous demeurera  
 plus arriere, que le  
 sternum, chose  
 mal pro-  
 pre.



Faes commises en ceste premiere edition,  
que restituerez en ceste façon.

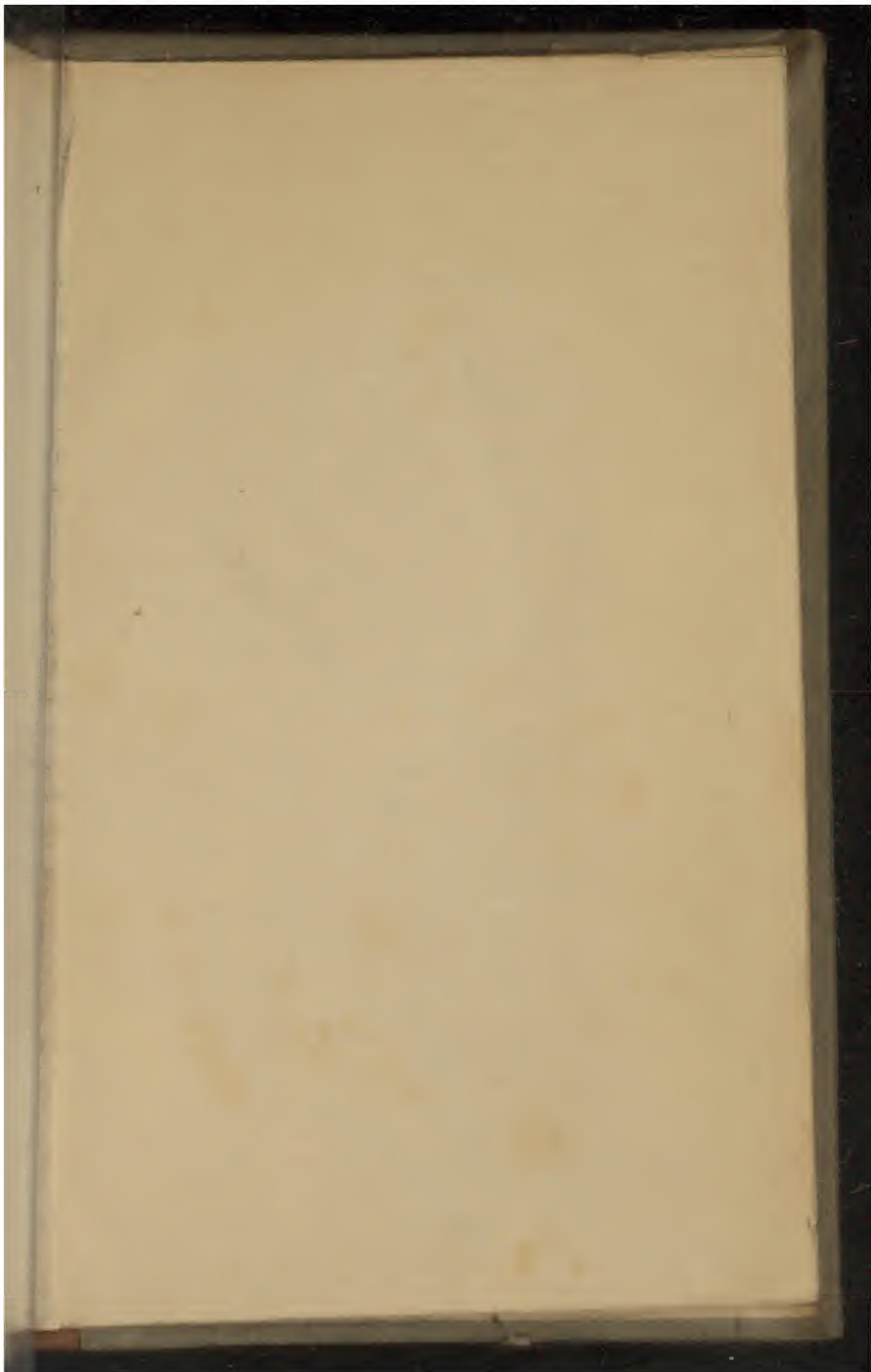
P. 2. lig. 18. nombrez. pag. 31. lig. 15. Esthio-  
mene. ag. 60. lig. 17. Compreigne. pag. 77. lig. 24.  
Soit q le patient soit couché. pag. 103. lig. 23. ne  
peuve. pag. 121. lig. 1. Ce que ne se peut. pag. 143.  
lig. 16. mie. pag. 169. lig. 27. 3. y. pag. 170. lig. 20.  
3. x. pg. 171. lig. 7. Nam emollit. pag. 217. lig. 16.  
fixe. pg. 218. lig. 17. de l'esprit visuel par les nerfs  
optiqu. pag. 221. lig. 6. le sentiment. pag. 230. lig.  
6. enuées. pag. 333. lig. 29. l'issue. pag. 341. lig.  
5. Secndina. pag. 345. lig. 14. moyennement. pag.  
354. l. 19. interieurs. pag. 361. lig. 32. reculer.  
pag. 38. lig. 12. oindra. pag. 383. lig. 16. lieu eod.  
lig. 29 par le Cathetere. pag. 395. lig. 27. & 29.  
fimi. pag. 398. lig. 13. qu'elle ne recule. pag. 405.  
lig. 2. bn d'appliquer vn empl. pag. 434. lig. 8. sans  
douleur. pag. 449. lig. 13. faisant. pag. 451. lig. 1.  
les dents. pag. 462. lig. 12. couuertes. pag. 474. lig.  
14. Thymiamatis.



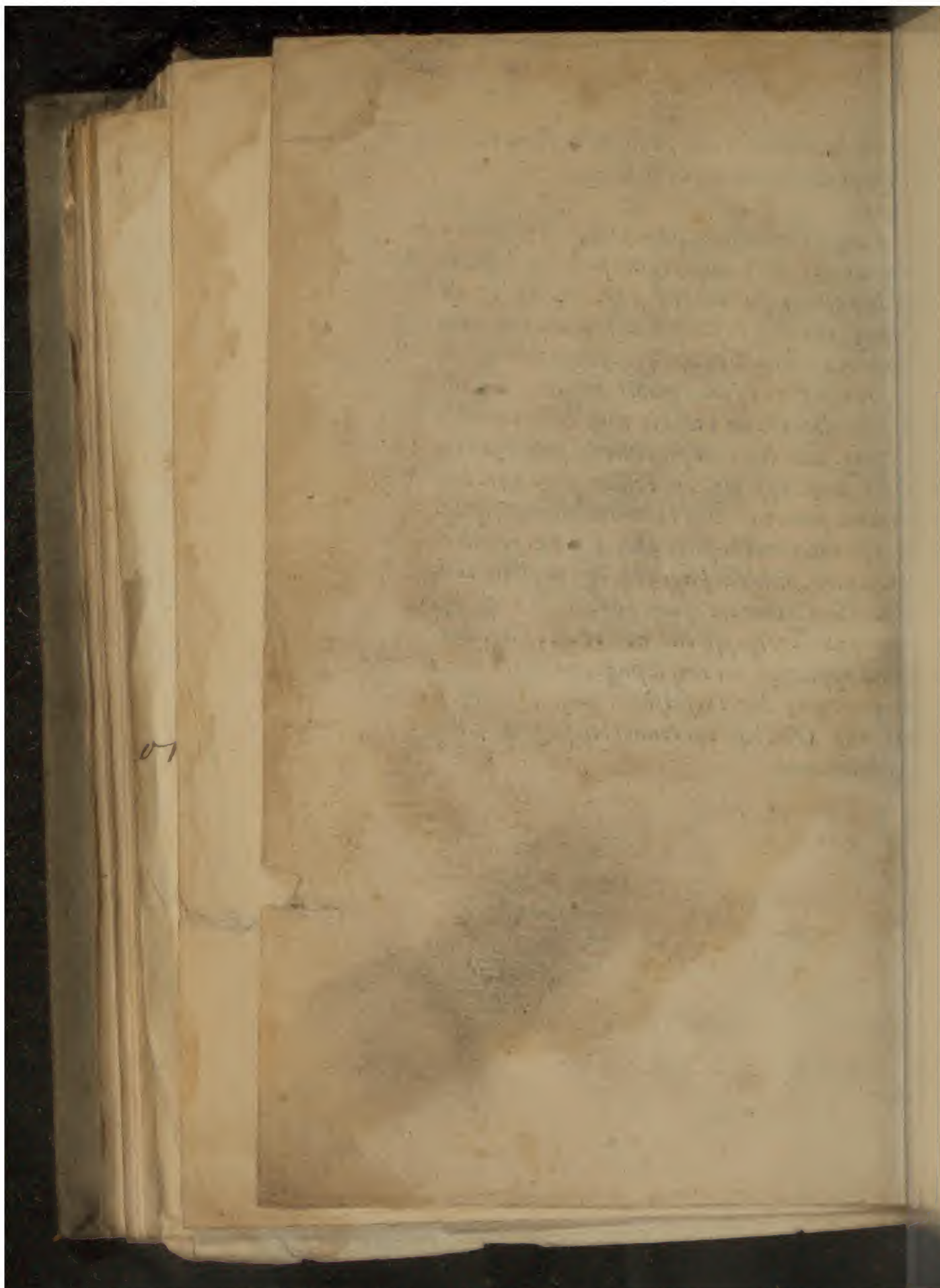


01

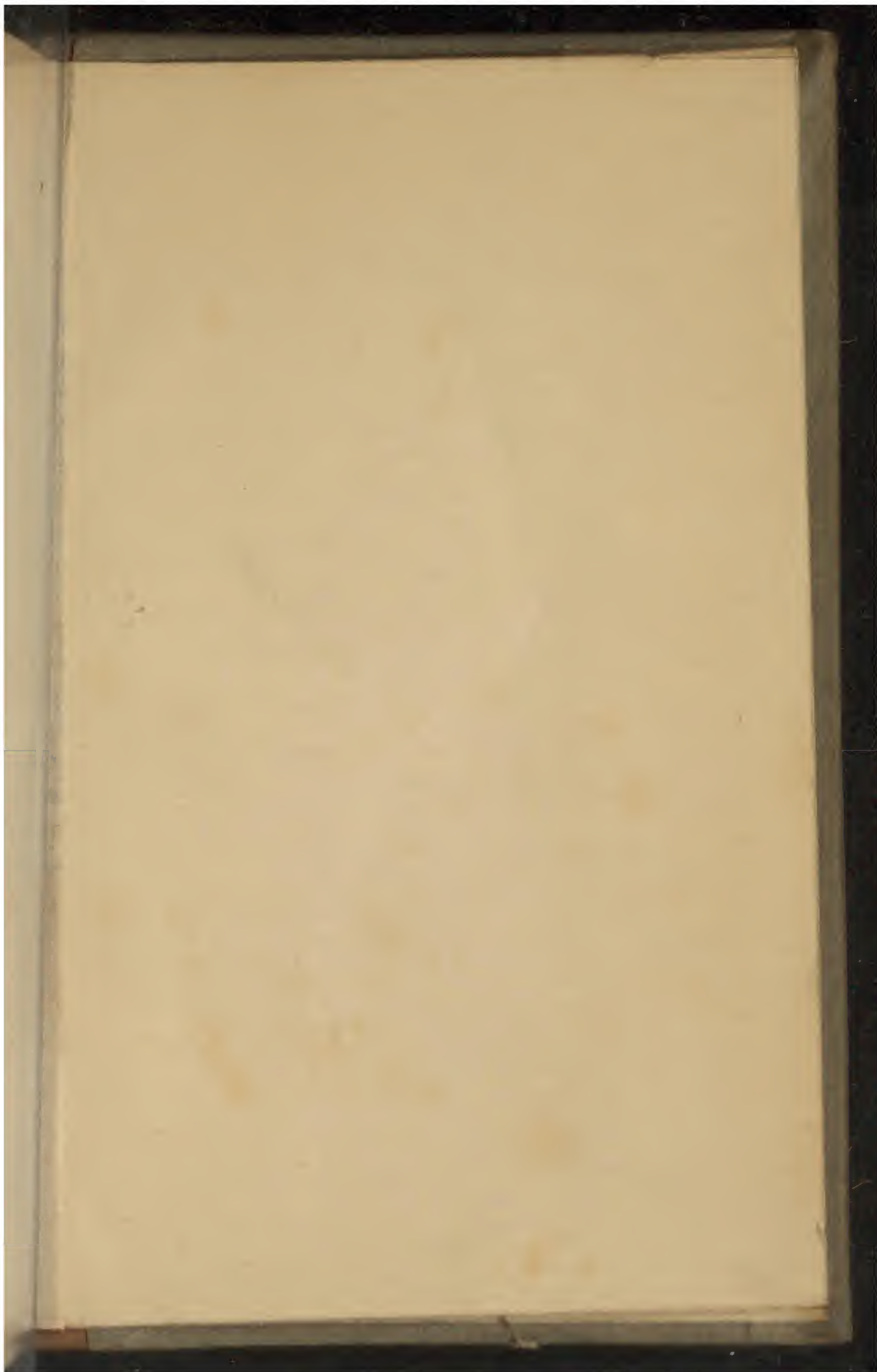




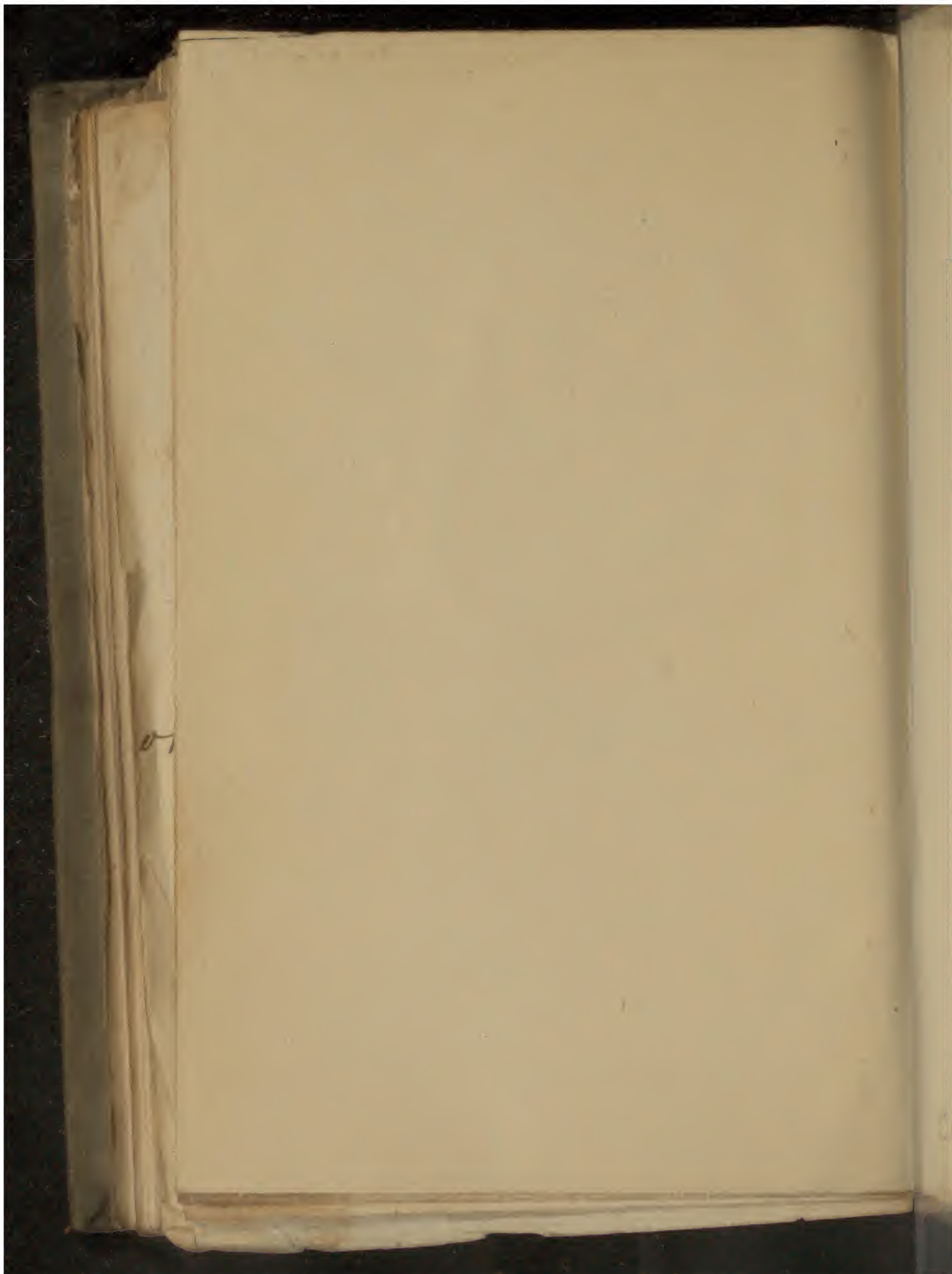














CL. 6/47.